Digitized by Google

BIBLIOTECA
3 COMPLUTENSE. 3
E. 65 C. 5 N. 4

Digitized by Google

~~122-5~~

150-1-4

Digitized by Google

DER
N° 4749

Digitized by Google

Digitized by Google

SUITE

DES GÉNÉALOGIES HISTORIQUES

DES MAISONS SOUVERAINES, &c.

TOME IV.

CONTENANT les Maiſons qui ont poſſedé les diférentes parties des Royaumes de BOURGOGNE & d'ARLES.

Digitized by Google

Digitized by Google

929
(∞)
G 34

LES GÉNÉALOGIES HISTORIQUES

DES

ROIS, DUCS, COMTES, &c.

DE BOURGOGNE.

Expoſées dans des Cartes Généalogiques & Chronologiques tirées des meilleurs Auteurs.

Avec des Explications Hiſtoriques, & les Armoiries de chaque Famille.

A PARIS,

Chez
LE GRAS, au Palais, à l'L couronné.
LAMESLE, ruë de la Bouclerie, à la Minerve.
GIFFART, ruë S. Jacques, à Sainte Thereſe.
BRIASSON, ruë S. Jacques, à la Science.
CHAUBERT, Quai des Auguſtins, près le Pont S. Michel.
La Veuve PISSOT, Quai de Conti, à la Croix d'or.
BULLOT, ruë de la Parcheminerie, près S. Severin, à S. Joſeph.

M. DCC. XXXVIII.

AVEC APROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.

Digitized by Google

Digitized by Google

INDICE
DES TABLES
GENEALOGIQUES
Contenuës dans le Volume de BOURGOGNE.

I. ANciens Rois de BOURGOGNE, page 3
II. Rois de BOURGOGNE de la race de CLOVIS, 9
III. Anciens Ducs de BOURGOGNE, juſqu'au XIe ſiécle, 12
IV. Comtes de DIJON, 17
V. I. branche des Ducs de BOURGOGNE, 19
VI. II. branche, 32
VII. C. de SENS & de JOIGNI, 38
VIII. Seigneurs de COURTENAI iſſus des Comtes de SENS, 42
IX. Comtes de DEVON, 45
X. Suite des C. de DEVON, 46
XI. Comtes d'AUTUN, 47
XII. Anciens C. de CHALON, 51
XIII. & XIV. Suite des C. de CHALON, 54
XV. Seigneurs de SEMUR, 62
XVI. Seigneurs de DONZI, 65
XVII. Seigneurs de VERGI, 74
XVIII. Vergi-AUTREY, 80
XIX. Vergi-CHAMPLITE, 82
XX. Vergi-MIREBEAU, 84
XXI. Seigneurs de BELVOIR, 85
XXII. Anciens C. de MACON, 87
XXIII. C. de MACON iſſus des Comtes de BOURGOGNE, 91
XXIV. Sires de SALINS, 99
XXV. Anciens C. de NEVERS, 103
XXVI. Suite des C. de NEVERS de diferentes Maiſons, 109
XXVII. C. de NEVERS iſſus des D. de BOURGOGNE, 113
XXVIII. Ducs de NEVERS de la Maiſon de CLEVES, 118
XXIX. *Idem* de la Maiſon de GONZAGUE, 124
XXX. *Idem* de la Maiſon MAZARINI-MANCINI, 130
XXXI. Seigneurs de CRAON, 136
XXXII. Seigneurs de CHATEAUDUN, 140
XXXIII. Seigneurs de SABLE', 142
XXXIV. Comtes d'AUXERRE, 144
XXXV. I. Race des Sires de BOURBON, 152
XXXVI. Seigneurs de MONTLUÇON, 154
XXXVII. II. Race des Sires de BOURBON, 156
XXXVIII. Rois de PROVENCE & de BOURGOGNE, 163
XXXIX. Rois de la BOURGOGNE CISJURANE, 167
XL. Rois de la BOURGOGNE TRANSJURANE & d'ARLES, 180
XLI. *Idem* de la Maiſon de FRANCONIE, 190
XLII. *Idem* de la Maiſon de SOUABE, 197
XLIII. Ducs de ZERINGHEN, 203
XLIV. Ducs de TECK, 211
XLV. Comtes de LENTZBOURG, 213
XLVI. Comtes de KIBOURG, 215
XLVII. Comtes de RAPPERSWIEL, de HOMBERG, & de THIERSTEIN, 219
XLVIII. Diferens ſyſtêmes ſur l'origine des Comtes d'HABSBOURG, 228
XLIX. *Idem*, Suite, 229
L. *Idem*, ſuite, 230
LI. *Idem*, ſuite, 233
LII. *Idem*, ſuite, 234
LIII. *Idem*, ſuite, 235
LIV. Comtes d'HABSBOURG, 242
LV. Comtes de LAUFFEMBOURG, 253
LVI. Comtes de DENBIGH, 260
LVII. Comtes de WERDENBERG, 267
LVIII. Barons de FAUSSIGNI, 270
LIX. Origine des Comtes de BOURGOGNE, 283
LX. Diviſion généal. des Comtes de BOURGOGNE, 283

Digitized by Google

LXI. Comtes de Bourgogne, 287
LXII. Comtes de Vienne & de Bourgogne, 301
LXIII. Suite des Comtes de Bourgogne, 309
LXIV. Sires d'Arlay, 313
LXV. Barons d'Oiselet, 329
LXVI. Suite, 328
LXVII. Princes de Cantecroix, 329
LXVIII. Seigneurs de Villeneuve, 329
LXIX. Anciens Comtes de Montbeliard, 333
LXX. Comtes de Ferrette, 337
LXXI. Montbelliard-Montfaucon, 338
LXXII. Comtes de Sarrebruck, 348
LXXIII Comtes de Sarrebruck & de Rouci, 349
LXXIV. Comtes de Neuchatel, 358
LXXV. *Idem*, Suite, 363
LXXVI. *Idem*, Suite, 364
LXXVII. Seigneurs de Travers, 375
LXXVIII. Comtes de Nidou & de Valengin, 378
LXXIX. Comtes d Arberg, 387
LXXX. Origine & diviſion généal. de la Maiſon de Coligni, 393
LXXXI. Seigneurs de Coligni, 395
LXXXII. Seigneurs d'Andelot, 397
LXXXIII. Coligni-Chatillon, 399
LXXXIV. Seigneurs de Saligni, 409
LXXXV. Seigneurs de Montluel, 420
LXXXVI. I. Race des Comtes de Forez & de Lion, 422
LXXXVII. II. Race des Comtes de Forez, 427
LXXXVIII. I. Race des Sires de Beaujolois, 433
LXXXIX. II. Race des Sires de Beaujolois, 438
XC. Anciens Daufins, 442
XCI. Daufins de la Maiſon de la Tour-du-Pin, 447
XCII. Maiſon de Viennois, 450
XCIII. Vinai la Tour-du-Pin, 464
XCIV. Comtes de Valentinois, 468
XCV. Seigneurs de S. Vallier, 476
XCVI. Seigneurs de Vadans, 480
XCVII. Comtes de Provence, 485
XCVIII. *Idem*, 486
XCIX. Comtes de Provence iſſus de ceux de Barcelone, 492
C. Comtes de Provence de la I. branche d'Anjou, 500
CI. *Idem*, de la II. branche d'Anjou, 503
CII. Seigneurs de Sabran, 518
CIII. Sabran-Forcalquier, 520
CIV. Seigneurs d'Usez, 522
CV. Seigneurs d'Ansouis & Comtes d'Ariano, 524
CVI. Barons d'Ansouis, 528
CVII. Seigneurs de Baudiner, 529
CVIII. Seigneurs d'Aiguine, &c. 531
CIX. Vicomtes de Marseille, 533
CX. Anciens Comtes d'Orange, 540
CXI. Sires de Baux, 543
CXII. Ducs d'Andrie, 547
CXIII. Comtes de Soleto, 549
CXIV. Princes d'Orange, 550
CXV. Princes d'Orange de la Maiſon de Nassau. 544

FAUTES A CORRIGER.

Table XLII. *d.* 3. Loüis de Fetzandg, *liſez* Loüis Landgrave de Thuringe.
Table LXXXVI. *d.* 5. Erard, *liſez* Gerard.
Table LXXXVII. *d.* 5. mettez la pointe de reglet ſous Gui III.
Table CXII. *d.* 18. *Virginie* Boffin d'Uriage, *ajoutez* morte ſans enfans. Et à la page 463. *lig.* 8. corrigez la même choſe, & *mettez* que *Marguerite* & *Alix* de Viennois étoient filles d'*Alix* d'Aiguebelle, ſeconde femme d'Arnoul.
Pag. 189. *lig.* 25. Garnier, *ajoutez*, ou Wernier. Pag. 190. l. 1. Une armée de Bourguignons unis avec leur Roi, *ajoutez*, ſe preſenta pour combattre Conrad; mais l'Impératrice, &c. Page 288. *ligne* 7. Ruff, *liſez*, Ruſſ Pag. 289. *lig.* 19 *ôtez* la Seigneurie de Salins. Pag. 315. *lig.* 10. *Jeanne de* Geneve, *liſez Blanche.* Pag. 432. *lig.* 20. en 1268. *mettez* 1368.

Digitized by Google

TABLE
DES CHAPITRES.

LIVRE I.

CHAP. I. Des anciens Rois Bourguignons, page 1
CHAP. II. Des *Rois* de Bourgogne de la race de Clovis, 7

LIVRE II.

CHAP. I. Des *Ducs* de Bourgogne juſqu'au XI ſiécle, 11
Des *Comtes* de Dijon, 17
I. Branche des *Ducs* de Bourgogne, 19
II. Branche des *Ducs* de Bourgogne, 30
CHAP. II. Des *Comtes* de Sens, 39
Des *Seigneurs* de Courtenai iſſus des Comtes de Sens, 42
CHAP. III. Des *Comtes* d'Autun, 47
CHAP. IV. Des *Comtes* de Chalon, 51
De la *Maiſon* de Semur, iſſuë des C. de Chalon, 60
Des *Seigneurs* de Donzi iſſus de ceux de Semur, 65
De la *Maiſon* de Vergi iſſuë de celle de Semur, 69
CHAP. V. Des *Comtes* de Macon & de Vienne, 87
CHAP. VI. des *anciens Comtes* de Nevers, d'Auxerre & de Tonnerre, 103
Comtes de Nevers de la II. Branche de Bourgogne, 113
Comtes & Ducs de Nevers de la Maiſon de Cleves, 118
Ducs de Nevers de la Maiſon de Gonzague, 125
Ducs de Nevers de la Maiſon Mazarini-Mancini, 128
Seigneurs de Craon iſſus des anciens Comtes de Nevers, 136
CHAP. VII. *Comtes* d'Auxerre, & de Tonnerre de la Maiſon de Chalon, 143
CHAP. VIII. Des Anciens *Sires* de Bourbon, 152

LIVRE III.

CHAP. I. Des *Rois* de Bourgogne Ciſjurane & Transjurane, de la Race Carliene, 161
CHAP. II. Des *Rois* d'Arles, 166
CHAP. III. I. Race des *Rois* de Bourgogne-Transjurane & d'Arles iſſus des Comtes d'Altorff, 179
II. Race. De la *Maiſon* de Franconie, 190
III Race. De la *Maiſon* de Souabe, 197

LIVRE IV.

Des *Ducs* de Zeringhen, 203
Des *Comtes* de Lentzbourg &

de Bade, en Suiſſe. 212
Des *Comtes* de Kibourg, 215
Des *Comtes* de Rapperswil, 219
Des *Comtes* de Homberg, 222
Des *Comtes* de Thirstein, 224
Des *Comtes* de Habsbourg, 228
Des *Comtes* de Toggembourg, 264
Des *Comtes* de Werdemberg, 267
Des *Barons* de Faucigni, 270

LIVRE V.

CHAP. I. Des *Comtes* de Bourgogne, 274
De la Maiſon de Chalon, 312
Des *Sires* d'Oiselet iſſus des *Comtes* de Bourgogne, 327
CHAP. II. Des *Comtes* de Montbelliard & de Ferrette, 336
CHAP. III. Des *Comtes* de Neuchatel, de Nidou, d'Arberg & de Valengin, 356

LIVRE VI.

CHAP. I. De la Bresse, 390
Des *Sires* de Baugé, 391
Des *Sires* de Coligni, 395
Des *Sires* de Thoire & de Villars, 412
Des *Seigneurs* de Montluel & de la Valbonne, 419
CHAP. II. Des *Comtes* de Lion & de Forez, 421
CHAP. III. Des *Sires* de Beaujolois, 433

LIVRE VII.

CHAP. I. Des *Dauſins* de Viennois & *Seigneurs* de la Tour-du-Pin, 442
CHAP. II. Des *Comtes* de Valentinois & de Diois, 467

LIVRE VIII.

CHAP. I. Des *Comtes* d'Arles ou de Provence, 486
CHAP. II. Des *Marquis* de Provence & *Comtes* Venaissins, 505
CHAP. III. Des *Comtes* de Forcalquier, & de la *Maiſon* de Sabran, 511
CHAP. IV. Des *Vicomtes* de Marseille, 531
CHAP. V. des *Princes* d'Orange & de la *Maiſon* de Baux, 537

GÉNÉALOGIES

Digitized by Google

GÉNÉALOGIES HISTORIQUES DES MAISONS QUI ONT POSSEDÉ LES DIFÉRENTES PARTIES DE L'ANCIEN ROYAUME DE BOURGOGNE.

LIVRE PREMIER.

DES ROIS DE BOURGOGNE.

CHAPITRE PREMIER.

Des anciens Rois de Bourgogne.

§. I.

LES Auteurs ne s'acordent pas ſur l'origine des *Bourguignons*, Pline les met au nombre des cinq principaux Peuples de la Germanie, & Cluvier croit qu'ils faiſoient partie des Wandales, que Grotius dit être Gots d'origine, & ſortis de la Suéde. D'autres prétendent que la

J'ai ſuivi M. Dunod, Auteur de l'hiſtoire des Sequanois, imprimée en 1735.

Digitized by Google

Gaule a été la premiere patrie des Bourguignons, & qu'ils paſſerent en Germanie pour éviter le reſſentiment des Senonois, contre leſquels ils avoient doné du ſecours aux Autunois, qui avoient enſuite fait leur paix ſans les y comprendre. M. Dunod prétend prouver par un paſſage

Tom. I. p. 217.

d'Ammien Marcellin, *Liv.* 28, que les Bourguignons étoient originaires des Gaules, d'où ils paſſerent le Rhin, & s'établirent dans la Windelicie * avec d'autres Peuples; & lorſque les Romains s'emparerent de la Windelicie, qui fut conquiſe par Druſus & par Tibere, il eſt probable que les Bourguignons, pour éviter le joug Romain, avoient paſſé le Danube au-deſſus des Allemans, & s'étoient établis ſur le Mein vers la ſource. La coutume qu'ils avoient d'habiter enſemble dans les bourgs, leur a fait doner le nom de *Burgundi*, en place de celui qu'ils portoient en ſortant des Gaules. Pendant qu'ils demeuroient vers la ſource du Mein, ils avoient de fréquentes querelles avec les Allemans au ſujet de leurs limites & des ſalines, qui

A. Marcellin, l. 28.

étoient, à ce que prétend Cluvier, à Saltz auprès de la montagne de Fogelſberg, d'où ſort la riviere de Sala. Ces diſſentions ne les empêcherent pas de s'unir quelque-fois avec eux, pour piller les terres de l'Empire.

Peu après la mort de l'Empereur Aurelien, pluſieurs peuples de la Germanie, du nombre deſquels étoient les Bourguignons, entrerent dans les Gaules, & s'y emparerent de 70 Villes. Probus les recouvra par leur défaite,

Zozime, l. 1

Vopiſcus, *in Prob.*

& les Bourguignons ſont només dans la letre de cet Empereur au Sénat. Ils formerent quelques années après une nouvelle entrepriſe ſur les Gaules, & y rentrerent avec les Allemans. Maximien qui s'y trouva, les laiſſa engager dans ce païs, & leur ayant coupé les vivres & le retour, il les fit périr par la famine vers l'an 290.

Eumon, *in Genalt. Maxim.*

Les Bourguignons afoiblis par cette perte, demeurerent tranquiles pendant près d'un ſiécle; & s'acrurent tellement pendant cette longue paix, qu'ils devinrent la terreur de leurs voiſins, & le recours de l'Empire. Car Valentinien I[er] leur demanda du ſecours vers l'an 370 contre les Allemans, & les invita à ſe jetter ſur ces peu-

* Aujourd'hui la Souabe, appellée Rhetie ſous l'Empire Romain.

Digitized by Google

ANCIENS ROIS DE BOURGOGNE.

Suivant M. Dunod, Hiſt. des Sequanois, page 126.

1 Gibica. 1

2 Godomar. 2

3 Giſlahaire. 3

4 I. GUNDAHAIRE, qui entra le premier dans les Gaules l'an 415, tué vers l'an 440 par les Huns. 4

5 II. GUNDERIC, tué l'an 451 par les Huns. — III. GUNDIOC, † l'an 475 ou 476, ép. *Caratene*, ſœur du Comte Ricimer. — III. HILPERIC, † avant 476, ép. *Sedeleube*. 5

6 IV. GONDEBAUD, † l'an 509 ou 516. — V. GODEGESILE, † l'an 502, ép. *Theodeſinde*. — CHILPERIC, ép. *Agrippine*. — GODOMAR. 6

7 V. SIGISMOND, pris 1 Mai 524, ép. 1°. *Teudecode*, f. de Theodoric, Roi des Oſtrogoths; 2°. *Conſtance*. — VI. GODOMAR, Roi l'an 524, dépoüillé l'an 534. — *Chrone*, Religieuſe. — *Sainte Clotilde*, ép. CLOVIS, I. Roi de FRANCE. 7

8 1. SIGERIC, † l'an 522. — *Suavegothe*, femme de THIERRI, Roi d'*Auſtraſie*, 522. — 2. Giſlahaire & Gondebaud. — CHILDEBERT. — CLODOMIR. — CLOTAIRE I. 8

Theodechilde, née en 523; † 598, ép. 1°. ERMEGESELE, *Roi* des WARNES; 2°. ſon fils RADIGER; qui la répudia en 552.

Digitized by Google

ples, qui leur céderent la place qu'ils ocupoient entre le Mein, le Rhin & le Danube. Ce fut alors que les Bourguignons comencerent à s'établir le long du Rhin, où eſt aujourd'hui le Palatinat.

Ils trouverent de nouveaux ennemis, qui leur cauſerent beaucoup de domage. Les Gots remporterent ſur eux une grande victoire: les Huns vinrent enſuite qui ravagerent leurs campagnes & leur tuérent beaucoup de monde. Socrate dans ſon Hiſtoire Eccleſiaſtique dit, qu'ils furent (Liv. 7. c. 30.) réduits à une telle extrémité, que ne comptant plus ſur les forces humaines pour ſe défendre, & ayant apris que le Dieu des Chrétiens pouvoit les faire triompher de leurs ennemis, ils s'adreſſérent à l'Evêque d'une ville voiſine, qui les inſtruiſit & les batiſa; après quoi, remplis de foi & de confiance, ils ataquérent & défirent les Huns, dont le Roi *Uptare* fut tué.

On peut fixer l'époque de leur converſion aux premieres années du Ve ſiécle; ils adoroient auparavant les mêmes Dieux que les Germains & les anciens Gaulois. Ils avoient un grand Prêtre apellé *Siniſt*, qu'on ne deſtituoit jamais. Il n'en étoit pas de même de leurs Rois: leur autorité ne duroit qu'autant que leur bonheur. *Hendin* (Amm. Marcellin, l. 28.) étoit le titre qui marquoit leur dignité; elle devint dans la ſuite héréditaire, comme il paroît par la généalogie que Gomdebaud nous a donée de ſes Ancêtres, & par ce qui s'eſt pratiqué depuis l'établiſſement des Bourguignons dans les Gaules, où les enfans ont toujours ſuccedé à leurs peres.

§. II. GIBICA, GODOMAR, & GISLAHAIRE * ſont les noms des Rois qui régnerent ſur les Bourguignons au- *Table I.*
delà du Rhin, & que Gomdebaud compte parmi ſes Ancêtres; & après leſquels il nomme GUNDAHAIRE I.
ſon ayeul. Ce fut ſous celui-ci que les Bourguignons, après 415.

* Les noms de ces Princes étoient compoſés, & déſignoient des qualités particuliéres à ceux qui les portoient. Car *Gibgai* ſignifie libéral envers les femmes. *Godmar*, bon Prince; *Giſelhais*, qui commande aux Grands; *Gundhais*, bon Commandant; *Gundrye*, qui excelle en bonté; *Gudehoe*, bon refuge; *Hilderich*, très-fort; *Guntbund*, allié bienfaiſant; *Godegiſel*, bon Seigneur *Sigeſmond*, bouche victorieuſe; *Sigeric*, qui abonde en victoires. Dunod. p. 226. qui cite Vocab. Allem. Grot. *in indice propr. nom. Goth. Vand. & Longob.*

Digitized by Google

avoir été repouſſés de la premiere Belgique, paſſerent le Rhin vers l'an 415, & s'établirent dans les Provinces des Gaules voiſines de ce fleuve; ſoit dans la premiere Germanique, ſoit dans la Province Sequanoiſe, comme il y a plus d'aparence, d'où ils s'étendirent inſenſiblement dans la Viénoiſe, la premiere Lionoiſe, & la ſeconde Narbonoiſe. Cette Nation, dit M. Dunod, n'étoit ni cruelle ni ambitieuſe, & ſi elle s'eſt étenduë dans l'Empire, ç'a été ſans guerre, ſans ravage & ſans ſiége; ce qui lui fait croire qu'elle a eu par des traités tout ce qu'elle y a poſſedé. L'on tient comunément que ce fut avec Conſtance, Général de l'Empereur Honorius, que les Bourguignons convinrent des conditions ſous leſquelles ils demeureroient dans les Gaules.

Chron. Proſper, — Hiſt. des Sequanois, p. 129.

Cependant Gundahaire s'étendant au-delà des bornes qui lui avoient été preſcrites, Aetius Général des Romains, l'ataqua l'an 435, & lui ayant tué vingt mille hommes dans une bataille, l'obligea à ſe ſoumettre & à demander la paix, qu'il obtint. Cette défaite fut ſuivie d'une autre plus funeſte cinq ans après. Les Huns les taillerent en piéces & tuérent Gundahaire leur Roi. Ce fut probablement au-delà du Rhin dans la partie du païs qu'ils y avoient conſervée. Les Bourguignons échapés de cette défaite, demanderent un lieu dans l'Empire où ils puſſent ſe retirer, & on leur acorda la Savoye.

Proſper, Chron.

Gundahaire laiſſa trois fils, ſavoir: GUNDERIC, GUNDIOC, & HILPERIC, le premier lui ſucceda en qualité d'aîné, & ayant voulu s'opoſer aux Huns, & leur empêcher le paſſage du Rhin & l'entrée dans les Gaules, ſuccomba ſous le nombre de ſes énemis, & périt dans cette occaſion vers l'an 451, ſes freres lui ſuccéderent & régnérent enſemble. Car les Hiſtoriens les apellent *Rois des Bourguignons*, comme tenans le Royaume dans le même tems. Ils ramaſſerent les débris des Bourguignons, & ayant joint l'armée Romaine, ils ſe trouverent à la fameuſe bataille, où Attila fut défait. Ces deux Rois, à la priere de l'Empereur Avitus, dont ils avoient toûjours été amis, ſe joignirent à Théodoric II, Roi des Viſigots, pour faire la guerre à Richiaire Roi des Suéves,

Hiſt. des Sequanois, p. 136. — II. 440. — III. 451. — Paul Diacre, l. 15. — Jornand. *de reb. Goth.* c. 36.

Digitized by Google

qui avoit pris ſur les Romains les Provinces Cartaginoiſe & Tarragonoiſe. Richiaire fut défait le 5 Octobre 456, & ayant été pris dans ſa fuite, Théodoric le fit mourir.

Les ſervices que les Bourguignons avoient rendus à l'Empire, engagérent les Romains à leur abandoner tout le païs dont ils avoient beſoin pour établir leurs ſoldats, & où on les reçut volontiers dans un tems auquel on n'attendoit plus de ſecours de l'Empire, & les villes de Lion, Vienne & Beſançon, le voyant tombé, ſe donerent aux Bourguignons, que l'hiſtoire apelle alliés des Romains. Il paroît en éfet par le titre de *Patrice des Gaules*, que l'on done à Hilperic, & par celui de *Maître de la Milice Romaine* que portoit ſon frere Gundioc, que ces freres ne régnoient dans les Gaules que du conſentement des Empereurs; puiſqu'ils leur avoient confié les principaux emplois de l'Empire dans les Gaules. Dunod, p. 246.

On ne ſait pas précisément le tems du décès des Rois Gundioc & Hilperic; mais l'on tient qu'Hilperic mourut le premier ſans enfans; l'on fixe comunément la mort de Gundioc à l'an 476. M. Dunod conjecture que Hilperic que l'on ſait avoir fait Genêve la capitale de ſon Etat, avoit épouſé *Sedeleube*, qualifiée Reine par les Hiſtoriens, & qui fit tranſporter de Soleure à Genêve les reliques de S. Victor, martyr, en l'honeur duquel elle fit bàtir une Egliſe; il croit que Fredegaire l'a confonduë avec la ſœur de Ste Clotilde, qui, ſuivant tous les Hiſtoriens, s'apelloit *Chrone.* L'hiſtoire de S. Lupicin, Abbé de Condate, à préſent S. Claude, dit que Hilderic étoit d'un génie ſupérieur, & que ce fut un Prince débonnaire. Il dona à ce ſaint Abbé pour ſon Monaſtere une penſion annuelle de cent meſures de vin & de cent écus d'or. *Id.* p. 248. *Id.* p. 238. Greg. Tur. *de vir. pat.* c. 1.

Gundioc avoit épouſé *Caratene*, que M. Dunod croit ſœur de Patrice Ricimer, & qui après la mort de ſon mari ſe retira dans un Monaſtere qu'elle avoit fait bâtir. Il en eut quatre fils, entre leſquels le Royaume de Bourgogne fut partagé, mais avec ſubordination à GONDEBAUD leur aîné, qui porta ſeul le titre de Roi; puiſque Sidonius Apollinaris, parlant de Chilperic, ne le nome que Tetrarque. Gondebaud fut fait Patrice par Anicius Dunod, p. 237. IV. 476. *Id.* p. 248. Liv. 6. ép. 7.

Digitized by Google

Olibrius, que Ricimer plaça ſur le trône impérial, & ſe trouvant à Rome dans le tems du décès d'Olibrius, il ſe ſervit du crédit qu'il y avoit, par raport à ſon oncle Ricimer, pour faire élire Empereur Flavius Glicerius le 5 Mars 473.

Peu après le partage de ces freres, Chilperic & Godomar, aparament peu contens du leur, apellerent les Allemans pour faire la guerre à Gondebaud; & avec leur ſecours ils emporterent près d'Autun une victoire, qui les mit en poſſeſſion de tout le Royaume, & obligea Gondebaud à ſe tenir caché quelque tems; de ſorte qu'ils le crurent au nombre de ceux qui avoient été tués dans la bataille; mais dans le tems qu'on croyoit ſon parti entierement abatu, il parut tout d'un coup aux portes de Vienne, où ſes deux freres vivoient dans une grande ſécurité, & ſe rendit maître de la ville. Godomar ſe retira dans le Palais, & il préfera d'y être brûlé à la honte de ſe rendre. Chilperic fut pris, & Gondebaud lui fit couper la tête, & fit jetter dans le Rhône ſa femme, qui portoit le nom d'*Agrippine*. Elle laiſſa deux filles, que leur oncle épargna. Il fit enfermer l'aînée, apellée *Chrone* ou *Mucutune*, dans un Monaſtere, & élever *Chrotilde* ou *Chrotechilde* la ſeconde à ſa Cour, & la maria quelques années après à Clovis Roi de France, mariage qui fut dans la ſuite la cauſe ou du moins le prétexte du renverſement de ſon Etat.

Apoll. epiſt. 7. l. 5.

Gondebaud & Godegeſile ſon frere, mécontens d'Odoacre Roi d'Italie, paſſerent au-delà des monts en 493 à la tête d'une armée & ravagerent ſans obſtacle la Ligurie & l'Emilie, d'où ils emmenerent un nombre prodigieux de priſoniers. Theodoric vainqueur d'Odoacre, & devenu Roi d'Italie, envoya Epiphane, Evêque de Pavie, & Victor Evêque de Turin, aux Rois Bourguignons pour demander la liberté de ce peuple, qu'ils obtinrent; & ce traité fut ſuivi d'une alliance entre ces Rois par le mariage de *Theudicode*, fille de Théodoric, avec Sigiſmond, fils aîné de Gondebaud.

Pag. 252.

Jornandez, *de rer. Goth.* c. 58.

GODEGESILE, en fit en même tems une ſecrette avec Clovis, Roi des François, auquel il ofrit de payer tri-

Digitized by Google

ſut, s'il vouloit l'aider à ſe rendre maître des Etats de ſon frere. Clovis accepta l'ofre, & arma. Gondebaud qui ſe crut menacé, ſe mit en état de défenſe, & Godegeſile feignant de prendre part à ſon danger, leva des troupes de ſon côté, & les joignit à celles de ſon frere, contre lequel il les tourna dans la bataille qui ſe livra auprès de Dijon, entre les Bourguignons & les François. Gondebaud mis en déroute, ſe ſauva juſqu'en Avignon, où pendant que Clovis le tenoit aſſiegé, Godegeſile s'empara des places de ſon Royaume. Gondebaud ayant fait ſa paix avec Clovis, marcha contre Godegeſile, & l'aſſiegea dans Vienne, où étant entré par un aqueduc, Godegeſile fut maſſacré dans une Egliſe où il s'étoit retiré.

ROIS DE BOURGOGNE.

L'an 500.

Gondebaud reſté ſeul Roi des Bourguignons, poliça ſon Etat par de bonnes loix, & pour en aſſurer la tranquillité, il fit reconoître de ſon vivant pour ſon ſucceſſeur unique, SIGISMOND, ſon fils aîné, qui reçut d'Anaſtaſe, Empereur d'Orient les titres de *Patrice* & de *Comte du Tréſor*, & fit bâtir & dota richement la célébre Abaye d'*Agaunum*, aujourd'hui S. Maurice en Chablais. Ce Prince avoit de ſa premiere femme, fille du Roi des Oſtrogots, un fils apellé SIGERIC, qui fut ſacrifié à la haine de ſa belle mere. Sigiſmond trop crédule, le fit étrangler dans un premier mouvement, * faute qu'il expia bien chérement, & qui fut l'une des cauſes de ſa perte, en lui faiſant perdre l'apui du Roi des Oſtrogots; circonſtance dont les fils de Clovis profiterent pour ataquer ſes Etats. Sigiſmond fut défait, & tomba avec ſa femme & ſes deux fils entre les mains de Clodomir, qui les fit conduire à Orléans, & ſur la nouvelle que GODOMAR, frere de Sigiſmond s'étoit rétabli dans la Bourgogne, il leur fit couper la tête l'an 524, malgré les remontrances d'un ſaint Abé, & jetter leurs corps dans un puits à Coulmiers auprès d'Orléans. Ils furent regardés comme des martyrs, & leurs corps furent portés trois ans après au Monaſtere d'Agaune, où celui de Sigiſmond repoſa avec réputation

V. 516.

Dunod, p. 277.

Avitus, epiſt. 85.

* Grégoire de Tours, qui raconte ce fait, ſe trompe en ce qu'il fait parler la Maratre contre Sigeric, comme ſi Theodoric ſon ayeul fût déja mort; chacun ſait cependant qu'il ſurvécut deux ans à Sigiſmond.

Digitized by Google

de ſainteté juſqu'à l'an 1466, que l'Empereur Charle IV, paſſant à Agaune pour aller en Italie, obtint les reliques de S. Sigiſmond, & les fit tranſporter à Prague, où il fit bâtir une belle Egliſe en l'honneur de ce ſaint Roi. Le corps de ſon épouſe a été à Auſſone & transferé à Imola en Italie ſans ſon chef néanmoins, qui étoit reſté à Agaune.

VI.
524.
Les Rois ligués ne furent pas plutôt retournés chez eux, que les Bourguignons ſe joignirent à GODOMAR, frere de Sigiſmond, & ſecouérent le joug des François. Clodomir, Roi d'Orleans, entreprit ſeul de les y remettre, il rentra en Bourgogne, & s'avança juſqu'à la plaine de Voiron en Dauphiné, où Godomar l'atendoit. Ils en vinrent aux mains, & Clodomir ayant été tué, ſes troupes ſe retirerent, & laiſſerent Godomar poſſeſſeur de la Bourgogne, où il régna aſſez paiſible juſqu'en 534, qu'un nouvel orage vint fondre ſur lui. Chilbebert & Clotaire, ligués avec leur neveu Theodebert, Roi d'Auſtraſie, ataquérent Godomar; qui ſucomba ſous de ſi puiſſans énemis. Vaincu près d'Autun, & obligé de prendre la fuite, il ſe défendit quelque tems dans le cœur de ſon Royaume; enfin il fut pris priſonnier & enfermé dans une Forteresse, où il fut gardé juſqu'à ſa mort. Ainſi finit le régne des Rois Bourguignons 122 ans après qu'ils furent entrés dans les Gaules.

Procop. *de Bell. Goth.* c. 13.

CHAPITRE II.

Digitized by Google

ROIS DE BOURGOGNE iſſus de la race des Merovingiens.

CLOVIS I, Roi de France, † l'an 511. ép. Sainte CLOTILDE de BOURGOGNE.

Clodomir, Roi d'Orleans, tué 1 Mai 524.

Childebert, Roi de Paris, † l'an 558.

I. CLOTAIRE I, Roi de Soiſſons l'an 511, de BOURGOGNE 534, † 561, ép. 1°. *Ingunde*, 2°. *Areburge*.

1. Cherbert, Roi de Paris, † l'an 570.

II. GONTRAN, Roi de BOURGOGNE & d'Orleans 561, † 592.

Sigebert, Roi d'Auſtraſie, † 575; ép. *Brunehaud*, fille d'Athanagilde, R. des Wiſigots en Eſpagne.

2. Chilperic, Roi de Soiſſons 561, aſſaſſ. 584, ép. *Fredegonde*.

III. CHILDEBERT, Roi d'Auſtraſie 575, & de BOURGOGNE 592, † 595; ép *Failenbe*.

V. CLOTAIRE II, le Grand, né 584, R. de Soiſſons, puis de BOURGOGNE & d'Auſtraſie 612, † 628; ép. *Haldetrude*

Thedebert, Roi d'Auſtraſie, tué en 611.

IV. THEODORIC, ou THIERRI, Roi de BOURGOGNE 595 & d'Auſtraſie 611, † 612.

VI. DAGOBERT I, Roi d'Auſtraſie 623, de Neuſtrie & de BOURGOGNE 628 † 19 Janv. 638, ép. *Nantilde*.

VII. CLOVIS I, Roi de BOURGOGNE & de Neuſtrie 638, † 656, ép. Sainte *Bathilde*.

VIII. CLOTAIRE III, Roi de BOURGOGNE & de Neuſtrie 656, † 671.

IX. CHILDERIC, Roi d'Auſtraſie 650, de BOURGOGNE 671, aſſaſſiné en 674.

X. THEODORIC II, ou THIERRI Roi de BOURGOGNE & de Neuſtrie 674, † 693.

Voyez cette Généalogie plus détaillée dans le Tome précédent.

Digitized by Google

ROIS DE BOURGOGNE.

CHAPITRE II.

Des Rois de BOURGOGNE de la race de Clovis.

LEs Rois François, après avoir fait la conquête du Royaume de Bourgogne, le partagerent entr'eux; mais Clotaire I, qui ſurvêcut à ſes freres & à ſon petit-neveu Theodebald, Roi d'Auſtraſie, la réünit toute entiere en ſa perſonne, avec le reſte de la Monarchie, qui fut partagée entre ſes quatre fils. *Table II.*

Par ce nouveau partage le Royaume de Bourgogne demeura tout entier à GONTRAM, Roi d'Orleans, Prince amateur de la juſtice & de la paix, & fort libéral envers les pauvres & les Egliſes. Il fonda l'Abaye de S. Marcel auprès de Chalon, & dota celles de S. Benigne de Dijon & de S. Simphorien d'Autun, déja fondées. Il mourut le 28 Mars 592, & laiſſa le Royaume de Bourgogne à ſon neveu CHIDEBERT, Roi d'Auſtraſie, & fils de Sigebert, lequel mourut trois ans après dans la 26 année de ſon âge, ayant deſigné pour Roi d'Auſtraſie Theodebert ſon fils aîné, & THEODORIC ou THIERRI ſon puîné pour Roi de Bourgogne, à quoi il ajoûta l'Alſace, le Sundgau, le Duché d'Allemagne, ſitué dans l'Helvetie, & une partie de la Champagne, qui avoient dépendu auparavant de l'Auſtraſie. L'ambition de Theodebert ſoufroit impatiament ces démembremens, elle le porta à les aracher à ſon frere, qui animé d'ailleurs par les diſcours de Brunchaud leur ayeule, prit les armes contre Theodebert, le défit en deux batailles, & le fit mourir avec ſes deux fils. Thierri ne joüit qu'un an du fruit de ſes victoires, & n'ayant laiſſé que des enfans naturels, CLOTAIRE II. reſté ſeul de la poſterité légitime de Clovis, fut reconu Roi de Bourgogne & de tout le reſte de la Monarchie; il la laiſſa en mourant à ſon fils DAGOBERT I, qui partagea avant ſa mort ſes Etats entre ſes deux fils, ayant établi pour Roi d'Auſtraſie Sigebert ſon ſecond fils, & deſtinant à CLOVIS, ſon aîné, les Royaumes de Neuſtrie & de Bourgogne, ſur leſquels

(Marginal notes: II. 561. — III. 592. — IV. 595. — V. 612.)

Digitized by Google

Rois de Bourgogne.

regnerent ſucceſſivement ſes trois fils CLOTAIRE III, CHILDERIC & THEODERIC. Depuis ce tems le Royaume de Bourgogne fut toujours uni avec celui de Neuſtrie ſous le nom général de France.

Les Rois Carlovingiens ne releverent pas le Royaume de Bourgogne comme avoient fait les décendans de Clovis; ils le confondirent avec les autres Royaumes des François en une ſeule Monarchie, qui s'étendoit entre la Méditerranée, les Alpes, les Pyrenées, l'Elbe & l'Ocean. Par le partage qui ſe fit l'an 842 entre les enfans de Loüis le Débonaire, Loüis eut la Germanie juſqu'au Rhin & au Rus, avec l'Alſace; Lothaire ſon aîné, & qui étoit Empereur, eut cette partie de l'Auſtraſie, qui eſt entre le Rhin & la Meuſe, juſqu'à l'Eſcaut; avec l'Italie, la Provence, le Dauſiné, & le païs entre la Saône, le Rhône juſqu'à la Méditerranée, & la riviere de Rus. Quant à Charle, il eut le Royaume de Neuſtrie, & il fut ſtipulé que ſon Royaume ſeroit limité d'un côté des rivieres de Saône & du Rhône, & de l'autre des fleuves de l'Eſcaut & de la Meuſe, de l'Ocean & des Pyrenées. Ce partage de la Monarchie Françoiſe mérite d'être remarqué, parce qu'il ſubſiſte encore en partie. C'eſt dès-lors qu'on a apellé le côté oriental de la Saône & celui de l'Eſcaut, *Terres d'Empire*, parce qu'il échut à l'Empereur Lothaire, & l'autre côté *Terre de Roi*, parce que le Roi Charle l'emporta. Par ce partage la baſſe Bourgogne, que nous apellons aujourd'hui le *Duché de Bourgogne*, fut démembré de cet ancien royaume de Bourgogne, & annexé à la courone de France; de laquelle nous allons voir comment il fut détaché pour faire une Souveraineté particuliere.

Digitized by Google

LIVRE SECOND.

DES DUCS DE BOURGOGNE, des Comtes de Dijon, de Sens, d'Autun, de Châlon, de Mâcon, de Nevers, d'Auxerre, de Tonnerre, & des anciens Sires de Bourbon.

CHAPITRE PREMIER.

DES DUCS DE BOURGOGNE.

LA BOURGOGNE inferieure fut gouvernée ſous les Rois de la premiere & ſeconde race par des Ducs & des Comtes, qui étoient amovibles à la volonté du Prince. La foibleſſe des ſucceſſeurs de Charlemagne dona ocaſion à ces Oficiers de s'aproprier leurs Gouvernemens, qui devinrent héréditaires & furent changés en titre de dignité. Ce fut vers l'an 890 que ces changemens ſe firent, à la faveur des troubles, & des diviſions dont la France ſe trouva alors affligée. DUCS DE BOURGOGNE.

ARTICLE I.

Des Ducs de BOURGOGNE juſqu'au onziéme ſiécle.

M. Du Chêne met pour Duc de Bourgogne HUGUE fils naturel de Charlemagne, qu'il dit avoir gouverné ce païs ſous le regne de Loüis le Débonaire, & les premieres années de Charle le Chauve juſqu'à l'an 844, qu'il fut tué. Il ajoûte que Hugue laiſſa deux filles, dont l'une apellée *Petronille*, fut mariée à Tertulle, & l'autre Hiſt. de Bourgogne, l. 2. c. 35.

Ducs de Bourgogne.

qui étoit l'aînée à Robert le Fort, & que par cette alliance ce dernier fut Duc de Bourgogne. Le même Auteur done à Robert pour fils aîné un autre Hugue qui fut Duc de Bourgogne, & qui mourut, ſelon lui, l'an 887 ſans lignée. Mais cet Auteur ſe trompe aſſurément. Hugue le Bâtard, dit l'Abé, ne fut point Duc de Bourgogne, & ne laiſſa point d'enfans. Petronille étoit fille du ſecond Hugue, dit auſſi l'Abé, & celui-ci étoit fils de Conrad, Comte d'Altorf & d'Auxerre, & non de Robert le Fort, qui étoit ſon frere, ou ſuivant d'autres, ſon beau-pere.

Table III.

ROBERT le *Fort* fut Duc de Bourgogne par le choix ſeul de Charle le Chauve, qui lui dona auſſi le Duché de Neuſtrie, ne pouvant confier ces Provinces à perſone plus capable de les défendre contre les courſes des Normands. Lorſque ce brave Seigneur eut été tué en 866, HUGUE dit *l'Abé*, fils de Conrad, étoit alors dans une ſi haute réputation de valeur & de prudence, que Charle le Chauve lui dona les emplois qu'avoit eu Robert, dont les fils Eude & Robert étoient encore trop jeunes, ſuivant l'Annaliſte de Mets. Hugue, cadet de ſa famille, avoit embraſſé l'Etat Eccleſiaſtique; & on voit qu'étant Chanoine il obtint de Charle le Chauve en 859 l'Abaye de S. Bertin; laquelle il rendit deux ans après à Adelard, à qui elle avoit été ôtée, qu'étant Soudiacre en 864, il fut nomé à l'Archevêché de Cologne par Lothaire Roi de Loraine: quoiqu'il menât alors une vie *indigne même d'un fidéle laic*, ce qui l'empêcha aparament de l'accepter. Il reforma dans la ſuite ſa conduite, & l'Annaliſte de Mets le loüe non-ſeulement de ſa valeur & de ſa juſtice, mais encore de l'intégrité de ſes mœurs & de ſon eſprit pacifique. Il mourut en 886, & élut ſa ſépulture dans S. Germain d'Auxerre, dont il étoit Abé, auſſi bien que de S[te] Colombe de Sens. Il laiſſa une fille nomée *Petronille*, qui fut mariée à Tertulle, pere d'Ingelger Comte d'Anjou, duquel décendent les Comtes d'Anjou. Les biens qu'Ingelger poſſedoit à Auxerre, ſelon l'hiſtoire du retour du corps de S. Martin, lui étoient ſans doute venus de cette Petronille ſa mere.

P. Labbe, *Tableaux genealog.* p. 108. Ann. Bert. & Ann. Met. ad an. 866. Mab. Diplom. p. 615.

Ann. Bert. ad an. 864.

Digitized by Google

Anciens DUCS DE BOURGOGNE juſqu'au XI ſiécle.

Conrad, Comte d'Altoff & d'Auxerre, † 863.

- I. ROBERT *le Fort*, Duc de BOURGOGNE & de Neuſtrie, † 866.
  - III. EUDE, Duc de BOURGOGNE & de Neuſtrie 886, *Roi* de France 888, † 898.
  - ROBERT, élu *Roi* de France 922, tué en 923, *ép. Beatrix* de Vermandois.
    - VI. HUGUE, dit le *Grand*, le *Blanc*, & l'*Abé*, *Duc* de France, & de BOURGOGNE, † 17 Juin 956, ép. *Hedwige* ou *Avoye* de Saxe, f. de Henri l'Oiſeleur.
      - HUGUE, dit *Capet*, *Roi* de Fr. † 996, ép. *Alix* de GUYENNE.
        - IX. ROBERT le Saint, *Roi* de France 998, *Duc* de BOURGOGNE 1001, † 1031, ép. *Conſtance* d'ARLES ou de TOULOUSE.
          - HENRI, Roi de France. Voyez *Tome III. Table* XXXII.
          - ROBERT de France, Tige des *Ducs* de BOURGOGNE. Voyez *Table V.*
      - VII. OTHON, *Duc* de BOURGOGNE, † ſ. l. 22 Fev. 965, ép. *Leudgarde*.
      - VIII. HENRI, *Duc* de BOURGOGNE 965, † ſ. l. 15 Oct. 1001. ép. *Gerberge*, veuve d'Adelbert.
        - EUDE, f. nat. *Vicomte de Beaune*, ép. *Hingarde*.
          - Aquion, dit Azelin, de Beaune 1042.
          - Jean de Beaune, Seign. de Mazzi 1042.
    - *Emme*, ép. Raoul, Roi de France. —— V. RAOUL
- II. HUGUE *l'Abé*, Duc de BOURGOGNE, † en 886.

* Boves, *Comte* en Ardennes.

- Boſon, Roi d'Arles, voyez ci-après.
- IV. RICHARD, dit le Juſticier, *Comte* d'Autun, *Duc* de BOURGOGNE & *Marquis*, † 1. Sept. 921, ép. *Adelaïde*, ſœur de Rodolfe, Roi de la BOURGOGNE Transjurane.
  - V. RAOUL, *Duc* de BOURGOGNE, *Roi* de France 923, † 15 Janv. 936, ép. *Ermine*.
    - Louis, † en 934.
  - VI. HUGUE, dit le *Noir*, *Duc* d'une partie de BOURGOGNE 936, † ſ. l. 952.
  - BOZON, *Comte* de la haute BOURGOGNE, tué en 935, ép. *Berthe*, niéce de Hugue, R. d'Italie.
    - LEUDGARDE, ép. OTHON, D. de BOURGOGNE.
    - ADELAIDE, eut le *Comté* de BOURGOGNE, ép. LETALD, *Comte* de MACON.
      - *Gerberge*, Comteſſe de BOURGOGNE, ép. 1°. ADELBERT, *Marquis* d'YVRE'E; 2°. HENRI, *Duc* de BOURGOGNE.
        - OTHE-GUILLAUME, C. de BOURGOGNE. Voyez *Table* XLVIII.
    - *Vere*, eut les *Comtés* de CHALON & de BEAUNE, ép. ROBERT de VERMANDOIS, C. de TROYE.
      - *Adelais*, Comteſſe de BEAUNE & de CHALON, ép. LAMBERT. Voyez *Table* VIII.
  - *Irmingarde*, herita après ſa mort de ſes freres de partie du Duché de B.. ép. Giſelbert —— VII. GISELBERT
- Ratbert, *Evêque* de Valence.
- *Richilde*, 2 femme de CHARLES le Chauve, Empereur.

* Manaſſés, dit le *Vieux*, *Comte* de Châlon, Beaune, & de Dijon. Voy. *Table VII.*

- VII. GISELBERT, *Comte* de CHALON, d'Autun, *Duc* de BOURGOGNE 935, † 956.

Digitized by Google

Hugue l'Abé eut pour ſucceſſeur dans les Duchés de Bourgogne & de Neuſtrie EUDE, fils aîné de Robert, qui deux ans après fut élu Roi de France; parce que Charle, ſurnommé depuis le Simple, étoit alors incapable par ſa jeuneſſe de gouverner, comme le dit Foulque Archevêque de Reims. Charle voulut ſoutenir ſes droits, aidé de ce Foulque & d'Herbert Comte de Vermandois; mais ayant été défait, il fut chaſſé l'an 893 juſqu'en Bourgogne, où il fut reçu par RICHARD Comte d'Autun, auquel Charle le Simple, en récompenſe de ſa fidelité, dona le Duché de Bourgogne, ou lui confirma, ſelon du Chêne, qui dit qu'il en portoit déja le titre, l'ayant eu, comme on peut le croire, de ſon frere Boſon. Alors il commença d'y avoir deux Ducs en cette Province; car Robert frere d'Eude & ſa poſterité continuerent de prendre la qualité de Duc de Bourgogne, dont Richard ne laiſſa que le titre à Robert, ayant depuis la mort d'Eude poſſedé ſeul cette dignité, qu'il exerça ſi équitablement, qu'il en eut le ſurnom de *Juſtisier*.

DUCS DE BOURGOGNE.

Hiſt. de Bourgogne, l. 2. c. 44.

Richard avoit d'abord ſuivi le parti de ſon frere Boſon, qui s'étoit fait couroner Roi de Provence & de la Bourgogne Cisjurane; mais rentrant dans la fidélité qu'il devoit à ſon Souverain légitime, il ſe déclara contre Boſon en faveur des Rois Loüis & Carloman. Il les acompagna au ſiége de Vienne, dont ces Princes lui donerent la conduite. Il prit cette Ville l'an 882, & emmena priſoniere à Autun ſa belle-ſœur Ermengarde avec ſa fille. Il ſoutint toujours avec zéle les interêts du Roi Charle, & ſe ſaiſit pour lui l'an 896 de la ville de Sens ſur le Comte Garnier & l'Archevêque Gautier, qui avoit ſacré Eude. Richard défit l'an 910 près de Tonerre les Normands, qui avoient fait irruption en Bourgogne; & l'année ſuivante, averti qu'ils aſſiégeoient la ville de Chartre, il marcha contr'eux, leur fit lever le ſiége, & gagna ſur eux avec Robert Comte de Paris, ayeul de Hugue Capet une mémorable victoire le 20 Juillet. Ce Duc mourut le 1 Septembre 921. Il avoit épouſé *Adelaide*, ſœur de Rodolfe I, Roi de la Bourgogne Transjurane, laquelle l'an 922 dona à l'Egliſe de S. Nazaire d'Au-

Du Chêne, hiſt. de Bourgogne, l. 2. ch. 44.

Digitized by Google

tun le village de Poligni avec ſes dépendances, & par une charte du 23 Juin 928, fit don à l'Abé de Cluni du Monaſtere de Romans en Valais, que le Roi ſon frere lui avoit doné en commande pour elle & ſes heritiers.

RAOUL ou RODOLFE, fils aîné de Richard, fut ſon heritier dans le Duché de Bourgogne; mais il ne le fut pas de ſa fidelité pour ſon Prince. Il ſe déclara pour ſon beau-pere Robert Duc de France contre le même Roi Charle, que ſon pere avoit ſecouru, & ſe fit même élire Roi l'an 923. Il arêta l'an 924 les courſes des Normands, qui étoient entrés en Bourgogne, & fit rentrer dans l'obéiſſance l'an 932 Giſelbert, fils du Comte Manaſſés, qui s'étoit ſoulevé, parce que la Reine Emme lui avoit ôté le château d'Avalon. Il acorda l'an 925 à Odon Abé de Cluni & à ſes ſucceſſeurs la permiſſion de batre monoye, & fit don à cette Abaye du village de Chavigne en la Comté de Mâcon. Après la mort de ce Prince, arivée l'an 936 ſans laiſſer d'enfans, ſon frere HUGUE, ſurnomé *le Noir*, & *Capet* par quelques-uns, s'empara du Duché de Bourgogne, & ſe ſaiſit de Langres. Mais Hugue le *Grand*, dit auſſi le *Blanc* & l'*Abé*, pere du Roi Hugue Capet, engagea le Roi Loüis d'Outremer, qui lui avoit la principale obligation de ſon rétabliſſement ſur le trône, de mener contre lui une armée, qui reprit Langres, & obligea Hugue le Noir à partager le Duché de Bourgogne avec Hugue le Blanc; de ſorte qu'ils prirent l'un & l'autre le titre de Duc de Bourgogne. Hugue le Noir mourut ſans alliance l'an 952, & ſa ſucceſſion paſſa au mari de ſa ſœur *Ermengarde*, ſavoir GISELBERT, qui étoit Comte d'Autun, de Beaune & de Châlon, du chef de ſon pere MANASSÉS, qu'André du Chêne dans ſon Hiſtoire de la Maiſon de Vergy, croit fils de Theodoric Comte d'Autun, & duquel il fait décendre la Maiſon de VERGY par Manaſſés, frere puîné de Giſelbert. M. Du Bouchet donne la même ſouche à celle de COLIGNY.

Id ch. 45.

Giſelbert ne ſucceda pas ſans conteſtation à la moitié du Duché de Bourgogne qu'avoit conſervée ſon beau frere. Hugue le Blanc, qui en poſſedoit l'autre partie, pré-

Digitized by Google

tendit encore avoir celle-ci ; & le Roi pour acomoder leur diférend fit épouſer à Othon fils de Hugue, *Leutgarde* fille de Giſelbert, lequel mourut l'an 956 ſans laiſſer d'enfans mâles ; de ſorte que par cette alliance le Duc OTHON réunit en ſa perſonne tout le Duché de Bourgogne avec les Comtés d'*Autun* & d'*Avalon* que lui aporta ſa femme. ROBERT de VERMANDOIS, Comte de Troye, qui avoit épouſé *Vere*, ſœur de Leutgarde,* prétendit y avoir part, à cauſe de ſa femme ; & ſe ſaiſit l'an 959 du château de Dijon, qui lui fut livré par un des fils d'Odalric, Comte de Riſnel. Le Roi Lothaire envoya contre Robert, Brunon Archevêque de Cologne qui l'obligea de rendre la Place, & de doner des otages, parmi leſquels le fils du Comte Odalric, ayant été reconu pour un traitre, il eut la tête tranchée. Brunon mena enſuite le Duc Othon ſon neveu au Roi, qui lui confirma la Duché de Bourgogne & l'en reçut à foi & homage l'an 960. Othon la gouverna en paix, & étant mort ſans enfans l'an 965, il eut pour ſucceſſeur ſon frere EUDE, apellé auſſi HENRI ** qui s'intitula *Duc* & *Marquis* de Bourgogne, & auquel Hugue Capet ſon frere aîné la dona en propriété lorſqu'il fut monté ſur le trône. Le Duc Henri épouſa *Gerberge*, veuve d'Adalbert, Marquis de Lombardie ; & n'en ayant point d'enfans, il adopta Othe Guillaume, qu'elle avoit eu de ſon premier mari. Ce Duc qui fut ſurnomé le *Grand*, dona à Guillaume Abé de S. Benigne de Dijon, l'Abaye de Vezelai pour la rétablir, & comit auſſi celle de S. Germain d'Auxerre à Mayeul Abé de Cluni pour y rétablir l'ordre & la réforme parmi les Moines, auſquels il dona pour Abé environ l'an 983 un ſaint homme nomé Heloricus. Ce Prince mourut le 15 Octobre de l'an 1001, & ne *laiſſa qu'un fils naturel, nomé EUDE, Vicomte de Beaune en* 1004, *lequel avec ſa*

Du Chêne ; Hiſt de Bourgogne, l. 2. ch. 41.

* M. Dunod, Auteur de l'Hiſtoire des Sequanois, done à Giſelbert trois filles, dont il dit qu'Adelaïde étoit l'aînée. Il croit qu'elle eut pour ſa part de la ſucceſſion paternelle, le Comté de Bourgogne, & qu'elle avoit épouſé LETALD Comte de Mâcon, dont naquit *Gerberge* mere d'Othe Guillaume, qui de ſon chef devint Comte de Bourgogne.

** André du Chêne fait deux perſones diférentes d'Eudes & de Henri, & MM. de Sainte Marthe n'en font qu'une ; on a ſuivi ces derniers Auteurs.

Digitized by Google

DUCS DE BOURGOGNE.

femme Hingarde, *dona l'Egliſe de S. Etienne, près le Château de Beaune, à l'Abaïe de S. Benigne de Dijon. Eude aila trouveren* 1005 *au ſiége d'Avalon le Roi Robert, qui lui confirma la Vicomté de Beaune, & le mit par ce bienfait dans ſes interêts contre Othe Guillaume. Eude fut pere d'*Aquion, *dit* Azelin, *& de* Jean de Beaune, *Sieur de Mazzi, qui ſouſcrivirent une charte de Robert, Duc de Bourgogne, pour l'Abaye de S, Germain des Prés de Paris en* 1042.

Du Chêne ; l. 2. c. 43.

Après la mort du Duc Henri, ſon beau-fils, Othe Guillaume prétendit lui ſucceder dans le Duché de Bourgogne en vertu de ſon adoption. Il étoit ſoutenu de Brunon Evêque de Langre ſon oncle maternel, de Landri Comte de Nevers ſon gendre, & de la plûpart des Seigneurs de ce Duché. D'un autre côté Robert Roi de France, ſe porta pour ſeul & légitime heritier de ſon oncle le Duc Henri, prétendant qu'il n'avoit pû diſpoſer du Duché de Bourgogne à ſon préjudice & ſans ſon conſentement. Hugue Evêque d'Auxerre & Comte de Châlon, embraſſa le parti du Roi, qui mit auſſi dans ſes interêts Eude, fils naturel du Duc Henri, & fort accredité dans le Duché. Robert ſecouru de Richard Duc de Normandie, qui lui amena une armée de trente mille hommes, entra en Bourgogne, prit Avalon l'an 1005, & la ville de Sens, & n'ayant pû réduire celle d'Auxerre, dont le Comte de Nevers s'étoit emparé, il mena ſes troupes dans le Comté de Bourgogne, où elles firent de grands ravages, & demeura enfin maître de toute la Duché de Bourgogne, ſoit par la force, ſoit par acomodement; mais ce ne fut qu'après la mort de Brunon Evêque de Langre, qu'il ne voulut entendre à aucun. Othe-Guillaume fit ſa paix, par laquelle il conſerva le Comté de Dijon & celui de la haute Bourgogne. Landri, Comte de Nevers, eut lieu d'être content. Renaud ſon fils épouſa *Adelaïs* de France, auquel le Roi ſon frere dona pour dot la Ville & Comté d'Auxerre. Je finirai cet Article par les Comtes de Dijon.

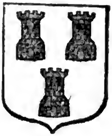
§. II.

Digitized by Google

Digitized by Google

COMTES DE DIJON.

1 — 1. MANASSE'S I, Comte de Dijon, de Beaune & de Châlon vers l'an 880, *ép. Ermengarde.* — Gebuin, Seigneur de Beaumont ſur Vigenne. — 1



2 — Giſlebert, Comte d'Autun, Duc de Bourgogne, † l'an 956. — 2. MANASSE'S II. Comte de Dijon & d'Auxois, Seigneur de Vergy. — 4. HUGUE, Seigneur de Beaumont, Comte de Dijon ſous le Roi Lothaire, *ép. Alburgis.* — Gebuin le vieil, *Evéque* de Châlon ſur Marne. — 2

3 — 3. RODOLFE, C. d'Auxois & de Dijon, Tige de la Maiſon de VERGY. — MANASSE'S, d'où la Maiſon de COLIGNY. — 5. RICHARD, Comte de Dijon, *ép. Adele.* — GEBUIN le jeune, Evéque de Châlon. — 7. HUGUE II, Comte de Beaumont, C. de Dijon, Seigneur d'Autrey, *ép. Ermengarde.* — 3

4 — 8. OTTE-GUILLAUME Comte de Dijon, puis Comte de Bourgogne, † l'an 1027. — 6. LETALDUS ou LEBALDUS, C. de Dijon, † ſans lignée. — HUGUE III, Comte de Beaumont, Seig. d'Autrey, vivoit en 1044, *ép. Letgarde.* — Norduin, Chevalier, mentioné avec ſa femme *Ezeline* dans une Charte de 1027. — Gebuin, deſtiné à l'Egliſe. — Gui, † ſans lignée. — 4

5 — *Ermengarde*, heritiere de Beaumont & d'Autrey *ép.* FOULQUES, Seigneur en Bourgogne, Comte de Beaumont, comme il s'aprend d'une Charte de 1055. — Eude, † ſ. l. — Hugue de Beaumont. — 5.

6 — GEOFFROY, Seigneur de Beaumont & d'Autrey, *ép. Gertrude.* — 6

7 — HUGUE IV, Seigneur de Beaumont. — Foulque, † jeune 1114. — 7

8 — HUGUE V, Seigneur de Beaumont, fut en Terre-ſainte l'an 1147, *ép. Mahaud.* — GEOFFROI, ſurnomé Martel, mentioné avec ſon frere dans une Charte de 1134, mourut en guerre, & fut inhumé à S. Pierre de Beze. — 8

Adelais, Dame de Beaumont ſur Vigenne, *ép.* Gui Seigneur de VERGY.

Du Chêne, Hiſt. de Vergy, liv. 2. p. 67 & 97.

Digitized by Google

§. II.

Des COMTES de Dijon.

Le Roi, après la mort d'Othe Guillaume arivée en 1027, retira par échange de Lambert Evêque de Langre, la Ville & Comté de Dijon, pour l'établir Capitale de toute la Bourgogne. Cette Ville étoit auparavant du Domaine des Evêques de Langre, leſquels y mettoient dans le Château des Comtes, pour le tenir & garder ſous leur autorité. André du Chêne nous aprend que MANASSE'S I, qu'il croit fils de Theodoric, Comte d'Autun, de Mâcon & de Châlon, fut Comte de Dijon vers l'an 880. Ce Seigneur & ſa femme *Ermengarde*, fonderent le Prieuré de S. Vivent ſous Vergy près de Nuits au Diocéſe d'Autun, y firent transferer les Reliques de ce ſaint Confeſſeur, & y furent enterrés. Du Chêne lui done pour frere *Walon*, Evêque d'Autun & Abé de S. Pierre de Flavigni en 893, mort l'an 919, auquel ſucceda ſon neveu *Hervé*. Celui-ci étoit fils puîné de Manaſſés I, & avoit pour freres aînés *Giſlebert*, Duc de Bourgogne, dont nous avons parlé ci-devant, & MANASSES II, Comte d'Auxois & de Dijon, & Seigneur de Vergy. Manaſſés fit la guerre aux Normans, qu'il défit au païs de Charolois, aſſiſté des forces de Garnier, Comte de Sens, ſon parent, qui y mourut; de celles d'Anſegiſe Evêque de Troye, & de Gauzelin Evêque de Langre. Son fils de même nom s'atacha aux interêts de Hugue le Grand, Duc de France, qui l'envoya en ambaſſade en 949 vers l'Empereur Othon I, pour mettre ce Prince dans ſon parti contre Loüis d'Outremer. De ce dernier Manaſſés décend la Maiſon de Coligni, ſuivant les preuves de M. du Bouchet, & de ſon frere RODOLFE ou Raoul eſt iſſuë celle de Vergy, ſelon André du Chêne. Celui-ci fut Comte d'Auxois & de Dijon, il vivoit en 951, & vêcut probablement juſqu'en 970. Il fut le dernier de cette race Comte de Dijon. *Walon*, autre frere de Rodolfe, ſuivit en ſon jeune âge le parti de Herbert Comte de Vermandois,

Table IV.

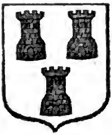
Du Chêne, Hiſt de Vergy.

Digitized by Google

qui l'établit Capitaine de la Forterеſſe de Château-Thieri ; mais l'ayant livrée depuis à Emme, femme du Roi Raoul, le Comte, qui y rentra l'an 937, ſe ſaiſit de Walon & le fit mettre dans une étroite priſon, où il y a aparence qu'il mourut peu de tems après.

Beaumont ſur Vingenne, d'argent à 3 tours de ſiuople maçonées & crenelées de gueules.

A Rodolfe ſucceda dans le Comté de Dijon HUGUE, fils de *Gebuin*, Comte de Beaumont ſur Vingenne, & frere de *Gebuin*, dit *le Vieux*, Evêque de Châlon ſur Marne. Hugue tint la Comté de Dijon ſous le régne du Roi Lothaire ; & mourut au tems de Manaſſés, Abé de S. Benigne, en l'Egliſe duquel il fut inhumé par les ſoins d'*Alburgis*, ſa femme.



Il fut pere de *Richard*, de *Gebuin* le jeune, Evêque de Châlon après ſon oncle, & de *Hugue*. RICHARD fut établi après ſon pere, Comte de Dijon, & épouſa une Dame nomée *Adele*, de laquelle il eut un fils unique apellé LETALDUS, qui ne fut Comte de Dijon que fort peu de tems. Son oncle HUGUE, Seigneur de Beaumont, établi en ſa place par Brunon, Evêque de Langre, commit la garde du Château de Dijon à Humbert de Mailly, l'un des plus nobles Chevaliers du païs, & à Gui, ſurnomé *le Riche*, Vicomte de Dijon, ſon couſin, leſquels défendirent vaillament la contrée contre les courſes du Roi Robert pendant la guerre pour la ſucceſſion du Duché de Bourgogne. Son fils HUGUE III, Comte de Beaumont, ne lui ſucceda pas. La Terre de Beaumont paſſa depuis dans la Maiſon de Vergy.

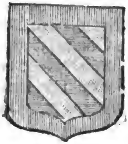
On trouve vers le même tems OTTE GUILLAUME, qualifié Comte de Dijon ; ſon oncle Brunon, Evêque de Langre, lui dona cette Comté, qu'il conſerva par la paix qu'il fit avec le Roi Robert. Il mourut dans cette ville l'an 1027, & ſuivant le P. Jaque Vignier Jeſuite, Lambert Evêque de Langre, céda Dijon & ſon Comté au Roi Robert, lorſqu'il établit un de ſes fils Duc de Bourgogne. D'autres prétendent que cette ceſſion n'a été faite qu'en 1179, ſous l'Evêque Gauthier de Bourgogne.

Digitized by Google

ARTICLE II.

Premiere Branche.

DES DUCS DE BOURGOGNE, iſſus de la race Capetienne.



BOURGOGNE, bandé d'or & d'azur de ſix piéces à la bordure de gueules.

Le Roi Robert, devenu paiſible poſſeſſeur de la Duché de Bourgogne, en fit porter le titre de *Duc* l'an 1015 à ſon ſecond fils HENRI, lequel ayant depuis ſuccedé à la Couronne, la dona en apanage, l'an 1032, à ſon frere puîné ROBERT I, tant pour ſuivre la derniere diſpoſition de leur pere, que pour terminer la guerre qui s'étoit alumée entre ces deux freres, par la préférence injuſte que la Reine Conſtance vouloit faire doner à Robert pour la ſucceſſion à la courone, ſur ſon frere Henri, contre l'ordre de la naiſſance. Ce Duc eſt la tige de la premiere branche des Ducs de Bourgogne, qui a ſubſiſté 329 ans en 12 Ducs. Elle s'eſt partagée en trois autres branches, ſçavoir 1°. la branche de MONTAGU, ſubdiviſée en *Sombernon* & *Couches*; 2°. la branche des Dauphins de VIENNOIS; 3°. la branche des Rois de PORTUGAL, qui ocupe encore aujourd'hui ce trône. Nous ne parlerons ici que de la branche Ducale, les autres ſont raportées dans le volume précédent de l'Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de France.

Table V.

I. 1032.

Le Duc Robert eut guerre pour le Comté d'Auxerre contre ſon beau-frere Renaud, Comte de Nevers, qu'il défit le 23 Mai 1040 au combat de Seligni, où le Comte fut tué: dans un ſecond combat livré en 1057 contre

Du Chêne; Hiſtoire des Ducs de Bourgogne. Ste Marthe.

Digitized by Google

DUCS DE BOURGOGNE. Guillaume, fils de Renaud, il perdit Hugue ſon fils aîné ; & pour vanger ſa mort, il fit ataquer le Château de S. Germain d'Auxerre, qu'il emporta l'an 1058 ; mais ſes gens n'y furent pas entrés, qu'une terreur panique le leur fit abandoner. Ce Duc avoit épouſé *Helvie*, dite auſſi *Ermengarde* de SEMUR, fille de Dalmas, Seigneur de Sémur en Brionnois, ſœur de S. Hugues Abé de Cluni, & de S. Renaud Abé de Vezelai, puis Archevêque de Lion. Hildebert, Évêque du Mans, dit que le Duc tua de ſa propre main ſon beau-pere Dalmas : & un titre de l'Abaye de S. Marcel de Châlon nous aprend qu'il finit ſes jours, l'an 1075, par un accident honteux & inopiné, étant en l'Egliſe de Florey ſur Ouche, au Diocéſe de Langre, il fut inhumé dans l'Egliſe Collegiale de Semur, qu'il avoit fondée.

Vie de S. Hugue.

Ses deux aînés HUGUE, & HENRI, étant morts avant lui, il fit reconoître pour ſon héritier préſomptif ſon troiſiéme fils ROBERT ; mais cette diſpoſition, quoique conforme à l'uſage pratiqué alors, n'eut pas lieu. Après la mort du Duc, ſon petit-fils Hugue, fils de Henri de Bourgogne, ſe rendit maître abſolu de la Province, comme repreſentant l'aîné, & chaſſa ROBERT de Bourgogne ſon oncle, qui ſe retira avec ſon frere SIMON, dans la Sicile, où la Comteſſe *Adelais*, veuve de Roger le vieux, Comte de Sicile, lui dona en mariage ſa fille, & lui confia le gouvernement de l'Etat pendant le bas âge de ſon fils Roger II. Mais dix ans après, le voyant capable de comander, elle ſe défit par le poiſon de ſon gendre vers l'an 1112.

Ord. Vitalis, Hiſt. Eccl., l. 13.

II. 1075. HUGUE I, après s'être afermi dans la poſſeſſion du Duché de Bourgogne, ſur tout par le ſecours de Guillaume Comte de Nevers ſon beau-pere, mena en Eſpagne une armée contre les Saraſins, pour ſecourir Sanche Roi d'Aragon, & la ramena victorieuſe & chargée de butin. Ce Duc ayant perdu ſa femme *Joland de NEVERS*, dont il n'eut point d'enfans, quita le monde l'an 1078, pour ſe faire Religieux dans l'Abaye de Cluni, où il devint un modéle de patience & d'humilité, ſous l'obéiſſance de l'Abé S. Hugue ſon grand oncle maternel. Il y mourut

Digitized by Google

vers l'an 1092. Il avoit quatre freres, dont les plus remarquables furent EUDE, qui lui ſucceda, & HENRI, qui étant paſſé en Eſpagne pour faire la guerre aux Maures, épouſa *Thereſe*, fille naturelle d'Alfonſe VII, Roi de Caſtille, qui lui dona le Comté de Portugal, & d'eux eſt ſortie la MAISON ROYALE de PORTUGAL. DUCS DE BOURGOGNE.

EUDE I, ſurnomé *Borel*, devint Duc de Bourgogne par l'abdication de ſon frere aîné, & aida le Roi Philipe à faire rentrer dans le devoir Hugue, Seigneur du Puiſet. Il fonda l'an 1098 l'Abaye de Citeaux, à la priere de S. Robert Abé de Molême, & étant parti l'an 1101 pour aller dans la Terre ſainte, il mourut en Cilicie le 23 Mars 1102, ſuivant le vieux ſtile, qui ne començoit l'année que le 25 de Mars. Sa femme *Mathilde* de BOURGOGNE-COMTÉ, prit enſuite l'habit de Religieuſe en l'Abaye de Fontevraut. III. 178.

Le ſurnom de *Pacifique* que l'on dona à HUGUE II, fils aîné & ſucceſſeur d'Eude, marque aſſez le caractere de ce Prince, & le ſoin qu'il prit d'entretenir la paix dans ſes Etats. Il aſſiſta le Roi Loüis le Gros dans la guerre qu'il eut contre Henri I, Roi d'Angleterre. Il fit du bien aux Abayes de Beze & de S. Benigne, & laiſſa une nombreuſe poſterité de ſa femme *Mathilde* de TURENNE, qui lui ſurvêcut. IV. 1102. Ord. Vitalis, l. 11.

EUDES II ſucceda à ſon pere l'an 1142, & gouverna vingt ans dans une grande tranquilité. Il fit beaucoup de bien avec ſa femme *Marie* de CHAMPAGNE, ſœur d'Alix, Reine de France, aux Abayes de Citeaux & de S. Benigne. V. 1142.

HUGUE III, étant jeune lors du décès de ſon pere, demeura ſous la tutelle de la Ducheſſe ſa mere, qui après avoir gouverné quelques tems avec lui, prit l'habit de Religieuſe à l'Abaye de Fontevraut, dont elle fut éluë Abeſſe. Le Duc ſon fils aſſiſta l'an 1166 Loüis le Jeune dans la guerre contre Guillaume II, Comte de Châlon, qui moleſtoit l'Abaye de Cluni, & dont la ville & les autres terres furent donées en garde au Duc. Celui-ci fit fortifier vers l'an 1168 la ville de Châtillon ſur Seine du conſentement de GAUTHIER de *Bourgogne*, Evêque de Lan- VI. 1160. Preuves de la Geneal. des Ducs de Bar.

Digitized by Google

Ducs de Bourgogne.

gre, ſon oncle paternel, & dona l'an 1179 à cet Evêque la Comté de *Langre*, qu'il retira par échange des mains de Gui de Saulx. Son couſin Henri, Comte de Bar, qui la tenoit alors de lui en fief, dona ſon conſentement à cette donation, auſſi bien que les Princes Eude & Alexandre de Bourgogne, avec Othon & Henri, enfans de Gui de Saulx. Cette Comté fut unie à l'Evêché, & depuis érigée en Duché Pairie. Le Duc Hugue fit en 1171 le voyage de la Terre-ſainte, acompagné d'Etiene Comte de Sancerre, ſon oncle maternel; & à ſon retour il fonda, l'an 1172, la Sainte-Chapelle de Dijon.

Guill. Tyr, *Hiſt. Hieruſ.* l. 10. c. 27.

Sur le refus que fit Hugue, Seigneur de Vergy, de relever du Duc ſon Château & ſa Seigneurie de Vergy, qu'il ſoutenoit avoir toujours été tenuë ſans dépendance d'aucun ſupérieur, le Duc de Bourgogne, qui s'en prétendoit le Souverain, alla aſſieger ce château, réſolu de le réduire ſous ſon obéiſſance; mais le Seigneur de Vergy eut recours au Roi Philipe Auguſte, & moyenant l'ofre qu'il lui fit de tenir deſormais ſon château de la Courone de France, le Roi envoya en 1185 à ſon ſecours une armée, qui prit ſur le Duc Chatillon ſur Seine, & fit lever le ſiége de Vergy.

Hiſt. de la Maiſon de Vergy, l. 3. c. 3.

Le Duc Hugue s'étant réconcilié avec le Roi, l'acompagna au voyage d'Outremer, & ſe trouva l'an 1191 au ſiége d'Acre. Le Roi, obligé de quitter l'armée, lui en laiſſa la conduite, le déclarant ſon Lieutenant Général; charge dont il ne s'aquita pas auſſi dignement qu'il le devoit. Car Joinville dit, qu'une ſecrette jalouſie de ce Duc contre Richard Roi d'Angleterre, fit manquer une ocaſion qui ſe préſenta alors de recouvrer Jeruſalem, ayant fait retirer les troupes Françoiſes ſur le point de l'exécution du projet, ce qui fait dire à cet Hiſtorien, qu'*Hugue fut moult bon Chevalier de ſa main, & chevalereux; mais qu'il ne fut oncques tenu à ſaige ne à Dieu ne au monde.* La mort le ſurprit, l'an 1192, à Tyr où il s'étoit retiré, & ſon corps fut raporté en France & inhumé à Citeaux. Il avoit été marié deux fois: la premiere avec *Alix*, fille de Mathieu I, Duc de Loraine, qu'il répudia, pour épouſer, l'an 1184, *Beatrix* d'Albon, héritiére des Comtés de

Sanutus, l. 3. *ſecret. fidel. crucis.*

Hiſt. de S. Loüis.

Digitized by Google

Digitized by Google

Table V.



I Branche des Ducs de BOURGOGNE

6 I. ROBERT I, de FRANCE, troiſiéme fils du Roi ROB[ert] & de [...]
ép. *Helie* de SEMUR, fille de Dalmas [...]

7 HUGUE de BOURGOGNE, † ſans all. en 1057.

HENRI de BOURGOGNE, † en 1059 ou 1[...] de Renaud I, C. de BOURGOGNE, & d'Adel[...]

8 II. HUGUE I, *Duc* de BOURGOGNE en 1075; † en 1092; ép. *Joland*, fille de Guill. C. de NEVERS, † vers l'an 1078.

III. EUDE I, dit Borel, *Duc* de BOURG. en 1078, † le 23 Mars 1103, ép. *Mathilde*, f. de Guill. Tête-hardie, C. de BOURGOGNE.

9 *Alix*, ou *Elaſſe* de BOURGOGNE, ép. 1°. BERTRAND, C. de TOULOUSE & de Tripoli; 2°. Guillaume III, Comte d'ALENÇON & du Perche.

IV. HUGUE II [...] 1142; ép. *Mathil*[de] [...]

10 V. EUDE II, *Duc* de BOURG. en 1142, † en Sept. 1162; ép. *Marie*, fille de Thibaud le Grand; C. de CHAMPAGNE, &c.

Sibille de BOURG. † ſans lignée; ép. Roger, Roi de SICILE.

Mahaud de BOURG. ép. Guillaume, Sr de MONTPELLIER.

RAIMOND [...] Juin ... ép[...] de MONT[...] THIE[...]

11 *Mahaud* de BOURGOGNE, † le 22 Juill. 1202, ép. Robert IV, Comte d'AUVERGNE.

VI. HUGUE III, *Duc* de BOURGOGNE en 1162, † en 1192; ép. 1°. *Alix*, fille de Mathieu I, Duc de LORAINE, 2°. en 1189 *Beatrix* de VIENNOIS, [...] de Guill. Taillefer, C. de Toulouſe, & fille de Guigue V, Daufin & Comte d'Albon.

Alix, † ap[...] 1201, ép. A[r]chambaud V[...] Sire de BOURBON

12 1. *Jeanne* de BOURGOGNE, ép. en 1196 Simon, Sr de SEMUR.

Alix de BOURG. ép. 1°. Beraud VI, Sire de MERCOEUR; 2°. Robert, Comte de CLERMONT, Daufin d'Auvergne.

VII. EUDE III, *Duc* de BO[URG.] [...] Juill. 1218; ép. 1°. *Mahaud*, dite de PORTUGAL, ſeparée en 1195 [...] VERGY, fille de Hugue, Sr de [...] Trainel en 1199, † le [...]

13 2. *Marie* de BOURG. † ſ. lig. ép. en 1222 Raoul II de LEZIGNEM, Comte d'Eu.

VIII. HUGUE IV, *Duc* de BOURG. né le [...] C. de DREUX en 1219; 2°. *Beatrix*, [...]

14 1. EUDE de BOURG. C. de NEVERS, † en Paleſtine en 1269, ép. en 1237 *Mahaud*, f. aînée & principale heritiére d'Archambaud IX, Sire de BOURBON, & d'Ioland de Chatillon, heritiere de Nevers, d'Auxerre & de Tonnerre, † en 1262.

Alix de BOURG. † le 23 Oct. 1273; ép. Henri III, Duc de BRABANT.

JEAN de BOURG. C. de CHAROLOIS, † vers 1268, ép. *Agnès* de BOURBON, ſœur de Mahaud, 1237; † en 1283.

Margueritte de BO[URG.] ép. 1°. Guillaume [...] Sr de MONT-S.-J[ean] 2°. en 1239 Gu[i] Vic. de LIMOG[ES] † en 1256.

15 *Joland* de BOURG. C. de NEVERS, † le 2 Juin 1280; ép. 1°. JEAN de FRANCE, dit Triſtan, C. de Valois en 1265; 2°. Robert III, C. de FLANDRES 1272, † en 1322.

Margueritte de BOURG. *Comteſſe* de TONERRE, † ſ. lig. le 5 Sept. 1308, fut 2e femme de Charle I d'ANJOU, R. de SICILE.

Alix de BOURG. d'AUXERRE; 2e femme de Jean de CHALON, Sr de Rochefort.

Beatrix de BOURG. Dame de BOURBON & de CHAROLOIS; ép. ROBERT de FRANCE, Comte de CLERMONT.

JEAN, † jeune, acordé avec *Alix*, fille d'Othon IV, C. de Bourg.

X. HUGUE V, *Duc* de BOURGOGNE, † en 1315 ſans all.

16 PHILIPE, C. d'ARTOIS & de BOURGO[GNE] [...] ép. le 28 Sept. 1338 *Jeanne*, fille & heritiere d[e] [...] & d'AUVERGNE, remariée au R[oi] [...]

17 XII. PHILIPE I, dit de *Rouvre*, né en 1346, *Duc* de BOURG. 1349, *Comte* [...]
ép. en 1356 *Margueritte*, f. & herit. de Louis III. C. de FLANDRES, remariée [...]

Digitized by Google

GNE iſſue des R

R T, & de Conſtance de Pro
Seig. de Semur en Briennois

6; ép. *Sibille*, fille ROBER
s de Normandie. *N.*. fil

ROBERT, *Evêq.* de Langres, † en 1113.

HENRI de B des Rois de PC

e *Pacifique*, *Duc* de BOURGOGN
le, fille de Bozon, Vicomte de

de BOURGOGNE, † le 28
Agnès de THIERN, Dame
PENSIER, fille de Gui de
IN, Sr de Montpenſier.

nès Ar- ill.

HENRI, † jeune.

Mahaud de Grignan, d'ISSO NEVERS; 3° Flandre; 4°.

OURG. en 1192, † le 6
e *Thereſe*, f. d'Alf. I, Roi
pour parenté; 2°. *Alix* de
de Vergy, & de Gille de
le 8 Mars 1251.

ALE BO M

le 9 Mars 1212, ſucceda en 1218,
f. de Thibaud VI, C. de CHAM

BOURG. me III, S.-JEAN; Gui IV, IOGES; 56.

IX. ROBERT II, BOURG. en 1272, † le 1309; ép. en 1272 *Ag* FRANCE, fille du S. LOUIS, & Margueritte de Prove † en 1327.

XI. EUDE IV, *Duc* de BOURG. 1315, † en 1349; ép. en 1318 *Jeanne* de FR. f. de Philipe le Long & de Jeanne, Comteſſe de Bourgogne & d'Artois, † en 1347.

RGOGNE, né le 10 Nov. 1323, †
de Guill. VIII, dit XII, C. de
Roi Jean, † le 29 Septembre

Comte Palat. de Bourgogne, *Comte* d'
à Philipe de France, dit le H

IS DE
RGO-

I I.
92.

I I.
8.

1,
7.

e la
de
, L

Digitized by Google

6

7

8

9 *Alix*, .

10 V. E
en 114
fille

11 *Mah*
† le
Ro
d

12 1. *Jean*
ép

13 2. *Ma*

14 1. Eu
Never
ép. en
princip
baud I
d'Iolan
Nevers

15 *Joland*
C. de
† le 2 J
ép. 1°.
Fran
Triſtan
Valois
16 2°. Ro
C. de F
1272, 1

17

Digitized by Google

Viennois & d'Albon. Il eut de la premiere EUDE III, qui continua la lignée des Ducs de Bourgogne, & ALEXANDRE de Bourgogne, qui fit la branche de MONTAGU, raportée au tome précédent. De la ſeconde, naquit ANDRÉ de Bourgogne, qui ſucceda au Dauſiné, & prit le nom de GUIGUES. Sa poſterité ſera raportée à la ſuite des Dauſins. DUCS DE BOURGOGNE.

EUDE III, ſe croiſa en 1209 & en 1213 pour faire la guerre aux Albigeois; & après la conquête des villes de Beziers & de Carcaſſone en 1209, il en refuſa généreuſement la Seigneurie, que les Prélats & les Barons de l'armée lui ofroient, & que Simon de Monfort accepta. Ce Duc comanda en 1214 l'avantgarde de l'armée Françoiſe à la bataille de Bovines, où il ſe ſignala. Il y eut un cheval tué ſous lui, & ſon courage ſe ranimant par ſa chûte, il remonta promptement ſur un autre, & ataqua ſi vivement le bataillon de Renaud, Comte de Boulogne, qu'il le renverſa ſur celui de l'Empereur Othon IV. & le mit en déroute. VII. 1192.

Eude s'étoit mis en chemin pour aller outremer, lorſque la mort l'arêta à Lion le 6 Juillet 1218. Il avoit fondé en 1203 l'Hôpital du S. Eſprit dans le faubourg d'Ouche à Dijon. Ayant été ſéparé pour cauſe de parenté de ſa femme *Thereſe* de PORTUGAL il épouſa *Alix* de VERGY, dont le pere Hugue, Seigneur de Vergy, en conſideration de cette haute alliance, céda au Duc ſon gendre le château & la Seigneurie de Vergy; ce qui finit les anciénes conteſtations à ce ſujet entre les Maiſons de Bourgogne & de Vergy. Alix fonda & dota en 1234 le couvent des Freres Prêcheurs de Dijon.

HUGUE IV. ſucceda à ſon pere, ſous la tutelle de la Ducheſſe ſa mere. Il aquit par échange, en 1237, de Jean Comte de Bourgogne, la Comté de *Châlon* & d'*Auſſone* avec leurs dépendances; & deux ans après, Guillaume II, Seigneur de Mont S. Jean & de Vergy en partie, céda au Duc le droit qui lui apartenoit au château & à la Seigneurie de *Vergy*, en conſideration de l'honeur que le Duc faiſoit à ſon fils de lui doner en mariage une de ſes filles. VIII. 1218. Perard, p. 437. Hiſt. de la Maiſon de Vergy, L. 3. c. 6.

Digitized by Google

DUCS DE BOURGOGNE.

Hugue acompagna le Roi S. Loüis au premier voyage d'Outremer en 1248, & fit depuis le pélerinage de S. Jacque en Galice, où le Roi de Caſtille Alfonſe X, qui ſe qualifioit Roi des Romains, lui dona en fief, pour lui & ſes ſucceſſeurs, une rente de dix mille Maravedis, & le Duc lui promit de l'aſſiſter pour ſe maintenir dans l'Empire, auquel il avoit été élu. L'acte eſt daté de Segovie, le Samedi 21 Septembre 1258. Il fit à Paris en 1265 un traité avec Baudoüin de Courtenai II du nom, Empereur de Conſtantinople, qui lui fit don, & à ſes héritiers, du Royaume de THESSALONIQUE & de pluſieurs Seigneuries. Hugue mourut au mois de Février de l'an 1272, ſuivant le ſtile de ce tems, & 1273 nouveau ſtile, il avoit été marié deux fois, la premiere avec *Joland* de DREUX, & la ſeconde avec *Beatrix* de CHAMPAGNE-NAVARE, qui lui ſurvêcut long-tems; & il eut de chacune cinq enfans. Du ſecond lit ſortirent HUGUE, & quatre Princeſſes, dont une apellée *Marguerite*, fut ſeconde femme de l'Empereur Rodolfe de Habſbourg. On en a la preuve dans des lettres de 1287, qui ſont au Tréſor de Nevers, par leſquelles la Ducheſſe Beatrix, mere d'Elizabeth reconoît avoir reçu mille livres pariſis de Robert, fils aîné du Comte de Flandre, dont ledit Comte étoit tenu envers *Madame Eliſabeth, femme de Rodolfe Roi des Romains*, & fille de ladite Beatrix.

Paradin, Ann. de Bourg. l. 2.

Petard, p. 491.

Id. p. 508.

HUGUE de Bourgogne fut Seigneur d'*Avalon*, de *Montreal*, de *Montbar*, & de *Viteaux*, & laiſſa de ſa femme *Marguerite* de CHALON, pour fille unique *Agnés*, morte ſans alliance l'an 1291. Sa ſucceſſion cauſa quelques diférends entre ſon oncle & ſes tantes. Le principal débat fut entre le Duc Robert & Marguerite de Bourgogne, femme de Jean de *Châlon*, Seigneur d'*Arlay*; Marguerite Reine de Sicile le termina par ſa médiation en 1299, & par l'acord toute la ſucceſſion demeura au Duc, qui céda à Jean de Châlon & à ſa femme les ville & château de Viteaux.

De trois Princes que le Duc Hugue avoit eu de ſa premiere femme, les deux aînés avoient épouſé les deux ſœurs héritiéres de l'anciéne Maiſon de BOURBON, & étoient

Digitized by Google

étoient morts avant leur pere. Le premier, ſavoir, EUDE de Bourgogne, Comte de NEVERS par ſa femme *Machaud* de BOURBON, ne laiſſa que trois filles héritiéres des Comtez de *Nevers*, *d'Auxerre*, & de *Tonnerre*, dont nous parlerons plus amplement ailleurs. JEAN de Bourgogne, ſecond fils d'Hugue, laiſſa de ſa femme *Agnès* de BOURBON, *Béatrix* de *Bourgogne* héritiére de BOURBON & de CHAROLOIS, qu'elle porta en mariage à ROBERT de FRANCE, Comte de *Clermont*, cinquiéme fils du Roi S. Loüis, & leur poſtérité prit le ſurnom de BOURBON.

ROBERT II. devenu l'aîné par la mort de ſes deux freres, ſans enfans mâles, ſucceda au Duché de Bourgogne, par la ceſſion que lui en fit ſon pere le 22 Septembre 1272, en s'en réſervant l'uſufruit. Robert de Flandres le lui diſputa, prétendant qu'il apartenoit par droit de repréſentation a ſa femme *Joland* de Bourgogne, fille de Eude frere aîné de Robert, mais celui-ci fut maintenu en la poſſeſſion du Duché, par une déciſion du Roi Philipe le Hardi, qui lui dona vers l'an 1277, la charge de *Chambrier* de France. IX. 1272. Du Chêne Hiſt. de Bourgogne. Ste. Marthe.

Robert ajoûta aux titres de Duc de Bourgogne, Comte d'Auſſone & de Châlon, celui de ROI de THESSALONIQUE, & recueillit en 1291, la ſucceſſion de ſon frere Hugue Seigneur de Montréal & d'Avalon. Il alla l'an 1282, en Italie, au ſecours de Charle d'Anjou Roi de Sicile, oncle de la Ducheſſe ſa femme, contre lequel les Siciliens s'étoient révoltés. L'hiſtoire ne marque point en particulier les exploits de guerre, qu'il fit en ce voyage. Il aſſiſta en 1302, le Roi Philipe le Bel dans la guerre qu'il eut contre les Flamans, & mourut à Vernon le 9 d'Octobre 1309, laiſſant de ſa femme *Agnès* de FRANCE fille du Roi S. Loüis, une nombreuſe lignée, parmi laquelle nous remarquerons deux Reines de France. Petard, p. 347. Guill. de Nangis.

HUGUE V. ſucceda au Duché de Bourgogne, & ceda en 1312, le titre de *Roi de Theſſalonique* à ſon frére LOUIS de Bourgogne, Seigneur de *Dueſmes*, qui prit auſſi la qualité de *Prince d'Achaïe & de la Morée* du chef de ſa femme *Mahaud* de HAINAUT. Trois ans après ce Prin- X. 1309.

Digitized by Google

DUCS DE BOURGOGNE.

ce mourut ſans poſtérité ; le Duc Hugue acompagna en 1412 Loüis Hutin Roi de Navare, contre Pierre de Savoye Archevêque de Lion; il ſe trouva l'année ſuivante à la Cour ſolemnelle que le Roi Philipe le Hardi tint à Paris, & y fut fait Chevalier, avec le Prince Eude ſon frere, de la main du Roi. Hugue mourut l'an 1315, ſans alliance.

G. Nangis de Rubis Hiſt. de Lion. Paradin.

XI. 1315.

EUDE IV. qui ſucceda à ſon frere aîné dans le Duché de Bourgogne, eut de grands diférens avec le Roi Philipe le Long, contre lequel il apuya les prétendus droits de Jeanne de France, fille du Roi Loüis Hutin ſur la Courone, & excita à ce ſujet quelques mouvemens. Le Roi pour le gagner, lui dona en mariage ſa fille aînée *Jeanne* de FRANCE, héritiére des Comtés de *Bourgogne* & d'*Artois* par ſa mere Jeanne de Bourgogne, alliance qui réunit les deux Provinces de Bourgogne. Il fit ceſſion, l'an 1320 à Loüis Comte de Clermont, Seigneur de Bourbon, de tout le droit qu'il avoit, tant au Royaume de Theſſalonique, qu'aux principautés d'Achaïe & de la Morée, qu'il avoit eu, tant par la ſucceſſion de Loüis de Bourgogne, qu'autrement, moyenant la ſomme de quarante mille livres.

Maſſon. Vignier. Ste. Marthe. id. Archives de la Maiſon de Bourbon.

Eude après la mort du Roi ſon beau-pere, arivée l'an 1321, ſans enfans mâles, tenta de nouveau de faire valoir les droits des filles ſur la Courone, à laquelle il prétendit, comme gendre du feu Roi; mais par un célébre Arêt rendu à Paris l'an 1322, elle fut adjugée à Charle le Bel frere de Philipe, en vertu de la Loi ſalique. Le Duc fut auſſi débouté par un autre Arêt du 22 Fevrier, de ſes prétentions ſur la Comté de Poitiers, qui avoit été donée en apanage à Philipe le Long. Il fut plus heureux contre Robert d'Artois, Comte de Beaumont, à l'excluſion duquel il fut maintenu avec ſa femme dans la poſſeſſion du Comté d'Artois: il en fut ſur-tout redevable au Roi Philipe de Valois ſon beau-frere, à la Cour duquel il eut beaucoup de crédit. Il combatit en 1328 à la bataille de Montcaſſel contre les Flamans rébelles, où il fut bleſſé, & défit en 1338 près de S. Omer, Robert d'Artois qui s'étoit jetté dans le parti des Anglois. Il ſervit encore en Guyenne, où il eut le chagrin de perdre l'an 1346 ſon fils unique PHILI-

P. Emile. Du Tillet. Golut. liv. 8.

Digitized by Google

PE de Bourgogne, qui portoit le titre de *Comte d'Artois*, du chef de ſa mere ; ce jeune Prince ayant voulu, au ſiége d'Aiguillon, franchir un large foſſé, y tomba deſſous ſon cheval, & fut ſi griévement bleſſé, qu'il en mourut un mois après le 22 Septembre, à l'âge de 23 ans. Il avoit épouſé en 1338, *Jeanne*, héritiére des Comtés d'AUVERGNE & de BOULOGNE, remariée au Roi Jean, & de laquelle il laiſſa deux filles mortes jeunes, & PHILIPE ſurnommé de *Rouvre*, qui ſucceda à l'âge de quatre ans, à ſon ayeul Eude IV. mort à Sens en 1349, ayant fondé l'Hopital de Beaune. Le jeune Duc fut laiſſé ſous la tutele de Jeanne de Boulogne ſa mere, alors Reine de France, & du Roi Jean ſon beau-pere, qui le fit Chevalier à ſon Sacre, le 26 Septembre 1350. Il fut un des plus puiſſants & des plus riches Princes de ſon tems. Outre le Duché de Bourgogne, dont il hérita de ſon Grand-pere, la Ducheſſe Jeanne de France ſon ayeule lui laiſſa les Comtés d'Artois & de Bourgogne ; celles de Boulogne & d'Auvergne le regardoient du chef de ſa mere, & pour comble de ſa grandeur future, il épouſa par traité du 21 Mars 1356, *Marguerite* de FLANDRES, héritiere préſomptive des Comtés de *Flandres*, de *Nevers* & de *Rethel* ; mais à peine eut-il atteint ſa 16e année, que la mort l'enleva, le 21 Novembre 1361, & éteignit en lui la premiere branche des Ducs de Bourgogne.

DUCS DE BOURGOGNE.

XII.

1349.

Alors le Duché de Bourgogne revint au Roi JEAN, qui en hérita, non par droit de réverſion ; puiſque ce droit ne fut établi que long-tems après que le Roi Henri eut doné ce Duché à ſon frere Robert de France, & que même il ne pouvoit avoir lieu, puiſqu'il reſtoit des hoirs mâles iſſus du Duc Robert de France, dans les branches puînées de Sombernon & de Couche ; mais il en hérita par proximité de degré, du chef de ſa mere *Jeanne* de BOURGOGNE, ce qui le fit préférer à CHARLE d'EVREUX, Roi de Navare, qui prétendit auſſi à cette ſucceſſion par ſon ayeule maternelle, *Marguerite de* BOURGOGNE, ſœur aînée de Jeanne, & par conſéquent plus proche du ſang ; mais comme alors on conſultoit, non l'aî-

Digitized by Google

neſſe des branches, mais la proximité du degré ; le Roi de Navare ſe trouvant plus éloigné d'un degré que le Roi Jean, fut exclu de cette ſucceſſion.

Le Roi diſpoſa deux ans après de ce Duché en faveur de ſon quatriéme fils, qui a fait la ſeconde branche des Ducs de Bourgogne.

DU CHAROLOIS.

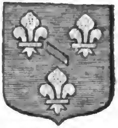
De Gueules à un Lion d'or, la tête entournée, armé & compaſſé d'azur.



JE finirai cet article par une remarque ſur le CHAROLOIS, premier Comté de la Province & des Etats de Bourgogne, dont les Villes ſont, Charole & Parai-le-Monial, avec les Bourgs de Mont S. Jean, de Toulon-ſur-Aroux, Perrée & Digoin. Il fut d'abord une Baronie du Comté de Châlon-ſur-Saone, lequel ayant été aquis en 1237, par Hugue IV. Duc de Bourgogne ; ce Prince par ſon teſtament de l'an 1272, dona le Charolois à ſa petite fille *Béatrix*, fille de Jean de BOURGOGNE, auquel il l'avoit déja doné, en le mariant avec *Agnes* de BOURBON. Cette diſpoſition fut confirmée par un traité du mois d'Août de l'an 1279, paſſé par la médiation & en préſence du Roi Philipe le Hardi, entre le Duc Robert II. & la même Beatrix de Bourgogne ſa Niéce, alors épouſe de Robert de France, tige de la branche de Bourbon ; & il fut acordé que le Charolois ſeroit tenu en fief du Duc de Bourgogne, & de ſes ſucceſſeurs, avec tous les honeurs qui apartiénent à Comte & à Baron. JEAN ſecond fils de Robert & de Beatrix, leur ſucceda dans le Comté de Charolois, & il ne laiſſa qu'une fille nommée *Beatrix* alliée à JEAN I. Comte d'ARMAGNAC, dont le fils BERNARD d'Armagnac vendit le Comté de Charolois à PHILIPE le *Hardi*, Duc de BOURGOGNE. Les

Digitized by Google

Ducs ſes ſucceſſeurs le conſerverent, & en donerent le titre à leurs fils aînés. Après la mort du dernier Duc tué devant Nanci, le Roi LOUIS XI. s'empara du Charolois, qu'il prétendoit reverſible à la Courone, de même que le Duché de Bourgogne; mais comme c'étoit une acquiſition faite par le Duc Philipe le Hardi; le Roi Charle VIII. le rendit en 1492, à PHILIPE d'AUTRICHE, fils de Marie de Bourgogne, pour le tenir en Fief de la Courone, & depuis il a continué d'apartenir à ſes décendans Rois d'Eſpagne, juſqu'en 1684, que le Parlement de Bourgogne l'ayant diſcuté par decret ſur le Roi Charle II. ce Prince le vendit à HENRI JULE de BOURBON Prince de CONDÉ, qui en reprit le Fief du Roi Loüis XIV. & depuis ce tems il apartient à la Maiſon de Condé.

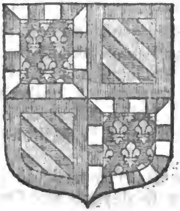


Le Charolois tient ſesEtats particuliers à Charole, & envoye ſes députés aux Etats Généraux de la Province, qui ſe tienent à Dijon. *Gareau*, Deſcription du Gouvernement de Bourgogne.

ARTICLE III.

II. BRANCHE DES DUCS DE BOURGOGNE, de la Maiſon Royale de FRANCE, *iſſue de la Branche de* VALOIS.

Ecartelé au 1. & 4. ſemé de France à la bordure, componée d'argent & de gueule au 2. & 3 de Bourgogne ancien.



XII. 1463. *Table. VI.* Du Tillet. Pontus Heuterus *de reb. Burg.* l. 2.

CEtte Branche qui n'a ſubſiſté que 113 ans, ſous quatre Ducs, mais avec beaucoup plus d'éclat & de puiſſance que la premiere, a pour Tige PHILIPE de FRANCE II. du nom, & quatriéme fils du Roi JEAN, & de *Bonne* de *Luxembourg*; ſon courage lui fit doner le ſurnom de *Hardi*, & il commença à l'âge de 15 ans à en doner des marques éclatantes, à la journée de Poitiers en 1356, où il combatit vaillament à côté de ſon pere, qu'il ne voulut point abandoner; il y fut bleſſé & demeura avec lui priſonier des Anglois, & fut mené en Angleterre, où l'on a dit qu'il dona un ſouflet à un Oficier, qui manquoit de ſervir à genou le Roi ſon pere, ainſi qu'on a coutume de ſervir les Rois d'Angleterre, diſant que tout priſonier qu'il étoit, il n'en étoit pas moins le Seigneur du Roi d'Angleterre.

Le Roi Jean lui avoit doné en 1370, en apanage la Touraine, ſous le titre de Duché; il la retira l'an 1363, & lui dona en échange le 6 Septembre, le Duché de Bourgogne, à titre de premiere Pairie, & ſuivant la Loi des apanages, établie par Philipe le Bel, ſavoir qu'à

faute d'hoirs mâles, elle reviendroit à la Courone. Philipe y joignit le Comté de *Charolois*, qu'il acheta du Comte d'Armagnac, & celui d'*Etampes*, avec les villes de Gien & de Dourdan, par la donation que lui en fit le Duc de Berry ſon frere, par Lettres du mois de Janvier 1387. Philipe épouſa en 1369, la veuve du dernier Duc de Bourgogne; c'étoit *Marguerite* de FLANDRES, qui hérita l'an 1383, par la mort de ſon pere Loüis III. dit de Marle, des Comtés de *Flandres*, de *Bourgogne*, d'*Artois*, de *Nevers* & de *Rethel*, & il devint par cette alliance un des plus puiſſans Princes de ſon tems. Philipe rendit des ſervices conſidérables à l'Etat pendant le regne de Charle V. dont le fils Charle VI. lui dona le gouvernement de Picardie & de Normandie. Au couronement du Roi ſon Neveu, il ſe conſerva la préſéance ſur le Duc d'Anjou ſon frere aîné, en qualité de Doyen des Pairs. Peu après ce couronement, il engagea le Roi de mener une armée au ſecours du Comte de Flandres, contre les Flamans révoltés, & combatit près de lui à la bataille de Roſebecque, que l'on gagna l'an 1382, ſur les rebeles.

DUCS DE BOURGOGNE.

Au tréſor des Chartes de France.

J. Juvenel des Urſins. Hiſt. de Charle VI.

L'ambition de Philipe cauſa enſuite de grands déſordres dans l'Etat, en s'emparant du gouvernement pendant l'infirmité de Charle VI. à l'excluſion du Duc d'Orleans frere du Roi, à qui la régence apartenoit depuis qu'il avoit ateint l'âge de majorité, ce qui comença les partialités entre les Maiſons d'Orleans & de Bourgogne, qui furent ſi funeſtes à la France. Ce Prince mourut à Hall en Brabant le 27 d'Avril 1404, & fut inhumé le 15 Juin ſuivant, aux Chartreux de Dijon qu'il avoit fondés le 15 Janvier 1384.

Froiſſart.

Monſtrelet.

Philipe & la Ducheſſe ſa femme partagerent leurs Etats à leurs trois fils, ordonant que PHILIPE le plus jeune auroit les Comtés de NEVERS & de RETHEL, avec la Seigneurie de DONZI; que les Duchés de BRABANT & de LIMBOURG, avec la Seigneurie d'ANVERS ſeroient le partage d'ANTOINE de BOURGOGNE leur ſecond fils, & que le reſte apartiendroit à l'aîné : ils eurent tous trois poſtérité. Nous ne parlerons ici

Digitized by Google

que de celle de l'ainé, qui a poſſedé le Duché de Bourgogne; celle de Philipe eſt raportée ci-après au chapitre de Nevers.

XIV. JEAN ſucceda au Duché de Bourgogne, & aux Comtés de Flandres, d'Artois, & de Bourgogne-Palatin, après la mort de ſon pere. Le

1404. ſurnom de *Sans peur* qu'on lui dona, nous marque qu'il ne fut pas moins héritier de ſa valeur que de ſes Etats. Il portoit le titre de *Comte de Nevers*, lorſqu'il mena une puiſſante armée en Hongrie, au ſecours du Roi Sigiſmond, preſſé par les Turcs; mais ſon ardeur pour la gloire n'étant pas guidée par la prudence, lui fit hazarder la bataille de Nicopolis, où il fut entierement défait le 28 Septembre 1396, il tomba entre les mains des vainqueurs avec plus de 600 Gentils-hommes, que le Sultan Bajazet fit preſque tous maſſacrer en ſa préſence. Il ne conſerva la vie qu'au Comte de Nevers & à quinze Seigneurs, par le conſeil (à ce que l'on prétend) d'un Aſtrologue, qui lui dit que ce Prince feroit lui ſeul plus de mal à la Chretienté, que les armes des Turcs. La prédiction, ſi elle eſt vraie, ne ſe vérifia que trop, peu d'années après. Jean devenu Duc de Bourgogne, fit aſſaſiner l'an 1405, à Paris, le Duc d'Orleans, ce qui mit tout le Royaume en combuſtion. Il ſe retira enſuite en Flandres, où il aſſiſta Jean de Baviere, Evêque de Liége, ſon couſin, contre ſes ſujets rébelles; & après avoir gagné ſur eux une ſanglante victoire, le 23 Septembre 1408, il revint à Paris avec aſſurance, & ne nia point le meurtre dont il s'étoit rendu coupable; il ſoutint même qu'il avoit eu raiſon de le comettre, pour délivrer le monde d'un tyran. Cette maniere de ſe juſtifier étoit aſſez extraordinaire; il fallut cependant en paſſer par là, & laiſſer le crime impuni; il étoit le plus fort. Le Duc s'empara enſuite de l'autorité, ce qui ralluma la jalouſie des Orleanois & le feu des diſſentions. Le Daufin Charle prit pour l'éteindre, un moyen qui ne fit que l'irriter davantage, & qui fut la ſource de tous les malheurs qui ariverent à la France; car ayant atiré le Duc Jean à une conférence ſur le pont de Montereau,

Il porta ſes armes comme ſon pere, à la différence qu'il ne mit que 3 fleurs de lys.

Théatre Hiſtorique.

Digitized by Google

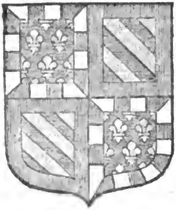
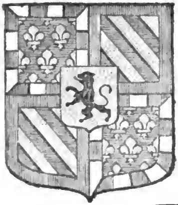
 

Table V I.

I I branche d[illegible]

iſſue de la [illegible]

17 (X I I I.) PHILIPE de FRANCE, [illegible]
le 15 Janv. 1341, Duc & Comte de [illegible]
1404; ép. le 19 Juin 1369 *Margue*[illegible]
& heritiere de Louis III [illegible]

18 (X I V.) JEAN, dit *ſans peur*, Duc de BOURGOGNE, *Pair* de France, C. de Flandres, de Bourgogne, d'Artois, né le 28 Mai 1371, aſſaſſiné à Montereau le 10 Sept. 1419; ép. le 9 Avril 1385 *Margueritte* de BAVIERE, f. d'Albert, C. de Hainaut, Hollande & Zelande, & de Margueritte de Sileſie, † le 23 Janv. 1425, ou 1426 nouveau ſtile.

Margueritte de BOURGOGNE, ép. le 9 Avril 1385 Guill. IV de BAVIERE, C. de Hollande.

Marie de BOURG. † le 6 Oct. 1428; ép. en 1402 Amé VIII, C. puis D. de SAVOYE.

Catherine de BOURG. † ſ. l. en 1425; ép. en 1393 Leopold, D. d'AUTRICHE, † en 1410.

19 (X V.) PHILIPE *le Bon*, Duc de BOURG. de Brabant, de Limbourg & de Luxembourg, *Pair* de France, C. de Flandres, d'Artois, de Bourgogne, de Hainaut, Hollande, Zelande, Namur & Charolois, Marquis du S. Empire, Sr de Friſe, de Salins & de Malines, né le 30 Juin 1396; † le 15 Juin 1467; ép. 1°. en Juin 1409 *Michele* de FRANCE, fille du Roi Charle VI, † ſ. lig. en 1422; 2°. le 30 Nov. 1424 *Bonne* d'ARTOIS, veuve de Philipe de Bourgogne, C. de Nevers, & fille de Philipe d'Artois, C. d'Eu, & de Marie de Berri, † ſ. l. le 17 Sept. 1425; 3°. le 10 Janv. 1429 *Iſabelle* de PORTUGAL, fille de Jean I, Roi de Portugal, & de Philipe de Lancaſtre, † le 17 Déc. 1472.

Margueritte de BOURGOGNE, † le 30 Janv. 1441; ép. 1°. le 31 Août 1404 Louis de FRANCE, Daufin; 2°. le 10 Oct. 1423 Artus de BRETAGNE, Comte de Richemond, Conétable de France.

Catherine, † ſ. all. à l'âge de 32 ans.

Marie, † le 3 Oct. 1463, ép. en 1406 Adolfe, IV, D. de CLEVES.

Iſabelle, † ſ. lig. ép. Olivier de CHATILLON ou de Blois, Comte de Penthievre.

Jeanne [illegible] née en [illegible] Octob. [illegible] 1399. [illegible]

20 3. ANTOINE de BOURGOGNE, né le 30 Septemb. 1430, † le 5 Février 1431.

JOSSE de BOURGOGNE, né le 14 Avril 1432, † jeune.

(X V I.) CHARLE le Hardi, *Duc* de BOURG. *Pair* de France, &c. né le 10 Fév. 1433, tué devant Nanci le 5 Janv. 1476 ou 1477 nouveau ſtile, acordé en 1439 avec *Catherine* de FRANCE, fille du Roi Charle VII, † en 1446; ép. 2°. *Iſabelle* de BOURBON, fille de Charle I, Duc de Bourbon, & d'Agnès de Bourgogne le 30 Oct. 1454, † le 13 Sept. 1465; 3°. le 13 Février 1467 *Margueritte* d'YORCK, ſœur d'Edouard, Roi d'Angleterre, & fille de Richard, Duc d'Yorck & de Cecile de Newils, † en 15[illegible]

CORNEIL, *bâtard de Bourgogne*, Sr de BEVRES.

[illegible]

21 2. *Marie* de BOURGOGNE, Ducheſſe de Brabant, de Luxembourg, de Limb[illegible] d'Artois, Hainaut, Hollande, &c. née le 13 Février 1457, morte le 27 [illegible] 1477 MAXIMILIEN, Archiduc d'AUTRICHE, puis Em[illegible]

Tom. IV.

Digitized by Google

he des Ducs de BOU
: la branche Royale de

...ce, dit le *Hardi*, quatriéme fils du R
...te de Bourgogne, Pair de France, C. d
Marguerite de FLANDRES, veuve de
...us III de Mâle, C. de Flandre & d'A
de Brabant, † le 20 Mars 140.

...e de *Bonne* de BOURG. † le 10 Sep. 1399, acordée à Jean, fils aîné de Louis II, Duc de Bourbon.

ANTO... & de Lir... le 25 Oc... Valeran de Rieux Duchesse de Brand...

Anne, † le 14 Nov. 1432; ép. le 17 Avr. 1423 Jean d'ANGLETERRE, Duc de BETFORT.

Agnès, † le 1 Déc. 1476; ép. le 17 Septemb. 1425 Charle I, Duc de BOURBON.

JE... *bâtar... Bourg...* Tige Seign... d'*AM...*

, *ANTOINE*, *bâtard de Bourgogne*, Tige des Srs de *BEVRES*.

BAUDOIN, *bâtard de Bourgogne*, Tige des Seig. de *FALAIS*.

PH... CR... ép... fille S. M...

I,
en 1503.

...mbourg, Comteſſe de Flandres, d...
27 Mars 1483 âgée de 26 ans;
... Empereur, † le 12 Janvier 1519.

DE
10-

au
Bour-
io-
12
our-
cien
ant,
de
ne
de
urg,
de

che,

ſt.

Digitized by Google

17 

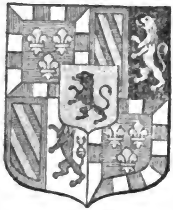
18 (X I V. ;
Pair de Fr
né le 28 M
ép. le 9 A
C. de Hai
de Sileſie

19 (X V.)
BOURG.
Luxembo
dres , d'
naut , H
ro'ois , M
de Salins
† le 15 Ju
chele de F
† ſ. lig. en
d'ARTOIS
C. de Ne
Marie de
PORTUGAL

20 3. ANT
BOURG
né le 30
1430,
Février

21

Montereau-Faut-Yonne, il l'y fit aſſaſſiner le 10 Septembre 1419, par Tannegui du Chatel. Il laiſſa de ſa femme *Marguerite* de BAVIERE, fille d'Albert, C. de Hollande, un fils qui lui ſucceda, & ſept Princeſſes. DUCS DE BOURGOGNE.



Ecartelé au 1 & 4 de Bourgogne moderne, au 2 parti de Bourgogne ancien & de Brabant, au 3 parti de Bourgogne ancien & de Luxembourg, ſur le tout de Flandres.

PHILIPE III. ſurnommé *le Bon*, n'oublia rien pour venger la mort de ſon pere. Il s'unit en 1420 avec la Reine Iſabeau de Baviere, & avec Henri V. Roi d'Angleterre, qu'il fit venir en France, pour épouſer Catherine de France ſœur du Daufin, qu'il fit deshériter par le Roi ſon pere en faveur de l'Anglois, Philipe ſe dégradant ainſi lui-même de la plus éminente de ſes qualités (je veux dire de celle de Prince du ſang de France), tant il étoit aveuglé par le deſir de la vengeance. Il défit l'an 1421, les troupes du Daufin, à la bataille de Mons en Vimeu, dans laquelle il fit trois priſoniers de ſa main, (l'un deſquels fut le valereux Poton de Saintrailles) & cauſa les ravages que les Anglois firent dans le Royaume où il les avoit introduits. XV. 1419. Ste Marthe.

Philipe reconut depuis ſes intérêts, & ſe détachant des Anglois, il fit la paix à Aras le 21 Septembre 1435, avec le Roi Charle VII. & ſacrifiant au bien public tous ſes reſſentimens contre les Orleanois, il paya généreuſement une partie de la rançon de Charle Duc d'Orleans, priſonier en Angleterre depuis la bataille d'Azincourt, & fils de Loüis qui avoit été aſſaſſiné. Il lui fit épouſer Marie de Cleves ſa Niéce, & le fit Chevalier de l'Ordre de la Toiſon. Vignier. Bibliot. Hiſt.

Si Philipe fut le meilleur des Princes de ſon tems,

Ducs de Bourgogne.

il fut auſſi le plus heureux ; ſans parler des avantages qu'il obtint au traité d'Aras, dans lequel il ſe fit ceder par le Roi, les Villes de *Bar*-ſur-*Seine*, *Perone*, *Mon-Didier*, *Roye*, *S. Quentin*, *Corbie*, *Amiens*, *Abbeville*, *Dourlens*, *S. Riquier*, & autres places de la Somme ; il obligea en 1428, Jaqueline de Baviere, Comteſſe de *Hainaut*, de *Hollande* & de *Zelande*, de le déclarer ſon héritier dans tous ſes Etats, qu'elle lui abandona l'an 1433. Il avoit acheté l'an 1421, la Comté de *Namur* du Comte Jean, à qui il en laiſſa la joüiſſance ſa vie durant, & hérita en 1430, par la mort de Philipe de Bourgogne ſon couſin germain, des Duchés de *Brabant* & de *Limbourg*, avec le Marquiſat d'*Anvers* & la Seigneurie de *Malines*, & aquit en 1443, le Duché de *Luxembourg*, dont il traita avec la Ducheſſe Elizabeth.

L'alliance & l'amitié de ce Prince fut recherchée par les Empereurs d'Orient & d'Occident, & par le Sophi de Perſe, pour ſe joindre avec eux dans la guerre contre les Turcs. Ils lui donnerent la qualité de *Grand Duc d'Occident*. Un decret du Concile de Bâle lui aſſigna rang & ſéance immédiatement après les Rois, dans les aſſemblées générales. Il ne manqua à ſa gloire que le titre de Roi : il lui fut ofert par l'Empereur Frederic III ; mais il ſe mit encore au-deſſus de ce titre, en le refuſant, comme il avoit fait la dignité Impériale, qui lui avoit été oferte après la mort de l'Empereur Sigiſmond.

Marcantius. l. 3. Ste Marthe. t. 1. p. 890.

Quoique ce Prince fut auſſi bon qu'il étoit généreux & magnifique, il trouva dans les Flamans des ſujets rébelles, qui faiſant violence à ſon caractére, l'obligerent à prendre les armes contr'eux. Il les défit aux batailles de Rupelmonde (Mai 1452) & de Gavre (15 Juillet 1453,) & les contraignit de rentrer dans le devoir. Il perdit dans la premiere de ces batailles, Corneille de Bourgogne apellé comunement le grand Batard de Bourgogne, l'aîné de ſes enfans naturels, qui étoient au nombre de quinze. Pendant la méſintelligence de Loüis Daufin avec le Roi Charle VII, il le reçut dans ſes Etats ; & aſſiſtant depuis à ſon Sacre à Reims, comme Doyen des Pairs, il dona l'ordre de Chevalerie au

Vegnier. Mathieu. Heuterus. Ste Marthe.

Digitized by Google

Roi, qui lui tranſporta l'an 1462, les droits qu'il avoit ſur le Duché de Luxembourg, & ſur les Comtés de Chini & de la Roche en Ardennes, & qui avoient été aquis par le Roi ſon prédeceſſeur, des Duc & Ducheſſe de Saxe, & d'autres qui prétendoient y avoir auſſi droit. DUCS DE BOURGOGNE.

Les deux premiers mariages du Duc Philipe, ſavoir avec *Michele* de FRANCE, ſœur du Roy Charle VII. puis avec *Bonne* d'ARTOIS, ayant été ſtériles; il épouſa en troiſiémes nôces *Iſabelle* de PORTUGAL fille du Roi Jean I. qui lui dona un ſucceſſeur. Ce fut pendant les fêtes qui ſe célébrerent à ces nôces, qu'il inſtitua à Bruges le 10 Janvier 1429 (vieux ſtyle) ou 1430 (nouveau ſtyle), le fameux ordre de Chevalerie de la Toiſon d'or, pour 31 Chevaliers, dont Charle-Quint augmenta le nombre de vingt. Quelques Auteurs ont dit que Philipe l'inſtitua en mémoire de la captivité que ſon pere avoit eſſuyée chez les Turcs, & en particulier dans la Colchide, célébre dans l'Antiquité par la Toiſon, que Jaſon y enleva. D'autres ont cru que c'étoit en mémoire de la Toiſon miraculeuſe de Gédeon Chef du peuple de Dieu, & pour exciter le courage de ſa nobleſſe contre les Turcs, auſquels il avoit deſſein de faire la guerre; mais Philipe de Commines done à cette inſtitution des vûes plus prophanes. Ce Prince inſtitua dans la ville de Dol un Parlement pour ſon Comté de Bourgogne, & y fonda une Univerſité. Il mourut à Bruges le 15 Juin 1467, fort regreté de ſes ſujets.

CHARLE ſurnommé le *Hardi* & le *Guerrier* portoit le titre de *Comte de Charolois*, du vivant de ſon pere, ſous lequel il combatit, & ſe diſtingua aux batailles de Rupelmonde, 1452, de Morbeck & de Gavre, 1453. Il ſe mit en 1465, à la tête de la ligue dite du bien public, formée par pluſieurs Princes conféderés contre le Roi Loüis XI, ſur lequel il eut quelque avantage à la bataille de Montlheri, & dont il fut toute ſa vie l'enemi irréconciliable. Ayant ſuccedé en 1467, au Duc ſon pere, il tourna ſes armes contre les Liegeois qui s'étoient révoltés contre leur Evêque. C'étoit Loüis de Bourbon ſon couſin germain. Il défit les rébelles à la bataille de XVI. 1467. Monſtrelet. Commines. Mejeray.

St. Thron, & fit raſer les murailles de la ville de Liége. Cependant ce peuple turbulent s'étant encore ſoulevé deux ans après, à la ſollicitation du Roi Loüis XI, le Duc qui en aprit la nouvelle, dans le tems que ce Roi s'étoit rendu auprès de lui à Perone, l'obligea de l'acompagner à la punition des Liégeois, dont il tira une vengeance des plus ſéveres.

Commines. Heuterus. Mathieu. Hiſt. de Loüis XI.

L'ambition de Charle étant peu ſatisfaite des vaſtes Etats dont il avoit hérité de ſon pere, non-ſeulement il rechercha le titre de Roi, autant que ſon pere l'avoit négligé, mais il voulut encore les augmenter de toutes les Provinces, qui ſont entre la Hollande & la Bourgogne. Dans ce deſſein, il acheta en 1472, celles de Gueldre & de Zutphen, du Duc Arnoul, en le tirant de la priſon où ſon fils le retenoit ; & comme il lui faloit la Loraine pour joindre ſes Etats, il y porta ſes armes, & en dépouilla injuſtement le Duc René. De-là il marcha contre les Suiſſes pour les ſoumetre ; & avoir ſous ſa puiſſance tout le cours du Rhin. Les courſes que ces peuples avoient faites ſur les terres de Jaque de Savoye, Comte de Romont ſon allié, lui ſervirent de prétexte pour les ataquer. La querelle entre les Suiſſes & le Comte venoit d'une charetée de peaux de moutons qu'on leur avoit enlevée. Le Duc ne trouva pas dans l'exécution de ſes deſſeins la facilité qu'il s'étoit promiſe de la part des Suiſſes. Ces peuples dont il avoit mépriſé les ſoumiſſions, le défirent en deux batailles. Dans la premiere donée à Granſon le 2 Mars 1476, il perdit ſes ſuperbes équipages, ſa riche vaiſſelle, & ſon beau diamant que l'on voit aujourd'hui dans le cabinet du Grand Duc de Toſcane. Dans la ſeconde qui fut livrée à Morat le 22 Juin, il perdit toute ſon artillerie, avec dix-huit mille des ſiens, & y courut riſque d'être noyé dans le lac, en ſe ſauvant ſur ſon cheval qui le paſſa à la nage. Ces diſgraces ne le rebuterent point. Informé que le Duc René avoit repris Nanci, il alla au cœur de l'hyver l'aſſiéger dans cette place, quoiqu'il n'eut que trois mille hommes, & les Suiſſes étant venus au ſecours des aſſiégés, attaquerent les retranchemens du Duc de Bour-

Commines l. 4. Heuterus. Ann. Gueld.

Digitized by Google

gogne, qui fut tué le 15 Janvier 1477,* par la trahiſon de Nicolas de Montfort, Comte de Campobaſſe Napolitain, Lieutenant-Général de ſes armées, & en qui le Duc avoit mis toute ſa confiance. Philipe de Commines atribue la cauſe de tous les malheurs qui lui arriverent, à ſa préſomption & à ſon orgueil. Il avoit d'ailleurs de grandes qualités; il étoit laborieux, ſobre, magnanime, libéral, ami de la juſtice, entendoit les langues étrangeres & l'hiſtoire.

Ducs de Bourgogne.

Commines, l. 5.

Vignier.

Mathieu.

Sanderus.

Comme il mourut ſans hoirs mâles, le Roi Loüis XI. reprit le Duché de Bourgogne, comme fief de la courone à laquelle il fut réuni. Il reſtoit cependant encore un Prince de cette branche de Bourgogne, ſavoir Jean II de Bourgogne, Comte de Nevers, qui pouvoit prétendre à la Duché; mais il n'étoit pas aſſez puiſſant pour faire valoir ſes droits contre Loüis XI. Depuis ce tems le Duché de Bourgogne n'a plus été ſéparé de la Courone, & ſert de titre au fils aîné du Daufin de France.

MARIE de *Bourgogne* fille unique de Charle le Hardi & d'*Iſabelle* de BOURBON ſa ſeconde femme, hérita de autres Etats de ſon pere, & après avoir été promiſe par ce Prince à divers Potentats, ſelon les vûes diférentes de ſes ambitieux projets; elle épouſa le 30 Août 1477, MAXIMILIEN *Archiduc* d'AUTRICHE, qui ſucceda à ſon pere dans la dignité Impériale.

Marie de *Bourgogne*, qui faiſoit les délices de ſes ſujets leur fut trop tôt enlevée pour leur bonheur. Elle mourut à Bruges le 27 Mars 1483, à l'âge de 26 ans, d'une bleſſure qu'elle reçût d'une chute de cheval, étant à la chaſſe.

* Suivant notre maniere de compter d'aujourd'hui.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Des Comtes de SENS.

LA ville de SENS eſt une des plus anciénes des Gaules : elle a retenu le nom des anciens peuples qui l'habitoient & dont parle T. Live ſous le nom de *Galli Senones.* Ce ſont eux qui long-tems avant l'Ere chretiéne, paſſerent en Italie, où ils firent des établiſſemens conſidérables. Ils fonderent les villes de *Sienne* & de *Senigaglia*, &c. prirent Rome ſous la conduite de Brennus, & s'étendirent même juſque dans la Grece. Ceſar ſoumit ces peuples à l'Empire Romain, & Sens devint enſuite la Capitale de la IVe Lionoiſe ; elle fut ſoumiſe avec le reſte des Gaules, à la domination de Clovis ; & dans le partage qui ſe fit ſous ſes ſucceſſeurs, elle ſe trouva être de celui de Gontram Roi de Bourgogne & d'Orleans.

Table VII.

La ville de Sens a été une des premieres de Bourgogne poſſédées par des Comtes héréditaires, & a été la premiere réunie à la Courone. Elle eut d'abord quelques Comtes, en titre d'ofice, qui n'étoient que de ſimples Gouverneurs. On trouve le nom de quelques-uns dans des extraits faitsà Sens en 1673, ſur la chronique de S. Remi, Ordre de S. Benoît. MAINERIUS, ou MAGNERIUS étoit Comte de Sens ſous Loüis le Debonaire : DONAT le fut ſous Charle le Chauve en 845. Après lui on trouve GILBERT qualifié Comte de Sens, avec ſa femme *Pavenildis*, leſquels donerent à S. Remi de Sens, pluſieurs biens ſitués dans le territoire de cette ville, au mois de Novembre 884, la 6e année du regne de Carloman. Il eut probablement pour ſucceſſeur GARNIER, lequel prit le parti d'Eude contre le Roi Charle le Simple, avec Gauthier Archevêque de Sens, qui fit la cérémonie de ſacrer Eude en qualité de Roi de France. L'Archevêque

Cabinet de M. de Clairambaut.

Digitized by Google

COMTES de SENS & de JOIGNY.

MAGNERIUS, *Comte* de SENS, ép. *Rothilde*, † Kal. Aug. 836.

DONAT, *Comte* de SENS en 845.

GILBERT, *Comte* de SENS, vivoit en 884. avec ſa femme *Pavenildis*.

GARNIER, *Comte* de SENS, en 896.

RICHARD, en 931.

1 I. FROMOND I, *Vicomte*, puis *Comte* de SENS vers l'an 940, † en 954. 1

2 II. RENAUD I., dit le Vieux, *Comte* de SENS, *Abé* de S. Remi, bâtit les Châteaux de JOIGNY & de CHATEAURENARD, † en 996.

N... de SENS, femme de *N*... 2

3 III. FROMOND II, *Comte* de SENS & de JOIGNY, †. l'an 1012, ép. *Gerberge* de Rouci, fille de Renaud, Comte de Rheims & de Rouci, & d'Aldrade, fille de Giſelbert Duc de Loraine.

RENAUD de SENS, Seign. de Chateaurenard 1000. Tige des *Seigneurs* de COURTENAI. Voyez *Table VIII*.

SEGUIN, élu Arch. de Sens en 977, † 16 Kal. Nov. 999.

ISEMBART, Chevalier, puis Moine de S. Pierre le vif.

N.... mere de RENAUD *Abé* de S. Pierre le vif à Sens.

N.... mere de Saint THIERRI *Evêque* d'Orleans. 3

4 FROMOND III, *Comte* de JOIGNY, puis l'an 1015 de SENS, ép. *Mantfrede*, remariée à Engelbert, C. de Brienne.

IV. RENAUD II, *Comte* de SENS, d'où il fut chaſſé par le Roi Robert, l'an 1015, † ſ. l. l'an 1055, ép. *Adelais*, Comteſſe de BAR-SUR-AUBE & de la Ferté.

BRUNON, *Archidiacre* de Sens, dont ſon pere voulut le faire élire Archevêque après la mort de Seguin.

RENAUD, *Abé* de N. D. près de Sens, † l'an 1023. 4

5 *MANTFREDE*, Comteſſe de JOIGNY, ép. ETIENNE dit de VAUX, d'où les Maiſons de JOIGNY & de JOINVILLE. 5

VICOMTES de SENS par Du Chêne.

MANASSE'S, *Vicomte* de SENS en 1110, ép. *Marguerite*, fille de Miles de BRAY le Grand, Seigneur de Montlheri & de Vithuiſe, Vicomte de Troye.

HILDUIN, Seigneur de Marolles en Brie 1020.

SALON, *Vicomte* de SENS 1145.

GUERIN, *Vicomte* de Sens, † 1168 ép. *Ermenſeus*.

BURCHARD I, *Vic.* de SENS.

BURCHARD II, *Vicomte* de SENS.

Digitized by Google

Digitized by Google

&le Comte de Sens furent chaſſés de leur ville l'an 896, par Richard le Juſticier Duc de Bourgogne, en faveur du Roi Charle le Simple. COMTES DE SENS.

Le Comte Garnier eut pour fils RICHARD, qui en 931, ſe ſouleva avec Giſelbert Comte d'Auxois, contre le Roi Raoul, ce qui dona ocaſion à ce Prince de mener l'année ſuivante contr'eux une puiſſante armée en Bourgogne, & il les força à rentrer ſous ſon obéiſſance. Duchêne: Hiſt. de Vergi l. 2. Id. Hiſt. de Bourgogne l. 3. c. 12.

Après la mort du Roi Raoul, Hugue le Noir, qui lui ſucceda au Duché de Bourgogne, ayant été obligé par Loüis d'Outremer de ceder la moitié de ce Duché à Hugue le Grand, qui avoit des prétentions ſur la Bourgogne; celui-ci dans le partage duquel ſe trouva la ville de Sens, dona ou confirma vers l'an 941, le gouvernement de cette ville, à un Seigneur nomé FROMOND, qui étoit parent de Herbert Comte de Vermandois, & qui y avoit été établi par le Roi Raoul. Fromond reconoiſſant de ce bienfait, reçû du Duc Hugue, lui fut toujours fidélement ataché, & chaſſa en 947, de la ville de Sens, l'Archevêque Gerlan, parce qu'il favoriſoit Wallon vaſſal de Herbert alors énemi du Duc Hugue. Flodroart Chron. I. Comte héréditaire de Sens. 941.

RENAUD, ou RENARD I. dit le *vieux*, qui ſucceda en 951, à ſon pere dans la Comté de Sens, défit en 960, les Saxons qu'Anſegiſe Evêque de Troyes avoit fait venir pour faire la guerre à Robert de Vermandois, Comte de Troyes: il en périt un grand nombre avec Elpon leur Chef. Renaud brula la forteresse de Bray avec l'Egliſe de S. Sauveur fondée par un Seigneur apellé Bouchard, & par Hildegarde ſa femme, & emmena priſonier à Sens *Boſon* vaillant Chevalier, qui s'étoit emparé de la place. Les Abayes de Ste Colombe, de Fare-Moutier & de Nôtre-Dame près de Sens, augmenterent la puiſſance & les revenus de ce Comte, qui les poſſéda en commande, ſuivant l'abus ou l'uſage du tems, & qui fit bâtir divers Châteaux en leurs territoires, ſavoir celui de JOIGNY dans une terre apartenante à l'Egliſe de Nôtre-Dame, une haute & forte tour proche l'Egliſe de Ste Colombe, preſqu'au milieu II. 951. Du Chêne Hiſt. de Bourgogne. c. 19.

Digitized by Google

de la ville de Sens, & une fortereſſe apellée de ſon nom, CHATEAU-RENARD ſur un fonds apartenant à l'Abaye de Ferrieres. Il mourut en 996, & fut inhumé à Ste Colombe de Sens. La Chronique de Fleury met ſa mort ſous l'an 999, & *parle de lui en ces termes. *Rainardus comes vetulus Senonum, poſt multa mala perpetrata, defunctus eſt & ſepultus in baſilicâ ſanctæ Columbæ Virginis.*

Chron. Floriac. ad an. 999.

Renaud I. avoit une ſœur qui fut mere de SEGUIN, élu Archevêque de Sens en 977, & mort le 16 des Kalendes de Novembre en 999, d'ISEMBART qui ſe fit Moine à S. Pierre-le-Vif de Sens où il giſt, & de deux filles, dont l'une fut mere de *Renaud* Abé de S. Pierre-le-Vif, & l'autre de S. *Thierri* Evêque d'Orleans. Renaud laiſſa deux fils, ſavoir FROMOND II. qui lui ſucceda dans le Comté de Sens, & RENAUD de Sens, qui eut pour partage *Chateau-Renard*, & duquel décendent les anciens Seigneurs de COURTENAI.

III. 996. FROMOND II. tint la Comté de Sens 18 ans, & fut enterré l'an 1012, dans le Chapitre de S. Jean de Sens. Il avoit épouſé *Gilberte*, ou *Gerberge* de ROUCI, fille de Renaud Comte de Reims & d'Albrade de Loraine, & il en laiſſa quatre fils, dont les deux puînés prirent le parti de l'Egliſe. RENARD, qui étoit le dernier, fut Abé de Nôtre-Dame près de Sens, & mourut l'an 1023. Son frere BRUNON fut Archidiacre de l'Egliſe de Sens, dont ſon frere voulut le faire élire Archevêque, après la mort de Seguin ſon couſin; mais il ne put y réuſſir; Leotheric fut élu & confirmé par le Pape.

Aimoin. l. 5.

IV. 1012. FROMOND III. du nom, & RENAUD II. partagerent entr'eux la ſucceſſion de leur pere, dont le premier eut pour ſa part JOIGNY, & l'autre le Comté de SENS. La Chronique de S. Pierre-le-Vif de Sens, apelle celui-ci très-méchant, & dit qu'il fit beaucoup de maux à l'Egliſe.* En efet il perſecuta cruellement l'Archevêque Leutheric, parce qu'il avoit été préferé à ſon

* *Rainardus filius nequiſſimus Fromondi ei ſucceſſit, & multa damna Eccleſiæ intulit.*

frere

frere Brunon. Le Prelat pour ſe venger, reſolut par le Conſeil du Pape, de Renaud Evêque de Paris, de l'Abé de Cluni, & des principaux Seigneurs, de livrer Sens au Roi Robert, ce qui fut executé le 22 Avril de l'an 1015. Cependant le Comte trouva moyen de s'échaper de la ville, avant que les troupes du Roi y arivaſſent, laiſſant ſon frere en la tour de Ste Colombe, qu'il défendit vaillament l'eſpace de pluſieurs jours; mais enfin il fut forçé de la rendre, & il fut envoyé priſonier à Orleans, où il mourut, laiſſant de ſa femme *Mainfrede*, remariée depuis à Engelbert Comte de Brienne, une fille du même nom que ſa mere, laquelle eut le Comté de JOIGNY, & épouſa Etienne dit de *Vaux*, auteur de la Maiſon de JOIGNY & de celle de JOINVILLE, qui trouveront leur place dans la ſuite de cet ouvrage. COMTES DE SENS.

Le Comte RENAUD II. ſe retira vers Eude Comte de Troye, qui l'aida à fortifier le Chateau de Montreüil ſur Seine, & lui aſſembla en peu de tems des troupes avec leſquels il fut én état d'aſſiéger la ville de Sens. Il ne put la prendre; mais auparavant que de ſe retirer, il détruiſit l'Abaye de N. D. avec les Egliſes de S. Leon & de S. Dizier, & ruina les deux Fauxbourgs. Cette déſolation fut ſuivie d'une famine, & d'une violente mortalité. Le Roi pour procurer le repos au pays, lui rendit la moitié de la ville, à condition qu'après ſa mort elle reviendroit au Domaine Royal, comme il ariva l'an 1055. Renaud avoit épouſé *Adelais* Comteſſe de BAR-SUR-SEINE & de la *Ferté*, veuve de Renaud Seigneur de Semur, laquelle ſe remaria en troiſiémes nôces avec Guy I. Seigneur de Vignori, à qui elle fut enlevée par Raoul Comte de Crepi. Voyez le diſcours hiſtorique de M. du Bouchet ſur les Comtes du Vexin. Cab. de M. de Clerembaut.

Nos Rois ayans incorporé la Comté de Sens au Domaine de la Courone, y établirent ſous eux des *Vicomtes*. Le premier, dont on trouve le nom, fut MANASSÉS, frére de HILDUIN Seigneur de *Marolles* en Brie. Il eſt parlé de lui en une charte du Prieuré de Longpont, & en une autre de l'Abaye de S. Denis, par laquelle VICOMTES DE SENS. Du Chêne. Hiſt. de Bourgogne l. 3. Ch. 21.

Digitized by Google

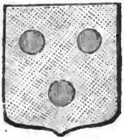
on aprend qu'Hilduin ſon frere fit le voyage de la Terre Sainte, environ l'an 1120. Manaſſes épouſa *Marguerite* de Monthleri, fille de Lithuiſe Vicomteſſe de Troyes, & de Mile ſurnomé le *Grand*, Seigneur de Montlheri & de Bray, de la Maiſon de Montmorenci, ſelon André du Chêne. Il eut d'elle entr'autres enfans Salon Vicomte de Sens après lui, comme aſſure le Continuateur d'Aimoin. Ce fut l'un de ceux à qui les Papes Eugene & Anaſtaſe recomanderent la protection de l'Abaye de Vezelai, durant qu'Eude II. étoit Duc de Bourgogne. On lui done pour femme *Agnes* de Montmorenci fille de Bouchard III. Seigneur de Montmorenci & d'Agnes de Beaumont ſa 1. femme : Salon vivoit encore en 1160. Dans leurs lettres ſont mentionés deux de leurs fils, Guerin & Burchard. Guerin ſucceda en la Vicomté de Sens, & fit à Durand Hermite de Montbeon quelques dons, qui furent confirmés par Gui Archevêque de Sens ès années 1184 & 1187. Il mourut en 1168, & laiſſa de ſa femme *Ermenſens* nomée en une charte de l'an 1204, Burchard II. Vicomte de Sens. Voilà tout ce que l'on a pu recueillir ſur ce ſujet.

Id. Hiſt. de Montmor.

Grands Officiers t. 3. p. 567. E

Article I.

Des anciens Seigneurs de COURTENAY *iſſus des Comtes de* Sens.



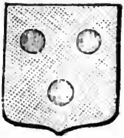
Courtenai d'or à 3 tourteaux de gueules.

§ I.

RENAUD de Sens, fils de Renaud le *Vieux*, Comte de Sens eut vers l'an 1000, le Chateau de *Chateau-Renard* que ſon pere avoit fait bâtir, & fut

Digitized by Google

Seigneurs de COURTENAI, iſſus des Comtes de SENS.



3 RENAUD de SENS, *Seigneur* de CHATEAURENARD en l'an 1000, 2 fils de RENAUD I, *Comte* de SENS, dit le Vieux. 3

4 OTHON, *Chevalier Seigneur* de CHATEAURENARD, & de COURTENAI, qu'il fit fortifier l'an 1025, vivoit encore en 1032, ép. *N*.... Dame noble. 4

5 JOSSELIN I, *Seigneur* de CHATEAURENARD & de COURTENAI, aſſiſta l'an 1060 à la fondation du Prieuré de Joigni, † en.... ép. 1°. vers l'an 1060 *Hilnegarde* de GATINOIS, fille de Geofroi, ſurnommé Ferreole, C. de Gatinois & d'Hermengarde d'Anjou; 2°. *Iſabelle*, fille de Gui I, Seigneur de MONTLHERI, & de Bray, & d'Hodierne ſon épouſe, après 1065. 5

6

- 1. *Emengarde*, ép. RENAUD I, C. de JOIGNI.
- 2. MILES, Seigneur de COURTENAI & de MONTARGIS, † après 1127 ép. vers 1095 *Ermengarde*, de Nevers, f. unique de Renaud II, C. de Nevers & d'*Ide* de Forez ſa premiere femme.
- JOSSELIN de Courtenai, *Comte* d'EDESSE en Sirie, † en 1131, ep. 1°. *N*..... f. de LIVON, Pr. d'Antioche. 2°. *N*... fille de Roger & ſœur de Richard P. d'ANTIOCHE.
- GEOFROI, dit *Chapelu*, † ſans lign. en 1139.
- *Hodierne*, ép. GEOFROI II, *Comte* de JOIGNI, Sire de JOINVILLE.

6

7

Children of Miles:

- GUILLAUME, Seigneur de COURTENAI. † ſans lignée au voyage d'Outremer.
- RENAUD, Seigneur de COURTENAI, & de MONTARGIS, ép. *Elizabeth* du DONJON, fille de Ferri.
- JOSSELIN.

Children of Josselin, Comte d'Edesse:

- 1. JOSSELIN III, de Courtenai, *Comte* d'EDESSE, † l'an 1147, ép. *Beatrix*, veuve de Guillaume de Saone.
- 2. *Stephanie* de Courtenai, *Abeſſe* de Sainte Marie Majeure de CP. ſuivant Guill. de Tyr, l. 19. c. 4.

7

8

Children of Renaud:

- *ISABEAU*, Dame de COURTENAI & de MONTARGIS, vivoit encore en 1205, ép. après 1150 PIERRE de FRANCE, dernier fils du Roi Loüis VI.
- *Adelvie* de Courtenai, ép. Avalon IV. Seigneur de SEIGNELAY 1165, 1190, † ſans lign.

Children of Josselin III:

- JOSSELIN IV. de COURTENAI, C. d'EDESSE, *Séneſchal* du Royaume de Jeruſalem, ép. *Agnés*, Dame de CHATEAU-ROI & & de Montfort; 3. fille de Henri, ſurnomé le Buſle.
- *Elizabeth*, donée en otage à Calojean, Empereur de CP.
- *Agnés*, ép. 1°. Renaud de MARES, Grand-Seigneur d'Orient, tué le 17 Juin 1148 par les Turcs; 2°. AMAURI, C. de JAPHA, depuis *Roi* de JERUSALEM, dont elle fut ſéparée en 1162; 3°. Hugue d'YBELLIN, Seigneur de Rames; 4°. RENAUD, Seigneur de SIDON, ſon parent, avec lequel elle vivoit en 1180.

8

Children of Josselin IV:

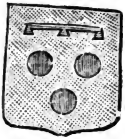
- *Beatrix* de COURTENAI, mariée à un Comte Allemand, qui aliena Chateau-Roi & Montfort aux Freres Allemands, & mourut ſans lignée.
- *Agnés* de COURTENAI, ép. Guillaume de la MANDELE'E.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Les COMTES de DEVON en Angleterre, iſſus des anciens Seigneurs de COURTENAI.



1 FLORIS de COURTENAI, ſuivant *Imhoff*, Notitia procerum Angliæ. *Table XXXII.* 1

2 RENAUD de COURTENAI, † 1 Août 1209, ép. *Havoiſe*, Barone d'OKEAMPTON, f. de Robert d'Avranche & de Mehaud Barone d'Okeampton. 2

3 ROBERT de COURTENAI, *Baron* d'OKEAMPTON, † 26 Juillet 1247, ép. *Marie* de REDVERS, f. de Guillaume, C. de Devon. 3

4 JEAN de COURTENAI, *Baron* d'OKEAMPTON, † 3 Mai 1273. ép. *Iſabelle* de VERE, f. de Jean de Vere, Comte d'Oxford. 4

5 HUGUE de COURTENAI, *Baron* d'OKEAMPTON, † 27 Fev. 1291, ép. *Eleonore* SPENCER, fille de Hugue, & d'Alive Baſſet de Wicombe. 5

6	*Iſabelle*, ép. Jean de S. JEAN.	*Aveline*, ép. Jean GIFFARD.	HUGUE II de COURTENAI, *Baron* d'OKEAMPTON, C. de DEVON, 1335, † 1340, ép. *Agnés* de S. JEAN.	PHILIPE, Seigneur de Monedon, tué 1314 à Strivel.	Thomas, † ſ. l.	*Geline* ép. Robert SCALES.	*Marguerite*, ép. Jean de MULES.	6

Enfants de Hugue II :

7	JEAN, *Abé* de Taveſtoc.	HUGUE III de COURTENAI, *Comte* de DEVON, Chevalier de la Jaretiere, † en 1377, ép. *Margueritte* de BOHUN, fille de Humfroi de Bohun, Comte de *Herford*, † 16 Dec. 1391.	Robert, ſans alliance.	THOMAS de Courtenai, ép. *Murielle*, fille & heritiere de Jean de MULES.	7

Enfants de Thomas : Hugue, Chevalier. — *Margueritte*, ép. Thomas PEVEREL. — *Murielle*, ép. Jean DINHAM.

Enfants de Hugue III :

8	HUGUE, † ſ. l. 1364, ép. *Mahaud*, fille de Thomas HOLLAND, C. de Kent.	THOMAS & *Marie*, † ſ. al.	EDOUARD, *Table* X.	GUILLAUME, *Archev.* de Cantorberi.	PHILIPE, Seign. de Pouderham.	PIERRE, Grand Chambellan du Roi Richard II, † en 1408.	*Margueritte*, ép. Jean, Baron de COBHAM.	*Elizabeth*, ép. 1°. N... de VERE, 2°. André LUTTEREL.	*Catherine*, ép. 1°. Guill. Baron d'HARINGTON, 2°. Thomas ENGAINE.	8

Digitized by Google

pere d'OTHON ou ATHON Chevalier, Seigneur de CHATEAU-RENARD & de COURTENAI. Il fit fortifier ce dernier lieu avant l'an 1025. Il vivoit encore l'an 1032, & fut pere de JOSSELIN. I. Seigneur de Chateau-Renard & de Courtenai, qui aſſiſta l'an 1060, à la fondation du Prieuré de Joigny. De ſa I. femme *Hermengarde* de GATINOIS qu'il avoit épouſée vers l'an 1060, il eut *Ermengarde*, ainſi nomée du nom de ſon ayeule maternelle Ermengarde d'Anjou, laquelle épouſa Renaud I. Comte de Joigny, & de leur mariage décend la Maiſon de Joigny. Joſſelin eut de ſa II[e] femme *Iſabelle* de MONTLHERI, une fille nomée *Hodierne*, comme ſon ayeule maternelle, & mariée à Geoffroi II. Sire de Joinville, & d'eux eſt décendue l'illuſtre Maiſon de JOINVILLE. Il eut outre cela de ſa II. femme trois fils, dont les deux aînés, ſavoir MILE & JOSSELIN firent chacun une branche. GODEFROY qui étoit le troiſiéme, & ſurnomé le *Chapelu* fut tué l'an 1139, par les Turcs, lorſqu'ils batirent l'armée de Foulques d'Anjou Roi de Jeruſalem, & il fut regretté de toute l'armée, à cauſe de ſa valeur & de ſon rare mérite.

COURTENAI. Du Bouchet. Hiſt. Geneal. de Courtenai. l. 2. *Table VIII.* Guill. de Tyr. l. 10. ch. 24.

MILES Seigneur de COURTENAI & de MONTARGIS fonda l'an 1124, l'Abaye de *Fontaine Jean* de l'Ordre de Citeaux, dans laquelle il fut inhumé après l'an 1127. Il eut d'*Ermengarde* de NEVERS GUILLAUME & RENAUD qui acompagnerent l'an 1147, le Roi Loüis le Jeune au voyage d'Outremer, où l'aîné mourut ſans poſterité. Son frere y demeura peu, & revint en France avant le Roi. Il épouſa la ſœur de *Gui* du DONJON, l'un des plus fameux Chevaliers de ſon tems, & fils de Ferri Seigneur du Donjon, que ſes prédeceſſeurs avoient fait batir dans Corbeil. Il n'en eut que deux filles, *Elizabeth* & *Adelvie*. Celle-ci mourut ſans poſtérité d'*Avalon* Seigneur de Saillenai, vulgairement dit *Seignelai* ſon mari. Sa ſœur héritiere de COURTENAI, MONTARGIS, CHATEAU-RENARD, CHAMPIGNELLE & de TANLAI, épouſa après l'an 1150, PIERRE de FRANCE dernier fils du Roi LOUIS le GROS, & d'*Adelaide* de *Savoye*. De ce mariage eſt ſortie une il-

Digitized by Google

COURTENAI. luſtre poſterité parmi laquelle on trouve des Empereurs d'Orient, ou de Conſtantinople. Voyés les Hiſtoires genealogiques de la Maiſon Royale de France.

§. II.

Comtes d'EDESSE.

JOSSELIN II. de COURTENAI ſecond fils de JOSSELIN I. étant paſſé en 1101, en Terre Sainte avec Etiéne de Blois, fut gratifié l'an 1115, de la Seigneurie de *Tiberiade* dite *Tabarie*, & Baudoüin II. dit du Bourg ſon couſin, * devenu Roi de Jeruſalem, lui fit don l'an 1119, de la Comté de *Robois*, dite d'EDESSE qu'il poſſeda onze années, pendant leſquelles il ſignala ſa valeur en divers combats contre les infidéles. Il mourut l'an 1131, & laiſſa héritier de ſon Comté JOSSELIN III. ſon fils, qui ne le fut pas de ſes qualités, ni de ſon bonheur. Les infidéles lui enleverent la Capitale de ſon Etat l'an 1145, & l'ayant fait lui-même priſonier, comme il aloit à Jeruſalem, ils le firent conduire à Alep, où il mourut acablé de chagrin & de miſére l'an 1147.

Guill. de Tyr. l. 14. ch. 3.

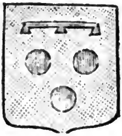
JOSSELIN IV. auſſi malheureux que ſon pere, tomba entre les mains des Turcs avec le Prince d'Antioche, le Comte de Tripoli, & Hugue Sire de Leſignem, à la bataille de Harenc le 10 Août 1165. Il demeura priſonier dans Alep juſqu'en 1175, qu'il fut mis en liberté, par l'entremiſe de ſa ſœur *Agnès* de *Courtenai*, mere de Baudoüin IV. Roi de Jeruſalem, auprès duquel s'étant retiré, il reçut la charge de Sénéchal du Royaume de Jeruſalem. Il fut le dernier de cette branche, n'ayant eu de ſon mariage avec *Agnès* Dame de *Chateau-Roi* & de *Montfort* que deux filles, ſavoir *Beatrix* & *Agnès*; l'aînée fut mariée à un Comte Allemand, qui aliéna le Chateauroi & Montfort aux freres Allemans, & mourut ſans lignée; ſa ſœur épouſa Guillaume de la *Mandelée*.

* Ils décendoient l'un & l'autre par femme de Guy I. Seigneur de Montlheri.

Digitized by Google

ARTICLE II.

Des Seigneurs du nom de COURTENAI en Angleterre.



DE COURTENAI. à un lambel d'azur de trois piéces.

LEs Seigneurs du nom de COURTENAI en Angleterre ſe ſont rendus recommandables dans l'Hiſtoire du païs, où ils ont poſſedé le Comté de *Devon* ; & le Marquiſat d'*Exceſter*. On les croit iſſus des anciens Seigneurs de Courtenai de France, dont ils ont toujours porté les armes, briſées d'un lambel de trois piéces. Ce qui fortifie encore cette opinion, c'eſt que dans le Catalogue des Seigneurs qui acompagnerent Guillaume Duc de Normandie à la conquête d'Angleterre en l'an 1066, il s'y trouve un Courtenai, qui fut vraiſemblablement la tige des Seigneurs de ce nom, que l'on voit puiſſans en Angleterre 120 ans après. M. du Bouchet croit qu'il étoit fils puîné d'Othon, & frere de Joſſelin I. du nom, Seigneur de Courtenai en France.

Table IX.

Le premier de cette branche qui nous ſoit connu eſt RENAUD de COURTENAI, qu'Imhoff dit fils de *Floris* de COURTENAI. Il mourut le 1 Août 1209, laiſſant pour fils ROBERT de Courtenai, Baron d'OKEAMPTON, du chef de ſa mere. Le mariage que celui-ci fit avec *Marie* de REDVERS fille de Guillaume Comte de Devonſhire, dona ocaſion à ſon arriere petit fils HUHUE II. de Courtenai de demander le Comté de *Devon* après l'extinction de la maiſon de Redvers, & il l'obtint le 22 Fevrier 1335, du Roi Edouard III, dont il avoit gagné les bonnes graces. HUGUE III. & THOMAS fils de Hugue II. les mériterent auſſi par les

Imhoff. *Notitia procerum Angliæ. part. 2. tabl.* 32.

Digitized by Google

COURTENAI.

grands ſervices qu'ils rendirent à ce Prince dans les guerres qu'il eut. Hugue fut en recompenſe honoré de l'ordre de la Jarretiere. Il mourut en 1377, & ayant eu de ſa femme *Marguerite* BOHUN fille du Comte de Herford neuf enfans. dont les trois premiers moururent avant lui. GUILLAUME le quatriéme fut Archevêque de *Cantorberi*, & PIERRE le dernier fut grand Chambelan du Roi Richard II, qui dona à leur neveu EDOUARD II. de Courtenai Comte de *Devonshire* & petit fils de HUGUE III. le commandement de ſa flote.

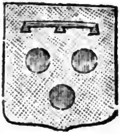
Edouard de Courtenai fils puîné de ce dernier Comte de Devonshire ayant ſervi Henri V. Roi d'Angleterre dans ſon expedition de France, ès années 1415 & 1416, fut Amiral de la flote du Roi Henri VI, depuis le mois de Mai 1428, juſqu'au mois d'Août, & en 1439, il fut reçut *Amiral* de France par Aignan ſon Procureur. Il avoit pour frere aîné HUGUE IV. Comte de *Devonshire*, qui rendit auſſi de grands ſervices au Roi d'Angleterre Henri V. dans les guerres de France, & mourut le 16 Juin 1422, laiſſant de ſa femme *Anne de* TALBOT, THOMAS de Courtenai, Comte de Devonshire, qui quita le parti du Roi Henri VI, pour s'atacher à celui de Richard Duc d'Yorck dont il étoit parent par ſon ayeule Eleonor Mortimer. Ses fils THOMAS II. & JEAN ne ſuivirent pas cet exemple, ils demeurerent toujours fidéles à Henri VI, dont le parti ayant été défait par Edouard fils du Duc d'Yorck, le vainqueur qui fut couroné Roi fit décapiter à Yorck en 1461, le Comte Thomas, dont le frere Henri eut un pareil ſort en 1468, à Saliſburi. Trois ans après THOMAS III. de Courtenai, Comte de Devonschire & ſon oncle JEAN de Courtenai, qui prenoit le même titre depuis la mort de ſes freres, périrent à la bataille de Teukeſburi le 4 Mai 1471, en combatant pour la Reine d'Angleterre Marguerite d'Anjou, femme de l'infortuné Henri VI.

Table X.

Lorſque le Roi Henri VII. fut parvenu au Trône d'Angleterre par la défaite & la mort de Richard III, le dernier de la Maiſon d'Yorck, il dona en 1485, le Comté de Devon à EDOUARD de COURTE-

Digitized by Google

✱ Suite des COMTES de DEVON de la Maiſon de COURTENAI.



8 EDOUARD de COURTENAI, troiſiéme fils de HUGUE III, Comte de Devonshire, † avant ſon pere, ép. *Emeline*, fille de Jean d'AUNEY, Chevalier. 8

9 EDOUARD II de COURTENAI, *Comte* de DEVON après ſon ayeul en 1377, † 5 Déc. 1419, ép. *Eleonor* MORTIMER, fille de Roger Mortimer, C. de Marche & d'Eleonore Holland.

HUGUE de COURTENAI, *Seigneur* de BAUNTON, ép. 1°. *Phi ipe*, fille de Warin, ARCHDEKN, † ſans lign. 2°. *Mathilde* de BEAUMONT. 9

10 HUGUE IV, de COURTENAI, C. de Devon, † 16 Juin 1422, ép. *Anne* TALBOT, fille de Richard, Baron de Talbot.

EDOUARD de Courtenai, *Amiral* de France 1439.

JAQUE † ſans alliance.

HUGUE de COURTENAI, *Seigneur* de BOCONOCK, Chevalier, ép. *Marguerite*, fille de Thomas CARMINON. 10

11 THOMAS de Courtenai, *Comte* de DEVON, † 3 Fev. 1458, ép. *N*.....

Iſabelle, ép. Guillaume MOHUN.

Florence, ép. Jean TRELAUNY.

EDOUARD de Courtenai de Haccombe, crée C. de DEVONSHIRE 1485, & Chevalier de la Jarretiere par Henri VII, † 1509, ép. *Elizabeth* de COURTENAI, fille de Philipe de Courtenai de Morland, Chevalier.

Elizabeth, ép. Jean TROTHERSE.

Mathilde, ép. Jean ARUNDEL de Taberne. 11

12 THOMAS II. de COURTENAI, C. de DEVON, décapiré à YORCK le 3 Avril 1461.

HENRI de COURTENAI, C. de DEVON 1461, décapité à Saliſburi 1458.

JEAN de COURTENAI, ſe diſant *Comte* de DEVON après ſes freres, fut tué le 4 Mai 1471 à la bataille de Teukeſburi

GUILLAUME de COURTENAI, C. de DEVON, *Baron* d'OCKEAMPTON, † 9 Juin 1511, ép. *Catherine* d'ANGLETERRE, fille du Roi Edoüard IV, & d'Elizabeth Widewile, † le 15 Novembre 1527. 12

13 THOMAS III de Courtenai, C. de DEVON, tué à la bataille de Teukeſburi le 4 Mai 1471, ſans alliance.

HENRI de Courtenai, *Comte* de DEVON.

GUILLAUME II de COURTENAI, dit HENRI, par Imhoff, *Comte* de DEVON, *Baron* d'OCKEAMPTON, *Marquis* d'EXCESTER & de Bridewel 8 Juin 1525, Chevalier de la Jarretiere, diſgracié & décapité vers l'an 1538, ép. 1°. *Elizabeth* GREY, fille de Jean, Comte de l'Iſle, † ſans lignée; 2°. *Gertrude* BLAUNT, fille de Guillaume Blaunt, Baron de Montjoy

Thomas, *Evêque* d'Exceſter. 13

2. EDOUARD de COURTENAI, *Comte* de DEVON, tiré de priſon par la Reine Marie, *Comte* de DEVON 3 Septembre 1553, † ſans alliance à Pavie le 4 Octobre 1556 avec ſoupçon de poiſon.

Digitized by Google

Digitized by Google

COMTES d'AUTUN ſous la Race Carliene.

✠ I. THEODOIN I, *Comte* d'AUTUN ſous Pepin le Bref.

✠ III. ALDERIC, *Comte* d'AUTUN ſous Loüis le Débonaire.

V. HUNFRID, *Comte* d'AUTUN ſous Charle le Chauve.

✠ ADHALARD, *Comte* ſous Charlemagne.

N.... *Comte* du Palais ſous Loüis le Debonaire.

✠ II. THEODORIC I, *Comte* d'AUTUN ſous Charlemagne.

✠ IV. ISEMBARD, *Comte* d'AUTUN ſous Loüis le Débonaire.

VI. ADHALARD, *Comte* d'AUTUN, Abé de S. Simphorien.

Ingeltrude, femme d'EUDE, C. d'ORLEANS.

Hirmentrude, premiere femme de CHARLE le Chauve, *Roi* de France.

✠ VII. BERNARD II, Marquis de GOTHIE, C. de POITIERS & d'AUTUN, proſcrit en 878.

RANULFE II, C. de Poitiers, Duc d'Aquitaine, d'où les Ducs de Guyenne.

✠ Boves ou Bovin, Comte d'Ardennes. Voy. la Table III.

✠ GUERIN, C. d'Auvergne, de Chalon & de Mâcon, ép. *Avane.*

VIII. BOZON, *Comte* d'AUTUN, Roi d'Arles.

IX. RICHARD, dit le Juſticier, C. d'AUTUN 880, Duc de Bourgogne, † 1 Sept. 921, ép. *Adelaide* ſœur de Raoul, Roi de Bourgogne.

X. THEODERIC II. C. d'AUTUN, de Chalon, & de Mâcon, Chambrier de France, † vers l'an 880, ép. une ſœur de Hugue l'Abé.

Ermengarde, ép. BERNARD III, *Marq.* de GOTHIE, C. d'Auvergne.

XI. RAOUL, C. d'AUTUN, Duc de Bourgogne, Roi de France, † 936.

XII. HUGUE le Noir, Duc de Bourgogne, *Comte* d'AUTUN, † 952.

BOZON, tué en 935, ép. *Berthe*, niéce de Hugue, Roi d'Italie, & Comte d'Arles.

IRMENGARDE, *Comteſſe* d'AUTUN, & Ducheſſe de Bourgogne, ép. GISELBERT.——

MANASSE'S, dit le *Vieux*, C. de Chál. d'Auxois, de Dijon, ép. *Ermengarde.*

WALON, *Evêque* d'Autun, Abé de S. Pierre de Flavigni, † 929.

RENAUD, *Vicomte* d'Auxerre.

XIII. GISELBERT, C. d'AUTUN, de Chalon, Duc de Bourgogne, † en 956.

MANASSES II, *Comte* d'Auxois.

HERVE', *Evêque* d'Autun 919, † 28 Juin 925.

XIV. *LEUTGARDE*, Ducheſſe de Bourgogne, *Comteſſe* d'AUTUN, ép. EUDE, fils de Hugue le Grand, Duc de France.

Adelaide.

Vere, Comteſſe de Chalon & de Beaune, ép. Robert de Vermandois, Comte de Troye.

Digitized by Google

NAI de HACCOMB, qu'il fit Chevalier de l'Ordre de la Jarretiere. Il étoit petit fils d'HUGUE de Courtenai, Seigneur de *Bauuton*, frere puîné d'Edouard II. Comte de Devon. Son fils GUILLAUME I. Comte de *Devonſhire*, Baron d'*Okeampton* eut l'honeur d'épouſer *Catherine* d'ANGLETERRE fille du Roi Edouard IV, & d'Elizabeth de Widevoile, dont il eut GUILLAUME II. qui ſucceda aux titres de ſon pere & fut créé le 8 Juin 1525, *Marquis* d'EXCESTER & de BRIDEWEL, & fait Chevalier de la Jarretiere; mais étant tombé dans la diſgrace du Roi Henri VIII, il fut arêté avec ſon fils Edouard, & décapité l'an 1538. EDOUARD après une longue captivité fut tiré de priſon par la Reine Marie, & rétabli le 3 Septembre 1553, dans ſa dignité de Comte de Devonſchire; mais peu après il mourut ſans alliance à Pavie en Italie, avec ſoupçon de poiſon. Il y a encore en Angleterre des Seigneurs du nom de Courtenai, dont je n'ai point la ſuite genealogique. COURTENAI.

CHAPITRE III.

Des COMTES *d'Autun.*

AUTUN ville des plus anciénes du Royaume étoit autrefois Capitale de la Repûblique des *Eduens* ou *Autunois*, dont le pays comprenoit une partie de la Bourgogne-Duché, la Breſſe, le Forez, le Lyonois, le Beaujolois, le Nivernois. On changea ſon nom d'*Ædua* en celui d'*Auguſtodunum*, en l'honeur d'Auguſte, car les Autunois furent toujours amis & alliés du peuple Romain, qui les apella leurs freres, & qui leur donérent droit de bourgeoiſie dans leur ville.

Mem. ſervant à l'hiſtoire de l'ancienne ville d'Autun par Jean Munier. Id. Comtes d'Autun p. 17.

Cette ville a eu autrefois des Comtes particuliers ſous la ſeconde race. Le premier que l'on conoiſſe eſt THEODOIN ſous le régne de Pepin le Bref. Il paroît être le même que Paul Emile & du Tillet apellent THEO- *Table XI.*

Digitized by Google

Comtes d'Autun.

dinus, & qui tua Griphon comme il paſſoit en Italie.

THEODORIC I, ou Thierri ſucceda à Theodoin dans le Comté d'Autun ſous le régne de Charlemagne, dont il fut fort cheri, & qui l'employa ſouvent dans les guerres contre les Saxons, les Huns & les Danois. Il ſe laiſſa ſurprendre par les Saxons près du Weſer, & il y a aparence qu'il périt dans cette ocaſion, car il n'eſt plus fait mention de lui depuis. Il eut pour ſucceſſeur ALDERIC, que Loüis le Débonaire envoya en qualité de ſon Lieutenant-Général pour, rétablir ſur le trône de Dannemarck, Harold qui en avoit été chaſſé, comiſſion dont il s'acquita avec ſuccès; & l'Empereur pour recompenſer ſes ſervices, le fit Duc de Frioul & Marquis des limites de Pannonie, après le décès de Cadolach, Duc de Frioul & Marquis d'Iſtrie. Alderic défit Leudevite qui s'étoit révolté; mais il perdit par ſon imprudence, & la reputation qu'il s'étoit aquiſe, & les bonnes graces de l'Empereur; car ayant laiſſé pénétrer les Bulgares en Hongrie, il fut rapellé & deſtitué du Duché de Frioul.

p. 32.

ISENBARD que l'on trouve après lui avoir poſſédé la Comté d'Autun, acompagna Louis le Debonaire aux ſiéges de Barcelone & de Tortoſe, que l'on prit ſur les Sarrazins. On ne peut douter qu'HUNFRID n'ait été enſuite Comte d'Autun ſous le régne de Charle le Chauve, puiſque ce Prince à la priére d'Hunfrid acorda le 21 de ſon régne des priviléges aux Chanoines de S. Nazaire d'Autun. Le Comté d'Autun fut enſuite doné par Charle-le-Chauve à un Seigneur nomé ADHALARD, qu'il gratifia en même tems de l'Abaye de S. Simphorien. Jean Munier lui done pour ayeul le Comte ADHALARD, qui fut fort conſideré de Charlemagne, & pour pere un Comte du Palais de Loüis le Debonaire, qui lui confera le Duché de Spolete vaquant par le décès de Suppo, auquel lieu il déceda ſix mois après. Nitard marque que nôtre Comte Adhalard eut beaucoup de crédit auprès de cet Empereur qui l'honora même de ſon alliance, en faiſant épouſer au Prince Charle ſon fils, *Hirmintrude* niéce d'Adhalard. Il ſe conſerva le même

p. 43. & 41.

Digitized by Google

me crédit ſous Charle le Chauve par les ſervices qu'il lui rendit. Après la ſanglante bataille de Fontenai en 841, où Adhalard ſe trouva, il fut envoyé avec quelques troupes pour empêcher Lothaire de paſſer la Sône & de rentrer en Bourgogne, ce qu'il exécuta heureuſement; & pour recompenſe de ſes ſervices, il eut le Comté d'Autun avec l'Abaye de S. Symphorien. Il paroît, dit l'Auteur de la nouvelle hiſtoire générale de Languedoc, que BERNARD petit fils de S. Guillaume de Gellone, eut le Comté d'Autun, & qu'il s'en démit en faveur de BERNARD II. Marquis de Gothie, petit fils d'Adaleme, lorſqu'il fut promu lui-même au Comté d'Auvergne en l'an 869. Ce Marquis de Gothie, qui étoit auſſi Comte de Poitiers & Duc d'Aquitaine, s'étant révolté en 877, contre Loüis le Begue, fut excomunié l'an 878, au Concile de Troye par le Pape Jean VIII, & dépouillé de toutes ſes dignités, dont le Roi diſpoſa, de l'avis des principaux Seigneurs de ſa Cour, en faveur de ce même Bernard Comte d'Auvergne, de Theodoric ſon grand Chambelan, & de quelques autres. THEODORIC, ou Thiery eut le Comté d'Autun, où Bernard II. s'étant cantoné, le Roi fit marcher contre lui ſon armée, ſous les ordres de Loüis ſon fils aîné, de Bernard Comte d'Auvergne, de Hugue l'Abé, Duc d'Outre-Seine, de Boſon Duc de Provence, & de Thiery Grand Chambelan. L'armée ayant ſoumis Autun, il s'éleva auſſi-tôt, au ſujet de ce Comté, un diférend entre le Duc Bozon & Thiery Grand Chambelan. Leur querelle fut enfin terminée par l'entremiſe de Hugue l'Abé. BOZON demeura en poſſeſſion du Comté d'Autun, & dona en échange à Thiery les Abayes du pays dont il s'étoit emparé.

COMTES D'AUTUN.

t. 2. page 7.

id. p. 9.

Ann. Bertin.

Bozon s'étant lui-même révolté & fait couroner Roi d'Arles ou de Provence, les Rois Loüis & Carloman donerent le Comté d'Autun à ſon frere RICHARD dit le *Juſticier*, qui d'abord s'étoit laiſſé entrainer dans la rebellion de ſon frere, puis étoit rentré dans l'obeiſſance duë à ſon Souverain. Il fut auſſi fait *Duc de Bourgogne*, & après avoir gouverné avec beaucoup d'équité pendant

40 ans, il mourut en 921, laiſſant trois fils qui parta-gerent entr'eux ſes biens & gouvernemens. RAOUL qui étoit l'aîné retint le Duché de Bourgogne, & le Comté d'Autun qui en faiſoit partie. HUGUE dit le *Noir* eut la Breſſe, le Maconois, le Beaujolois & cette partie de la Comté de Bourgogne qui eſt entre le Doux & la Sône, avec les Comtés de Dijon & d'Auxone, & les Terres d'Outre-Sône. BOZON le plus jeune eut Langre & le Baſſigni, avec le Barois. Ce dernier eut de longs diférends avec Herbert Comte de Vermandois & avec Giſelbert Duc de Lorraine, & fut tué en 935, comme il ſe diſpoſoit à faire le ſiége de S. Quentin. L'Hiſtorien de Languedoc dit que Richard avoit encore un fils du nom de Bozon, qui vivoit en 939, & croit que c'eſt un de ces deux Bozons, qui épouſa Berthe niéce de Hugue Roi d'Italie & d'Arles, & qui fut Comte de Provence.

Munier Comtes d'Autun. p. 83.

t. 2. p. 64.

Après la mort de Raoul, qui s'étoit fait reconoître Roi de France en 923, contre Charle le Simple, ſon frere HUGUE le *Noir*, dit auſſi *Capet* conſerva la Comté d'Autun, avec la moitié du Duché de Bourgogne, ayant été obligé de ceder l'autre à Hugue le Grand, & fut toujours fidelement ataché au Roi Loüis d'Outremer, qu'il ſervit contre le Comte de Vermandois & les autres énemis de ſon Etat. Il contribua avec d'autres Seigneurs à retirer ce Prince des mains de Thibaut Comte de Senlis, qui le retenoit comme priſonier.

Hugue mourut vers l'an 952, ſans poſtérité, & ſon beau-frere GISELBERT lui ſucceda dans le Comté d'Autun, & dans cette partie du Duché de Bourgogne qu'Hugue avoit conſervée. Giſelbert mourut en 956, & ne laiſſa que des filles, dont l'une épouſa OTHON fils de Hugue le Grand Duc d'une partie de la Bourgogne, auquel elle aporta l'autre moitié, avec le Comte d'Autun, qui demeura depuis toujours uni au Duché de Bourgogne. Dans les Etats de cette Province, l'Evêque d'Autun a le premier rang.

Digitized by Google

Digitized by Google

Anciens COMTES de CHALON ſur Saône.

1 I. GUERIN, *Comte* de CHALON, de Mâcon & d'Auvergne. † en 856, ép. *Ave* ou *Avane*. 1

2 II. THEODORIC I, *Comte* de CHALON, de Mâcon & d'Autun, Chambrier de France, † vers l'an 880, ép. *N...* ſœur de Hugue l'Abé, & fille de Conrad, C. d'Auxerre.

Ermengarde, femme de BERNARD, *Comte* de Bourges & d'AUVERGNE, † en 886. 2

3 III. MANASSE'S I, dit *Vieux*, C. de CHALON, d'Auxois, de Beaune & de Dijon, Seigneur de Vergi, ép. *Ermengarde*.

WALON, *Evêque* d'Autun, *Abé* de S. Pierre de Flavigni 893, † 919.

RENAUD, *Vicomte* d'Auxerre. 3

4 Walon, † ſans lignée 924.

IV. GISELBERT, *Comte* de CHALON & de Beaune, *Duc* de BOURGOGNE & C. d'Autun par ſa femme *Irmingarde*, fille de Richard le Juſticier, mourut en 956.

MANASSE'S II, *Comte* d'Auxois & de Dijon, *Seigneur* de VERGY.

HERVE', *Abé* de Flavigni 913, *Evêque* d'Autun 919, † 28 Juin 925. 4

5 *Adelais*, ép. LETALD, Comte de MACON, ſuivant M. Dunod.

Leudgarde, ép. OTHON, fils de Hugue le Grand, Duc de FRANCE.

V. *VERE*, *Comteſſe* de CHALON & de Beaune, ép. Robert de VERMANDOIS, Comte de Troye.

RODOLFE, C. d'Auxois & de Dijon, *Seigneur* de VERGY.

MANASSE'S, que M. du Bouchet fait Tige de la Maiſon de COLIGNI.

WALON & ROBERT. 5

6 VI. *ADELAIS* de Troye, *Comteſſe* de CHALON, ép. 1°. Lambert, 2°. Geofroi, *Voyez* la Table ſuivante.

AIMON, Comte d'Auxois.

WALON, *Seigneur* de VERGY 990, ép. *Judith*. 6

7 WALON, Comte d'Auxois 1035.

HUMBERT, *Seigneur* de VERGY, Evêque de Paris, † 22 Nov. 1060.

GERARD, *Seigneur* de VERGY.

Elizabeth, ép. OTHE, *Comte* de MACON.

Aremburge, de VERGY, ép. Dalmas I, Seigneur de SEMUR. 7

8 HUGUE étoit mort en 1055.

Elizabeth, Dame de VERGY, ép. SAVARIC de SEMUR, *Comte* de CHALON, Seigneur de Chatelcenſoi. 8

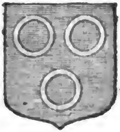
Digitized by Google

CHAPITRE IV.

Des COMTES *de Châlon.*

§. I.

Les anciens Comtes de CHALON portoient d'azur à 3 annelets d'or ſuivant le P. Chiflet, armes qui ſont aujourd'hui celles de la ville de Châlon.



LA ville de CHALON ſur Saone a eu long-tems des Comtes particuliers, dont le premier fut WARIN, autrement GUERIN, qui ſuivant l'auteur de la vie de Loüis le Debonaire, fut fait *Comte* ou Gouverneur d'Auvergne par Loüis le Debonaire : & en cette qualité il combatit l'an 819, contre Loup-Centulle Duc des Gaſcons révoltés. Ce Comte fut avec Bernard Comte d'Autun, un des Seigneurs qui tirerent l'an 834, l'Empereur Loüis le Debonaire de priſon, pour le rétablir ſur le trône. Warin fut aſſiégé dans Châlon par Lothaire, & obligé de lui faire ſerment de fidélité, qu'il ne lui garda pas. Il ſe déclara en 840, pour Charle-le-Chauve, & contribua à la victoire remportée ſur Lothaire à Fontenai en 841. Il aida le Roi Charle contre Pepin Roi d'Aquitaine, & fut laiſſé Gouverneur ou Duc d'Aquitaine par ce Prince, ſuivant Nitard l. 2. Il mourut vers l'an 856, & avoit épouſé une Dame nomée *Ave*, ou *Albane*, dont il eut *Ermengarde** femme de Bernard Comte d'Auvergne, & mere entr'autres enfans de Guillaume-le-Pieux,

Table XII.

* M. Baluze Hiſt. d'Auvergne l. 1. p. 4. dit qu'elle fut la ſeconde femme de Bernard qui avoit épouſé en premieres nôces Lieudegarde ; mais il confond ce Bernard avec un autre, qui n'étoit pas de la même famille, comme l'a remarqué Dom Vaiſſette, *Hiſt. de Languedoc.* t. 2. p. 18. où il montre encore, que Baluze a doné ſans aucune preuve le titre de Comte de Macon, & de Marquis de Nevers à Guillaume-le-Pieux.

Digitized by Google

C. DE CHALON.

comme nous l'aprend Tritheme, qui apelle Ave femme de Guerin, ayeule de Guillaume-le-Pieux. Cette Dame, que Dom Vaiſſette croit avoir été plutôt ſœur que fille de Guerin, fonda l'Abaye de Bleſle en Auvergne.

THEODORIC ou THIERY, qu'André du Chêne croit avoir été fils de Guerin, fut ſon ſucceſſeur dans les Comtés de CHALON & de Macon. Dans une Epitre du Pape Jean VIII, il eſt qualifié frere de Bernard Comte d'Auvergne, & de Hugue l'Abé, ce qui fait juger à cet Auteur qu'il avoit épouſé une ſœur de ce dernier; Etiéne de Cypre au chapitre 3 de ſes Genealogies, dit qu'il eut le Comté de Mâcon par ſa femme fille de Warin. Il perdit enſuite cette Comté, comme nous le verrons en parlant des Comtes de Mâcon. Ce Comte Theodoric aſſiſta en 870, comme un des principaux Conſeillers de Charle-le-Chauve, à l'acord fait à Aix-la-Chapelle, avec Loüis le Germanique, & lorſque ce Prince paſſa en Italie, il le laiſſa pour aider de ſes conſeils, ſon fils Loüis-le-Begue, qui étant monté ſur le trône, le fit ſon *Grand-Chambrier* l'an 878, & lui dona l'an 879, la Comté d'Autun, des dépoüilles de Bernard Duc de Septimanie, qui s'étoit révolté. Theodoric fut auſſi un des principaux Seigneurs, auſquels ce Roi recomanda la garde de ſes fils Loüis III. & Carloman; mais il ſurvequit peu de tems à ce Prince. Il eut entr'autres enfans, MANASSES, ſuivant du Chêne, fondé ſur le temoignage de Belleforeſt, qui au liv. 2. de ſes annales, folio 350, dit que Giſelbert Comte d'Autun & fils du Comte Manaſſés, étoit du ſang de Theodoric. Ce Manaſſés ſurnomé le *Vieux* fut *Comte* de CHALON, de BEAUNE, d'AUXOIS & de DIJON. Il aſſiſta le Duc Richard, à la défaite des Normans à Argenteüil en 888, à la priſe de Sens ſur le Comte Garnier en 896, & participa à la mémorable victoire que Richard Duc de Bourgogne, & Robert Marquis de France gagnérent ſur les Normans auprès de Chartres l'an 910. Il dona pluſieurs biens à l'Abaye de S. Benigne de Dijon; & par le conſeil de ſa femme *Ermengarde*, & de WALON ſon frere *Evêque* d'Autun, il répara & do-

Du Chêne, Hiſtoire de Vergi.

Digitized by Google

C. DE CHALON.

ta l'Abaye de S. *Vivent** près ſon Chateau de *Vergi*, où il fut inhumé par les ſoins de ſa femme, dont il eut quatre fils. HERVÉ qui étoit le dernier ſucceda à ſon oncle dans l'Evêché d'Autun & l'Abaye de Flavigni. MANASSÉS le troiſiéme eut les Comtés d'AUXOIS & de DIJON, avec la Seigneurie de *Vergi*, ſelon A. du Chêne, & GISELBERT devenu l'aîné en 924, par la mort de WALON ſans lignée, eut les Comtés de CHALON & de BEAUNE, & les poſſédoit du vivant du Roi Raoul, qui lui dona en mariage ſa ſœur *Hermengarde*, avec le Comté d'*Autun*, alliance auſſi avantageuſe qu'illuſtre, puiſqu'après la mort de ſes beaux-freres *Raoul*, *Hugue*, & *Boſon*, il leur ſucceda dans une partie du Duché de Bourgogne. Une chartre qui eſt au Cartulaire de S. Etiéne de Dijon, expediée l'an 942, au Château de *Beaune*, fait conoitre qu'il étoit Comte de Châlon, car par cette charte, où il ſe qualifie *par la grace de Dieu, Comte d'Autun, & de pluſieurs autres pays*, il done à un nomé *Guibaut* & à ſa femme *Rotrude*, diverſes terres ſituées dans la Comté de Châlon, & par des lettres d'échange en 950, étant en la cité de Châlon, il prend auſſi le titre de *Comte par la grace de Dieu.* Il laiſſa deux filles, *Leutgarde* & *Vere*, qui partagerent ſa ſucceſſion, comme nous l'avons dit ci-devant l. 2. c. 1. M. Dunod Auteur de l'Hiſtoire des Comtes de Bourgogne, lui en done une troiſiéme apellée *Adelaïde*, qu'il ſupoſe même avoir été l'aînée, & avoir eu pour ſon partage, les Terres & Seigneuries que ſon pere avoit cuës dans la Comté de Bourgogne, par l'héritage de ſes beaux-freres, ce que nous diſcuterons, lorſque nous parlerons des Comtes de Bourgogne.

Du Chêne Hiſt de Vergi p. 42. 43.

Vere une des filles de Giſelbert eut les Comtés de CHALON & de BEAUNE, qu'elle porta à ſon mari ROBERT de VERMANDOIS *Comte* de TROYES, qui s'étant emparé du Château de Dijon en 958, fut contraint par Brunon Archevêque de Cologne de le rendre en

*Elle avoit été fondée par Agilmarus Evêque de Clermont en Auvergne, & ruinée par les barbares, Depuis la réformation introduite dans l'Ordre de Cluni, elle a changé le titre d'Abaye en celui de Doyené qu'elle retient encore.

C. DE CHALON. 960, au Duc Eude, qui avoit épouſé ſa belle-ſœur, mais il garda les Comtés de Châlon & de Beaune.

§. II.

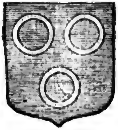
Tables XIII. & XIV. ADELAIS de TROYES fille unique de Robert & de Vere porta les Comtés de *Châlon* & de *Beaune* à ſon mari LAMBERT qui en prit le titre, à cauſe d'elle. Il fonda le Prieuré de *Pared*, où il fut inhumé après ſa mort, dont on ne trouve pas l'année.

Adelais de Vermandois ſa veuve ſe remaria avec un Comte nomé *Geofroi*, que du Chêne dit avoir été Geofroi Griſegonelle Comte d'Anjou. Ce Comte ſoumit l'Abaye de S. Marcel de Châlon, à Mayeul Abé de Cluni, pour y rétablir la réforme, comme il s'aprend d'une charte du Comte Thibaut, où il eſt marqué que ce fut par le conſeil de ſa femme *Adelaïde*, & de ſon fils *Hugue*, alors Clerc & enſuite Evêque, & avec le conſentement du Duc Henri. Beatrix de Châlon. p. 139.

André du Chêne s'étoit trompé ſur les enfans de Lambert & d'Adelais, & ſur leurs décendans. Le P. Chiflet Jeſuite a relevé quelques-unes de ſes erreurs dans ſa lettre ſur Beatrix de Châlon, où il nous a fait conoître que les ancêtres de cette Comteſſe, que du Chêne tiroit de la maiſon de *Vergi*, étoient de celle des Vicomtes de *Thiern*; mais ce Religieux n'a pas levé toutes les difficultés qu'il y avoit ſur cette matiére, & il eſt tombé lui-même dans quelques mépriſes. 1°. Il fait Thibaut Comte de Châlon fils d'*Humbert* II. du nom, Sire de *Salins*; & d'*Ermenburge* qu'il dit fille du Comte Lambert, fondé ſur ce que Rodolfe le Pieux Roi de Bourgogne la nome, *filiam Lamberti nobiliori ſemine exortam*: Et nous avons une preuve que le Comte Thibaut étoit de la Maiſon de Semur; d'ailleurs il ſe peut faire qu'il y ait eu quelque autre grand Seigneur en ce tems, du nom de Lambert, autre que le Comte de Châlon; & ce qui pouroit encore le faire croire, c'eſt que le pere d'Ermenburge n'eſt point qualifié Comte. Beatrix de Châlon. p. 153.

La ſeconde erreur du Pere Chiflet, eſt d'avoir doné à *Othe-Guillaume* premier Comte de Bourgogne, pour mere *Gerberge* fille du Comte Lambert, lequel Othe Guil-

Comtes de CHALON, Succeſſeurs du Comte LAMBERT, ſuivant le P. Chiflet à la fin de ſa Lettre ſur Beatrix de Châlon.



LAMBERT, Comte de Châlon par ſa femme *Adelais* de Troye.

Gerberge ou *Geiſinde*, femme d'ADELBERT *Roi* de LOMBARDIE, & depuis de HENRI, *Duc* de BOURGOGNE.

HUGUE, *Evêque* d'Auxerre & *Comte* de CHALON.

Ermenburge, femme d'HUMBERT, deuxiéme du nom, Sire de SALINS.

Branche de Gerberge :

OTHE GUILLAUME, *Comte* de BOURGOGNE.

RAINAUD, *Comte* de BOURGOGNE, ép. *Judith* de NORMANDIE.

GUILLAUME *Tetehardie*, *Comte* de BOURGOGNE, ép. *Etiennette*.

ETIENNE I, *Comte* de BOURGOGNE, ép. *Beatrix*.

GUILLAUME, *Comte* de VIENNE & de Mâcon. ép. *Ponce* de TRAVES.

ETIENNE II, ép. *Judith* de LORAINE.

ETIENNE III, *Comte* de BOURGOGNE.

Branche d'Ermenburge :

THIBAUD, *Comte* de CHALON, ép. *Hermentrude*.

HUGUE II, C. de CHALON, ép. *Conſtance*, fille de Robert Duc de BOURGOGNE, remariée à Alfonſe, Roi de Caſtille.

Adelais, femme de GUILLAUME de THIERN.

N... femme d'HERVE' de DONZI.

GUI de THIERN, *Comte* de CHALON par moitié.

GEOFFROI de DONZI, *Comte* de CHALON par moitié.

GUILLAUME I, *Comte* de CHALON.

GUILLAUME II, *Comte* de CHALON, † l'an 1102.

BEATRIX, *Comteſſe* de CHALON, † 1227.

✶ SAVARIC de VERGI, *Comte* de CHALON par moitié par achat de ſon neveu Geoffroi de Donzi. Il ſemble avoir eu pour femme Eliſabeth, ſœur d'Hervé de Donzi. De ce Savaric, l'Evêque de Châlon Gauthier aquit la moitié du domaine des Comtes de Châlon.

D'Etienne III et de Beatrix :

JEAN, Comte de CHALON, depuis Comte de BOURGOGNE, Tige de la Maiſon de CHALON.

Digitized by Google

Digitized by Google

Suite des Comtes de CHALON des Maiſons de SEMUR & de THIERN.

1 — ARLEBAUD, *Seigneur* de SEMUR. — VI. *ADELAIS* de Troyes *Comteſſe* de CHALON — LAMBERT, *Comte* de Châlon, † 990. — 1

2 — GEOFROI, *Seigneur* de SEMUR. — *Mahaud* de CHALON. — VII. HUGUE I, *Ev.* d'Auxerre & *Comte de* CHALON, † 1039. — *Adelais* de de Chalon, ép. GUI, fils aîné d'Otte Guillaume. — *Ermenburge*, de CHALON, ép. HUMBERT II, *Sire* de SALINS. — 2

3 — DALMAS I, *Seigneur* de SEMUR. *Voyez* la Table XV. — GEOFROI de Semur, Seigneur de DONZI. *Voy.* la Table XVI. — HERVE' & EUDE. — VIII. THIBAUD de SEMUR, *Comte* de CHALON, vivoit en 1063 ép. *Ermentrude.* — LAMBERT. — 3

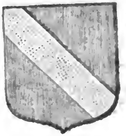
4 — HERVE' I, *Seigneur* de DONZI, *Comte* de CHALON en partie vers l'an 1083. — SAVARIC de Semur, C. de CHALON, en partie, Tige de la Maiſon de VERGY. — IX. HUGUE II, *Comte* de CHALON, † ſans lignée 1080, ép *Conſtance*, fille de Robert Duc de BOURGOGNE. — *Adelais* de CHALON vivoit encore en 1088, ép. après 1060 GUILLAUME *Vicomte* de THIERN. — *Ermengarde* de CHALON, ép. HUMBERT de BOURBON. — 4

5 — XI. GEOFROI II, vendit ſa part de Chalon, & † ſans lignée après 1112. — HERVE' II, continua la lignée des Seigneurs de DONZI. *Voy.* la Table. XVI. — GUILLAUME a continué la branche de THIERN. — X. GUI de THIERN, *Vicomte de* CHALON par moitié vers l'an 1083. — 5

6 — XI. GUILLAUME I, *Comte* de CHALON, dépoüillé en 1166 de Chalon, ép. *N....* — GUI de THIERN, *Seigneur* de MONTPENSIER. — 6

7 — XII. GUILLAUME II, *Comte* de CHALON, où il fut remis, † le 3 Janvier 1202, ép. *Beatrix.* — *N...* de Chalon, ép. 1°. JOSSERAN, Gros Seigneur de BRANCION; 2°. ULRIC, Sire de BRESSE & de BAUGY. — *Agnés* de THIERN, Dame de MONTPENSIER, ép. 1°. avant 1140 RAIMOND, fils de HUGUE, D. de BOURGOGNE. 2°. HUMBERT IV, *Sire* de BEAUJEU. — 7

8 — XIII. *BEATRIX*, *Comteſſe* de CHALON, † le 7 ou 8 Avril 1227, ép. en 1188 ETIENNE II, *Comte* de BOURGOGNE, dont elle fut ſéparée pour cauſe de parenté après l'an 1193.



Digitized by Google

laume devoit être né au moins l'an 965, puiſque ſon pere Adalbert étoit mort en 966. Or comment Gerberge mere en 965, pouroit-elle être petite fille de *Vere* de Bourgogne, qui ne fut mariée à Robert de Vermandois qu'après la mort du Duc Giſelbert ſon pere arivée en 956. Gerberge fille du Comte de Lambert, nomée *Gilberge* dans une lettre du Pape Jean VIII. de l'an 1016, épouſa, non Adalbert Marquis de Lombardie, comme le dit le P. Chiflet, mais ſon petit fils Gui, fils aîné d'Othe-Guillaume, ce qui ſe prouve, parce qu'Othon fils de Gui ſe trouve qualifié neveu d'Hugue Comte de Châlon & Evêque d'Auxerre, & frere de Gerberge.

C. DE CHALON.

Beatrix de Châlon. p. 143.

Enfin le Pere Chiflet omet une autre fille du Comte Lambert qui paroît même avoir été l'aînée. Elle s'apelloit *Mahaud*, & fut mariée à GEOFROI Seigneur de SEMUR, ce qui ſe juſtifie par une charte de l'Abaye de Cluni, par laquelle *Hugue* Comte de CHALON & Evêque d'Auxerre dona à cette Abaye l'an 1019, pour l'ame du Comte *Lambert* ſon pere, & de la Comteſſe *Adelais* ſa mere, la moitié du village de Givry ſitué dans le Comté de Dijon, & confirma le don de l'autre moitié fait au même Monaſtére par *Mahaud* ſa ſœur, & par ſon mari *Geofroi* Seigneur de SEMUR, du conſentement de *Dalmas*, de *Geofroi*, d'*Eude*, de *Thibaut* & de *Lambert* leurs enfans. L'aîné continua la poſtérité des Seigneurs de Semur, & eut entr'autres enfans S. *Hugue* qui fut Abé de *Cluni*, & qui dans ſa jeuneſſe ſe retira à Châlon auprès du Comte Hugue ſon grand oncle, pour y aprendre la Grammaire, invité (dit l'auteur de ſa vie) par la proximité du ſang qui étoit entr'eux. *Je n'ai pû découvrir*, dit du Chêne *d'où elle procédoit, ſi ce n'eſt que Dalmacius pere de l'Abé Hugue fut petit-fils de Geofroi & d'Adelais mere de Hugue Comte de Châlon, en quoi il y a grande aparence, atendu que ledit Hugue eſt qualifié par les Auteurs de ſon tems, ariere neveu du Comte Hugue.* Si cet Auteur avoit eu conoiſſance de cette charte, il auroit vû que cette parenté venoit non du mariage d'Adelais mere de Hugue avec Geofroi, mais de celui de Mahaud ſœur du Comte Hugue, avec un autre Geofroi.

Du Bouchet Hiſt. de Courtenai.

id. Hiſt. de Coligni.

Hiſt. de Bourgogne l. 3. c. 54.

Digitized by Google

C. DE CHALON.

Geofroi de Semur ſecond fils de Geofroi & de Mahaud fut Seigneur de DONZI, & pere d'HERVÉ, Seigneur de Donzi & de SAVARI, qui le devint de VERGI, comme nous le prouverons ailleurs, par où l'on conoît le droit qu'ils avoient l'un & l'autre à la ſucceſſion de Hugue II. Comte de Châlon leur couſin germain, & fils de Thibaut de Semur leur oncle paternel, qui avoit ſuccedé dans le Comté de Châlon, à Hugue I. Evêque d'Auxerre, ſon oncle maternel, ce qui montre que c'eſt ſans aucun fondement que le P. Chiflet dit qu'Hervé de Donzi avoit épouſé une fille du Comte Thibaut, ce qu'il avance ſur une ſimple conjecture, pour lui trouver une parenté, dont il ignoroit le lien, avec Hugue II. Comte de Châlon.

§. III.

Revenons à la ſuite des Comtes de Châlon. HUGUE I. fils du Comte Lambert lui ſucceda dans la Comté de Châlon, dont il alla rendre homage au Roi Robert, qui le fit élire l'an 999, *Evêque* d'Auxerre.

Dans la guerre qui s'alluma en Bourgogne, après la mort du Duc Henri, il prit le parti du Roi Robert ſon Souverain légitime, auquel il garda une fidélité inviolable, malgré les violences de ſes enemis, qui le chaſſerent de ſon Siége Epiſcopal. Il ſe retira dans ſon Comté de Châlon, où il ſe mit à la tête de ſes fidels ſujets, & défit ſouvent les enemis du Roi. *

Du Chêne Hiſt. de Bourgogne. l. 3.

Il obtint du Roi Robert, étant à Dijon l'an 1015, avec la Reine Conſtance & ſes fils Henri, alors Duc de Bourgogne & Robert, la confirmation des priviléges & revenus de l'Abaye de S. Benigne, dont il étoit proviſeur & gardien, comme il s'aprend par une charte de cette Abaye. Il fit don en préſence de ce Prince, de l'Abaye de S. Marcel de Chalon, à Odillon Abé de Cluni ſucceſſeur de Maieul, auquel elle avoit été ſoumiſe par la Comteſſe Adelais & par ſon ſecond mari Geofroi, ce

* *Quoties verò contigit illi cum eis dimicare, ſemper victor extitit.* Acta Pontificum Antiſſiodorenſium.

qui

qui fut confirmé par le Comte Thibaud ſon ſucceſſeur. C. DE CHALON.

Ce Prélat eut diférend vers l'an 1027, avec Renaud Comte de Bourgogne, qu'il prit priſonier, & qui pour obtenir ſa liberté, fut obligé d'employer les armes de Richard Duc de Normandie ſon beau-frere. Hugue ſur la fin de ſes jours, prit l'habit de Religieux dans l'Abaye de S. Germain, & mourut le 4 Novembre de l'an 1039, ayant tenu l'Evêché d'Auxerre 40 ans, 8 mois & 15 jours.

Beatrix de Châlon. p. 139.

Guill. de Jumieges Hiſt. de Norm. l. 5. c. 13.

§. IV.

Beatrix de Châlon. p. 208.

Il eut pour ſucceſſeur dans la Comté de Châlon ſon neveu THIBAUD de SEMUR, un des fils de ſa ſœur *Mahaud*, lequel ayant ſurvecu à ſes freres aînés, fut préféré à ſes neveux, comme le plus proche héritier. Il prit la qualité de *Comte de Châlon par la grace de Dieu*, & aida Robert Duc de Bourgogne, dans les guerres qu'il eut pour le Comté d'Auxerre, avec Renaud & Guillaume Comtes de Nevers, ès années 1040 & 1058. Il confirma avec ſa femme *Ermentrude* à l'Abaye de Cluni, la donation de celle de S. Marcel de Châlon, à laquelle il fit lui même de grands biens. Du Bouchet dit qu'il mourut l'an 1060, à ſon retour d'Eſpagne; mais il y a dans le Cartulaire de S. Hugue Abé de Cluni, une charte de l'an 1063, qui fait voir que ce Comte étoit encore en vie dans le tems qu'elle a été expédiée. Son fils HUGUE II. lui ſucceda vers l'an 1072, & pour favoriſer la reſtauration du monaſtére de S. Marcel de Châlon entrepriſe par les Abés de Cluni, il dona aux Religieux y faiſans le ſervice, les lacs qui ſont entre Châlon & S. Marcel, apellés vulgairement les *Orlans*, & leur reſtitua pareillement le droit qu'il prétendoit en la terre de Florey ſur Ouche au Diocéſe de Langre; ce qu'il fit en une aſſemblée tenuë au Château de Paluel, où ſe trouverent Hugue Duc de Bourgogne, petit-fils du Duc Robert. Guillaume II. Comte de Bourgogne & quelques autres. Cette terre avoit été donée par le Roi Gontram au monaſtére de S. Marcel: mais après les ravages des Hongrois, qui en cauſerent la ruine, pluſieurs s'en ſaiſirent & la tinrent juſqu'à la mort

Cuſſet Hiſt. des Comtes de Châlon p. 241.

Beatrix de Châlon. p. 139.

Baluſe. Hiſt. d'Auv. p. 31.

Du Bouchet. Hiſt. de Courtenai.

Du Chêne Hiſt. de Bourgogne l. 3. c. 56.

Digitized by Google

C. DE CHALON.

du Duc Robert, arivée dans l'Egliſe de Florey par un accident qui fit prendre la reſolution de la rendre aux Moines de S. Marcel, & au Prieur que Hugue Abé de Cluni avoit comis ſur eux. Hugue Duc de Bourgogne quita le premier ce que ſes prédeceſſeurs y avoient uſurpé. Hugue Comte de Châlon, qui la tenoit du Duc en fief, ceda pareillement ſon droit, & enfin Girard de Fonvens & ſon neveu Humbert le Roux, qui la tenoient du Comte, firent la même choſe ; ce qui fut aprouvé par Hugue Evêque de Langres, comme porte une anciéne charte.

Le Comte Hugue, qui avoit épouſé L *Conſtance* de BOURGOGNE fille du Duc Robert, étant mort ſans enfans, vers l'an 1080, la Comté de CHALON fut quelque tems ſans Seigneur, ſoit par la minorité de ſes héritiers, ſoit qu'il ſe fut élevé quelque diférend pour cette ſucceſſion, entre Hervé & Savaric ſon frere, couſins germains du Comte Hugue, & les enfans de ſa ſœur *Adelaide* & de Guillaume de THIERN ſon mari. M. du Bouchet done encore à Hugue une ſœur apellee *Ermengarde* qu'il dit femme de *Humbert* de BOURBON.

Hiſt. de Courtenai. p. 21.

§. V.

Il y a aparence que le Roi Philipe diſpoſa comme Souverain, de la Comté de Châlon, & qu'il la partagea entre les prétendans, qu'il en dona la moitié à GUI de THIERN fils d'*Adelais*, & l'autre moitié à HERVE' Seigneur de DONZI, petit fils de *Mahaud* de *Châlon*. Celui-ci la laiſſa à ſon fils aîné GEOFROI II. qui ſe trouve qualifié *Comte de Châlon* avec Gui de Thiern l'an 1093. Quelques années après Geofroi voulant aller dans la Terre Sainte, vendit ſa moitié du Comté de Châlon à ſon oncle paternel SAVARIC de SEMUR, ou de Donzi, lequel le P. Chiflet dit n'avoir porté la qualité de Comte de Châlon que vers l'an 1112. Savaric fonda l'année ſuivante l'Abaye de la *Ferté ſur Groſne*, avec Guillaume Comte de l'autre moitié de Châlon, & ayant beſoin d'argent pour payer à ſon

Beatrix de Châlon. p. 31.

Digitized by Google

neveu toute la ſomme dont ils étoient convenus, emprunta de Gauthier Evêque de Châlon & de ſon Chapitre, deux cens onces d'or, à 40 ſols l'once, pour laquelle ſomme il leur engagea une partie* des Domaines de ſa moitié du Comté de Chalon. C'eſt à ce titre que les Evêques & le Chapitre de Châlon prétendent cette moitié du Domaine des anciens Comtes de Châlon, & ayant depuis poſſédé entierement cette moitié de la Comté à eux engagée par le Comte Savaric, il eſt évident que ce Comte ne la retira jamais de leurs mains, mais la leur relacha avec le revenu tout entier, pour s'aquiter envers eux, tant des arrérages & termes échus, que du principal de cette rente.

* *Partem ipſius medietatis quam emebat.* Beatrix de Châlon. p. 167.

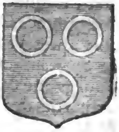
Beatrix de Châlon. p. 157.

§. VI.

L'autre moitié du Comté de Châlon reſta aux décendans *d'Adelais* de CHALON. Elle avoit épouſée GUILLAUME II. du nom, *Vicomte* de THIERN en Auvergne iſſu des Vicomtes d'Auvergne, devenus depuis Comtes d'Auvergne. Ce Guillaume étoit frere aîné de *S. Etienne* Fondateur de l'Ordre de *Grandmont* mort le 8 Fevrier 1126, agé de 80 ans. Il confirma avec ſon beau frere Hugue Comte de Châlon au monaſtére de S. Marcel, ce que le Comte Thibaut y avoit doné, & depuis il dona à Cluni, du conſentement d'Adelais ſa femme, de Guillaume ſon fils aîné, ſa terre de *Chavarou* dans la Limagne, avec les villages de *Charnat* & de *Saunat*, ce qui fut confirmé l'an 1088, par ſes fils GUILLAUME & GUI, en préſence de leur mere Adelais. L'ainé continua la branche des Vicomtes de THIERN, qui ſera raportée dans la ſuite de cet Ouvrage.

Du Bouchet Hiſt. de Courtenai. p. 21.

GUI ſucceda au Comté de CHALON conjointement avec Hervé de Donzi, & il ratifia avec ſa femme, le don fait par Geofroi de Donzi au Monaſtére de S. Marcel, de la Juſtice du village de Batuens. Il entreprit le voyage de la Ter-



Digitized by Google

C. DE CHALON.

re Sainte, & fut pere de GUILLAUME I. Comte de CHALON en partie, & de GUI de *Thiern* Seigneur de MONTPENSIER, en Auvergne, dont la fille AGNES Dame de MONTPENSIER, épouſa avant l'an 1140, RAIMOND ſecond fils de Hugue II. Duc de BOURGOGNE, & depuis HUMBERT IV. Sire de BEAUJEU.

Baluze Hiſt. d'Auv. t. 1. p. 33.

Le Comte GUILLAUME I. fonda l'an 1113, l'Abaye de la Ferté ſur Grosne, avec Savaric de Semur, Comte de Châlon. Neantmoins Guillaume exerça dans la ſuite, contre les Religieux & les ſujets de l'Abaye de Cluni, de ſi grandes violences, que les Religieux furent obligés d'en porter leurs plaintes au Roi Loüis VII, qui entra en Bourgogne l'an 1166, à la tête d'une armée, & ſe rendit maître ſans reſiſtance, de toutes les places & forteresses de Guillaume Comte de Châlon, & nomément de la ville de Châlon. Le Roi ſe ſaiſit auſſi du Mont S. Vincent, & de toutes les autres terres que le Comte de Châlon tenoit juſqu'à la riviere de Saone, & il les dona en garde à Hugue Duc de Bourgogne & à Guillaume Comte de Nevers, qui l'aſſiſterent dans cette guerre. Elles demeurerent entre leurs mains, juſqu'à ce que le jeune Comte GUILLAUME II, auteur de tout le mal, étant venu à Vezelai avec ſa mere, ſe jetter aux pieds du Roi, obtint ſa grace, par l'entremiſe de Guillaume de Mello pour lors Abé de ce Monaſtére, & fut rétabli dans la joüiſſance de ſes terres. Le P. Chiflet trouve ici l'origine des droits que les Ducs de Bourgogne ont poſſédé dans la ville & Comté de Châlon; il prétend que le Roi en pardonant au Comte de Châlon, lui laiſſa neantmoins en punition de ſes excès, une bride au cœur de ſon Etat, duquel il lui fit partager les droits avec le Duc de Bourgogne. Ceux que le Duc poſſédoit dans le Châlonois après l'an 1200, en ſont une preuve. Le Duc Eude en mariant ſa ſœur *Mahaud* avec Etiéne Comte de Bourgogne & d'Auxonne, lui ceda pour dot la plus grande partie des droits qu'il poſſédoit encore dans la Ville & Comté de Châlon, ſoit en titre de Gardienneté, ſoit

Du Bouchet.

Beatrix de Châlon. p. 7.

Digitized by Google

C. DE CHALON

par engagement, pour ſe dédomager des frais que ſon pere Hugue III. avoit fait dans cette guerre.

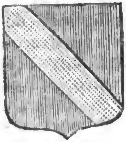
Le Comte Guillaume ne tint pas la parole qu'il avoit donée au Roi, de ne plus inquiéter les Moines de Cluni; car incontinent après que le Roi fut décedé, il recomença, avec Imbert Seigneur de Beaujeu, & d'autres Seigneurs à les tourmenter, ce qui irita tellement le Roi Philipe Auguſte, que dès la premiere année de ſon régne, il s'achemina en Bourgogne avec de grandes forces, ravagea les terres de ces Seigneurs, & les contraignit par ce moyen à rentrer dans leur devoir; car on trouve que Guillaume Comte de Châlon fit l'an 1180, un acord avec Thibaud Abé de Cluni, & Jean Prieur de Pared, touchant les droits qu'il prétendoit avoir ſur ce Prieuré fondé par le Comte Lambert ſon prédeceſſeur. Guillaume entreprit l'an 1189, le voyage de Jeruſalem, & fut à la Ferté ſe recomander aux priéres des Religieux de cette Abaye fondée par ſon pere. Il avoit marié l'année précedente ſa fille unique *Beatrix* au Comte ETIÉNE de BOURGOGNE. Du Bouchet & Baluze avancent, je ne ſai ſur quel fondement, que ſa mere *Beatrix* étoit fille de l'Empereur *Frederic Barberouſſe*, & de ſa ſeconde femme *Beatrix* Comteſſe de *Bourgogne*. Outre qu'il me paroit dificile, que cette derniére Comteſſe, qui ne fut mariée à Frederic qu'au mois de Juin 1156, ait été ayeule d'une autre Beatrix nubile en 1186, je ne trouve dans aucun autre auteur, cette alliance d'une fille de l'Empereur Frederic avec un Comte de Châlon. Ce Prince en avoit deux. L'une fut demandée par le Sultan d'Iconie, avec promeſſe d'embraſſer le Chriſtianiſme, lui & ſes ſujets, s'il l'obtenoit en mariage. Quoique l'Empereur aimât beaucoup ſa fille, il conſentit à la ſacrifier à l'avancement de la Religion, mais il la perdit (dit un Auteur) avant que ce mariage ſe fît. L'autre fille de cet Empereur fut acordée à la demande du Roi d'Angleterre, pour être l'épouſe de ſon fils Richard Comte de Poitou, & la même année que ce mariage devoit s'acomplir, elle mourut l'an 1184, comme le raporte Roger de Hoveden.

Othode S. Blaſio c.15.an. 1179. *prius tamen mortuam luxit quam petenti dedit*

Ann. Angl. ad an. 1184. p. 622.

Digitized by Google

Beatrix eut de ſon mariage avec le Comte Etiéne ; duquel elle fut ſéparée pour cauſe de parenté , un fils , ſavoir Jean dit le *Sage*, qui prit le ſurnom de Chalon, & le tranſmit a toute ſa poſtérité , quoiqu'il eut cedé l'an 1237 cette Comté à Hugue IV. Duc de Bourgogne, en échange des Seigneuries de *Salins* , de *Bracon*, de *Villafan*, & d'*Ornans*. C'eſt ainſi que cette Comté fut réunie au Duché de Bourgogne.



Quant aux armes des anciens Comtes de Châlon , le P. Chiflet croit qu'elles étoient les mêmes que celles que la ville de Châlon porte encore aujourd'hui, ſavoir trois cercles d'or en champ d'azur. Il dit que la bande ne fut portée que par le Comte Jean , dont le pere Etiéne Comte de Bourgogne l'avoit déja portée en pluſieurs de ſes ſceaux.

Beatrix de Châlon p. 37.

Pour ne point interrompre la ſuite des Comtes de Châlon, nous avons interrompu celle de la Maiſon de Semur, par laquelle ce Comté eſt entré dans la Maiſon de Thiern, il eſt à-propos de la reprendre ici, ayant été, une des plus conſidérables & des plus puiſſantes de la Province.

Article I.

Des Seigneurs de SEMUR.



Semur d'argent à trois bandes de gueule.

Nous avons déja raporté que GEOFROI. I. du nom, Seigneur de Semur, avoit épouſé *Mahaud* de Chalon, alliance qui fit entrer dans ſa Maiſon la Comté de Châlon, dont Thibaud un de ſes fils hérita.

Digitized by Google

Seigneurs DE SEMUR.

DALMAS ou DALMACIUS qui étoit l'aîné, continua la poſtérité des Seigneurs de Semur. Il eſt qualifié par divers chartes de l'Abaye de Cluni, *Prince illuſtre & Seigneur Conſulaire*, qui veut dire iſſu de race de Comte.

Du Chêne Hiſt. de Vergi. l. 2. pr. p. 76.

L'alliance que Robert Duc de Bourgogne prit avec ſa fille *Ermengarde*,, & celle que Simon Seigneur de Semur un de ſes décendans eut l'honeur de contracter avec une Princeſſe de Bourgogne, ſont des marques de la conſidération dans laquelle étoit cette Maiſon de Semur. On ne ſçait pour quel ſujet le Duc ſon gendre fut ſi fort irité contre lui, qu'il le tua de ſa propre main. Dalmas eut de ſa femme *Aremburge*, de la Maiſon de VERGI, ſelon du Chêne, cinq fils, dont les deux derniers, ſavoir HUGUE & RENAUD, prirent le parti de l'Egliſe, & furent célébres par la ſainteté de leur vie. Celui-ci fut Abé de *Vezelai*, puis *Archevêque* de *Lion* juſqu'en 1131, qu'il mourut. Son frere HUGUE *Abé* de *Cluni* gouverna pendant plus de 60 ans cette Abaye, & fut mis au nombre des Saints par le Pape Calixte II. Leur frere DALMAS de Semur Seigneur de *Montagu*, fut pere de HUGUE de Semur *Evêque* d'Auxerre en 1115, & de RENAUD de Semur Seigneur de *Montagu*, qu'on croit tige des Seigneurs *d'Oye & de Tremont*. GEOFROI II. Seigneur de SEMUR, fils aîné de Dalmas dona à Cluni, où ſon frere étoit Abé, du conſentement d'ANDRÉ & de *Dalmas* de Semur ſes freres, & de *Thibaut* Comte de Châlon ſon oncle, l'Egliſe qu'il déſiroit faire bâtir à *Marcigny*, comme auſſi celle de S. Pierre & de S. Nizier, dans le même lieu où il avoit fondé un Monaſtére en l'honeur de la Trinité, & où depuis il ſe rendit Religieux avec un de ſes fils, après la mort d'*Alix de* GUINE ſa femme, ayant laiſſé la Seigneurie de Semur à GEOFROI III ſon fils aîné, lequel épouſa l'an 1120, l'héritiére de LUZI: il fut pere de DALMAS II. Seigneur de SEMUR & de LUZI, auquel le Pape Eugene III. recomanda la protection de l'Abaye de Vezelai contre les entrepriſes de Guillaume Comte de Nevers l'an 1145. Il fut auſſi l'un des Grands de Bourgogne à qui le Pa-

preuv. p. 76.

Table XV.

Hildebert Evêque du Mans dans la vie de S. Hugue Abé de Cluni.

Du Bouchet Hiſt. de Courtenai. p. 44.

Digitized by Google

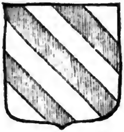
Seigneurs DE SEMUR.

pe Anaſtaſe IV. écrivit l'an 1154, en faveur du même monaſtére. Il vivoit encore en 1162, comme l'aprend une charte du Prieuré de Marcigni; où il fit quelques bienfaits du conſentement de la Dame de BOURBON-LANSED, vulgairement LANCI ſa femme, dont il eut SIMON I. *Seigneur* de SEMUR & de LUZI & de BOURBON-LANCI, qui étoit marié l'an 1196, avec *Marie* de BOURGOGNE fille du Duc Hugue III. & d'Alix de Loraine ſa I. femme. Simon fit l'an 1219, quelques donations à l'Abaye de Septfonds en Bourbonois; elles furent ratifiées l'an 1225, par ſon fils DALMAS III. du nom, qui mourut l'an 1226, laiſſant un fils unique en bas âge, qui fut SIMON II. *Seigneur* de SEMUR, de LUZI, & de BOURBON-LANCI. Le 26 Janvier de l'an 1231, Simon II. rendit la foi & homage de ſon Château de Semur, à Hugue IV. Duc de Bourgogne. Il mourut peu après l'an 1244, ſans lignée de ſa femme *Iſabeau*, fille & héritiere d'Humbert V. Sire de BEAUJEU.

HENRI de SEMUR ſon oncle lui ſucceda aux Seigneuries de SEMUR, de LUZI, & de BOURBON-LANCI. Celui-ci déclara en 1251, les habitans de Semur de libre condition, du conſentement de ſa femme *Alix* de BRANCION, fille de Joſſeran II. & de Marguerite de Vienne, & étoit mort en 1257, car cette année *HELVIS* ſa fille unique prenoit la qualité de *Dame* de SEMUR, de LUZI & de BOURBON, & en cette qualité elle traita avec *Hugue* de BOURBON Seigneur de Montmor Chevalier, de certaines entrepriſes faites après l'échange qui avoit été acordé entre Simon Seigneur de Luzi & Guichard de Bourbon. L'an 1261, Renaud Comte de Forez qui avoit épouſé Iſabeau de Beaujeu veuve du Seigneur de Semur, lui tranſporta le Doüaire que la Comteſſe ſa femme avoit ſur les Seigneuries de Semur & de Dio, moyenant trois mille quarante livres de rente annuelle. L'an 1262, Helvis dona la terre de Semur avec ſes dépendances, à ſon couſin *Jean* de BROYES *Seigneur* de *Château-Vilain*, fils d'*Alix* de SEMUR, lequel lui ſucceda encore aux Seigneuries de *Luzi* & de *Bourbon-Lanci*.

ART. II.

Digitized by Google



Seigneurs de SEMUR.

1 Arlebaud, *Seigneur de* SEMUR. 1

2 GEOFFROI I, Seigneur de SEMUR, ép. *Mahaud*, fille de Lambert, Comte de CHALON, & d'Adelais de Troye. — Gerard de Semur, 1017. 2

3 DALMAS I, Seigneur de SEMUR 1032, tué par le Duc de Bourgogne, ſon gendre, ép. *Aremburge* de VERGY. — GEOFFROI, Tige des Seigneurs de DONZI. — THIBAUT, *Comte* de CHALLON. *Voy.* ci-devant. — HERVE', Eudes, & Lambert. 3

4 GEOFFROI II, Seigneur de SEMUR, ép. *Alix*, f. de Baudoüin I, *Comte* de GUINES. — *Helvie*, † 29 Avril 1109, ép. ROBERT I, *Duc* de BOURGOGNE. — ANDRE' de Semur. — DALMAS de SEMUR, *Seigneur* de MONTAGU, ép. *N*... — S. HUGUE de SEMUR, né en 1024, *Abé* de CLUNI 1049, † 29 Avril 1109. — RENAUD de Semur, *Abé* de Vezelai, puis *Arch.* de Lion, † l'an 1131. 4

5 GEOFFROI III, Seigneur de SEMUR, † .... ép. en 1120 *N*... Dame de LUZI. — N... un fils Religieux de Cluni. — Trois filles Religieuſes. — HUGUE de SEMUR, *Evêque* d'AUXERRE en 1115. — RENAUD de SEMUR, *Seigneur* de MONTAGU, Tige des Seigneurs d'OYE & de TREMONT. 5

6 DALMAS II, *Seigneur* de SEMUR & de LUZI 1145, 1153, 1162, ép. *N*... *Dame* de BOURBON-LUCI. 6

7 SIMON I, *Seigneur* de SEMUR & de LUZI 1193, 1219, ép. *Marie*, fille de Hugue III, Duc de BOURGOGNE, & d'Alix de Loraine, ſa premiere femme. 7

8 DALMAS III, Seigneur de LUZI & de SEMUR, † 1226. — HENRI, Seigneur de SEMUR & de LUZI après ſon neveu, † vers l'an 1257, ép. *Alix*, fille de Joſſeran, Seigneur de BRANCION, & de Marguerite de Vienne. — *Alix* de SEMUR, vivoit encore en 1259, ép. SIMON de BROYES, Seigneur de CHATEAUVILLAIN. 8

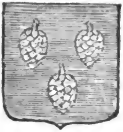
9 SIMON II, Seigneur de SEMUR & de LUZI, † ſ. l. peu après l'an 1244, ép. *Iſabeau*, heritiere de BEAUJEU, remariée en 1243 à Renaud, Comte de Forez. — JEAN de BROYES, Seign. de Châteauvillain, heritier de ſa couſine *Helvis*, Dame de Semur & Luzi. 9

(Fils de Henri :) *HELVIS*, *Dame* de SEMUR & de LUZI, † ſans alliance.

Digitized by Google

Digitized by Google

Seigneurs de DONZI, de Cône & de S. Aignan, iſſus de la Maiſon de SEMUR.



3 GEOFFROI I, Seigneur de Donzi, de S. Aignan & de Chatelcenſoi, 2 fils de Geoffroi de Semur, & de Mahaut de Châlon, fut tué l'an 1037. 3

4 HERVE' I, Seigneur de Donzi, de S. Aignan & de Chatelcenſoi, *Comte* de Châlon en partie — SAVARIC. Tige de la Maiſon de Vergi. *Tab. XVII.* — Eude de Donzi. 4

5 GEOFFROI II, C. de Chalon en partie, Seign. de Donzi, & de Cosne, † le 4 Août après l'an 1112. — HERVE' II, Seigneur de S. Aignan & de Chatelcenſoi, puis de Donzi, ſurvêcut à ſon frere, & † vers l'an 1120. — Geoffroi de Donzi 1077. 5

6 GEOFFROI III, Seign. de Donzi, de S. Aignan, Giem, Cône, Chatelcensoi, Ouchi, & Neüilly 1120, † après 1157. — *Agnés* de Donzi, femme de Sulpice d'Amboiſe, fils de Hugue, Seigneur d'Amboiſe. 6

7 HERVE' III, Seigneur de Donzi, Giem, Cône, S. Aignan, Montmirail, † après l'an 1187, ép. *Mathilde*, fille aînée & principale heritiere de Guillaume Goeth, ou Gouyet, Seigneur de Montmirail, Aluye, Brou, Anthon & la Baſoche, & d'Elizabeth de Champagne, Ducheſſe doüairiere de la Poüille. — Gauthier de Donzi 1187. — *Mahaud* de Donzi, ép. 1°. Ansel, Seigneur de Traynel en 1217; 2°. Etienne de Champagne, *Comte* de Sancerre. 7

8 GUILLAUME, dit Goeth, Seigneur de Donzi, † en 1191 au ſiége d'Acre. — PHILIPE de Donzi, Seigneur de Giem, puis de *Donzi* 1191, † environ l'an 1194, ép. *Alix*, Dame de Courts les Barres. — Geoffroi de Donzi, † ſans lignée. — HERVE' IV, C. de Nevers, Seig. de Cône, S. Aignan, puis de *Donzi*, de Giem, &c. † de poiſon l'an 1222, ép. *Mahaud* de Courtenai, Comteſſe de Nevers, fille unique de Pierre II de Courtenai, & d'Agnès, heritiere de Nevers. Mahaud ſe remaria à Gui Comte de Forez, & † le 12 Décembre 1255. — Remaud de Donzi, Seign. de Montmirail, & d'Aluye, † ſ. l. en 1204. — Bernard, mort priſonier chez les Turcs. — *Margueritte*, de Donzi, ép. Gervais du Chatel, Seigneur de Châteauneuf en Thimerais. 8

9 *N...* de Donzi, † jeune, ayant été acordé en 1207 avec la fille d'André de Bourgogne, Daufin de Viennois. — *AGNE'S* de Donzi, *Comteſſe* de Nevers; *Dame* de Donzi, S. Aignan, Cône, &c. † en 1225, ép. 1221 Gui de Chatillon, C. de S. Paul, † en 1226 au ſiége d'Avignon. 9

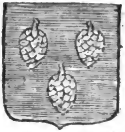
Digitized by Google

Digitized by Google

Seigneurs DE SEMUR.

ARTICLE II.

Des Seigneurs de DONZI iſſus des Seigneurs de SEMUR.



DONZI. d'azur à trois pomes de pin d'or polées 2. & 1.

GEOFROI deuxiéme fils de GEOFROI Seigneur de SEMUR, & de *Mahaud* de *Châlon* eut la Seigneurie de DONZI, dont ſa poſtérité prit le nom, & elle de *Chatel-Cenſoi*, ſoit par ſon partage, ſoit par quelque alliance. Il y joignit encore la Seigneurie de S. *Aignan* en Berri, dont Eude II. Comte de Champagne lui fit don l'an 1030, pour la tenir de lui en fief, à cauſe de ſon Comté de Blois. Geofroi ſervit ce Comte & l'aſſiſta vaillament dans la guerre qu'il eut contre Fouque Comte d'Anjou ; mais un de ſes vaſſaux l'ayant pris par trahiſon, le livra au Comte d'Anjou, qui l'envoya priſonier au Château de Loches, où depuis il fut étranglé environ l'an 1037. Il eut trois fils, ſavoir 1°. HERVE I. nomé mal-à-propos *Henri* par du Chêne, qui s'eſt encore trompé en ce qu'il fait décendre les Seigneurs de Donzi de Gerard de Vergi. 2°. SAVARIC, duquel décend la Maiſon de VERGI, comme nous le verrons ci-après, & 3°. EUDE de DONZI pere de GEOFROI de Donzi qui vivoit en 1077.

Du Bouchet Hiſt. de Courtenai. p. 45.

Table. XVI.

Du Chêne Hiſt. de Vergi. l. 10.

HERVE I. *Seigneur* de DONZI & de S. AIGNAN, & en partie de *Chatel-Cenſoi* devint *Comte* de CHALON, vers l'an 1080 ou 1083, comme nous l'avons expliqué ci-devant. Il dona le 25 de Mars de l'an 1055, l'Egliſe de Ste Marie du vieux Donzi, à l'Abaye de Cluni, *du conſentement* de *Geofroi* Evêque d'Auxerre, de ſes quatre fils, & de *Savaric* ſon frere. Il y a aparence que deux de ſes

Du Chêne ibid. p. 367.

Seigneurs DE DONZI.

enfans moururent en bas âge, car on n'en voit que deux qui ayent paru dans le monde, & qui furent GEOFROI. II. du nom & HERVE' auſſi II. du nom, ſucceſſivement Seigneurs de Donzi.

L'aîné qui devint *Comte* de CHALON par moitié, ſur la fin de l'an 1093, s'étant emparé en 1095, de la Seigneurie de *Varei*, qui apartenoit à l'Egliſe d'Auxerre, l'Evêque Humbald ne la retira de ſes mains que par les cenſures eccléſiaſtiques, la même année qu'il fut élevé à la dignité Epiſcopale. Geofroi vendit vers l'an 1112, la part qu'il avoit au Comté de Châlon, à Savaric ſon oncle Seigneur de Vergi, pour faire le voyage de Jeruſalem, d'où étant de retour, il prit l'habit de Religieux, & mourut ſans enfans le 4 d'Août, ſans que l'on ſçache l'année de ſa mort, laiſſant pour ſucceſſeur ſon frere HERVE' II. qui continua la poſtérité, & avoit eu pour partage, les Seigneuries de *S. Aignan* & de *Châtel-Cenſoi*, & en cette qualité, il vendit avant l'an 1108, avec Savaric Seigneur de Vergi ſon oncle, certaines terres qui dépendoient de Chatel-Cenſoi, à Artaud Abé de Vezelai. Il eut vers le même tems guerre avec Hugue Seigneur d'Amboiſe, qui rechercha ſon amitié, & l'afermit par l'alliance d'*Agnès* de *Donzi*, fille d'Hervé, avec Sulpice d'Amboiſe ſon fils & ſon héritier.

Hervé ayant ſuccedé à la Seigneurie de DONZI, fit de grands biens au Monaſtére de *N. D. du Pré*, Ordre de Cluni, Prieuré proche Donzi, fondé par ſes prédeceſſeurs. Il mourut vers l'an 1120, & eut pour ſon ſucceſſeur ſon fils GEOFROI III. qui joignit aux Seigneuries de DONZI, de S. AIGNAN & de CHATEL-CENSOI, celles de GIEM, CONE; OUCHI & NEUILLY, aparament par quelque alliance. Il fut l'un des grands Seigneurs de Bourgogne, auſquels le Pape Eugene III. recomanda l'an 1242, la protection du Monaſtére de Vezelai. Il eut à ſoutenir la guerre contre le Roi Loüis VII, qui en 1153, prit ſur lui les Châteaux de S. Aignan & de Cone. Il eut auſſi pluſieurs diférends avec Guillaume III. Comte de Nevers, qui ruina ſon Château de Chatel-Cenſoi le 7 Mai 1157. De

Du Chêne Hiſt. de Vergi l. 10.

Digitized by Google

ſa femme dont on ignore le nom, & qui vivoit en 1154, il eut deux fils, HERVÉ & GAUTIER, & une fille nomée *Mahaud* mariée l'an 1153, avec *Anſel* Seigneur de TRAINEL, auquel elle fut enlevée le jour de ſes nôces par *Etiéne* de CHAMPAGNE Comte de SANCERRE, qui l'épouſa enſuite. GAUTHIER de Donzi, omis par du Chêne, dona au Prieuré de N. D. du Pré, l'an 1187, pour le ſoulagement de ſon ame, de celle de Geofroi ſon pere, & de la Comteſſe Mahaud ſa ſœur, toutes les coutumes d'aigneaux qu'il avoit dans le village de la Bruce, & quinze ſols de rente ſur le péage de Donzi, à la charge d'une Meſſe perpétuelle.

Seigneurs DE DONZI.

Du Bouchet Hiſt. de Courtenai.

HERVE' III. Seigneur de DONZI, de Saint AIGNAN & de CONE, recouvra le Château de *Giem* par la faveur du Roi Loüis le jeune, qui le retira par la force des armes, des mains d'Etiéne Comte de Sancerre : mais il tomba depuis dans la diſgrace de ce Prince. Hervé avoit épouſé *Mathilde* fille aînée & principale héritiére de Guillaume GOETH Seigneur de *Montmirail*, *Aluye*, *Brou*, *Authon* & *la Baſoche* au petit Perche; d'où il fut ſurnomé PERCHE-GOETH, & d'Elizabeth de Champagne Ducheſſe Douariere de la Poüille; après la mort de ſon beau-pere arivée au voyage d'Outremer l'an 1170, Thibaud Comte de Champagne voulut ſe ſaiſir de Montmirail & autres forteresſes qui apartenoient à ſa ſœur Elizabeth, belle-mere d'Hervé, qui voyant Thibaud ſoutenu du Roi Loüis le jeune, demanda la protection à Henri Roi d'Angleterre, & lui livra les Chateaux de Montmirail & de S. Aignan, pour les défendre & garder, moyenant certaines conventions. Le Roi fut ſi fort irrité de ce procédé, que joignant ſes armes à celles de Gui Comte de Nevers énemi d'Hervé, ils allerent enſemble aſſiéger ſon château de Donzi, qui fut pris & démoli le 11 Juillet 1170. Au mois d'Août ſuivant, Hervé fit ſa paix avec le Roi, & avec le Comte de Champagne. Il confirma l'an 1187, avec Guillaume & Philipe ſes fils, ce que Gauthier de Donzi ſon frere avoit doné au Prieuré du Pré, & dona à l'Abaye de S. Satur quatre livres de rente, monoye

Digitized by Google

Seigneurs DE DONZI.

de Giem, à prendre ſur ſon péage de Cône, ce qui fut confirmé par GUILLAUME ſon fils aîné ſurnomé GOETH, qui mourut ſans alliance au ſiége d'Acre l'an 1191. Trois ans après PHILIPE Seigneur de GIEM, qui avoit ſuccedé à ſon frere dans la Seigneurie de DONZI, mourut ſans poſtérité de ſa femme *Alix* Dame de COURTS-LES BARRES, qui traita de ſon Douaire en 1206, avec ſon beau-frere HERVE' IV. Seigneur de Donzi & Comte de Nevers, moyenant 300 livres, monoye de Giem, de rente annuelle.

RENAUD de Donzi Seigneur de MONTMIRAIL, & d'ALUYE, ſe croiſa avec Simon de Montfort pour l'entrepriſe de Conſtantinople, dans laquelle il mourut; il étoit acompagné de ſon frere BERNARD de Donzi, lequel ayant été pris par les Turcs, mourut en captivité, ſuivant Guillaume de Villehandouin.

HERVE' IV. du nom, Seigneur de DONZI, recueillit toute la ſucceſſion de la Maiſon de Donzi par la mort de ſes freres, & ne ſe rendit pas moins conſidérable par ſa valeur, que par ſes grandes richeſſes. Pierre II. de Courtenai, Comte de Nevers lui ayant déclaré la guerre au ſujet de quelques droits qu'il prétendoit ſur Giem, en vertu d'un traité fait avec Geofroi ayeul d'Hervé IV. celui-ci défit le 3 Août 1199, les troupes du Comte de Nevers près l'Abaye S. Laurent-les-Cône, & le prit priſonier. Philipe Auguſte moyena ſa délivrance par un traité conclu au mois d'Octobre ſuivant à Montargis, dans lequel fut acordé le mariage d'Hervé avec *Mahaud* de COURTENAI, fille de Pierre & héritiére par ſa mere des Comtez de NEVERS, d'AUXERRE & de TONNERRE, à condition que Pierre garderoit ſa vie durant les deux derniers, & doneroit l'autre à ſa fille, ce qui fut exécuté ſur la fin de la même année, & depuis Hervé prit la qualité de *Comte de Nevers*. Il acheta en 1203, le Chateau de *S. Sauge* du Comte ſon beau-pere, & alla l'an 1209, à la guerre des Albigeois. Il fonda & dota l'an 1216, le Prieuré de *Leſpeau* dit de *Baigneux*, de l'Ordre du Val des Choux, près de Donzi, & traita avec les Chanoines de S. Mar-

Du Chêne. Hiſt. de Vergi.

Digitized by Google

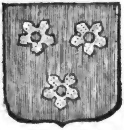
tin de Tours, qui lui acorderent pour lui & ſes ſucceſſeurs Comtes de Nevers, une place de Chanoine en leur Egliſe. Il paſſa l'an 1217, en la Terre Sainte avec Jean de Brienne, & aſſiſta au ſiége de Damiéte, qu'il quita avant que cette ville fut priſe, pour revenir en France, où il mourut de poiſon l'an 1222, à S. Aignan. Il fut inhumé à Pontigni, Ordre de Citeaux proche Auxerre, où l'on voit encore ſon tombeau avec cette Epitaphe : Seigneurs DE DONZI.

Hic lapis HERVEI comitis celat faciei formam ;
Forma Dei clarificetur ei.

Son fils qui avoit été acordé avec la fille d'André de Bourgogne, Daufin de Viénois, étant mort jeune, toute la riche ſucceſſion d'Hervé paſſa à ſa fille *AGNE'S* de DONZI, dont la mere ſe remaria au Comte de Forez. Agnès avoit été accordée en 1217, avec Philipe de France, fils de Loüis VIII, qui mourut l'année ſuivante, & elle fut mariée en 1221, à GUI de CHATILLON, *Comte* de S. PAUL. Voyez ci-après le Chapitre des Comtes de Nevers.

ARTICLE III.

De la Maiſon de VERGI iſſuë de celle de SEMUR.



VERGI. de gueule à trois quinte feüillees d'or poſées, 2 & 1.

§. I.

LE Chateau de VERGI, qui a doné ſon nom à une Maiſon illuſtre, tant par ſes grandes alliances, que par le mérite des Seigneurs qui en ſont ſortis, & en qui

VERGI. la valeur paroiſſoit tellement héréditaire, qu'on les nomoit par diſtinction, *les Preux de Vergi*, eſt ſitué dans le Diocéſe d'Autun, ſur le ſommet d'une haute montagne. Il étoit ſi conſidérable, que le Duc Eude, pour l'avoir, ceda en échange la terre de Mirebeau, & dona la charge de Sénéchal héréditaire de Bourgogne.

Il y a eu deux Maiſons du nom de VERGI, comme nous le prouverons contre le ſentiment d'André du Chêne, qui les a confonduës dans une ſeule; en faiſant ſortir de la même tige, Savaric, Seigneur de Vergi, & Comte de Châlon, duquel inconteſtablement toutes les branches de la Maiſon de Vergi ſont iſſuës. Il étoit très-certainement de la Maiſon de Semur, & ne devint Seigneur de Vergi, que pour en avoir épouſé l'héritiére. Nous parlerons des ancêtres de cette Dame nomée *Elizabeth*, avant que de raporter ſa poſtérité.

Du Chêne Hiſt. de Vergi p. 33. & ſuiv.

Le premier que l'on trouve avoir poſſedé le Château de Vergi eſt MANASSE'S ſurnomé *le vieux* puiſſant Comte en Bourgogne. Du Chêne le qualifie *Comte* d'AUTUN & de la HAUTE-BOURGOGNE: il le fut véritablement d'AUXOIS, de BEAUNE, de CHALON & de DIJON, & étoit fils de THEODORIC Chambrier de France l'an 878, & mort l'an 880. Manaſſés rétablit & fonda, comme nous l'avons déja remarqué, le Monaſtére de S. *Vivent* près de Vergi. Il fut pére de GISELBERT Comte d'AUTUN, puis *Duc* de BOURGOGNE, dont nous avons parlé ci-devant, & de MANASSE'S II, qui eut en partage la Comté d'AUXOIS, avec la Seigneurie de VERGI. Manaſſés II. fut auſſi Comte de Dijon, & fonda en 924, le Prieuré de S. *Vivent en Amour* près de Dôle, ſelon Golut. Il fit la guerre aux Normans qu'il défit auprès de Chalemont, au pays de Charolois, aſſiſté des forces de Garnier Comte de Sens ſon parent, lequel y mourut; de celles d'Anſegiſe Evêque de Troye, & de Ganzelin Evêque de Langre. Son fils de même nom s'atacha à Hugue le Grand Duc de France, qui l'envoya en 944, en Ambaſſade vers l'Empereur Othon I. pour obtenir la protection de ce Prince contre le Roi Loüis d'Outremer. C'eſt de lui que M.

Du Chêne ibid. p. 47, 48 preuves. p. 81.

Voyez *Table XII.*

Digitized by Google

du Bouchet prétend prouver que décendoit la Maiſon de COLIGNI. VERGI.

WALON un des fils de Manaſſés II. ſuivit le parti d'Herbert Comte de Vermandois, qui l'établit Capitaine de la fortereſſe de Chateau-Thiery, mais Walon l'ayant livrée depuis à *Emme* femme du Roi Raoul, Herbert, qui l'a reprit l'an 937, ſe ſaiſit de Walon, & le fit mettre dans une étroite priſon, où il y a aparence qu'il mourut peu de tems après.

RODOLFE ou RAOUL, que du Chêne croit avoir été l'aîné des fils de Manaſſés II, fut Seigneur de VERGI & *Comte* d'AUXOIS & de DIJON. Il vivoit en 951, & vecut probablement juſqu'en 970. Il fut pere d'AIMON & de WALON. Le premier eut la Comté d'AUXOIS & de DUESMOIS ſous le Roi Lothaire, & vivoit encore en 1004, qu'il fit donation à l'Abaye de Flavigni, de quelques terres pour la fondation du Prieuré de S. Germain de Chanſeaux, ce qui fut aprouvé par ſon fils WALON Comte d'Auxois, qui vivoit en 1053, & fut pere de HUGUE un des Chevaliers Bourguignons, qui ſignerent la charte que Robert Duc de Bourgogne octroya à la maiſon de Gilly, dépendante de l'Abaye de S. Germain des prés l'an 1055. Id. ibid. pr. p. 44. 45.

WALON ſecond fils de Rodolfe eut la Seigneurie de VERGI en partage, & dona l'an 990, du conſentement de ſa femme *Judith.* quelques fiefs à l'Abaye de Flavigni, ce qui fut aprouvé par ſon frere Aimon. Il ne vivoit plus en 1004. Il fut pere de HUMBERT Seigneur de Vergi & *Evêque* de Paris, de GERARD de Vergi, & d'*Elizabeth* mariée à *Othe* Comte de Macon, duquel elle eut deux fils Robert & Geofroi, que du Chêne a mal attribué pour enfans à Gerard leur oncle maternel, ſupoſant que de celui-ci étoit venuë la branche des Seigneurs de Donzi, & que l'autre pouvoit être pere de Savari Seigneur de Vergi & Comte de Châlon. Id. p. 55. pr. 47. Du Bouchet Hiſt. de Courtenai. p. 46.

HUMBERT Seigneur de VERGI, quoique l'aîné de ſa famille, prit le parti de l'Egliſe, il fut Chanoine, puis Archidiacre de Langre, & eut de l'Evêque Brunon

Digitized by Google

VERGI.

l'Abaye de S. Amatre qu'il dona l'an 1014, à celle de S. Benigne, du conſentement de l'Evêque Lambert ſucceſſeur de Brunon. Il fut auſſi Archidiacre de l'Egliſe d'Autun, & ſous cette qualité il fonda l'Egliſe Collégiale de Vergi pour 16 Chanoines, & un Doyen, il lui dona celle de Ternant, & la dota l'an 1023, de pluſieurs autres grands biens & revenus, du conſentement de la Comteſſe *Elizabeth* ſa ſœur, & de ſes enfans *Robert* & *Geofroi*. Ce Chapitre a été transféré l'an 1609, dans la ville de Nuits, lorſque le Chateau de Vergi fut démoli. Humbert fut élu *Evêque* de *Paris* vers l'an 1030, & fut fort conſidéré du Roi Henri I. Il dona vers l'an 1058, les Egliſes de Villeneuve, de Combe & d'Antoini à Adraldus Abé de S. Germain & à ſon Monaſtére, & celle de S. Julien de Nuits à l'Abaye de S. Pierre de Flavigni. Ce Prélat conu auſſi ſous le nom d'*Hezelin*, mourut le 22 Novembre de l'an 1060, âgé d'environ 80 ans, ayant gouverné l'Evêché de Paris 30 ans entiers. Sa niéce *ELIZABETH*, dont le pere GERARD de Vergi étoit aparament mort avant ſon frere aîné, lui ſucceda dans la Seigneurie de VERGI, comme il ſe juſtifie par une charte tirée de l'Abaye de Citeaux, où elle eſt qualifiée ſeule *Dame de Vergi*, & par laquelle elle fait une donation du conſentement du *Comte Savaric ſon mari*, & de ſes fils *Simon* & *Hervé*. Elle eſt encore qualifiée, Dame de Vergi, dans d'autres chartes raportées par du Chêne, qui a cru qu'elle avoit eu la terre de Vergi pour ſon Douaire, après la mort de ſon mari Savaric; & pour le prouver, il raporte la même charte de Citeaux, où elle eſt qualifiée *Dame de Vergi*, ſans faire attention que les termes *conſenſu viri ſui Domini Saverini comitis*, prouvent évidament qu'elle ne pouvoit être veuve alors, puiſqu'elle fait une donation du conſentement de ſon mari, à qui la charte ne done pas la qualité de Seigneur de Vergi, mais à la ſeule Dame Elizabeth, à laquelle ſeule elle apartenoit de ſon chef.

Du Chêne Hiſt. de Vergi preuve. p. 65.

Id. preuves, p. 113. Beatrix de Châlon. p. 166. *Domina Elizabeth de Virziaco caſtro, conſenſu viri ſui domini Saverini comitis & filiorum ſuorum Simonis & Hervei &c.*

§. II.

Quant à l'origine de SAVARIC, André du Chêne

ne a dit par conjecture qu'il étoit petit-fils de Gerard de Vergi, qu'il ſupoſoit avoir été pere de Robert qu'il qualifie *Comte en Bourgogne*, Robert étoit éfectivement Comte de Mâcon, mais neveu de Gerard & fils de ſa ſœur Elizabeth. Pluſieurs chartes nous découvrent l'erreur d'André du Chêne, & juſtifient que SAVARIC étoit de la Maiſon de SEMUR. La charte par laquelle Hervé I. Seineur de Donzi, fils de Geofroi de Semur, dona l'Egliſe de Ste Marie du vieux Donzi, à l'Abaye de Cluni, l'an 1055, porte qu'il fit ce don du conſentement de *Savaric ſon frere*; dans l'acte d'engagement de la moitié de la Comté de Châlon à l'Evêque de cette ville, Savaric eſt qualifié *oncle* de *Geofroi de Donzi* Comte de Châlon, qui étoit fils d'Hervé, avec lequel il partagea d'ailleurs la Seigneurie de *Chatelcenſoi* qu'avoit poſſedée leur pere Geofroi de Semur Seigneur de Donzi.

VERGI.

Beatrix de Châlon. p. 167.

ibidem p. 176.

Savaric ſe trouve à la vérité quelquefois qualifié *Savaric de Vergi*, & *Savaric Seigneur de Vergi*; mais outre qu'il a toujours été d'uſage, qu'un mari prit le titre des terres qu'il poſſedoit du chef de ſa femme, il n'eſt pas étonant que dans ce ſiecle, les armes & les ſurnoms de famille n'étant pas héréditaires à tous ceux qui en tiroient leur extraction maſculine, Savaric ait prit le ſurnom ſeul de Vergi, & n'ait pas conſervé celui de ſa Maiſon, comme l'on fait actuellement.

SAVARIC eut de ſa femme *Elizabeth*, qui vivoit encore l'an 1113, quand ſon mari engagea la moitié du Comté de Châlon à l'Evêque Gauthier, trois enfans; ſavoir SIMON & HERVÉ només dans une charte de Citeaux & *Aiglantine* qualifiée *Dame de Poüilly* dans une autre de S. Etiéne de Dijon. SIMON & HERVE' partagerent les Seigneuries de VERGI & de CHATELCENSOI, ſans qu'on ſçache préciſément en quoi conſiſtoit leur partage. Hervé prit comme ſon frere aîné le titre de *Seigneur de Vergi*, & dona ſous ce titre à l'Egliſe & aux Religieux de N. D. de Cîteaux, tout ce qui lui apartenoit en la terre de Deſtang, par lettres de 1167, ſcellées du ſceau de Henri de Bourgogne Evêque d'Autun. Ce que ratifierent *Elizabeth* de VERGI ſa fille &

Table XVII.

Beatrix de Châlon. p. 167.

ibid. p. 166.

ibid p. 165.

Digitized by Google

VERGI. *Hugue de Mont-S. Jean* ſon gendre, inſtitué par lui ſon héritier, en ſa part du Château de Vergi. Cet Hugue étoit fils d'Hugue de Mont-S. Jean, Chevalier, qui ſouſcrivit à la charte de la fondation de Citeaux, faite l'an 1098, par le Duc Eude I. Du mariage d'Elizabeth Dame en partie de Vergi, & de Hugue de Mont-S. Jean, ſortirent entre autres enfans, GUILLAUME I. Seigneur de MONT-S. JEAN, & *Ponce* Seigneur de CHARNI, duquel ſont iſſus les Seigneurs de ce nom. GUILLAUME II, Seigneur de Mont-S. Jean, fils de Guillaume I. & de *Bure* Dame d'*Anci-le-Franc*, ceda par traité de l'an 1239, tout le droit qu'il avoit au Château & à la montagne de *Vergi*, au Duc de Bourgogne Hugue IV, en conſidération du mariage de ſon fils GUILLAUME III. Seigneur de MONT-S. JEAN avec *Marguerite* de BOURGOGNE fille du Duc, dont il n'eut point de lignée. ETIÉNE II. Seigneur de MONT-S. JEAN frere & héritier de Guillaume III, vendit au Roi S. Loüis la Seigneurie de la *Ferté-Aleps* l'an 1259, & fut ayeul d'ETIÉNE IV. du nom, Seigneur de MONT-S. JEAN & de SAUMAISE, qui par ſon Teſtament de l'an 1333, dona ſon Château, & terre de *Saumaiſe* à Robert de Bourgogne Comte de Tonnerre.

Du Chêne Hiſt. de Vergi. l. 3.

id. ibid.

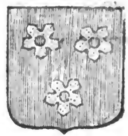
SIMON fils aîné de SAVARIC fut Seigneur en partie de VERGI & de CHATELCENSOI, qu'un de ſes décendans vendit à Mahaud Comteſſe de Nevers. Il ſouſcrivit à une charte expédiée en 1125, en faveur de l'Abaye de S. Benigne de Dijon par Hugue II Duc de Bourgogne. Il fut pere de GUI, qui continua la lignée des Seigneurs de *Vergi*, d'HERVÉ & de SIMON de Vergi Chanoine. Hervé ſouſcrivit en 1175, à une charte de Hugue III. Duc de Bourgogne en faveur de S. Benigne de Dijon, & s'étant rendu Religieux à Cîteaux, reçut l'Abaye de la Ferté ſur Groſne après la mort de Pierre Archevêque de Tarantaiſe.

id. preuves. p. 82.

Digitized by Google

Digitized by Google

Seigneurs de VERGY iſſus de la Maiſon de SEMUR.



4 SAVARIC de SEMUR, ſecond fils de GEOFFROI de Semur, Seig. de DONZI, fut *Comte* de CHALON & Seig. de Chatelcenſoi en partie, † après l'an 1113, ép. *Elizabeth*, Dame de VERGY, fille de Gerard. 4

5 SIMON, Seig. de VERGY & de Chatelcenſoi, † en 1140, ép. *Elizabeth*. — *Aiglantine* de VERGY, *Dame* de POUILLY. — HERVE', Seig. de VERGY & de Chatelcenſoi en partie. 5

6 GUI, Seig. de VERGY, vivoit en 1204, ép. *Alix*, Dame de BEAUMONT ſur Vigenne. Voyez *Table IV.* — HERVE', SIMON. — *Elizabeth*, Dame en partie de VERGY, ép. HUGUE, Chevalier Seig.. de MONT S. JEAN. 6

7 HUGUE, Seig. de VERGY, d'Autroy & de Chatelcenſoi, † 9 Décembre 1202 avant ſon pere, ép. 1175 *Gille*, fille de Garnier, Seig. de TRAINEL. — SIMON de VERGY, Seign. de BEAUMONT ſur Vigenne. *Table XXI.* B — RENAUD de Vergy, *Evêque* de Mâcon 1192. 7

8 GARNIER, † jeune après 1187. — GUILLAUME de VERGY, Seig. de MIREBEAU, *Sénéchal* de Bourgogne 1219, † 18 Janvier 1240, ép. après 1203 *Clemence*, Dame de FONVENS & de Fontaines, fille de Henri. — HUGUE de Vergi Seig. de BELVOIR. *Table XXI.* A — GUI, *Evêque* d'Autun 1224 † vers 1236. — *Alix*, Dame de VERGY, ép. 1199 EUDE II, Duc de BOURGOGNE. 8

9 HUGUE de VERGY 1223, † jeune. — HENRI I de VERGY, Seig. de MIREBEAU, d'Autroy, Fonvens Champlitte, *Sénéchal* de Bourgogne, † après 1260, ép. *Elizabeth* de RAY. 9

10 GUILLAUME II de VERGY, Seig. de MIREBEAU, † ſans lignée après 1272, ép. *Laure*, fille de Mathieu II de LORAINE. — JEAN I de VERGY, Seig. de Fonvens, Champlitte, &c. † 1310, ép. *Margueritte*, fille de Miles IV, Sieur de NOYERS. — HENRI de VERGY, Seig. d'Autrey, *Chanoine* de Langre, † vers 1307. 10

Vergi de gueule a trois quinte feuilles d'or, 2 & 1.

Du Chêne Hist. de vergi. l. 3.

11	*Helisonde* de VERGY, ép. 1°. Henri II C. de VAUDEMONT, 2°. Gaucher de CHATILLON, Conétable de France.	HENRI II de VERGY, Seig. de Fonvens, Champlitte, &c. † en Avril 1333, ép. *Mahaud* de TRIE, Dame de S. Aubin, fille de Jean, Comte de Dommartin & d'Ioland de Dreux en Sept. 1298.	GUILLAUME de VERGY, Seig. de MIREBEAU. *Table XX.*	HUGUES de VERGY, *Chanoine* de Langre.	*Jeanne* de VERGY, † ſans lignée 1330, ep. Artaut, Seig. de ROUSSILLON.	11

12 JEAN II de VERGY, dit le *Borgne*, Seig. de Fonvens, Champlitte, *Sénéchal* de Bourgogne. † en 1352, ép. *Gille* de V…

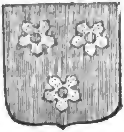
Marguerite de VERGY, Dame de Vadans;

Seigneurs de VERGY iſſus de la Maiſon de SEMUR.

SAVARIC de SEMUR, ſecond fils de GEOFFROI de Semur. Seig. de DONZI, fut *Comte* de CHALON [illegible]

Digitized by Google

VERGI.



Vergi de gueule a trois quinte feüilles d'or, 2 & 1.

GUI I, *Seigneur* de VERGI fut un des principaux Seigneurs auſquels les Papes Eugene III. & Anaſtaſe IV. recomanderent la protection de l'Abaye de Vezelai en 1145 & 1153. Il épouſa *Alix* héritiere des Seigneuries de BEAUMONT ſur *Vigenne*, & d'AUTREY. Celle de de Beaumont fut le partage de ſon ſecond fils SIMON de VERGI, qui en prit le nom & les armes.

HUGUE I. prit poſſeſſion l'an 1179, du Château de VERGI, par la ceſſion que lui en fit Gui ſon pere qui, lui ſurvequit. Hugue refuſa de le tenir du Duc de Bourgogne, ſes prédéceſſeurs l'ayant toujours poſſédé ſans dépendance d'aucun Seigneur, ce qui irita tellement le Duc Hugue III. qui prétendoit en être le ſouverain, qu'ayant aſſemblé ſes forces, il vint aſſiéger la place l'an 1183. Hugue de Vergi dépêcha vers le Roi Philipe Auguſte; ofrant de reprendre ſon Château en fief de la Courone, s'il plaiſoit à ſa Majeſté de le délivrer de l'opreſſion. Le Roi alla en 1185, à ſon ſecours, fit lever le ſiége, & maintint Hugue moyenant l'homage. Alberic dit que le Roi n'y alla pas en perſone, mais qu'Hugue de Broyes fut chargé de cette expédition. Le Seigneur de Vergi ſe croiſa avec Philipe-Auguſte & le Duc Hugue de Bourgogne.

Du Chêne Hiſt. de vergi. l. 3.

Hugue à ſon retour fut ataqué l'an 1195, par Eude Duc de Bourgogne, qui à l'exemple de ſon pere vouloit qu'il s'obligât de lui livrer ſon château, toutes les fois qu'il en ſeroit requis; & ſur le refus, Eude lui fit la guerre. Elle fut enfin terminée par un heureux acord. Hugue Seigneur de Vergi jura de remettre au Duc ſon château de Vergi à ſa requiſition, & le Duc en recompenſe lui dona par Lettres paſſées à Cîteaux l'an 1197, la Sei-

Digitized by Google

VERGI.

gneurie de MIREBEAU pour lui & ſes décendans avec la garde de Fleurey. Le Duc épouſa quelque tems après *Alix* de Vergi, fille de Hugue & de *Gille* de *Trainel*, lequel en conſidération de cette alliance, tranſporta au Duc la propriété même du Château de Vergi: & depuis ce tems Hugue ſe contenta du titre de *Seigneur* de *Mirebeau*. Le Duc dona à Hugue ſon beau-pere, pour lui & ſes décendans, tout ce qu'il poſſédoit au-de-là de la Tille, avec promeſſe de doner encore à GUILLAUME de VERGI ſon fils aîné, & aux ſiens la Sénéchauſſée héréditaire de Bourgogne, après qu'elle ſeroit ſortie des mains de Gaucher de Chatillon Comte de S. Pol, qui la poſſédoit; ce qui eut ſon éfet l'an 1219, par la mort de Gaucher. Guillaume en fit homage au mois de Janvier 1228, auſſi bien que de la terre de Mirebeau & de l'Abaye de S. Leger. Il aſſiſta en 1230, à l'aſſemblée convoquée à Melun par le Roi S. Loüis, auquel le Duc Hugue de Bourgogne le dona l'an 1239, avec d'autres pleiges, pour la ſûreté de l'homage du Charolois & du Mont-S. Vincent.

Recuëil pour ſervir à l'hiſt. de Bourgogne par Perard, p. 410.

Guillaume de Vergi dont le frere puîné HUGUE de VERGI, a fait la branche des Seigneurs de BELVOIR, épouſa *Clemence* Dame de FONVENS & de FONTAINE, dont il eut HENRI I. qui ayant ſuccedé en 1240, aux biens de ſes pere & mere, ceda par Lettres du mois de Mai 1241, à *Mahaud* Comteſſe de Nevers, tous les droits qu'il pouvoit prétendre en la Châtellenie de Chatelcenſoi, & fit homage en 1246, à Hugue Evêque de Langre, pour ſa terre de Fonvens. Il confirma en 1248, du conſentement de ſa femme *Elizabeth*, ſœur de Jean Sire de RAY, ſuivant la conjecture de du Chêne, les libertés & franchiſes acordées par ſon pere, aux habitans de Mirebeau.

GUILLAUME II. fils aîné de Henri, étant mort après l'an 1272, ſans enfans de ſa femme *Laure* de LORAINE, fille du Duc Mathieu, II. du nom, eut pour héritier ſon frere JEAN de VERGI, I. du nom, qui acompagna l'an 1302, Robert Duc de Bourgogne, au voya-

Digitized by Google

ge qu'il fit à Arras avec le Roi Philipe le Bel, pour aller contre les Flamans.

Jean mourut en 1310, & eſt enterré dans l'Abaye de Thulley, à laquelle il avoit confirmé en 1263, les donations faites par ſes prédéceſſeurs, du conſentement de ſa femme *Marguerite* de NOYERS, dont il eut entr'autres enfans, HENRI, qui continua la branche aînée, & GUILLAUME, qui fit celle de MIREBEAU.

HENRI II. de VERGI, *Seigneur* de FONVENS, de CHAMPLITTE & d'AUTREY, *Sénéchal* de Bourgogne, reconut en 1316, tenir en fief de Philipe de France, Comte de Bourgogne, & depuis Roi de France, ſes Châteaux de Champlitte, & d'Autrey, & ſervit ce Prince en la guerre qu'il eut contre les Flamans en 1318. Son fils JEAN II. ſurnomé le *Borgne* qu'il avoit eu de ſa femme *Mahaud* de TRIE, dont la mere étoit *Joland* de *Dreux*, de la Maiſon de France, ſuivit le Duc Eude de Bourgogne au voyage qu'il fit en 1340, en Flandre, dans la guerre contre les Anglois, contre leſquels il fut mandé l'an 1352, avec d'autres Barons du Comté Bourgogne, pour ſervir avec 40 hommes d'armes. Il mourut l'année ſuivante, & laiſſa de ſa femme *Gille* fille de Guillaume de VIENNE, Seigneur de *Saint George*, deux filles, ſavoir *Marie* alliée à *Jean* Seigneur de COLIGNI, *& Guillemete* femme de *Henri* Comte de la ROCHE, Seigneur de *Villiers-Sexel*; & trois fils ſavoir JEAN III. du nom, qui continua la branche aînée, JAQUE de VERGI, qui fit celle des Seigneurs d'AUTREY, & GUILLAUME de VERGI qui fut Archevêque de Beſançon, & créé *Cardinal* en 1391, par le Pape Clement VII, des Comtes de Genéve.

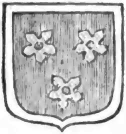
JEAN de VERGI, II. du nom, *Seigneur* de FONVENS, de CHAMPLITTE, & de PORT ſur Saone, *Sénéchal* de Bourgogne, dit le *Grand*, ſurnomé auſſi la *levre*, à cauſe qu'il avoit la levre inférieure plus élevée, ſe ſignala en pluſieurs ocaſions au ſervice de Philipe de France Duc de Bourgogne. Il ſuivit ce Prince à Troyes contre les troupes Angloiſes, & en Flandre, contre ſes ſujets rebelles. Il fut envoyé en Turquie, pour y négocier

Digitized by Google

VERGI. la délivrance du Comte de Nevers, fils du Duc de Bourgogne priſonier des Turcs depuis la bataille de Nicopolis, dans laquelle Jean de Vergi avoit perdu ſes deux fils aînés, & ramena ce Prince en France. A ſon retour, il fonda à Champlitte en 1398, un Couvent d'Hermites de S. Auguſtin. Il fut établi *Maréchal* & *Gouverneur* de Bourgogne. Il ſe diſtingua au combat de Montenai doné en 1408, contre les Liégeois, & ſuivit le Duc Jean de Bourgogne au ſiége du Château de Velleſſon, & à la priſe du Pont de S. Clou. Ce Seigneur mourut le 25 Mai 1418, ſans enfans de ſa ſeconde femme *Jeanne* de VIENNE, mais il en eut quatre de ſa premiere *Jeanne* de CHALON, fille de Jean Seigneur d'*Arlay*. Les deux aînés GUILLAUME & JAQUE de VERGI furent tués à la bataille de Nicopolis en 1396: celui-ci n'eut point de poſtérité de ſa femme *Jeanne* de S. DENIS Dame de la *Fauche*. Son frere laiſſa quatre enfants de ſa femme *Iſabeau* de RAPPOLSTEIN ou HAUTE-RIBAUPIERRE, entr'autres JEAN IV. Seigneur de *S. Dizier*, de *Vignori* & de *Port-ſur-Saone*, de *Montenot* &c, qui s'atacha au Duc de Bourgogne avec ſon oncle. Il acompagna ce Prince à l'entrevûe de Montereau, où il le vit maſſacrer avec Jean de Vergi Seigneur d'Autrey. Il ſervit le Comte de Vaudemont contre René Duc de Loraine, & reçut en 1433, l'Ordre de la Toiſon d'or. Deux ans après, il fut établi Gouverneur de Bourgogne, & depuis la paix d'Arras conclue en 1435, il ſervit fidelement le Roi Charle VII. contre les énemis de l'Etat, & contribua beaucoup à la reduction de Nogent en Baſſigni, & de Montigni-le-Roi. Il mourut vers l'an 1460, ſans enfans de *Marguerite* de la ROCHE-GUYON ſa femme, & eut pour principal héritier Charle de Vergi Seigneur d'Autrey.

Digitized by Google

VERGI



De gueules à 3 quinte feüil-les d'or à la bordure d'ar-gent.

SON oncle ANTOINE de VERGI, *Comte* de DAMMARTIN & *Seigneur* de CHAMPLITTE, Conſeiller & Chambelan du Roi Charle VI, fut un des plus zelés ſerviteurs de la Maiſon de Bourgogne. Il ſervit en pluſieurs ocaſions le Duc Jean de Bourgogne; il l'aſſiſta dans l'entrepriſe qu'il fit en 1417 de chaſſer de Paris le Daufin & les Orleanois, & fut l'un de ceux qui le ſuivirent à l'entrevûë de Montereau, où il fut bleſſé à la main, & arêté priſonier le 10 Septembre 1419, par les gens du Daufin. Ayant été depuis remis en liberté, il fut inſtitué *Maréchal de France* par le Roi d'Angleterre, Regent du Royaume, par lettres du 22 Janvier 1421. Il fut enſuite établi Capitaine Général & Gardien des deux Bourgognes & du Comté de Charolois, par lettres du 22 Janvier 1423, & au mois de Juillet ſuivant il défit à la journée de Crevant les troupes du Roi Charle VII. Quatre ans après il fut fait Gouverneur de Champagne & de Brie, & de la ville de Langre, le 12 Août 1427, & crée en 1430, *Chevalier* de la *Toiſon d'or.* Il alla la même année avec Jean de Vergi ſon neveu, au ſecours du château de Chappes en Loraine, aſſiégé par René Duc d'Anjou & de Loraine, contre lequel il combatit en faveur du Comte de Vaudemont, à la bataille de Bulligneville, donée le 2 Juillet 1430. Antoine mourut le 29 Octobre 1439, & fut enterré dans l'Egliſe Collégiale de S. Chriſtophe de Champlitte, qu'il avoit fondée en 1437, n'ayant point eu d'enfans de ſes deux femmes, *Jeane* Dame de RIGNEY, & *Guillemette* de VIENNE, remariée à Thibaud Seigneur de Neuchatel, Maréchal du Comté de Bourgogne.

Le Roux Théâtre de la nobleſſe de Flandre p. 109. dit le 9

*

Il avoit pour frere naturel JEAN *Seigneur de Richecourt mort en* 1457 *; lequel laiſſa de ſa femme* Catherine de HARRAUCOURT *un fils de ſon nom qui mourut fort âgé le* 4 *Décembre* 1526, & trois *filles mariées dans les Maiſons* d'ANGLURE, *de* CICON *& de* DINTEVILLE.

Branche des Seigneurs d'AUTREY.

De Vergi à la bordure de ſable, puis De Vergi ſans briſure.

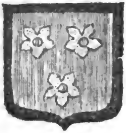
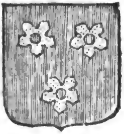
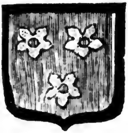
 

Table XVIII.

ELLE a pour tige JAQUE de VERGI ſecond fils de JEAN II. Seigneur de FONVENS, & de *Gille* de VIENNE, lequel par le partage fait avec ſon frere aîné en 1371, eut les Seigneuries d'*Autrey*, de *Mantoche* & d'*Arc*, auſquelles il ajouta celles de *Champuant* & de la *Motte* au pays de Vaux, du chef de ſa femme *Marguerite de* WOUFLANS qu'il épouſa étant veuve de Loüis Comte de Neuchatel. Jaque de Vergi rendit aveu à Marguerite Comteſſe de Flandre & de Bourgogne pour ſa terre d'Autrey, & ſervit Thierri Evêque de Metz dans la guerre qu'il eut contre le Duc de Loraine. Il mourut en 1398, & eut pour fils JEAN & PIERRE de VERGI qui partagerent en 1407 & firent chacun une branche. L'aîné qui continua celle des Seigneurs d'AUTREY, fut un des chefs, qui conduiſirent en 1408, les Bourguigons au ſecours de Jean de Baviere Evêque de Liége. Il ſervit le Duc Jean de Bourgogne à l'entrepriſe ſur Paris en 1417, & fut tué par les gens du Daufin à l'entrevûë de Montereau l'an 1419, laiſſant de ſa femme *Antoinette* de SALINS Dame de *Vaugrenant* & de *Montſerrant* CHARLE de VERGI, Seigneur d'AUTREY, &c. qui ſuivit le même parti que ſes couſins les Seigneurs de

Digitized by Google

VERGY, Seigneurs d'AUTREY.



13 JAQUE de VERGY, *Seigneur* d'AUTREY, de Mantoche, d'Arc, ſecond fils de Jean II & de Gille de Vienne, † 1398, ép. *Margueritte* de WOUFLANS, Dame de *Champuant* & de la Motte au païs de Vaud, veuve de Loüis Comte de Neuchatel. 13

14 JEAN de VERGY, *Seigneur* d'AUTREY, d'Arc, tué en 1419, ép. *Antoinette* de SALINS, Dame de *Vaugrenant* & de *Montſerrant*, fille d'Ancel de Salins, mariée vers l'an 1407.

PIERRE de VERGY, Tige des Seigneurs de CHAMPUANT. *Table XIX.* 14

15 CHARLE de VERGY, *Seigneur* d'AUTREY, *Sénéchal* de Bourgogne, † 1467, ép. 1°. *Claudine* de la TRIMOILLE, Dame d'Antigni, fille de Gui C. de Joigni, 15 Janvier 1434. 2°. *Margueritte* de CUSANCE, veuve de Guyon de Pontallier, Seigneur de Talmey.

Loüiſe de VERGY, ép. Jean de RAY, Sieur de la *Ferté* & de *Précigni.* 15

16 ANTOINE de VERGY, *Seigneur* de MONTFERRANT, d'AUTREY, † peu après ſon mariage, ép. en 1454 *Bonne* de NEUCHATEL, fille de Thibaud, Seig. de Neuchatel, remariée le 5 Mai 1467 à Jean de la Beaume II, Comte de Montrevel, & † 1491.

Guillemette de VERGY, ép. 1°. 2 Mars 1451 Guillaume de PONTALLIER, Seig. de *Talmey*; 2°. Claude de TOULONGEON, Seigneur de la *Buſſie* & de *Senecey*, Chevalier de la Toiſon d'or. 16

17 *Margueritte* de VERGY, *Dame* de MONTFERRAND, AUTREY, CHAMPLITTE, RIGNEY, † 1472 ſans lignée, inſtitua ſon heritier ſon mari GUILLAUME IV, Seigneur de VERGY, dont elle fut la premiere femme. 17

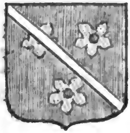
Digitized by Google

Digitized by Google

VERGI.

de Fonvens & de Champlitte, contre René Duc de Loraine. Il devint par leur mort, l'aîné de ſa Maiſon, & *Sénéchal* de Bourgogne, & fut le principal héritier de ſon couſin Jean de Vergi. Il mourut à Champlitte en 1467, & fut enterré à l'Abaye de Theulley. Olivier de la Marche dit que *c'étoit un bien experimenté Capitaine, & l'un des larges dépenſiers & liberaux Seigneurs, qui fut de ſon tems.* Il fut marié deux fois, & n'eut point d'enfans de ſa 2e femme *Marguerite* de CUSANCE; ſa 1e qui étoit *Claude* de la TRIMOUILLE, fille de Gui Comte de Joigni, le fit pere d'ANTOINE de VERGI Seigneur de *Montferrant &* d'*Autrey*, qui mourut avant ſon pere, & peu après ſon mariage avec *Bonne* de NEUCHATEL, remariée en 1467, à Jean de la Baume, Comte de Montrevel. Antoine de Vergi eut pour fille unique *Marguerite* de VERGI Dame de *Montferrant*, d'*Autrey*, *de Champlitte* & de *Rigney*. Elle fut mariée à ſon conſin GUILLAUME IV. de la branche ſuivante, qu'elle inſtitua ſon héritier univerſel, & mourut en 1472, ſans enfans. Sa tante *Guillemete* de VERGI, femme de *Guillaume* de PONTALIER, Seigneur de *Talmey*, diſputa ſa ſucceſſion, & s'empara entr'autres de la Seigneurie de *Rigney*, & prit le titre de *Champlitte* & d'*Autrey*, nonobſtant les ſubſtitutions faites en faveur des mâles; ce qui dona ſujet à un long diférend entre elle & Guillaume de Vergi, & entre les enfans de l'un & de l'autre.

Branche des Seigneurs de CHAMPUANT.



De Vergi au baton d'argent mis en bande, ſuports, 2 griffons.

Table XIX.

PIERRE de VERGI ſecond fils de JAQUE *Seigneur* d'AUTREY, eut pour partage en 1407, les terres de *Champuant* & de la *Motte*, qu'avoit eu ſa me-

VERGI. re *Marguerite* de *Wouffians*. Il vivoit encore en 1439, & fut pere par ſa premiere femme de *Catherine de* GRUERES, de CLAUDE de VERGI *Seigneur* de CHAMPUANT, de la MOTTE & de MONTRICHIER, qui mourut vers l'an 1481, ayant eu de ſa femme *Paule* de MIOLANS huit enfans, dont l'aîné GUILLAUME IV. releva ſa maiſon au plus haut point de ſa ſplendeur & de ſa gloire, par les grands biens & les honeurs qu'il mérita des Rois Loüis XI. & Charle VIII. & des Princes de la Maiſon d'Autriche.

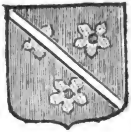
GUILLAUME de Vergi ſervit en pluſieurs ocaſions Charle Duc de Bourgogne, & particulierement à la bataille de Morat le 20 Juin 1476, & à celle de Nanci, 5 Janvier 1477, après laquelle il ſe retira à Doüai pour y ſervir la Princeſſe Marie de Bourgogne, héritiére du Duc Charle. Ayant voulu ſe jetter dans Aras, il fut défait avec ſes troupes, & demeura priſonier du Seigneur du Lude. Le Roi Loüis XI. qui conoiſſoit le mérite de ce Seigneur, l'atira à ſon ſervice, il le fit un de ſes Conſeillers & ſon Chambelan, lui dona le Chateau de *Vergi*, avec la terre de *S. Dizier* en Parthois, par Lettres du mois d'Août 1477, & le fit Capitaine de cinquante lances de ſes ordonances. Après la mort du Roi Charle VIII, il quita le parti de France, piqué de ce que le Roi Loüis XII. étoit rentré dans la terre de S. Dizier, & ſe retira au Comté de Bourgogne, ſous l'obeiſſance de l'Empereur Maximilien d'Autriche, qui le fit *Maréchal* de *Bourgogne*, & Capitaine de ſes gens de guerre en 1498. Le Roi de Caſtille Philipe d'Autriche l'établit en 1504. ſon Lieutenant & Capitaine Général ès pays de Gueldres & de Zutphen. Il reçut en 1519, le collier de l'Ordre de l'Annonciade, & mourut l'année ſuivante, pere par ſa 2 femme *Anne* de ROCHECOUART, de 8 enfans, dont le 3e fut ANTOINE de Vergi élu Archevêque de Beſançon le 10 Octobre 1502, qui mérita par ſon caractére bien-faiſant le glorieux titre de *bon* & de *pere des pauvres*. Ce Prélat mourut le 25 Décembre 1541.

Guill. Chriſt. ed. de 1650. l. 1. p. 133. De Vergi.

Son frere aîné CLAUDE de VERGI, *Seigneur* de CHAMPLITTE fut établi Lieutenant des pays & Com-

Digitized by Google

Digitized by Google



VERGI, Seigneurs de CHA

14 PIERRE de VERGI, *Seigneur* de CHAMPU
GRUERES, f. de Raoul, Seigneu
ſe

15 I. JEAN de VERGI, Seig. de Champuant, de la Motte, & de M
† avant 1481. ép. *Paule* de MIOLANS,
f. de Jaque, Seig. de Miolans, & de Jeanne de la Cham

16 *Antoinette* de VERGI, ép. 1. Mai 1481. JEAN de PONTALLIER, Seig. de *Talmey*.

Charlote de VERGI, ép. Humbert de FOUVIGNI, *Chevalier*.

GUILLAUME IV. de
de S. Dizier, *Sénéchal* & *Maréch*
1°. *Marguerite* de VERGI, f. unique
† ſ. l. 1472. 2°. *Anne* de Roc
Seig. de Montemar, & de Margu

17 CLAUDE de VERGI, *Seigneur* de CHAMPLITTE, &c.
† 11. Janv. 1560. âgé de 75. a.
ép. 1°. *Helene* de GRUERES, f. de Louis,
C. de Grueres, & de Claude Seiſſel, 3. Août 1501.
† ſ. l. 2°. 1523. *Philiberte*
de VIENNE, f. de Gerard de Vienne,
Seig. de Ruffey, & de Benigne de Dinteville.

ANTOINE de VERGI, *Archev.* de Beſançon, né 10. Oct. 1502. † 29. Dec. 1541.

GUILI
Seig. de
ép. M
f. nat.
Bour

18 *Antoinette* de Vergi, Dame de Fonvens, ép. 1°.
Henri de PONTALLIER, Seig. de Flagey,
† 1547. 2°. 15. Déc. 1556.
Jean de CHOISEUL, Baron de Lanque & de la Ferté,
† 1564.

FRANÇOIS de VERGI,
CHAMPLITTE, Seig. de Fouven
de la Toiſon d'or,
† 5. Déc. 1591. âgé de 6
ép. 1°. *Claudine* de PONTALL
de Henri, Seig. de Flage
& de Henriette de Vergi. 2°. 15
de RAY, Dame de Vaudroy
Claude, Seig. de Ray, &
Dame de Vaudroy.

19 II. CLAUDE de VERGI,
C. de CHAMPLITTE,
Chevalier de la Toiſon d'or,
† ſ. l. en 1602.
ép. 1°. *Catherine* CHABOT, f. de
Leonor, C. de Charni,
& de Buzançois, Grand Ecuyer
de France.
2°. *Eleonore* THOMASSIN,
f. de René, dit de S. Barthelemi,
Chev. de l'Ordre de
S. Michel.

FERNAND de VERGI, Seig. de *Flagey*, tué par accident en 1594. âgé de 23. ans.

Anne de VERGI, ép. 1°. 1581. Philibert, Seig. de MONTMARIN. 2°. 1589. Jean Louis de PONTALLIER, Seig. de Talmey.

Beatrix de VERGI, ép. 19. Fév. 1577. Vandelin-Simon de CUSANCE, Seig. de Beauvoir.

Digitized by Google

MPUANT, & Con

IRGI.

NT, 2e. fils de JAQUES, *Seigneu* de Giuetes, & d'Antoinette de S nr de Thibaud, Seigneur de Rouges

lontrichier, bre.

2. JEAN de V dit le *Jean* † ſ. l. en 1.

VERGI, Seig. de Vergi, il de Bourgogne, † 1520. ép. d'Antoine, Seig. de Montferrant, RECHOUART, f. de Jean II. mte d'Amboiſe, 5. Mars 1480.

AUME V. de VERGI, Montferrant & d'Autrey, 16. Juillet 1531. *arine* de BOURGOGNE, le Baudouin, bâtard de gogne, Seig. de Falais.

Ma de

5. M Je GR

C. de i, *Chev.* . 2. IER, f. , 77. *Renée* f. de 'Anne,.

Chrétiene de VERGI, † en Sept. 1568. *ép.* 1°. 20. Juin 1544. Guillaume de VIENNE Seig. de Chevreau. 2°. Claude de SAULX Seig. de Ventoux.

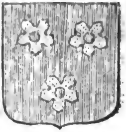
2. CLERIADUS de VERGI, C. de CHAMPLITTE, Seig. de Vaudray, *Chev.* de la Toiſon d'or, † ſ. l. en 1625. ép. 15. Fév. 1600. *Madeleine* de BAUFREMONT, f. de Claude, Seig. de Senecey, *Chev.* de l'Ordre du Roi, & de Mari de Brichanteau.

Alexan. de Ver † 15 ſ. al

Digitized by Google

té de Bourgogne en 1537, par l'Empereur Charle-Quint, qui le fit *Chevalier* de la *Toiſon d'or* à Utrect en 1546. Il mourut le 11 Janvier 1560, âgé de 75 ans, & ne laiſſa qu'une fille de ſa ſeconde femme *Philiberte* de VIENNE-COMARIN, ſon premier mariage avec *Helene* de GRUERES ayant été ſtérile. VERGI.

Comtes de CHAMPLITTE.



LA poſtérité fut continuée par ſon frere puîné GUILLAUME de Vergi V. du nom, qui fut *Baron* d'AUTREY, de MONTFERRANT, CHAMPUANT, de la MOTTE, dès ſa jeuneſſe il ſervit l'Archiduc Charle, depuis Empereur, qu'il acompagna en ſon voyage d'Eſpagne en 1516, & qui le fit Gentil-homme de ſa Chambre. Il conduiſit la Cavalerie du Comté de Bourgogne à l'armée Impériale au camp de Pavie en 1525, & mourut le 16 Juillet 1531.

Son fils FRANÇOIS de VERGI demeura jeune ſous la tutéle de ſa mere *Marine* de BOURGOGNE, fille naturelle de Baudoüin Batard de Bourgogne, Seigneur de Talais. Il fut élévé Page d'honeur de l'Empereur Charle-Quint, duquel il porta la Cornette à la bataille de Mulberg contre les Proteſtans d'Allemagne en 1547. Après avoir ſervi aux ſiéges de Mets & de Dourlens, aux entrepriſes de S. Quentin & de Ham, il fut établi le 1 Fevrier 1561, Gouverneur du Comté de Bourgogne par le Roi Philipe II. qui érigea en ſa faveur la terre de *CHAMPLITTE* en *Comté*, & le fit *Chevalier* de la *Toiſon d'or*, le 9 Octobre 1584. Les mêmes dignités & emplois furent acordés après ſa mort, arivée en 1591, à ſon fils aîné CLAUDE de VERGI.

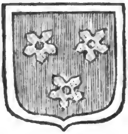
VERGI.

Comte de CHAMPLITTE, né de ſa premiere femme *Claudine* de PONTALLIER. Les deux mariages que Claude de Vergi contracta avec *Catherine* CHABOT fille de Leonor Comte de Charni, Grand Ecuyer de France, puis avec *Marguerite* THOMASSIN fille de René, Chevalier de l'Ordre de S. Michel, ayant été ſtériles, il eut pour ſucceſſeurs dans ſes titres, dignités & emplois, ſon frere puîné CLERIADUS de VERGI, né d'un autre lit, & dont la mere étoit *Renée* de RAY Dame de Vaudray. Le mariage de celui-ci avec *Madelaine* de BAUFREMONT, fille de Claude Seigneur de *Senecey*, Chevalier de l'Ordre du Roi, n'ayant pas été plus fécond que ceux de ſon frere, l'illuſtre Maiſon de Vergi fut éteinte par la mort de ce Seigneur arivée en 1525.

Branche de MIREBEAU.

Table XX.

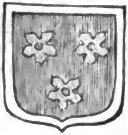
De Vergi à la bordure d'argent.



GUILLAUME de VERGI ſecond fils de JEAN de Vergi, I du nom, Seigneur de *Fonvens* & de *Marguerite* de *Noyers*, eut les terres & Seigneuries de MIREBEAU & de FONTAINE-FRANÇOISE, par le partage qu'il fit avec ſes freres des biens paternels, & celle de BOURBONE, du chef de ſa premiere femme *Iſabeau* de CHOISEUL, fille de Renaud Seigneur de Bourbone & d'Alix de Joinville, après la mort de laquelle il épouſa *Agnès* de DURNAI, dont il eut trois filles noblement mariées. Il fut du nombre des Chevaliers Bannerets, qui acompagnerent Eude Duc de Bourgogne au voyage qu'il fit à S. Omer en 1340, contre Robert d'Artois Comte de Beaumont, & y ſervit avec ſept Chevaliers & 27 Ecuyers, depuis le 12 Mai juſqu'au 26 Septembre ſuivant, il fut nomé par ce Prince exécuteur

Digitized by Google

VERGY, Seigneurs de MIREBEAU.



11 GUILLAUME de VERGY, *Seigneur* de MIREBEAU, de BOURBONNE, ſecond fils de JEAN I, Seigneur de Fonvens, & de Margueritte de Noyers, † après le 13 Juin 1360, ép. 1°. *Izabeau* de CHOISEUL, Dame de Bourbonne, fille de Renaud Seigneur de Bourbonne, & d'Alix de Joinville-Sailly. 2°. *Agnès* de DURNAY. 11

12 1. JEAN de VERGY, Seig. de MIREBEAU & de Bourbonne, † vers 1370, ép. *Iſabeau* de JOINVILLE, fille d'Anſeau, Sire de Joinville, Sénéchal de Champagne, & de Margueritte de Vaudemont.

Iſabeau, ép. Henri de BAR, Seigneur de Pierrefort.

2. *Jeanne*, teſta 22 Mai 1428, ép. 1°. Aimon de GENEVE, Seig. d'*Anthon*, 2°. Geoffroi de CHARNI, Chevalier Seig. de *Savoiſi*.

Margueritte, † 1 Nov. 1389, ép. Jean de GRANSON, Chevalier Seig. de *Peſmes*.

Henriette, ép. 1°. Jean de LONGWI, Seigneur de *Beaumont* ſur Serain, 2°. Jean de VIENNE, Seig. de *Pagni*. 12

13 GUILLAUME de VERGY, *Seigneur* de MIREBEAU, de Bourbonne, &c. † 1374, ép. *Agnès* de JONVELLE, fille de Philipe Seig. de Jonvelle ſur Saône, & de Guillemette de Charni, remariée en 1375 à Philibert, Seigneur de Baufremont. 13

14

JEAN de VERGY, *Seigneur* de MIREBEAU, † jeune le 17 Janvier 1388.

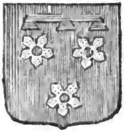
Margueritte, morte jeune.

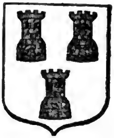
JEANNE de VERGY, *Dame* de MIREBEAU, † en 1410, ép. Henri de BEAUFREMONT, Chevalier, Seig. de *Steich*, Chambellan du Duc de Bourgogne. 14

Digitized by Google

Digitized by Google

Seigneurs de BELVOIR & de BEAUMONT ſur Vigenne de la Maiſon de VERGY.





6 GUI, *Seigneur* de VERGY, ép. *Alix*, Dame de BEAUMONT ſur Vigenne.

A

B

7 HUGUE, *Seigneur* de VERGY : ép *Gille* de TRAINEL.

SIMON de VERGY, Sr de BEAUMONT ſur Vigenne 1173, 1187.

8 GUILLAUME a continué la branche aînée.

HUGUE de VERGI, Seig. de BELVOIR, † avant 1224, ép. *Simonette.*

HUGUE de VERGI, Sr de BEAUMONT 1216 ou 1230, ép. *Alix*, fille de Hugue, Sr de S. SEIGNE, veuve en 1254, remariée à Miles, Seig. de Frolois & de Milly.

GUILLAUME, ép. N... de NEUILLI, f. de Villain, Seig. de Neulli.

GUI, Sr de la Roquette 1216.

9 THIBAUD I, Sr de BELVOIR & de S. Julien 1279, ép. *Elvis* de BEAUFORT.

JEAN, Sr de BEAUMONT.

YVES de VERGI, *Abé* de Cluni, élu 1257, † 25 Août 1275.

MILES de VERGI, *Prieur* de la Charité ſur Loire, puis de S. Martin des Champs à Paris.

HUGUE *Prieur* de S. Martin des Champs 1262.

N... de VERGI, ép. le Seigneur de CHASANT.

10 HUGUE II, Sr de BELVOIR & de S. Julien, ép. *Alix* de RAY.

Jeanne, ép. GERARD, Sire d'ARGUEL.

11 THIBAUD II, Sr de BELVOIR, de S. Julien & du Château de la Beaume, ép 1°. *Jeanne* de MONFAUCON, ſœur de Henri, C. de Montbelliard, † 1322, 2°. *Gille* de COURCELLES, fille & heritiere de Jean Chevalier Sr de Courcelles, † ſans lignée.

Guillemette, ép. JAQUE, *Sire* de RUPT.

Marguerite, ép. JAQUE, *Sire* d'ARGUEL.

YVES de CHASANT, *Abé* de Cluni après ſon oncle 1275.

12 HENRI, Seigneur de Belvoir, † ſans lignée, ép. *Jeanne* de NEUCHATEL, remariée à Hugue II, Sr de Rigney & de Frolois, Sénéchal du Comté de Bourgogne.

VAUTIER, † ſ. l.

Mahaud, ép. JEAN de SALINS.

Iſabeau, ép. JEAN de CUSANCE. Chev. Sr de Cuſance.

Margueritte, ép. JEAN d'ABAN, Chev. Sr d'Aban.

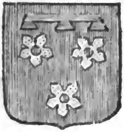
Alix, ép. N.... Seigneur d'ANDELOT.

13 VAUTHIER de CUSANCE, Seig. de BELVOIR, de S. Julien & de la Beaume après ſon oncle, ép. l'an 1365 *Catherine* de NEUCHATEL.

Digitized by Google

de ſon Teſtament le 12 Octobre 1346, & établi par le Roi Lieutenant-Général en Dauſiné. Guillaume de Vergi mourut après le 13 Juin 1360. Son fils JEAN de VERGI né d'*Iſabeau* de *Choiſeul* mourut dix ans après, laiſſant de ſa femme *Iſabeau* de JOINVILLE fille d'Anſeau Sire de Joinville, Sénéchal de Champagne, pour fils unique, GUILLAUME de VERGI *Seigneur* de MIREBEAU & de BOURBONE, qui acorda pluſieurs priviléges aux habitans de Mirebeau en 1372, & mourut deux ans après. Sa femme *Agnès* de JONVELLE, laquelle ſe remaria l'année ſuivante à Philibert Seigneur de Baufremont, le fit pere de JEAN de VERGI, Seigneur de Mirebeau, mort jeune le 17 Janvier 1388, & de *Jeanne* de VERGI, qui porta les terres de *Mirebeau*, de *Bourbone* & de *Charni* (celle-ci lui étoit échûe du chef de ſon ayeule maternelle Guillemete de Charni) dans la Maiſon de BAUFREMONT, par ſon mariage avec HENRI de BAUFREMONT Chevalier, Seigneur de Steich, Chambellan du Duc de Bourgogne. VERGI.

Branche de BELVOIR.



De Vergi briſé d'un lambel d'azur de 3 pendans.

HUGUE de Vergi ſecond fils de Hugue Seigneur de Vergi, & de Gille de Traynel, ayant eu pour partage la Seigneurie de Belvoir, ſa poſtérité en prit le ſurnom, en gardant cependant les armes de Vergi, qu'elle briſa d'un lambel d'azur de trois pendans. Son fils THIBAUD I. Seigneur de BELVOIR & de S. JULIEN, qui vivoit encore en 1279, fut pere par ſa femme, *ELVIS* de BEAUFORT, de *Jeanne* mariée à *Gerard* Seigneur d'*Arguel*, & de HUGUE II. Seigneur de BELVOIR, mari d'*Alix* de RAY, de laquelle il eut entr'au- *Table XXI.* A

Digitized by Google

VERGI.

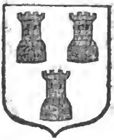
tres enfans THIBAUD II *Seigneur* de BELVOIR de S. JULIEN & du Château de la Baume, lequel eut pluſieurs enfans de ſa premiere femme *Jeanne* de MONTFAUCON-MONTBELLIARD, après la mort de laquelle il avoit épouſé *Gille* de COURCELLES, de laquelle il n'en eut point. HENRI & VAUTIER fils de Thibaud II, dont le premier avoit épouſé *Jeanne de* NEUCHATEL, étant morts ſans lignée, les Seigneuries de *Belvoir*, de *S. Julien* & de la *Baume* échurent à leur neveu VAUTHIER de CUSANCE, fils de leur ſœur *Iſabeau* de *Belvoir*.

Branche des Seigneurs de BEAUMONT ſur VIGENNE.

D'argent à 3 tours de ſinople maçonées & crenelées de gueules.

Table. XXI.

B



ELLE a pour auteur SIMON de VERGI ſecond fils de GUI Seigneur de Vergi, lequel eut pour partage la terre de BEAUMONT ſur *Vigenne*, du chef de ſa mere, *Alix* Dame de Beaumont, dont il prit les armes. Il vivoit encore en 1187, & fut pere entr'autres enfans de HUGUE de VERGI *Seigneur* de BEAUMONT, qui de ſa femme *Alix* de S. SEIGNE veuve en 1254, eut quatre fils, en qui finit ſa poſtérité. L'aîné nommé JEAN vecut dans le célibat, les trois autres prirent le parti de l'Egliſe, les deux derniers MILES & HUGUE de VERGI furent ſucceſſivement *Prieurs* de S. Martin des Champs à Paris, & leur aîné YVES de VERGI fut élu *Abé* de *Cluni* en 1257, & mourut l'an 1275, qu'il eut pour ſucceſſeur ſon neveu *Yve* de *Chaſſant* fils de ſa ſœur.

Digitized by Google

Anciens Comtes de MACON.

✱

I. GUERIN, *Comte* d'Auvergne, de Châlon & de MACON, † 856.

II. THEODORIC, *Comte* de Châlon & de MACON, † vers l'an 880.

✱

III. BERNARD, *Comte* de MACON 879, † en 880.

✱

1 IV. BERNARD II, dit *Planteveluë*, *Comte* de MACON, 880, † 887.

2 V. RACULFE, *Comte* de MACON du tems de Guillaume le Pieux.



✱

MAYEUL, *Vicomte* de NARBONNE l'an 900, ép. *Ramoldis*. 1

3 *ECCOLANE* ou *ATTALAE*, heritiere du Comté de MACON. — VI. ALBERIC de Narbonne, C. de MACON 927, † 945 ou 953.

WALCHERIUS, *Vicomte* de NARBONNE. 3

4 VII. LEOTALD, *Comte* de MACON & de BOURGOGNE, † . . . ép. 1°. *Adelaide* ou *Ermengarde*, fille aînée de Giſelbert, D. de Bourgogne; 2°. *Richilde*; 3°. *Berthe*.

HUGUE. † ſans lignée.

HUMBERT I, *Sire* de SALINS. 4

5 1. *GERBERGE* de MACON, heritiere du Comté de BOURGOGNE en 956, puis de MACON, ép. 1°. ADELBERT, Marquis d'YVRE'E; 2°. HENRI, Duc de BOURGOGNE.

2. VIII. ALBERIC II, *Comte* de MACON, † ſans lignée.

HUMBERT II, *Sire* de SALINS, ép. *Armburge*, fille de Lambert, Comte de CHALON. 5

GAUCHER I, *Sire* de SALINS.

HUGUE, *Archevêque* de Beſançon. 6

GAUCHER II, *Sire* de SALINS. 7

6 CTHE. GUILLAUME Comte de BOURGOGNE. Voy. *Table*

HUMBERT III, Sire de SALINS.

HUGUE, *Chanoine* de Beſançon. 8

Morette, dite *Guyonne*, Dame de SALINS, ép. GERARD I, Comte de VIENNE & de MACON. 9

Digitized by Google

CHAPITRE V.

Des Comtes de MACON.



Macon ancien d'azur à un M. Capitale ou gothique d'or, *ſuivant la Colombiere* & *Petau.*

ENTRE les Comtés mouvantes de la Duché de Bourgogne, celle de MACON tient l'un des premiers rangs. Elle a eu d'abord quelques Comtes, qui étoient ſeulement à vie comme les autres Comtes, & amovibles à la volonté du Prince. Elle en eut enſuite d'héréditaires, vers l'an 880, & paſſa dans trois Maiſons diférentes, dont la derniere a été celle des Comtes de Bourgogne. Othon I. de Souabe, Comte Palatin de Bourgogne prétendit que cette Comté ne relevoit pas du Duché de Bourgogne, mais l'Empereur Henri VI. ſon frere décida le contraire en 1191, en qualité d'arbitre choiſi par Eude Duc de Bourgogne & par le Comte Othon. Cette déciſion eſt raportée par Perard. p. 318.

Du Chêne Hiſt. de Bourgogne. l. 3. c. 61.

ARTICLE I.

Des anciens Comtes de MACON.

LE premier Comte de MACON que l'on conoiſſe, fut ſuivant M. du Chêne, GUERIN, qui le fut auſſi d'*Auvergne* & de *Châlon*. Nous en avons parlé dans le chapitre précédent. Son fils THEODORIC qui lui ſucceda aux Comtés de CHALON & de MACON, perdit probablement celle-ci pour avoir quitté le parti de

Hiſt. de Vergi. p. 27.

Table XXII.

Digitized by Google

C. DE MACON.

Boſon, qui ſe fit déclarer Roi de Provence, & dona l'an 777, cette Comté à BERNARD. Il paroit que celui-ci étoit le même que Bernatd II. Marquis de Gothie, qui après avoir été chaſſé d'Autun peu auparavant, ſe joignit, ſelon toutes les aparences, avec Boſon, favoriſa ſa révolte, & obtint de lui le Comté de Mâcon dépendant du nouveau Royaume de Provence. Bernard fut aſſiégé dans cette ville par les Rois Loüis & Carloman, & ayant été forcé de ſe rendre à compoſition, fut arêté priſonier, & puni ſans doute du dernier ſuplice que méritoit ſa révolte.

Hiſt. general. de Languedoc. t. 2. p. 11.

ARTICLE II.

I. *Race des Comtes héréditaires de MACON.*

APRÉS la priſe de MACON, l'an 880, les deux Rois diſpoſerent du Comté de cette ville, en faveur d'un autre Comte, apellé BERNARD, & ſurnommé *Plantevelue*, que Baluze a confondu mal-à-propos avec Bernard III. Comte d'Auvergne & Marquis de Gothie. Après avoir dit qu'il fut inveſti en 884, du Comté de Mâcon, & prouvé par une charte de l'Egliſe Cathédrale de Nevers, qu'il perdit la vie en l'an 886, en combatant vaillament contre l'uſurpateur Boſon, il tombe en une contradiction manifeſte, en raportant parmi les preuves, les témoignages des Auteurs qui prouvent que Bernard Plantevelue tint la Comté de Mâcon pendant 7 ans; Bernard Marquis de Gothie, s'il étoit le même que Bernard Plantevelue, devoit à ce compte n'être mort qu'en 891.

Hiſt. d'Auv. t. 1. p. 4.

id. t. 2. p. 4.

Bernard Plantevelue eut pour ſucceſſeur ſon fils RACULPHE qui vivoit du tems de Guillaume-le-Pieux. Il ne laiſſa après lui qu'une fille, dont le nom ſe trouve diverſement écrit. Elle ſe trouve apellée *Ecolane* en quelques endroits de l'ancien Cartulaire de Cluni, & *Toloſane* en un autre. Il y a dans l'Egliſe de Mâcon un titre de l'an 942, où ſon fils le Comte Lethald l'apelle *Detolane*, & dans

Philipe Bugnon Chron. de Mâcon. Guill. Paradin. Ann. de Bourgogne.

dans un autre de l'Egliſe Cathédrale de Beſançon, elle eſt apellé *Attala* & encore *Athalane*, qui eſt le même qu'*Adele* ou *Alix*, comme on peut le voir par pluſieurs exemples raportés par M. Baluze. Elle fut mariée a ALBERIC de *Narbone* qui a fait la ſeconde race des Comtes de Mâcon.

C. DE MACON.

Hiſt. d'Auv. t. 1. p. 6.

ARTICLE III.

II. Race des Comtes héreditaires de MACON.



ALBERIC eſt ſurnomé de NARBONE, parce qu'il étoit de la famille des Vicomtes de Narbone, fils de Mayeul & de ſa femme *Rainoldis*. Il y a preuve au Cartulaire de Mâcon qu'il épouſa la fille de Raculphe, & qu'il fut Comte de MACON vers l'an 927, après la mort de l'Evêque Bernon. Alberic fit l'an 932, des aquiſitions au Comté de Bourgogne, dans la contrée de Scodingue, & dix ans après, le Chapitre d'Agaune l'inveſtit, du conſentement de Conrad Roi de la Bourgogne transjurane, (*jubente & conſentiente Conrado excellentiſſimo rege.*) des terres que ce Chapitre avoit reçûes de S. Sigiſmond Roi de Bourgogne ſon fondateur, au nombre deſquelles étoit celle de SALINS, avec un de ſes puits. Alberic mourut en 945, ou 953, & fut inhumé dans le parvis de l'Egliſe de S. Etiéne de Beſançon, à laquelle il avoit fait des donations, qui furent confirmées en 967 par Conrad. Il laiſſa trois fils, ſavoir LETALD, qui lui ſucceda au Comté de Mâcon; HUGUE & HUMBERT. Celui-ci a été la tige de la Maiſon de SALINS dans le Comté de Bourgogne. Hugue n'a point laiſſé de poſté-

Severt. in epiſc. Matiſc. p. 56, 54.

M. Dunod. Hiſt. de Bourgogne. t. 2. p. 112.

Hiſt. Seb. cent. 1. c. 7. n. 23.

Digitized by Google

rité, à moins qu'on ne le ſupoſe pere de, Letald Archeque de Beſançon, ſur la fin du X. Siécle, ſuivant M. Dunod.

M. Dunod. Hiſt. des C. de Bourgogne. p. 110.

LETALD qualifié Comte de Mâcon en pluſieurs chartes, le fut auſſi dans le Comté de Bourgogue en 951, ſous le Comte Hugue le Noir qu'il apelle *Archi-Comte*, dans une donation qu'il fit l'an 951, à l'Egliſe de S. Etiéne de Beſançon de celles de Pontallier & de Grai-la-ville ſituées au Comté d'Amaous, & dans laquelle donation Letald prend le titre du *plus noble des Comtes*, *cæterorum Comitum nobiliſſimus*. Le Cartulaire de S. Vincent de Mâcon le qualifie *Comte Impérial*, ce qui ſupoſe qu'il avoit un Comté au-de là de la Saone, qu'on apelloit le côté de l'Empire. Il eſt auſſi nomé *Comte de Beſançon* dans une charte de l'Egliſe d'Angers, raportée dans les Mémoires de M. de Peireſc, & *Comte de Bourgogne*, par les annales de Rheims, par Flodoart; par Lothaire Roi de France, dans une charte, & par une Bulle de Calixte II, de l'an 1120. M. Dunod conjecture qu'Hugue-le-Noir l'avoit fait Comte ſous lui dans la haute Bourgogne, en faveur du mariage que Letald avoit contracté avec ſa niéce fille du Comte Giſelbert, ſupoſant qu'*Hermengarde* premiere femme de Letald, n'eſt autre qu'*Adelais* fille aînée de ce Comte Giſelbert, laquelle ſouſcrivit ſous ce nom dans une donation faite l'an 940, à l'Abaye de S. Etiéne de Dijon, par le Comte Giſelbert ſon pere & *Hermengarde* ſa mere, & ſœur du Comte Hugue, dont elle auroit relevé, en ſe mariant, le nom d'*Hermengarde*, comme il ſe pratiquoit comunement alors. De ce mariage ſortit, ſelon le ſentiment de M. Dunod, *Gerberge*, qui eut pour ſa part de la ſucceſſion du Comte Giſelbert, le Comté de la *haute Bourgogne*, qui aura ainſi paſſé de ſon chef, à ſon fils Othe Guillaume.

Beatrix de Châlon. p. 146.

Letald eut encore deux antres femmes, *Richilde* & *Berthe*. De Richilde naquit ALBERIC II. qui ſucceda à ſon pere dans le Comté de Mâcon, lequel après ſa mort arivée ſans enfans, paſſa à ſa ſœur Gerberge, mere par ſon premier mari ADELBERT *Marquis* d'YVRÉE, & Exroi d'Italie, d'OTHE GUILLAUME, *Comte* de

Digitized by Google

Digitized by Google



Comtes de MACON iſſus des Comtes de BOURGOGNE.



1 OTHE GUILLAUME, *Comte* de BOURGOGNE, † en 1827, ép. *Ermentrude* de ROUCI. 1

2 X. GUI, *Comte* de MACON, † 1004, ép. *Adelaide*, fille de Lambert, Comte de CHALON.

RENAUD I, Comte de Bourgogne. † 1057. ép. *Adelaide* de NORMANDIE. 2

3 XI. OTHE, *Comte* de Beaune & de MACON, † après 1035, ép. *Elizabeth*, fille de Walon, Sr de VERGY.

XIV. GUILLAUME II, dit *Tête hardie*, Comte de Bourgogne, de Vienne & de MACON, † 11 Nov. 1087, ép. *Etiennette* de VIENNE. 3

4 XII. GEOFROI, *Comte* de MACON † vers 1065, ép. *Beatrix*.

ROBERT, † ſans lignée.

XV. RENAUD II, Comte de Bourgogne, &c. † l'an 1100.

ETIENNE I, qualifié Comte de Bourgogne, de Vienne, & de MACON, † 1102, ép. *Beatrix*. 4

5 XIII. GUI II, *Comte* de MACON, ſe fit Religieux en 1078, † l'an 1109, ép. *Mairath* ou *Marie*.

XVI. GUILLAUME III, dit l'*Alleman*, † en 1126, ép. *Agnès* de ZERINGHEN.

RENAUD III, C. de BOURGOGNE, &c. † 1148. *Voy.* Bourgogne.

XVIII. GUILLAUME I, C. de Vienne & de MACON, † ... ép. *Ponce* de TRAVES. 5

6 XVII. GUILLAUME IV, dit l'*Enfant*, aſſaſſiné en 1127.

ETIENNE, Tige de la Maiſon de CHALON.

XIX. GERARD, Comte de Vienne & de MACON, † 1180, ép. en 1160, *Guyone*, Dame de SALINS. 6

7 *Beatrix* de VIENNE, ép. HUMBERT III, Comte de SAVOYE.

XX. GUILLAUME II, C. de Vienne & de MACON, † en 1223, ép. *Scholaſtique*, fille de Henri I, C. de CHAMPAGNE. & de Marie de France.

GAUCHER. *Voyez* SALINS.

GERARD, 1000.

ETIENNE, *Archevêque* de Beſançon, † 10 Juin vers l'an 2194.

Ide de VIENNE, † 1224, ép. 1°. HUMBERT II, Sire de COLIGNI, 2°. Simon II, Duc de LORAINE.

Alexandrine, ép. ULRIC II, *Sire* de BAUGÉ. 7

8 XXI. GERARD II, Comte de MACON, † avant ſon pere, ép. *Guyonne* de Forez, fille de Hugue, C. de Forez.

HENRI de Vienne, Sr de Montmorel, † ſ. l. en 1233 ép. *Elizabeth*, fille de Jean Comte de BOURGOGNE.

GUILLAUME de Vienne, † ſans lig. avant 1256, ép. *Iſabeau* de LORAINE, fille de Mathieu II, Duc de Loraine, remariée à Jean de Châlon.

Beatrix de Vienne, ép. avant 1235 HUGUE III, Sr de *Pagni*. 8

9 XXII. *ALIX*, Comteſſe de Vienne & de MACON, † Abeſſe de Lys après 1252, ép. vers 1227 JEAN de DREUX, dit de Braine. 9

Digitized by Google

Bourgogne, duquel eſt ſortie la troiſiéme race des Comtes héréditaires de Mâcon. *C. de Macon.*

Article IV.

III. Race des Comtes héréditaires de MACON.



De gueule à l'Aigle éployé d'argent.

I. BRANCHE.

LA Comté de Macon étant ainſi échuë à Othe Guillaume, il la dona à ſon fils aîné GUI, en le mariant, non avec la fille d'Alberic II. Comte de Mâcon, comme le dit l'hiſtoire des grands Oficiers de la Courone t. 8. p. 410, mais avec *Adelaïde* fille de Lambert Comte de Châlon, & ſœur de Hugue Evêque d'Auxerre & Comte de Châlon; alliance qui eſt prouvée dans une charte de l'Abaye de Flavigni, datée de la troiſiéme année du regne de Robert, qu'Othon fils de Gui a ſignée, avec la qualité de neveu de l'Evêque Hugue. Du Chêne dit que Gui avoit épouſé une fille de Lambert, Comte de Châlon, & la nome *Elizabeth*, mais il l'a confonduë avec la femme de ſon fils. Adelaïde eſt nomée *Gilberge* dans une Bulle de Benoiſt VIII. de l'an 1016. Le Comte Gui autoriſa de ſon ſeing la donation que fit Hugue Evêque d'Auxerre, à l'Abaye de Pared, l'an 999, & étoit mort l'an 1004; ce qui ſe tire d'une donation, qu'Othe Guillaume fit la même année à l'Abaye de S. Benigne de Dijon; pour le repos des ames du Duc Henri ſon beau-pere, de Gerberge ſa mere, & de Gui ſon fils. Il fut inhumé à S. Benigne. Son fils OTHE, ou

Table XXIII.

Beatrix de Châlon. p. 143.

M. Dunod. t. 2. p. 144.

Beatrix de Châlon. p. 197.

Chron. S. Benig. in ſpecil. l. 2 p. 387.

M ij

C. DE MACON.

OTHON eſt qualifié Comte de BEAUNE, & ſigna la charte expédiée le 25 Août 1005 au ſiége d'Avalon, avec ſon oncle Hugue Evêque d'Auxerre, par laquelle le Roi Robert confirma la donation, qu'Eude Vicomte de Beaune, fils naturel du Duc Henri, & ſa femme Hingarde, avoient faite de l'Egliſe de S. Etiéne de Beaune rebatie par eux, à Guillaume Abé de S. Benigne de Dijon. Il eſt trés probable qu'Othe avoit eu cette Comté de Beaune, du chef de ſa mere fille d'Adelaïs, Comteſſe de Beaune & de Châlon, & qu'il la remit enſuite au Roi Robert, ſoit par échange, ſoit pour avoir la confirmation du Comté de Mâcon, fief du Duché de Bourgogne, & dont il eſt qualifié *Comte* dans une charte de l'an 1015, par laquelle le même Roi confirma tous les biens octroyés par ſes prédéceſſeurs, à l'Abaye de S. Benigne. Othon eut après la mort de ſon ayeul, la contrée de Scodingue & le reſſort d'Auxone, que ſes décendans ont tenu après lui. Il dona les villages d'Anieres & d'Eſne ſur la Saone, à l'Abaye de Cluni, ſuivant le Cartulaire de cette Abaye, & mourut après l'an 1035. Il avoit épouſé *Elizabeth* de VERGI, fille de Walon, & ſœur de Humbert Seigneur de Vergi, & Evêque de Paris: il en eut deux fils, ſavoir GEOFROI *Comte* de MACON, & ROBERT, qui mourut ſans lignée. Ils ſouſcrivirent avec leur mere Elizabeth, l'acte de la fondation du monaſtére de S. Denis de Vergi, faite par leur oncle Humbert, qui apelle Elizabeth ſa ſœur.

Du Chêne Hiſt. de Vergi. p. 67.

Alberic Chr. ad an. 1027.

Beatrix de Châlon. p. 144.

GEOFROI *Comte* de MACON eut de ſa femme nomée *Beatrix* par S. Julien p. 248, GUI II. qui étoit *Comte* de MACON dez l'an 1065, & qui ſe retira l'an 1078, à l'Abaye de Cluni. à laquelle il dona la même année, le village de Blandens, pour le repos de l'ame de ſon pere. Il y prit l'habit de Religieux, fut Prieur de Souvigny, & mourut l'an 1109. L'hiſtoire des grands Oficiers de la Courone, dit qu'il n'eut point d'enfans de ſa femme apellée *Maïrath* ou *Marie*. Du Chêne dit qu'il ſe fit Religieux avec ſa femme & ſes enfans & 30 Chevaliers, & M. Dunod ajoute que leurs femmes ſe firent en même tems Religieuſes à Marigni.

M. Dunod. p. 145.

Bibl. Clun. p. A. du Chêne p. 459.

Hiſt. de Bourgogne. p. 399.

C. DE MACON.

II. BRANCHE.



De gueule à l'aigle éployé d'or.

LA branche aînée de la poſtérité d'*Othe Guillaume* ayant ainſi manqué, ceux de la branche cadete ſuccéderent à la Comté de MACON, & aux terres que la premiere avoit euës dans le Comté de Bourgogne. Le Comte GUILLAUME II. ſurnomé *Tete-hardie* & le *Grand*, prit dez-lors le titre de *Comte* de MACON; & en mariant ſon fils aîné RAINAUD, il lui ceda la Comté de Mâcon, dont Rainaud prend la qualité dans une charte qu'il a ſignée avec ſon pere. Rainaud fut auſſi Comte de Bourgogne, & le II. du nom. Il fut un de ceux qui s'engagerent dans l'expédition de la Terre Sainte, où il mourut l'an 1100, allant faire ſes dévotions à Jeruſalem. Sa femme *Regine* ou *Reine*, fille du Comte Conon, dont il laiſſa un fils, ſe rendit Religieuſe auſſitôt qu'elle aprit ſon décès, ſuivant une charte de l'an 1107, en faveur de l'Abaye de Cluni.

Bibl. Seb. nov. edit. p.412.

M. Dunod. p. 159, 160.

Le Comte Rainaud, avant que de partir, avoit nomé le Comte ETIÉNE ſon frere Regent en Bourgogne, lequel eſt nomé dans le Catalogue ancien des Comtes de Mâcon, & ce ne peut être que comme Regent. Il partit peu après la mort du Comte ſon frere, pour la Paleſtine, acompagné d'une nombreuſe Nobleſſe du Comté de Bourgogne. Il y fut tué l'an 1102, dans un combat, où Baudoüin Roi de Jeruſalem s'étoit témérairement engagé.

Alb. Acq. l. 8 & 5.

Guill. Tyr. l. 10.

GUILLAUME III. fils de Renaud eſt nomé *Comte de* MACON, après Etiéne, dans l'ancien Catalogue des Comtes de Mâcon, & *Comte de Bourgogne & de Mâcon*, dans la charte de 1107, en faveur de l'Abaye de Clu-

Digitized by Google

C. de Macon. ni, dont M. Dunod a raporté l'extrait p. 162. Il épouſa *Agnès* ſœur de Conrad, Duc de Zeringhem, alliance qui fit peut-être doner à Renaud le ſurnom d'*Alleman*, pour le diſtinguer du Comte Guillaume ſon couſin Il prenoit lui-même ce ſurnom, ſuivant des chartes citées par Gollut. Après la mort de ce Comte, & celle de ſon fils ſurnomé l'*Enfant*, qui ne lui ſurvecut que peu de tems, ſes couſins Rainaud & Guillaume fils d'Etiéne I. partagerent ſa ſucceſſion. Le premier eut le Comté de Bourgogne, & l'autre ceux de Viéne & de Mâcon.

Gollut. l. 6. c. 1.

III. BRANCHE,



GUILLAUME I. eut de l'hérédité paternelle, la Comté d'Aussone, à laquelle il joignit celle de Viéne & de Macon, & de Scodingue de la ſucceſſion de Guillaume l'Enfant. Il conſentit l'an 1147, à l'union que le Pape fit de l'Abaye de Baume, à celle de Cluni, & la même année, il dona à cette derniere, une montée ou cuite d'eau ſalée à Lons-le-Saunier. Le refus que le Comte Renaud ſon frere & lui firent de reconoître la ſupériorité de l'Empereur Lothaire, qui avoit bien ſuccedé à la Maiſon de Franconie dans la dignité Impériale, mais qui n'avoit aucun droit ſur les Etats héréditaires de cette Maiſon, dont étoit le Royaume de Bourgogne, dona ocaſion à ce Prince de les dépoüiller de leurs Etats, dont il inveſtit Conrad de Zeringhen. Conrad en vertu de cette donation, prit le titre de *Roi* & de *Duc* de *Bourgogne*, & voulut ſe ſaiſir du Comté de Viéne. La difficulté qu'il trouva dans cette entrepriſe, le détermina à ceder ſon droit ſur le Viénois au Daufin Gui-André de Bourgogne. D'un autre côté Conrad

M. Dunod. p. 167.

Beatrix de Châlon. p. 124, 125

Digitized by Google

de Souabe ſucceſſeur de Lothaire & héritier de la Maiſon de Franconie, du chef de ſa mere, piqué de ce que le Comte Guillaume refuſoit de reprendre de lui en fief ſon Comté de Viéne, en ordona la ſaiſie, & le dona en garde à l'Archevêque de Viéne. Guillaume ne conſerva que le titre de Comte de Viéne, & quelques droits qui en dépendoient, & que Hugue de Viéne Seigneur de Pagni vendit dans la ſuite à Jean de Burnens Archevêque de Viéne.

C. DE MACON.

Chorier. Hiſt. de Dauph. l. 11. c. 12.

Hiſt. Conſ. de Lion. p. 273.

Le Comte Guillaume fit le voyage de la Terre Sainte, & ſe trouva au paſſage de Méandre à la ſeconde croiſade. Il étoit mort l'an 1156, ſuivant une donation faite cette année à l'Egliſe de la Charité, par ſa veuve *Ponce* de TRAVES, fille de Thibaud Seigneur de *Traves*, & apellée *Adelaïs*, du nom de ſa mere, dans une Bulle donée pour l'Abaye de Château-Châlon. Il en eut deux fils, ſavoir ETIÉNE II, duquel eſt ſortie la Maiſon de CHALON, & GERARD qui a continué la branche des Comtes de VIÉNE & de MACON. Ce dernier épouſa en 1160, *Guyonne* dite *Morette* Dame de SALINS. Il ſe reconut l'an 1172 home-lige du Roi Loüis-le-jeune, pour les Chateaux de Salins & de Montbel, & fit l'an 1180, un acord avec Thibaud Abé de Cluni, & ſes Religieux. Il eut 3 filles & 4 fils, ſavoir GUILLAUME II. Comte de VIÉNE, GAUCHER de VIÉNE *Sire* de SALINS, dont nous parlerons au chapitre de Salins; ETIÉNE de Viéne *Archevêque* de Beſançon, mort le 11 Juin vers l'an 1194, & GERARD de Viéne nomé avec ſes freres Guillaume, & Gaucher dans une charte de l'Abaye de Roſette de l'an 1200. Ses trois filles furent *Beatrix* de Viéne mariée à HUMBERT III. *Comte* de SAVOYE, *Ide* qui epouſa en premieres nôces HUMBERT II. *Sire* de COLIGNI, alliance omiſe dans l'hiſtoire des grands Oficiers; & en ſecondes, SIMON II. *Duc* de LORAINE. Elle mourut en 1224, & fut enterrée dans l'Abaye de Goile. La troiſiéme fut *Alexandrine* de *Viéne* ſeconde femme d'ULRIC II. *Comte* de BAUGÉ & de BRESSE.

Gall Chriſt. ed. de 1650 t. 1. p. 127.

Du Bouchet.

GUILLAUME II. *Comte* de VIÉNE & de MACON, reçut en 1193, Eude III. Duc de Bourgogne, dona le

Digitized by Google

C. DE MACON.

Mont S. Etiéne, à l'Archevêque & au Chapitre de Beſançon, avec dix ſols de rente pour chaque ſemaine, comme l'enſeigne une Bulle du Pape Urbain III. de l'an 1185. Il afranchit l'an 1221, l'Abé & les Religieux de Tournus, de tout péage, qu'ils pouvoient lui devoir dans ſes terres, & mourut en 1223. Il avoit épouſé *Scolaſtique* de CHAMPAGNE, fille d'Henri I. Comte de Champagne, & de Marie de France, & non d'Iſabeau Reine de Jeruſalem, comme le dit l'hiſtoire des grands Officiers t. 8. p. 426. puiſque cette Iſabeau fut la ſeconde femme de Henri le jeune frere de Scolaſtique. GERARD II. leur fils aîné étoit mort quelque tems avant ſon pere, n'ayant eu de ſa femme * *Guyone* de FOREZ qu'une fille unique, nomée *ALIX*, laquelle ſucceda à ſon ayeul dans les Comtez de VIÉNE & de MACON. Elle épouſa JEAN de DREUX dit de BRAINE, avec lequel elle vendit en 1229, le château de Riotier & l'homage de Villars, à l'Archevêque & à l'Egliſe de Lion, & en 1238, ſe voyant ſans eſpérance d'avoir des enfans, ils vendirent le Comté de MACON au Roi S. Loüis, pour dix mille livres tournois & dix mille livres de rente. L'année ſuivante Jean de Dreux partit pour la Terre Sainte où il mourut. Alix ſa veuve laiſſa le Comté de Viéne & ſes autres biens à Beatrix de Viéne ſa tante, & ſe retira au monaſtére du Lys de l'Ordre de Cîteaux, dans le Diocéſe de Sens, dont elle étoit Abeſſe en 1252. Alix avoit deux oncles paternels, ſavoir HENRI & GUILLAUME. Celui-ci fut, ſuivant André du Chêne, ſuivi par M. Dunod, Doyen de l'Egliſe de Beſançon. L'hiſtoire des grands Oficiers de la Courone dit qu'il fut Comte de Viéne en 1223, après ſon pere, qu'il fut marié avec *Iſabeau* de LORAINE, & qu'il mourut ſans lignée avant 1256. Son frere HENRI qualifié auſſi *Comte* de VIÉNE, dans deux chartes de l'Abaye de la Charité, fut tué l'an 1233, ſans laiſſer d'enfans de ſa

A. du Chêne Hiſt. de Bourgogne. l. 3. c. 64.

Dunod. p. 97.

André du Chene. Hiſt. de Bourgogne. l. 3. c. 65. & 66.

Hiſt. des Gr. Offi. t. 8. p. 406.

*L'Hiſtoire des grands Officiers lui done pour premiere femme Jeanne de Souabe, fille d'Othon II. Comte Palatin de Bourgogne. Les Auteurs Allemans entr'autres J. Hubner & M. Koëler qui a doné en 1717, une diſertation ſur cette Maiſon Impériale de Souabe, ne font point mention de Jeanne, & ne donent à Othon qu'une fille unique.

femme

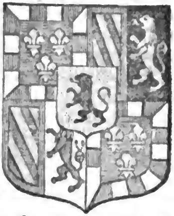
Digitized by Google

femme *Elizabeth* de CHALON fille de Jean I. Comte de Bourgogne. Ils eurent pour héritiére leur ſœur *Beatrix* de Viéne mariée avant 1235, avec Hugue III. du nom, Seigneur de Pagni, dont nous aurons ocaſion de parler dans le chapitre des Comtes de Viéne.

C. DE MACON.

C'eſt ainſi que le Comté de MACON, qui étoit depuis ſi long-tems dans la Maiſon des Comtes de Bourgogne, en ſortit pour toujours. Le Roi S. Loüis l'ayant aquis, le réunit à la Courone. Il fut érigé en Pairie en faveur de JEAN de France, depuis Duc de Berri, par ſon frere aîné Charle de France Duc de Normandie, Regent du Royaume, par Lettres du mois de Septembre 1359. Le Roi Jean de retour en France, changea cette diſpoſition & retira le Maconois, qui par le traité conclu à Arras le 21 Septembre 1435, & confirmé par Lettres-Patentes, donées à Tours le 10 Décembre ſuivant, & régiſtrées, fut cedé avec le Comté d'Auxerre & les Seigneuries de Bar-ſur-Seine, Mondidier, de Perone & de Roye, à PHILIPE III. *Duc* de BOURGOGNE, pour les tenir en Pairie. Après la mort de Charle-le-Hardi ſon fils, Loüis XI. réunit à la Courone, le Comté de Màcon, & il n'en a pas été ſéparé depuis. L'empereur Charle-Quint l'avoit obtenu par le traité de Madrid de 1526, mais il y fut dérogé par celui de Cambrai de l'an 1529, car on y acorda que le Comté de Màcon reſteroit à la France, ce qui fut encore ſtipulé par le traité de Crepi de l'an 1544.



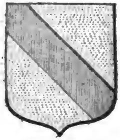


Quoique le MACONOIS, qui comprend les villes de *Màcon*, de *Cluni* célébre Abaye, de *Tournus* avec Abaye du Diocéſe de Châlon, de *S. Gengoux*, de *Marſilli* les *Nonains*, & de *Bois Ste Marie*, ſoit compris dans le Gouvernement général de Bourgogne, il tient cependant ſes Etats à part, en même tems que la Bourgogne, & a un Lieutenant de Roi détaché, & un Gouverneur particulier à Màcon.

Article V.

Des Seigneurs de SALINS.

I. Race iſſuë des anciens Comtes de MACON.

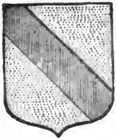


Salins d'or à la bande de gueule ſuivant M. Dunod. Hiſt. du Comté de Bourgogne t. 2. p. 452.

Table XXIV.

SALINS ville du Comté de Bourgogne eſt ainſi nomée de ſes ſources d'eau ſalée, dont on fait le ſel. Elle fut donée (comme on l'a dit ci-devant) en fief l'an 942, par le Chapitre d'Agaune, à Alberic de Narbone Comte de Mâcon, qui dona cette Seigneurie en partage à ſon troiſiéme fils HUMBERT I. Celui-ci eſt nomé dans des chartes de Cluni avec Letald ſon frere, & fut pere de HUMBERT II. *Sire* de Salins, qui épouſa *Aremburge* fille de Lambert Comte de Chalon. Il en eut Hugue *Archevêque* de Beſançon, & GAUCHER I. *Sire* de Salins, qui étoit l'aîné, & fut pere de GAUCHER II. *Sire* de Salins, HUMBERT III. fils de celui-ci, & frere de Hugue Chanoine de S. Etiéne de Beſançon, fut ayeul par ſon fils GAUCHER III, *Sire* de Salins, de *GUYONE* dite *MORETTE* héritiére de la Seigneurie de Salins.

Digitized by Google



Sires de SALINS.

I.

Des Comtes de MACON.

3 I. HUMBERT I, Sire de SALINS, troiſiéme fils d'Alberic, Comte de Mâcon.

4 II. HUMBERT II, Sire de SALINS, ép. *Ermenburge*, fille de Lambert, C. de Châlon.

5 III. GAUCHER I, Sire de SALINS. — HUGUE, *Arch.* de Beſançon.

6 IV. GAUCHER II, Sire de SALINS.

7 V. HUMBERT III, Sire de SALINS — HUGUE, *Chanoine* de S. Etienne de Beſançon.

8 VI. GAUCHER III, Sire de SALINS.

9 *MORETTE*, Dame de SALINS. — VII. ép. ——

10 GUILLAUME I, Voy. *Vienne*. — VIII. GAUCHER IV, Sire de SALINS, † 3 Août 1219, ép. *Mahaud*, de BOURBON.

11 * GUILLAUME de SABRAN, C. de Forcalquier. —— 1 Mari. IX. *MARGUERITTE* Dame de SALINS. 2 Mari —— IX. JOSSERAN II, Gros Seig. de BRANCION & de SALINS 1221.

12 GUILLAUME de FORCALQUIER, dit de Salins.

II.

Des Comtes de BOURGOGNE.



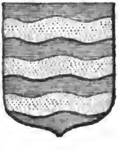
*

GUILLAUME de Bourgogne, C. de Vienne.

GERARD I, C. de Vienne & de Mâcon. —— (ép. VII. Morette, Dame de Salins)

III.

Des Sires de BRANCION.



*

N... Seigneur de BRANCION, vivoit l'an 1000. 1

WARULPHE, Sr de Brancion. — Gauthier, Prevôt de l'Egliſe de Mâcon. 2

BERNARD I, dit Gros, Sr de Brancion 1055, 1064. 3

LANDRI, 1090. — BERNARD II, Sr de BRANCION, ép. *N*.... de Loraine. — JOSSERAN, *Evêque* de Langre, 1112, † 1125. 4

HENRI. — JOSSERAN I, dit le Gros, Sr de BRANCION, ép. *fille* de Guill. I, C. de Châlon. — HUMBERT. 5

HENRI II, dit Gros Seign. de BRANCION, ép. *Beatrix*, veuve en 1224. — GUILLAUME. 6

JOSSERAN II, Gros Seig. de BRANCION & de SALINS 1221. — ETIENNE. — HENRI. — BARTHELEMI. 7

HENRI III, Gros Seig. de BRANCION, ép. *Fouque* de la Préviere, fille de Guillaume, Seigneur de la Préviere & de Beaumont. — PIERRE, dit Gros, ép. la veuve de Renaud de Baugé. — *Alix*, ép. Henri, Seigneur de Semur. — *Helvis*, ép. Ancel de SERCI, Sr de Lerat. *Du Bouchet*, Hiſt. de Courtenai, p. 45. 8

13 *Margueritte* de BRANCION, ép. Bernard de CHOISEUL, Chev. Seig. de Traves.

Digitized by Google

Sires DE SALINS.

II. Race iſſuë des Comtes de BOURGOGNE.



De gueule à un Aigle éployé d'or.

GUYONE porta cette Seigneurie dans la Maiſon des Comtes de Bourgogne par ſon mariage avec GERARD *Comte* de VIÉNE & de MACON. Leur ſecond fils GAUCHER de VIÉNE, eut en partage la Seigneurie de SALINS, & fut le IV du nom. Il avoit épouſé *Mahaud* Dame de BOURBON; mais il en fut ſeparé l'an 1196, par le Pape Calixte III, pour cauſe de parenté, ayant l'un & l'autre pour triſayeul Guillaume II. Comte de Bourgogne. Gaucher fonda en 1219, trois monaſtéres, & l'on dit que ce fut en un ſeul jour, ſavoir le Monaſtére de *N. D. de Roſiere* le matin, celui de *N. D. de Goille* près Salins à midi, & celui du *Mont Ste Marie* en montagne vers le ſoir. Il mourut le 3 Août de la même année.

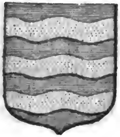
A. du Chêne Hiſt. de Bourgogne. l. 3. c. 67.

Gaucher laiſſa pour fille unique *MARGUERITE* de VIENE ſurnommée de BOURBON, laquelle renonça cependant à ſes prétentions ſur la Baronie de Bourbon, en faveur d'Archambaud ſon frere uterin. Elle épouſa en premieres nôces l'an 1211, GUILLAUME de SABRAN Comte de FORCALQUIER, dont ayant été ſéparée, parce qu'ils étoient parens du 4ᵉ au 5ᵉ. degré, elle ſe remaria l'an 1221, à JOSSERAN dit *Gros* Seigneur de BRANCION. Elle avoit de ſon premier mariage deux fils, ſavoir GUILLAUME & GAUCHER dits de FORCALQUIER. Le premier, qui ſe ſurnomoit auſſi de SALINS, renonça en 1240, pour une ſomme d'argent, à tout ce qu'il pouvoit prétendre du chef de ſa mere.

Digitized by Google

III. Race iſſuë des Seigneurs de BRANCION.

BRANCION. d'azur à trois faſces ondées d'or.



LES Seigneurs de BRANCION tiroient leur nom d'une petite ville de Bourgogne, à quatre lieuës de Tournus, & décendoient d'un Seigneur de ce lieu, qui vivoit en l'an 1000. Son fils WARULPHE mentioné avec lui dans une lettre du Pape Benoiſt VIII, fut pere de BERNARD *Seigneur* de BRANCION ſurnomé le *Gros*, qui vivoit en 1064. Bernard fut pere entr'autres enfans, de JOSSERAN, qui fut *Evéque de* Langre l'an 1112, & mourut en 1125, & de BERNARD II. dit *Gros*, Seigneur de BRANCION & d'UXELLES, après ſon frere LANDRI, qui vivoit en 1090. Bernard fit le voyage de la Terre Sainte, & entra dans l'Ordre des Hoſpitaliers. Il avoit épouſé ſuivant Alberic, la fille de THIERRI I. Duc de LORAINE, ſœur de Thierri d'Alſace Comte de Flandres, & d'Henri Evêque de Toul, & en eut entr'autres enfans JOSSERAN I. dit *Gros* Seigneur de BRANCION & d'Uxelles qui vivoit encore en 1171. Il avoit épouſé *N*... de CHALON Dame de *Mirebel*, fille de Guillaume I. Comte de Châlon, laquelle ſe remaria à ULRIC Sire de Baugé. Leur fils HENRI II. fut pere, par ſa femme *Beatrix* qui étoit veuve de lui en 1224, de quatre fils, ſavoir de JOSSERAN II, d'ETIÉNE *Abé* de Cluni, de HENRI Seigneur d'UXELLLES, & de BARTHELEMI *Evéque* des cinq Egliſes, qui en 1234 ordona d'être inhumé à Cluni.

Guichenon. Hiſt. de Breſſe.

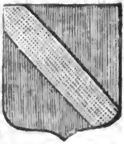
Du Bouchet Hiſt de Courtenai.

JOSSERAN II. joignit aux Seigneuries de BRANCION & d'UXELLES, celles de SALINS & de BRACON, par le mariage qu'il contracta l'an 1221, avec *Marguerite* de VIÉNE, qui en étoit héritiére. C'eſt ce Joſſeran

Digitized by Google

de Brancion dont Jean Sire de Joinville ſon neveu, célébre par de ſi grands éloges, la valeur & le courage, raportant qu'il s'étoit trouvé à 36 batailles ou journées de guerre. Il fut tué au voyage d'Outremer, où il avoit acompagné le Roi S. Loüis. Sires DE SALINS. Guichenon, idib.

Joſſeran avec ſa femme *Marguerite*, ou ſuivant Guichenon, leur fils HENRI III. Seigneur de BRANCION vendit les Seigneuries de SALINS, de BRACON, & tous les Châteaux ſur Salins avec leurs dependances, *Ornans* & *Vallaſans*, à HUGUE IV. *Duc* de BOURGOGNE, qui au mois de Juin de l'an 1237, les ceda à JEAN de CHALON, en échange de tout ce qui lui apartenoit dans le Comté de *Châlon*, de l'autre côté de la Saone, du Comté d'Auſſone & de tous les fiefs qui en dépendoient, avec le fief de Pierre de S. Seine, & toutes les autres mouvances, que Jean de Châlon avoit dans le Duché de Bourgogne, comme mari de Mahaud de Bourgogne. Jean de Châlon fit ratifier en 1239 cet échange, par Joſſeran *Gros*, Marguerite de Viéne ſa femme, & par leur fils. Guichenon & du Chêne l'apellent Henri, & M. Dunod p. 203. le nome Thomas. Ce dernier avoit épouſé *Fauque* de la PREVIERE, fille de Guillaume Seigneur de la Previere & de Beaumont, & en eut pour fille unique *Marguerite* de BRANCION qui épouſa Bernard de Choiſeuil Chevalier Seigneur de Traves.



Beatrix de Châlon. p. 49.

Les Seigneurs de Viſagans qui portent le nom & les armes de Brancion, ſe diſent iſſus de cette anciéne famille de Brancion.

JEAN de CHALON ajouta à ſes tires celui de *Sire* de SALINS, & reprit en fief l'an 1260, cette Seigneurie du Comte Palatin ſon fils. Il faut remarquer qu'il y avoit deux Seigneuries de Salins. La premiere & la principale étoit celle qui vient de l'Abaye d'Agaune & dont nous venons de parler : elle avoit ſon Bourg, qu'on apelloit le *Bourg-deſſus*, & qui renfermoit la grande Saline. La ſeconde Seigneurie apartenoit au Comte de Bourgogne, & s'étendoit ſur le *Bourg-deſſous*, qui renfermoit auſſi des ſources ſalées & une Saline, qu'on nomoit la petite. M. Dunod t. 2. p. 204. & 439.

Digitized by Google

SIRES DE SALINS.

M. Dunod Hiſt. du Comté de Bourgogne. t. 2.

Jean de Châlon qui aquit la premiere, ayant eu des enfans de ſes trois mariages, diviſa la Seigneurie de Salins entr'eux, par lits. Il en dona le tiers à HUGUE né de ſon premier mariage, & ce tiers fut apellé le *partage de Bourgogne*, parce qu'Hugue de Châlon devint Comte Palatin de Bourgogne. JEAN, PIERRE & ETIÉNE de Châlon enfans du ſecond lit eurent un autre tiers; & comme Pierre mourut ſans enfans, ſa part fut réunie à celle de ſes freres, qui eurent, par ce moyen, chacun un ſixiéme de la Seigneurie de Salins. JEAN de Châlon Baron d'ARLAI, ſeul fils du troiſiéme lit de Jean de Châlon, emporta la troiſiéme part, qui eſt déſignée dans les titres, ſous le nom de *partage de Châlon*.

Le ſixiéme de Jean de Châlon fut apellé le *Sixte d'Auxerre*, parce que ſes décendans ont été Comtes d'Auxerre, & celui d'Etiéne fut nomé le *Sixte de Vignori*, parce qu'il étoit Seigneur de Vignori du chef de ſa femme.

Jean ſans Peur Duc & Comte de Bourgogne, réunit en 1414, au Domaine de la Franche-Comté, le Sixte d'Auxerre, par confiſcation ſur Loüis de Châlon Comte de Tonerre. Philipe II. Roi d'Eſpagne & Comte de Bourgogne aquit en 1570, le Sixte de Vignori, de François de Vergi Comte de Champlitte, qui l'avoit eu à titre de ſucceſſion. Enfin l'Archiduc Albert & l'infante Iſabelle Comtes de Bourgogne acheterent en 1613, le partage dit de Châlon, de Frederic Henri de Naſſau poſſeſſeur des biens de la branche de Châlon-Arlai. C'eſt ainſi que la Seigneurie du Bourg deſſus Salins, & la grande Saline, ont été réunis au Domaine des Comtes de Bourgogne.

Digitized by Google

Digitized by Google

Les anciens Comtes héréditaires de NEV

1 LANDRI, † après l'an 8…

2 LANDRI II. *Seigneur* de MA…

3 LANDRI III. *Seigneur* de MAERS, …

4 BODO, *Seigneur* de MAERS …

5 I. LANDRI IV. *Seigneur* de MAER…
ép. *Mathilde*, Comteſſe …
C. de Di…

6 II. RENAUD I. C. de NEVERS & d'Auxerre, tué en bataille le 24. Mai 1040. ép. *Adelaide* de France, *Comteſſe* d'AUXERRE, f. de Robert, R. de France. Elle vivoit encore en 1063.
Bod… pa… …

7 III. GUILLAUME I. C. de NEVERS, d'AUXERRE & de TONNERRE, † l'an 1100. ép. en 1045. *Ermengarde* de TONNERRE, f. aînée de Renaud I. C. de Tonnerre & de Bar-ſur-Seine, laquelle vivoit en 1063.
Henri vivoit en 1067.
G… …

8 IV. RENAUD II. C. de Nevers, du vivant de ſon pere, † avant lui le 5. Août 1087. ép. 1°. *Ide* dite *Raimonde* de FOREZ, f. unique d'Artaud, C. de Lyon & de Forez, & veuve de Guigue Raimond d'Albon.
2°. *Agnés* de BAUGENCI, f. de Lancelin II. Seig. de Baugenci, & d'Alberge ſa femme.

9 *Ermengarde* de Nevers, *ép.* Milles, Seig. de COURTINAI.
2. V. GUILLAU…
† Ch…

10 VI. GUILLAUME III. C. de NEVERS & d'AUXERRE, † 21. Nov. 1161. ép. *Ide* de CARINTHIE, f. d'Engelbert III. D. de Carinthie, Marq. de Frioul & d'Iſtrie.
RENAUD … C. de TONN… ſ. al. apre…

11 VII. GUILLAUME IV. C. de NEVERS & d'AUXERRE, † en Terre ſainte ſans lignée 24. Oct. 1168. ép. *Eleonore*, Comteſſe de S. Quentin.
VIII. GUI I. C. de NEVERS & … † 1176. ép. *Mahaud* de BOURGO… de Raimond de Bourgogne, & d'… † aprés 1186.

12 IX. GUILLAUME V. C. de NEVERS & d'AUXERRE, † jeune l'an 1181. ſ. al.
X. A…

Tome IV.

Digitized by Google

TABLE XXV. p.

NEVERS, d'A

N. N.

68. ép. *Hildeſende.*

ERS en Nivernois.

ep. *N.* . Dame Angevine.

de MONCEAUX.

& de MONCEAUX, C. de NE
de NEVERS, f. d'Othe-Guilla
jon & de Bourgogne.

, C. de VENDÔME, r ſa femme Adele. *Voyez* VENDÔME.

LAN *Se* MON

GUI, *Religieux* à la Chaiſe-Dieu.

RC Tige

Joland, † 1078. ép. Hugue I. D. de Bourgogne.

E

HUB MA de

ME I. C. de NEVERS, d'AUXE
aitreux le 20. Août 1148. ép. *A*

de NEVERS, ERRE, † captif l'an 1159.

Anne ép. C. d

d'AUXERRE 1168. GNE, f. unique Agnés de Thiern,

RENAUD, † ép. *Alix*, Sire

GNE'S, Comteſſe de NEVERS de TONNERRE 1191. † 1192
PIERRE II. Seig. de Cou
Table XXV

EVERS eur au n d'or ſemé de etes de ne.

Chêne . de Bourg ne. L. 3. 5.

Table XV.

du té de gogne. p. 131.

Digitized by Google

4

5

6

7

8

9

10

11

12

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

Des Comtes de NEVERS, *d'*AUXERRE *& de* TONNERRE.



NEVERS d'azur au Lion d'or l'un ſemé de billetes de même.

§. I.

LA ville de NEVERS ſituée ſur la Loire, a eu des Comtes particuliers ſous la premiere & la ſeconde race, mais qui ſont peu conus. Un fragment d'hiſtoire tiré de l'Abaye de Vezelai nous aprend que ce Comté fut confiſqué du tems de Richard le Juſticier, ſur Ratherius, qui le tenoit en foi & homage du Duc de Bourgogne, vers l'an 890. Après avoir été longtems réuni au Duché, il en fut détaché en faveur d'Othe Guillaume fils d'Adalbert Marquis d'Yvrée, lequel eſt qualifié Comte de Nevers dans une charte de l'an 987. Quelques-uns ont cru qu'Othe Guillaume avoit eu ce Comté du chef de ſa mere *Gerberge*, qu'on ſupoſoit fille d'un Seguin Comte de Nevers. Mais M. Dunod aporte pluſieurs raiſons, pour prouver que Gerberge ne pouvoit être fille d'un Comte de Nevers, & que ſon fils Othe Guillaume tint le Comté de Nevers de la libéralité du Duc Henri de Bourgogne ſon beau-pere, qui l'aima ſi tendrement, qu'il l'adopta pour ſon fils. La donation que fit enſuite Othe Guillaume de ce Comté, en faveur du mariage de ſa fille aînée, forme encore une forte préſomption, que ce n'étoit pas le patrimoine de ce Comte, lequel voulant s'atacher Landri Seigneur de Maers & de Monceaux en Nivernois, lui dona

Du Chêne Hiſt. de Bourgogne. l. 3. c. 23.

Table XXV.

Hiſt. du Comté de Bourgogne. t. 2. p. 131.

C. DE NEVERS. vers l'an 992, ſa fille aînée en mariage, avec le Comté de Nevers pour dot, mais ce fut probablement ſous réſerve du titre & de quelques droits ſupérieurs, car Othe Guillaume eſt encore nomé *Comte de Nevers* dans une charte du Roi Robert, pour l'Abaye de S. Benigne de l'an 1015.

V. l'hiſtoire de Sablé par M Menage. l. 3. c. 6.

La famille de Landri étoit originaire de Poitou; deux freres només LANDRI & HILDEGAIRE vinrent à la Cour de Charle-le-Chauve, dont le dernier fut Chapelain Abé de S. Pierre de Flavigni, & enſuite Evêque d'Autun l'an 876. Son frere ſervit Charle-le-Chauve dans ſes guerres, & en obtint en recompenſe entr'autres biens, l'Egliſe de S. Auban en Bourgogne avec ſes revenus. Landri la dona l'an 868 à S. Bernard Evêque de Mâcon & à ſon Egliſe, du conſentement de ſa femme *Hildeſende*, dont il eut LANDRI II. Seigneur de *Maërs* en Nivernois, par le don que lui en fit vers l'an 880, à lui & à ſa poſtérité, Richard le Juſticier Comte d'Autun. Ce fut en recompenſe de la valeur & du zéle avec leſquels il avoit ſervi au ſiége de cette place, contre le Seigneur de ce lieu, qui déſoloit le pays par ſes brigandages, & qui ayant été arêté par Landri, comme il ſe ſauvoit, fut condamné à mort. Il fut pere de LANDRI III. & ayeul de BODO, qui fit bâtir le Château de *Monceaux*, & eut pour fils LANDRI IV. du nom, Seigneur de *Maers* & de *Monceaux*, & qualifié *glorioſus miles*, dans une charte de l'an 986. Ce Seigneur renomé pour ſa valeur devint, comme nous venons de le dire, Gendre d'Othe Guillaume, & *Comte* de NEVERS du chef de ſa femme. Il fut toujours fidelement ataché à ſon beau-pere, qu'il ſervit dans la guerre qu'il eut à ſoutenir, contre le Roi Robert, pour la ſucceſſion du Duché de Bourgogne. Landri s'empara pour lui de la ville d'Auxerre, & la défendit vaillament contre le Roi Robert, qui fut obligé d'en lever le ſiége, & qui par l'acomodement fait l'an 1015, dona ſa fille *Adelaide* de FRANCE, avec le Comté d'Auxerre, pour dot, à RENAUD fils aîné du Comte Landri, dont le fils puîné nomé BODO comme ſon ayeul, fut *Comte* de VENDOME par ſa femme *Adele* d'ANJOU

Gall. Chriſt. vetus. t. 2. p. 39.

Hiſt. des C. de Nevers. p. 399.

I. 992.

d'ANJOU. Nous parlerons ailleurs de ce Seigneur, & de ſa poſtérité. C. DE NEVERS.

RENAUD I. ſucceda l'an 1028, à Landri ſon pere, dans le Comté de Nevers, & confirma l'an 1035, le don que le Comte Landri avoit fait à l'Abaye de Saint Germain d'Auxerre, du Monaſtére de Déciſe. Il dona à celle de Cluni le village de Beaumont, du conſentement de la Comteſſe *Adelais* ſa femme, qui étant reſtée veuve, fonda les Monaſtéres de *Criſenon* & de la *Ferté* ſur *Iſſeure*. Le Comte Renaud eut guerre avec Robert Duc de Bourgogne ſon beau-frere, pour les limites du Comté d'Auxerre, & fut tué dans une bataille, près de Seligney, dit aujourd'hui Seignelai, le 24 Mai 1040. laiſſant 4 fils : ROBERT qui étoit le dernier fut la tige de la Maiſon de CRAON, que nous raporterons à la ſuite de ce Chapitre. II. 1028.

GUILLAUME I. fils aîné de Renaud, joignit aux Comtés de Nevers & d'Auxerre celui de *Tonerre*, par l'alliance qu'il fit vers l'an 1045, avec *Ermengarde* fille aînée de RENAUD I. *Comte* de TONERRE & de BAR-SUR SEINE, & de ſa femme *Ervide*. RENAUD avoit pour pere MILON II. Comte de Tonerre, qui vivoit du tems du Roi Robert. & pour ayeul MILON I. Comte de Tonerre, qui fonda l'Abaye de *S. Michel* de Tonerre vers l'an 980, en préſence de Videric Evêque de Langres, & du conſentement de ſa femme *Ingeltrude*. MILON III. du nom, frere d'Ermengarde, laiſſa les Comtés de Tonerre & de Bar-ſur-Seine à ſon fils HUGUE, qui étant mort ſans poſtérité, ſes deux tantes *Ermengarde* & *Euſtache* en hériterent: l'aînée eut le Comté de Tonerre, & l'autre eut celui de Bar-ſur-Seine, qu'elle porta à ſon mari Gauthier I. Comte de Brienne. Elles avoient encore un frere, ſavoir RENAUD de Tonerre, ſurnommé HUGUE Evêque de Langre, qui entreprit le voyage de Jeruſalem, & aſſiſta l'an 1080, au Concile de Saintes. III. 1040. Gall. Chriſt. t. 2. p 658. ed. 1658.

Pendant près de 60 ans, que le Comte Guillaume gouverna, il eut des guerres preſque continuelles avec le Duc de Bourgogne, ce qui ne l'empêcha point de faire rebâ-

C. DE NEVERS. tir, & de doter richement l'Abaye de *S. Etiéne* de Nevers, qu'il ſoumit à S. Hugue Abé de Cluni, pour y mettre de ſes Religieux. Il dona à ceux de la Charité ſur Loire, le 25 Juin 1085, l'Abaye de S. Victor de Nevers, qu'il tenoit en fief du Roi, lequel lui avoit permis d'en diſpoſer. Il perdit le 5 Août 1089, ſon fils aîné RENAUD II. qualifié *Comte* de NEVERS, pour l'anniverſaire duquel & de celui de ſa mere, GUILLAUME de Nevers Comte de Tonerre ſon frere, dona la même année l'Egliſe de S. Aignan de Tonerre à Robert Abé de Moleſme. Ce Comte de Tonerre eut une fille nomée *Aldeſinde*, & mariée à *Aimon II.* Sire de BOURBON, qui eut l'an 1099, guerre avec le Comte de Nevers pour les droits de ſa femme. L'année ſuivante le Comte de Nevers mourut, & eut pour ſucceſſeur ſon petit fils GUILLAUME II. fils de Renaud II. & de ſa ſeconde femme *Agnès* de BAUGENCI, lequel entreprit l'an 1101, le voyage de la Terre Sainte. Il étoit acompagné de ſon frere ROBERT de Nevers, Vicomte de Ligni-le-Château, qui vivoit encore l'an 1134, & fut pere de GUILLAUME ayeul de JEAN Vicomte de Ligni.

Gui Coquille Hiſt. de Nevers. p. 129.

IV.

V.

1100.

Guillaume dona à ſon retour, l'Egliſe de S. Amand de Tonerre à Robert Abé de Moleſme, auquel il confirma la donation faite par ſon oncle de celle de S. Aignan. Ce Comte fut toujours fidelement ataché au Roi Loüis le Gros, qu'il ſervit dans toutes ſes guerres. Aſſiégeant Hugue Comte du Mans, dans le Château de Cône, il fut défait & pris par Thibaud Comte de Champagne, qui fit lever le ſiége. Guillaume fut retenu 3 ou 4 ans priſonier, & eut enſuite diferend avec ſon parent Ponce de Montboiſſier Abé de Vezelai, frere de Pierre le vénérable Abé de Cluni, puis touché de repentir des maux qu'il avoit faits à cet Abé & à ſes Religieux, il ſe fit Chartreux l'an 1147, & mourut le 20 Août de l'année ſuivante.

Coquille Hiſt. de Nivernois. p. 145.

VI.

1148.

Ses deux fils GUILLAUME III. *Comte* de Nevers & d'AUXERRE, & RENAUD *Comte* de TONERRE, prirent la Croix à Vezelai, & acompagnerent l'an 1147, Loüis le jeune en la Terre Sainte, où Renaud

Digitized by Google

mourut en captivité, aprés l'an 1159, ſans alliance. Guillaume à ſon retour eut guerre avec Geofroi Seigneur de Donzi, auquel il prit & ruina la forteresſe de Châtelcenſoi le 7 Mars 1157. Il fit enſuite un voyage en Eſpagne contre les Sarazins, & eut avec l'Abé de Vezelai, de longs diférends, qui continuerent ſous ſon ſucceſſeur. C. DE NEVERS. VII. 1161.

Ce fut GUILLAUME IV. qu'il avoit eu de ſa femme *Ide* de CARINTHIE. Celui-ci voulut après la mort de Ponce Abé de Vezelai, s'opoſer à l'élection de Guillaume de Mello, & comit des violences, qui lui atirerent l'an 1165, les cenſures du Pape Alexandre III, & l'obligerent enfin de s'acomoder avec l'Abé de Vezelai. Il eut guerre avec Etiéne Comte de Sancerre, dont il défit les troupes le 17 d'Avril 1165. Trois ans après il partit pour la Terre Sainte, ou peu de jours après ſon arrivée, devant la ville d'Acre, il mourut le 24 Octobre 1168, ſans lignée d'*Eleonore* de VERMANDOIS, qui ſe remaria à Mathieu d'Alſace C. de Boulogne. Il avoit deux freres, ſavoir GUI qui lui ſucceda aux Comtés de Nevers & d'Auxerre, & RENAUD qui fut Comte de TONERRE, & qui mourut l'an 1191, au ſiége d'Acre, ſans enfans de ſa femme *Alix* de BEAUJEU, qui après la mort de ſon mari, ſe rendit Religieuſe à Fontevraut. Chron de Vezelai. VIII. 1168.

Le Comte Gui ſervir le Roi Loüis le jeune, dans la guerre qu'il eut contre Geofroi Seigneur de Donzi, & ſe trouva à la priſe & à la deſtruction du Château de Donzi le 11 Juillet 1170. Ayant enſuite entrepris la guerre contre Hugue Duc de Bourgogne, il fut défait & pris priſonier le 29 Avril 1174. Il mourut deux ans après, laiſſant pour héritier ſon fils GUILLAUME V, lequel étant decedé l'an 1181, ſans avoir pris d'alliance, les Comtés de Nevers & d'Auxerre échurent à ſa ſœur *AGNE'S*, qui hérita en 1192, de celui de Tonerre par la mort de ſon oncle paternel. IX. 1176. X. 1181.

Digitized by Google

C. de Nevers.

Article. I.

Des Comtes de NEVERS, d'AUXERRE & de TONERRE, de diférentes Maiſons



Le Roi Philipe Auguſte procura l'an 1184, le mariage de ſon couſin PIERRE II. *Seigneur* de Courtenai, petit fils de Loüis le Gros, avec *AGNE'S Comteſſe* de Nevers, du chef de laquelle il prit la qualité de *Comte de Nevers*, d'*Auxerre* & de *Tonerre*, & ceda au Roi la Terre & Seigneurie de *Montargis*, pour le droit de rachat, qui lui étoit dû Il fonda conjointement avec la Comteſſe Agnès, dans l'Abaye de Fontevraut, l'aniverſaite du Comte Gui ſon beau pere, & le ſien, par acte fait au Château de Mailly en Bourgogne de l'an 1190, & acorda en 1194 à la ville d'Auxerre, des priviléges qui ſont tranſcrits au règiſtre de Philipe Auguſte fol. 59.

Courtenai.

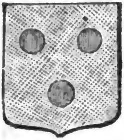
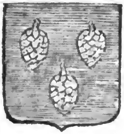


Table XXVI.

'A ſon ſceau, outre les tourteaux paroît un écu ſemé de fleurs de lys. Anſelme. t. 1. p. 475.

Après la mort de la Comteſſe Agnès dont il n'eut qu'une fille, il ſe remaria l'an 1293, & devint Empereur de Conſtantinople.

Donzi.

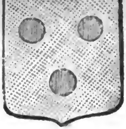


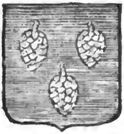
Il maria au mois d'Octobre de l'an 1199, ſa fille *MAHAUD* héritiere des Comtés de *Nevers*, d'*Auxerre* & de *Tonerre*, avec HERVÉ IV. *Seigneur* de Donzi, & il fut ſtipulé que Pierre joüiroit ſa vie durant, d'Auxerre & de Tonerre, & pour le droit de rachat dû au Roi, Hervé lui

Digitized by Google

Digitized by Google







AGNE'S, *Comteſſe* de NEVERS, d'AUXERRE & de TONNERRE, † 1192.

X.

ép. 1174.

PIERRE II, *Seigneur* de COURTENAI, † en 1218.



I. Mari. HERVE' IV. *Baron* de DONZI, † 1222.

XI. *MAHAUD* de COURTENAI, Comteſſe de NEVERS, d'AUXERRE, & de TONNERRE, † 12 Dec. 1255.

II. Mari. GUIGUE IV, *Comte* de FOREZ 1225, † 1241.

AGNE'S de DONZI, *heritiere* de NEVERS, d'AUXERRE, & de TONNERRE, mariée en 1221, † 1225.

GAUCHER de CHATILLON, Sr de Montjay, † ſans lignée l'an 1251.

*JOLAND*e d...
heritiere de N...
& de TONNE...

XII. *MA*...
NEVER...
Dame de...

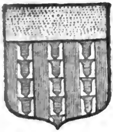
Digitized by Google

le NEVERS,
de diférente

C. DE
NEVERS.

Du Chêne
Hiſt. de Ver-
i l. 10.

e Marthe
iſt. de Fran-
. l. 36.



GUI de CHATILLON,
Sr de Montjai, † 1226.

de CHATILLON,
EVERS, d'AUXERRE
RRE, † avant 1254

RREZ.

HAUD de BOURB
s, d'AUXERRE & de
BOURBON, † 1262.

ard
ueil pour
ſtoire de
rgogne.
455.

Marg



ATILLON.

Digitized by Google



I.
HE l
Baron d
†

Digitized by Google

ceda le Château, ville & Châtellenie de *Gien*.

C. DE NEVERS.

Hervé prit le titre de *Comte de Nevers*, du chef de ſa femme dont il fut ſéparé en 1213, pour cauſe de parenté, & traita avec le Chapitre de S. Martin de Tours, qui lui acorda une place de Chanoine dans cette Egliſe pour lui & ſes ſucceſſeurs Comtes de Nevers. Ce Seigneur alla l'an 1209, à la guerre contre les Albigeois, & l'an 1218, il acompagna Jean de Brienne Roi de Jeruſalem, dans la Terre Sainte, où il ſe trouva au ſiége de Damiette, qu'il quita avant que cette ville, fut priſe pour revenir en France, où il mourut de poiſon l'an 1222, à S. Aignan. Il fut enterré à Pontigni. Ce fut lui qui fonda & dota l'an 1216, le Prieuré de *Leſpau*, dit de *Baigneux*, de l'Ordre du Val des Choux près Donzi.

Du Chêne Hiſt. de Vergi l. 10.

Ste Marthe Hiſt. de France l. 36.

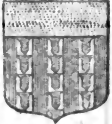
Mahaud de Courtenai ſe remaria vers l'an 1225, avec GUIGUE V. Comte de FOREZ qui prit auſſi à cauſe d'elle, le titre de *Comte de Nevers*. Elle n'eut point d'enfans de ce ſecond mari, dont elle fut la ſeconde femme, & qui mourut le 29 Octobre 1241. Depuis ce tems elle vecut en vuidité, & par acte du 1 Avril 1244, elle renouvella & augmenta la fondation qu'elle avoit faite quelques années aupararavant, de l'Abaïe de *la Conſolation de Ste Marie* au Diocéſe d'Autun, pour des Religieuſes de Cîteaux. Sur la fin de ſes jours, elle ſe rendit Religieuſe dans l'Abaye de Fontevraut, où elle mourut le 12 Décembre 1255, ayant ſurvecu à ſes enfans & à ſes petits enfans.



FOREZ.

Perard Recueil pour l'hiſtoire de Bourgogne. p. 451.

De ſon premier mariage étoient nez un fils qui mourut jeune ayant été acordé avec la fille d'André de Bourgogne Daufin de Viénois, & une fille nomée *AGNE'S* héritiére des Maiſons de Nevers & de Donzi, Son pere la maria l'an 1221, avec Gui de CHATILLON C. de *S. Pol*, & Seigneur de Montjai, qui mourut l'an 1226, au ſiége d'Avignon. Agnès étoit morte l'année précédente, elle fut mere de GAUCHER & de *Joland* de CHATILLON. Gaucher qui avoit épouſé en 1236, *Jeanne* de BOULOGNE fille de Philipe de Fran-



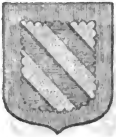
CHATILLON.

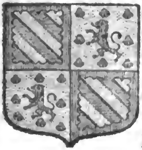
C. de Nevers.

ce & de Mahaud de Boulogne, mourut en 1250, dans la Terre Sainte ſans poſtérité. *Joland* de Chatillon veuve depuis 1248, d'Archambaud IX *Seigneur* de Bourbon, ſucceda à ſon frere dans les Seigneuries de *Montjai* & de *S. Aignan*, & droits ſur Nevers, Auxerre, Tonerre & Donzi, qui échurent à ſes deux filles *MAHAUD* & *AGNE'S* de Bourbon, après la mort de leur biſayeule Mahaud de Courtenai. Ces deux ſœurs épouſerent deux freres de la Maiſon de Bourgogne. L'aînée eut les Comtés de *Nevers*, d'*Auxerre* & de *Tonerre*, avec les Seigneuries de *Donzi* & de *Bourbon*, dont la derniere retourna à ſa ſœur épouſe du Prince Jean de Bourgogne. Mahaud avoit épouſé Eude fils aîné de Hugue IV. Duc de Bourgogne, lequel prit le titre de *Comte de Nevers, d'Auxerre & de Tonerre*, & mourut dans la ville d'Acre l'an 1269, ſept ans après ſa femme. De leur mariage ſortirent trois Princeſſes qui partagerent leur ſucceſſion, ſavoir *Joland*, *Marguerite* & *Alix* de Bourgogne. Marguerite eut en partage la Comté de Tonerre, la Seigneurie de S. Aignan, & les Baronies d'Alluye & de Montmirail au Perche. Elle fut la ſeconde femme de Charle de France Roi de Sicile, dont elle n'eut point d'enfans: & après la mort duquel elle ſe retira dans ſa ville de Tonerre, où elle paſſa le reſte de ſes jours en grande piété & charité envers les pauvres, juſqu'à ſa mort arivée le 5 Septembre 1308. Elle eſt enterrée au Chœur de l'Egliſe de l'Hôpital qu'elle y avoit fondée & fait conſtruire magnifiquement. Le Comté de Tonerre paſſa avec la terre de S. Aignan à ſa ſœur Alix de Bourgogne, qui avoit eut celui d'*Auxerre* pour ſon partage, & qui porta ces deux Comtés dans la Maiſon de Chalon par ſon mariage avec Jean de Châlon Seigneur de *Rochefort* dont la poſtérité ſera raportée ci après.

Bourbon Ancien.





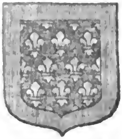


JOLAND de Bourgogne eut pour partage le Comté de Nevers avec

Digitized by Google

C. de Nevers.

la Baronie de Donzi. Elle fut d'abord mariée en 1265, avec JEAN de France ſurnomé *Triſtan* & de *Damiette*, l'un des fils du Roi S. Loüis, lequel fut *Comte de Nevers* à cauſe d'elle. Il mourut l'an 1270, devant Thunis avec le Roi ſon pere ſans enfans, & ſa veuve ſe remaria un an après avec ROBERT III. *Comte* de Flandre auquel elle porta le Comté de Nevers & la Baronie de Donzi. Auguſte Galland dit que Loüis de Flandres ſon mari, jaloux d'elle, l'a fit mourir avec un mord de bride. Ce fut le 2 Juin 1280. Elle fut enterrée dans l'Egliſe des Cordeliers de Nevers.



Semé de France, à la bordure de gueules.

Article II.

Des Comtes de Nevers, de la Maiſon de FLANDRE-DAMPIERRE.



Flandre D'or à un Lion de ſable.

Après la mort de Joland de Bourgogne Comteſſe de Nevers, ſon fils aîné LOUIS de Flandre eut le Comté de Nevers, auquel il joignit celui de Rethel par l'alliance qu'il fit l'an 1290, avec *Jeanne* fille unique & héritiére de Hugue IV. Comte de Rethel & d'Iſabeau de Grandpré. Après avoir ratifié ès années 1305, 1307 & 1309, le traité de paix fait entre la France & les Flamans, il ſe retira dans ſon Comté de Nevers, où les violences qu'il comit, le firent ajourner l'an 1311, mais au lieu de comparoître, il paſſa en Flandre; & ayant fait ſa paix en 1316, il rendit homages au Roi l'année ſuivante, des Comtés de Nevers & de ſes autres Seigneuries. Il oublia bientôt ſon ſerment, &

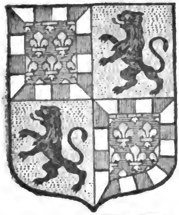
Digitized by Google

C. DE NEVERS. pour éviter le reſſentiment du Roi Philipe-le-Long, il ſe retira une ſeconde fois en Flandre, où il ſut ſi bien menager l'eſprit du Comte ſon pere, qu'il lui confirma pour ſes enfans la ſucceſſion à ſes Etats.

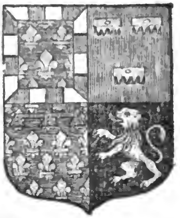
Le Comte Loüis s'étant rendu à Paris pour y jurer l'obſervation du traité de paix fait le 4 Mai 1320, moyenant quoi il obtint main-levée de toutes ſes terres, le Seigneur de Caſſel ſon frere, pendant ſon abſence, dona de ſi mauvaiſes impreſſions de lui à leur pere, qu'il fut à ſon retour conduit à Rupelmonde, avec ordre au Châtelain de le faire mourir, à quoi il n'obeit pas. Loüis fut peu après remis en liberté, ſous la promeſſe qu'il fit de ne faire aucune pourſuite contre le Seigneur de Caſſel, & de ſe retirer en France, où au bout de ſix mois il mourut à Paris acablé de triſteſſe, le 22 Juillet 1322, & fut enterré dans l'Egliſe des Cordeliers. Il laiſſa pour enfans *Jeanne* de FLANDRE Ducheſſe de Bretagne, Dame d'un grand courage dont nous parlerons ailleurs, & LOUIS II. ſurnommé de *Creci*, auquel Robert Comte de Flandre ſon ayeul aſſura en 1320, la ſucceſſion de ſes Etats, en conſidération de ſon mariage avec *Marguerite* de FRANCE ſeconde fille du Roi Philipe le-Long. Ce Prince trouva dans les Flamans des ſujets indociles, qui l'obligerent par leurs fréquentes révoltes à ſe retirer en France où il ſervit le Roi dans ſes gueres contre les Anglois, & il fut tué le 26 Août 1346, à la funeſte journée de Creci, où ſon fils LOUIS III. fut dangereuſement bleſſé. Ce Prince n'étoit âgé que de 16 ans, & étant fils unique il recueillit ſeul les Comtés de *Flandre*, de *Nevers* & de *Rethel*. Il en fit homage au Roi, qui lui fit épouſer en 1347, *Marguerite* de BRABANT, & lui dona en conſidération de ce mariage, la ville & pays de Tenremonde. Les Flamans & ſur-tout les Gantois, toujours indociles, prirent les armes contre le Comte Loüis, qui aidé des forces de la France, les défit à Roſebeque en 1382, victoire à laquelle il ne ſurvecut que peu de tems, étant mort le 30 Janvier de l'an 1383. Il laiſſa pour unique héritiere ſa fille *MARGUERITE* de FLANDRE, qui épouſa en premieres nôces, n'ayant pas encore 12 ans

Digitized by Google

Comtes de NEVERS iſſus de la II. Branche de BOURGOGNE.

18  18

XVIII. PHILIPE de BOURGOGNE, voyez *Table XXVII.* *Comte* de NEVERS, *Baron* de DONZI, tué le 25 Oct. 1415, ép. 1°. 23 Avril 1409 *Iſabelle* de COUCI, Comteſſe de Soiſſons, fille puînée d'Engueran VII, Baron de Couci, & d'Iſabelle de Loraine, † en 1411; 2°. *Bonne* d'ARTOIS, fille aînée de Philipe, Comte d'Eu, 20 Juin 1413, remariée à Philipe le Bon, Duc de Bourgogne, † en 1425.



19 1. Philipe & *Margueritte*, morts en bas âge.

2. XIX. CHARLE de BOURGOGNE, *Comte* de NEVERS & de RETHEL, *Pair* de France, né en 1414, † en Mai 1464 ſans lignée légitime, ép. le 11 Juin 1456 *Marie* d'ALBRET, fille aînée de Charle II, Sire d'Albret.

XX. JEAN de BOURGOGNE, *Comte* de NEVERS, de RETHEL, d'ETAMPES, d'EU, *Pair* de FRANCE, &c. né le 25 Oct. 1415, † 25 Sept. 1491, ép. 1°. *Jaqueline* d'AILLY, Dame d'Engelmoutier, fille aînée de Raoul, Sr de Pequigni, Vidame d'Amiens, & de Jaqueline de Bethune, 24 Nov. 1435, †... 2°. *Paule* de BROSES, dite de BRETAGNE, fille de Jean, Comte de Penthievre 30 Août 1471, † 9 Août 1479. 3°. *Françoiſe* d'ALBRET, fille d'Arnaud Armanjeu Albret, Sire d'Orval, & d'Iſabelle de la Tour 11 Mars 1479, † 1521 ſ. L. 19

20 *Guillaume, fils nat. né de Heliotte Miraillet, légitimé en* 1463.

Jean, fils nat. né de Bonne de Saulieu, *légitimé en* 1403.

Adrienne, fille nat. née d'Ioland le Long, *légitimée en* 1465, ép. 1°. Claude de ROCHEFORT, Chevalier Sr de Chatillon en Beſois; 2°. Jaque de Cluni, Sr de Meneſſere.

20 1. Philipe, † en 1452 âgé de 5 ans 6 mois.

Elizabeth de BOURGOGNE, † avant ſon pere le 21 Juin 1483, ép. 22 Avr. 1455 Jean Duc de CLEVES.

2. *Charlotte* de BOURG. Comteſſe de REYHEL, † le 23 Août 1500, ép. Jean d'ALBRET, Sr d'*Orval* le 15 Avril 1486, † le 10 Mai 1524.

Jean, bâtard de Nevers, Doyen de l'Egliſe de Nevers.

Pierre, bâtard de Nevers, légitimé le 29 janvier 1478.

PHILIPE, *bâtard de Nevers, Sr de Roſoi, légitimé en Nov.* 1473, † en 1522 ép. *Marie* de ROYE, fille de Jean II, Sr de Roye 1480, † 1488.

Gerard, bâtard de Nevers, Chevalier de Rhode 1476. 20

21 ENGILBERT *de* CLEVES.

CHARLE de CLEVES, Comte de NEVERS, ép. Marie d'ALBRET.— *Voy. Table XXVIII.*

Marie d'ALBRET, née 25 Mars 1491, *Comteſſe* de RETHEL, † 1549 ép. Charle de CLEVES 25 Janv. 1504.

Charlotte d'ALBRET, ép. Odet de FOIX, *Vicomte* de Lautrec.

Gaſton, Henri & François, † jeunes.

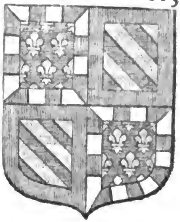
Claude de FOIX, ép. 1°. GUI, C. de Laval, † ſ. l. 2°. Charle de Luxembourg, Vicomte de Martigne.

HENRI de Luxembourg, Vic. de Martigne, † jeune ſ. l.

Françoiſe de NEVERS, †... ép. Philipe de HALWIN, Seigneur de *Piennes*. 21

Digitized by Google

ans PHILIPE dit de *Rouvre* dernier Duc de la premiere branche de BOURGOGNE, dont étant demeurée veuve quelques mois après, elle fut mariée à PHILIPE de FRANCE dit le *Hardi* quatriéme fils du Roi Jean, lequel devint par cette alliance *Comte* de FLANDRE, d'ARTOIS, de NEVERS, & de RETHEL.



C. DE NEVERS.

ARTICLE III.

Des Comtes de NEVERS *iſſus de la ſeconde branche de* BOURGOGNE.



BOURGOGNE NEVERS. Ecartelé au 1 & 4 de *Bourgogne moderne* au 2 & 3 de *Flandre.*

Table XXVI.

PAR le partage que le Duc Philipe le Hardi & ſa femme Marguerite de Flandre firent de leurs Etats, peu avant leur mort, entre leurs trois fils, les Comtés de NEVERS, de RETHEL & de GIEM, la Baronie de DONZI, & les Seigneuries de Château-Renard & de Dourdan, avec les terres de Champagne, furent aſſignées à PHILIPE de BOURGOGNE, leur troiſiéme fils, lequel fut ſubſtitué avec ſes enfans mâles, à ſon frere Antoine de Bourgogne, dans les Duchés de Brabant & de Limbourg, & Marquiſat d'Anvers, par ſa grande tante paternelle, à laquelle ils apartenoient; l'intention de cette

Au tréſor de France, Laiette. Apanage des enfans de France.

Coquille Hiſt. de Nevers.

Archives de la Maiſon de Nevers.

C. DE NEVERS.

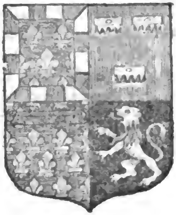
Princeſſe étant que ces Etats ne fuſſent point unis & confondus avec ceux de Flandre. Philipe de Bourgogne acompagna ſon frere aîné Jean Duc de Bourgogne, dans les guerres qu'il eut contre la Maiſon d'Orleans & contre les Liégeois, en faveur de Jean de Baviére leur Evêque. Il fut pourvû l'an 1410 de l'Ofice de *Chambrier* de *France*, & comanda 1200 hommes d'armes à la bataille d'Azincourt, où il fut tué avec le Duc de Brabant ſon frere le 25 Octobre 1415.

Philipe eut de ſa premiere femme *Iſabelle* de COUCI deux enfans morts en bas âge; & de ſa ſeconde, qui fut *Bonne* d'ARTOIS, fille de Philipe Comte d'Eu, il en laiſſa deux, ſavoir CHARLE & JEAN de BOURGOGNE, dont l'aîné n'étoit âgé que d'un an. Ils furent mis ſous la tutele de leur mere, qui aquit par decret en 1418 la Baronie de *Luzi* en Nivernois, laquelle fut unie en 1442 au Comté de Nevers. Elle ſe remaria à Philipe le Bon Duc de Bourgogne, alliance fort préjudiciable à ſes enfans, dont le beau-pere s'étant fait doner la tutele, il ſe mit en 1430 en poſſeſſion, ſous ce prétexte, des Duchés de Brabant & de Limbourg, qui leur apartenoient en vertu de la ſubſtitution & du partage fait à leur pere, par le décès ſans enfans de Philipe Duc de Brabant leur couſin-germain, & il les garda ſans leur en faire part, non plus que de la ſucceſſion de la Comteſſe de Hollande, à laquelle ils avoient des droits légitimes, étant parens au même dégré, que le Duc de Bourgogne.

Lorſque CHARLE de Bourgogne fut en âge de majorité, il ſe retira dans ſon Comté de Nevers, & demeura fidelement ataché au Roi Charle VII, qu'il ſervit dans ſes guerres contre les Anglois, à la conquête de la Normandie & de la Guyene. Ce Prince en faveur duquel la Pairie de Nevers fut renouvellée au mois de Juillet 1459, mourut âgé de 50 ans, au mois de Mai 1464, ſans enfans légitimes de ſa femme *Marie* d'ALBRET, & fut inhumé dans l'Egliſe de S. Cyr de Nevers.

Digitized by Google

C. DE NEVERS.



Ecartelé au 1 de *Bourgogne moderne*, au 2 de *Rethel*, au 3 d'*Artois*, au 4 de *Brabant*.

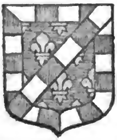
CHarle eut pour ſon héritier JEAN ſon frere né à Clameci le même jour que ſon pere fut tué à Azincourt. Jean s'atacha au Duc de Bourgogne, dans l'eſpérance qu'en conſidération de ſes ſervices, il lui feroit droit ſur ſes prétentions aux Duchés de Brabant & de Limbourg, & à la ſucceſſion de la Comteſſe de Hollande; le Duc le fit Chevalier de la Toiſon d'or, & lui dona l'an 1437 pour tout dédomagement les Comtez *d'Eſtampes* & d'*Auxerre*, avec la Seigneurie de *Dourdan* & de *Giem*, & les terres de *Worne* & d'*Oſter-Worne*, & quelques autres aſſiſes aux pays de Hollande & de Zelande. Jean de Bourgogne fut non-ſeulement évincé d'Eſtampes & de Dourdan, comme terres du Domaine du Roi, par Arêt du Parlement rendu en 1457, à la pourſuite du Procureur Général; mais il perdit encore toutes les autres que le Duc lui avoit cédées, car ayant été arêté à Perone, par ordre du Duc Charle-le-Hardi, & mené priſonier à Bethune, il n'obtint ſa liberté, qu'en renonçant au Comté d'Auxerre, & aux terres de Worne & d'Oſter-Worne, & autres ſituées en Hollande & Zélande, à la ſucceſſion du Duc de Brabant, & aux droits ſucceſſifs de ſa mere Bonne d'Artois, par un Contrat forcé du 22 Mars 1465. Il proteſta contre un acte ſi injuſte & extorqué par violence, & s'en fit relever par la Cour des Pairs, laquelle l'autoriſa à prendre le titre de *Duc de Brabant*, devant laquelle il cita le Duc de Bourgogne, qui ne comparut pas. Loüis XI. qui lui promit ſon aſſiſtance, lui

Ste Marthe t. I. p. 939. J. de l'Eſcornai. mem. de Dourdan.

C. de Nevers.

avoit doné le gouvernement de Picardie par Lettres du 8 Octobre 1464, avec des penſions conſidérables; & par d'autres du 30 Juillet de la même année, il confirma en ſa faveur l'érection du Comté de Nevers en Pairie. Le Comte Jean de Bourgogne hérita en 1472, du Comté d'Eu, par la mort de Charle d'Artois ſon oncle maternel, & après celle de Charle-le-Hardi Duc de Bourgogne, tué devant Nanci en 1477, ſe trouvant le ſeul mâle de la Maiſon de Bourgogne, il pouvoit ſe porter pour ſon héritier, ſur-tout dans les Comtés de Flandre, de Bourgogne, & d'Artois; mais ſoit parce qu'il n'avoit point d'enfans mâles, ſoit qu'il craignît de déplaire à Loüis XI. qui lui avoit fait beaucoup de biens, il laiſſa réunir à la Courone le Duché de Bourgogne, ſans réclamer ſes droits ſur ce Duché. Il n'en fit pas de même pour ceux de Brabant, de Limbourg & autres Etats qui lui apartenoient auſſi légitimement. Il fit apeller à la Cour des Pairs de France Maximilien d'Autriche, époux de Marie de Bourgogne; & pendant cette inſtance il mourut à Nevers âgé de 76 ans le 25 Septembre 1491, ſans enfans de ſa troiſiéme femme *Françoiſe* d'Albret, qu'il avoit épouſée le 11 Mars 1479, & qui lui ſurvecut juſqu'en 1521. Il ne laiſſa de ſes deux autres femmes, *Jaqueline* d'Ailly, Dame d'Engelmoutier, & de *Paule* de Brosse dite de Bretagne, fille de Jean Comte de Penthiévre, que deux filles, ſavoir *Elizabeth* & *Charlotte* de Bourgogne.

Batards de Nevers. *De Bourgogne moderne* à la barre componée d'argent & de gueules.



Il laiſſa encore 4 fils naturels, ſavoir, 1°. Jean *Batard de* Nevers, *Doyen de l'Egliſe de Nevers;* 2°. Pierre *légitimé par lettres du* 24 *Mars* 1478; 3°. Gerard *reçû Chevalier de Rhode en* 1476, *ſuivant les régiſtres du Temple, &* Philipe *Seigneur de Roſoi né de N... de* Ghistelles, *légitimé au mois de Novembre* 1473. *Il étoit Gouverneur de Rhetelois en* 1480, *& épouſa la même année Marie de* Roye *fille de Jean* II, *Seigneur de Roye, Buſanci & Lannoi, & de Blanche de Broſſe ſa premiere femme. Marie mourut en* 1488, *peu après avoir mis au monde Françoiſe de* Nevers, *qui épouſa Philipe de*

Digitized by Google

HALWIN *Seigneur de Pienne & de Maignelers. Philipe de* NEVERS *après la mort de ſa femme, ſe fit Religieux de S. François. Il mourut fort âgé en 1522 au Couvent de Betléem près de Meziere, dont il étoit Fondateur* & *Gardien depuis 35 ans. Il fut enterré dans la Chapelle de S. Philipe du même Couvent, auprès de ſa femme qu'il y avoit fait transferer.* C. DE NEVERS.

ELIZABETH de BOURGOGNE fille de Jean II. & de Jaqueline de Dailly, avoit été mariée à Bruges avec diſpenſe le 22 Avril 1455 à JEAN I. du nom, *Duc* de CLEVES, & avoit eu pour dot les Seigneuries de Polte & de Rugers près de Bruges, avec celles de Choieu & Boulencourt près de la ſomme, & Engelmoutier. Elizabeth mourut le 21 Juin 1483 avant ſon pere, qui en mariant l'an 1486 ſa ſeconde fille *Charlotte* de BOURGOGNE, née de *Paule* de *Broſſe*, avec Jean d'ALBRET Seigneur d'Orval, lui aſſura les Comtez de Nevers & de Rethel, avec Donzi, Roſoi, & les autres terres ſituées en Champagne & en Picardie, en cas qu'il mourut ſans enfans mâles, ne laiſſant ainſi aux enfans d'Elizabeth, que les biens ſitués dans les pays bas, avec les droits ſur le Duché de Brabant & le Marquiſat d'Anvers. Cette diſpoſition fut, après la mort du Comte de Nevers, un ſujet de grand diférend entre Charlotte de Bourgogne, Dame d'Orval, & ſon neveu Engilbert de Cleves fils puîné d'Elizabeth de Bourgogne. Le Roi Loüis XII. le pacifia, & le mariage de *Marie* d'ALBRET, fille aînée & principale héritiere de Charlotte de Bourgogne, avec CHARLE fils d'Engilbert de CLEVES, le termina entierement, en réuniſſant les droits des deux parties, & toute la ſucceſſion de cette branche de Bourgogne dans la Maiſon de Cleves; car *Charlotte* d'ALBRET, ſœur puînée de Marie & femme d'Odet de FOIX, Vicomte de Lautrec, eut trois fils qui moururent jeunes, & une fille apellée *Claude* de FOIX, qui n'eut point d'enfans de ſon premier mari Gui XVII. Comte de Laval, & du ſecond qui fut CHARLE de LUXEMBOURG Vicomte de Martigue, elle n'eut que Henri de Luxembourg mort jeune, lequel eut pour heritiere ſa grande tante Marie d'Albret.

Droits de la Maiſon de Nevers. p.45.

Ste Marthe t. 2. p. 922.

Digitized by Google

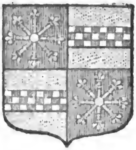
C. de Nevers.

Article IV.

Des Comtes & Ducs de NEVERS iſſus de la Maiſon de CLEVES.

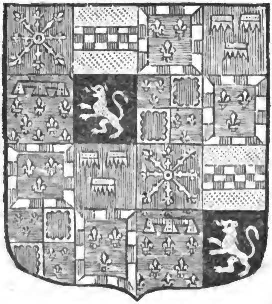
Table XXVIII.

Cleves Ecartelé de *Cleves* & de la *Marck*.



NOus ne raportons ici que la branche de la Maiſon de Cleves, qui a poſſedé en France le Comté de NEVERS, nous réſervant de parler dans un autre Volume de ſon origine & de ſes diférentes branches.

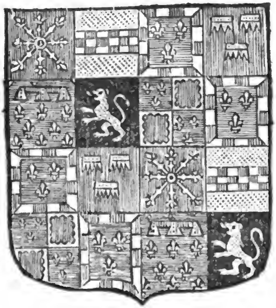
Cleves Nevers. Ecartelé au 1 & 4. contre-cartelé au 1 de *Cleves*, au 2 de la *Marck*, au 3 d'*Artois*, au 4 de *Brabant*. Au 2 & 3 contr'écartelé au 1 & 4 de *Bourgogne moderne*, au 2 de *Rethel*, au 3 *Albret-Orval*.



JEAN I. du nom fils d'Adolfe I. *Duc de* Cleves, & d'*Anne* de Bourgogne, & frere de *Marie* de Cleves mere du Roi Loüis XII, eut de ſon ma-

Digitized by Google

Comtes & Ducs de N E



1 A D O L P H E I, Duc de C L E V E S, † le 19
de B O U R G O G N E

2 J E A N I le *Belliqueux*, Duc de C L E V E S,
16 Janvier 1419, † le 6 Septembre 1481,
Iſabelle de B O U R G O G N E, fille ainée de Jean
Comte de N E V E R S, & de Rethel 27 Mars 145
† le 2 Juillet 1483.

3 J E A N II, *voyez* Cleves.

X X I. *ENGILBERT* de C L E V E
de N E V E R S, *Pair* de France,
Septembre 1462, † le 21 Novemb
ép. *Charlote* de B O U R B O N, quatr
de Jean, Comte de Vendôme, &
de Beauveau le 23 Février 1489, †
cembre 1520 Religieuſe à Fontevrau

4 X X I I. C H A R L E de C L E V E S, *Comte* de N E V E R S & d'A U X E R R E, *Pair* de France, † le 27 Août 1521. ép. le 25 Janvier 1504 *Marie* d'A L B R E T, fille & heriere de Jean d'Albret, Seigneur d'*Orval*, & de Charlotte de Bourgogne, † le 27 Octobre 1549.

L O U I S de C L E V E S
d'A U X E R R E, † en
ép. Catherine d'A M
Dame de Chaumon
de Charle II.

5 I. F R A N Ç O I S de C L E V E S, *Duc* de N E V E R S, *Pair* de France, C. d'Auxerre, d'Eu, &c. né le 2 Septembre 1516, † le 13 Fevrier 1562, ép. le 19 Janvier 1538 *Margueritte* de B O U R B O N, 2 fille de Charle, Comte de Vendôme, & de Françoiſe d'Alençon, † le 20 Octobre 1589.

LO
S

6 II. F R A N Ç O I S II, de C L E V E S, Duc de Nevers, né 31 Mars 1539, † le 10 Janvier 1563, ép. le 6 Septembre 1561 *Marie* de B O U R B O N, fille de Loüis Duc de Montpenſier.

III. J A Q U E de C L E V E S, né 1 Octob. 1544, Sr d'O R V A L, D. de N E V E R S, † 6 Sept. 1564, ép. *Dianne* de la M A R C K, fille de Robert IV, Duc de Bouillon.

H E N R I de C L E V E S, C. d'E U, † ſans alliance.

Henriette de C L E V E S, née le 31 Oct. 1542, Comteſſe de N E V E R S, 1564, † le 24 Juin 1601. ép. le 4 Mars 1565 Loüis de G O N Z A G U E M A N T O U E. *Voy.* Table ſuivante.

Catherine de C L E V E S, Comteſſe d'E U, † le 18 Mai 1633, âgée de 83 ans, ép. 1°. Ant. de C R O Y, Prince de Portien, 2°. Henri de L O R A I N E, D. de *Guiſe* 1570.

Marie de C L E V E S, Marquiſe d'I S L E, † le 30 Octobre 1574, ép. Henri de B O U R B O N, Prince de *Condé* 1572.

C

d'

A N T O I N E de C L E
† en 1669,

A N N E Henri de C
† . . . ép. en 167
Culant, Baro

Digitized by Google

EVERS

Septembre 1448, ép,
, fille de Jean ſans p
† le 30 Octobre

éle
ép.
l,
l,

ADOLFE.

s, Comte
né le 26
e 1506,
éme fille
d'Iſabeau
le 14 Dé-
it.

PHIL
&

, Comte
1545,
OISE,
, fille

FRANÇ
Abé de
Trepor
toinette

UIS, bâtard de Cleves,
igneur de Fontaines,
† à Alligni, ép.
Marguerite de SANSAI
de Bourges.

LAUDE de CLEVES,
r de Fontaines, de
Marqueraut &
d'Alligni, †...
ép. Guyonne de
la GRANGE, fille
le Charle, Seig.
Irquien & de Montigni.

JE
C
A
Te
Pri
la

VES, Comte de Roſoi,
p. Françoiſe CHEVAL

LEVES, C. de Roſoi, S
Françoiſe GUYOT, veu
de Brecy en Berri.

C. DE NEVERS.

Hiſt. des
ands Offi-
ers l'apelle
al Cathett-

Digitized by Google

1



2

3

4 X I
d
8

5 I.

6 II. FRA
de CLEV
Nevers,
1539, †
1563, e
tembre
de Bou
de Loüi
Montpen

T

Digitized by Google

riage avec *Iſabelle* de BOURGOGNE fille aînée de Jean Comte de Nevers, trois fils, dont l'aîné qui porta le nom de ſon pere, lui ſucceda dans les Duché de Cleves & Comté de la Marck. Les deux autres ſavoir ENGILBERT & PHILIPE de CLEVES s'établirent en France, où le dernier fut Evêque d'Amiens en 1500, puis d'Autun & de Nevers, Abé de S. Vandrille & de S. Martin de Nevers, où il mourut le 30 Mai 1503 âgé de 36 ans. C. DE NEVERS.

ENGILBERT de CLEVES fut envoyé fort jeune en France, où il fut naturaliſé l'an 1486, & après la mort de ſon ayeul maternel en 1491, il eut diférend avec ſa tante Charlotte de Bourgogne, qui quoique ſœur cadette de ſa mere, prétendoit que lui ayant ſurvécu, elle devenoit plus proche héritiere du Comte de Nevers leur pere, & devoit être preferée à ſon neveu, qui d'ailleurs étoit étranger. Ce diferend fut prêt à ſe décider par les armes, mais le Roi Loüis XII. interpoſa ſon autorité, & moyena un acodement, par le moyen du mariage de Marie & d'Helene d'Albret filles de Charlotte de Bourgogne, avec les deux fils d'Engilbert, Charle & Henri Comte d'Auxerre. Celui d'Helene ne s'acomplit pas, étant morte avant qu'elle eut ateint l'âge nubile. Les Comtez de Nevers, d'Auxerre, de Rethel & d'Etampes furent ainſi cedées à la Maiſon de Cleves.

Engilbert ayant ſuivi Charle VIII. à ſon expédition d'Italie, dona des preuves de ſa valeur à la journée de Fournoüe, où il comandoit les Suiſſes l'an 1495. Il repréſenta en 1496 le Comte & Pair de Champagne, au ſacre du Roi Loüis XII, qu'il acompagna dans ſon voyage d'Italie. Ce Prince le fit Gouverneur de Champagne, & lui confirma la Pairie de Nevers, par Lettres du mois de Mai 1505. Engilbert mourut le 21 Novembre de l'année ſuivante, laiſſant 3 enfans de ſa femme *Charlote* de BOURBON quatriéme fille de Jean Comte de Vendôme, & d'*Iſabeau* de Beauvau, laquelle ſe fit Religieuſe à l'Abaye de Fontevraut, où elle fit profeſſion le 18 Mai 1515, & mourut le 14 Décembre 1520. LOUIS & FRANÇOIS de CLEVES fils puînés d'Engilbert, moururent l'an 1545. Le premier qui prenoit la qualité de

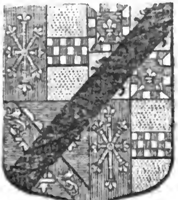
L'Hiſt. des grands Oficiers l'apelle mal Catherine.

Digitized by Google

C. de Nevers.

Comte d'*Auxerre*, & avoit épouſé après 1536 *Catherine* d'Amboise, ne laiſſa point de poſtérité; l'autre qui étoit obligé de garder le célibat, étant Abé de S. Michel de Treport, Prieur de S. Eloi de Paris & d'Argenteüil, laiſſa d'*Antoinette* du Bouchet, 3 *fils & 3 filles naturels, dont l'une fut Abeſſe de S. Julien d'Auxerre, les autres furent mariées, comme on peut le voir dans la Table genéalogique.*

Batards de Cleves Nevers. Ecartelé au 1 & 4 de *Cleves* parti de la *Marck*, au 2 de *Bourgogne-Nevers*, au 3 de *Bourbon-Vendôme*, & ſur le tout une barre de ſable.



Leur frere LOUIS *Batard de* Cleves *fut Seigneur de Fontaine*, & *mourut à Alligni où il faiſoit ſa réſidence, laiſſant de ſa femme Marguerite de* Sauzai *de Bourges* 4 *enfans.*

L'aîné fut Claude de Cleves Seigneur de *Fontaine*, de Marqueraut & d'Alligini, lequel épouſa *Guyone* de la Grange ſœur de François de la Grange Seigneur de Montigni Maréchal de France, & fille de Charle Seigneur d'Arquien, & de ſa 2 femme Anne de Brichanteau, & non de Renée Chevalier, comme le marque l'Hiſtoire des grands Oficiers t. 3. p. 452. De ce mariage naquirent *Renée* de Cleves femme de Louis de Culant, Baron de Brecy en Berri, & Antoine de Cleves Seigneur de *Roſoi* mort en 1669, pere par ſa femme *Françoiſe* Chevalier, de *Marie* de Cleves Religieuſe à Maubuiſſon, & d'Anne Henri de Cleves *Comte de Roſoi*, lequel épouſa en 1670 *Françoiſe* Guyot veuve d'Edme de Culant Baron de Brecy.

CHARLE de Cleves fils aîné d'Engilbert ſucceda aux Comtez de Nevers, d'Auxerre, d'Eu & de Rethel, du chef de ſon pere & de celui de ſa femme *Marie* d'Albret Dame d'Orval fille aînée de Jean d'Albret Seigneur d'Orval & de Charlote de Bourgogne. Il ſervit dans les guerres d'Italie, ſe trouva en 1507 à la priſe de Genes, & combatit à la bataille d'Agnadel gagnée en 1509 ſur les Venitiens. Il mourut le 27 Août 1521. Sa femme qui lui ſurvêcut juſqu'au 27 Octobre 1549, le fit pere de FRANÇOIS I. de Cleves, qui n'étant âgé que de 5 ans demeura ſous la tutéle de ſa mere. Cette Princeſſe

Digitized by Google

ceſſe & ſon mari avoient pourſuivi contre Philipe d'Autriche fils de l'Empereur Maximilien, leurs droits ſur les Duché de Brabant & Marquiſat d'Anvers, & avoient mis l'inſtance en état d'être jugée à la Cour des Pairs; mais le Roi François I. ayant renoncé par le traité de Madrid, à la ſouveraineté de Flandre, l'Empereur Charle-Quint, qui ne pouvoit valablement faire, que le Roi remit le droit d'un tiers & renonçât à celui qui apartenoit à la Maiſon de Nevers, ſous ombre de cette renonciation faite à la ſouveraineté de Flandre, fit inſtance de faire porter ce procès au Conſeil ſouverain, qu'il avoit établi à Malines. Il alleguoit que n'étant pendant au Parlement de Paris, qu'à cauſe de la ſouveraineté de Flandre, le Roi ayant renoncé à la qualité de Souverain, & lui à celle de Pair de France, il n'y avoit plus de fondement de juriſdiction. Et quoiqu'il fût facile d'y répondre, il falut ceder à la néceſſité, & le procès fut porté au Greffe de Maline, où il eſt demeuré indecis, & depuis ce tems-là, il n'a pas éte poſſible à la Maiſon de Nevers ni à ſes héritiers, d'avoir ouverture de juſtice.

Droits de la Maiſon de Nevers. p. 48.

François de Cleve aſſiſta au lit de juſtice tenu en 1536 contre l'Empereur Charle-Quint, en qualité de Comte de Flandre, & fut créé *Duc de Nevers* & *Pair de France* par Lettres du Roi François I. du 27 Fevrier 1538, vérifiées au Parlement l'an 1559. Il repréſenta le Comte & Pair de Toulouſe au Sacre du Roi Henri II, fait à Rheims le 28 Juillet 1547, & fut établi Gouverneur de Champagne, de Brie & de Luxembourg par ce Prince, qu'il ſervit avec la reputation d'un bon & ſage Capitaine. Il eut auſſi en 1551 le comandement de l'armée contre les Impériaux, ſur leſquels il prit pluſieurs Forts, & qu'il harcela beaucoup, pendant qu'ils faiſoient le ſiége de Metz. Il remporta ſur les énemis un avantage à Germigni, & après la perte de la bataille de S. Quentin, en 1557, il fit ſa retraite en bon ordre à la Fere, & empêcha les progrès des énemis, par l'atention qu'il eut de fortifier les Frontieres, en diſtribuant ſes troupes dans les garniſons voiſines. Il eut le comandement d'une partie de l'armée au ſiége de Calais, que l'on prit ſur les Anglois.

M. de Thou l. 8.

id. l. 19.

id. l. 19.

id. l. 20.

Digitized by Google

C. de Nevers. id. l. 31.

Ce Duc ataché aux nouvelles opinions, avoit promis au Prince de Condé ſon oncle, de l'aller trouver à Orleans, avec une troupe choiſie de Nobleſſe & de Soldats; mais les conſeils de Jaque des Bordes homme de guerre & de Blaiſe de Vigenere ſon Secretaire, lui firent changer de ſentiment, & le retinrent dans ſon devoir; de ſorte que pour éfacer tous les ſoupçons, qu'on pouvoit avoir de ſon inclination pour les Proteſtans, dès qu'il fut arivé à Troye, il leur ôta la liberté de tenir leurs aſſemblées, quoique le Roi la leur eut acordée par ſes Edits. Il mourut à Nevers le 13 Fevrier 1562. laiſſant ſix enfans de ſa femme *Marguerite* de Bourbon ſœur d'Antoine Roi de Navare, & de Loüis Prince de Condé.

FRANÇOIS de Cleves II. du nom ſucceda à ſon pere dans le Duché-Pairie de Nevers, les Comtez d'Auxerrre, d'Eu & de Rethel & Baronie de Donzi, Roſoi, & Seigneuries d'Orval, de S. Amand & de l'Eſpare, & obtint du Roi le Gouvernement de Champagne. Ce jeune Prince dont on admiroit autant la douceur que la beauté, mourut à l'âge de 23 ans, le 10 Janvier 1563 (nouveau ſtile) d'une bleſſure qu'il avoit reçûe par accident le jour de la bataille de Dreux avant le combat, un nomé des Bordes l'un de ſes Gentils-hommes lui ayant lâché imprudemment ſon piſtolet dans les reins. Comme il ne laiſſa point d'enfans de *Marie* de Bourbon, fille de Loüis Duc de Montpenſier, qu'il avoit épouſée le 6 Septembre 1561, ſon frere JAQUE de Cleves dit le *Marquis* d'Isle, devint *Duc* de Nevers, *Pair* de France, honeur dont il ne joüit que juſqu'au 6 Septembre 1564, qu'il mourut à Montigni près Lion, dans la 20 année de ſon âge, & ſans laiſſer de poſtérité de ſa femme *Diane* de la Marck, fille de Robert IV. Duc de *Boüillon*, & en lui finit cette branche de la Maiſon de Cleves, car ſon frere puîné Henri *Comte* d'Eu étoit mort avant lui ſans alliance.

Il avoit trois ſœurs, *Henriete*, *Catherine* & *Marie* de Cleve, qui partagerent ſa ſucceſſion. La derniere qui eut le Marquiſat d'*Iſle* & le Comté de *Beaufort* en Champagne, fut la premiere femme d'Henri de Bourbon Prince

Digitized by Google

de CONDÉ, dont elle n'eut qu'une fille, & mourut en couches d'elle, le 30 Octobre 1574. C. DE NEVERS.

CATHERINE de CLEVES fut *Comteſſe* d'EU & Souveraine de *Château-Renard*; étant veuve ſans enfans d'ANTOINE de CROY *Prince* de Portien, elle épouſa en 1570 HENRI de LORAINE Duc de GUISE, dont elle eut pluſieurs enfans. Elle mourut en ſon Hôtel de Cleve près le Louvre à Paris, le 11 Mai 1633, âgée de 83 ans, & fut enterrée dans l'Egliſe du Collége des Jeſuites d'Eu, qu'elle avoit fondée.

Sa ſœur aînée *HENRIETTE* de CLEVES, héritiere de Nevers, de Rethel & de Donzi, les porta dans la Maiſon de GONZAGUE, par le mariage qu'elle contracta le 4 Mars 1565, avec LUDOVIC ou LOUIS de Gonzague troiſiéme fils de Frederic I. Duc de Mantouë, & de Marguerite Paleologue. Elle obtint du Roi une Déclaration donée à Moulins le 2 Mars 1566, portant que la Pairie de Nivernois n'avoit point été changée par ſon mariage. Elle fit avec le Duc ſon mari, une fondation par Acte paſſé à Paris le 14 Fevrier 1588, pour marier chaque année 60 filles, dans leurs terres de Nivernois, ce qui ſubſiſte encore.

Digitized by Google

Article V.

Des Ducs de NEVERS *iſſus de la Maiſon de* GONZAGUE.

Gonzague Nevers. Ecartelé au 1 & 4 de *Mantouë*, au 2 & 3 coupé le chef parti de 4, le 1 de *Cleves*, le 2 de la *Marck*, le 3 d'*Artois*, le 4 de *Brabant* ſoutenu de *Nevers-Bourgogne* de Rethel, & d'*Albret-Orval*. Au 4 & dernier coupé & parti de trois, au 1 de l'*Empire*, au 2 de *Jeruſalem*, au 3 d'*Aragon*, ſoutenu de *Saxe*, de *Bar* & de *Conſtantinople*, ſur le tout de *Montferrat*, & ſur tous les quartiers d'*Alençon*.



LUDOVIC ou LOUIS de Gonzague atiré en France par les biens qu'il y prétendoit du chef de ſon ayeule Anne d'Alençon, y fut naturaliſé au mois de Septembre 1550, & eut de la ſucceſſion d'Alençon, les Seigneuries de la *Guierche*, de *Pouancey*, de *Château-Gontier*, avec les Baronies de *Senonche* & de *Brezolle*, auſquelles il joignit les Duchés de *Nevers* & de *Rethelois*, & la Baronie de *Donzi*, par le mariage qu'il contracta avec *Henriette de* Cleves qui en étoit héritiere.

Table XXIX.

Il combatit à la bataille de S. Quentin, où il fut bleſſé & demeura priſonier des Eſpagnols, qui lui ofrirent de grands avantages, pour le détacher du parti de la France; mais il demeura toujours fidelement ataché à cette Courone, juſques-là qu'il vendit ſes terres de Flandre, provenantes de la Maiſon de Cleves, & en prêta l'argent



Ducs de NEVERS, de la Maiſon de GONZAGUE.

10 IV. LOUIS de GONZAGUE, troiſiéme fils de Frederic Duc de MANTOUE & de Manſueritte, Paleologue, né en 1538, *Duc* de NEVERS & de RETHEL, † le 23 Octob. 1595, ép. *Henriette* de CLEVES.

11	FREDERIC, né le 11 Mars 1573, † le 22 Avril 1574.	FRANÇOIS, né le 17 Sept. 1576, † le 15 Juillet 1580.	V. CHARLE de GONZAGUE, *Duc* de NEVERS & de RETHEL, 1595, de MANTOUE & de MONFERRAT 1627, † le 21 Sept. 1637, ép. *Catherine* de LORAINE, fille de Charle D. de MAYENNE 1599, † en 1618.	*Catherine*, née le 21 Janv. 1568, † le 1 Dec. 1629, ép. Henri d'ORLEANS, Duc de LONGUEVILLE 28 Fev. 1588.	*Henriette*, née le 3 Septembre 1571, † ſans lig. en 1601, ép. en 1599 Henri de LORAINE, Duc de MAYENNE.	11

12	FRANÇOIS, Duc de Rethelois, né en 1605, † le 3 Oct. 1622.	CHARLE II de GONZAGUE, *Duc* de RETHELOIS, né l'an 1609, † avant ſon pere en Juill. 1631, ép. *Marie* de GONZAGUE, fille de François IV, Duc de Mantouë 1627, † 1660.	Ferdinand, D. de Mayenne, † jeune 1631.	*Loüiſe-Marie*, † le 10 Mai 1667, ép. 1°. ULADISLAS VI, *Roi* de POLOGNE 1646, † en 1648; 2°. J. CAZIMIR, ſon beau frere, R. de POLOGNE 1649, † 1672.	*Anne*, † le 6 Juill. 1684, ép. Edoüard de BAVIERE, C. *Palat.* du Rhin 1645, † en Mars 1663.	*Benedicte*, Abeſſe d'Avenai, † à Paris le 21 Septembre 1657.	12

13	VI. CHARLE III de GONZAGUE, né en 1629 *Duc* de MANTOUE, de Montferrat & de NEVERS 1637, vendit Nevers, mort le 14 Août 1665, âgé de 36 ans, ép. *Iſabelle-Claire* d'AUTRICHE, fille de Leopold, Archiduc d'Autriche 1649, † 1685.	*Eleonore* de GONZAGUE, née en 1630, † le 5 Décembre 1686, ép. FERDINAND III, *Archiduc* d'AUTRICHE, *Empereur* 2 Avril 1651, mort en 1657.	13

CHARLE IV, dernier Duc de Mantouë, † le 5 Juillet 1708. 14

Digitized by Google

Digitized by Google

au Roi. Charle d'Halluwin de Piennes en fit autant, & le Roi leur aſſigna de grands revenus ſur ſes Domaines de Bretagne. Le Roi Charle IX. pour recompenſer ſa fidelité lui dona une Compagnie de 100 hommes de ſes Ordonances, avec le Gouvernement de Champagne & de Brie, & érigea en principauté, ſous le nom de Mantouë, les Baronies de Senonche & de Brezolles, par Lettres denées à Moulins au mois de Fevrier 1566; & la même année il fut reçu au Parlement *Duc* de *Nevers & Pair de France*. L'année ſuivante il fut établi Gouverneur & Lieutenant Général du Marquiſat de Saluce, & en 1569 des pays de Nivernois & Donziois. Après avoir ſervi au ſiége de la Rochelle en 1573, il ſuivit en Pologne le Roi Henri III, qui à la premiere promotion du 31 Décembre 1578, le reçut Chevalier de l'Ordre du S. Eſprit, le premier. Il ſervit dans les guerres contre les Religionaires ſur leſquels il prit en 1577 Iſſoire en Auvergne. DUCS DE NEVERS. M. de Thou l. 61.

Les Ligueurs l'avoient engagé dans leur parti, mais il le quita bien-tôt, & fut des premiers à reconoître le Roi Henri IV. qui l'envoya en 1593 Ambaſſadeur extraordinaire vers le Pape Clement VIII. Après ſon retour il mourut à Neſle le 13 Octobre 1595, & fut enterré dans l'Egliſe Cathédrale de Nevers.

Ce Prince qui fut regardé comme un des plus ſavans hommes de ſon tems, & qui favoriſa en toutes les ocaſions les gens de Lettres avoit, dit Mr. de Thou, l'ame grande, & étoit très prudent, mais d'une prudence trop lente & trop circonſpecte pour notre nation. Il paſſoit auſſi pour un homme trop exact & trop atentif à tout. Au reſte il étoit droit & réglé dans ſa conduite, humain, poli, magnifique, jaloux de ſon honeur & de ſon rang. On a cru aſſez comunément, ajoute cet Hiſtorien, que le chagrin avoit auſſi contribué à ſa mort. Hiſt. de Thou. l. 113.

Il laiſſa de la Princeſſe de Cleves-Nevers ſa femme, qui lui ſurvecut juſqu'en 1601, CHARLE qui lui ſucceda, & deux Princeſſes mariées, l'une à Henri de LORAINE *Duc* de Mayenne, & l'autre, à Henri d'ORLEANS *Duc* de LONGUEVILLE.

Digitized by Google

V. l'explication de ces quartiers au t. 2. des Genealogies hiſtoriques. p. 367.



Son fils CHARLE I. lui ſucceda aux Duchés de Nevers & de Rethel, & au Gouvernement de Champagne & de Brie, & repréſenta le Comte de Toulouſe au Sacre de Loüis XIII. en 1610. Il eut beaucoup de part aux mouvemens de la Cour ès années 1616 & 1617. Dans la ſollicitation d'un procès qu'il avoit pour le Prieuré de la Charité avec le Cardinal de Guiſe, il en fut inſulté chès le Raporteur où ils ſe trouverent enſemble, quelques Oficiers du Duc de Nevers furent bleſſés, & lui-même courut riſque de la vie. Le Roi acomoda cet afaire à l'avantage du Duc de Nevers, à qui le Cardinal fit ſes excuſes le 23 Mars 1622, en préſence du Roi & des Princes du ſang. Il devint l'an 1627 Duc de Mantoüë & de Montferrat, obtint des Lettres de naturalité du mois de Juillet 1634, pour ſes petits enfans Charle de Gonzague, Prince de Mantoüë, & Eleonor de Gonzague mariée à l'Empereur Ferdinand III, avec pouvoir de diſpoſer de leurs biens, en faveur de qui il leur plairoit, pourvû qu'ils fuſſent regnicoles. Dans ces Lettres il eſt dit, que s'il convoloit en ſecondes nôces, les enfans qui en naîtroient, ſeroient reputés regnicoles, ainſi que ceux qui pouroient venir des mariages de *Marie* & d'*Anne* de Gonza-

Digitized by Google

gue ſes filles, s'ils ſe faiſoient de l'agrément du Roi. C'eſt pour cela que ces deux Princeſſes prétendirent ſur leur neveu, la ſucceſſion des biens que leur pere avoit en France; mais comme ces Lettres n'avoient point été vérifiées, elles perdirent leurs procès. Le Duc Charle I. mourut le 21 Septembre 1637, ayant perdu ſix ans auparavant ſon fils CHARLE de GONZAGUE, Duc de RETHELOIS, dont le fils de même nom ſucceda à ſon ayeul dans les Duchés de MANTOUE, de MONTFERRAT, & de NIVERNOIS. Il vendit ce dernier avec le *Donziois*, qui y avoit été incorporé en 1552, au Cardinal MAZARINI par contrat du 11 Juillet 1659.

DUCS DE NEVERS.

ARTICLE VI.

Des derniers Ducs de NEVERS. des Maiſons MAZARINI & MANCINI.

LE Duché de NIVERNOIS & de DONZI ayant été aquis l'an 1659 par le Cardinal JULE MAZARIN, il obtint de nouvelles Lettres confirmatives du titre de Duché-Pairie pour le Nivernois au mois d'Octobre 1660, tant pour lui, qu'en faveur de ſes héritiers ou ayans cauſe; mais il mourut avant qu'elles fuſſent enrégiſtrées, & laiſſa ce Duché à PHILIPE JULIEN MANCINI, fils d'une de ſes ſœurs, qu'il chargea de porter le nom & les armes de Mazarini.

Digitized by Google

§. I.



Mazarini. D'azur à la hache d'armes d'argent dans un faiſceau d'armes d'or lié d'argent poſé en pal, & une fuſée de gueules ſur le tout chargée de trois étoiles d'or.

Il ne ſera pas hors de propos de parler de la famille de ce Cardinal, avant que de paſſer à celle de ſon neveu. Son pere Pierre Mazarini étoit Sicilien & natif d'une petite ville apellée *Mazara*, d'où il vint s'établir à Rome. Il y épouſa *Hortenſe* Bufalini, Demoiſelle Italienne de Maiſon noble bien aparentée. Elle étoit fille de Jean-Baptiſte Bufalini Chevalier de l'Ordre de S. Etiéne de Florence, & de *Diane Mancini*, ſuivant Gamurrini t. 2. p. 197. ou d'Octavio Bufalini & de *Françoiſe* de Bellon de Turin, ſelon l'hiſtoire des grands Oficiers t. v. p. 463. Il en eut 2 fils & 4 filles. Après la mort d'Hortenſe, Pierre ſe remaria avec *Portia* Orsini fille de Maherbal Orſini de la branche de Bonmarſo, & n'en eut point d'enfans.

Table XXX. A

L'Avocat Auberi Hiſtorien du Cardinal Mazarin dit » que les ancêtres de Jule étoient de Sicile, qu'ils ſe trouverent obligés de quiter leur patrie, pour avoir tenté » de remettre le Royaume ſous l'obéiſſance des Rois de » France leurs anciens Seigneurs, & qu'au milieu de la » Cour de Rome, où ils vinrent s'établir, ils furent toujours dévoüés aux interêts de la France, ſans en être pen» ſionaires. Cependant j'ai lû depuis peu dans un Manuſ» crit du Cabinet de M. Moreau de Mautour, compoſé par » un Seigneur Alleman, traduit en françois, & dédié en » 1671 à M. le Maréchal de Turenne, par le Sieur Marc d'Or» leans de la Graviere, que Pierre Mazarin pere du Cardi» nal étoit fils de Jule Ceſarini, qui après la mort de ſa fem» me, ſe fit Jeſuite, que la mere de Ceſarini, qui étoit de condition

Paralelle du Cardinal de Richelieu, & de Cardinal Mazarin par M. l'Abé Richard. A Paris 1716.

Digitized by Google

» condition, dona le nom de Mazarin à ſon petit-fils, d'u-
» ne terre quelle avoit dans la vallée Mazarine en Sicile,
» & lui compoſa des armes d'une partie des ſiennes; que
» comme il n'avoit pas grand bien, le pere Jule le plaça
» dans la Maiſon des Colones en qualité de Maître d'Hô-
» tel, & enſuite d'Intendant, & lui fit épouſer une des fil-
» les, que le Pape marie tous les ans, & à laquelle ſa Sain-
» teté dona quatre mille écus, parce qu'elle étoit de la fa-
» mille de *Buffalini*, qui avoit la protection des Colones,
» & que c'eſt de ce mariage qu'eſt né le Cardinal *Maza-*
» *rin*, qui eut le nom de Jule, comme ſon Grand-pere.
» L'hiſtoire dit qu'il naquit coeffé, & avec deux dents, pré-
» ſage du bonheur qui l'a acompagné toute ſa vie.

Jule Mazarini fut élevé à Rome dans la Maiſon de ſon pere, d'où le Cardinal Colone l'emmena en Eſpagne. Il y fit ſes premieres études à Salamanque, & les continua à Rome avec ſuccès. De retour d'un ſecond voyage qu'il fit en Eſpagne, à la ſuite de D. Jerôme Colone, qui a été depuis Cardinal, il ſuivit la profeſſion des armes, & ſervit avec quelque diſtinction dans la Walteline. Ayant quité l'épée, il s'atacha aux Cardinaux Conti & Sachetti, puis aux neveux du Pape Urbain VIII.

Le traité de Quieraſque qui termina en 1631 à l'avantage de la France, la guerre pour la ſucceſſion de Mantouë, fut un des premiers traits de l'habilité de Mazarin, & le comencement de ſa fortune. Le Cardinal Antoine Barberin le fit pourvoir par le Pape Urbain VIII, d'une place de Référendaire des deux ſignatures; il fut envoyé en 1634 Vicelegat à Avignon, de-lá *Nonce extraordinaire* en France, où il s'aquit, avec la conoiſſance des afaires, l'amitié du Cardinal de Richelieu, & la bienveillance de Loüis XIII, au ſervice duquel s'étant dévoüé, il fut envoyé *Nonce extraordinaire* en Piémont pour atirer le Prince Thomas dans ſes interêts, & pour réunir les Princes de cette Maiſon avec leur chef, à quoi il réuſſit. Il fut nomé en 1641 *Cardinal*, à la recomandation de Loüis XIII, qui le fit Conſeiller d'Etat après la mort de Richelieu, & le noma l'un des Exécuteurs de ſon Teſtament. Pendant la minorité de Loüis XIV, il gouverna l'Etat ſous la regence de la

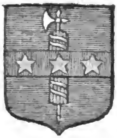
Digitized by Google

DUCS DE NEVERS.

Reine Anne d'Autriche, en qualité de premier Miniſtre, & eut la gloire de conclure avec l'Allemagne, la paix de Munſter en 1648. Son élevation cependant excita la jalouſie des Grands, & fut l'ocaſion ou le prétexte des troubles des années 1649, 1650, 1651 & 1652. Il fut obligé de ſortir du Royaume, où il revint peu après, & étant rentré dans le maniement des afaires, il conclut avec Dom Loüis de Haro Miniſtre d'Eſpagne, une paix glorieuſe à la France, laquelle fut ſuivie du mariage du Roi avec l'Infante Marie Thereſe d'Autriche. Il mourut peu après à Vincennes, à l'âge de 59 ans, le 9 Mars 1661, comblé de biens & chargé de bénéfices. Il avoit aquis le Duché de *Mayene* en 1653, & celui de *Nivernois* & de *Donziois*, avec *Rethel* en 1659. Outre l'Evêché de *Metz* qu'il poſſeda ſans être même Sous-Diacre, il avoit encore en France les Abayes de *S. Arnould*. de *S. Clement*, & de *S. Vincent* de la même ville, celles de *S. Denis* en France, de *Cluni*, de *S. Victor* les-Marſeille, de *S. Médard* de Soiſſons, de *S. Martin* de Laon, de *S. Taurin* d'Evreux, de *S. Michel* de l'Erm, de *Moiſſac*, de *Valroi*, de *S. Pierre* de Corbie. Il ordona par ſon Teſtament, dans lequel il prend le titre de *Cardinal-Duc*, la fondation d'une Academie, pour élever la Nobleſſe des quatre Provinces conquiſes, ce qu'on apelle le *Collége Mazarin ou des 4 Nations*. Son corps fut tranſporté en 1684 dans la Chapelle de ce Collége ſous un magnifique Mauſolée.

Les biens immenſes qu'il avoit, paſſerent pour la plus grande partie, à Armand Charle de la Porte, Duc de la Meilleraye, qui avoit épouſé *Hortenſe Mancini*, une de ſes niéces, il inſtitua pour héritier dans les Duchés de *Nevers* & de *Donzi*, & dans les biens ſitués en Italie, ſon neveu PHILIPE-JULIEN MANCINI, fils de ſa ſœur *Hieronime* MAZARINI, à condition de porter le nom & les armes de Mazarin avec celles de Mancini. Jeronime Mazarini avoit pour ſœur ainée *Laure Marguerite* MAZARINI, qui épouſa le Comte *Jerome* MARTINOZZI de Fano, dont naquirent *Laure* MARTINOZZI mariée en 1655, à ALFONSE IV. d'*Eſt*, *Duc* de MODENE, & *Anne-Marie* MARTINOZZI qui eut l'honeur de s'allier le 22 Fe-

Digitized by Google



Ducs de NEVERS de Maiſ

A

PIERRE MAZARINI, natif de Palerme; † à Rome le 14 Novembre 1654 âgé de 78 ans, ép. 1°. *Hortenſia* BUFFALINI, fille d'Octavio Buffalini, & de Françoiſe de Belon-de-Turin; 2°. *Portia* ORSINI, fille de Maherbal Orſini de Bonmarſo.

JULE MAZARINI né à Piſcina en l'Abruzze le 14 Juillet 1602, créé *Cardinal* en 1641, *Evêque* de Metz, Abé de Cluni, de S. Denis, de S. Arnoul, &c. *Duc* de NIVERNOIS, DONZIOIS & de MAYENNE, premier Miniſtre d'Etat en France, † le 9 Mars 1661.

MICHEL MAZARINI, né en 1607, Général de l'Ordre de S. Dominique, *Archevêque* d'Aix en 1645, *Cardinal* le 7 Oct. 1648 âgé de 41 ans.

Laure Marguerite MAZARINI, † à Rome le 9 Juin 1685, ép. le 6 Juill. 1634 le *Comte* Jerôme MARTINOZZI.

Jeronime MAZARINI, † le 19 Décemb. 1656, ép. Michel Laurent MANCINI 6 Août 1634.

Claire MAZARINI, ép. N... Marquis MUTI.

N... MAZARINI, Religieuſe à Città di Caſtello.

Laure MARTINOZZI, † à Rome le 18 Juillet 1687, ép. en 1655 Alfonſe IV d'EST, *Duc* de MODENE & de Regio.

Anne-Marie MARTINOZZI née en 1637, † à Paris le 4 Février 1672, ép. Armand de BOURBON, *Prince* de CONTI le 22 Février 1654.

Anonime, dit le *Duc* de DONZI, † en 1683.

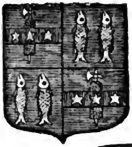
PHILIPE-JULE-FRANCOIS MANCINI MAZARINI, né le 4 Oct. 1676, *Duc* de NIVERNOIS, *Pair* de France, *Grand d'Eſpagne*, *Prince* de Vergagne & du S. Empire, ép. en Juin 1709 *Marie-Anne* SPINOLA, fille aînée & heritiere de J. Bapt. Spinola, Prince de Vergagne & du S. Empire, Grand d'Eſpagne, & de Marie-Françoiſe du Bois-de-Lezines, † le 12 Janv. 1738.

HENRI-JULE BARBON MANCINI MAZARINI, né en 1716, *Duc* de NIVERNOIS, Pair de France, &c. ép. le 17 Déc. 1730 *Helene-Angelique-Françoiſe* PHELYPEAUX, fille de Jean, Comte de Pontchartrain, & d'Helene-Roſelie-Angelique de l'Aubeſpine de Verderone.

Digitized by Google

Maiſons MAZ.

UCS DE
EVERS.



Virginie MANCINI, ép. Julio GLORIERI 25 Mai 1577.

L
(
(

Olimpie MANCINI, ép. Jaque de VELLIIS.

IANCINI.
l'azur à 2
poiſſons d'ar-
ent polez
n pal.

Table
XXX.
B

. . .
INI,
1652
nbat
S.
ine.

PHILIPE JUL
MANCINI MAZAR
né à Rome le 26 Mai
Duc de NIVERNO
† le 8 Mai 1707, ép
15 Décemb. 1670 *D*
Gabrielle de DAM
fille de Claude Leo
Marquis de Thiange,
Gabrielle de Rochech
Mortemar, † le 11 Juir

QUE-HIPOLITE, *Marqu*
MANCINI, né le 2 Mar
, ép. en 1725 *Anne-Loüiſ*
NOAILLES, veuve de J. F
é le Tellier, Marquis d
ivois, & fille d'Anne Jule
de Noailles, & de Marie
nçoiſe de Bournonville.

philine MANCINI, née le 3 F

Digitized by Google

JULI
né à P
le 14
Cardi
que c
Cluni
S. Ar
NIVE
& de
mier l
Franc

Digitized by Google

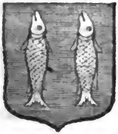
vrier 1654, avec *Armand* de BOURBON *Prince* de CONTI.

Ducs de Nevers.

Auberi, & l'Auteur du parallele des deux Cardinaux donent au *Cardinal* Mazarin deux autres ſœurs, ſavoir *Claire* MAZARINI, qui épouſa le *Marquis* MUTI, & une autre qui fut Religieuſe à Citta-di Caſtello, & transférée à Rome.

Ce Cardinal avoit pour frere puîné MICHEL MAZARINI, né en 1627, *Religieux*, puis *Général* de l'Ordre de S. Dominique, qui fut ſacré à Rome *Archevêque* d'Aix au mois de Juillet 1645, crée *Cardinal* du titre de *Ste Cecile*, le 7 Octobre 1647, & envoyé peu après Viceroi en Catalogne, d'où ſon peu d'habilité le fit rapeller. Il mourut à Rome le 1 Septembre 1648.

§. II.



MANCINI. D'azur à 2 poiſſons d'argent polez en pal.

Table XXX. B

Quant à la Maiſon de MANCINI, qui poſſéde aujourdhui le Duché de NEVERS en titre de *Pairie*, elle eſt miſe par le Comte Guido Priorato au nombre des familles nobles & anciénes d'Italie. Gabriel Naudé dans ſon Maſcurat, Luigi Contarini dans ſes antiquités de Rome, Flaminio Roſſi dans ſon *Teatre della Nobilta d'Italia*, & autres Auteurs, en rendent tous un témoignage avantageux, qui ſe trouve juſtifié par les alliances réciproques qu'elle a avec des familles conſidérables par l'ancieneté de leur Nobleſſe. On peut conſulter ces Auteurs, & voir ce qu'en dit Jean Baptiſte l'Hermite, dit Triſtan, Sieur de Soliers, en ſon diſcours hiſtorique & génealogique de la Maiſon de Mancini imprimée en 1661.

On ſe contentera de raporter ici la Genealogie de cette Maiſon depuis LAURENT MANCINI II. du nom,

Digitized by Google

Ducs de Nevers.

frere de *Diane* Mancini mariée en 1551 à *Jean-Baptiſte* Buffalini, qui fut depuis crée Chevalier de S. Etiéne de Florence, & auquel elle aporta pour dot 4100 Ducats & 400 de bagues & joyaux. Ce Laurent Mancini vendit le 23 Juillet 1587, pour le prix de 40000 écus la Maiſon de Leprignana à Joſeph Juſtiniani, & étoit mort avant le 10 Janvier 1589, que ſa veuve avoit la tutéle de ſes enfans. C'étoit *Olympie* Massimi, fille d'Angelo Maſſimi de Maſſimis & d'Attilia Mattei d'une des plus anciéne Maiſons de Rome, qu'il avoit épouſée par contrat du 23 Fevrier 1553. Voyez Panvinio, *Delle Famiglie*, *Frangipani* & *Maſſimi*. Il en eut 6 fils & 6 filles, dont cinq furent mariées avantageuſement, ſavoir dans les Maiſons de Glorieri, Cardelli, Silveri, Sevaroli & Camajani. Des 6 fils de Laurent Mancini, l'aîné ſeul eut la poſtérité. Il s'apelloit PAUL Mancini, & eſt qualifié *très illuſtre Seigneur* dans ſon contrat de mariage du 7 Fevrier 1600, avec *Victoria* Capoccia, fille de Vincent Capocci, Patrice Romain, & de Lucrece Glorieri, laquelle eut en dot quinze mille écus Romains. Paul Mancini, après avoir ſervi pendant le peu de tems que dura la guerre de 1597, pour le Duché de Ferrare, ſe retira à Rome, où il ſe livra à l'étude & à la recherche des conoiſſances les plus curieuſes. Il fut le premier inſtituteur de l'Academie des Humoriſtes, dont les aſſemblées ſe tenoient dans ſa maiſon. Etant devenu veuf, il embraſſa l'Etat Eccléſiaſtique, & mourut après l'an 1637, laiſſant 3 fils & deux filles, *Olimpie* & *Jeronime-Marie* Mancini mariées, l'une à *Jaque* de Vellii ſon couſin, & l'autre à *Sertorio* Theophilo.

François-Marie Mancini ſecond fils de Paul Mancini né le 20 Octobre 1606, prit la tutéle & curatelle des enfans de Laurent ſon frere, par acte du 5 Juillet 1657. Il fut créé *Cardinal* Diacre du titre de S. Vite & de S. Modeſte à la nomination de la France le 5 Avril 1660, puis Prêtre du titre de S. Mathieu *in Merulana*, par le Pape Alexandre VII. Il teſta le 29 Juin 1672, & inſtitua héritier Philipe-Julien Mancini Duc

Digitized by Google

de Nevers ſon neveu, & fit des legs en faveur d'Olimpie & de Hieronime Mazarini ſes ſœurs. Ducs de Nevers.

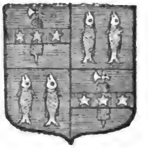
Son frere aîné MICHEL-LAURENT MANCINI, Baron Romain, épouſa *Jeronime* MAZARINI, une des ſœurs du Cardinal Mazarin, & eſt qualifié *très illuſtre Seigneur* dans ſon contrat de mariage du 6 Août 1634. Il étoit mort avant le 5 Juillet 1657, pere de 3 fils & de 7 filles, dont cinq furent très avantageuſement mariées. L'aînée nomée *Laure-Victoire* MANCINI, fut mariée le 5 Fevrier 1651 à LOUIS *Duc* de VENDOME, fils aîné de Ceſar Duc de Vendôme. Sa ſœur *Olimpie* MANCINI fut alliée le 20 Fevrier 1657 à EUGENE MAURICE de SAVOYE, Comte de Soiſſons Colonel-Général des Suiſſes, elle fut Sur-Intendante de la Maiſon de la Reine, & mourut le 9 Octobre 1708, mere entr'autres enfans du célébre Prince Eugene de Savoye, Généraliſſime des armées de l'Empereur. V. tome III. V. tome II.

Marie MANCINI autre fille de Michel épouſa le 11 Avril 1661 *Laurent Onufre* COLONNE, Duc de Tagliacozzo, Prince de Palliano & de Caſtiglione, Grand d'Eſpagne, Conétable du Royaume de Naples, Chevalier de la Toiſon d'or. Le 26 Fevrier de la même année, ſa ſœur puînée *Hortenſe* MANCINI avoit été mariée avec *Armand-Charle* de la PORTE, Duc de la Meilleraye, Grand-Maître de l'Artillerie de France, & depuis Duc de Rethelois-Mazarini. Le Cardinal Mazarin les inſtitua ſes héritiers univerſels, à la charge de porter le nom & les armes pleines de Mazarin, & de ſubſtitution graduelle & perpétuelle. Elle mourut à Chelſey en Angleterre le 2 Juillet 1699. V. Imhoff fam. ill. d'Italie. V. Grands Officiers. t. 4. p. 626.

Marie-Anne MANCINI derniere fille de Michel Laurent, épouſa à Paris le 20 Avril 1662 *Godefroi-Maurice* de la TOUR *Duc* de BOUILLON, & mourut ſubitement à Clichi près Paris le 20 Juin 1714. ibid. p. 541.

Digitized by Google

DUCS DE NEVERS.



Ecartelé au 1 & 4 de *Mazarini*, au 2 & 3 de *Mancini*.

PHILIPE JULIEN MANCINI MAZARINI, reſté ſeul des fils de Michel Laurent, dont l'aîné fut tué au combat du Faux-bourg S. Antoine à Paris, & le troiſiéme mourut le 5 Janvier 1638, à l'âge de 14 ans d'une bleſſure qu'il ſe fit à la tête, en joüant au Collége, demeura avec ſes ſœurs ſous la tutéle de leur oncle François-Marie Mancini, depuis Cardinal, qui l'inſtitua ſon héritier. Le Cardinal Mazarin ſon oncle maternel le fit héritier des Duchés de NEVERS & de DONZI, & des biens ſitués en Italie, aux conditions déjà raportées. Il fut reçu le 31 Décembre 1661, Chevalier des Ordres du Roi, fut Gouverneur & Lieutenant-Général de la Province de Nivernois, de la Rochelle & du pays d'Aunis, & Capitaine-Lieutenant de la premiere Compagnie des Mouſquetaires. du Roi Il obtint en 1676 des Lettres confirmatives du Duché-Pairie de Nevers, & d'autres de ſurannation du 26 Avril 1692, mais elles ne furent point enrégiſtrées. Il mourut à Paris le 8 Mai 1707, laiſſant de ſa femme *Diane Gabrielle* de DAMAS THIANGES, deux fils & deux filles mariées, l'une au Prince de CHIMAI, l'autre au Duc d'ETRÉES, & deux fils, ſubſtituant le puîné, nomé JAQUE HIPPOLITE *Marquis* MANCINI, à ſon aîné, dans les biens d'Italie. Le Marquis Mancini a épouſé *Anne-Loüiſe* de NOAILLES, veuve de J. Baptiſte Macé de Tellier Marquis de Louvois, & fille d'Anne-Jule Duc de Noailles, Pair & Maréchal de France, & de Marie-Françoiſe de Bournonville. De ce mariage eſt née *Zephiline* MANCINI le 3 Fevrier 1726.

Digitized by Google

PHILIPE JULE-FRANÇOIS MANCINI-MAZARINI, fils aîné de Philipe Julien, a ſuccedé en 1707 aux biens & titres paternels, auſquels il a joint en 1709 ceux de Grand d'Eſpagne de la premiere Claſſe, de Prince de Vergagne & du S. Empire, & de Noble Venitien, par ſon mariage avec *Marie-Anne* SPINOLA, fille aînée & héritiere de Jean-Baptiſte Prince de Vergagne, créé Prince du S. Empire en 1677, & de Marie-Françoiſe du Bois-de-Lezines. Il obtint du Roi nouvelles Lettres du 24 Août 1720, confirmatives du Nivernois en Duché-Pairie, régiſtrées au Parlement le 31 Décembre ſuivant, il en prêta le ferment le 14 Janvier 1721.

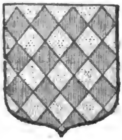
Ducs de Nevers.

Il ſe demit l'an 1730 de la Duche-Pairie de Nivernois en faveur de ſon fils unique HENRI-JULE BARBON MANCINI-MAZARINI, Colonel du Regiment de Limoges Infanterie, lorſqu'il le maria avec *Helene-Angelique-Françoiſe* PHELIPPEAUX, d'une famille conſidérable par les grands hommes qui en ſont ſortis, & par les grands emplois qu'elle a poſſédez, ayant eu un Chancelier de France, dix Secretaires d'Etat, pluſieurs Grands Oficiers des Ordres du Roi &c. Helene-Angelique-Françoiſe, eſt petite fille du Chancelier de Pontchartrain, & fille de Jean Comte de Pontchartrain, & de ſa ſeconde femme Helene-Roſalie-Angelique de l'Aubeſpin de Verderone.

Digitized by Google

Article VI.

Des Seigneurs de CRAON *iſſus des anciens Comtes de* NEVERS.



Craon: Lozangué d'or & de gueules.

Table XXXI.

CETTE Maiſon a pour tige ROBERT de NEVERS ſurnommé le *Bourguignon*, fils puiné de RENAUD I. Comte de Nevers, & d'*Adele* de FRANCE. Elevé auprès de ſa grande tante Agnès de Bourgogne, femme de Geofroi Martel Comte d'Anjou. Il ſe fit fort conſidérer de ce Comte, qui lui fit épouſer *Avoiſe* Dame de SABLÉ, & lui dona la Baronie de CRAON, dont ſa poſtérité prit le nom. Elle avoit été confiſquée ſur *Guerin* de *Craon*; & Robert de Nevers pour s'en aſſurer la poſſeſſion, épouſa l'an 1078 en ſecondes nôces *Berthe* fille unique de *Guerin*, mais dont il n'eut point d'enfans.

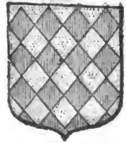
Menage Hiſt. de Sablé.

Il dona l'an 1067, du conſentement de ſa femme *Avoiſe* les Egliſes de S. Malot de Sablé, de N. D. & de S. Martin, à l'Abaye de Marmoutier, & fit l'an 1097 le voyage de la Terre Sainte, où il mourut vers l'an 1098. Il laiſſa outre *Beatrix* mariée à Geofroi Seigneur de Chanteau-Gontier, 3 fils; ſavoir RENAUD, qui continua la lignée, ROBERT, qui fit la branche des Seigneurs de SABLÉ, & HENRI Seigneur du *Lion* d'*Angers* qui vivoit en 1110, & qui fut pere, ſuivant la conjecture de M. Menage de GEOFROI Abé de Vendôme, mort à Angers le 26 Mars 1132.

RENAUD dit le *Bourguignon*, Seigneur de CRAON, de Brion & du Lion d'Angers, fonda l'an 1096 l'Abaye de la *Roë* dans le voiſinage de Craon. Il eut de ſa femme

Digitized by Google

Digitized by Google



Seigneurs de CRAON iſſus des anciens Comtes de NEVERS.

7 ROBERT, ſurnommé le *Bourguignon*, Seigneur de CRAON & de SABLE', fils puîné de RENAUD I, *Comte* de Nevers & d'Adele de France, † en 1098, ép, 1°. *Avoiſe*, ſurnommée *Blanche*, fille unique de Geofroi le Vieux, Sr de SABLE'; 2°. *Berthe*, de CRAON, fille unique de Guérin, Sire de Craon, † ſans lignée. 7

8 RENAUD I, dit le *Bourguignon*, Sr de CRAON, Brion, ép. avant 1078 *Ernoguen*, de VITRE', dite *Domitille*, fille de Robert, Sr de Vitré, & de Berthe, Dame de Craon. — ROBERT, Tige des Seigneurs de SABLE'. *Table* XXXIII. — *Beatrix*, ép. Geofroi, Sr de CHATEAU-GONTIER. — HENRI, Sr du Lion d'Angers, vivoit en 1100. 8

9 MAURICE I, *Seig.* de CRAON, †... ép. l'an 1100 *Tiphaine*, Dame de CHANTOCE', & d'Ingrande, fille de Hugue, Sr de Chantocé. — ROBERT le Bourguignon, *Grand-Maître* des Templiers depuis 1136 juſqu'en 1149. — *Mahaud*, femme de Raoul, Sr de CREQUI. — GEOFROI, *Abé* de Vendôme, † le 26 Mars 1132. 9

10 HUGUE, *Seig.* de CRAON, Chantré, Ingrande, †.... ép. 1°. *Agnès*, dite *Cecile*, de LAVAL, fille de Gui III, Sire de Laval, & d'Emme de Mortain; 2°. *Iſabelle*, dite *Marquiſe*. 10

11 1. RENAUD de Craon, † jeune. — 2. MAURICE, *Seign.* de CRAON, Chantocé, Ingrande, † le 10 Août 1215, ép. *Iſabeau* de MEULENT, dite de BEAUMONT, fille de Valeran, Comte de Meulent, & d'Agnès de Montfort. — FOULQUE, † ſans lign. — GUI, vivoit en 1192. — ROBERT, *Chanoine* d'Angers. — *Marquiſe* de CRAON, ép. Hugue, Sr de la GUERCHE & de Segré. 11

12 MAURICE III, Sr de CRAON, † ſ. lig. en 1224. — Pierre, † avant 1215. — AMAURI I, Sire de CRAON, Chantocé, Ingrande, *Sénéchal hereditaire* d'Anjou, de Touraine & du Mans, † le 12 Mai 1226, ép. avant 1214 *Jeanne* des ROCHES, ... & de Marguerite, heritiere de Sablé. — *Avoiſe*, de CRAON, ép. 1°. Gui VI, ... — *Conſtance* de CRAON. 12

Dame de SABLÉ, fille aînée & heritiere de Guillaume des Roches, Sénéchal hereditaire d'Anjou, &c. & de Margueritte, heritiere de Sablé.

Sire de Laval; 2°. Yves le Franc.

Jeanne de CRAÖN, fiancée avec Artus de BRETAGNE.

MAURICE IV, *Sire* de CRAON, de Chantocé, Ingrande, Sablé, &c. *Sénéchal hereditaire* d'Anjou, de Touraine & du Mans, † .... ép. *Jeanne*.

Iſabelle de CRAON, ép. 1°. en 1223 Raoul, Sr de FOUGERES; 2°. Caron de BODEGAST, Chevalier Breton.

13.

Iberic
bron. ad
. 1225.

Digitized by Google



Comtes de NEVERS

Digitized by Google

ſemme *Eunogen* dite *Domitille* de VITRÉ, fille de Robert Seigneur de Vitré, & de Berthe Dame de Craon, MAURICE & ROBERT de CRAON. Celui-ci ſurnomé le *Bourguignon* alla dans la Terre Sainte, où ayant pris l'habit de Templier, il fut leur ſecond Grand-Maître, depuis l'an 1136 juſqu'en 1149, comme le remarque le Préſident de Boiſſieu. Seigneurs DE CRAON.

MAURICE I. Seigneur de CRAON fut un de ceux qui acompagnerent Geofroi V. Comte d'Anjou, dans la guerre qu'il eut contre Henri I. Roi d'Angleterre. Il aquit les terres de *Chantocé* & d'*Ingrande*, par le mariage qu'il fit l'an 1100 avec *Tiphaine* qui en étoit héritiere. Leur fils HUGUE I. eut entr'autres enfans MAURICE II. Seigneur de Craon, de Chantocé & d'Ingrande, qui fonda l'an 1196 dans le voiſinage de la Foreſt de Craon, le Prieuré de la *Haye-aux bons hommes* de l'Ordre de S. Etiéne de Grandmont. Sa fille *Avoiſe* de Craon, femme de Gui VI. Comte de Laval, imita cette dévotion, & fonda en 1224 le Prieuré de *Ste Catherine* au pays du Maine.

AMAURI I. troiſiéme fils de Maurice, & de ſa femme *Iſabeau* de MEULENT, devint l'héritier de ſa maiſon par la mort de ſes freres aînés. L'alliance qu'il avoit faite avant 1214 avec *Jeanne* des ROCHES, lui aporta la charge de *Sénéchal héréditaire* d'Anjou, de Touraine & du Maine, avec les terres de *Sablé*, de *Briolé*, *Château-neuf* ſur Sarte, de *Précigni*, & de *Brion*, dont ſa femme hérita l'an 1222 par la mort de Guillaume des Roches ſon pere, fondateur de l'Abaye de *Bonlieu*, & qui avoit épouſé *Margueritte* héritiere de *Sablé*, & d'une branche cadette de la Maiſon de Craon.

Amauri fut pris priſonier l'an 1222 par Pierre de Dreux Duc de Bretagne, auquel il faiſoit la guerre, & n'obtint ſa liberté l'année ſuivante qu'en payant une forte rançon. Il mourut le 12 Mai 1226. Alberic done de grands éloges à ſa valeur, & le blâme en même tems des vexations qu'il fit aux Egliſes & aux pauvres. Alberic Chron. ad an. 1225.

Son fils MAURICE IV. du nom fut pere d'AMAURI II, qui mourut ſans lignée en 1269 de ſa femme

Digitized by Google

Seigneurs de Craon.

Joland de Dreux, & de MAURICE V. qui continua la poſtérité avec *Iſabelle* de Lezignem, fille de Hugue X. Comte de la *Marche*, & d'*Iſabelle* Comteſſe d'*Angouleme*, & fut pere de MAURICE VI. qui fut envoyé Ambaſſadeur en Angleterre, d'où étant de retour, il mourut le 11 Fevrier 1292, & fut enterré dans la Chapelle de S. Jean Baptiſte, qu'il avoit fait bâtir pour ſa maiſon, dans l'Egliſe des Cordeliers d'Angers. Il laiſſa de ſa femme *Mahaud* de Malines, fille de Gauthier *Berthout* Seigneur de Malines, & de *Marie* d'*Auvergne*, 3 filles & un fils unique; ſavoir AMAURI III. du nom, le dernier de ſa maiſon, qui poſſéda la charge de Sénéchal héréditaire, ayant cedé au Roi l'an 1321 celle de Touraine, & échangé en 1330 celle d'Anjou & du Maine, avec ce Prince, pour une rente de quinze cens livres; Amauri III. mourut âgé de 53 ans, le 26 Janvier 1332, laiſſant 8 enfans de deux lits. Sa premiere femme fut *Iſabelle* de Ste Maure, fille unique & hèritiére de Guillaume III. Seigneur de Ste Maure, Marcillac, Montbazon, Montcontour, Jarnac, Savoniere, & de Precigni, & il en eut deux fils Maurice VII. du nom, & Guillaume de Craon qui a fait la branche des *Vicomtes* de Chateaudun. Sa ſeconde femme fut *Beatrix* de Rouci Dame de la *Suze*, fille de Jean IV. Comte de *Rouci*, & de *Jeanne* de *Dreux*, laquelle le fit pere de 3 filles & de 3 garçons, dont l'aîné fut Amauri de Craon, Seigneur de *Chantocé* & d'*Ingrande*, mort ſans alliance le 7 Mai 1334. Les autres furent Pierre de Craon, qui a fait la branche de la Suze, & Jean de Craon *Chanoine* de l'Egliſe de Paris, *Evêque* du Mans, puis élu avant le 12 Décembre 1355, *Archevêque* de Reims, qu'il défendit ſi vaillament avec les habitans, l'an 1359 contre Edoüard Roi d'Angleterre, qu'il obligea ce Prince à lever le ſiége. Il eut avec les habitans de Reims des diferends ſur l'autorité temporelle de cette ville, qu'il vouloit s'attribuer toute entiere; mais le Parlement y conſerva celle du Roi, qui ſe réſerva le droit de faire fortifier cette ville comme il le jugeroit à propos. Pierre de Craon ſacra dans Reims le Roi Charle V, & la

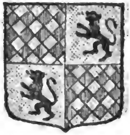
Digitized by Google

Reine Jeanne de Bourbon ſa femme le 19 Mai 1364, & mourut à Paris le 26 Mars 1373, (vieux ſtile.)

Seigneurs DE CRAON.

MAURICE VII. du nom, Seigneur de *Craon*, de *Sablé*, de *Ste Maure &c.* eut de ſa femme *Margueritte* de MELLO Dame de Ste Hermine, qui avoit pour mere *Eleonore* de *Savoye*, AMAURI IV. Sire de Craon, de Ste Maure, Sablé, Ingrande, *&c.* lequel ſervit les Rois Philipe de Walois, Jean & Charle V. dans leurs armées. Il fut chef de guerre, & Capitaine ſouverain en Saintonge, Poitou, Anjou & baſſe Normandie. Il demeura priſonier à la bataille de Poitiers l'an 1356, & étoit en 1363 Lieutenant de Roi ès pays d'Anjou, du Maine & de Tourraine. Ce Seigneur mourut le 30 Mai 1373, ſans poſtérité de ſa femme *Perrennelle* de THOUARS, & en lui finit la branche aînée de la Maiſon de Craon. La Terre de CRAON paſſa à ſa ſœur *Iſabeau*, qui la porta à ſon troiſiéme mari *Loüis* Sire de SULLY, n'ayant point eu d'enfans des deux autres, qui furent *Gui* XI. Sire de LAVAL, & *Jean-Bertrand* de BRIQUEBEC Vicomte de Fauquernon. Elle n'eut du Sire de Sulli qu'une fille unique nomée *Marie* de SULLI qui porta les terres de *Sulli* & de *Craon* dans la Maiſon de la TRIMOUILLE.

Branche des Vicomtes de CHATEAUDUN, & des Seigneurs de DOMMART iſſus des Seigneurs de CRAON.



Ecartelé de Craon & de Flandre.

Table XXXII. A.

GUILLAUME de CRAON ſecond fils d'AMAURI III. Sire de Craon, & d'*Iſabelle* de *Ste Maure* eut en prtage les terres de *Ste Maure* & de la *Ferté Bernard*, auſquelles il joignit celles de *Dommart* & de *Bernarville* en Ponthieu par l'achat qu'il en fit de Pierre Comte de Dreux, & de *Jeanne*

Digitized by Google

d'Artois ſa femme. Il fut auſſi Vicomte de *Chateaudun* du chef de ſa femme *Marguerite* de Flandre, fille puînée de *Jean* Seigneur de Crevecœur, & de Beatrix de *Chatillon-S. Pol.*

Guillaume de Craon fut ſurnomé le *Grand*, eut beaucoup de part aux bonnes graces de Loüis I. Duc d'Anjou, & ſervit le Duc de Normandie dans la guerre contre les Anglois. Il vivoit encore en 1382. Son ſecond fils Pierre de Craon Seigneur de la *Ferté-Bernard*, aquit la terre de *Sablé*, & eſt qualifié dans deux quittances de lui de 1389, Chevalier & Chambelan du Roi, qui le traite de *Couſin* * dans des Lettres du 13 Mai 1390, par leſquelles il lui avoit acordé un don de deux mille francs d'or. C'eſt ce Pierre de Craon qui le 14 Juin de la même année, atenta à Paris, ſur la vie du Conétable Olivier de Cliſſon, & ſe ſauva chès le Duc de Bretagne. Il avoit obtenu du Roi Charle V. que l'on doneroit des Confeſſeurs aux criminels que l'on conduiroit au ſuplice. De ſa femme *Jeanne* de Chatillon Dame de *Roſoi*, il eut *Marie* de Craon fille d'une grande beauté, & Antoine de Craon Chevalier Chambelan du Roi, qui acheta en 1404 la terre de *Beauverger* de Gui de Laval Seigneur d'Attichi, & que le Roi Charle VI. qualifie ſon *très cher & feal Couſin*, dans des Lettres du 19 Fevrier 1409, où il ordonne d'achever de lui payer la ſomme de cinq mille francs d'or. Il fut reçu le 7 Novembre 1411 *Pannetier* de France, après la mort du Seigneur de la Roche-Guyon. Il fut deſtitué de cet ofice en 1413, & la même année le Duc de Bourgogne, dont il tenoit le parti, l'établit Gouverneur de Soiſſons, avec une forte garniſon. Deux ans après il périt à la bataille d'Azincourt avec deux de ſes couſins.

* Biblioté-ques du Roi. Cabinet de M. de Gaigneres.

GUILLAUME II Vicomte de Châteaudun, frere aîné de Pierre de Craon, épouſa *Jeanne* Dame de Montbazon, *Moncontour & Jarnac*, & en eut 4 fils & deux filles; ſavoir Guillaume III. & Jean de Craon Vicomtes de Châteaudun, qui moururent ſans poſtérité. Celui-ci périt à la funeſte journée d'Azincourt, le 25 Octobre 1415. Il avoit été pourvû en 1413 de l'ofice de *Grand*

Digitized by Google

Digitized by Google

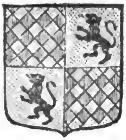


Table XXXII.

Vicomtes de CHATEAUDUN, Seigneurs d[...]

A

17 GUILLAUME I de CRAON, dit le *Grand*, Seigneur de la FERTÉ B[...] & de SAINTE MAURE, *Vicomte* de CHATEAUDUN, ſecond fils d'[...] & d'Iſabelle de Sainte Maure, ép. *Margueritte* de FLANDRE *Vicomteſſe* de Ch[...] fille puînée de Jean de Flandre, Sr de Neſle, Tenremande, Vicomte de C[...] & de Beatrix de Chatillon S. Paul.

18 GUILLAUME II de CRAON, *Vicomte* de CHATEAUDUN, *Sr* de Marcillac, Montbaſon, *Chambellan* du Roi Charle VI, † . . . ép. *Jeanne*, Dame de MONTBAZON, Moncontour, Jarnac, fille de Renaud, & d'Euſtache d'Anthenaiſe. Elle teſta le 31 Dec. 1394.

Marie de CRAON, *Dame* de S Aignan, † le 12 Oct. 1401, ép. en 1373 Hervé, Sr de MAUNI, & de Thorigni en Normandie.

Beatrix de CRAON, ép. Renaud, Sr de MAULEVRIER en Anjou.

PIERRE de CRAON, *Sr* de la Ferté-Bernard, ép. *Jeanne* de CHATILLON, Dame de Roſci, fille de Gaucher & de Marie de Couci.

JEAN de C[...] *Seig.* de Do[...] Bernarville, [...] Montforeau, [...] de LAON, [...] 1400, ép, e[...] *Marie*, fille a[...] heritiere de C[...] de CHATIL[...] Vidame de [...] Seig. de Roſe[...] Claci, & de [...]

19 GUILLAUME III de CRAON, *Vicomte* de CHATEAUDUN, Sr de Ste Maure & de Montbazon, teſta en 1396, & † ſans lignée.

JEAN de CRAON, *Vicomte* de CHATEAUDUN, *Grand Echanſon* de France, Sr de Ste Maure & de Montbazon, † ſ. l. à la bataille d'Azincourt le 25 Oct. 1415, ép. le 7 Nov. 1399 *Jaqueline* de MONTAGU, fille de Jean Sr de Montagu, Grand Maître de France.

Margueritte de CRAON, *Dame* de MONTBAZON, Ste Maure, Brandon & de Nouaſtre, ép. Gui VIII, Sr de la ROCHEFOUCAUT.

Iſabelle de CRAON, ép. GUILL. ODART, Sr de Verriere en Loudunois.

Marie de CRAON, Dame de Précigné, Verneuil, Ferriere, Jarnac, Moncontour, ép. 1°. le 4 Avril 1396 Maurice MAUVINET; 2°. Louis CHABOT, Sr de la Greve.

Louiſe de CRAON, ép. 1°. 27 Sept. 1404 Miles de HANGEST, Sr d'Avênecourt; 2°. Jean de MAILLI, Sr d'Auvillars.

ANTOINE de CRAON, Sr de Beauverger, *Grand Panetier* de France, † ſans lignée, ép. *Jeanne* de HOUDESCHOTTE en 1415.

Jean & Aubert, morts jeunes.

Simon [...] CRAON[...] *Sr* de [...] Dommart & de Claci, tu[...] à la bataill[...] d'Azincourt [...] le 25 Oct. 1415

20 JAQUE de C[...] après l[...]

21 ANTOINE de CRAON, Sr de Dommart, Bernarville, & de Claci, *Vidame* de Laon, Bailli d'Amiens, né en Mai 1434, † ſans lig. après 1473 ép. *Claude* de CREVECOEUR, fille de Jean, Sr de Crevecœur.

Pierre de CRAON.

Jeanne de CRA[...] de Preure, de D[...] de Claci, ép. Je[...] SONS, Seigneur [...]

Digitized by Google

le DOMMART

Seigneurs
DE
CRAON.

BERNARD
Amauri III
HATEAUDUN,
hateaudun,

RAON,
IMART,
Claci,
Vidame
avant
1364
née &
aucher
LON,
Laon,
& de
Iarie de Couci.

GUI de CRA
Sr de Ste Jull
Chambellan
Roi Charle
† le 14 Octo
1401 ſans lign
ép. *Jeanne*
CHOURSE, ſo
de Jean, Sr
Maillicorne.

Guillanme de CRAON, *Sr* de Mont-ſoreau, & de Noüaſtre, † ſans lig.

JEAN de CRAON, dit le *Jeune*, Sr de Dom-mart, Mont-ſoreau, &c. † en 1420, ép. *Guyotte*, fille de Jean, Sr de LOU de Marie de Querieu, Da

RAON, Sr de Dommart,
12 Septembre 1440, ép.
de Jean, Sr de Foſſeux

, Dame
nmart &
de SOIS-
Moreuil.

Marie
Relig

Table
XXXII.
B

Digitized by Google



17

18 GUILLA
de CRAO
de CHAT
Sr de Marc
baſon, *Cha*
Roi Charle
ép. *Jeanne*
MONTBAZO
contour, J
de Renaud
d'Anthena

19 GUIL-
LAUME
III de
CRAON,
Vicomte de
CHATEAU-
DUN, Sr
de Ste
Maure
& de
Montba-
zon, teſta
en 1396,
& † ſans
lignée.

141
Nov.
MONTA
Montagu

20

21 ANTOI
& de Cla
1434, † ſ
fille de Jea

Digitized by Google

Echanſon de France, & étoit Bailli de Touraine, d'Anjou, de Poitou & du Maine.

Seigneurs DE CRAON.

La poſtérité maſculine de Guillaume de Craon & de Margueritte de Flandre, fut continuée par leur troiſiéme fils JEAN de CRAON Seigneur de *Dommart*, de *Bernarville*, *&c.* qui devint *Vidame* de *Laon* & Seigneur de Claci, par ſon mariage avec *Marie* de CHATILLON, fille aînée de Gaucher, Vidame de Laon. Il en eut pluſieurs filles & cinq garçons, dont le dernier qui porta, comme ſon pere, le nom de JEAN, demeura priſonier à la bataille d'Azincourt, & fut le ſeul de ſes freres qui prit alliance. Il épouſa *Guyote* fille de Jean Seigneur de LONROY, dont naquit JAQUE de CRAON *Vidame* de Laon, qui en allant à Jeruſalem, mourut à Rhode après le 12 Septembre 1440, laiſſant de ſa femme *Bonne* de FOSSEUX trois filles & deux fils només dans le Teſtament de leur pere. L'aîné nomé ANTOINE de CRAON ayant ſuivi le parti de Charle Duc de Bourgogne contre le Roi Loüis XI, ſes biens furent confiſqués & donés à ſon beau-frere Jean II. de Soiſſons, Seigneur de Moreüil, mari de ſa ſœur *Jeanne* de CRAON. Antoine mourut ſans lignée de ſa femme, *Claude* de CREVECŒUR, & fut le dernier de toute la Maiſon de Craon.

Branche des Seigneurs de la SUZE.

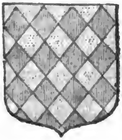


Table XXXII. B

PIERRE de CRAON fils d'AMAURI III, & de Beatrix de Rouci ſa ſeconde femme, eut de l'hérédité paternelle, les terres de la *Suze*, de *Chantocé*, de *Briolé* & d'*Ingrande*. Il ſervit en Anjou en 1363, & mou-

Digitized by Google

Seigneurs de Craon.

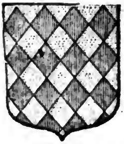
rut le 15 Novembre 1376. Son premier mariage avec *Marguerite* de Pons fut ſtérile. Du ſecond avec *Catherine* de Machecoul, vint entr'autres JEAN de Craon Seigneur de la *Suze*, qui périt l'an 1415, à la bataille d'Azincourt. Son fils AMAURI de Craon, vit éteindre en lui ſa poſtérité, ſa fille *Marie* de Craon n'en ayant point eu de ſes deux maris, *Gui* de Laval, & *Charle* d'Estouteville.

Branche des Seigneurs de SABLE'.

Table. XXXIII.

ELLE décend de ROBERT ſurnomé le *Bourguignon* troiſiéme fils de Robert Seigneur de Craon, & d'Avoiſe Dame de Sablé. Il eut cette terre en partage, dont ſa poſtérité prit le nom. Il eſt auſſi apellé Vestrob dans quelques titres, & dans Olderic Vitalis p. 773, où il eſt dit que Guillaume le Roux Roi d'Angleterre ayant pris la ville du Mans en 1098, Raoul de Beaumont Vicomte du Mans, Geofroi de Mayene, & Robert le Bourguignon firent leur traité avec lui, en lui livrant leurs places. Il fit peu après le voyage de la Terre Sainte, & y mourut vers l'an 1100, laiſſant d'*Herſende* Dame de la Suze entr'autres enfans, *Jeanne* de Sablé, qui épouſa Hugue de Mathefelon fondateur de l'Abaye de *Chaloce* en Anjou, & LIZIARD Seigneur de *Sablé*, de la *Suze*, auſquelles Seigneuries il ajouta celles de *Briole* & *Châteauneuf* ſur Sarte, du chef de ſa femme *Tiphaine* ſurnomée *Chevriere*. Il ſervit Foulque V. Comte d'Anjou, à la bataille d'Alençon en 1118, & depuis il eut guerre contre ce Comte, qui lui enleva ſes Châteaux. Son fils ROBERT III. les recouvra par la généroſité du Comte Geofroi Plantagenet contre lequel il ne laiſſa pas de ſe révolter l'an 1145, ſuivant Orderic Vitalis. Robert fonda le 27 Juillet 1152, dans la Paroiſſe de S. Briſſe proche de Sablé, l'Abaye de *Bellebranche*. Cette pieuſe libéralité envers l'Egliſe, fut imitée par ſon fils ROBERT IV, Seigneur de Sablé, qui en 1189 fonda avec Pierre de Brion, l'Abaye de *Boiſrenou*, dite depuis de *Perraineuf*, pour des Religieux de l'Ordre de

Seigneurs de SABLE' de la Maiſon de CRAON.



8 ROBERT, dit auſſi VESTROB, Seigneur de SABLE', ſur-nommé le *Bourguignon*, troiſiéme fils de ROBERT I, Seig. de Craon; & d'Avoiſe, Dame de Sablé, † vers 1110, en Terre-Sainte, ép. *Herſende*, Dame de la SUZE, fille d'Herbert, Sr de la Suze. 8

9 LISIARD, *Seigneur* de SABLE', de la Suze, de Briolé, & Châteauneuf ſur Sarte, † avant 1145, ép. *Tiphaine* de BRIOLE', ſurnommée Chevriere, Dame de Briolé, fille aînée de Geoffroi, Seig. de Briolé & Châteauneuf ſur Sarte.

GUI de Sablé, paſſa en Angleterre en 1139.

Godechilde.

Jeanne de SABLE', ép. Hugue de Mathefelon, fondateur de l'Abaye de Chantocé en Anjou. 9

10 ROBERT III, Sire de SABLE, de la Suze, de Briolé, ép. *Herſende.*

Hugolin, † ſ. l.

Geoffroi, † ſ. l.

11 ROBERT IV, *Sire* de SABLE', de la Suze, de Briolé, de Châteauneuf, Grand Maître des Templiers depuis 1190, juſqu'à la fin de 1195, ép. *Clemence* de Mayenne, ſœur de Juhael II, Seig. de Mayenne, † avant 1190.

Geoffroi.

Herſende, Religieuſe au Ronceroi, vivoit encore en 1183. 10

12 GUI de SABLE', Seign. de Cornillé en Anjou, vivoit en 1190, † ſ. l.

MARGUERITTE, Dame de SABLE', la Suze, Briolé, Châteauneuf, &c. vivoit encore en 1235, ép. en 1101 Guillaume des ROCHES, *Sénéchal hereditaire* d'Anjou, de Touraine & du Maine, qui fonda l'Abaye de Bonlieu près Château-du-Loir en 1219.

Philipe de SABLE', ép. Geoffroi de MASTAS, ou Marſſac, dit Marcean. 12

13 *JEANNE* des Roches, Dame de SABLE', de Briolé, Châteauneuf, Précigné, & de Brion, †.... ép. avant 1214 AMAURI I, Sire de CRAON. Voyez *Table XXXII.*

Clemence des ROCHES, Dame de Château-du-Loir, Majat, la Suze, la Loupelande, &c. ép. 1°. Thibaud, Comte de BLOIS, de Chartre & de Clermont en Beauvoiſis; Geoffroi VI, Vicomte de CHATEAUDUN. 19

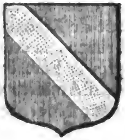
Digitized by Google

Prémontrés. Il fit l'an 1190 le voyage de la Terre Sainte avec Richard Roi d'Angleterre, dont il comanda la flotte. Comme il étoit alors veuf de *Clemence* de MAYENNE, il ſe fit Templier, & fut Grand-Maître de cet Ordre, juſqu'à la fin de l'année 1195. Il avoit un fils nommé GUI, qui étant mort ſans lignée, eut pour héritiére ſa ſœur *MARGUERITE*, laquelle épouſa en 1201 *Guillaume* des ROCHES *Sénéchal héréditaire* d'Anjou, de Touraine & du Maine, fondateur de l'Abaye de *Bonlieu* près Chateauduloir en 1219. De ce mariage naquirent deux filles *Jeanne* & *Clemence* des ROCHES, dont l'aînée fit rentrer la Terre de SABLÉ, avec celles de BRIOLÉ, CHATEAUNEUF, PRÉCIGNÉ, dans la Maiſon de CRAON, par ſon mariage avec Amauri I. Sire de Craon. Clemence fut Dame de *Châteauduloir*, *Majet*, la *Suze*, & épouſa 1°. THIBAUD Comte de BLOIS & de Chartres; 2°. *Geofroi* VI. Vicomte de CHATEAUDUN.

Seigneurs DE CRAON.

CHAPITRE VII.

Des Comtes d'AUXERRE & de TONERRE de la Maiſon de CHALON.



CHALON. De gueules à la bande d'or.

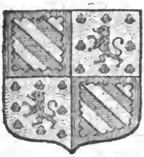
Table XXXIV.

CES deux Comtez après avoir été poſſédez, comme nous l'avons vû au Chapitre précédent, par les Comtes de Nevers, tomberent par alliance dans la Maiſon de Bourbon-l'Archambaud, dont *MAHAUD* principale héritiére épouſa EUDE de BOURGOGNE. De leur mariage il ſortit trois Princeſſes; *JOLAND* qui étoit l'aî-

Digitized by Google

Comtes d'Auxerre.

née eut par partage fait en 1273, le Comté de Nevers, comme nous l'avons dit ; *MARGUERITE* la ſeconde eut celui de Tonerre qu'elle legua par ſon Teſtament de l'an 1292, à ſon neveu fils de ſa ſœur puînée *ALIX* de Bourgogne, *Comteſſe* d'Auxerre, Dame de S. Aignan, de Montjay, de Celles & de Valencey. Alix porta ces biens dans la Maiſon de Chalon par ſon mariahe avec JEAN de Châlon, Seigneur de *Rochefort*, & de Chatelbelin veuf ſans enfans d'*Elizabeth* de Loraine, & fils aîné de Jean dit le *Sage* Comte de Bourgogne & de Châlon, & d'*Iſabeau* de Courtenai ſa ſeconde femme. Il engagea du conſentement d'*Alix* ſa femme, à Robert II. Duc de Bourgogne tout le droit qui pouvoit apartenir à ſa femme en la ſucceſſion d'Hugue Duc de Bourgogne ſon ayeul, pour la ſomme de deux mille livres, qu'il leur avoit prêtée pour leurs afaires ſuivant un titre du mois d'Octobre 1273. Depuis il donâ à Beraud Sire de Mercœur, Conétable de Champagne ſon neveu, les Châteux d'*Oloferne*, de *Bontavant* & de *S. Colon*, avec 1500 livres de rente ſur les puits de Salins, à la réſerve de l'uſufruit durant ſa vie. Il ceda à Jean II. de Courtenai, Seigneur de Chanpignelles, la part qu'il avoit ès Seigneuries de la Motte-les-Champignelle, & de Villeneuve des Genets, comme héritier en partie de Mahaud de Courtenai Comteſſe de Chieti en l'Abruzze, ſa couſine, ſuivant des Lettres datées du Mardi après la Fête de la S. Clement 1308. Il prit le titre de Comte d'Auxerre & de Tonerre, dans un acte du Vendredi avant Noël de la même année, en faiſant homage du Comté d'Auxerre à Guillaume de Durfort Evêque de Langres, & mourut en 1309, comme porte l'acte qui fut octroyé le jour de ſon enterement à ſa troiſiéme femme *Marguerite* de Beaujeu, de ce qu'ella avoit laiſſé ſa ceinture en ſon tombeau, pour marque qu'elle renonçoit à la Comunauté des biens de ſon mari, dont elle n'eut point d'enfans.



Du Bouchet Hiſt. de Courtenai. p. 125.

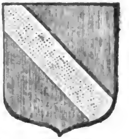
Perard Recueil p. 526.

Cartulaire de Langres.

Inventaire des titres de la Maiſon de Beaujeu. liaſſe 9. fol. 38.

GUILLAUME I. de Chalon ſurnommé le *Grand* ſucceda

Comtes d'AUXERRE & de TONERRE de la Maiſon de CHALON.



9 1. JEAN I de CHALON, Seig. de Rochefort, Comte d'AUXERRE, fils aîné de JEAN le *Sage*, Comte de CHALON, & d'Iſabeau de Courtenai ſa ſeconde femme, † en 1309, ép. 1°. avant 1238 *Elizabeth* de LORAINE, veuve de Guillaume I, Comte de Vienne, & fille de Mathieu II, Duc de Loraine; 2°. avant 1257 *Alix* de BOURGOGNE, Comteſſe d'Auxerre, troiſiéme fille & heritiere d'Eude de Bourgogne & de Mahaud de Bourbon, † en 1290; 3°. en 1290 *Margueritte* de BEAUJEU, fille de Loüis de Forez, Sire de Beaujeu. 9

10 2. II. GUILLAUME, de CHALON, dit le *Grand*, Comte d'AUXERRE & de TONERRE, Sr de Rochefort, Montjai, S. Aignan, Celles & Valencey, tué le 9 Août 1304 à la bataille de Mont-en-Puelle, ép. en 1291 *Leonore*, fille d'Amé V, Comte de SAVOYE, remariée 1°. avant 1308 à Dreux de Melle, Sr de Sainte Hermine; 2°. en 1325 à Jean I, Comte de Forez. 10

11 JEAN II de CHALON, Comte d'AUXERRE, &c. tué à Creci le 26 Août 1346, ép. 1°. *Marie*, f. d'Amé II, Comte de GENEVE, & d'Agnès de Chalon; 2°. *Alix* de BOURGOGNE, fille de Renaud de Bourgogne, C. de Montbelliard, & de Guillemette de Neuchatel, remariée avec Henri de Vienne, Seig. d'Antigni.

Jeanne de CHALON, Comteſſe de Tonerre, † ſans lignée le 15 Oct. 1333, ép. Robert de BOURGOGNE en 1321. 11

12 1. III. JEAN III de Chalon C. d'Auxerre & de Tonerre, *Grand Bouteiller* de France, † en 1361, ép. *Marie* CREPIN, Dame de Louves & de Boutavant, 2e fille & heritiere de Guillaume VI Crépin, & de Mahaud de Beaumez.

2. *Margueritte* de CHALON, † le 11 Oct. 1378, ép. Jean de SAVOYE, Baron de Vaud 14 Mars 1323.

Jeanne de CHALON, ép. Tbibaud V, Sr de NEUCHATEL.

Beatrix, † en 1375, ép. Humbert VI, Sire de THOIRE & de VILLARS en Juillet 1342.

Henriette, ép. Hugue de VIENNE Sr de *Pagni*.

TRISTAN de CHALON, Sr de *Chatelbelin* & de *Rochefort* en 1366, ép. *Jeanne* de VIENNE, f. de Philipe Sr de Pymont.

JEAN de CHALON, Seigneur de *Tramelay*, † ſ. l. ép. *Margueritte* de MARBAS. 12

13 IV. JEAN IV de CHALON, C. d'AUXERRE & de TONERRE, vendit Auxerre l'an 1371, & † ſans lignée en 1379.

V. LOUIS de CHALON, *Comte* de TONERRE, *Seig.* de Montjai, S. Aignan, Celles, Valencey 1379, † en 1398, ép. *Margueritte* de PARTHENAI, fille de Guillaume l'Archevêque, Sr de Parthenai, & de Jeane de Matefelon.

Margueritte de CHALON, † ſans al. l'an 1378.

Mathilde de CHALON, ép. 1364 Jean de Ste CROIX, Seig. de Savigni en Revermont.

Jeanne de CHALON, ſelon M. *du Bouchet*, ép. Triſtan de TOULONJEON.

JEAN de CHALON, Sr de *Chatelbelin*, † ſans lig. ép. le 14 Janvier 1387 *Jeanne* de MONTBELLIARD.

Alix de CHALON, ép. 1°. Guill. de SASSENAGE, Baron d'Anthon, Sr de Vinay; 2°. Guill. de SAULIEU. 13

14 VI. LOUIS II de CHALON, C. de Tonerre, Sr de Montjai S. Aignan, tué le 17 Août 1424 au combat de Verneuil, ép. 1°. *Marie* f. de Gui, Sire de la TRIMOUILLE, qu'il répudia; 2°. *Jeanne* de PERILLEUX.

HUGUE de CHALON, Sr de *Cruſi* & d'*Arqueuil*, † ſ. l. ép. *Catherine* de l'ISLE-BOUCHARD 1418.

JEAN de CHALON, Sr de *Ligni-le Chatel*, tué à la bataille d'AZINCOURT le 25 Oct. 1415.

GUILLAUME, de CHALON, *Chevalier* de Rhode.

AME de CHALON, *Abé* de la Beaume 1412, † le 16 Février 1431.

Marie, † jeune.

Jeanne de CHALON, *Comteſſe* de TONERRE, † le 16 Mai 1451, ép. JEAN de la BAUME, Sr de Bonrepos le 10 Août 1400.

Margueritte de CHALON, *Comteſſe* de TONERRE, ép. Olivier Sr de HUSSON.

Jeanne de SASSENAGE, ép. Humbert de LUIRIEUX, Sr de la Queille. 14

15 JEAN, *bâtard de* CHALON 15

Digitized by Google

Digitized by Google

ſucceda à ſa mere l'an 1290 dans le Comté d'AUXERRE, & les Seigneuries de *S. Aignan*, de *Montjai* & de *Valencay*, auſquelles il joignit le Comté de TONERRE, que ſa tante Marguerite de Bourgogne Reine de Sicile lui légua par ſon Teſtament de l'an 1292, à cauſe de quoi il prêta le ſerment de garder & conſerver les droits de l'Hôpital de Tonerre, qu'elle avoit fondé, & l'an 1294 il rendit la foi & homage de ce Comté, à l'Evêque de Langres, excepté les fiefs tenus du Duc de Bourgogne & de l'Evêque de Châlon. La même année le Roi Philipe le Bel termina le diférend que ce Comte avoit touchant la Juſtice de la ville d'Auxerre, avec l'Abé de S. Germain qui en étoit haut Juſticier conjointement avec lui. Il fut tué à la bataille de Mons en Puelle, le 9 Août 1304, laiſſant deux enfans de ſa femme *Leonore* de SAVOYE, fille d'Amé V, dit le Grand, & de Sibille Dame de Baugé qu'il avoit épouſée en 1292, & laquelle eut pour dot 30 mille livres, & deux mille pour ſon Doüaire. Elle ſe remaria; 1°. l'an 1308 avec Dreux de Mello Seigneur de Ste Hermine, 2°. l'an 1325, à Jean I. du nom Comte de Forez.

COMTES D'AUXERRE.

Cartulaire de cette Abaye.

JEAN II. de CHALON, Comte d'AUXERRE & de TONERRE fut remis avec ſa ſœur l'an 1308, par Lettres du Roi du 27 Juin, ſous la tutéle de ſon ayeul paternel, qui la même année rendit homage en ſon nom du Comté de Tonerre à l'Evêque de Langres, & l'année ſuivante le Comte Jean fut ſous celle de Loüis de de Flandre, Comte de Nevers, ſon couſin, lequel promit en ſon nom l'an 1310, de conſerver les droits de l'Hôpital de Tonerre, & rendit l'an 1316 homage du Comté de Tonerre à l'Evêque de Langres. Il ceda ce Comté au mois de Septembre 1321, à ſa ſœur *Jeannette* de CHALON, femme de ROBERT de BOURGOGNE, laquelle en cette conſidération, renonça à toutes ſes prétentions. Elle mourut le 15 Octobre 1333, ſans enfans; & le Comté de Tonerre revint à ſon frere, qui acompagna le Roi Philipe de Valois, au voyage qu'il fit contre les Anglois, l'an 1341, & qui périt le 26 Août 1346, en combatant pour le ſervice de ce Prince à la bataille de Creci.

Digitized by Google

COMTES D'AUXERRE.

Il avoit épouſé en premieres nôces avant l'an 1316, *Marie* de GENÉVE, fille d'Amé II. Comte de Genéve, & d'Agnès de Châlon, de laquelle il laiſſa JEAN de CHALON III. du nom; & en ſecondes nôces *Alix* de BOURGOGNE, Dame de Tramelay, fille de Renaud de Bourgogne Comte de Montbeliard, & de Guillemette de Neuchatel; Alix ſe remaria avec Loüis de Viéne Seigneur d'Antigni. M. Dunod raporte dans ſon Hiſtoire du Comté de Bourgogne t. 2. p. 304. que le Teſtament dAlix de Montbeliard, publié en l'Oficialité de Beſançon en 1362, porte qu'elle veut être inhumée dans la Chapelle de ſes prédéceſſeurs, de l'Egliſe de Baume-les-Religieux, & nome *Marguerite* de CHALON, *Jeanne* de CHALON femme d'Humbert de Villars Sire de Thoire, *Iſabelle* de CHALON, & *Eleonore* de CHALON *Abeſſe* de Remiremont, fille de la Teſtatrice. *Marguerite* de CHALON fut mariée à LOUIS II. de SAVOYE Baron de *Vaud*, & plaida longtems contre Jean de Chalon ſon frere, pour avoir partage des Comtez d'Auxerre & de Tonerre; mais enfin elle mourut ſans enfans, & ce qui lui avoit éte adjugé par Arêt l'an 1376, retourna à ſon frere. La femme d'Humbert VI. Sire de Thoire & de Villars, eſt nomée par Guichenon *Beatrix* de CHALON, fille de Jean & d'Alix de Bourgogne-Montbeliard, & celle de THIBAUD V. Sire de NEUCHATEL en Bourgogne, eſt apellée *Jeanne* & fille de la meme Alix, dont une autre fille nomée *Henriette* de CHALON épouſa HUGUE de VIÉNE Seigneur de *Pagni*.

Du Chêne Hiſt. de Bourgogne l. 3. p. 361

Grands Oficiers. t. 8. p. 348.

Alix fut encore mere de TRISTAN & de JEAN de CHALON. Ce dernier eut la Seigneurie de *Tramelay*, & fut marié avec *Marguerite* de MARBOS, dont il n'eut point d'enfans. Il peut être le même que Jean de Châlon, Capitaine d'une Compagnie, deſtinée par le Roi à paſſer en Angleterre, ſous les ordres du Duc de Bourgogne, ſuivant la quittance d'un de ſes Ecuyers, du 6 Septembre 1386, ſcellée de ſon ſceau, ſur lequel eſt *une bande chargée en haut d'un Lion pour briſure* (ſuport, *deux vieillards.*) TRISTAN de CHALON eut pour ſon partage les Seineuries de *Châtelbelin* ſur Salins, *Rochefort* près de Dôle,

Digitized by Google

Orgelet, *Montagu*, *Monrou*, *Monnet* & *Valampouliere*. Il épouſa *Jeanne* de VIÉNE, fille de Philipe Seigneur de Pimont, & de Marguerite de Ste Croix, dont il eut JEAN & *Alix* de CHALON mariée 1°. à GUILLAUME de SASSENAGE, Baron d'Authon, Seigneur de Vinay, pere d'Alix de Saſſenage, femme d'Humbert de Luirieux, Seigneur de la Queille, puis à GUILLAUME de SAULIEU. COMTES D'AUXERRE.

JEAN de CHALON Seigneur de *Châtelbelin*, épouſa par diſpenſe du 14 Janvier 1387, *Jeanne* de MONTBELIARD, fille d'Etiéne Comte de Montbéliard, & de Marguerite de Châlon-Arlay, ou ſuivant Du Bouchet *Jeanne* de GHISTELLES. Quoiqu'il en ſoit, ſon mariage fut ſtérile, & les terres que ſon pere avoit euës en partage, retournerent par ſa mort dans la maſſe des biens de ſa branche. Geneal. de Montbelliard. Cabinet de M. Clairambaut.

JEAN de CHALON III. du nom, Comte d'AUXERRE & de TONERRE, Seigneur de *Montjai*, *S. Aignan*, *Celles*, *Chemeri* & *Valencey*, fut en grand crédit ſous le regne de Philipe de Valois. Il exerça la charge de *Grand Bouteiller* de France au Sacre du Roi Jean, l'an 1350, & la tint juſqu'à ſa mort arivée avant l'an 1361. Il vendit à Guillaume Seigneur des Bordes, la terre du Bec-Crepin qui lui étoit échuë du chef de ſa femme *Marie* CREPIN Dame de *Louve* & de *Boutavant*, ſeconde fille & héritiére de Guillaume VI. du nom, Baron du Bec-Crepin & d'Eſtrepagni, & de Mahaud de Beaumez. Il en eut deux fils JEAN IV. & LOUIS de CHALON, & deux filles, *Marguerite* morte ſans alliance en 1378, & *Mathilde* mariée en 1364 à JEAN d'ANTIGNI dit de Ste Croix, Seigneur de Savigni en Revermont. Grands Officiers. t. VIII. p. 518. id. t. VI. p. 634.

JEAN IV. de CHALON Comte d'AUXERRE & de TONERRE, étoit dans le Château d'Auxerre avec ſa femme, le 10 Fevrier 1359, lorſque cette ville fut ſurpriſe par les Anglois, & ils furent tous deux faits priſoniers. Il vendit le 15 Septembre 1363 à Nicolas Bracque, Chevalier, Seigneur de Soiſi-aux-Loges, la huitiéme partie de la Seigneurie de Châtillon-ſur-Loing, & dans l'acte il ſe qualifie *fils aîné de puiſſant Prince M. le Comte de Tonerre & d'Auxerre*, & prend en main pour Loüis de Châ- Bibliotéque du Roi.

COMTES D'AUXERRE.

lon ſon frere, & Margueritte de Châlon ſa ſœur agez *, & pour Mahaud de Châlon ſa ſœur mineure, ladite portion à eux échuë, par la mort de Marie Crepin Dame de Louve & de Boutavant leur mere, le tout mouvant du fief de Marie de Melun Dame d'Autrey. Il ſe trouva au combat de Cocherel, & combatant en 1464 à celle d'Aurai, pour Charle de Blois, il fut pris priſonier des Anglois. Il obtint ſa liberté l'année ſuivante, moyenant une rançon, pour le payement de laquelle ſes ſujets du Comté de Tonerre donerent volontairement trois mille deux cens livres. Il vendit au mois de Janvier 1370 ſon Comté d'AUXERRE au Roi Charle V. pour la ſomme de trente une mille livres d'or. Cette aliénation & d'autres actes de diſſipation engagerent Louis de Châlon ſon frere, à ſe faire déclarer ſon curateur, craignant qu'il n'aliénât le reſte de ſon bien. Jean mourut ſans enfans l'an 1379.

* C'eſt-à-dire, majeurs.

Froiſſart. c. 222. & 227.

Tréſor de France, Layette, Auxerre. tit. 6. 7. 8. & 11.

LOUIS I. de CHALON qui avoit été pris l'an 1372, priſonier par les Anglois, & mené à Bourdeaux où il demeura 4 ans, ſucceda à ſon frere dans le Comté de TONERRE, & autres Seigneuries. Il voulut exercer le droit de retrait-lignager, ſur la vente faite au Roi du Comté d'Auxerre; & le Roi ayant refuſé de l'y admettre, ce fut le ſujet d'un procès, dont Loüis de Châlon ne vit pas la fin. Il mourut vers l'an 1398, laiſſant cinq fils & trois filles de ſa femme *Marie* de PARTHENAI, fille de Guillaume l'Archevêque, Sire de Parthenai, & de Jeanne de Mathefelon, qu'il avoit épouſée pendant qu'il étoit priſonier à Bourdeaux.

HUGUE de CHALON ſon ſecond fils fut Seigneur de *Cruſi* & d'*Arguëil*, & mourut ſans poſtérité. Il avoit épouſé le 28 Juin 1418 *Catherine* de L'ISLE-BOUCHARD, veuve de Jean Seigneur des Roches, fille de Jean Seigneur de l'Iſle-Bouchard & de Rochefort, & de Jeanne de Beüil. Elle ſe remaria à Pierre de Giac, puis à George Seigneur de la Trimoüille. JEAN de CHALON troiſiéme fils de Loüis, eut la Seigneurie de *Ligni-le-Châtel* qu'il engagea à Jean Juvenel des Urſins le 27 Juin 1407. Il fit divers voyages en Eſpagne & en Angleterre, où il combatit le Comte de Cornoüaille, & fut tué

Du Chêne Hiſt. de Bourgogne. l. 3. p. 365.

Digitized by Google

à la bataille d'Azincourt le 25 Octobre 1415. Il avoit pour freres puinés GUILLAUME de CHALON Chevalier de Rhode, & AMÉ de CHALON *Abé* de la Beaume, qui vendit pluſieurs terres à Jean de Châlon Prince d'Orange, qui lui en faiſoit rente en 1415. Amé mourut le 16 Fevrier 1431. Ses ſœurs furent, *Marie* de CHALON morte ſans alliance, *Jeanne* femme de JEAN de la BEAUME Seigneur de Bonrepos, & *Marguerite* de CHALON alliée à OLIVIER Seigneur de HUSSON.

COMTES D'AUXERRE.

M. Du Bouchet done à Loüis I. de Châlon pour troiſiéme ſœur *Jeanne* de CHALON, qu'il dit avoir été mariée à TRISTAN de TOULONGEON, Seigneur de *Traves*, d'où vint Antoine de Toulongeon, Seigneur de *Traves*, Chevalier de la Toiſon d'or, pere de Jean de Toulongeon; qui épouſa Claude de Blamont. D'eux naquit Claude de Toulongeon Seigneur de Traves, Chevalier de la Toiſon d'or, mari de Guillemette de Vergi, & pere de Jeanne de Toulongeon Dame de Traves, qui épouſa René Seigneur de Clermont Vice Amiral de France. Ce qui peut avoir doné à M. du Bouchet conoiſſance de cette Jeanne de Châlon, eſt un petit diſcours écrit au comencement du Pſautier du Roi S. Loüis qui étoit entre les mains de « M. le Préſident de Meſmes: En voici l'extrait. Et depuis les » choſes dites deſſus, ce préſent Pſautier a été vendu & re» vendu, tant qu'il advint que le Mercredi avant la fête » de Touſſaint, l'an courant 1426, Mr. de Toulongeon » Seigneur dudit lieu & de Senecey au Duché de Bour» gogne acheta ledit Sacrier 100 livres d'or, d'un re» vendeur de livres du Palais de Paris, lequel Sacrier il » donna à *Madame Jeanne de Châlon ſa mere*, le jour de l'an » 1426, préſens Meſſieurs Emar Bouton, Chevalier, Sei» gneur de Quincey & autres.

LOUIS de CHALON II. du nom, ſucceda à ſon pere, au comencement de l'an 1398, & demeura quelque tems avec ſes freres & ſœurs, ſous la tutéle de Marie de Parthenai ſa mere, laquelle eut ſon doüaire ſur la Baronie de S. Aignan en Berri. Il reprit le procès comencé par ſon pere, pour le retrait de la Comté d'Auxerre, dont il s'acomoda en 1411, pour cens mille écus d'or,

Digitized by Google

Comtes d'Auxerre.

& renonca à tous ſes droits ſur ce Comté. Le Roi par le traité d'Aras conclu en 1435, le ceda à Philipe le Bon *Duc* de Bourgogne, avec ſes Seigneuries de Bar-ſur-Seine, de Montdidier, de Roye & de Perone, pour les tenir en Pairie.

Loüis de Châlon fut obligé de démembrer le Comté de Tonerre; pour faire les apanages de ſes freres & ſœurs, & pour comble de malheur il encourut la diſgrace de Jean Duc de Bourgogne, qui ruina ſa Ville & ſon Château de Tonerre, força celui de Châtelbelin, & ſaiſir toutes ſes Terres & Seigneuries mouvantes en plein fief de la Duché de Bourgogne, ce qui obligea le Comte à ſubir la volonté du Duc.

Loüis de Châlon avoit épouſé *Marie* de la Trimouille, fille de Gui Sire de la Trimoüille, & de Marie de Sully; mais depuis il la répudia, ſous prétexte de parenté, & ayant enlevé d'auprès de la Ducheſſe de Bourgogne *Jeanne* de Perilleux, fort belle Demoiſelle ſa parente, fille de Pons de Perilleux, Chevalier du Royaume d'Aragon, il l'épouſa au prejudice de ſa femme légitime. Il fut tué à la bataille de Vernеüil le 27 Août 1424, *ne laiſſant qu'un fils naturel* Jean de Chalon, *Batard de Tonerre, qui fut légitimé par le Roi Charle VI, & qui ſe diſtingua par ſa valeur. Il étoit à la ſuite de Charle VII, lorſqu'il fit ſon entrée dans les villes d'Evreux & de Louviers en* 1447. Sa tante *Jeanne de Châlon lui tranſporta une rente de* 120 *livres ſur la Seigneurie de Ligni-le-Châtel. Cette Dame, par ſon Teſtament du* 10 *Juin* 1450, *le nome un de ſes Executeurs, & le qualifie ſon neveu, Chevalier, Seigneur de Valencey. Il étoit marié alors avec Jeanne Lorſevre ſœur de Pierre Lorſevre, remariée l'an* 1460 *à Thomas de la Lande.*

Hiſt. de Charle VI. du Religieux de S. Denis l. 31. c. 13.

Monſtrelet.

A. Carlier Hiſt. de Charle VII.

Jeanne & Marguerite de Chalon, ſœurs de Loüis lui ſuccederent dans le Comté de Tonerre, mais elles n'eurent pas les terres qu'il avoit poſſédées au Comté de Bourgogne, & qui étoient celles de *Châtelbelin, Rochefort, Orgelet, Montagu, Mouron, Monnet* & *Valampouliére.* La branche d'Arlay demanda la poſſeſſion de ces terres, & en obtint la main levée proviſionelle. Jeanne de Châlon femme de Jean de la Baume, Seigneur de Bonrepos

Digitized by Google

& de Valſin, avoit obtenu contre Loüis ſon frere adjudication de la ſeptiéme partie des biens paternels; en étant devenuë héritiére avec ſa ſœur, elle prit la qualité de *Comteſſe* de TONERRE, *Dame* de *Ligni*, de S. AIGNAN & de DURESTAIL. Elle vendit l'an 1440 à Loüis de Châlon Prince d'Orange tout le droit qui lui apartenoit en la Comté de Tonerre & autres Seigneuries, à l'exception des terres de Ligni, de Dureſtail & de Valencé: elle retira celle-ci qui avoit eté engagée à Jean Juvenel des Urſins.

Comtes d'Auxerre.

Du Chêne Hiſt. de Bourgogne. l. 3

Sa ſœur *Marguerite* de CHALON fut, héritiére avec Jeanne de Châlon, de leur frere, & épouſa OLIVIER Seigneur de HUSSON, de *Vicſtillon* en Poitou, de *Saci*, *Montigni*, *Marcheville*, *Chambelan* du Roi Charle VII, fils de GEOFROI Seigneur de Huſſon, Chevalier, & de Marie de Melun, fille de Simon de Melun Maréchal de France. Leur fils JEAN de HUSSON *Comte* de TONERRE, exerça le droit de retrait - lignager ſur la vente faite par Jeanne de Châlon ſa tante, & y fut admis par arêt de l'an 1453; ainſi il conſerva le Comté de Tonerre, les Seigneuries de S. Aignan, de Celles, &c. dans ſa maiſon, qui les poſſéda juſqu'en 1537*, année de la mort de LOUIS de HUSSON *Evêque* de Poitiers & *Comte* de TONERRE, après ſon frere CLAUDE de HUSSON décedé en 1524 ſans alliance. Loüis de Huſſon fut le dernier de cette Maiſon, & ſa ſucceſſion fut partagée entre ſes tantes *Anne* & *Loüiſe* de HUSSON. La premiere qui avoit été mariée le 30 Avril 1496, avec BERNARDIN de CLERMONT *Vicomte* de TALARD & de CLERMONT, eut pour ſa part le *Comté* de TONERRE, qu'un de leurs décendans a vendu à M. le Tellier Marquis de Louvois, en s'en réſervant le nom, à lui & à ſa poſtérité. Cette Maiſon une des plus illuſtres & des plus anciénes de Daufiné eſt raportée dans l'Hiſtoire des Grands Oficiers au Tom. 8. p. 910.

Dunod t. 2. p. 306.

*M. Dunod ſe trompe en diſant que ce ne fut que juſqu'en 1497.

L'Hiſt. des grands Oficiers marque cette même date à la page 400 du tom. 8. & à la page 913, elle marque le 10 Fevrier.

Loüiſe de HUSSON eut pour ſa part les Seigneuries de *S. Aignan*, de *Celle* & de *la Salle-les-Clery*. Elle avoit été mariée en 1496, à MERI de BEAUVILLIERS Seigneur de la Ferté-Hubert; de ce mariage décendent les Comtes & Ducs de S. Aignan, dont la Généalogie eſt ra-

Digitized by Google

portée dans l'Hiſtoire des Grands Oficiers. Tome IV. pag. 713.

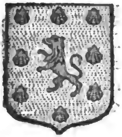
CHAPITRE VIII.

Des anciens Seigneurs de BOURBON dits L'ARCHAMBAUD.

ARTICLE. I.

I. RACE.

BOURBON: ancien d'or au Lion de gueules à l'orle de 8 coquilles d'azur.



BOURBON célébre par ſes poſſeſſeurs & par ſes eaux minérales, a doné ſon nom à la Province du Bourbonois, dont Moulins eſt à-préſent la Capitale, & a eu long-tems des Seigneurs particuliers ſous le titre de Barons. Le premier des Seigneurs de cette Maiſon qui nous ſoit conu, eſt AIMAR I. Chevalier, lequel fonda vers l'an 921 ſous le regne de Charle-le-Simple, le Prieuré de *Souvigni* de l'Ordre de Cluni, du conſentement de ſa femme *Ermengarde* & de ſes enfans AIMON, DAGOBERT & ARCHAMBAUD, qui ſouſcrivirent à la charte de cette fondation, ce qui n'empêcha pas que l'aîné, lorſqu'il eut ſuccedé à ſon pere, ne ſe remit en poſſeſſion des biens qu'il avoit donez pour ce Prieuré; mais dans la ſuite il les reſtitua & les augmenta même par le don qu'il fit d'une de ſes terres à ce Prieuré. Aimon mourut peu après l'an 1053, & eut de ſa femme *Alſende* pluſieurs enfans, dont GERARD qui étoit l'aîné, mourut avant

Du Bouchet Hiſt. de Courtenai. p. 177. & ſeqq.

Table XXXV.

Digitized by Google

Premiere Race des anciens Seigneurs de BOURBON.



1 I. AIMAR, Chevalier, *Seigneur* de BOURBON, ſous Charle le Simple, ép. *Ermengarde*. 1

2 II. AIMON I, *Seigneur* de BOURBON, † vers l'an 953, ép. *Alſonde*. — DAGOBERT, — ARCHAMBAUD. 2

3 Gerard, † avant ſon pere. — III. ARCHAMBAUD I, *Seigneur* de BOURBON, ép. *Rotilde*, f. de Hildegaire, Vicomte de LIMOGES. — Aimon & Ebles. — HUMBERT, ép. *Ermentrude* de CHALON. — ANSERIC. 3

4 IV. ARCHAMBAUD II, Sire de BOURBON, † après l'pn 1018, ép. *Ermengarde*; Dame de S. Maurice, fille d'Herbert, Seig. de SULLY. 4

5 V. ARCHAMBAUD III, *Seigneur* de BOURBON, vivoit encore en 1066, ép. *Deaurate*. — AIMON, élu *Arch.* de Bourges en 1030, † le 30 Mai 1071. — ALBIN, — GERARD. Voyez *Table XXXVI.* 5

6 VI. ARCHAMBAUD IV, Sire de BOURBON, ſurnomé le *Fort*, † le 16 Juill. 1078, ép. *Philipie* d'AUVERGNE, fille de Guillaume VI. — *Deaurate* de BOURBON. 6

7 VII. ARCHAMBAUD V, Sire de BOURBON, † avant 1114, ép. *Luque*, remariée à A'ird Guillebaud. — VIII. AIMON II, dit *Vaireeache*, Sire de BOURBON, †... ép. *Aldeſinde*, fille de Guill. de NEVERS, C. de *Tonerre*. — GUILLAUME, Voyez *Table XXXVI.* — *Ermengarde*, ép. 1°. Fouque IV, C. d'ANJOU; 2°. Guill. Sire de JALIGNI. 7

8 Archambaud † jeune ſans alliance. — IX. ARCHAMBAUD VI, Sire de BOURBON † en 1171, ép. *Agnès* de SAVOYE, ſœur d'Adelaïs Reine de France, † avant 1171. — Geraud & Gui, † ſans lignée. 8

9 *Guibberge*, ép. Ebles, Seig. de CHARENTON en Berri. — ARCHAMBAUD VII de BOURBON, né le 29 Juin 1140, † en 1169 avant ſon pere, ep. *Alix*, ſeconde fille d'Eude II, Duc de BOURGOGNE. — *Adelaïs*, ép. N... Seig. de PERREUX. — *Meleſinde*. 9

10 X. *MAHAUD*, *Dame* de BOURBON 1171, † le 20 Juin 1218, ép. 1°. GAUCHER de VIENNE, Sire de Salins, dont elle fut ſéparée en 1196; 2°. en 1197 GUI II, Seig. de DAMPIERRE, de S. Juſt & de S. Dizier. 11

11 1. *Marguerite* de VIENNE, Dame de SALINS, ép. 1°. Guillaume de SABRAN, C. de Forcalquier; 2°. en 1221 Joſſeran GROS Seig. de BRANCION. — XI. 2. ARCHAMBAUD VII, Sire de BOURBON. Voyez *Table XXXVII.* — Pluſieurs autres enfans. Voyez *Table XXXVII.* 11

Digitized by Google

avant lui. De l'un des puînés ſont décendus, ſelon M. du Bouchet *les Seigneurs de* BOURBON-LANCI, *de* MONTPERROUX, *de* MONTMOR, *de la* BOULAYE *&* *de* CLASSI.

BOURBON ANCIEN.

Du Bouchet Hiſt. de Courtenai.

ARCHAMBAUD I. dont le nom devint celui de tous ſes ſucceſſeurs, dans la Seigneurie de Bourbon, confirma l'an 959 les donations de ſon pere en faveur du Monaſtére de Souvigni. Il avoit épouſé une Dame nomée *Rothilde*, que David Blondel dit fille & héritiére d'Hildegaire Vicomte de LIMOGES, & veuve de Geraud, à qui elle porta ce Vicomté. Elle eut de ſon ſecond mari pour fils unique ARCHAMBAUD II. du nom, Sire de BOURBON, qui l'an 999 eut guerre avec Landri Comte de Nevers, pour les limites du Bourbonois; & qui l'an 1018 dona au Prieuré de Souvigni le lieu de *S. Maurice*. Il l'avoit eu du chef de ſa femme *Hermengarde*, qualifiée Dame de S. Maurice par Juſtel & MM. de Ste Marthe, & que Blondel dit fille d'Herbert Sire de SUILLY, de la Maiſon des anciens Seigneurs de ce lieu. Il en eut quatre fils, dont le ſecond apellé AIMON fut élu *Archevêque* de Bourges l'an 1030, & gouverna cette Egliſe 40 ans & 5 mois. GERARD frere d'Aimon, eſt qualifié Seigneur de MONTLUÇON par Juſtel, qui fait décendre de lui la branche des Seigneurs de Montluçon. David Blondel eſt de même ſentiment, mais il en raporte les filiations diféremment. M. du Bouchet eſt d'une autre ſentiment ſur l'origine de cette branche. Voyez la Table XXXVI.

Juſtel Hiſt. d'Auv. l. 7.

Nous remarquerons encore que Juſtel, Blondel & Guichenon donent à Archambaud II. pour pere Eude, qu'ils qualifient Seigneur de Bourbon en l'an 1000, & qu'ils font fils unique d'Archambaud. I.

ARCHAMBAUD III. ſucceda à ſon pere de même nom, & reſtitua l'an 1048 au Chapitre de S. Urſin de Bourges l'Egliſe de Moncenoux, qu'il avoit injuſtement uſurpée. Sa femme *Deaurate* y conſentit avec ſon fils ARCHAMBAUD IV. ſurnomé le *Fort*, qui avoit ſuccedé vers l'an 1066, & qui mourut le 16 Juillet 1078, laiſſant de ſa femme *Philipie* d'AUVERGNE, fille de

Digitized by Google

BOURBON ANCIEN.

Guillaume VI. Comte d'Auvergne, & de Philipie de Gevaudan 3 fils & une fille mariée en 1070 à FOULQUE IV. dit le *Rechin*, Comte d'ANJOU, dont elle fut ſéparée l'an 1081, pour cauſe de parenté; ils étoient couſins au quatriéme degré, Foulque II. Comte d'Anjou étant triſayeul de l'un & de l'autre. Elle ſe remaria à GUILLAUME Seigneur de JALIGNI, dont elle eut OUDIN mort ſans enfans, & *Elizabeth* Dame de Jaligni, femme de Hugue II. du nom, Seigneur d'Amboiſe, dont la poſtérité eſt raportée dans l'Hiſtoire des Grands Oficiers, au Chapitre des Maréchanx de France, tom. VII. pag. 119.

De GUILLAUME de BOURBON troiſiéme fils d'Archambaud IV. M. du Bouchet fait ſortir la branche des Seigneurs de MONTLUÇON.

ARCHAMBAUD V. *Seigneur* de BOURBON, fils aîné d'Archambaud IV. mourut avant l'an 1114, & n'eut qu'un fils unique, nomé come lui, il le laiſſa ſous la tutele de *Luque* ſa femme, qui ſe remaria à *Alard Guillebaut*, Seigneur de la Roche. Son fils Archambaud mourut jeune ſans lignée.

La Seigneurie de Bourbon paſſa à ſon oncle AIMON II. ſurnomé *Vaire-vache*, à cauſe de la variété des couleurs de ſon poil. Aimon qui avoit épouſé *Aldeſinde*, fille unique de Guillaume de NEVERS, Comte de Tonerre, eut guerre l'an 1099, pour les droits de ſa femme, avec Guillaume I. Comte de Nevers, dont elle étoit petite fille.

Son fils ARCHAMBAUD VI. qui lui ſucceda, bâtit Villefranche en Bourbonois vers l'an 1137, & épouſa *Agnès* de SAVOYE, niéce par ſa mere du Pape Calixte II, & ſœur d'Adelaïs Reine de France, femme de Loüis-le-Gros. Ce Seigneur acompagna le Roi Loüis-le-jeune ſon neveu au voyage d'Outremer l'an 1147, & mourut l'an 1171, ayant perdu deux ans auparavant ſon fils ARCHAMBAUD VII. Celui-ci eut pour femme *Alix* de BOURGOGNE, fille du Duc Eude II, laquelle ſe fit Religieuſe à Fontevraut l'an 1170, & il fut pere de *MAHAUD* Dame de BOURBON après ſon ayeul. Elle fut d'abord mariée à GAUCHER de VIÉNE, Sire de SALINS, dont elle eut une fille apellée *Marguerite*, mais *Mahaud* fut ſéparée de ſon mari l'an 1196, par le Pape Calixte III,

Digitized by Google

Seigneurs de MONTLUÇON iſſus des anciens Seigneurs de BOURBON.

I.

Suivant *Juſtel.*

GERARD de BOURBON, *Seigneur* de MONTLUÇON, fils puîné d'Archambaud II.

GUILLAUME I, *Seigneur* de MONTLUÇON, ép. *Beatrix.*

ARCHAMBAUD, *Seigneur* de MONTLUÇON.

Petronille, ép. Guillaume, Comte de CLERMONT, *Daufin* d'AUVERGNE.

Mahaud, ép. ARCHAMBAUD VIII, *Sire* de BOURBON.

ROGER, Seig. de MONTLUÇON en 1148.

JEAN de BOURBON, † ſans lignée l'an 1278.

II.

Suivant *Blondel.*

GERARD de BOURBON, *Seigneur* de MONTLUÇON, fils puîné d'Archambaud II. 5

BERNARD, *Seigneur* de MONTLUÇON. 6

GUILLAUME I, *Seigneur* de MONTLUÇON, † ſans lignée. — ARCHAMBAUD, *Seigneur* de S. JULIEN. 7

GUILLAUME II, *Seig.* de MONTLUÇON. 8

MATHILDE ou *Beatrix*, ép. ARCHAMBAUD VIII, *Sire* de BOURBON. — *Iſabelle*, ép. Guillaume, Comte de CLERMONT & de MONTFERRANT. 9

III.

Suivant *du Bouchet.*

GUILLAUME I, de BOURBON, *Seigneur* de MONTLUÇON en 1098 & 1120, troiſiéme fils d'ARCHAMBAUD IV, Sire de BOURBON. 7

GUILLAUME II, *Seig.* de MONTLUÇON, † ſans lignée en 1140. — ARCHAMBAUD I, de MONTLUÇON, *Seig.* de S. Julien. — *Alix* de MONTLUÇON, ép. Ebles, *Vicomte* de VENTADOUR. 8

GUILLAUME III, *Seigneur* de MONTLUÇON l'an 1140, ép. *Beatrix.* 9

Guillaume. — ARCHAMBAUD, *Seig.* de MONTLUÇON, 1190, 1200. — ARCHAMBAUD, *Seig.* de S. Julien. — *Petronille*, Religieuſe. 10

BEATRIX, *Dame* de MONTLUÇON, ép. ARCHAMBAUD VIII, Sire de BOURBON. 11

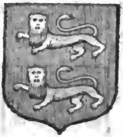
Digitized by Google

Digitized by Google

parce qu'ils étoient parens au quatriéme degré, ayant l'un & l'autre pour triſayeul Guillaume II. Comte de Bourgogne. Enſuite elle ſe remaria l'an 1197 avec GUI II du nom, Seigneur de DAMPIERRE, dont le fils aîné lui ſucceda, & prit le ſurnom de BOURBON. BOURBON ANCIEN.

ARTICLE II.

II. Race des Seigneurs de BOURBON iſſus des Seigneurs de DAMPIERRE.



DAMPIERRE: De gueules à 2 Leopards d'or.

Hiſt. des Grands Officiers. t. 3. p. 154.

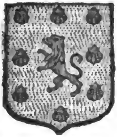
CETTE Maiſon de DAMPIERRE tiroit ſon nom de la Terre de *Dampierre* ſituée en Champagne, à 8 lieuës de Troye, & à deux du Comté de Roſnai, duquel elle eſt mouvante. Cette Seigneurie paſſa par alliance dans les Maiſons de Châtillon & de Launoi, & vers l'an 1520, elle fut aquiſe du Seigneur d'Haraucourt, par Loüis Picot, Vicomte de Roſnai, Premier Préſident de la Cour des Aides de Paris, dans la famille duquel elle eſt encore à préſent. *Table XXXVII.*

THIBAUD Seigneur de DAMPIERRE, de *S. Juſt & de S. Dizier*, floriſſoit avant l'an 1096, & laiſſa de ſa femme *Iſabeau* de MONTHLERI, GUI I. qui fit du bien à l'Abaye de Trois-Fontaines, & au Prieuré de l'Iſle, près de Troye, & eut entr'autres enfans de ſa femme *Helvie* de BAUDEMENT, GUI de DAMPIERRE, qui fut élu *Evêque* de Châlon l'an 1163, & mourut la même année, & GUILLAUME I. Seigneur de DAMPIERRE, de S. Juſt & de S. Dizier, auquel Henri Comte de Troye dona la charge de *Bouteiller* de Champagne.

GUI II. Seigneur de DAMPIERRE, fils aîné de Guillaume fit en 1189 le voyage de la Terre Sainte,

Digitized by Google

BOURBON ANCIEN. & à ſon retour il épouſa l'an 1197, *MAHAUD* Dame de BOURBON, & devint par cette alliance Seigneur de Bourbon. Le Roi Philipe-Auguſte lui dona en 1202 MONTLUÇON, en augmentation de fief, & le mit en 1210 à la tête de ſon armée, contre Gui II. Comte d'Auvergne, ſur lequel il prit pluſieurs places, juſqu'à la fin de 1213. L'année ſuivante ce Prince le commit avec pluſieurs autres Seigneurs, pour jurer en ſon nom les articles de treves entre lui & le Roi d'Angleterre. Gui mourut en 1215, & fut pere d'une nombreuſe & heureuſe poſtérité. De GUILLAUME ſon ſecond fils, qui fut Seigneur de DAMPIERRE & de S. Dizier, & Bouteiller de Champagne, ſont décendus les derniers Comtes de Flandre, dont nous parlerons ailleurs.



ARCHAMBAUD fils aîné de Gui, ſucceda l'an 1218 à ſa mere, dans la Seigneurie de BOURBON, dont il prit le nom & les armes, & fut le VIII. du nom. *Marguerite* de VIÉNE, Dame de Salins ſa ſœur uterine, renonça en ſa faveur, au droit qu'elle pouvoit prétendre en cette Seigneurie, moyenant une ſomme de 1200 marcs d'argent, & ſous certaines réſerves. Il eut celle de MONTLUÇON, ſoit par don du Roi, ſoit par ſon mariage avec *Beatrix* qui en étoit héritiére. Philipe-Auguſte l'établit en 1217 gardien & défenſeur du pays d'Auvergne, & des fortereſſes qu'il y avoit conquiſes, ſur le Comte Gui, leſquels il promit de rendre au premier comandement qui lui en ſeroit fait. Ce même Prince lui dona peu avant ſa mort en 1223, la charge de *Conétable* d'Auvergne, qu'il poſſédoit encore ſous le regne du Roi S. Loüis, par le comandement duquel il rendit l'an 1229, le Château de Pontgibaud, à Guillaume Comte de Clermont, fils du

L'Hiſt. des Grands Oficiers marque p. 154. 1300 marcs. p. 156. 1200 marcs. & p. 158. 1200 livres.

Du Bouchet Hiſt. de Courtenai. p. 82.

Digitized by Google

Digitized by Google

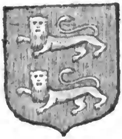


Table XXXVII.

Seconde Race des anciens Sires de BO[URBON]

1 THIBAUD, Seigneur de DAMPIERRE, de S. JUST & d...
de Miles, dit ...

2 GUI I, Seig. de DAMPIERRE, de S. Juſt & de S. Dizier, † après l'an ...
de BAUDEMENT, ſeconde fille d'André, Sr de Braine ſur Veſle, laquelle vivo...

3 Anſeric, † ſans lignée.

GUILLAUME I, Sr de DAMPIERRE, de S. Juſt & de S. Dizier, † ...
de MOUCI, fille de Dreux, Sr de Mouci en Beauvoiſis, re...
à Dreux de Mello, Sr de S. Bris, Conétable de F...

4 *Elizabeth* de DAMPIERRE, ép. GEOFFROI I, Sr d'ASPREMONT.

Helvide de DAMPIERRE, ép. Jean I, Sr de MONTMIRAIL, qui ſe fit depuis Religieux.

GUI...

5 *Mahaud*, de DAMPIERRE, † en 1223, ép. GUI IV. Comte de FOREZ.

Marie de DAMPIERRE, ép. 1°. Hervé II, Sr de VIERZON; 2°. Henri I, Sire de SULLY.

XI. ARCHAMB[AUD] ...
de BOURBON 1218, ...
fut tué en 1238 à la ba...
avant 1215 *Beatrix*, Dam...
fille & heritiere d'Archam...

6 *Margueritte* de BOURBON, † le 11 Avril 1256, ép. en Mars 1232 Thibaud VI, Comte de CHAMPAGNE & Roi de Navarre, dont elle fut la 3e femme.

XII. ARCHAMBAUD IX, dit le *Jeune*, Sire de BOURBON, † en Cypre le 15 Janv. 1248 ou 1249, ép. *Joland* de CHATILLON, ſœur & heritiere de Gaucher de Chatillon, Sr de Montjay, & fille de Gui de Chatillon & d'Agnès de Donzi, heritiere de Nevers.

Beatrix de BOURBON, ép. BERTRAND VIII, Sr de MERCOEUR 1238.

GUI...

7 XIII. *MAHAUD* de BOURBON, *Dame* de BOURBON, qu'elle céda à ſa ſœur, *Comteſſe* de NEVERS, d'AUXERRE & de TONERRE, Dame de Donzi, † en 1262, ép. EUDE de BOURGOGNE, fils aîné du Duc Hugue IV. *Voyez* NEVERS, *Table XXV.*

XIV. *AGNES* de BOURBON, *Dame* de BOURBON, par ceſſion de ſa ſœur, † en 1283, ép. 1° JEAN de BOURGOGNE; ſecond fils du Duc Hugue IV; 2°. Robert II, Comte d'ARTOIS 1277.

8 XV. *BEATRIX* de BOURGOGN[E], *Dame* de BOURBON, de CHAROL[OIS] & de S. JUST, † ... ép. ROBERT [DE] FRANCE, *Comte* de Clermont, cinquième fils du Roi S. Louis.

Digitized by Google

URBON, iſſus des Se

RBON
IEN.

S. DIZIER, floriſſoit avant l
Grand, & de Lithuiſe, Vicomt

36, ép. *Helvide*
t encore en 1152.

rs l'an 1160, ép. *Ermengarde*,
ariée après l'an 1162
ance.

X. GUI II, Sr de DAMPI
& de BOURBON,
Mahaud, Dam

UD VIII, *Seig.*
i chef de ſa mere,
ille de Cognac, ép.
de MONTLUÇON,
aud, Sr de Montluçon.

GUILL
& de
C

GUILLAUME I de BOU
BON, Sr de BECAI en Bo
bonois, † le 4 Mars 1289,
1°. *Margueritte* de BOIROSI
2°. *Izabeau* de COURTEN
fille de Guillaume, Sr de Ch
pignelle, & de Margueritte
Chalon le 23 Oct. 1270, †

GUILLAUME II, de
vivoit encore en 13
MONTGASCON, ve
fille de Faucon II, Sir
de Ventadour.

GUILLAUME I
Seigneur de BE
avec *Lucque*, fil
rard,, Sr de V
après 1310.

Digitized by Google



1

2

3

4

5 *Mah*
† (

Marg
6 † l
Ma
Co
&
ell

7

8

Digitized by Google

Daufin, qui s'obligea ſous la caution de pluſieurs Seigneurs, de ne s'en ſervir, ni contre le Roi, ni contre lui ; mais il conſerva le Château de la Tourniole, que le Roi Philipe-Auguſte avoit doné à ſon pere & à ſes ſucceſſeurs à perpétuité. Il mourut l'an 1238 à la bataille de Cognac, laiſſant 4 garçons, dont les deux puinés ſe conſacrerent à l'Etat Eccléſiaſtique, & trois filles, dont *Margueritte* l'ainée épouſa THIBAUD VI. Roi de Navare, & C. de Champagne ; *Beatrix* la ſeconde eut pour époux BERAUD VIII. Sire de MERCŒUR, & *Marie* la derniere fut alliée à JEAN I. Comte de DREUX, de la Maiſon Royale de France. BOURBON ANCIEN.

GUILLAUME de BOURBON ſecond fils d'Archambaud VIII. fut Seigneur de Becai en Bourbonois, & laiſſa de ſa femme *Iſabeau* de COURTENAI un fils de ſon nom, qui mourut en 1308, pere de GUILLAUME de BOURBON III. du nom, lequel mourut ſans lignée, après l'an 1310.

ARCHAMBAUD IX. dit le *Jeune*, fils aîné & ſucceſſeur d'Archambaud VIII. épouſa *Joland* de CHATILLON, héritiere par ſa mere Agnès de Donzi, de *Nevers*, d'*Auxerre*, de *Tonerre*, de *Donzi* & de *S. Aignan*, & du chef de ſon pere Gui I. de Châtillon, Comte de S. Paul, des Seigneuries de *Montjai*, de *Thorigni* & de *Broigni*, dont elle hérita en 1251, par la mort de ſon frere Gaucher de Châtillon. Archambaud IX. acompagna le Roi S. Loüis, en ſon premier voyage d'Outremer, & étant arivé en l'Iſle de Cypre, il y mourut le 15 Janvier 1248 (vieux ſtile), laiſſant de ſa femme qui l'avoit acompagné dans ce voyage, deux filles, ſavoir *MAHAUD* & *AGNE'S* de BOURBON, qui furent mariées aux deux fils aînés de Hugue IV. Duc de Bourgogne.

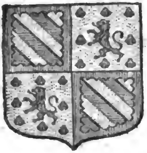


EUDE de BOURGOGNE qui épouſa l'aînée, prit à cauſe d'elle, le titre de *Sire* de BOURBON, & après la mort de Mahaud de Courtenai biſayeule maternelle de ſa femme, il y ajouta celui de *Comte* de *Nevers*, d'*Auxerre* & de *Tonerre* ; mais après le décès de Mahaud de Bourbon, arivé vers l'an

Bourbon Ancien.

Table V.

1262, & de laquelle il n'eut que 4 filles raportées ci-devant, la Baronie de Bourbon fut donée en partage à ſa belle ſœur *AGNE'S* de Bourbon. Elle avoit épouſé JEAN de Bourgogne Seigneur de Charolois, qui prit alors la qualité de *Sire* de Bourbon. Elle aquit au mois de Fevrier 1267, de Jean de Valeri, la Terre de *Montignac*, & perdit ſur la fin de l'année ſuivante, le Prince ſon époux, qui par ſon teſtament, ordona la conſtruction d'un Hôpital à Moulins, à quoi Agnès dona ſon conſentement. Elle reprit en 1277 une ſeconde alliance avec Robert II. Comte d'Artois, dont elle n'eut point d'enfans. Elle mourut en 1283, laiſſant de ſon premier mari pour fille unique *AGNE'S* de Bourgogne, Dame de Bourbon qui avoit épouſé en 1272 ROBERT

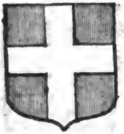


de France, Comte de CLERMONT, cinquiéme fils du Roi S. Loüis, & lui porta en dot les Seigneuries de Bourbon, de Charolois & de S. Juſt en Champagne. Leur poſtérité prit



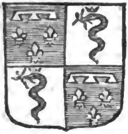
ſuivant l'uſage du tems, le ſurnom de Bourbon, & régne aujourd'hui glorieuſement en France & en Eſpagne.

L'an 1327, le 27 de Décembre, la Baronie de Bourbon fut érigée en *Duché-Pairie*, avec les Seigneuries d'Iſſoudun, de S. Pierre-le-Moutier & de Montferrand, en faveur de LOUIS fils aîné de Robert Comte de Clermont, & d'Agnès de Bourgogne. Ce Duché de Bourbonois demeura dans ſa poſtérité juſqu'en 1523, qu'il fut confiſqué, ſur le Conétable Charle III. de Bourbon,

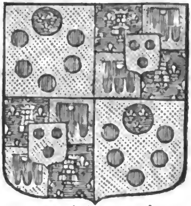


après ſa retraite du Royaume chez les Eſpagnols, & cédé à la Ducheſſe d'Angoulême Louise de Savoye mere du Roi François I. Après la mort de cette Princeſſe, il fut réuni à la Courone au mois de Janvier 1531. Douze ans après il en fut detaché & doné à CHARLE de France Duc d'Orleans, puîné du Roi François I, pour en joüir en Pairie, & par augmentation d'apanage,

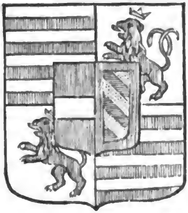
Digitized by Google

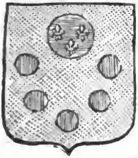


par lui & par ſes hoirs mâles, par Lettres BOURBON
du 5 Fevrier 1543, régiſtrées le 28 du ANCIEN.
même mois. Ce Prince qui avoit été acor- Compil.
dé avec MARIE-CATHERINE d'AUTRICHE, Chron. de Blanchard
fille de l'Empereur Charle-Quint, étant p. 169.
mort en 1545, avant l'acompliſſement Hiſt. de 911
de ce mariage, ce Duché de Bourbonois re- Oficiers de la
vint à la Courone, & fut doné par Lettres du 14 Mai 1562, Courone t. 3.
régiſtrées le 23 Décembre ſuivant à la Reine *CATHERINE* de MEDICIS, avec les Duchés d'Auvergne & de Valois, les Comtez de Meaux, du Perche, de Montfort-l'Amauri, de Chaumont en Vexin, de Melun, de Clermont en Beauvoïſi & de Soiſſons, pour en joüir pour ſa dot & ſon Doüaire. ibid. p. 747.



Par Lettres du 28 Fevrier 1566, le Roi retira le Bourbonois, lui donant en échange d'autres Seigneuries pour en faire don, avec le Duché d'Anjou, le Comté de Forez & la Seigneurie de Senoncheaux, à HENRI de France, qui étant parvenu à la Courone, dona par Lettres du 20 Janvier 1577, régiſtrées le 9 Mai, les Duchés d'AUVERGNE & de BOURBONOIS à *ELIZABETH* d'AUTRICHE veuve du Roi Charle IX, auquel il avoit ſuccedé, pour en joüir pour ſon Doüaire, au lieu du Duché de Berri, qui lui avoit été doné par Lettres du 25 Novembre 1574. Cette Princeſſe mourut le à Viéne le 22 Janvier 1592. ibid p. 890.



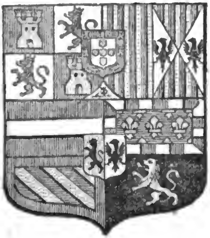


La Reine *MARIE* de MEDICIS joüit au même titre du Bourbonois, & en conſéquence du don que lui en fit ibid. p. 1067.
le Roi Loüis XIII. ſon fils, par Lettres du 25 Juillet 1611, régiſtrées le 8 Août ſuivant, & après la mort de cette Princeſſe arivée le 3 Juillet 1642, le Roi Loüis

Digitized by Google

BOURBON ANCIEN.

XIV. dona ce Duché avec ceux d'Auvergne & de Bretagne, & les Comtez de Forez, de la Marche & d'Auvergne, à la Reine *ANNE* d'AUTRICHE ſa mere,

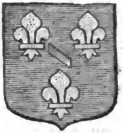


pour en joüir par elle, pour ſes deniers dotaux & ſon Doüaire, par Lettres du 12 Octobre 1643.

ibid. p. 1426.

Le même Prince voulant retirer des mains de Loüis II. Prince de CONDÉ, le Duché d'*Albret*, qu'il tenoit en engagement, lui ceda en échange & au même titre, le Duché de BOURBONOIS, par contrat du

ibid. p. 1621.



26 Fevrier 1661, pour en joüir par lui & ſes ſucceſſeurs légitimes mâles & femelles, en *Duché-Pairie*, ce qui fut confirmé par Lettres-Patentes donées à Paris le 7 Mars ſuivant, & régiſtrées le 15 Avril de la même année. LOUIS-HENRI de Bourbon Prince du ſang eſt aujourd'hui Duc de Bourbon, Pair de France.

Il y a en Italie une Maiſon du nom de BOURBON, laquelle prétend être iſſuë des anciens Sires de Bourbon, par un de leurs cadets, qui s'établit, dit-on, en ce pays, au retour des Croiſades. Elle porte cependant les armes, non de ces anciens Seigneurs de Bourbon, mais celles des Prince de Bourbon du ſang de France. Elle poſſéde en Italie le Marquiſat del MONTÉ fief Imperial, ſitué ſur les confins du Duché d'Urbin, de la Toſcane & de la Romagne. Horace de Bourbon, Marquis del Monté, s'atacha à la Reine Chriſtine de Suéde, qui le fit ſon Grand Ecuyer. *Mem. concernans la Reine de Suéde.*

LIVRE III.

Digitized by Google

ROIS DE BOURGOGNE. de la race Carlienne.

LIVRE TROISIEME.

DES ROIS DE BOURGOGNE CISJURANE & TRANSJURANE.

CHAPITRE PREMIER.

DES ROIS DE LA RACE CARLIENNE.

Table XXXVIII.

Du Chêne Hiſt. de Bourgogne. l. 2.

NOus avons déja dit pag. 10 de ce Volume, que par le partage fait l'an 843, entre les enfans de Louis le Débonaire, des Etats de leur pere, l'Empire, l'Italie & le Royaume de BOURGOGNE, depuis la Saone & le Rhône, juſqu'à la mer, étoient échus à LOTHAIRE avec une partie du Royaume d'Auſtraſie. Pendant que ce Prince ne ſongeoit qu'à gouverner ſes Etats en paix, SOLOCRAT Duc d'Arles ſe révolta contre lui l'an 845, & ſouleva tous les Comtes du pays; mais il y marcha en diligence, & ayant diſſipé les factieux, il dona le Gouvernement de la Provence, du Lionois & du Viénois à GERARD *, dont il avoit épouſé la couſine germaine.

Lothaire confirma la fondation du Monaſtére de Romans faite par Bernard Archevêque de Viéne, & fit aſſembler en 855 le Concile de Valence, puis reſolu de renoncer au monde, il partagea ſes Etats à ſes trois fils, & mourut ſous l'habit de Religieux dans l'Abaye de Prum, à l'âge de 60 ans, le 28 Septembre 855.

LOUIS ſon aîné eut l'*Empire* & l'*Italie*, LOTHAIRE eut la *Loraine* avec la BOURGOGNE TRANSJURANE, & CHARLE qui étoit le dernier eut la BOUR-

* Un ancien Martirologe done à Gerard le ſurnom de Rouſſillon, mais c'eſt (à ce qu'il paroît) ſans aucun fondement, puiſque l'uſage des ſurnoms ne fut introduit que long-tems aprés.

Digitized by Google

Rois de Bourgogne.

gogne Cisjurane, qui comprenoit les pays ſitués entre la Saone, le Rhône, les Alpes & la mer, c'eſt-à-dire, la Provence, le Viénois, la Savoye, le Lionois, la Breſſe, avec le Comté de Scodingue. Sa portion fut apellée le *Royaume d'Arles*, parce que cette ville en étoit la Capitale. Ce Prince qui étoit d'une ſanté foible, mourut ſans enfans, au comencement de l'an 863, d'une attaque d'Epilepſie, à laquelle il étoit ſujet; il fut inhumé dans l'Egliſe de S. Pierre de Lion, célébre Monaſtére de filles.

Ado. Chron. p. 809.

Ses deux freres Loüis & Lothaire ſe rendirent en Provence, d'abord après ſa mort, pour s'emparer de ſa ſucceſſion, que le dernier prétendoit recüiellir ſeul, en vertu d'un traité particulier par lequel Charle l'avoit reconu pour ſon ſucceſſeur. Ces deux Princes paroiſſoient diſpoſés à vouloir vuider leur querelle par la voye des armes, quand quelques Seigneurs de ce Royaume s'étant rendus médiateurs, les amenerent à faire leur partage à l'amiable. Loüis eut la Provence, le Viénois & la Savoye, qui firent depuis un Royaume particulier, & Lothaire eut le reſte du Royaume de Bourgogne, dont Lion, Beſançon, Bâle &Genêve étoient les villes principales, avec le Vivarez & le pays d'Uſez au-de-là du Rhône. Il confirma la donation que l'Empereur ſon pere, & le Roi Charle ſon frere avoient déja faite á l'Egliſe de Lion, du lieu de *Tournon*, à preſent une des principales villes du Vivarais.

Hiſt. generale de Languedoc t. 2. p. 565.

Lothaire paſſa l'an 869 en Italie, & mena un ſecours conſidérable à l'Empereur ſon frere contre les Sarazins, eſperant rendre par là, le Pape Adrien II. plus favorable au deſſein qu'il avoit de faire diſſoudre ſon mariage avec la Reine *Thietberge*; & comme il revenoit, ſans y avoir reüſſi, il mourut à Plaiſance le 6 Août, ſans enfans légitimes. Thietberge qui l'avoit ſuivi en Italie, pour demander la permiſſion de ſe faire Religieuſe, ce qui lui fut refuſé, le pleura, prit ſoin de ſes obſéques, ſe retira à Metz dans l'Abaye de Ste Gloſſinde, dont l'adminiſtration lui fut donée, & y mourut. *Waldrade* concubine de Lothaire entra auſſi à Remiremont, où elle finit ſes jours dans la pénitence.

Digitized by Google

Digitized by Google

Rois de PROVENCE & de BOURGOGNE de la Race CARLIENE.

7 LOUIS le Débonaire, *Empereur*, † en 840, ép. 1°. *Ermengarde*, 2°. *Judith.* 7

8 LOTHAIRE I, Empereur, Roi de BOURGOGNE, & de PROVENCE, † le 29 Sept. 855, ép. *Ermengarde*, fille de Hugue, Comte en ALSACE. — LOUIS le Germanique, Roi de Baviere & de BOURGOGNE TRANSJURANE, † le 28 Août 876. — CHARLE le Chauve, Roi de France & de PROVENCE en 869, Empereur 875, † le 6 Octobre 877. 8

9 Enfants de Lothaire I : LOUIS II, le Jeune, Empereur, Roi d'Italie, † en 875. — CHARLE, Roi de PROVENCE, † ſans lig. en 863. — LOTHAIRE II, Roi de LORAINE & de PROVENCE, † le 4 Août 869, ép. *Thietberge*, ſœur d'Hubert *Waldrade*, concubine.

Enfants de Louis le Germanique : CARLOMAN, Roi de Baviere, † le 3 Avril 880. — LOUIS II, dit le Jeune, Roi de Germanie, † en 882. — CHARLE le Gras, Roi de Souabe & de BOURGOGNE TRANSJURANE, Empereur.

Fils de Charle le Chauve : LOUIS le *Begue*, Roi de France & de PROVENCE, † le 10 Avril 879. 9

10 *Ermengarde*, ép. l'an 876 BOSON, Comte d'Arles, puis Roi de Provence. *Voy.* Table ſuiv.

Enfants de Lothaire II : Hugue, dit le Bâtard. — *Berthe*, f. nat. † en 926, ép. 1°. Thibaud, C. d'ARLES ; 2°. ADELBERT, dit de TOSCANE, *Marquis* d'Yvrée. — *Giſla*, ép. Godefroi le Danois.

Fils de Carloman : ARNOUL, fils naturel, Empereur & Roi de Germanie.

Enfants de Louis le Begue : LOUIS III & CARLOMAN, Rois de France, ſur leſquels Boſon uſurpa la Bourgogne & la Provence. — CHARLE IV le Simple. 10

11 Enfants de Berthe : 1. *Teutberge*, ép. Warnier, Comte Bourguignon. — HUGUE, *Comte* d'ARLES & de PROVENCE *Roi* d'ITALIE en 926, † en 947, ép. 1°. *Wille*, fille de Boſon, Roi d'Arles ; 2°. *Alde*, fille de Burchard, Duc d'Allemagne ; 3°. *Marozie*, répudiée ; 4°. *Berthe*, veuve de Rodolfe, Roi de Bourgogne. — 2. GUI, *Marquis* de TOSCANE, † ſans lign. ép. *Marozie.* — LAMBERT, *Marquis* de TOSCANE, aveuglé en 928 par ordre de Hugue, ſon frere uterin. — *Ermengarde*, ép. Adelbert, Marquis d'Yvrée, tué en 942. 11

12 Enfants de Hugue : 2. LOTHAIRE, R. d'ITALIE 931, † le 22 Nov. 950, ép. *Adelaide*, fille de Rodolfe II, R. de BOURGOGNE. — *Alde*, ép. Alberic, Marquis de Toſcane. — Hubert, *fils nat. Marquis de Toſcane* en 964, ép. *Wille*, fille du Marquis Boniface, dit le Grand. — Bozon, *fils nat. Evêque de Plaiſance.* — Thibaud, *fils nat. Archidiacre de Milan.* — *Berthe*, *f. nat.* — *N.*.. *fille naturelle.* 12

13 *Emme*, femme de Lothaire, Roi de FRANCE 966, † en 986. — Fils de Hubert : HUGUE, *Marquis* de Toſcane 983.

Wille, femme d'Arduin.

Digitized by Google

La ſucceſſion de Lothaire apartenoit naturellement à Loüis ſon frere, cependant ſon oncle CHARLE-le-*Chauve* le voyant ocupé contre les Sarrazins, qui déſoloient l'Italie, profita de ſon embaras, pour s'en emparer. Après s'être ſaiſi des Provinces du côté du Rhin, il ſe rendit dans les méridionales, que le Duc GERARD tacha de conſerver à l'Empereur. Mais ſa réſiſtance fut vaine, il fut obligé de remettre à Charle la ville de Viéne, que la Ducheſſe Berte ſa femme avoit défenduë avec beaucoup de valeur; & dépoüillé de ſon Gouvernement, il ſe retira avec Berthe en Bourgogne où ils avoient des biens conſidérables.

ROIS DE BOURGOGNE.

Ann. Bert.

LOUIS le *Germanique* voulut avoir ſa part de cette ſucceſſion, & en fit propoſer le partage à Charle, qui pour ne pas s'atirer les armes de ſon frere, promit à ſes envoyés, de le ſatisfaire, & dans une aſſemblée tenuë à Aix-la-Chapelle au mois de Mai de l'an 870, ces deux Princes donerent pouvoir à certains Evêques & Comtes de régler les lots de chacun. Loüis eut les pays ſitués entre le Rhin & la Meuſe, & tout ce qui eſt au-de-là du Montjura, nomé par les Hiſtoriens *Bourgogne Transjurane*, ce qui lui fit ajouter le titre de ROI DE BOURGOGNE à ſes premieres qualités. Il eut encore dans la Province de Beſançon, les Comtez de *Varaſque*, de *Scodingue* & d'*Amaons*, & les Abayes de *Faverné*, *Poligni*, *Luxeol*, *Lure*, *Beaume-les-Meſſieurs*, *Amſonvelle*, *Hautepierre* & *Châteauchâlon*.

Quant à Charle-le-Chauve, il eut dans ſon lot la BOURGOGNE CISJURANE, ſous laquelle je comprends la Comté d'Arles, le Viénois, le Lyonois, la Breſſe, la Comté de Beſançon, & les autres pays ſitués le long du Rhône. Il eut encore au-de-là le *Vivarais*, & le Diocéſe d'*Uſez*; & dans la Loraine, les villes de Toul, Verdun, Cambrai, Tongres avec leurs dépendances. Il dona le Duché ou Gouvernement de *Viéne* & des pays voiſins, à BOSON, dont il avoit épouſé la ſœur nomée *Richilde*, après la mort de la Reine Ermentrude ſa premiere épouſe.

C'eſt de Charle-le-Chauve que l'Egliſe de Beſançon

Digitized by Google

ROIS DE BOURGOGNE.

tenoit le droit de battre monoye, dont elle a joüi juſqu'au regne de Charle-Quint ; & un autre droit ſur les denrées & marchandiſes que l'on vend à Beſançon, dont elle joüit encore quant au blé.

M. Dunod l. 2. p. 77.

Ann. Bertin.

La mort de l'Empereur Loüis II. qui ariva au mois d'Août de l'an 875, rendit ſes oncles légitimes & paiſibles poſſeſſeurs de la portion du Royaume de Lothaire, dont ils s'étoient ſaiſis : car ce Prince étant mort ſans enfans mâles, ſa ſucceſſion devoit apartenir aux Rois de France & de Germanie, ſes plus proches héritiers. Le premier ſongea auſſi-tôt à la receüillir entierement, au préjudice de ſon frere, & ſe hâta de ſe rendre en Italie, pour ſe faire couroner Empereur par le Pape qu'il avoit mis dans ſes interêts. Il tint enſuite une Diéte à Pavie, où il fit couroner Duc, Boſon ſon beau-frere, pour gouverner l'Italie en ſon abſence, ſous le titre de *Grand-Maitre du Sacré Palais* ; & peu de tems après il le déclara Roi de Provence, & lui en mit la Courone ſur la tête, afin qu'à la maniere des anciens Empereurs, il eut des Rois ſous ſa domination, & qui fuſſent ſes Feudataires.

Regin. ad an. 877.

Hiſt. de Lion par le P. Meneſtrier l. 3. p. 248.

Charle mourut au retour d'un ſecond voyage qu'il avoit fait en Italie, empoiſoné (à ce que l'on croit) par ſon médecin, gagné peut-être par pluſieurs Grands qui avoient conſpiré contre lui. Les annales de Fulde ſont pleines de fiel contre ce Prince, dont elles font d'étranges portraits, ſans doute, à-cauſe que cet Empereur avoit été ſouvent broüillé avec Loüis Roi de Germanie ſon frere, l'un des principaux bienfaiteurs de cette Abaye. C'eſt de ces annales que nous aprenons que Charle s'habilla à la Grecque à ſon retour d'Italie, où il s'étoit fait couroner Empereur, qu'il alloit les jours de fête en cet équipage à l'Egliſe, & qu'ayant mépriſé toutes les manieres des François, il n'eſtimoit que celles des Grecs ; qu'il quita auſſi le titre de Roi qui lui paroiſſoit trop comun, pour prendre le nom d'Auguſte & d'Empereur de tous les Rois qui étoient en deçà des mers.

Ann. Fuld. ad an. 876.

Il eut pour ſucceſſeur dans tous ſes Etats ſon fils LOUIS ſurnomé le *Begue*, qui mourut après un regne de dix-huit mois ; & noma pour lui ſucceder LOUIS III, auquel

Digitized by Google

les Grands aſſocierent ſon frere CARLOMAN : ils étoient tous deux nez de ſa premiere femme *Anſgarde*, fille du Comte Ardoüin, & ſœur du Comte Odon ſon favori. Il eſt certain qu'il y avoit en ce tems-là un Comte dans le Diocéſe de Beſançon, qui s'apelloit Odon, & qui fut pere de S. Bernon premier Abé de Cluni. Le P. Mabillon croit que ce Comte eſt celui dont Loüis-le-Begue épouſa la ſœur, qu'il fut obligé par ſon pere de repudier. Ce qui fournit à quelques Grands du Royaume un prétexte de leur refuſer l'obéiſſance. Boſon Duc de Provence profita de l'âge foible de ces Princes, & des troubles qui s'éleverent alors en France, pour ſe rendre indépendant, dans les Provinces qui lui avoient été confiées par leur ayeul, & y forma le nouveau Royaume de la BOURGOGNE-CISJURANE, plus conu ſous le nom de Royaume d'ARLES ou de PROVENCE, dont nous allons parler. ROIS DE BOURGOGNE.

La BOURGOGNE TRANSJURANE qui dans le partage des Etats de Lothaire, Roi de Loraine, étoit échuë à ſon oncle Loüis Roi de Germanie, éprouva quelques années après un pareil changement. La mort ſans enfans de l'Empereur CHARLE le *Gras*, à qui ſon pere l'avoit donée en partage, & les troubles dont la France, l'Allemagne & l'Italie ſe trouverent alors agitées, donerent au Comte Rodolfe Gouverneur de la Bourgogne Transjurane, l'ocaſion d'uſurper, à l'exemple de Boſon, ces Provinces ſur les décendans de Charlemagne, & de jetter les fondemens d'une nouvelle Monarchie, qui eut & plus de puiſſance & plus de durée, & à laquelle on dona le nom de Royaume de BOURGOGNE-TRANSJURANE, parce qu'elle comença au-de-là du Mont Jura, d'ou elle s'étendit enſuite ſur toutes les Provinces en deçà, comme nous le verrons dans le III. Chapitre, après avoir parlé dans le ſuivant, du Royaume fondé par Boſon.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Des Rois de la BOURGOGNE CISJURANE, *autrement d'*ARLES *ou de* PROVENCE.

I. 879. *Table XXXIX.* CE nouveau Royaume de Bourgogne fut établi l'an 879 par BOSON, qui oubliant qu'il tenoit toute ſa grandeur des bontés de Charle-le-Chauve, n'écouta que ſon ambition, & enleva aux petits-fils de ſon Bienfaiteur les Provinces, dont on lui avoit confié la garde & le gouvernement. Ce Seigneur fils de Boves ou Bovin C. d'Ardennes, & d'une ſœur (à ce que l'on croit) de Thietberge Reine de Loraine, dût les comencemens de ſon elévation à ſa ſœur *Richilde*, qui de Maîtreſſe de Charle-le-Chauve devint ſa ſeconde femme; car ce fut à la conſidération de Richilde, que ce Prince combla de biens & d'honeurs, ſon beau-frere, auquel il dona l'an 871 le Gouvernement ou Comté de Viénois ou de Provence, de Lionois & de Bourgogne, à la place de Gerard de Rouſſillon. Il lui dona avec ce Gouvernement, l'Abaye de S. Maurice en Valais, & le fit dez-lors *Grand Chambellan* de Loüis-le-Begue ſon fils. Il l'inveſtit l'an 872 du *Comté* de *Bourges*, & l'an 876, il le fit couroner *Duc* à Pavie, & lui confia le Gouvernement de l'Italie, en ſon abſence, ſous le titre de *Grand Maître du Sacré Palais*; pour comble de faveur il lui permit la même année d'épouſer *Ermengarde* ſa niéce & fille de l'Empereur Loüis II, qui étoit promiſe au fils de l'Empereur Baſile, & confiée à la garde de Beringé. Duc de Frioul, & que Boſon avoit enlevée, après avoir empoiſoné ſa premiere femme.

Hiſt. de Lion par le P. Menetrier. p. 246. Ann. Bertin.

Le Duc Boſon alla en 878 avec Ermengarde ſa femme recevoir à Arles le Pape Jean VIII, qu'il conduiſit par Lyon à Troye, où ce Pontife ouvrit un Concile le 11 Août, & courona le 7 Septembre Loüis-le-Begue, qui quatre jours après, célébra chès le Duc Boſon,

Mab. ad. ann. 878. Ann. Bertin. Johan VIII. ep 112.

Digitized by Google

Rois de la BOURGOGNE CISJURANE & de PROVENCE, avec les Comtes de VIENNE.

1 BOVES ou BOVIN, Comte en ARDENES ſous le régne de Charle le Chauve, ép. *N...* ſœur de Thietberge, Reine de Loraine, & fille de Boſon, Comte en Bourgogne. 1

2 I. BOSON, *Comte* d'Autun, Duc de Pavie, Roi d'Arles & de Bourgogne 11 Octob. 879, & † au mois de Juin 887, ép. 1°. *N...* 2°. 876 *Irmengarde*, fille de Louis II, Empereur, laquelle vivoit en 894.

Richilde, 2[e] femme de l'Empereur CHARLE le *Chauve*.

RICHARD le *Juſticier*, Comte d'AUTUN, D. de BOURGOGNE, † le 1 Sep. 921, ép. *Adelaide*, ſœur de Rodolfe I, Roi de BOURGOGNE.

RADBERT, *Evêque* de Valence, fonda l'Abaye de Charlieu, aujourd'hui Prieuré dépendant de Cluni. 2

3 (1.) *N...* mariée le 11 Sept. 878 à CARLOMAN, *Roi* de FRANCE.

II. (2.) LOUIS, dit l'*Aveugle*, *Roi* d'ARLES 890, d'ITALIE 900, *Empereur* 901, † vers l'an 924, ép. 1°. *Berthe*; 2°. *Eddine*, fille d'Edouard II, Roi d'ANGLETERRE, & d'Edgine ſa 3[e] femme.

Ingelberge, † en 919, ép. GUILL. le *Pieux*, *Duc* d'AQUITAINE.

RAOUL, *Duc* de BOURG. puis *Roi* de FRANCE, 923, † le 15 Juin 936, ép. *Emme*, fille de Robert C. de Paris.

HUGUE, le *Noir*, Duc de BOURGOGNE, † en 952.

BOSON, C. de la Haute BOURG. tué en 935 ſ. l. ép. *Berthe*, niéce de Hugue Roi d'Italie.

Irmengarde, ép. GISELBERT, Comte d'AUTUN. 3

4 (1.) *Villa*, ép. III. HUGUE, Comte d'Arles, Roi d'Italie en 926, † en 946.

(2.) CHARLE CONSTANTIN *Comte* de VIENNE, fut dépoüillé du Royaume d'Arles par Hugue ſon tuteur, ép. *Thietberge*, ſuivant M. *du Bouchet*.

LOUIS, † avant ſon pere. 4

Suivant M. *du Bouchet*.

5 ✠ EUDE de VERMANDOIS, Comte de VIENNE en 928.

PATON, C. de VIENNE, ſuivant M. *Dunod*.

AME' I, C. de VIENNE 977 & 980.

BURCHARD, *Comte*.

HUMBERT I, *Comte* 977.

Fredeburge, ép. GUIGUE II, C. d'Albon. 5

6 GERARD, Comte de VIENNE.

AME' II, † ſans lig.

HUMBERT, ſurnommé aux *Blanches mains*. Tige de la Maiſon de SAVOYE.

ODON, *Evêque* de Bellay, vivoit l'an 1000.

BURCHARD, C. de Bellay, fonda avec ſa femme *Ermengarde* l'Abaye de S. Geniez l'an 1203. 6

7 *Stephanie*, Comteſſe de VIENNE, ép. GUILLAUME II, Comte de BOURGOGNE.

AIMON, Comte de Bellay, † ſ. l. 7

Digitized by Google

ROIS D'ARLES.

les nôces de Carloman ſon fils avec la fille que ce Duc avoit euë d'un premier lit. Nonobſtant le témoignage d'un Auteur contemporain qui a été ſuivi par du Chêne, Chorier, & les Auteurs de l'Hiſtoire génerale de Languedoc; un Généalogiſte moderne a ômis cette alliance, ſur la fauſſe prétention que Boſon ne fut marié qu'avec Ermengarde fille de l'Empereur Loüis II, & que le Comte Boſon mari d'Ingeltrude eſt diférent de nôtre Boſon. Il eſt cependant certain que le Duc Boſon n'épouſa Ermengarde, qu'en ſecondes nôces, après avoir empoiſoné ſa premiere femme; c'eſt de quoi les annales de Fulde ne nous permettent pas de douter. *

Aimoin l. 5. c. 18.

Ann. Bertin p. 248.

Hiſt. geneal. de la M. de France. p. 35. & 58.

V. l'Hiſt. génerale de Languedoc. t. 2. p 525.

Après la mort de Loüis-le-Begue; qui ariva au mois d'Avril de l'année ſuivante, le Duc Boſon ſe montra fort ataché aux interêts de Carloman ſon gendre, & du Roi Loüis ſon frere, & il fut un de ceux qui contribuerent le plus à engager le Roi de Germanie à ſortir du Royaume & à faire ſa paix avec eux; mais il ſe laiſſa bientôt ſéduire par ſa femme Ermengarde. Cette Princeſſe également fiere & ambitieuſe, ſe voyant reduite au ſimple titre de Ducheſſe, elle qui étoit fille, petite-fille & arriere-petite-fille d'Empereurs, & qui avoit été promiſe à celui d'Orient, reſolut, à quelque prix que ce fût, de devenir Reine. Dans cette vûë elle perſuada à Boſon ſon mari de s'emparer de l'autorité ſouveraine, & de ſe faire reconoitre Roi de Provence, pays dont il tenoit le gouvernement, au nom des deux Rois Loüis & Carloman. L'alliance que Boſon avoit avec le dernier, & les obligations qu'il avoit au Roi leur ayeul, ne l'empêcha pas d'entrer dans ce projet, qu'il ſe flata de faire réüſſir ai-

* *Tandem aſſumpto Boſone comite, qui propriâ uxore veneno extinctâ, filiam Ludovici Imperatoris de Italiâ per vim rapuerat.* A. Fuld. Soit que cette premiere femme de Boſon s'apellât Ingertrude, ou nom, peu importe, dès qu'il eſt conſtant que ce Prince empoiſona ſa premieré femme, pour ſe marier avec une autre. Il eſt certain d'ailleurs que Boſon n'enleva la Princeſſe Ermengarde, pour l'épouſer, que l'an 876. Or nous aprenons d'un Auteur contemporain, ſavoir des annales de S. Bertin. p. 256, que le Prince Carloman fils du Roi Loüis-le-Begue épouſa une fille du même Boſon: elle devoit être née par conſéquent d'un premier mariage du même Boſon, puiſqu'à peine y avoit il alors deux ans depuis celui qu'il avoit contracté avec Ermengarde. On ne doit donc faire aucune difficulté d'admettre une des filles de Bozon, au nombre des Reines de France, & de doner une épouſe au Roi Carloman.

Digitized by Google

ROIS D'ARLES.

ſement. Il étoit aſſuré de l'afection des peuples du pays, qu'il avoit ſû gagner par la ſageſſe de ſa conduite & par la douceur de ſon gouvernement. Les troubles dont le Royaume étoit agité, les courſes des Normans, la jeuneſſe des deux Rois, le crédit de l'Impératrice ſa bellemere, celui de l'Impératrice ſa ſœur, veuve de Charle-le-Chauve, tout flatoit les eſpérances ambitieuſes de Boſon, qui avoit mis d'ailleurs le Pape Jean VIII. dans ſes intérêts, & qui pour mieux parvenir à ſon but rendit ſuſpecte la naiſſance des deux Rois, ſous prétexte que Loüis-le-Begue ayant épouſé leur mere, ſans l'agrément de Charle-le-Chauve ſon pere, avoit été obligé de la répudier. Il tacha enſuite de gagner, ſoit par careſſes, ſoit par promeſſes, les Evêques & Seigneurs du pays, & s'étant aſſuré des ſufrages, il convoqua une aſſemblée à Mantaille, lieu ſitué à demie lieuë du bord Oriental du Rhône, entre Viéne & Valence, & s'y fit élire & couroner *Roi* de PROVENCE le 15 du mois d'Octobre de l'an 879. Les Evêques prirent pour prétexte de cette élection, qu'ils n'avoient perſone pour les gouverner, ou pour défendre le pays depuis la mort de Loüis-le-Begue. Ils étoient au nombre de 23, entre leſquels il y avoit 5 Metropolitains. Suivant les ſouſcriptions de ces Evêques à l'acte de l'élection de Boſon, il fut reconu pour Roi dans tous les pays ſitués entre le Rhône & les Alpes, depuis Lion juſqu'à la mer, c'eſt-à-dire dans la Provence propre, le Dauſiné & la Breſſe, & de plus dans le Lionois & autres pays, qui apartenoient à la haute Bourgogne-Ciſjurane, & dans les Diocéſes de Mâcon & de Châlon-ſur-Saone, qui dépendoient de la baſſe, dans quelques Diocéſes de la Bourgogne-Tranſjurane, & enfin dans toute la partie orientale du Languedoc, ſavoir dans les Diocéſes de Viviers & d'Uſez, & dans la partie de ceux de Viéne, de Valence, d'Avignon & d'Arles, qui eſt en deça du Rhône.

Regin. Chr. ad an. 879.

Ann. Bertin. & Regin.

Tous les Princes François également irrités de l'uſurpation de Boſon, reſolurent d'un commun acord de lui faire la guerre. Les deux freres Loüis & Carloman unirent leurs forces à celles de Charle-le-Gros, qui leur ceda

da ſes droits ſur le Royaume de Lothaire, en échange de leurs prétentions ſur l'Italie, marcherent contre Boſon, défirent ſes troupes auprès de Mâcon, aſſiégerent & prirent cette ville, & firent le ſiége de Viéne.

ROIS D'ARLES.

Ann. Bertin. ad an. 880.

La Reine Ermengarde qui s'y étoit jettée, défendit la place avec un courage heroïque. Loüis fut obligé de quiter le ſiége avant la fin de l'année, pour s'opoſer aux Normans; & Carloman ayant apris la mort de ſon frere, arivée le 4 Août 882, en laiſſa la conduite à Richard Comte d'Autun, frere de Boſon, à qui Ermengarde ſa belle ſœur ſe rendit ſur la fin de cette année; il l'emmena priſoniere dans ſon Comté d'Autun, avec une fille qu'elle avoit euë de Boſon.

ibid. ad an. 882.

Cependant Boſon qui s'étoit retiré dans les montagnes, étant entré dans l'Auvergne, y défit & tua l'an 886 le Comte Bernard, qui agiſſoit contre lui, au nom & par les ordres de Charle-le-Gras, alors Regent en France; & profitant des troubles que les Normans cauſoient dans le Royaume, reprit enfin la ville de Viéne, & la partie de ſes Etats que Carloman lui avoit enlevée. Il joüiſſoit actuellement de tous les pays qu'il avoit uſurpez; lorſqu'il mourut au comencement de l'an 887, à Viéne où il fut inhumé dans l'Egliſe Metropolitaine. Son Epitaphe qu'on y voit encore, lui done le titre de Roi; elle porte qu'il décéda dans la huitiéme année de ſon regne, & qu'il avoit envoyé en mourant à S Etiéne de Lion, ſon ſceptre & ſa courone. Ermengarde ſa femme l'avoit rejoint alors, ſoit qu'elle ſe fut échapée des mains de Richard, ſoit que ce Duc l'eut remiſe de lui-même à Bozon ſon frere. Reginon dit que Boſon étoit ſi habile & ſi ruſé, que les Princes ſes ennemis tenterent toujours inutilement, ou de ſe ſaiſir de ſa perſone, ou de le faire tomber dans quelque piége, & que les Seigneurs qui l'avoient ſuivi dans ſa revolte, lui furent toujours ſi conſtament atachés, que malgré leur proſcription & la confiſcation de leurs biens, dont ils furent punis, ils n'abandonerent jamais ſon parti, non plus que ſes ſoldats.

M. Dunod avance que Boſon, trop foible pour reſiſter aux puiſſances unies contre lui, gagna Charle-le-Gras Em-

Hiſt. du Comté de Bourgogne. t. 2. p. 88.

pereur, qui le reçut à homage, le 1 Novembre de l'année 882, & que Carloman voyant Bozon acomodé avec l'Empereur, le laiſſa tranquille. Si l'on en croit Chorier, ce ne fut qu'après la mort de Carloman que Charle reçut Boſon pour ſon vaſſal. » L'Empereur lui envoya » même, dit cet Hiſtorien, un ſauf conduit pour le venir trouver à Metz, comme il le ſouhaitoit; il conclut » enſuite avec lui un traité de paix, ſuivant lequel Boſon » ayant fait homage à Charle le 1 de Novembre, ſa femme & ſa fille, que Carloman avoit fait priſonieres à » la priſe de Viéne, lui furent renduës; ainſi Boſon ne » s'opoſa pas à l'acte de ſouveraineté que fit l'Empereur » Charle-le-Gras ſur le Royaume de Provence, lorſque la » premiere année de ſon regne, & à la priére du Marquis » Bernard, il confirma à l'Egliſe de Lion, tout ce qu'elle » poſſédoit dans l'étenduë du même Royaume, ce qui » témoigne, continuë Chorier, que Boſon relevoit de ce » Prince, & qu'il ſe reconoiſſoit ſon Vaſſal. » Mais s'il eſt certain que Charle-le-Gras exerça la ſouveraineté, comme Roi de France ſur le Royaume de Provence, on ne ſauroit prouver que ce Prince ait jamais reconu Boſon pour ſon Vaſſal, qu'il ait fait un traité de paix avec lui & reçu ſon homage. Chorier n'en done aucune preuve. Nous voyons au contraire par l'autorité de Reginon, Auteur grave & contemporain, que les Rois Loüis & Carloman firent toujours la guerre à Bozon, mais encore les Rois ſucceſſeurs de ces Princes, * & qu'ils ne conclurent jamais aucune paix avec lui. Charle-le-Gras traita donc toujours Boſon d'uſurpateur; nous en avons une autre preuve dans une charte de ce Prince datée du Palais d'Attigni, le 18 Août de l'an 886, poſtérieure à l'acte de ſouveraineté que ce Prince fit ſur le Royaume de Provence, & par conſéquent au prétendu homage de Boſon, en conſéquence duquel celui-ci ne s'y opoſa pas, ſuivant Chorier. Dans cette charte raportée par Baluze dans l'Hiſt. d'Auv. t. 2. p. 4. Charle y traite Boſon de *Tyran*, & ſes

V. l'Hiſt. générale de Languedoc. t. 2. p. 21. & 524.

Regin. ad an. 879. n. 58.

* *Non ſolum illi, verum etiam alii reges Francorum per ſuccedentia tempora adeo graviter nomen ejus (Boſonis) tulerunt, atque exoſum habuerunt, ut irrecuperabili ejus dejectione & mortis exitio, non modo principes ac duces, ſed etiam eorum ſatellites ſacramentis & obligarentur.*

Digitized by Google

Partiſans de rébelles, termes, dont il ne ſe ſeroit pas ſervi, s'il avoit reçu précédemment Bozon en grace, & à lui prêter homage. ROIS D'ARLES.

Bozon en mourant laiſſa d'Ermengarde ſa ſeconde femme, Loüis, & une fille apellée *Ingelberge* comme ſon ayeule, laquelle épouſa dans la ſuite GUILLAUME ſurnomé le Pieux, Duc d'AQUITAINE, Marquis de Gothie & Comte d'Auvergne. Ermengarde alla après le décès de Bozon, préſenter LOUIS leur fils encore enfant, à l'Empereur Charle-le-Gras, dont il étoit parent, & qui étoit au Palais de Kircheim ſur le Rhin en Alſace. Charle leur fit un aceüil gracieux, reconut Loüis pour ſon fils adoptif, & pour ſon *Vaſſal*, & l'inveſtit du Duché de Provence, pour le tenir ſous l'homage de la Courone, & l'obéiſſance légitime, ainſi que Bozon l'avoit poſſédé avant ſon uſurpation. La Reine Ermengarde qui gouvernoit ſous le nom de ſon fils, à cauſe de ſa jeuneſſe, peu contente de cette dignité, reſolut de le mettre ſur le trône: dans ce deſſein elle envoya Bernoin Archevêque de Viéne à Rome, pour s'aſſurer de la protection du Pape Etiéne, tandis qu'au mois de Mai de l'an 890, elle fit un voyage à la Cour d'Arnoul Roi de Germanie, à qui elle fit des préſens magnifiques, pour l'engager à conſentir à l'exécution de ſes projets. Ce Prince n'y fut pas inſenſible, & après avoir fait un très-bon aceüil à Ermengarde, il fit acompagner cette Princeſſe à ſon retour, par un Evêque & un Comte, qu'il noma ſans doute pour autoriſer en ſon nom l'élection de Loüis.

Ann. Fuld. p. 577. Herm. Contract. Chron. ad an 885. Hiſt. général. de Languedoc t. 2. p. 27. Concil. Val. t. 9. Ann. Fuld. p. 424. Baluze Miſcell. t. 2. p. 152.

II. 890.

Elle ſe fit peu de tems après dans une aſſemblée compoſée des Evêques & des principaux Seigneurs, & qu'on tint à Valence ſur le Rhône en 890, avant le mois de Juillet, ce qui prouve, contre le ſentiment de quelques-uns, que Loüis fils de Bozon n'avoit pas été reconu Roi par l'Empereur Charle-le-Gras; car s'il eut été déja reconu, quelle néceſſité y avoit-il de l'élire. Il paroît d'ailleurs par un monument de la fin de l'an 889, que Loüis n'étoit pas alors reconu pour Roi. Les Peres du Concile de Valence le font voir eux-mêmes, en diſant dans leur préambule de l'acte de l'élection, *depuis la mort de Charle-*

Baluze ibid. p. 155. Hiſt. général. de Languedoc t. 2. p. 525.

Digitized by Google

le-Chauve. ils étoient demeurés ſans Roi & ſans Prince. Ce qui prouve en même tems qu'ils avoient reconus cet Empereur pour leur Souverain & leur Seigneur immédiat; mais en qualité de Roi de France, puiſque toute la partie méridionale des Etats de Lothaire apartenoit légitimement aux décendans de Charle-le-Chauve, par la mort des enfans de Lothaire, & par le traité de partage fait avec les Princes de Germanie, auſquels les Princes François avoient cedés pour leur portion une partie de l'ancien Royaume d'Auſtraſie, ſituée entre la Meuſe & l'Eſcaut d'un côté, & le Rhin de l'autre. Ainſi quand Arnould auroit reconu Loüis pour Roi de Provence, & lui auroit doné même ce Royaume, il n'auroit aucun droit de le faire au préjudice de Charle-le-Simple, fils de Loüis-le-Begue, à qui la Provence & le Lionois apartenoient légitimement.

Concil. t. 9. p. 424.

Après la mort de Lambert, quelques Seigneurs d'Italie apellerent Loüis fils de Bozon pour le faire Roi & l'opoſer à Berenger qui vouloit s'emparer du Trône de Lombardie. Loüis y entra avec des troupes au printems de l'an 899; mais il fut inveſti par Berenger, qui l'obligea à repaſſer les Alpes, après lui avoir fait promettre par ſerment de ne plus mettre le pied en Italie. L'année ſuivante Adelbert Marquis de Toſcane, l'un des plus puiſſans Princes d'Italie, étant mécontent de Berenger, engagea Loüis à repaſſer en Italie, ſur la promeſſe qu'il lui fit de l'aider de toutes ſes forces. Loüis, malgré ſon ſerment, repaſſa les monts au printems de l'an 900, ſuivi d'une armée plus nombreuſe que celle qu'il avoit amenée dans ſa premiere expédition. Ses armes furent auſſi plus heureuſes: D'abord il ſe rendit maître d'une partie de la Lombardie, & força enfin Berenger à abandoner Pavie, qui en étoit la Capitale. Il fit enſuite un voyage à Rome, ou il fut couroné Empereur, au mois de Fevrier de l'an 901, par le Pape Benoiſt IV.

Sigonius de reb. Ital. l. 6.

Luitprand l. 2. c. 10.

V. la note v. du tom. 2. de l'Hiſt. gener. de Languedoc, où cette époque & les ſuivantes ſont diſcutées & bien prouvées.

Luitprand.

Regin.

Loüis après ſon couronement, retourna à Pavie, & continua la guerre contre Berenger, qu'il obligea à ſe retirer en Baviere, vers la fin de l'Automne de l'an 901. L'année ſuivante au mois de Juillet, ce dernier ayant

Digitized by Google

apris que Loüis étoit broüillé avec Adelbert Marquis de Toſcane, repaſſa les Alpes, s'avança ſecretement à la faveur de la nuit vers la ville de Verone, où Loüis étoit alors, & ayant gagné les ſentinelles, il ſe ſaiſit de ſa perſone, il lui acorda cependant la vie avec la liberté; mais il lui fit crever les yeux, & le renvoya enſuite en Provence. Loüis forcé d'abandoner la Lombardie, & d'en laiſſer la courone à ſon concurrent, vint établir ſa réſidence à Viéne ſur le Rhône. Il conſerva le reſte de ſa vie le titre d'*Empereur* avec le Royaume de Provence; & ne pouvant le gouverner par lui-même, il ſe déchargea de l'adminiſtration de toutes les afaires ſur Hugue, à qui il dona toute ſa confiance. Hugue qui eſt qualifié par Loüis ſon parent, ſon ami & ſon Duc, étoit fils de Thibaud, qu'on prétend avoir été Comté d'Arles, & de Berthe fille naturelle du Roi Lothaire, prit les renes du Gouvernement de Provence ſous le titre de *Duc*, de *Marquis*, de *Comte*, qu'il ſe donoit indiféremment, ou ſéparement, ou conjointement.

ROIS D'ARLES.

Bouche Hiſt. de Prov. t. 1. p. 936.

Loüis ayant perdu ſa femme *Berthe*, dont naquit *Villa* premiere femme du Comte Hugue, ſe remaria avec *Edgine*, que l'on croit fille d'Edoüard I. Roi d'Angleterre, & d'Edgine ſa troiſiéme femme. Il mourut vers l'an 924. Chorier aſſure qu'il a vû des chartes datées de la trente-troiſiéme année de ſon Empire, mais elles doivent être comptées depuis ſon regne en Bourgogne, comme l'a fait voir D. Vaiſſette au lieu cité. Il laiſſa d'*Edgine* nomée auſſi *Adelaïs* dans une charte de l'an 914, un fils jeune nomé CHARLE CONSTANTIN, dont il confia le ſoin au Comte HUGUE ſon gendre. Ce Comte ne put tenir contre la tentation d'être Souverain, il s'empara ſur ſon pupille du Royaume de Provence, ſur lequel il régna véritablement, ſans prendre cependant le titre de Roi. Deux ans après les Italiens dégoutés du gouvernement de Rodolfe Roi de la Bourgogne-Transjurane, ofrirent à Hugue le Royaume de Lombardie. Flaté de l'eſpoir d'une courone, il équipa une flotte, débarqua à Piſe, où il trouva le Pape Jean X. & la principale Nobleſſe d'Italie, qui le conduiſirent à Paviе, où il fut couroné. La crain-

III. 924.

Pagi ad an. 926.

Ruffi diſſ. p. 8.

Luitprand l. 3. c. 3.

Digitized by Google

te d'un concurrent auſſi puiſſant que Rodolfe, l'engagea à rechercher des alliés. Il s'unit avec Raoul Roi de France, qu'il reconut pour Souverain du Royaume de Provence. Le beſoin qu'avoient ces deux uſurpateurs l'un de l'autre, fut (à ce qu'il paroit) le principal motif de leur ligue; car Raoul étant couſin-germain de Charle-Conſtantin, il devoit naturellement le préférer à Hugue, & le favoriſer dans ſes prétentions ſur la courone de Provence. Hugue ayant repaſſé les Alpes, eut en 928 une conférence en Bourgogne avec Raoul & Herbert de Vermandois, dans laquelle il ſe démit du Comté de Viéne en faveur d'Eude fils du Comte de Vermandois, qui avoit toute la confiance de Raoul.

V. la note XII. du t. 2. de l'Hiſt. gener. de Languedoc.

Flodoard Chron.

Hugue s'acomoda l'an 930 avec Rodolfe ſon compétiteur, dont le parti s'étoit ranimé en Italie, & à qui il ceda par un traité tout ce qu'il poſſédoit en-deça des Alpes.

Luitprand l. 3. c. 3.

Rodolfe ceda de ſon côté toutes ſes prétentions ſur le Royaume de Lombardie, dont ce dernier demeura par là paiſible poſſeſſeur: En conſéquence de ce traité, Rodolfe & les Rois de la Bourgogne-Transjurane ſes ſucceſſeurs étendirent leur domination juſqu'à la mer méditeranée, & unirent à leurs Etats le Royaume de Provence que Bozon avoit uſurpé. Comme ce traité fut conclu au préjudice de nos Rois, légitimes Souverains de la Provence, & qu'Hugue n'avoit aucun droit de transferer le Royaume à Rodolfe, on doit regarder toutes les entrepriſes de celui-ci & de ſes ſucceſſeurs, comme une véritable uſurpation. Hugue après avoir cedé la Provence à Rodolfe établit ſa réſidence au-de-là des Alpes, & ne ſe mêla plus des afaires de France. Pour mieux s'afermir dans le Royaume d'Italie, il s'aſſocia l'an 931 ſon fils Lothaire, & inſtitua Marquis de Toſcane Bozon ſon frere paternel, au lieu de Lambert ſon frere uterin. Cette précaution devint inutile par la dureté de ſon gouvernement, & par le déréglement de ſes mœurs, qui le rendirent extremement odieux aux principaux Seigneurs de ſes Etats. Berenger Marquis d'Yvrée trouva le moyen de gagner Manaſſés, neveu de Hugue, qui dans l'eſpérance d'avoir l'Archevêché de Milan, que lui promit Beren-

Hiſt. gen. de Languedoc. t. 2. p. 64. 522. & ſeq. note 1. & XII.

T. p. 65.

Digitized by Google

rer, trahit le Roi ſon parent & ſon bienfaiteur, car c'étoit par ſon crédit qu'il avoit obtenu l'Archevêché d'Arles, & l'ayant ſuivi en Italie, il avoit encore obtenu les Evêchés de Trente, de Verone & de Mantouë. Hugue voyant tous les Grands conjurés contre lui, ſortit de Pavie avec tous les tréſors qu'il put emporter, & paſſa ſecretement vers la fin de l'an 945 en Provence, où il avoit encore diverſes terres. Il fit un traité avec Raimond I. Comte de Roüergue & Marquis de Gothie, qui lui ofrit un ſecours de troupes, avec lequel étant rentré en Italie l'année ſuivante, il y fut de nouveau reconu pour Roi; mais ce ne fut pas pour long-tems. Il fut obligé bien-tôt après de ſe retirer encore en deça des Alpes, & il mourut la même année dans le Monaſtére de S. Pierre de Viéne qu'il avoit fondé avant ſon avenement à la Courone d'Italie, & où il prit l'habit monaſtique quelques tems avant ſa mort. On y voit encore ſon Epitaphe. Sa genealogie eſt raportée au tome 2. p. 25.

C^t DE VIENNE.

Flod Chron. p. 620

Pagi ad an. 945.

Luitprand l. 3. c. 14.

Hiſt. géner. de Languedoc. t. 2. p. 80.

Quant au Prince CHARLE CONSTANTIN fils de Loüis l'aveugle, il n'eut de la ſucceſſion paternelle que le Comté de VIÉNE, encore ne l'eut-il que quelques années après la mort du Roi ſon pere, puiſque nous avons vu que Hugue s'étoit démis de ce Comté, l'an 928, en faveur d'EUDE de VERMANDOIS. Il paroît que Charle Conſtantin profitant de l'abſence de Hugue, lorſqu'il eut cedé ce qu'il avoit uſurpé en deça des Alpes à Rodolfe Roi de Bourgogne, ſe ſera emparé du Comté de Viéne, & que pour ſe maintenir dans la paiſible poſſeſſion de ce pays, il ſe ſera ſoumis à Rodolfe Roi de France, ſon couſin germain. En éfet ce dernier, depuis la mort de Charle-le-Simple, ne menagea plus le Comte de Vermandois, dont le fils avoit reçu d'Hugue l'inveſtiture de ce Comté. Ce qu'il y a de certain, c'eſt que Charle-Conſtantin poſſeda ce Comté depuis l'an 931, ſous l'autorité de nos Rois, qu'il reçut dans la ville de Viéne le Roi Raoul, qui s'étoit avancé pour remettre ſous ſon obéiſſance le Royaume de Provence, ſur lequel il avoit un droit légitime, & qu'il lui prêta ſerment de fidélité: Cependant Rodolfe Roi de Bourgo-

Hiſt. géner. de Languedoc. t. 2. p. 65.

Flodoard Chron. p. 599.

Digitized by Google

C. DE VIENNE.

gne pour faire valoir la ceſſion que Hugue lui avoit faite du Royaume de Provence, s'empara peu après de cette ville, que Raoul reprit l'an 934, & y rétablit ſon autorité avec le Prince Charle-Conſtantin, qui y reçut l'an 941 le Roi Loüis d'Outremer. Ce Prince ayant été défait près de Laon par des rebelles, fut obligé de ſe retirer en Bourgogne, dont les peuples lui étoient demeurés fideles.

ibid. p. 600.
ibid. p. 605.
Mab. ad an. 941.
Bibl Sebuſt. p. 239.

Il paroit que Charle Conſtantin fut une ſeconde fois chaſſé de Viéne, car Conrad fils & ſucceſſeur de Rodolfe Roi de la Bourgogne-Transjurane, tint au mois de Juin de l'an 943, un plaid dans le Viénois, *la ſixiéme annee de ſon regne*. Et on ne peut douter que le principal motif du voyage que Loüis d'Outremer entreprit en 944 en Aquitaine, n'eut été pour engager Raimond-Pons Comte de Toulouſe & le Comte de Roüergne, à le ſecourir pour remettre le Viénois & le reſte du Royaume de Provence ſous ſon obéiſſance: Et ce fut ſans doute pour exécuter ce deſſein que ce Prince entra en 951 en Bourgogne, pour paſſer de là contre les Auvergnats & les Aquitains qui s'étoient ſoulevés, & tomba malade à Mâcon. Un Hiſtorien du tems nous aprend que Charle-Conſtantin Prince de Viéne, & Etiéne Evêque de Clermont informés de ſa marche, furent au devant de lui, & lui prêterent ſerment de fidélité.

Mab. ad. an. 943. n. 57.
Hiſt. géner. de Languedoc. t. 2 p. 78. & 85.
Flodoard Chron. p. 616.

Les guerres que Lothaire eut à ſoutenir du côté de la France, ne lui permirent pas de continuer la conquête du Royaume de Provence, que ſon pere avoit comencée, & donerent à Conrad le tems de reprendre ſur lui les places qu'il avoit perduës, & de s'en aſſûrer la poſſeſſion. Ce dernier s'empara entr'autres de Viéne, & il étoit dans cette ville au mois de Decembre 963, ſuivant un diplome raporté par D. Mabillon.

Mab. ad an. 963. n. 7.

Il y avoit déjà quelques années que le Prince Charle-Conſtantin étoit mort. Vignier lui done un fils dont il fait la tige de la MAISON DE VIÉNE. M. Du Bouchet prétend avoir découvert dans ſa poſtérité la ſouche de la MAISON DE SAVOYE, & dit que Charle-Conſtantin avoit épouſé une Dame nomée *Thietberge*, dont il eut

une

une fille & 3 fils ; que de l'aîné nomé AMÉ Comte de Vienne, en 977 & 980 ſortit entr'autres enfans HUMBERT aux *blanches mains*, tige de la Maiſon de SAVOYE. Nous avons parlé plus au long de ce ſiſtéme au tom. 2. p. 32.

C. DE VIENNE.

M. Dunod prétend que Charle-Conſtantin fut pere de PATTON qualifié *Comte* de VIENNE, que celui-ci fut pere de GERARD auſſi *Comte* de VIENNE, dont la fille ou petite-fille, nomée *Stephanie*, autrement *Etiénete*, porta le Comté de Vienne dans la Maiſon des *Comtes* de Bourgogne, par ſon mariage avec GUILLAUME *Tetehardie* Comte de BOURGOGNE, qui ajouta à ce dernier titre celui de Comte de Vienne. De quelque maniere que le Comté de Vienne ſoit entré dans la Maiſon des Comtes de Bourgogne, il eſt toujours conſtant que depuis Guillaume Tetehardie, elle l'a poſſédé. Ce Comté fut doné en partage avec celui de Mâcon à GUILLAUME fils puîné d'Etiéne I, lequel ayant refuſé de reprendre en fief ſon Comté de Vienne, de l'Empereur Conrad, heritiér par ſa mere de la Maiſon de Franconie, à qui avoit apartenu le Royaume de Bourgogne, fut dépoüillé de ſa Comté, par cet Empereur, qui la dona l'an 1146 à l'Archevêque de Vienne. Mais l'Empereur Frederic Barberouſſe, après ſon mariage avec Alix Comteſſe de Bourgogne, & niéce de Guillaume, rétablit celui-ci en poſſeſſion de la Comté de Vienne, qui fut avec la Comté de Mâcon le partage de GERARD ſon ſecond fils. GUILLAUME II. ou IV. du nom, fils aîné de Gerard, laiſſa de ſa femme *Scholaſtique* de CHAMPAGNE trois fils, en qui s'éteignit ſa poſtérité maſculine.

Hiſt. du Comté de Bourgog. t.1





V. ci-devant p. 53. & Table XXIII.

La Comté de VIENNE paſſa enſuite à HUGUE IV, du nom, Seigneur de *Pagni* & de *Ste Croix*, du chef de ſa mere *Beatrix* de VIENNE, fille aînée de Guillaume Comte de Vienne, & de Scolaſtique de Champagne. Hugue prit le nom & les armes de Vienne que ſes décendans ont toujours conſervé, nonobſtant la vente qu'il fit

Digitized by Google

C. DE VIENNE.

en 1266 de la Comté de Vienne à Jean Burnins Archevêque de Vienne. M. le Préſident de Valbonnais dans ſes Mémoires ſur l'Hiſtoire de Daufiné, page 311, dit que les Seigneurs de Pagni du ſurnom de Vienne, tiroient leur origine, ſelon la plus comune opinion, de Charle-Conſtantin, fils de l'Empereur Loüis l'aveugle. Guichenon dans ſon Hiſtoire de Breſſe & de Bugey, part. III. pag. 151, après avoir raporté les diférens ſentimens de pluſieurs auteurs ſur l'origine de cette Maiſon, dit, *que la plus comune & certaine opinion, & que les titres juſtifient, eſt que les anciens Comtes de Bourgogne & de Mâcon ont doné origine à cette glorieuſe famille.* M. Dunod Auteur de l'Hiſtoire des Comtes de Bourgogne imprimée en 1737, p. 198, conjecture qu'elle décendoit de la Maiſon de Monglane. Sa Genéalogie eſt raportée depuis Philipe Seigneur d'Antigni, de Pagni, & de Ste Croix, qui vivoit en 1180, dans l'Hiſtoire des Grands Oficiers de la Courone. Tome VII. pag. 794.

Nous remarquerons qu'il y avoit à Vienne trois Comtez, l'une tenuë par les Comtes de Mâcon, l'autre par l'Egliſe de Vienne, & la troiſiéme par les Daufins. Le droit des premiers leur venoit des ſucceſſeurs de Charle-Conſtantin, Prince de Vienne. L'Egliſe de Vienne en poſſedoit la Comté, en vertu du don, qu'en fit l'an 1023 Rodolfe, dernier Roi de Bourgogne, qui ſe prétendoit Souverain de tout le Royaume d'Arles, à Burchard Archevêque de Vienne & à ſes ſucceſſeurs. L'an 1146, l'Empereur Conrad, en qualité de Roi de Bourgogne & d'Arles, mit ſous la garde de l'Archevêque & du Chapitre la ville de Vienne, le Palais des Rois de Bourgogne, le Château-Pipet & les autres forterеſſes, qui étoient dans ſon enceinte, & leur acorda une entiere jurîdiction ſur les habitans de cette ville. La Bulle eſt adreſſée aux Evêques du Royaume de Bourgogne, ſufragans de l'Archevêque. L'Empereur les exhorte de concourir de tout leur pouvoir, à faire joüir cette Egliſe de l'autorité qu'il lui confie, à l'excluſion de Guillaume de Vienne, Comte de Mâcon, qui ſur d'anciénes prétentions s'atribuoit la Seigneurie de la ville & Comté de Vienne. Les conceſ-

Mem. de Daufiné. p. 233.

Digitized by Google

ſions portées par cette Bulle furent confirmées depuis par les Empereurs Frederic I. & Henri de Souabe. L'an 1214, Frederic II. ſuivit cet exemple, & renouvella en faveur de l'Archevêque Humbert, qu'il qualifie *Archichancelier* du Royaume de Bourgogne, tous les anciens priviléges de cette Egliſe, & ſur tout le droit des Regales. C. DE VIENNE.

Les Daufins reconoiſſoient tenir en fief de l'Egliſe, la Comte de Viénois, pour laquelle ils ofroient tous les ans un cierge de 12 livres, le jour de la fête de S. Maurice. Cet uſage a continué juſqu'àpréſent, & ce cierge eſt encore ofert tous les ans par l'Oficier apellé le Gardien de Vienne, avec cette diférence, que depuis Loüis XI, les Archevêques de Vienne, ainſi que les autres Prélats de la Province, au lieu de ce prétendu homage que quelques-uns exigoient des Daufins, ſont devenus eux-mêmes leurs vaſſaux, & ont ſoumis à ces Princes leur temporel, pour s'aquerir par là une protection plus utile & plus convenable à leurs interêts. id. p. 231.

CHAPITRE III.

Des Rois de la Bourgogne Transjurane & d'Arles, ou de Provence.

CE Royaume ne comprenoit dans ſon comencement que la Suiſſe, la Savoye & la Franche-Comté, avec quelque portion de l'Alſace; le ſecond de ſes Rois y joignit la Bourgogne Cisjurane, plus conuë ſous le nom de Royaume d'Arles ou de Provence, ce qui rendit cette Monarchie l'une des plus conſidérables de celles qui ſe formerent des debris de l'Empire des Carlovingiens. Elle a été gouvernée par trois races principales, dont les deux dernieres n'y ont proprement conſervé que les honeurs du titre & des homages.

Digitized by Google

ARTICLE. I.

I. *Race des Rois de la Bourgogne Transjurane.*

LE premier de ces Rois de Bourgogne, fut un Prince nomé RODOLFE & ſurnomé de *Stratlingen*, parce qu'il étoit né dans un chateau de ce nom. Il étoit fils de CONRAD Comte de Paris, & neveu de Hugue l'Abé, comme nous l'aprenent Reginon & les annales de Metz. La plus comune opinion eſt que Conrad étoit petit-fils de WELFE *Comte* d'ALTORF & puiſſant Seigneur en Baviere, lequel tiroit même ſon origine des anciens Rois de ce pays, comme nous l'avons remarqué au tome III. partie III. Quelques que fuſſent les ayeuls de Welfe, il eſt toujours certain que ſon origine étoit illuſtre. La qualité de *Duc* que lui doné Tegan, l'alliance qu'il prit avec une Princeſſe du Sang de Saxe*, comme le dit le même Auteur, l'honeur qu'il eut de devenir beau-pere de Loüis le Débonaire, par le mariage de ſa fille *Judith*, que cet Empereur choiſit pour ſa ſeconde femme, ne permettent pas d'en douter, non plus que, ce qu'Eric dit de Conrad fils de Welfe, qu'il apelle *Prince tres fameux & très illuſtre parmi les plus grands Seigneurs, & le Collegue des Rois.* Cette derniere qualité lui convenoit, tant par ſa ſœur, qui l'avoit rendu beau-frere de Loüis-le-Débonaire, & oncle de Charle-le-Chauve, que par ſa femme, du côté de laquelle il étoit beau-frere de l'Empereur Lothaire I, & oncle de Loüis II. Empereur, de Lothaire Roi de Loraine, & de Charle Roi de Provence.

Regin. Chron. ad an. 888.

Ann. Met.

Alberic Chr. ad an. 890.

Tegan.

Marian Scot.

Ann. Bertin. Met. & Fuld.

* *Et nomen Virginis* Judith, *quæ erat ex patre matris* nobiliſſimi generis Saxonici.

Tegan ap. du Chêne t. 2. p. 280.

Chonradus princeps famoſiſſimus Collega regum, & inter primates aulicus apprimè inclytus.

Eccard nome la femme de Welfe *Heigilwich*, & la dit ſœur d'Egbert Duc de Saxe. Elle fut depuis *Abeſſe* de Chelles: Elle fut mere de *Judith* ſeconde femme de l'Empereur Loüis-le-Débonaire, dont naquit Charle-le-Chauve, & de trois fils, ſavoir ETHICON, CONRAD & RODOLFE.

Eric ap. Labbe Bibliot. t. 1. p. 556.

Tranſl. S. Bathildis.

ETHICON ſucceda aux biens que ſon pere poſſédoit en Souabe & en Baviere, & fut pere par ſa femme *Egile* d'HENRI I, qualifié tantôt *Comte*, tantôt *Duc*, lequel épou-

Digitized by Google

Table XL.

Rois de la BOURGOGNE TRANSJURANE,

1 WELFE I, *Comte* d'ALT... de SAXE, ...

2 ETHICON I, puiſſant Seigneur en Baviere, Comte en Souabe & d'Altorff, ép. *Egile.*

Judith, † ... 819 LOUI... EMPEREUR ... Ecc.

3 HENRI, *Comte* d'ALTORFF, ép. *Hatta*, Comteſſe de HOHENWARTH des Comtes d'Andechs.

4 S. CONRAD, *Evêque* de Conſtance, † le 26 Nov. 974.

RODOLFE, *Comte* d'Altorff, ép. *Ite*, fille de Conrad, C. d'OENINGHEN.

ETHICON II, que l'on fait Tige des Comtes de SINTZINDORFF & des Marquis de WATTEVILLE en Suiſſe.

5 HENRI II, Comte d'ALTORFF, † ſans lignée.

WELFE II, *Comte* d'ALTORFF & Seigneur en Souabe, ép. *Juthe* ou *Irmentrude*, fille du Comte Frederic de LUXEMBOURG.

Richarde, † le 12 J... ép. Adalberon, ... *Comte* d'EBERSBERG, † le 27 Mars ...

6 WELFE III, *Comte* d'ALTORFF, créé *Duc* de CARINTHIE & Marquis de Verone l'an 1047, † ſans al. en 1055.

CUNIGONDE, heritiere de ... ép. AZON, *Marquis* d'ES... eſt décendue la Maiſon de BRUNSWICK-LUNEBOURG

Digitized by Google

RANE, d'A

ALTORF & qualif
ſeur d'Egbert,

n 843, ép. en
is le Débonaire,
EUR & Roi de
France.

WELFE,
inhumé
à
Altorff.

uin 1045,
dernier
BERG,
1045.

le ſon frere,
T, dont
n de
BOURG.

IV. I
dit le
BOUR
993,
ép. 1°.
menga
core

ROIS DE
BOURGO-
GNE
Transjurane.

V. Table
XXX. du
III. tome.
Hubner.
Table 623.
Imhoff.
Notit. Imp. L.
7. c. XI.

. Germ.
eneal. t. 1.
31.
indic. Hiſp.
1.

iſſertation
264.

Digitized by Google

1

2

3

4 S.

5

6 W

Digitized by Google

ſa *Hatte* Comteſſe de Hohenwarth de la famille des Comtes d'Andechy. Il en eut trois fils ; ſavoir S. CONRAD *Evêque* de Conſtance, RODOLFE Comte d'ALTORF, qui continua la lignée. ETHICON II. qui eſt réputé la ſouche des Comtes de SINTZENDORFF & de la Maiſon de WATEVILLE en Suiſſe. De Rodolfe naquit entr'autres enfans WELFE II. pere de WELFES III. qui mourut ſans alliance l'an 1055, & fut le dernier de cette branche. Il eut pour héritiére ſa ſœur *Cunigonde*, qui porta les biens de la Maiſon des Welfes dans celle d'EST, par ſon alliance avec le Marquis AZON; & de ce mariage eſt iſſuë la Maiſon de BRUNSWICH-LUNEBOURG. Nous parlerons plus amplement dans le volume d'Allemagne de cette branche des Welfes.

ROIS DE BOURGOGNE Transjurane.

V. Table XXX. du III. tome. Hubner. Table 623. Imhoff. Notit. Imp. l. 7. c. XI.

CONRAD dit le *Vieux*, fils puîné du Duc Welfe I. étant venu en France avec ſon frere RODOLFE, pour avoir part à la fortune de leur ſœur *Judith*, aquit beaucoup de crédit à la Cour de l'Empereur Loüis-le-Debonaire, & il dona même tant d'ombrage aux fils du premier lit de Loüis, que s'étant révoltés en 830, ils reléguerent Conrad & ſon frere dans des monaſtéres, d'où l'Empereur les retira l'année ſuivante. Il dona le Comté de *Ponthieu*, à RODOLFE, qui prit enſuite l'habit de Religieux, & fut Abé de S. Riquier. Son frere CONRAD eſt qualifié *Duc* de la BOURGOGNE-TRANSJURANE, par Buccelin & par Chiflet, ayant eu probablement le gouvernement de ce pays, de l'Empereur ſon beau-frere, qui lui dona encore le Comté d'*Auxerre*, avec l'Abaye de S. Germain d'Auxerre, à laquelle il fit beaucoup de bien. Le Martirologe de cette Abaye fixe ſa mort au 1 Mars 862, mais M. l'Abé des Thuilleries nous fait remarquer qu'il y a erreur dans cette date, puiſque Conrad ſe trouva vers le mois d'Août de la même année, comme principal Conſeiller de Loüis Roi de Germanie, & de Lothaire Roi de Loraine, à la conférence que ces Monarques eurent à Toul, avec Charle-le-Chauve, ſelon les annales de S. Bertin. Cet Abé croit que Conrad ne mourut qu'en 865, & qu'on aura écrit en cet endroit le nombre II, au lieu du nombre V, par une mepriſe aſſez or-

V. Germ. Geneal. t. 1. p. 31. Vindic. Hiſp. c. 1.

Diſſertation p. 264.

Digitized by Google

Rois de Bourgogne Transjurane.

dinaire aux Copiſtes ; ce que la conceſſion du Comté qu'avoit eu Conrad, faite ſeulement en l'an 865, rend même comme certain.

Conrad avoit épouſé *Adelaïde* fille, non de Hugue batard de Charlemagne, comme l'a dit Chiflet, mais d'un autre Hugue Comte en Alſace, & ſœur d'*Ermengarde* femme de l'Empereur Lothaire, comme l'a prouvé M. le Duc d'Epernon, contre le ſentiment de M. du Bouchet, qui prétendoit qu'Adelaïs étoit fille de l'Empereur Loüis-le-Débonaire, & qu'étant veuve de Conrad, elle s'étoit remariée à Robert-le-Fort Comte de Paris & d'Auxerre. Conrad eut, ſuivant le ſiſtéme de M. Chiflet 4 fils ; ſavoir Robert dit le *Fort*, tige de la race des Capetiens ; Conrad duquel ſont iſſus les Rois de la Bourgogne Transjurane ; Hugue dit l'Abé ; & Welfe Abé de Ste Colombe de Sens. André du Chêne y ajoute une fille qu'il croit avoir été femme de Theodoric Chambrier de France, Comte de Châlon & d'Autun. Le P. Labbe ſubſtitue en ſa place *Petronille* femme de Tertulle, tige des Comtes d'Anjou, laquelle étoit pourtant ſeulement fille de Hugue, ſelon l'ancien Hiſtorien de ces Comtes, & & par conſéquent petite-fille de Conrad le Vieux. Nous ne repeterons point ici ce que nous avons dit de cet Hugue dans le Chapitre des Ducs de Bourgogne, auquel nous renvoyons le Lecteur.

Origine de la Maiſon de France. part. 3. p. 67.

V. Tome III. p. 165.

Hiſt. de Vergi l. 1.

Tabl. geneal. p. 108.

Conrad ſurnommé le *jeune* aida Charle-le-Chauve contre Loüis le Germanique, qui étoit entré en France, & défit Hucbert Duc de la Transjurane, & Abé de St. Maurice, révolté contre Lothaire Roi de Loraine, à cauſe de l'afront fait à ſa ſœur Thietberge ; il eut pour recompenſe de ce ſervice vers l'an 866, le Gouvernement de la baſſe-Bourgogne, entre le Mont Jura en Suiſſe & les Alpes, qu'avoit eu Hucbert. Il eut auſſi l'an 866 le Comté de Paris de la libéralité de Charle-le-Chauve, qui l'envoya l'an 876, pour négocier la paix avec les Normans, qui étoient entrez dans la Seine. L'année ſuivante il fut déclaré par ce Prince l'un des Exécuteurs de ſes dernieres volontés, & mourut l'an 881, auſſi-bien que ſon autre frere Welfe Abé de Ste Colombe de Sens, au bénéfice duquel il avoit ſuccedé.

Ann. Bertin.

Du Chêne t. 2. p. 464

Rhegin.

Otho Friſing.

Digitized by Google

Son fils RODOLFE I. ſurnomé de *Stratlingem* lui ſucceda dans le Gouvernement de la Bourgogne Transjurane, dont il ſe fit élire Roi par les Evêques & les Grands du pays, & couroner à S. Maurice en Valais, au comencement de l'an 888. Sa parenté avec Eude qui ocupoit alors le Trône de France, & ſon alliance avec Richard Duc de Bourgogne, qui avoit épouſé ſa ſœur Adelaïde, l'enhardirent ſans doute à faire cette entrepriſe: auſſi ne trouva-t-elle d'obſtacle que de la part d'Arnoul Roi de Germanie. Ce Prince, qui prétendoit avoir droit à la Bourgogne Transjurane, comme ſucceſſeur de Charle-le-Gras, marcha contre lui; mais Rodolfe s'étant retiré dans les montagnes, il ne put y être forcé. Du Chêne dit qu'il reprit enfin ſon Royaume de l'Empereur Arnoul, dans une diette tenuë à Ratisbonne. Cependant outre que ce Royaume, tandis qu'il a eu des Rois décendus de Rodolfe, n'a pas paru dépendre de l'Empire, comme le remarque M. Dunod; l'on trouve qu'en 894 Arnoul étant en Italie, tourna ſubitement dans la Bourgogne Transjurane, & penſa ſurprendre Rodolfe; mais ce Prince s'étant encore refugié dans les montagnes, Arnoul fut obligé de s'en retourner, après avoir ravagé le pays qui eſt entre les Alpes & le Mont Jura. On trouve d'ailleurs dans Reginon & dans Alberic, qu'Arnoul & ſon fils Zuentibold Roi de Loraine, ont été énemis de Rodolfe pendant toute leur vie, ſans avoir pu entamer ſon Royaume. Il mourut le 21 Octobre, ou 24 Novembre de l'an 912, laiſſant trois enfans de la Reine ſa femme, qui ſe nomoit *Willa*, ſuivant une donation de l'Abaye de Roman-Moutier à celle de Cluni. Cette Reine vivoit encore le 4 Juin de l'an 929. Les Barons de STRATLINGER tirent leur origine, ſuivant Guilliman & Lazius, d'un fils naturel de ce Roi Rodolfe.

ROIS DE BOURGOGNE Transjurane.

I.

888.

Rhegin. Chr. ad an. 888.

Ann. Met.

Alberic Chr. ad an. 890.

Hiſt. de Bourgogne. l. 2. p 155.

M. Dunod t. 2. p. 95.

Rhegin. ad an. 894.

Alberic Chr. ad an. 907.

Ann. Bened. l. 43. art. 19.

V. les Tables géneal de Gebhardi. part. II. p. 55.

RODOLFE II. ſucceda aux Etats de ſon pere, auſquels il entreprit de joindre la partie du Duché d'Allemagne, qui eſt entre le Ruſſ & le Rhin; mais Burchard Duc de Souabe s'opoſa à l'exécution de ſon deſſein, & le défit auprès de Winterthur après un long combat l'an 919. Ces deux Princes firent peu après la paix. *Berthe* fil-

II.

912.

Herm. Contract. ad an. 919.

Luitprand l. 2. c. 16.

Digitized by Google

Rois de Bourgogne. Transjurane.

le du Duc en fut le gage, & Rodolfe l'épouſa l'an 922 ſuivant Hepidan. Preſque dans le même tems il maria ſes ſœurs *Waldrade & Wille*, à deux puiſſans Seigneurs d'Italie. Celle-ci épouſa Bozon qui fut Marquis de Toscane, & l'autre fut mariée à Boniface Marquis de Spolette & de Camerino. Cette derniere alliance fut très utile à Rodolfe, car ce fut particulierement par le ſecours du Marquis de Spolette, qu'il vainquit proche Plaiſance le 29 Juin 922, Berenger Roi d'Italie, contre lequel les Italiens l'avoient apellé.

id. c. 18.

Rodolfe ne joüit, ni paiſiblement, ni long-tems de ce nouveau Royaume. Les Hongrois que Berenger avoit apellez, pour ſe ſoutenir par leur ſecours, ſaccagerent pluſieurs villes, brulerent Pavie, & paſſerent même juſqu'en Bourgogne, où Rodolfe ayant uni ſes forces avec celles de Hugue Comte de Provence, il les extermina, à l'exception de quelques-uns qui entrérent dans le Languedoc. Rodolfe étant retourné en Italie, perdit ce Royaume par l'artifice * d'Hermengarde veuve d'Adelbert Marquis d'Yvrée & ſœur uterine de Hugue Comte de Provence, auquel les Italiens ſe donerent l'an 926. Celui-ci n'eut pas le talent de fixer l'inconſtance des Italiens, qui rapellerent Rodolfe, afin de le rétablir ſur le trône. Mais il n'oſa ſe fier à leur legereté & s'acomoda avec Hugue, en faveur duquel il renonça à ſes prétentions ſur le Royau-

Luitprand. l. 3. c. 13. Sigebert Chr. Herman. Contract. ad an. 926.

* Hermengarde reſoluë de faire doner la courone d'Italie à Hugue, employa principalement ſes attraits, pour faire reuſſir ce deſſein. S'étant emparée de Pavie, elle atira auprès d'elle les plus grands Seigneurs du Royaume, leur dona aiſement de l'amour & ſut les menager ſi adroitement que ſans aucune jalouſie, ils s'engagerent à la ſervir, & à faire ce qu'elle deſiroit d'eux. Rodolfe peu après vint aſſiéger dans Pavie cette Dame & les Seigneurs de ſon parti, & comme Hermengarde començoit à craindre le ſuccès de ce ſiége, elle fit dire au Roi qu'elle pouvoit le perdre, parce que les Seigneurs Italiens qui étoient reſtés avec lui, avoient ofert de le livrer, mais qu'elle n'en vouloit pas venir à cette extrémité avec un Prince qu'elle aimoit. La raiſon abandona alors Rodolfe, enchanté par cette nouvelle Circé, il quita ſecretement ſon camp, pour aller paſſer la nuit chez Hermengarde. On le chercha inutilement le lendemain : & quelle fut la ſurpriſe de ſon armée ! quand on vit ariver de la ville des perſones de ſa part, qui anoncerent qu'il s'étoit uni avec les Seigneurs, qui étoient dans Pavie, & qu'il feroit charger ſon armée même, ſi elle ne levoit le ſiége. Elle ſe retira en efet pleine d'indignation & de mepris pour Rodolfe, qui joüé d'une part & abandoné de l'autre, s'eſtima bien heureux qu'Hermengarde lui permit de s'en retourner dans ſon Royaume de Bourgogne. Ce fait qui paroîtra peu probable, eſt neanmoins raporté par Luitprand Auteur grave & contemporain l. 5. c. 3.

me

Digitized by Google

me d'Italie, & qui en échange lui ceda le Royaume d'Arles & de Provence, qui comprenoit non-ſeulement la Provence propre, mais encore le Viennois, le Dauſiné, la Breſſe & le Bugey.

ROIS DE BOURGOGNE TRANSJ.

Sigebert en ſa Chronique dit que Rodolfe étant en Italie, un Comte nomé Samſon lui fit préſent d'une lance d'un ouvrage exquis, mais plus précieuſe encore, parce qu'on croyoit qu'elle avoit apartenu au Grand Conſtantin, & qu'il étoit entré dans ſa compoſition des clous qui avoient ſervi à la Paſſion de N. S. Il en fit préſent à Henri I. Roi de Germanie, qui la lui avoit demandée avec de grandes inſtances, & qui en reconoiſſance lui dona le Duché d'Allemagne, qui eſt ſitué entre le Ruſſ & le Rhin. Rodolfe ſe qualifia dès-lors Roi de *Bourgogne*, d'*Allemagne* & de *Provence*, titre que prirent auſſi ſes ſucceſſeurs. Les Auteurs contemporains les qualifient quelquefois Rois de la Gaule Ciſalpine. Rodolfe mourut au mois de Janvier de l'an 937, & fut inhumé dans l'Egliſe de l'Abaye de S. Maurice en Valais.

Table XL.

Le Roi Rodolfe II. laiſſa pluſieurs monumens de ſa piété & de ſa liberalité à Genéve & à Lauſane. Il avoit eu pour premiere femme, ſuivant Alberic p. 259, *Emme* dont il eut un fils apellé LOUIS, mort jeune avant ſon pere. De Berthe ſa ſeconde femme, il eut CONRAD, qui lui ſucceda, BURCHARD, RODOLFE & *Adelaïs* qu'elle nome tous ſes enfans dans l'acte de fondation du Monaſtére de Payerne raporté au 1 ch. de la Bibl. Seb. & dans l'Hiſt. Conſul. de Lion p. 261. Chriſt. Brower dans ſes antiquités de Treves, nous aprend que ROBERT qui fut élu Archevêque de Treves après Roger, étoit fils du Roi Rodolfe & de Berthe; * Rodolfe *eut encore un fils naturel nomé* EUDE, *qui fut Archevêque d'Arles, & mourut en* 997.

Guillim. in Habsb.

M. Gebhardi l. 2. Table 32. met Conrad pour fils d'Emme.

* *Ruotbertus Rogerii in locum ſubrogatus eſt, vir regali proſapiâ. Pater et Rodolfus Burgundiæ rex, mater Bertha... Antiq. Trevir. l. 9.*

La Reine Berthe ſe remaria peu après la mort de Rodolfe avec Hugue Roi d'Italie, pere de Lothaire ſon gendre, & après la mort de ce Roi, dont elle n'eut pas lieu d'être contente, l'Empereur Othon, qui épouſa Adelaïs ſa fille, & veuve de Lothaire, lui dona l'Abaye de *Merenſtein* en Alſace. Elle fonda l'an 966 un Monaſtére de Religieux de l'Ordre de S. Benoiſt à Payerne près

de Berne, dit en langue du pays *Peterlinghen*. Elle fut enterrée à S. Maurice auprès de Rodolfe ſon mari. Son fils BURCHARD fut *Eveque* de Lauſane, puis *Archevéque* de Lion, & eut dans ce dernier ſiége ſon neveu Burchard pour ſucceſſeur.

III. 937. CONRAD ſurnomé le *Pacifique* n'étant âgé que de 11 à 12 ans à la mort de ſon pere, fut laiſſé par ſa mere entre les mains des Seigneurs du pays, parmi leſquels Berthold Comte de Briſgau, qui avoit (à ce que dit M. d'Elbene) épouſé *Agnès* une des tantes de Conrad, eut la principale autorité.

Othon Roi de Germanie, qui devint dans la ſuite beaufrere de Conrad, l'atira à ſa Cour, & l'y retint quelques années, mais non pas autant que quelques modernes l'ont prétendu, car il étoit de retour en Provence l'an 943, & il tint un plaid dans le Viennois au mois de Juillet de la même année, qu'il date *la ſixiéme de ſon regne*. On voit par là que ce Prince étoit alors maître du Viennois.

Les afaires qu'avoient les Rois Loüis d'Outremer & Lothaire, ocupés à ſe défendre contre les Factieux de leurs Etats & contre les énemis du dehors, donerent à Conrad les moyens d'établir ſon autorité dans tout le Royaume de Provence, qu'il étendit juſque dans le Lionois, ſur-tout depuis le mariage qu'il contracta avec *Mathilde* de FRANCE. Elle étoit fille de Loüis d'Outremer & ſœur du Roi Lothaire qui lui dona en dot Lion & ſes dépendances. Le P. Menetrier dit qu'il ne lui ceda que des droits & des prétentions ſur cette ville, qui ayant reconu Bozon & ſon fils Loüis, fut un ſujet de conteſtation entre les Rois de France, qui vouloient y conſerver leur autorité légitime, & ces Princes qui cherchoient à ſe mainnir dans leur uſurpation. Nous avons déja remarqué que Charle-le-Gras y avoit fait en qualité de Roi de France des actes de Souveraineté.

Bibliot. Seb. p. 239. Mab. ad an. 943. n. 57. & 59.

Hiſt. Conſul. de Lion. p. 262.

Le regne de Conrad ne fut troublé que par une irruption que les Hongrois firent dans la Bourgogne l'an 954. Ces Barbares qui cherchoient à ſe faire un établiſſement dans les Gaules à l'exemple des Normans, entrérent en Alſace, défirent le Comte Luitfrid, l'un des Gé-

Digitized by Google

néraux de Conrad, traverſerent le Mont Jura, & décendirent dans la Provence, portant la déſolation par tout, jusqu'auprès du Fraxinet, qui étoit la principale forteresſe des Sarazins. Il étoit à craindre que les Hongrois ne s'uniſſent à ceux-ci, pour ataquer de concert les Etats de Rodolfe. Ce Prince qui les ſuivoit de près, en les cotoyant avec ce qu'il avoit de troupes, dona en cette ocaſion une preuve de ſa capacité. Il fit dire aux Sarazins que les Hongrois étoient venus dans le deſſein de les chaſſer du pays qu'ils ocupoient; d'un autre côté il propoſa aux Hongrois, que s'ils vouloient ataquer les Sarazins, il ſe joindroit à eux, & qu'outre le pays qu'ils prendroient, il leur doneroit dans ſon Royaume, celui dont ils auroient encore beſoin.

ROIS DE BOURGOGNE. Transj.

Luitprand l. 7. c. 7.

Les Barbares donerent de part & d'autre dans le piége; ils s'ataquerent avec fureur, croyant les uns & les autres que Conrad, dont l'armée étoit proche, prendroit leur parti. Mais dès qu'il vit qu'ils començoient à s'afoiblir, il les fit charger également par trois corps qu'il avoit diſpoſés de maniere à leur cacher ſon deſſein, & à les ataquer tous en même tems, & remporta ſur eux une victoire ſi complette, qu'il n'en reſta que très peu, qui furent faits priſoniers & vendus à Arles. Mais les Sarazins qui étoient reſtés dans leurs places, ne purent en être chaſſés qu'en 973.

Conrad mourut le 19 d'Octobre de l'an 993, après un regne auſſi heureux, qu'il avoit été long & tranquille, & fut inhumé dans l'Egliſe de S. André de Vienne. Il eut de la Reine *Mathilde*, RODOLFE Roi de Bourgogne, & CONRAD mort jeune avant lui, auſquels le P. Menetrier ajoute BURCHARD, qui fut *Archevêque* de Lion, & que d'autres regardent ſeulement comme ſon fils naturel, Il eut outre cela pluſieurs filles; ſavoir 1°. *Giſele* femme de HENRI de Saxe Duc de BAVIERE, pere entr'autres enfans de l'Empereur HENRI *le Saint*, mort en 1024 ſans poſtérité; 2°. *Berthe* qui épouſa EUDE I. Comte de BLOIS, d'où naquit Eude II. Comte de CHAMPAGNE, & remariée l'an 995 à ROBERT Roi de FRANCE, dont elle fut ſéparée en 998,

Hiſt. Conſul. de Lion. p. 264.

Digitized by Google

Rois de Bourgogne. Transj.

pour cauſe de parenté; 3°. *Gerberge* femme d'Herman II. Duc de Souabe, dont naquit Herman III. mort en 1012 ſans lignée, & *Giſele* héritiére de Souabe & de Bourgogne; 4°. *Mathilde*, & 5°. *Wille* mariée, ſuivant le P. Menetrier, à Ratburne *Vicomte* de Vienne. Mathilde épouſa en premieres nôces, ſuivant la plupart des Hiſtoriens, Baudouin III. Comte de Flandre, & en ſecondes Godefroi Comte de Verdun. Mais je ne puis comprendre comment la Reine *Mathilde*, qui ne pouvoit être née qu'après l'an 942, & par conſéquant être mariée avant l'an 955, pût être mere d'une autre *Mathilde* femme du Comte Baudoüin, qui mourut en 961, & laiſſa d'elle un fils & une fille nomée *Berthe*, mariée à Gerard Comte de Genéve: j'aimerois donc mieux dire, comme a fait M. Gebhardi dans ſa trente-deuxiéme Table du livre 2, que la Reine Mathilde étoit veuve de Baudoüin III. Comte de Flandre, lorſqu'elle épouſa le Roi Conrad; & que le premier mari de Mathilde de Bourgogne eſt incertain.

IV. RODOLFE III. ſucceda à ſon pere Conrad, & ne fut pas moins pacifique que lui; mais par un autre

993. principe qui ne lui fut pas auſſi glorieux, on l'acuſa au contraire de pareſſe, de négligence & de lâcheté: c'eſt par ces titres honteux que les Hiſtoriens l'ont diſtingué des deux autres Rodolfes ſes prédéceſſeurs; il n'eut ni aſſez de courage pour ſe faire reſpecter de ſes ſujets, ni aſſez de vertu pour s'en faire eſtimer, il a ſeulement laiſſé beaucoup de marques de piété, par les conceſſions qu'il a faites à pluſieurs Egliſes & Monaſtéres. M le Préſident Thomaſſin remarque en ſes Mémoires, que l'an 1015 il confirma les dons faits par ſon pere au Monaſtére de S. André de Vienne, & dona le Château de Poupet avec la Comté de Vienne à Burchard Archevêque de cette ville

Hiſt. Conſul. de Lion. p. 265. & à ſes ſucceſſeurs, par une charte de l'an 1023, en laquelle il eſt ſurnomé le *Pieux*. Le titre de la fondation

Bibliot. Seb. c. 11. de S. Victor de Genéve nous aprend qu'il avoit épouſé en premieres nôces une Dame nomée *Agiltrude*; il étoit re-

Dithmar Chr. ad ann. 1014. & 1018. marié en ſecondes nôces l'an 1013, à *Hermengarde* qui étoit veuve, & avoit deux fils de ſon premier mari,

Digitized by Google

dont on ne ſçait, ni le nom ni la famille.

ROIS DE BOURGOGNE Transj.

Comme Rodolfe n'avoit point d'enfans, le mepris que les Seigneurs du pays avoient pour lui augmenta, & leur inſpira le deſſein de ſe rendre indépendans dans les contrées qu'ils gouvernoient. Ce Prince qui ne ſe ſentoit pas aſſez de courage ou de force, pour ſe faire rendre par ſes vaſſaux, l'obéiſſance qu'ils lui devoient, eut recours à l'Empereur Henri II, fils de ſa ſœur Giſele. Il lui dona ſon Royaume, par un traité fait à Mayence, & lui remit des places pour ſûreté de ſa promeſſe. Il le vit enſuite à Strasbourg, où il confirma le traité qui avoit été fait entr'eux, & l'Empereur rendit aux enfans de la Reine Hermengarde les places de ſûreté dont Rodolfe l'avoit mis en poſſeſſion : ce qui mit cette Reine dans les intérêts de Henri, & elle engagea Rodolfe à l'adopter, pour fortifier ſon droit.

Dithmar Chr. l. 7.

Cette adoption & les traités précédens ne s'acomodoient pas aux vûes des Seigneurs Bourguignons, auſquels il ne convenoit pas d'avoir un Maître auſſi puiſſant que l'Empereur, qui put reprimer leurs uſurpations. Ils prirent les armes l'an 1018, ſous prétexte que le Roi ne pouvoit diſpoſer d'un Royaume électif, du moins dans ſon origine, & Rodolfe fut reduit à chercher un azyle dans les Etats de ſon neveu.

Dithmar Chr. l. 7.

L'Empereur dona des troupes à Garnier Evêque de Strasbourg, pour le rétablir ſur le trône, & les Seigneurs Bourguignons ayant été défaits, ils furent obligés de ſe ſoumettre. Mais ce repos ne dura gueres. La mort de Henri, qui étoit l'apui de Rodolfe, l'expoſa de nouveau à tous les reſſentimens de ſes ſujets mécontens de ſa conduite, & il fut obligé pour les ſatisfaire, de révoquer la donation qu'il avoit faite de ſon Royaume. Conrad Duc de Franconie qui avoit épouſé une niéce de Rodolfe nomée *Giſele*, & fille aînée de Gerberge de Bourgogne, & d'Herman Duc de Souabe, ne fut pas auſſi content, que les Seigneurs Bourguignons, de cette derniere diſpoſition ; il voulut ſe prévaloir de la foibleſſe du Roi de Bourgogne, pour l'obliger à le ſubſtituer en la place de Henri. Il entra avec ſes troupes dans ſes Etats, & s'empara de la

Wippo de vitâ Conrad

Sigebert. Vignier Chr. ad an. 1020.

Digitized by Google

ville de Bâle. Une armée de Bourguignons unis avec leur Roi, & l'Impératrice Giſele, qui avoit ſuivi ſon mari, empêcha les deux armées d'en venir aux mains, & négocia ſi heureuſement, qu'elle engagea le Roi ſon oncle & les Grands à conſentir que le Royaume paſſât à Conrad après la mort de Rodolfe.

Wippo in vit. Conrad.

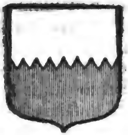
Sigeb. ad an. 1029.

Otho Friſ. Chron. c. 29.

La tranquillité fut rétablie par cet acomodement, & Conrad étant allé en Italie l'an 1027, pour s'y faire couroner Empereur, le Roi Rodolfe ſe trouva à cette cérémonie avec le Roi d'Angleterre. Quelques années après, ſentant que la fin de ſa vie aprochoit, il envoya ſon ſceptre & ſa courone à ſon petit-neveu Henri, fils de Conrad, & mourut le 6 Septembre de l'an 1032: En lui finit la premiere race des Rois de Bourgogne Transjurane.

Article II.

II. Race des Rois de Bourgogne & d'Arles iſſus de la Maiſon de FRANCONIE.



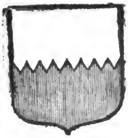
Franconie. coupé endenté d'argent & de gueules.

Conrad ſurnomé le *Salique*, qui ſucceda à Rodolfe le faineant dans le Royaume de Bourgogne, étoit de la Maiſon dite de Franconie, une des plus puiſſantes de l'Allemagne, dès le comencement de la fondation de l'Empire Germanique. Comme la conoiſſance de cette Maiſon intereſſe infiniment l'Hiſtoire de cet Empire, dont elle a ocupé le trône pendant plus d'un ſiécle, pluſieurs ſavans de nos jours, entr'autres M. Koëler, Senckemberg & Gebhardi ont travaillé à en débroüiller la ſuite généalogique, qui avoit été juſqu'à préſent fort

Table XLI.

Digitized by Google

Digitized by Google



Rois de BOURGOGNE & d'A[illegible]

1 RODOLFE, *Comte* en FRANCONIE, *Avoüé* de Fulde e[illegible]
BEGGON, Comte de H[illegible]

2 CONRAD, *Comte* en WETERAVIE & HESSE, *Duc* de THURINGE en 892, tué en bataille le 27 Février 905, ép. *Gliſmode*, fille d'un Comte de GRAVENSBERG, † le 26 Avril 924.

GEBHARD, ou GEBELHARD [illegible] & Weteravie, Avoüé de Fulde [illegible] tre les Hongrois en 910, ép. *Od*[illegible] de Zirintibold, Roi de Loraine [illegible]

3 CONRAD I, *Comte* de FRANCONIE & de WETERAVIE, *Roi* de GERMANIE 912, † le 23 Déc. 918, ép. *Cunigonde*, fille d'Erchanger, Comte de Souabe, & vᵉ de Leopold, D. de Baviere en 913.

EBERHAHD, *Duc* de FRANCONIE 912 *C. Palat.* du Rhin, revolté contre l'Emp. Othon I, & tué en bataille l'an 939.

Mathilde, ép. Burchard, Comte de THURINGE.

OTHON, *Comte*, † avant l'an 918, ſelon M. Seneken-berg.

Gliſmode, ép. Poppon de Thuringe, ſelon M. Seneken-berg.

UDO [illegible] de F[illegible] 910, †[illegible] N... [illegible] VER[illegible] d'Herb[illegible] de Ver[illegible]

4 CONRAD, *Comte* en FRANCONIE, tué en 953, il bâtit un Monaſtere à Limborg ſur Lahn.

Gertrude, ép. Rigimer, D. de la LORAINE Moſellane.

Luitgarde, ép. ſelon M. Senekenberg, Lancelin de la Race de Habſbourg.

HERMAN 913.

LOUIS, Tige ſelon M. Senekenberg, des *Landgraves* de THURINGE.

UDO, ou EUDE, *Duc* de Franconie, tué le 13 Juil. 982.

GE[illegible] HARI, *C.* [illegible] Fra[illegible] co[illegible] tu[illegible] 9[illegible]

5 HERMAN II, *Duc* de SOUABE en 997, revolté contre l'Empereur Henri II, † le 3 Mai 1004, ép. *Guepe* ou *Gerberge*, troiſiéme fille de Conrad, Roi de BOURGOGNE.

[illegible]

6 HERMAN III, dit le *Jeune*, Duc de SOUABE en 1004, † l'an 1012.

Giſele, † le 14 Fév. 1043, ép. 1°. BRUNON, C. de BRUNSWICK; 2°. Erneſt, Duc de SOUABE; 3°. CONRAD le *Salique*.

Mathilde, ép. 1°. CONRAD, *Duc* de CARINTHIE; 2°. FREDERIC, Duc de LORAINE.

7 V. CONRAD II, dit le *Salique*, *Empereur* & *Roi* de GERMANIE en 1024, [illegible] BOURGOGNE & d'ARLES 1032, † à Utrecht en Juin 1039, ép. en 1016 [illegible] fille d'Herman II, Duc de SOUABE, & de Guepe de Bourgogne.

8 VI. HENRI III, né le 28 Oct. 1017, Roi de Germanie 1028, de BOURG 1038, Emp. 1039, † [illegible] ép. 1°. *Gunilde*, fille de Canut, Roi d'ANGLETERRE & de DANEMARCK, † le 18 Juil. 1038; 2°[illegible] de Guillaume V, Duc de GUYENE, & d'Agnès de Bourgogne, † le 14 Déc. 1[illegible]

9 1. *Agathe*, ép. Edouard, Prince d'Angleterre, † avant 1057.

Beatrix, Abeſſe de Ganderſheim.

2. *Mathilde*, née en 1045, † en 1060, ép. 1054 RODOLFE, C. de RHINFELD, *Duc* de SOUABE, *Anti Empereur*.

Judith, née en 1047, ép. 1°. SALOMON, R. de HONGRIE 1068, † 1075; 2°. ULADISLAS, Duc de COLOGNE 1088, † en 1102.

Sophie, née en 1048.

10 1. Un fils Anonime, né en 1071 à Mayence, & † peu après ſon Batême à Hartzbourg.

CONRAD, né le 12 Fév. 1074, *Duc* de LORAINE 1076, couroné *Emp.* 1087, revolté contre ſon pere 1093, † de poiſon au mois de Juillet 1101, ép. en 1099 *Mathilde*, ou *Violand*, fille de Roger Comte de Sicile.

VIII. CHARLE HENRI (V,) [illegible] & *Roi* de BOURGOGNE 1105 1125, ép. le 7 Janv. 1114 A[illegible] HENRI I, Roi d'A[illegible]

Berthe, fille naturelle, ép. en 11[illegible] pere étoit Conſul R[illegible]

Digitized by Google

ɿ LES de la M

Rois de Bourgogne.

1 852, peut-être fils de
Paris, mari d'*Alpais*, fille

, Comte en Franconie
, tué en bataille con-
, d'Aquitaine, veuve
en 900.

ou Eude, *Duc*
anconie en
l'an 949, ép.
Comteſſe de
andois, fille
ert I, Comte
nandois.

Hern
Soua
10 Déc
Wida
veuve d
de Soua

Herbert,
, dont parle
Ditmar,
élevé chez
ie, ſon ayeul,
† en 997.

Conrad,
Duc de
Souabe,
en 982,
† en
997.

Flodoard
Hiſt. Rem. L.
c. 12. & L.
. c. 16.

Uthon ou Udon,
Comte de Nassau
in Luremberg & Loperet
Tige de la Maiſon de N

Henri, dit Hez
nie, † avant ſon p
fille d'Eberard, Co
en

Roi de
iſele,

Gebhard
de Ratiſbo
† en 1

25 Oct. 1056,
Agnès, fille
77.

Beatrix,
Abeſſe d
Gandershei

VII. Conrad
Roi de Bourgogne 1056,

Henri
1106, ép. 1°. *Berthe*, fi
Adelaide, dite *Praxede* ou

en Janv. 1081, *Empereur*
† à Utrecht le 23 Mai
athilde, fille de
leterre.

Ptolomée, dont le
main.

N

Digitized by Google

1

2

3 Con
de F
Wet
Ger
23 D
nigon
chan
Soua
pold
en 9

4 C
en
tu
ti
à

5

6 Hi
Jea
e

7

8 VI.

9 1. *Ag*
Edoua
d'An
† av

10 1. U
me,
May
aprè
Ha

Digitized by Google

obſcure & confuſe. C'eſt ſur les ouvrages de ces ſavans que je done la table généalogique ci jointe, ſur laquelle je dirai peu de choſe, réſervant à en parler plus au long, lorſque je traiterai des Maiſons d'Allemagne.

Pluſieurs des anciens donent pour tige de la Maiſon de Franconie BEGGON Comte de Paris, mari d'*Alpais* fille de Loüis-le-Débonaire. M. Senckemberg Profeſſeur en droit à Gottingue remonte plus haut, dans une diſſertation ſur l'origine de Loüis-le-Barbu Landgrave de Thuringe, inſerée dans ſes *Selecta Juris & Hiſtoriarum*, Tome III: Il la fait décendre de WARIN qui vivoit dans le comencement du VIII. ſiécle, & qu'il fait quatriéme ayeul de LEIDRAT *Comte* de FRANCONIE & Avoüé de Fulde en 838 & 848, lequel fut pere, ſelon lui, du Comte RODOLFE Avoüé de Fulde en 852, au-deſſus duquel tout ce qu'il a raporté, n'eſt fondé que ſur des conjectures. Le Comte Leidrat me paroit plus probablement être le même que LETARD fils avec Erard, d'Alpais fille de Loüis-le-Débonaire, & femme du Comte Beggon, dont parle Flodoard au ſujet de l'Egliſe de S. Pierre de Reims. Quoiqu'il en ſoit, nous nous en tiendrons au Comte RODOLFE, au lieu duquel M. Gebhardi Profeſſeur dans l'Academie de Lunebourg, met WERINHER ou WERNIER, Comte en Franconie. L'un ou l'autre de ces deux Comtes eut 4 fils, dont le dernier fut EBERHARD Comte en FRANCONIE, & de WORMS, duquel décendoit Conrad le Salique. CONRAD frere aîné d'Eberhard, fut *Comte* en WETERANIE & HESSE, *Duc* de THURINGE, & eut pour fils; 1°. CONRAD I. de ce nom, *Roi* de GERMANIE, élu après la mort de Loüis IV, le dernier des Carlovingiens en Germanie; 2°. EBERHARD *Duc* de FRANCONIE, qui ſe révolta contre l'Empereur Othon I. & 3°. Othon Comte, mort avant l'an 918, duquel naquit entr'autres LOUIS tige, ſuivant M. Senekenberg, des LANDGRAVES de THURINGE, & probablement de la Maiſon de HOHEN-STAUFFEN, ſelon l'opinion d'un autre ſavant, Mr. J. Daniel Olenſchlager, qui veut bien s'intereſſer à la perfection de cet ouvrage, & m'aider généreuſement de ſes lumiéres ſur les Maiſons d'Allemagne.

Flodoard Hiſt. Rem. L. 2 c. 11. & L. 4. c. 16.

Digitized by Google

Rois de Bourgogne.

GEBHARD, ou GEBELHARD oncle de Conrad I. Roi de Germanie, fut *Comte* de FRANCONIE & de WETER-AVIE, & *Avoüé* de Fulde. Il laiſſa de ſa femme *Ode* d'AQUITAINE, veuve de Zuintilbod Roi de Loraine, HERMAN I. Duc de Souabe, dont une fille unique & OTHON, ou EUDE, ou OTHON Duc de FRANCONIE en 910, mort en 949, lequel épouſa une fille d'Herbert I. Comte de VERMANDOIS. Il en eut entre autres enfans HERBERT, ainſi apellé du nom de ſon ayeul maternel, auprès duquel il fut élevé. Herbert fut pere d'OTHON, Comte (ſuivant le ſentiment de Meſſenius) de NASSAU in Luremberg & Loperen, que les modernes regardent comme la véritable tige de la Maiſon de NASSAU, laquelle depuis tant de ſiécles poſſéde ſans interruption, les mêmes Seigneuries que poſſédoit cet Othon & ſes ancêtres de la Maiſon de Franconie. Voyez l'Hiſtoire de l'Evêché de Worms par M. l'Abé Schennat.

Dithmar.

Ann. Trevir. ad an. 1138.

OTHON ou EUDE frere aîné d'Herbert, fut pere d'HERMAN II. Duc de SOUABE mari de *Guepe* ou *Gerberge* de Bourgogne, troiſiéme fille du Roi Conrad le Pacifique, de laquelle il eut HERMAN III. Duc de SOUABE, qui mourut l'an 1012 ſans poſtérité, & deux filles. *Giſele* qui étoit l'aînée n'ayant point d'enfans de ſes deux premiers maris, Brunon C. de Brunſwick & Erneſt Duc de Souabe, épouſa en troiſiémes nôces l'an 1016, CONRAD de *Salique*, qui fut élû Empereur de Germanie l'an 1024, & choiſi par Rodolfe Roi de Bourgogne pour lui ſucceder.

Ce Prince décendoit au cinquiéme degré d'EBERHARD Comte en FRANCONIE, oncle de Conrad Roi de Germanie, par WERNER ſon ſecond fils, *Comte* de WORMS, qui fut pere de CONRAD le *Roux* ou le *Sage*, établi l'an 944 *Duc* de LORAINE, par l'Empereur Othon I, dont il avoit épouſé la fille *Leudgarde*. De leur mariage naquit OTHON *Comte* de WORMS & *Duc* de CARINTHIE, pere entr'autres enfans de HENRI dit HEZEL *Duc* de FRANCONIE, mort avant ſon pere, & de BRUNON qui fut élu *Pape* en 996, ſous le nom de

Digitized by Google

de GREGOIRE V, & dont le neveu fraternel; ſavoir CONRAD le *Salique*, fut élevé à l'Empire après la mort de Henri le Saint, & ſucceda du chef de ſa femme aux Royaumes de Bourgogne & de Provence. ROIS DE BOURGOGNE ET D'ARLES.



V.

1032.

Wippon.

Ce ne fut pas ſans conteſtation que CONRAD récüeillit cette ſucceſſion. Eude II. du nom, Comte de Champagne, étoit parent du Roi Rodolfe au même degré, que l'Impératrice *Giſele*; Sa mere *Berthe* de BOURGOGNE, étoit même l'aînée de Gerberge, mere de Giſele; cependant Rodolfe l'avoit exclue de ſa ſucceſſion, par averſion, dit-on, pour ſa mere qu'il regardoit comme la cauſe de la ſtérilité de ſes mariages; car l'on dit qu'étant encore enfant & joüant avec elle, elle lui preſſa ſi rudement ce qui fait la diférence des ſexes, qu'il fut depuis incapable de devenir pere. Eude ne s'en tint point à la diſpoſition de Rodolfe, qu'il croyoit n'avoir pas été en droit de diſpoſer, à ſon préjudice, d'un Royaume qui lui apartenoit, & par le droit d'aîneſſe, & par la prérogative de ſon ſexe, qui dans l'égalité de degré eſt toujours & inconſtablement préféré à l'autre, pour la ſucceſſion des couronnes & des principautés. Il profita de l'abſence de Conrad ocupé dans une guerre contre les Hongrois & les Polonois, & ſecondé de Gerold Comte de Genéve, il s'empara d'une partie du Royaume de Bourgogne.

Herm. Contract. ad an. 1032 & 1033. Hepid. ad an. 1038 & 1039.

Conrad ayant fait la paix, ſe rendit ſur la fin de l'an 1033 à Strasbourg, où il reçut la Reine Ermengarde & les ho-

Digitized by Google

Otho Friſ. Chron. l. 6. c. 31. & Wippo de vit. Conrad.

Sigeb. ad an. 1033.

Alberic ad an. 1036.

Hepiland. ad an. 1039.

mages de Burchard Archevêque de Lion, & de la plus grande partie des Seigneurs Bourguignons; il alla enſuite aſſiéger le fort Château de Murat occupé par Eude, & ne put le prendre à-cauſe de la rigueur de l'hyver; mais au printems étant entré en Champagne, il la ravagea, & mit le Comte Eude dans la néceſſité de renoncer par ſerment à ſes prétentions ſur le Royaume de Bourgogne. Auſſi-tôt qu'Eude vit Conrad éloigné, il refuſa de tenir ſa promeſſe: ce qui engagea Conrad à rentrer l'année ſuivante en Bourgogne. Il réduiſit Gerold à l'obéiſſance, chaſſa tous les partiſans d'Eude, & après s'être fait couroner à Genéve, il emmena en Allemagne les principaux Seigneurs du pays, pour s'aſſûrer de leur fidélité.

Du Chêne Hiſt. de Bourgogne. l. 2. c. 27.

La Bourgogne fut tranquille juſqu'en 1037, qu'Eude tenta de recouvrer ſon droit, & s'empara de quelques places; mais Gozelon Duc de Loraine, Godefroi ſon fils & Gerard Comte de Metz, lui livrerent une bataille auprès de Bar, dans laquelle il périt, & par ſa mort ce différend fut entierement aſſoupi. L'année ſuivante l'Empe-
VI. reur tint une aſſemblée à Soleure, où il remit le Royau-
1038. me de Bourgogne à ſon fils HENRI ſurnomé le *Noir*, qui fut couroné *Roi* de BOURGOGNE & d'ARLES, dans l'Egliſe de S. Etiéne de Soleure. Il parvint l'an 1039 à l'Empire, par la mort de Conrad qui l'avoit fait reconoître pour ſon ſucceſſeur dès l'an 1028.

Wippo Herm. Contr.

Guillim. de reb. Helvet.

Les Comtes de Bourgogne & de Vienne ſe ſouleverent contre Henri, & ayant été vaincus proche de Montbéliard, ils furent obligés de ſe ſoumettre l'an 1045, à ce Prince, qui dans une aſſemblée des Grands du Royaume de Bourgogne tenuë à Soleure, les rétablit dans leurs Comtez. Henri III. du nom parmi les Empereurs, & le I.
VII. parmi les Rois de Bourgogne, mourut le 5 Octobre 1056,
1056. ayant fait déclarer trois ans auparavant pour ſon ſucceſſeur ſon fils Henri IV, âgé de quatre ans. Il l'avoit eu de ſa ſeconde femme *Agnès* de GUYENNE, à laquelle Annon Archéveque de Cologne, & Othon Duc de Baviere enleverent la tutele du jeune Henri, qui dès l'âge de 11 ans dona des marques éclatantes de ſa valeur contre les Hongrois qui refuſoient de lui rendre obéiſſance.

Digitized by Google

La révolte des Saxons, & la rébellion des Ducs de Baviere, de Soüabe & de Carinthie, qu'il fit rentrer dans le devoir, furent ſuivies de violens demêlés qu'il eut avec le Pape Grégoire VII. Ce Pontife qui avoit formé le deſſein de ſoumettre à la Thiare toutes les courones, entreprit de dépoüiller l'Empereur d'un droit, dont ſes prédéceſſeurs avoient toujours joüi tranquillement, qui étoit de doner aux Evêques & Abés les inveſtitures par la croſſe & par l'anneau, pure cérémonie, que Grégoire s'aviſa le premier de trouver ſimoniaque; & ſur le refus que fit Henri de s'en déſiſter, Grégoire oſa citer ſon ſouverain à lui venir rendre compte de ſa conduite, l'excomunia l'an 1075, & déclara ſes ſujets déliés du ſerment de fidélité qu'ils lui devoient. L'Empereur ſoutint d'abord avec fermeté les droits de ſa courone & de ſon autorité, & ne répondit autre choſe à la citation du Pape, *qu'il n'avoit de compte à rendre qu'à Dieu, qui donant ſeul les courones, eſt le ſeul qui peut les ôter, & que l'eſprit de l'Egliſe qui porte les peuples à l'union & à l'obéiſſance, n'étoit pas de les porter à la révolte.* Cependant voyant que le Pape avoit ſoulevé toute l'Allemagne contre lui, il ſe rendit au Château de Canoſſe chez la Comteſſe Mathilde de Toſcane, où il parut d'une maniere des plus humiliantes devant le Pape, qui lui dona l'abſolution, après avoir exigé ſerment de lui, qu'il lui demeureroit ſoumis. Cette lacheté de l'Empereur & la fierté du Pape également injurieuſes l'une & l'autre à la Majeſté & à l'indépendance de l'Empire, déplurent à tous les membres de ce corps reſpectable; les choſes ſe broüillerent de nouveau, & Grégoire renouvella ſon excomunication, & fit élire à Forcheim par ſes adhérans, l'an 1077, RODOLFE de RHINFELD, à qui il envoya une courone avec ces mots autour.

Petra dedit Petro, Petrus diadema Rodolfo.

L'Empereur de ſon coté, qui ſe croyoit auſſi en droit de faire un Pape, que Grégoire de faire élire un Empereur, alla à Rome l'an 1080, & mit ſur la chaire de S.

Rois de Bourgogne et d'Arles.

Ann. Saxo.

Munſter l. 3. Coſm.

Lamb. Schaff.

Otho Friſing.

Herman Contr.

Otho Friſ.

Chron. Auguſt.

Digitized by Google

ROIS DE BOURGOGNE ET D'ARLES.

Ann. Saxo.

Pierre Guibert Archevêque de Ravenne, qui prit le nom de Clement III, & leva les cenſures lancées contre l'Empereur A. Rodolfe, qui reçut dans la bataille de Merſbourg, le juſte châtiment de ſa félonie. Les rebelles ſubſtituerent HERMAN de LUXEMBOURG, qui ayant été écraſé par la chute d'un rocher, ECBERT Marquis de THURINGE, fut mis en ſa place. Celui-ci n'eut pas une fin plus heureuſe, ayant été aſſaſſiné par un des ſiens. Cette punition du ciel, quelque viſible qu'elle fut ſur tous ceux, qui furent revetus d'une autorité illégitime, n'empêcha pas que Conrad fils aîné de l'Empereur, ne ſe révoltât l'an 1093 contre ſon pere, à la ſollicitation du Pape Victor III. ſucceſſeur de Grégoire, qui lui dona le titre de Roi d'Italie. L'Empereur outré de cette uſurpation, deshérita Conrad, qui mourut de poiſon l'an 1101 ſans poſtérité, & il aſſocia à l'Empire ſon cadet HENRI; celui-ci ſe laiſſa de même ſéduire aux ſollicitations du Pape, & ſe révolta contre ſon pere, de ſorte que le Grand Henri ſuccomba à la fin ſous les éforts de la Cour de Rome, ſe vit privé de la courone par ſon propre fils, & réduit à une telle miſére, que ſouvent il manquoit de pain. Dans cette extrémité, il s'adreſſa à Gerard Evêque de Worms pour avoir une prébande, & cet ingrat Prélat, qui lui devoit ſon élévation, la lui refuſa, ce qui toucha ce Prince juſqu'aux larmes. Il ſe retira à Liége, où il mourut de chagrin le 12 Août 1106, Prince digne d'un meilleur ſort.

Ann. Hild.

VIII. 1005.

Ann. Sax. Ann. Hild. Chr. ap. L'Abbe. Otho Friſ. Orderic Vitalis.

Le regne de HENRI V. du nom parmi les Empereurs, & le III. parmi les Rois de Bourgogne, fut de nouveau troublé au ſujet des inveſtitures, que ce Prince vouloit ſoutenir comme un droit de ſa courone: mais enfin un ſoulevement preſque général de ſes ſujets intimidés par les excomunications réiterées, lui faiſant apréhender le ſort de ſon pere, le porta à un acomodement avec le Pape Calixte II, & il fut arêté l'an 1123, que l'Empereur doneroit les inveſtitures aux Eccléſiaſtques par le ſceptre ſeulement. Deux ans après Henri mourut ſans poſtérité, & en lui finit la Maiſon de Franconie, dont les Etats héréditaires, au nombre deſquels étoit le Royaume de Bourgogne, paſſerent dans celle de HOHENSTAUFFEN dite auſſi de SOUABE.

Digitized by Google

Digitized by Google



Rois de la BOURGOGNE TRANSJURA[NE] ou de HOENST[AUFFEN]

Hildegarde ...

1 OTHON, *Evêque* de Straſbourg 1084, † le 10 Août 1100.

FREDERIC I, Baron de HOHENSTAUFFEN, *Comte* ... 1080 & 1094, † en 1105, ép. *Agnès* de FRANCO[NIE], fille ... & Roi de BOURGOGNE, remariée à Leopol[d] IV, D[uc] ...

2 FREDERIC II, dit le *Borgne*, né l'an 1090, *Duc* de SOUABE 1105, † en 1147, ép. 1°. *Judith*, fille de Henri le Noir, Duc de BAVIERE & de Wulfilde, de Billung, de Saxe, ... 1126; 2°. *Agnès*, fille de Frederic, Comte de SAAREBRUCK.

3 XI. (1.) FREDERIC (III,) ſurnommé *Barberouſſe*, Duc de SOUABE 1147, Empereur le 5 Mars 1151 & Roi de la BOURGOGNE TRANSJURANE, couroné à Aix Roi de Germanie le 8 Mars 1152, à Pavie Roi d'Italie le 10 Avril 1155, à Rome Empereur le 18 Janv. 1156; † en Aſie le 10 Juin 1190, ép. 1°. *Adelaide*, fille de Diepold, M. de Vohbourg & de Mathilde de Baviere, répudiée en 1153, & remariée à Dietbon, Comte de Ravenſbourg; 2°. *Beatrix*, de BOURGOGNE, fille de Renaud III, Comte de Bourgogne, & d'Agathe de Loraine 1156, † le 15 Novembre 1185.

Judith, ou *Berthe*, vivoit en 1158, ép. Mathieu, Duc de LORAINE, † en 1176.

4 (2) XII. HENRI (VI,) *Empereur*, né en 1165, *Roi* de GERMANIE 1169, couroné à Pavie le 27 Janv. 1186, à Rome 1191 *Roi* de SICILE 1189, couroné à Palerme le 30 Nov. 1195, † le 28 Sept. 1197, ép. le 27 Janv. 1186 *Conſtance*, fille poſthume de Roger II, Roi de SICILE, & de Beatrix de Rethel, † le 19 Nov. 1198.

FREDERIC IV, Duc de SOUABE 1167, † en Sirie en 1191, acordé 1°. en 1182 avec une fille de Canut, Roi de Danem. renvoyée en 1168; 2°. en 1188 avec une fille de Bela, Roi de HONGRIE.

N... fille promiſe au Sultan d'Iconie, morte peu après en 1173.

N... fille promiſe a Richard d'Anglet. Comte de Poitou, & † en 1184.

5 XIV. FREDERIC II, né le 26 Décembre 1194, Roi des deux SICILES 1197 couroné à Palerme en 1200, Roi de Germanie 1195, élu une ſeconde fois contre Othon IV l'an 1212, ſacré à Mayence le 6 Déc. couroné à Aix-la-Chapelle le 15 Juil. 1215, & à Rome le 22 Nov. 1220, † le 13 Déc. 1250, ép. le 1 Fév. 1209 *Conſtance* fille d'Alf. II, R. d'ARAGON, & de Sancie de Caſtille, veuve d'Emeri, R. de Hongrie, † à Catane en 1222; 2°. *Iſabelle* de BRIENNE, fille de Jean, R. de Jeruſalem en Nov. 1225, † en couches 1228; 3°. *Iſabelle*, fille de Jean ſans terre, Roi d'ANGLETERRE, & d'Iſabelle d'Angoulême le 20 Juil. 1235, † le 1 Dec. 1241 en couches, concubines. 1°. *Blanche*, Marquiſe de LANZO; 2°. *N*... fille du Prince d'Autriche

Beatrix de S... Comteſſe Palat[ine de] BOURGOGNE, 1231, ... 1208 ...

6 (1) HENRI, né en 1209 Roi des ROMAINS 1222, † 1234, ép. *Marguerite*, fille de Leopold VIII, Duc d'AUTRICHE, remariée à Ottocare, Roi de Boheme.

(2) Une fille Anonime.

CONRAD IV, né en Avril 1228, Roi des ROMAINS 1237, *Emper.* 1250, † le 21 Mai 1254, ép. 1246, *Elizabeth*, fille d'Othon l'Illuſtre, Duc de BAVIERE, & d'Agnès Palatine, remariée à Mainhard III, Comte de Goritz, de Tirol & de Carinthie le 6 Oct. 1269, † en 1270.

(3) HEN[RI] ... né le 18 ... Gouverne[ur] ... † en Nove[mbre] ...

7 Frederic, † de poiſon.

Henri, aſſaſſiné en 1254.

CONRAD V, dit CONRADIN, né en 1252, R[oi de] Jeruſalem & de Sicile, Duc de SOUABE, décap[ité] à Naples le 29 Octobre 1364.

Digitized by Google

Suivant M. Koëler.

JURANE & d'AB
IENSTAUFFEN.

, vivoit en 1094.

e en SOUABE, *Duc* de SOUA
SIE, fille de Henri IV, Emp.
ld IV, Duc d'Autriche.

°. *Judith*,
en

IX. CONR
GER

.) *Clarice*
Judith,
p. Louis
Ferzandg
le THU-
INGE 1147,
en 1150.

CONRAD, né
Comte Palatin
1156, † le 8 N
1195, ép. *Irmi*
de Berthold, C
HENNEBERG,
the, Palatine
† en 1197.

OTHON I,
C. Pal. de
BOURGOG.
† le 14
Janv. 1200,
ép. *Marg.*
de CHAM-
PAGNE, f. de
ibaud le Bon, C. de
, & d'Alix de France.

CONRAD,
Duc de
Franconie,
de SOUABE
1191 & de
Spolette,
† en 1196.

XIII.
de Toſc
SOUAB
1197, af
le 21 Jui
Irene, fi
Empere
premiere

de SOUABE,
eſſe Palatine de
GOGNE, † en
ép. le 22 Juin
thon I, Duc de
ERANIE.

Eliſe ou *B*
† en 1234,
30 Novemb
FERDINAND
Roi d
CASTI
& de Le

e.

R 2 le Jeune,
évrier 1238,
r de Sicile,
mbre 1254.

Margueritte,
née le 21 Déc
1241, † le 8
Août 1270,
ép. Albert le
lâche, Mar-
quis de MISN

i de
té

N

IIS DE
URGO-
I ET
RLES.

ABE
à 3 Leo-
de ſable
nés de
le.

X.
38.

Digitized by Google

1

2

3 X I.
11
R
d'
le
M
de
C

4 (2)
116
à Pa
de S
Nov
Jan
Rog
de I

5 X I
co
O
12
fill
Ho
le
d'
en

6 (1
Roi
† 1
fill
Du
à C

7
F
1

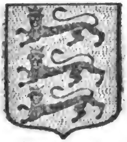
Digitized by Google

Rois de Bourgogne et d'Arles.

Article III.

Des Rois de BOURGOGNE *&* *d'*ARLES *de la Maiſon de* SOUABE.

Souabe d'or à 3 Leopards de ſable couronés de gueule.



FREDERIC Baron de HOHENSTAUFFEN, Comte en Soüabe, ayant épouſé *Agnès* de FRANCONIE fille de l'Empereur Henri IV, fut crée *Duc* de SOUABE par ſon beau pere, & laiſſa de ſon mariage deux fils; ſavoir FREDERIC dit le *Borgne* & CONRAD. Ils furent toujours fort atachés au parti de l'Empereur Henri V. leur oncle maternel, qui dona l'an 1116 le Duché de FRANCONIE à Conrad. Après la mort de ce Prince, ils étoient ſes plus proches héritiers du chef de leur mere, cependant Lothaire, élu Empereur après Henri V, les priva de cette ſucceſſion, prétendant que les Royaumes d'Arles & de Bourgogne étoient unis à l'Empire. Frederic & Conrad prirent les armes pour ſoutenir leurs juſtes prétentions, & après une longue guerre, ils ſe reconcilierent avec l'Empereur par l'entremiſe de S. Bernard.



IX.

CONRAD ayant été élu Empereur après la mort de 1138.

Rois de Bourgogne et d'Arles.

Lothaire, entra dans la joüiſſance paiſible des Royaumes de Bourgogne & d'Arles, ſur leſquels il avoit des droits ſi légitimes, & ſe qualifia dès-lors Roi de Bourgogne, d'Arles & de Provence: & en cette qualité il priva de la Comté de Vienne, Guillaume Comte de Mâcon, qui refuſoit de reconoître ſon autorité.

XI. 1146. L'Empereur Conrad dona de ſon vivant le Royaume de Bourgogne, dont il prenoit le titre, non en qualité d'Empereur, mais comme fils de la ſœur d'Henri V, à ſon fils HENRI qui étoit encore très-jeune, qu'il fit auſſi reconoître Roi des Romains: & en cette qualité Hugue Duc de Dijon, fils aîné d'Eude II. Duc de Bourgogne, lui rendit homage pour la Comté d'Albon qu'il poſſédoit du chef de ſa ſeconde femme. Hugue vouloit ſe ſouſtraire à la domination de ce Prince, & avoit même pris les armes contre lui. Par l'acte qui eſt daté du champ d'Urbanez, l'an de grace 1146, indict. IV. le 5 de Juillet, il paroît que le Duc Hugue avoit fait ſon acomodement avec Henri, & s'étoit ſoumis à l'homage pour le Comte d'Albon, ſauf la fidélité qu'il devoit au Roi de France. Henri mourut pendant que ſon pere étoit en Aſie, & Conrad à ſon retour fit reconoître pour ſon ſucceſſeur ſon neveu FREDERIC Duc de Soüabe, ſurnomé

Hiſt. Conſul. de Lion, p. 273.

XII. 1152. *Barberouſſe*, àcauſe de la couleur de ſa barbe, lequel ſucceda le 15 Fevrier 1152, à l'Empire & au titre de Royaume de Bourgogne & d'Arles. Il rétablit ce Royaume en épouſant l'an 1156 *Beatrix* héritiére du Comté de Bourgogne, qui en tenoit une partie, & qui prétendoit avoir été injuſtement dépoüillée d'une autre. Othon de Freiſing dit qu'il poſſéda dès-lors le Royaume de Bourgogne comme un bien de ſa famille. Frederic après avoir ſoumis pluſieurs villes rébelles d'Italie, & s'être fait couroner à Rome, vint l'an 1157 dans ſon Royaume de Bourgogne, & reçut les homages des Prélats & Seigneurs de ce Royaume, dans la ville de Beſançon où il les avoit convoqués.

Ce Prince jugeant qu'il lui ſeroit dificile, par les afaires, qui l'empêchoient de réſider en Bourgogne, de réunir toutes les parties que les Comtes & Gouverneurs avoient uſurpées, en rendant leurs Gouvernemens héréditaires, crut que pour en conſerver les débris, il ne pouvoit mieux

Radevic de geſtis Frederici. I.

Digitized by Google

faire, que de conſerver aux uſurpateurs ce que chacun avoit pris, à condition de lui rendre homage, & de lui prêter ſerment de fidélité. Il jugea même qu'il lui étoit glorieux d'avoir pour feudataires un grand nombre de petits Souverains, qui étant tous également intereſſés à ſe conſerver la poſſeſſion de ce qu'ils tenoient en fief, ne ſeroient jamais aſſez puiſſans pour ſe ſoulever contre leur Seigneur dominant, & auroient toujours beſoin de lui & de ſa protection, pour ſe défendre des entrepriſes de leurs voiſins. Mais en même tems pour diminuer leur puiſſance, il la partagea, & comit aux Archevêques & Evêques le gouvernement & adminiſtration du temporel des villes & des terres de leurs Diocéſes, ſous le titre de Comtes, parce que venant ſouvent à changer, ces titres & ces fiefs ne devenoient point héréditaires, comme ceux des autres Comtes Séculiers: Dans tous les changemens, il falloit prendre de lui une nouvelle inveſtiture; il confirmoit ces Prélats, & exigeoit d'eux un nouveau ſerment de fidélité.

Ce fut là l'ocaſion de tant de Bulles d'or donées par cet Empereur. L'une des plus ſolemnelles eſt celle qu'il dona en faveur d'Heraclius Archevêque de Lion, datée à Arbois le 18 Novembre, indiction V, l'an de l'Incarnation 1157. Par cette Bulle que l'on conſerve en original dans le tréſor de l'Egliſe metropolitaine de Lion, l'Empereur Roi de Bourgogne dona à Heraclius * & à ſes ſucceſſeurs l'inveſtiture de tout le corps de la Comunauté de la ville de Lion, & tous les droits de Regale dans tout ſon Archevêché au-deça de la Saone, tant dans la ville que dehors la ville, dans les Abayes, & ſur ceux qui les tiénent, ſur les Egliſes & leurs dépendances; ſur les Comtez, les Forts, les Duchez, les Marchez, les Monoyes, &c. avec droit ſur tous les fiefs du Comté de Savoye, & le créa de plus *très-glorieux Exarque* du Royaume de Bourgogne, le chef ſuprême de ſon Conſeil, & le premier dans toutes les afaires & expéditions à traiter. *Voyez ſur le titre d'Exarque ce qui eſt dit Tom. 2. p. 495.*

* Il étoit de l'illuſtre Maiſon de Montboiſſier l'une des plus anciénes de l'Auvergne, fils de Maurice Seigneur de Montboiſſier, & frere de Pierre le vénérable Abé de Cluni ſi célébre par ſa vertu, qui le fait révérer comme Saint. *Hiſt. Conſ. de Lion p. 277.*

Digitized by Google

La fermeté avec laquelle il ſoutint les droits de l'Empire contre le Pape Adrien IV, & l'opoſition qu'il aporta à l'élection d'Alexandre III, lui atirerent des diſgraces qui traverſerent le reſte de ſa vie. Il ſe reconcilia à la fin avec Alexandre, qu'il reconut à Veniſe l'an 1177 pour Pape légitime. Il partit en 1189 pour la Terre Sainte, où il mourut le 10 Juin de l'an 1190, en ſe baignant dans le fleuve du Cidne, Prince des plus acomplis, & qui ne le cede à aucun par les qualités qui font les grands Monarques. Il laiſſa de ſa ſeconde femme *Beatrix* Comteſſe

XII. de BOURGOGNE cinq Princes, dont nous parlerons ailleurs

1190. plus au long. L'aîné nomé HENRI VI. fut ſon ſucceſſeur à l'Empire & dans le Royaume de Bourgogne. L'alliance que ce Prince avoit faite avec *Conſtance* héritiére du Royaume des deux SICILES, demandant ſa préſence en Italie, il ne put venir dans ſes Etats de Bourgogne, où ſon éloignement afermit l'autorité des Comtes & des Seigneurs, qui s'étoient aproprié leurs fiefs. Après la mort de Henri VI, qui décéda le 28 Septembre 1197, chargé de la haine des peuples, pour ſa cruauté & ſon avarice, la plupart des Electeurs élurent ſon frere PHI-

XIII. LIPE Duc de Toſcane & de Soüabe, contre lequel le

1197. Pape Innocent III. porta les autres Princes à élire Othon Duc de Brunswick, ce qui fit dans l'Empire un ſchiſme favorable aux deſſeins de la Cour de Rome. Philipe fut aſſaſſiné à Bamberg le 21 Juin l'an 1208, & Othon, qui demeura paiſible poſſeſſeur de l'Empire en ayant voulu maintenir les droits, & reconquerir les Provinces d'Italie, dont le Pape s'étoit mis en poſſeſſion, s'atira les cenſures Eccleſiaſtiques. Le Pape fit élire en ſa place l'an

XIV. 1212 FREDERIC II. Roi des deux Siciles, fils d'Henri VI, auquel Othon ceda l'Empire, pour aller cacher dans la retraite, la honte de ſa défaite à la bataille de Bovines en 1214. Frederic fut couroné à Aix-la-Chapelle le 15 Juillet 1215, & à Rome le 22 Novembre 1220, par le Pape Honorius III, & de là il paſſa dans le Royaume de Naples. Le Pape ne fut pas long-tems ſans s'apercevoir que ſon prédéceſſeur avoit agi contre ſes intérêts, en procurant l'Empire à un Prince, qui étoit déja maître

du

Digitized by Google

du Royaume de Naples : il chercha à ſe débaraſſer d'un voiſinage ſi gênant, en éloignant l'Empereur, ſous prétexte d'aller reconquerir, ſur les infidéles, le Royaume de Jeruſalem, ſur lequel Jean de Brienne ceda à Frederic ſes prétentions, en lui donnant en mariage ſa fille *Joland*. Les délais de l'Empereur pour ce voyage irriterent le Pape Grégoire IX. Il excomunia Frederic, qui de ſon côté n'oublia rien pour mortifier le Pape, & alors comença à éclater l'animoſité des Guelfes & des Gibelins. Cependant Frederic ſe reconcilia avec le Pape, & partit en 1228 pour la Paleſtine, défit les Sarazins, & ayant fait la paix avec Meledin Sultan de Babilone, qui lui remit Jeruſalem, Bethléem, Thoron, Nazareth, Sidon avec les priſoniers Chretiens, il revint en Italie. Le Pape choqué du traité conclu avec le Sultan, & encore plus d'un retour ſi prompt, qui mettoit obſtacle à ſes deſſeins, excomunia de nouveau l'Empereur, qui ne laiſſa pas de reprendre en quinze jours les places qu'on lui avoit enlevées & de conquerir la Romagne, la Marche d'Ancone, & les Duchez de Spolette & de Benevent ; puis, par le conſeil de S. Loüis Roi de France, il acorda la paix au Pontife qui leva l'excomunication moyenant 120 mille piéces d'or. Cette tranquilité ne dura pas ; les ſuccès que Frederic eut pendant pluſieurs années, contre la faction Gibeline reveilla la jalouſie du Pape ; il entra dans la ligue des confédérés, & excomunia Frederic, avec tous ceux qui ſuivoient ſon parti. Ce procedé irita l'Empereur ; il vint aſſiéger Rome, d'où le Pape Innocent IV. ſe retira à Lion & fit aſſembler en cette ville un Concile, où Frederic fut excomunié l'an 1246, & déclaré déchu de l'Empire & de tous ſes Royaumes.

Rois de Bourgogne.

Quoique le Concile & le Pape euſſent outrepaſſé leur pouvoir, n'ayant aucun droit de diſpoſer des Courones, que les Souverains tiénent de Dieu ſeul, cependant les Archevêques & Evêques, ſur tout ceux du Royaume de Bourgogne, prirent ocaſion de ces excomunications, auſſi-bien que la plupart des Comtes, de ne plus reconoître l'autorité de l'Empereur, pour ſe l'attribuer à eux-mêmes. C'eſt ainſi que l'uſurpation des Comtes à laquelle l'indo-

Digitized by Google

ROIS DE BOURGOGNE.

lence du Roi Rodolfe avoit doné origine, & qui avoit pris de nouvelles forces par l'éloignement des Rois des Maiſons Impériales de Franconie & de Soüabe, fut tout-à-fait afermie par l'excomunication de l'Empereur Frederic II, & par l'anéantiſſement de l'autorité Royale.

Godefr. de S. Pantal.

Du Chêne Hiſt. de Bourgogne, l. 4.

L'Empereur Frederic II. avoit doné étant à Mets en 1214, le Royaume d'Arles à Guillaume de Baux, Prince d'Orange, avec promeſſe de l'en couroner Roi. Son fils Raimond de Baux ceda en 1257 tous ſes droits à Charle de France Comte de Provence : les Empereurs ſucceſſeurs de Frederic II. ne laiſſerent pas de prétendre à la Souveraineté du Royaume d'Arles, juſqu'à l'Empereur Charle IV, qui tranſporta entierement le Royaume d'Arles à Loüis d'Anjou frere du Roi Charle V, le démembrant & ſéparant à perpétuité de l'Empire, ainſi que l'écrit Theodore à Nien Auteur du tems, en ſon labirinthe du bois de l'union; & le même Prince étant en Avignon l'an 1465, ceda au Roi Charle V. tous les droits de Souveraineté que l'Empire prétendoit ſur le Daufiné, à-cauſe du Royaume d'Arles, droits purement imaginaires, puiſque ce Royaumo n'avoit point été doné à l'Empire, mais à une famille particuliere, laquelle, quoiqu'elle eut poſſédé l'Empire, n'avoit pas aquis à ſes ſucceſſeurs dans l'Empire d'une famille étrangere, aucun droit ſur ſon patrimoine.

Nous allons à preſent paſſer à l'Hiſtoire des diférentes Principautez & Comtez, qui ſe ſont formées, ſur les débris du Royaume de Bourgogne & d'Arles.

Digitized by Google



Ducs de ZERINGHEN.

Suivant le Pere *Herrgott.*

1 GONTRAM le Riche; Comte d'Altembourg.

LANDOLTHUS ou Landolfus, C. de ZERINGHEN, mentioné l'an 970 dans les archives d'Enſidlen, ép. *Luitgarde.*

Suivant *Guilliman.*

Suivant le P. *Vignier.*

2 LANDOLUS, Lancelinus ou Becceinus, Comte d'Allembourg.

BERCHTILON, Comte de Briſgau.

BERTHILON, ou Berthold, Comte de Briſgau ſous Othon III, fonda le Monaſtere de Sultzberg en 1008.

GERARD, fondateur avec ſon frere de Sultzberg.

3 RADPOTON I, Comte d'HABSBOURG.

LANDOLUS, Lancelinus ou Becellinus, C. de BRISGAU, † en 1136, ép. *Anne* de la RROCHE.

BEZELIN, C. de Briſgau, ép. *Ernefride*, Comteſſe de SONNENBERG.

BEZELIN, C. de ZERINGHEN & de BRISGAU, ép. *Ernfride*, Comteſſe de SONNENBERG.

GOBISON, GEBHARD.

4 BERTHOLD, Comre de ZERINGHEN, de NECKERGOW, & de BRISGAU, Duc de CARINTHIE par ſa femme, nomé Duc d'Allemagne par Tritheme, † en 1078, ép. 1°. *Richuare*, Marquiſe de CARINTHIE; 2°. *Beatrix*, fille de Louis, Comte, & ſœur de Fréderic, Marquis, † le 24 Octobre 1091.

LUTFRID, *Comte* de ZERINGHEN, ép. *N...* fille d'Humbert I; Comte de SAVOYE.

5 1. *Giſele*, ép. LADISLAS, Roi de HONGRIE.

BERTHOLDE II, *Duc* de ZERINGHEN, Comte de NECKERGAU 1078, † le 12 Avril 1111, ép. *Agnès*, fille de Rodolfe, Duc de SOUABE, & de Mathilde, fille de l'Empereur Henri III.

2. HERMAN de ZERINGHEN, Tige de la Maiſon de BADE.

GABERON ou Gebhard, *Evêq.* de Conſtance, Légat du Pape † en 1110.

6 BERTHOLD III, D. de ZERINGHEN, tué 19 Fév. 1122, ép. *Sophie*, ſœur d'Henri le Superbe, D. de BAVIERE & de SAXE, rémariée à Leopold, Marquis de Stirie.

CONRAD, D. de ZERINGHEN, C. de BRISGAU & de NEKERGAU 1122, † en 1152, ép. *Clemence*, f. de Godefroi, Comte de NAMUR & d'Ermenſon de Luxembourg, † le 29 Déc. 1159.

Agnès de ZERINGHEN, ép. GUILLAUME, Comte de BOURGOGNE.

BERTHOD & RODOLFE, † en bas âge.

Leudgarde, ép. GODEFROI, Comte de CALE.

7 *Clemence* de ZERINGHEN, ép. Henri le Lion, Duc de BAVIERE & de Saxe, dont elle fut ſéparée en 1162.

BERTHOLD IV, D. ZERINGHEN, Comte de BRISGAU, † le 8 Septembre 1186, ép. *Helvis.*

CONRAD, † jeune avant ſon pere.

RODOLFE, de ZERING. *Evêque* de Liége, † en 1190.

ALBERT, Tige des Ducs de TECK.

HUGUE, fut partagé de quelques terres en Briſgau.

8 *Agnès* de ZERINGHEN, heritiere des biens de Souabe, ép. 1°. EGON, C. de FURSTEMBERG; 2°. CONRAD, C. de WIRTEMBERG.

BERTHOLD V, Duc de ZERINGHEN, † le 4 Mars 1218 ou 1238, ép. 1°. *Mathilde* de WOGBOURG; 2°. *Beatrix.*

Anne de ZERINGHEN, heritiere des biens en Suiſſe, ép. VERNER, C. de KIBOURG.

Germaine, ſeconde femme de Humbert III, Comte de SAVOYE.

1. BERTHOLD & CONRAD, morts de poiſon en leur enfance.

Digitized by Google

LIVRE QUATRIEME.

NOUS raporterons dans ce Livre les principales Comtez qui étoient compriſes ſous le Royaume de la Bourgogne Transjurane, & nous les partagerons en trois chapitres.

CHAPITRE I.

Des diférentes Comtez compriſes dans l'étenduë de la petite Bourgogne ou Helvetie.

ARTICLE I.

Des Ducs & Gouverneurs de la Bourgogne Transjurane de la Maiſon de ZERINGHEN.



ZERINGHEN De gueules au Leopard contourné & lioné d'or.

ON avoit cru juſqu'à préſent ſur le temoignage de tous les Auteurs qui ont traité de cette Maiſon, qu'elle avoit une origine comune avec celle de Habsbourg, & que l'une & l'autre décendoit de GONTRAM le riche Comte *d'Altembourg* : ç'a été le ſentiment de Piſtorius, de Guilliman, du P. Vignier & de pluſieurs autres ; mais il eſt aujourd'hui combatu par le P. Marquard Herrgott Bé- *Table XLIII.*

Digitized by Google

ZERINGHEN.

nédictin dans un ouvrage intitulé *Genealogia diplomatica Auguſtæ gentis Habsburgicæ*, publié à Viéne l'an 1737 en 3 Vol. in fol. Cet Ecrivain lui done pour premier Auteur LANTOLTHUS ou LANDOLFUS *Comte* de ZERINGHEN, dont il eſt fait mention dans des traditions du monaſtére d'Enſidlen de l'an 970. Il lui done pour femme *Luitgarde*, dont il eut BERTHILON & GERARD, qui fonderent l'an 1008 le monaſtére de *Sulzberg*. BERTHILON dit auſſi PARTHILON, que Piſtorius, Gelenius & Vignier font fils de Gontram-le-Riche & la ſouche des Ducs de Zeringhen, étoit *Comte* de BRISGAW ſous le régne de l'Empereur Othon III.

Piſtorius in notis ad Chr. Conſtant.

Genelius vita S. Engelberti.

BETZELIN frere aîné de GOBIZON ou Bebizon, & de GEBHARD, ſucceda à ſon pere Berthilon dans le Comté de BRISGAW. François Guilliman prétend que Betzelin eſt le même que LANDOLUS ou LANCELINUS, frere puîné de RADEBOTON I. Comte de Habsbourg, & fils de LANDOLUS ou LANCELINUS apellé auſſi BECELINUS Comte d'Altembourg, qui avoit pour pere Gontram-le-Riche. Landolus eut, ſuivant cet Auteur, la tutele de ſes neveux fils de Radeboton, & l'Avouerie du monaſtére de Mure, quoiqu'il ne ſoit point nomé dans les actes de ce monaſtére. Il fonda avec Cadoloc-le-jeune Comte d'Argau, le monaſtére des Religieuſes d'*Oelsberg* proche Rhinfeld, pour ſatisfaire à un vœu que ſon pere avoit fait dans un combat, qu'il livra dans ce lieu avec Cadoloc-le-Vieux, contre les Hongrois. Ce Comte, qui ſuivant Guilliman, s'étoit trouvé à pluſieurs guerres pour le ſervice de Henri & de Conrad Rois de Germanie, & qui par ſes exploits avoit mérité l'Ordre de Chevalerie, mourut l'an 1036. Il avoit épouſé ſelon le même Auteur, *Agnès* de la ROCHE, Dame de Bourgogne, laquelle étant veuve ſe retira dans le monaſtere qu'avoit fondé ſon mari, & y prit le voile de Religieuſe. Piſtorius, Genelius & le P. Vignier, donent pour femme à Betzelin *Ermefride* Comteſſe de SONNENBERG; il fut pere de BERTHOLD I. Duc de Zeringhen, & de LUITFRID Comte de Zeringhen, qui épouſa une fille de Humbert I. Comte de MAURIÉNE & de SAVOYE,

Guilliman Habsburgica. p. 150, 198, 200, 202, 205.

ibid. p. 203, 204.

Digitized by Google

BERTHOLD I. ſurnommé *le Barbu*, que des monumens du monaſtére de S. Pierre marquent avoir eu pour pere Betzelin, fit bâtir, ſuivant Guilliman, le Château de *Zeringhen* proche un village de ce nom dans le Briſgau, qu'il avoit eut pour ſa part de l'héritage des Comtes d'Altembourg. Il eut du chef de ſa premiere femme *Richuaire* Marquiſe de CARINTHIE, le Duché de *Carinthie* & de *Nekergau*, dont il fut inveſti l'an 1061, par l'Empereur Henri IV, en place de celui de Soüabe qui lui avoit été promis, & que ce Prince dona à Rodolfe Comte de Rhinfeld. Berthold ſans s'être rendu ſuſpect à l'Empereur, fut privé l'an 1073 de ſon Duché de Carinthie, que Henri IV. dona à Marquard ſon parent. Il ſe plaignit de cette injuſtice, & continua cependant à ſervir ce Prince, qui l'envoya avec deux Evêques vers les Saxons rébelles; & n'ayant pu les ramener dans leur devoir, il fut un des Chefs de l'armée, qui fut envoyée cont'reux, & qui gagna l'an 1075 une mémorable victoire. Mais l'année ſuivante l'Empereur ayant voulu entreprendre une ſeconde expédition contr'eux, Berthold refuſa de l'y acompagner, & ſe déclara même contre ce Prince dans les démêlés qu'il eut avec le Pape Grégoire VII, dont il ſeconda les deſſeins pour le faire dépoſer de l'Empire, à l'aſſemblée tenuë à Forcheim, dans laquelle on élut Rodolfe de Rhinfeld Duc de Soüabe. Les mauvais ſuccès qu'eurent les armes des rébelles contre Henri IV, causerent à Berthold un chagrin qui lui fit perdre l'eſprit, & lui cauſa la mort à Limbourg l'an 1078. Il fut inhumé dans le monaſtére d'Hirſaug, qu'il avoit enrichi de ſes dons, & laiſſa de *Richuare* ſa premiere femme BERTHOLD II. & *Giſele* qui fut mariée à Saint LADISSAS Roi de HONGRIE. Sa ſeconde femme *Beatrix* fille du Comte Loüis & de Sophie, ſœur de Frederic Marquis & de Mathilde, le fit pere d'HERMAN, duquel décend la Maiſon de BADE, & que Guilliman dit être né de ſa premiere femme, & de GABERON ou GEBHARD, qui de Religieux d'Hirſaug, fut élu le 13 Décembre 1093, trente-ſixiéme Evêque de Conſtance, & fut Légat du Pape en Allemagne. Gebhard mourut le 12 Novembre de l'an 1110.

ZERINGHEN.
Guilliman p. 203.
Piſtorius.
Guilliman p. 212.
p. 215.
Otho Friſing. l. 1. c. 6.
Guilliman p. 223. & 224.
Piſtorius ad Chron. Conſtant. p. 666.

Digitized by Google

ZERINGHEN.

Guillim. p. 225, 226, 228.

BERTHOLD II. Duc de Zeringhen ſe déclara contre l'Empereur Henri IV, en faveur de Rodolfe Duc de Soüabe, & défit les troupes de Werner Evêque de Straſbourg, & de Burchard Evêque de Bâle, partiſans de l'Empereur, & prit le Château de Viſſenac, ſur Ulric Abé de S. Gal ataché au parti d'Henri. Rodolfe lui dona l'an 1080 ſa fille *Agnès* en mariage, & pour dot le Duché d'Allemagne, & le Comté de Rhinfeld, dont Berthod ſe mit en poſſeſſion après la mort de ſon beau-pere; mais l'Empereur Henri IV. lui en refuſa l'inveſtiture, & la dona à Frederic de Hohenſtauffen, dont il fit en même tems ſon gendre, ce qui alluma une ſanglante guerre entre les deux prétendans. L'Empereur voulant pacifier l'Allemagne avant que de la quiter, pour ſe rendre en Italie, fit régler l'an 1081, dans une aſſemblée des Princes de l'Empire, les conditions de paix entre Frederic & Berthold. Elles furent que Frederic de Hohenſtauffen auroit la Soüabe, & porteroit le titre de Duc d'Allemagne, dont elle faiſoit la principale partie, & que Berthold conſerveroit le Briſgau, le Comté de Rhinfeld, le Turgau, le Nekergau, avec la préfecture Imperiale de Zurich, qui ſeroit héréditaire, & qu'il pouroit ſe qualifier *Duc de Zeringhen*.

Oth. Friſing. l. 1. c. 8 & 9 de geſtis Frederici.

Berthold prit le parti d'Egkbard de Nellembourg Abé de Richenove, contre Ulric Abé de S. Gal, & pendant l'abſence de celui-ci, que l'Empereur Henri IV. avoit fait Patriarche d'Aquilée, à la priere de Luitoff Duc de Carinthie, & de Marquard Marquis d'Iſtrie ſes freres, il pilla & brula le monaſtére de S. Gal. Berthold fonda l'an 1093 le monaſtére de *S. Pierre*, où il fut inhumé l'an 1111. Il laiſſa deux fils qui lui ſuccéderent, & *Agnès* femme de Guillaume Comte de BOURGOGNE. Manlius y ajoute *Leutgarde*, qu'il dit avoir été mariée à Gotfrid Comte de CALB, qui fut mere d'*Uthe* femme de Welfe.

Guntherus. Guilliman. p. 260.

BERTHOLD III. *Duc* de ZERINGHEN commença l'an 1118 à bâtir *Fribourg* en Briſgau, dont il fit une ville qui eſt à préſent conſidérable. Il fut tué l'an 1122 par les habitans de Molsheim, comme il alloit au ſecours de Hugue Comte de Dachsbourg ſon allié, contre ſes ſujets

id. 267.

Digitized by Google

révoltez. Son corps fut tranſporté au monaſtére de S. Pierre, fondation de ſon pere qu'il acheva. Comme il ne laiſſa point de poſtérité de ſa femme *Sophie* ſœur d'Henri le ſuperbe Duc de BAVIÈRE, & remariée à Leopold Marquis de Stirie, il eut pour ſucceſſeur ſon frere CONRAD. Celui-ci fut établi Gouverneur de la Bourgogne Transjurane par l'Empereur Henri V, qu'il ſervit utilement contre les deſſeins de Renaud Comte de Bourgogne, qui vouloit s'emparer du Royaume d'Arles, & s'étoit mis en poſſeſſion du Comté de Bourgogne, ſans demander l'agrément de l'Empereur. Conrad eut la conduite de l'armée qu'on envoya contre Renaud, il le fit priſonier dans une de ſes plus fortes places, & le mena à Spire à l'Empereur, qui ſe laiſſa fléchir en ſa faveur, & lui rendit ſix mois après la liberté & ſes Etats.

ZERINGHEN.

Guilliman p. 269.

Urſbert. Chr.

Le refus que Renaud fit de reconoître l'autorité de Lothaire élu ſucceſſeur d'Henri V. à l'Empire, dona une nouvelle ocaſion à Conrad Duc de Zeringhen d'augmenter ſa puiſſance. Lothaire ayant confiſqué ſur Renaud tous les Etats qu'il tenoit dans le Royaume de Bourgogne, en dona l'inveſtiture au Duc de Zeringhen, en conſidération des ſervices que lui avoit rendu Conrad contre Frederic & Conrad Ducs d'Allemagne, & de ce qu'il étoit le plus proche parent de Guillaume l'Enfant, Comte de Bourgogne, & ſelon quelques chroniques anciénes, il lui tranſporta même le titre des Royaume d'Arles & de Bourgogne, en réſervant la Souveraineté ſeule à l'Empire. Depuis cette conceſſion Conrad de Zeringhen fut apellé Roi, Duc ou Recteur de Bourgogne; car les Auteurs lui donent ces diférens titres. Il s'alluma à ce ſujet entre lui & Renaud une ſanglante guerre, dont les ſuccès furent diférens, & ce ne fut qu'après la mort du Comte Renaud que Conrad s'empara de la Bourgogne Transjurane, ou il fit bâtir la ville de Morges.

Du Chêne Hiſt. de Bourgogne. l. 4. c. 11.

Dodechin ad an. 1127.

Otho Friſ. de geſt. Frider. l. 1. c. 9.

Gontherus l. 5.

Conrad eut tout lieu de ſe repentir d'avoir refuſé de ſe ſoumettre à l'Empereur Conrad III, dont il ne vouloit pas reconoître l'élection. Frederic Duc de Soüabe, neveu de l'Empereur, lui enleva ſes châteaux de Zurich & de Zeringhen avec les pays voiſins, & Conrad fut heureux

Guilliman p. 275.

Digitized by Google

ZERINGHEN. de les recouvrer en rentrant dans le devoir. Il mourut le 7 Janvier ou 2 Juin de l'an 1152, & fut inhumé dans le monaſtére de S. Pierre. Il laiſſa de ſa femme *Clemence* de NAMUR une fille de même nom, mariée à Henri le Lion, Duc de BAVIÉRE & de Saxe, dont elle fut ſéparée en 1162, & quatre fils, dont le troiſiéme nomé ALBERT a fait la branche des *Ducs* de TECK. HUGUE, qui étoit le dernier eut quelques terres dans le Briſgau, & ne laiſſa point de poſtérité. Son frere RODOLFE fut élu Evêque de Liége, puis Archevêque de Mayence, & allant à Rome pour faire confirmer ſon élection, il mourut à Lauſane l'an 1160, ſuivant Guilliman; mais ſuivant d'autres il vecut juſqu'en 1190 Evêque de Liége, n'ayant point été confirmé dans le ſiége de Mayence.

Gelenius in S. Engelb. vita. p. 342.

BERTHOLD IV. fils aîné & héritier de Conrad Duc de Zeringhen continua la guerre comencée par ſon pere, pour faire valoir la donation de l'Empereur Lothaire; il entra dans la haute Bourgogne, & ravagea le Comté de Montbéliard. Il acompagna en Italie l'Empereur Frederic Barberouſſe, qui ayant épouſé *Beatrix* fille unique de Renaud Comte de BOURGOGNE, termina le diférend que les Ducs de Zeringhen avoient eu juſqu'alors pour ce Comté, en vertu de la conceſſion de l'Empereur Lothaire; car Eude de S. Blaiſe, qui a continué la chronique d'Othon Evêque de Freiſing, écrit que l'Empereur Frederic retira des mains de Berthold, les Royaumes de Bourgogne & d'Arles, que les Ducs de Zeringhen tenoient alors en foi & homage de l'Empire, & lui ceda ſeulement les trois villes de Lauſane, Genéve & Sion, avec leurs dépendances, ou comme d'autres interprétent, la petite Bourgogne, apellée depuis Suiſſe; ce qu'Othon même remarque, auſſi bien que Guntherus Poëte du tems. Mais l'Evêque de Genéve fit revoquer dans la ſuite cette conceſſion, en ce qui lui préjudicioit, ſur ce qu'il remontra à Frederic, qu'il avoit des donations antérieures, des droits royaux dans la ville de Genéve, auſquelles on n'avoit pas dû doner ateinte.

Du Chêne Hiſt de Bourgogne. l. 4. c. 12.

Berthold fit bâtir l'an 1179 la ville de *Fribourg* dans l'Uchland

Digitized by Google

l'Uchland en Suiſſe, pour contenir la Nobleſſe de ce pays, & la peupla de pluſieurs familles qu'il y transporta de l'Alſace & du Briſgau. Il entreprit l'an 1182 de faire la guerre aux Valleſans, qui ne vouloient pas reconoître ſon autorité; mais par la trahiſon de quelques-uns de ſes Capitaines, il perdit une partie de ſon armée, & eut de la peine à ſe ſauver avec un petit nombre des ſiens par les detroits dificiles des Alpes Valleſiénes. Quatre ans après il mourut le 8 de Septembre, & laiſſa de ſa femme *Helvis*, que Vignier croit fille de Thibaud Marquis de Voghbourg, BERTHOLD V. qui lui ſucceda, *Agnès* & *Anne* qu'il avoit mariées; la premiere avec Egon Comte d'URACH, d'où viennent les Comtes de FURSTEMBERG, & la ſeconde à Ulric Comte de KIBOURG. Guichenon & A. du Chêne y ajoutent une 3e fille, ſavoir *Germaine*, qu'ils diſent avoir été ſeconde femme d'Humbert III, Comte de Savoye, duquel elle eut Agnès de Savoye acordée à Jean fils de Henri II. Roi d'Angleterre.

ZERINGHEN.

ibid. p. 306.

Plantin Hiſt. de Suiſſe l. 3. p. 106.

Guilliman p. 308.

BERTHOLD V. alla l'an 1188 dans la Terre Sainte avec Albert Comte de Habsbourg, & il délivra Conrad Marquis de Montferrat aſſiégé par Saladin dans la ville de Tyr. A ſon retour il fut obligé de prendre les armes contre les Valleſans qui s'étoient ſoulevés pendant ſon abſence; il batit ces rebelles, & fit transporter les priſoniers qu'il fit ſur eux à *Burgdorff*, dont il fit une ville, & qu'il fortifia de murailles & de Tours: il fit réparer *Milden*, & jetta l'an 1191 les fondemens de la ville de *Berne*.

Après la mort de l'Empereur Henri VI. en 1198, il fut propoſé par le Pape Innocent III, & par quelques Princes, pour être placé ſur le trône Impérial; mais l'agitation où étoit tout l'Empire alors partagé entre les partiſans de la famille Impériale, & ceux de la faction du Pape, fit craindre à Berthold la dépenſe qu'il faudroit faire pour ſe maintenir ſur le trône: cette crainte l'embaraſſa, de ſorte que ſuivant l'inſtinct de ſon avarice, il ſe laiſſa gagner par les largeſſes de Philipe, & aima mieux poſſéder en paix ce qu'il avoit, que d'accepter un honeur qui lui auroit couté ſon repos & ſes tréſors.

ibid p. 330.

Outre la douleur qu'eut Berthold de ſe voir privé dans un même jour de deux fils, qui lui étoient nez de ſa pre-

ibid. p. 341; 344.

Digitized by Google

ZERINGHEN.

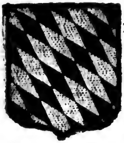
miere femme *Mathilde* de VOGBOURG, il eut le chagrin de decouvrir qu'ils lui avoient été enlevés par le crime de ſa ſeconde femme gagnée par la Nobleſſe du pays, à laquelle ſa ſévérité l'avoit rendu odieux : la Ducheſſe dont on ignore la famille fut décapitée, & ſa tête fut miſe dans un même cercüeil, avec les corps de ſes deux beaux-fils, qui furent inhumés dans l'Egliſe de S. Urſe & de S. Victor à Soleure. Berthold alla trouver l'Empereur, lui remit & à l'Empire, les villes de Berne & de Fribourg en Uchland, ayant obtenu de ce Prince qu'elles joüiroient des mêmes priviléges que les villes libres de l'Empire, & ſe retira à Fribourg en Briſgau, où il mourut le 4 Mars 1218, ou 1238 ſelon quelques-uns. Gelenius, Piſtorius, le P. Vignier & le P. Anſelme donent à Berthold V. pour femme *Ide*, fille de Mathieu de Flandre Comte de Boulogne, & veuve en 1180 de Gerard II. Comte de Gueldre, & remariée ſelon ces Auteurs, après la mort de Berthold, à Renaud Comte de Dammartin ; mais il eſt facile de prouver qu'Ide n'épouſa point Berthold, puiſque le Comte de Dammartin qu'on lui done mal-à-propos pour troiſiéme mari, avoit de la Comteſſe Ide une fille nomée Mahaud Comteſſe de Boulogne, laquelle fut mariée en 1216, deux ans avant la mort de Berthold, à Philipe dit Hurepel, fils de Philipe Auguſte, & d'Agnès de Meranie. On ne peut donc pas dire que le Comte de Dammartin ait épouſé la veuve de Berthold V.

AGNES & ANNE de ZERINGHEN ſœurs de Berthold, partagerent entr'elles ſa ſucceſſion. La premiere eut le Comté de BRISGAU, dont Fribourg étoit la Capitale, & le reſte des terres ſituées en Soüabe, juſqu'à la forêt noire. L'autre eut ce que les Ducs de Zeringhen poſſédoient en propre dans la Suiſſe, entr'autres Burgdoff & l'Avoüerie de Lauſane, de Sion & de Genéve. Quant à ce qu'ils tenoient de l'Empire, comme le Valais, la ville & la préfecture de Zurich, & le Comté de Rhinfeld, l'Empereur Frederic les reprit au nom de l'Empire.

Digitized by Google

Digitized by Google

Ducs de TECK iſſus des Ducs de ZERINGHEN.



7 ALBERT de ZERINGHEN, Comte ou Duc de TECK, troiſiéme fils de CONRAD, Duc de ZERINGHEN. 7

8 HERMAN, Duc de TECK, †..... ép. *Walpurge*, Comteſſe de TUBINGUE. — LUCELMAM, Duc de TECK, † l'an 1188, ép. *Beatrix* de GRONINGUE. — *Agathe*, ep. Diephold, Comte de LEGHSMINDEN. — LOUIS, Duc de TECK 1204, ép. N... Comteſſe d'AICHELBERG. 8

9 HERMAN II, Duc de TECK & de Tubingue, † 1196, ép. *Elizabeth*, Marquiſe de WOGBOURG 1183. — HERMAN III, Duc de TECK. — ANASTASE, vivoit en 1197. — HERMAN IV, Duc de TECK, ép. N... fille du Landgrave de SUSENBERG. — LOUIS II, Duc de TECK 1218, ép. *Hermengarde*, de BADE. 9

10 *Agnès* de TECK, ép. CONRAD, *Baron* de LICHTEMBERG. — ALBERT II, Duc de TECK, ép. *Louiſe*, fille de Louis, Baron de LICHTEMBERG, & d'Agnès de Luzelſtein — BERTHOLD de TECK, *Evêque* de Straſbourg 1224, † en 1239. — *Sophie* de TECK, ép. HENRI, Comte de HENNEBERG. 10

11 LOUIS, Duc de TECK. — SIMON, Duc de TECK. — CONRAD I ou III, D. de TECK, † en 1292, ép. *Agnès*, Comteſſe de HOHENBERG. — SIGISMOND. — Herman. 11

12 LOUIS. — *Louiſe*. — CONRAD II, D. de TECK, élu Roi des Romains en 1292, † dans le même tems. — SIMON II, Duc de TECK, † en Mars 1316, ép. *N*.... Landgr. de NELLEMBOURG. 12

13 ULRIC, Duc de TECK, † ſ. l. 1311. — CONRAD III, Duc de TECK, † en 1329, ép. *Agathe*, Comteſſe de HOHENBERG. 13

14 CONRAD IV, Duc de TECK, tué en 1352, ép. *Hedvige* de FERRARE. — HERMAN V, Duc de TECK, † en 1363, ép. 1°. *Elizabeth*, Barone de VROBOURG; 2°. *Anne*, Barone de SIGNAU. — FREDERIC, Comte de BRISGAU, puis Duc de TECK, ép. *N*... Barone de TUBINGHEN. 14

15 *Mathilde*, ép. EVRARD, Comte de WALBOURG. — FREDERIC II, D. de TECK, † en 1389, ép. *Anne*, fille d'Ulric, Comte d'HELFFENSTEIN. — ULRIC, Duc de TECK. — *Agnès*, ép. EGINON, Comte de HABSBOURG. — N...: Abeſſe de Simmeren. 15

16 LOUIS *Patriarche* d'Aquilée. — FREDERIC, Gouverneur d'Alſace, † en 1413. — GEORGE, Religieux. — ULRIC, dit *l'Aveugle*, Duc de TECK, † en 1432, ép. 1°. *Anne* de POLOGNE, 2°. *Agnès* de la SCALA; 3°. *Urſule* de BADE. — CONRAD V, Duc de TECK, ép. *Viride*, d'EST, fille d'Aldobrandin, Marquis de FERRARE. — *Juthe*, ép. Jean, C. de WERTHEIM. — *Margueritte*, ép. THEODORIC, C. d'ORTENBOURG. — *Irmingarde*, ép. Wit de RECHBERG. 16

17 FREDERIC III, dernier Duc de TECK, † l'an 1439. 17

18 AGNES, Ducheſſe de TECK, ép. EVRARD, Comte de WIRTEMBERG. 18

Digitized by Google

Branche des Ducs de TECK *iſſus des Ducs de* ZERINGHEN.



TECK
Lozangé en bande d'or & de ſable.

Table XLIV.

LA Maiſon des Ducs de ZERINGHEN ne fut pas éteinte par la mort de Berthold V. Elle étoit diviſée en deux autres branches principales, l'une des MARGGRAVES de *BADE*, qui ſubſiſte encore à préſent, & dont nous parlerons ailleurs, & l'autre des DUCS de *TECK*, qui s'éteignit vers le milieu du XV. ſiécle. Celle-ci avoit pour Auteur ALBERT de ZERINGHEN, oncle de Berthold V, & fils puîné de Conrad Duc de Zeringhen. Albert eut en partage pluſieurs terres dans la forêt noire, avec les châteaux de Teck & d'Aun, & prenoit indiféremment le titre de *Comte* ou de *Duc* de TECK. Sa poſtérité retint le dernier, auquel ſon petit fils HERMAN II. ajouta celui de TUBINGHEN, du chef de ſa mere *Walburge* Comteſſe de TUBINGHEN. Herman II. dont le pere portoit le même nom, mourut en 1196, & laiſſa d'*Elizabeth* de WOGBOURG, entr'autres enfans ALBERT Duc de TECK, qui épouſa *Loüiſe* Barone de LICHTEMBERG; elle fut mere de cinq fils, dont l'aîné apellé CONRAD continua la poſtérité avec *Agnès* d'HOHENBERG. Leur fils CONRAD II. fut élu en 1292 Roi des Romains par quelques Princes, mais la mort qui l'enleva dans le même tems, l'empêcha de joüir de cet honeur. Il eut pour ſucceſſeur dans le Duché de Teck, ſon frere SIMON II. mort en 1316, auquel ſucceda ſon fils CONRAD III. du nom, qui d'*Agathe* Comteſſe de HOHENBERG ſa femme eut quatre fils. L'aîné qui portoit le même nom que lui, fut tué l'an 1352 à Munich en Baviere, par Svvicard Seigneur de Gondolfing, pour des inimitiés particu-

Digitized by Google

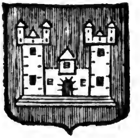
Ducs de Teck.

liéres. FREDERIC frere de Conrad IV. continua la lignée. Quoiqu'il eut aſſiſté Everard Comte de Wirtemberg dans les diférends qu'il eut avec l'Empereur Charle IV, il ne laiſſa pas de recevoir dans la ſuite des marques de la bienveillance de cet Empereur, qui le fit *Landvoght* ou *Juge Provincial* d'Alſace. Ce fut par la faveur de ce même Prince que Frederic Duc de Teck aſſura à ſa famille le Comté de *Mindelheim*, qui étoit dans celle d'*Hochſchlitz*.

CONRAD V. du nom, Duc de Teck, & fils puîné de Frederic II. continua la lignée par ſon mariage avec *Viride* d'Est fille d'Aldobrandin IV. Marquis de Ferrare. Il en eut pour fils unique FREDERIC III, en qui s'éteignit l'an 1439 la poſtérité maſculine des Ducs de Teck : Et ce Duché entra dans la Maiſon de Virtemberg, par le mariage d'*Agnès* de Teck, fille unique de Frederic III. avec Ulric Comte de Wirtemberg. Pour la Comté de Mindelheim, elle tomba dans la Maiſon des Comtes de Vertheim, ou étoit entrée *Juthe* de Teck, tante de Frederic III.

Article. II.

Des Comtes de LENTZBOURG & de BADE en Argau.

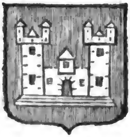


Lentzbourg De gueule à un château d'argent donjoné d'une piéce, & flanqué de deux tours plus élevées, donjonées chacune de deux autres.

Table. XLV.

Le Comté de *LENTZBOURG* étoit autrefois d'une fort grande étenduë dans le canton de Berne, & tire ſon nom d'une petite ville, qui a un beau château ſitué ſur un haut rocher. Les chroniques de Vaud diſent que cette ville a été bâtie par les Wandales & Teutons. Les

Comte de LENTZBOURG & de BADE en ARGAU.



1 BERON, *Comte* de LENTZBOURG, fondateur de l'Egliſe Collegiale de *Berone*. — ARNOLD I, *Comte* de LENTZBOURG & de BADE, ép. *Emme* —— ADELRIC, *Comte* de COIRE. *Emme*, ép. ARNOLD, C. de LENTZBOURG. 1

2 ULDALRIC ou ULRIC, Comte de LENTZBOURG & de BADE, ſurnomé le *Riche*. 2

3 ARNOLD II, Comte de LENTZBOURG & de BADE. 3

4 ULDALRIC II, dit le *Riche*, Comte de LENTZBOURG, & de BADE, † en 1084, ép. *Richenſe* de HABSBOURG, fille de Radebbothon, & d'Ithe de Loraine, † en 1080. 4

5 ARNOLD III, dit le *Vieux*, Comte de LENTZBOURG, † en *1139*. — ULDARIC III, Comte de BADE & de LENTZBOURG, vivoit encore en 1140. — RODOLFE, Comte de LENTZBOURG, Seigneur de *Zug*, † en 11*36*. 5

6 ULRIC, † ſ. lig. — ARNOLD, † ſ. lig. — WERNER, † ſ. lig. — CHUNON, † ſ. lig. — *RICHENSE* de LENTZBOURG, ép. HARTMAN V, Comte de KIBOURG. — ULDARIC, dernier de ſa race, † ſans lignée en 1172. — RODOLFE, † ſ. lig. — ARNOLD le jeune, † ſans lignée. 6

Digitized by Google

Digitized by Google

Commtes de Lentzbourg poſſédoient encore la ville Zug, & celle de Bade en Argau; celle-ci eſt fort renomée par ſes bains d'eau chaude.

C. de Lentzbourg.

ARNOLD I. Comte de Lentzbourg & de Bade épouſa *Emme* fille d'Adelric dernier Comte de Coire, dont il eut ULDARIC ſurnomé *le Riche*, pere par ſon fils ARNOLD II. Comte de Lentzbourg & de Bade, d'ULDARIC II. ſurnomé *le Riche*, comme ſon ayeul, qui fut toujours fidélement ataché au parti de l'Empereur Henri IV, dans le diférend que ce Prince eut avec Grégoire VII. Les Légats que ce Pape envoyoit pour ſoulever les Princes d'Allemagne contre leur Souverain, étant arivés ſur les frontieres du Comté de Vindinoſſe, Uldaric les fit arêter par ordre de l'Empereur, & les retint longtems priſoniers à Lentzbourg. Uldaric mourut l'an 1084, quatre ans après ſa femme *Richenze* de Habsbourg, ſœur de Werner Comte de Habsbourg, & fille du Comte Radebothon, & d'Ithe de Loraine. Ses trois fils lui ſuccederent, ULDARIC ou ULRIC à Lentzdourg, ARNOLD ou Arnoul à Bade, & RODOLFE à Zug. Tant que *Richenze* avoit vêcu, elle avoit ſacrifié ſes intérêts à la paix & à l'amitié. Ses fils, ou retenus par le reſpect qu'ils avoient pour elle, ou gagnés par ſes priéres, avoient vêcu dans une grande union avec Werner Comte d'Habsbourg leur oncle, mais après la mort de leur mere, ils ne garderent plus avec lui les mêmes meſures, & prirent les armes contre lui, pour avoir raiſon de la ſucceſſion de leurs oncles Albert & Othon Comtes d'Habsbourg. Au motif d'intérêt ſe joignoit encore un zéle de parti, le Comte d'Habsbourg étant pour les Guelfes, contre lequel les Comtes de Lentzbourg s'étoient déclarés en faveur des Gibelins. Après quelques ravages de part & d'autres, Werner pour les faire ceſſer, dona ſatisfaction à ſes neveux.

Guilliman Habsburgica. p. 209, 225, 241, 264.
P. Herrgott Geneal. dipl. Habsb.
Guilliman L. 5. p. 225.
Guillim. p. 242.

RODOLFE de Lentzbourg, Seigneur de Zug, ſe déclara vers l'an 1114, pour ceux de Swits, en qualité de leur allié & de leur Gouverneur, dans le diférend qu'ils eurent avec Geron de Frogbourg Abé d'Einſidlen au ſujet de leurs limites. L'Empereur Henri V. en ayant pris

ibid. p. 272.
ibid. p. 278.

conoiſſance rendit le 10 Mars 1114 un jugement en faveur de l'Abé. Rodolfe mourut l'an 1136, & ſon frere ARNOLD le *Vieux* trois ans après. Leur frere ULRIC ou ULDARIC vivoit encore le 17 des Kalendes de l'an 1140. qu'il ſouſcrivit avec ſon neveu Werner Comte de Bade, à l'acte par lequel l'Empereur Conrad confirma à l'Abé & au monaſtére d'Einſidlen, les donations qui leur avoient été faites; Ulric ne laiſſa point de poſtérité. Arnould eut quatre fils, qui étant morts ſans lignée, toute la ſucceſſion des Comtes de Lentzbourg paſſa à leur couſin ULRIC ou ULDARIC, qui acompagna en 1162 l'Empereur Frederic en Italie, & mourut l'an 1173, le dernier de ſa race, par la mort de ſes freres & de ſes couſins. Sa couſine *Richenze* de LENTZBOURG lui ſucceda, & porta les Comtez de BADE & de LENTZBOURG, à HERMAN Comte de KIBOURG ſon mari, avec les villes de *Sempach*, de *Surbſe*, & de *Zug*. Les Comtes de Lentzbourg poſſédoient encore quelques fiefs maſculins de l'Empire, comme l'Avoüerie ou protection des villes de *Seckingem*, de *Lauffenbourg* & de *Glaris*, & le Comté de *Kletgau*; l'Empereur Frederic les reprit, & en inveſtit Othon un de ſes fils. Il mit auſſi ſous ſa protection le Collége des Chanoines de *Berone*, qui devoit ſa fondation à Beron Comte de Lentzbourg. Ce lieu s'apelle aujourd'hui *Munſter* en *Argau*.

Guilliman Habsb. p.301, 302.

Plantin Hiſt. de Suiſſe p. 539.

Digitized by Google

Comtes de KIBOURG.



1 HARTMAN, Comte de KIBOURG, vivoit en 861. 1

2 HUGOBALD, Comte de KIBOURG, fait Comte de DILLINGEN, ép. *Ditburge*, fille de Burchard, Duc de SOUABE, C. de VERINGEN. 2

3 S. ULRIC, *Evêque* d'Augſbourg en 923, † en 973. — HARTMAN II, dit le *Vieux*, C. de KIBOURG en 950, ép. *Adelaïde*, fille d'Adelbert. — MANGOLD, Comte de KIBOURG, Sr de WERDEN. 3

4 ADELBERT. — HARTMAN III le *Jeune*, C. de KIBOURG. — MANGOLD, Comte de KIBOURG, † en 994. — *Benigne*, & ſes ſœurs Relig. — *Berthe*, ép. ULRIC, Comte de GAMTINGEN. — HUGBALD; † ſans lignée. 4

5 MANEGOLD, C. de KIBOURG. — WERNER, Comte de KIBOURG. — WARMAN, *Evêque* de Conſtance 1027, † en 1034. — EBERHARD, *Evêque* de Conſtance 1034, † en 1046. 5

6 HARTMAN IV, *Comte* de KIBOURG, fils de Manegold ou de Werner, vivoit en 1079. * 6

7 ULRIC, *Comte* de KIBOURG. — HUGWAAD, *Comte* de DILIENGHEN. 7

8 HARTMAN V, *Comte* de KIBOURG; ép. *Richenſe*, fille d'Arnold le Vieux, C. de LENTZBOURG & de Bade, heritiere de ſes freres & de ſes couſins vers l'an 1172. — ULRIC, *Evêque* de Conſtance, 1110, † en 1127. 8

9 ULRIC, *Comte* de KIBOURG, de Lentzſbourg & de Bade, Landgrave de Turgau, ép. *Elizabeth* ou *Aliſe*, fille de Hugue, C. Palatin de Bourgogne. 9

10 WERNER, *Comte* de KIBOURG, de LENTZBOURG & de BADE, ép. *Anne* de ZERINGHEN, fille de Berthold IV. — HARTMAN VI le *Vieux*, *Comte* de KIBOURG, de LENTZBOURG & de BADE, † le dernier de ſa race le 24 Novemb. 1264, ép. *Marguerite*, fille de Thomas, Comte de SAVOYE. — *Hedwige* de KIBOURG; † le 30 Avril 1260, ép. ALBERT le Sage, C. de HABSBOURG. 10

11 HARTEMAN VII le *Jeune*, *Comte* de KIBOURG, de LENTZBOURG & de BADE, † en 1263, ép. 1°. *Anne*, fille de Henri, Comte de RAPPERSWEL, † ſans lignée; 2°. *Elizabeth*, fille de Hugue, Comte de VERDENBERG. — RODOLFE, Comte de HABSBOURG, & Empereur, herita du Comté de KIBOURG. 11

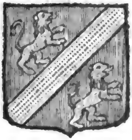
12 *Anne* de KIBOURG, herita des biens de ſa biſayeule Anne de Zeringhen, & épouſa EBERHARD, Comte de HABSBOURG & de LAUFFENBOURG.

Piſtorius, *ad Chron. Conſtant.* pag. 664.

Digitized by Google

ARTICLE III.

Des Comtes de KIBOURG, *de* BADE *& de* LENTZBOURG, *& Landgraves de* TURGAU.



KIBOURG De gueule à la barre d'or acoſtée de 2 Lions contournés de même *armorial allem.* t. 2. p 14.

KIBOURG ville avec un château ſur le Toſſ dans le canton de Zurich, a doné ſon nom à une Maiſon de Comtes, qui a été une des plus puiſſantes de la Bourgogne Transjurane. Le premier de ces Comtes qui ſoit conu, eſt HARTMAN qui vivoit en 861. Il fut pere d'HUGOBALD Comte de Wintlinghem, & qui fut fait Comte de DILLINGHEN. Il eut pour femme *Dithburge* fille de Burchard Duc de SOUABE, & Comte de Veringhen, laquelle fut mere de S. ULRIC Evêque d'Augsbourg l'an 923, mort l'an 973. Ce Saint Prélat avoit pour frere, ſuivant Piſtorius, HARTMAN II. dit le *Vieux*, Comte de Kibourg, en 950, & MANGOLD Comte de Kibourg & Seigneur de Werden, pere d'HUGOBALD mort ſans lignée. Hartman II. épouſa *Adelaïde* fille d'Adelbert & petite fille de Luitfrid, & eut entr'autres enfans HARTMAN III. dit le *Jeune*, Comte de Kibourg, & MANGOLD auſſi Comte de Kibourg, qui mourut en 994. Celui-ci fut pere de VARMAN & d'EBERHARD, qui furent Evêques de Conſtance. Le premier qualifié *Comte* de *Dillinghen* & de *Kibourg*, ſe fit Religieux dans le monaſtére d'Einſidlen, & fut choiſi par l'Empereur Conrad le Salique, pour former la jeuneſſe d'Herman qu'il avoit fait Duc de Soüabe. Warman fut élu l'an 1028 Evêque de Conſtance, & étant mort l'an 1034, eut pour ſucceſſeur ſon frere

Plantin Hiſt. de Suiſſe p. 433.

Piſtorius ad Chr. Conſt. p. 664.

Table XLVI.

Herman Contract. dit que ce fut l'an 1026.

Digitized by Google

C. DE KIBOURG.

Guilliman l. 4. p. 198.

Eberhard Comte de Dillinghen & de Kibourg. Ce Prélat acompagna l'Empereur Henri III. en Italie, & mourut à Rome la nuit de Noël de l'an 1046. On lui done pour freres MANEGOLD & VERNER Comtes de Kibourg. Celui-ci ayant eu part à la révolte d'Erneſt Duc d'Allemagne, & de Velfe, s'atira le juſte couroux de l'Empereur Conrad, qui le priva de ſon Comté, & le vint aſſiéger dans ſon château de Kibourg, qu'il prit après trois ans de ſiége, & qu'il ruina. Le Comte qui avoit trouvé le moyen de s'échaper, rentra dans ſon devoir avec les autres, & l'Empereur acorda leur pardon aux priéres de l'Impératrice Giſele, mere du Duc Erneſt. Guilliman fait mention d'un HERMAN ou HARTMAN Comte de Kibourg, qui vivoit en 1079, & étoit un des partiſans de Rodolfe Duc de Soüabe, contre l'Empereur Henri IV.

Habsburgica p. 226.

ULRIC Comte de Kibourg, fils de Werner ou de Hartman, étoit contemporain d'ULRIC Evêque de Conſtance, fils d'HUGWALD Comte de Dillinghen, & de même Maiſon que le Comte de Kibourg, & par conſéquent que S. Udalric Evêque d'Augſbourg. Se trouvant à la Cour de l'Empereur Henri V, lorſqu'on lui raporta le bâton & l'anneau, marques de la dignité de Gebhard de Zeringhen, mort Evêque de Conſtance, ce Prince les dona à Ulric de Dillinghen, qui devint ainſi l'an 1110 trente-huitiéme Evêque de Conſtance. Il envoya deux fois Theodoric Abé de Petershauſen au Pape Paſcal, pour en obtenir la confirmation. Mais le choix de l'Empereur Henri, fut un motif d'excluſion pour Ulric, auquel Paſcal refuſa toujours la Bulle de confirmation; cependant après le décès de ce Pontife, il fut conſacré l'an 1118, par l'Archevêque de Milan, du conſentement du Pape Gelaſe. Ulric ſollicita la Canoniſation de Saint Conrad un de ſes prédéceſſeurs, fit reparer l'Hôpital fondé par S. Conrad dans la ville de Conſtance, & qui avoit été ruiné par les malheurs des guerres; & fonda à Creutlinghen un monaſtére de l'Ordre de S. Auguſtin. Il dédia celui de Bregentz de l'Ordre de S. Benoiſt, fondé par Rodolfe Comte de Bregentz ſon parent. Il mourut l'an 1127, & fut inhumé dans le Chœur de ſon Egliſe Cathédrale.

Hartman

Digitized by Google

Hartman V. probablement petit-fils d'Hartman IV, fit entourer de murailles Diſſenhoff dont il fit une ville. L'alliance que ce Comte contracta avec *Richenze* fille d'Arnold le Vieux Comte de LENTZBOURG & de Bade le rendit un des plus puiſſans Seigneurs de la Suiſſe ; cette Dame ayant hérité l'an 1172 par la mort de ſes freres & de ſes couſins, des Comtez de BADE & de LENTZBOURG, auſquels ſon fils ULRIC ajouta la ville de *Frawenfeld*, & le Landgraviat de *Turgau*. Les anciens Comtes de Frawenfeld décendoient des Comtes de Winterthurn, & cette ville Capitale du Turgau doit ſa fondation à une Comteſſe de Winterthurn. Sous l'Empire de Frederic Barberouſſe vivoient Chunon & Conrad Landgraves de Turgau. Ulric épouſa *Elizabeth* fille de Hugue Comte Palatin de Bourgogne. VERNER fils d'Ulric augmenta encore, par une heureuſe alliance, les richeſſes & la puiſſance de ſa Maiſon. Sa femme *Anne* de ZERINGHEN hérita après la mort de ſon frere Berthold V. dernier Duc de Zeringhen, des biens que ſa Maiſon poſſédoit dans la Suiſſe, comme nous l'avons déja dit ci-devant.

C. DE KIBOURG.

Verner & le Comte Hartman ſon frere ayant dépoüillé les Chanoines de Berone de leurs biens en Argau & dans le Briſgau, furent excomuniés l'an 1221 par l'Evêque de Conſtance, dont le Pape confirma la Sentence d'anathême, ſans que les Comtes vouluſſent rendre juſtice au Chapitre, dont le Prevôt alla trouver à Rome l'Empereur Frederic. Il obtint contre ces Comtes un decret de Frederic, qui fut plus éficace que ne l'avoient été les cenſures eccléſiaſtiques.

Guilliman Habſburgica, p. 371.

VERNER fut pere d'HARTMAN IV. dit le *Jeune*, pour le diſtinguer de ſon oncle de même nom, Hartman le Jeune s'unit l'an 1241 avec les Friburgeois & la Nobleſſe voiſine, pour faire la guerre aux Bernois, qui cherchoient à étendre leurs limites à ſes dépens. Ils s'étoient pour cela fortifiés de la protection du Comte de Savoye, & avoient fait conſtruire un pont ſur la riviere d'Aar qui ſéparoit leurs limites, & faiſoient par ce moyen des entrepriſes ſur les Etats du Comte. Godefroi Comte de Habsbourg & de Lauffem-

Guilliman Habsb. l. 5. p. 348. ibid. l. 7. p. 448.

Digitized by Google

C. DE KIBOURG.

bourg Lieutenant du Comte de Kibourg, pour les reprimer, s'aprocha l'an 1242 avec ſes troupes, de la ville de Berne, pilla & brula ſes Faux-bourgs, & fit périr un grand nombre de ſes habitans qui avoient fait une ſortie ſur lui, avec plus de courage que de prudence & de précaution. L'hiſtoire ne nous aprend point les ſuites de cette guerre. Hartman dona le Comté de Bade à l'Evêque de Strasbourg, qu'il reprit de lui en fief l'an 1244. Il mourut l'an 1263, & ne laiſſa de ſa ſeconde femme *Elizabeth* de WERDENBERG, qu'une fille nomée *Anne*, qui hérita *Burgdoff*, & les autres biens qui venoient du chef de ſon ayeule paternelle Anne de Zeringhen. Elle les porta dans la branche cadette des Comtes d'Habsbourg, par ſon alliance avec EBERARD Comte de HABSBOURG, fils puîné de Rodolfe le taciturne.

Chron. Berneuf m. ſ.

Quant aux Comtez de Kibourg, de Lentzbourg, & de BADE, ils retournerent à HARTMAN III. dit le *Vieux*, qui mourut le 24 Novembre de l'année ſuivante ſans lignée de ſa femme *Marguerite* de SAVOYE. Il inſtitua pour héritier RODOLFE Comte de HABSBOURG, ſon neveu, par ſa ſœur *Hedwige* de KIBOURG. Ce fut ce même Comte Rodolfe, qui fut élu Empereur l'an 1273. ſa poſtérité prit le nom d'Autriche, & hérita vers la fin du XIV. ſiécle du Turgau, de Burgdorff, & du reſte du Comté de Kibourg, par l'extinction de la poſtérité maſculine d'Everard & d'Anne de Kibourg; mais elle n'en joüit pas long-tems. Frederic Duc d'Autriche ayant été excomunié en 1415 par le Concile de Conſtance, & mis au Ban de l'Empire, l'Empereur Sigiſmond aidé des villes Impériales de Soüabe, s'empara du Turgau, & après un ſiége de huit jours de la ville de Frawenfeld, & les unit à l'Empire. Le Duc Frederic ayant obtenu ſa grace en 1418, on lui reſtitua cette ville, qui demeura dans la Maiſon d'Autriche, juſqu'à l'an 1460, que les Suiſſes, pour complaire au Pape Pie II, entrerent dans le Turgau, & prirent la ville de Frawenfeld & ſon Bailliage. Ce païs rendit homage aux ſept anciens cantons, qui par la paix concluë en 1461 en demeurerent les maîtres. Ces cantons auſquels apartient la Seigneurie & la Juriſdiction

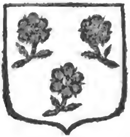
Simler de rep. Helv. l. 2.
Stumpff. l. 5.

Digitized by Google

Digitized by Google

A
Comtes de RAPERSWIL.

Comte



ULRIC, Comte de RAPERSWIL, & de Wandelberg, *Avoué* d'Einſidlen, vivoit en 1114.

RODOLFE, Comte de RAPERSWIL & de Wandelberg, *Avoué* d'Einſidlen, vivoit en 1217.

HENRI, Comte de RAPERSWIL & de Wandelberg, fonda en 1227 l'Abaye de *Wetting*, où il fut inhumé.

HERMAN, inhumé à Wetting.

WERNER, Comte de RAPERSWIL, *Avoué* d'Einſidlen, vivoit en 1260.

Anne de RAPERSWIL, ép. Hartman, Comte de KIBOURG.

RODOLFE, Comte de RAPERSWIL & de Wandelberg, *Avoué* d'Einſidlen.

RODOLFE, Comte de RAPERSWIL, † ſans lignée.

ULRIC, Seig. d'Uſnach.

N... fille unique, ép. DIETHELME, Comte de TOGGEMBOURG, dont elle n'eut point d'enfans.

Elizabeth, Comteſſe de RAPERSWIL, ép. 1°. Louis, Comte de HOMBERG; 2°. Rodolfe, Comte de HABSBOURG & de LAUFFEMBOURG.

WOLMAR, Comte de HOMBERG 1134, 1139.

BURCHARD, Comte de HOMBERG 1183.

WERNER IV, C. de HOMBERG 1273.

WERNER V. Comte de HOMBERG 1288, 1310.

LOUIS II 1288, 1310.

JEAN, C... & de PF...

JEAN, Comte de THIRSTEIN & de PFEFFINGHEN, protecteur du Concile de Bâle, † en 1448.

GUILLAUME, Comte de THIRSTEIN & de PFEFFINGHEN 1470.

HENRI, Comte de THIRSTEIN, peut-être fils de Guillaume, ép. le 17 Octob. 1478 *Marguerite* de NEUCHATEL en Bourgogne.

OSWALD, Comte de THIRSTEIN; † en 1487, ép. *Elizabeth*, Comteſſe de WERTHEIM.

OSWALD, Comte de THIRSTEIN, † en 1512.

HENRI, Comte de THIRSTEIN, † en 1522.

Digitized by Google

B

mtes de H O



*

RODOLFE
H o m b e r
de Bâl

RNER, Com
nommé de Bâle 1125

INER II,
Comte de
1175, 1185.

III, Comte de
de Bâle 1223, pr
pere des ſuivai

FREDERIC
1284.

Herman 1284.

Une fille.

*

Comte de T h i r s t
e f f i n g h e n 13

irre, tué
empach en
1386.

nard.

Anne é
ép. M

Mar

C. de
Kibourg.

Rapperswil
D'argent à 3
roſes de
gueules tigées
& feuillées de
ſinople.

Table
XLVII.
A.

Digitized by Google

Com

ULRIC, C
Wand

RODOLF
Wande

HENRI, Com
de Wandelberg,
de *Wetting*, o

WERNER, C
RAPERSWIL
d'Einſidlen, vivo

RODOLFE, C
Wandelber

RODOLFE, C
de RAPERSW
† ſans lignée.

Tome

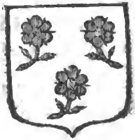
Digitized by Google

civile du pays, y envoyent tous les ans un Bailli. Quant à la conoiſſance des cauſes criminelles & capitales, ceux de Berne, de Fribourg & de Soleure y ont auſſi part. Par le traité conclu a Arau en 1712, le Canton de Berne a obtenu une part égale avec les 7 Cantons au Gouvernement de Turgau. C. de Kibourg.

Quant au Comté & à la ville de Bade, ils furent enlevés en 1415 au Duc Frederic d'Autriche par les Suiſſes, avec la fortereſſe nomée Derſteim, qui étoit la plus conſidérable de toutes celles que la Maiſon d'Autriche avoit dans la Suiſſe, & qui fut raſée. Peu de tems après l'Empereur Sigiſmond engagea la ville de Bade à la Republique de Zurich, avec Bremgartem, Millengen, & Surſée, & ce canton fit part de cet engagement à ceux de Lucerne, de Swits, d'Underwal, de Zug & de Glaris. Il y apella auſſi dans la ſuite Uri, & enfin Berne. Par le traité de 1712, Bade n'apartient plus qu'aux cantons de Zurich, de Berne & de Glaris.

Article IV.

Des Comtes de RAPERSWIL.



Raperswil. D'argent à 3 roſes de gueules tigées & feuillées de ſinople.

RAPERSWIL ou RAPERSCHWIL tire ſon nom de Rupert Général de Loüis Roi de Germanie, qui fit bâtir un château ſur un côteau proche le lac de Zurich. Cette ville a eu autrefois des Comtes, qui étoient en même tems Seigneurs de Wandelberg. Ces Comtes étoient Avoüés ou protecteurs de l'Abaye d'Einſidlen, autrement de l'Hermitage, de l'Ordre de S. Benoiſt. La- *Table XLVII.* A.

C. DE RAPERSWIL.

zius *Livre* 8. *De migratione gentium*, dit qu'elle a été bâtie par les Comtes de Sulgow, puis en un autre endroit il en atribuë la fondation à Rodolfe Roi de Bourgogne. Munſter raporte qu'elle fut bâtie du tems de l'Empereur Othon I, environ l'an 945, avec pluſieurs priviléges & revenus qui lui furent confirmés par Henri II. l'an 1004, par Conrad en 1027, & par Henri III, en 1040.

Lazius l. 8. de migrat.

Plantin Hiſt. de Suiſſe p. 551. & 734.

Le premier de ces Comtes de Raperswil, dont on trouve mention eſt ULRIC, qui prit le parti de Geron Abé d'Einſidlen, dans le diférend qu'il eut avec ceux de Schwits, au ſujet de leurs limites, & avec les Comtes de Lentzbourg. L'Empereur Henri V. à qui l'Abé eut recours pour avoir juſtice, confirma les donations & les decrets des Empereur Othon I. & Henri II, en faveur de ce monaſtére. L'Empereur Conrad fit la même choſe en 1144; cependant ceux de Swits ſe maintinrent en poſſeſſion de certaines montagnes fertiles en paturages, que l'Abé leur diſputoit & revendiquoit, comme apartenans à ſon monaſtére. Cette querelle ſe renouvelloit ſouvent, & cauſoit de petites guerres, qui déſoloient le pays.

Guilliman Habsburgica. p. 263.

RODOLFE Comte de Raperswil & de Wandelberg moyena l'an 1217 un acord qui aſſoupit ces animoſités pendant 50 ans, au bout deſquels il ſurvint de nouveaux diférends. Rodolfe fut pere de HENRI Comte de Raperswil, qui fonda & dota richement l'an 1227, l'abaye de *Wettingen* de l'Ordre de Cîteaux proche de Bade en Argau, où il fut inhumé avec ſon frere HERMAN. Henri avoit épouſé une Comteſſe de HOMBERG, dont il eut *Anne* femme d'Hartman Comte de KIBOURG, & WERNER Comte de RAPERSWIL, qui eut diférend l'an 1260, avec Rodolfe Comte de Habsbourg, au ſujet de quelques terres dans le Frichtal. Son fils RODOLFE fut pere de RODOLFE & d'ULRIC; qui partagerent entr'eux le Comté de Raperswil; le premier en qualité d'aîné en eut la meilleure partie, l'autre eut *Grinau*, *Utznach* & *Tuccon*, que ſa fille porta en mariage à Diethelme Comte de Toggembourg; mais étant morte ſans enfans, le Comte ſon mari refuſa de rendre ce qu'elle lui avoit aporté, ce qui ocaſiona une guerre en-

Lazius Guilliman.

Guilliman Habsburg. p. 452, 454.

Digitized by Google

tre ce Comte, & Jean Comte de Habsbourg-Lauffembourg, qui y avoit droit du chef de ſa mere *Elizabeth* ſœur de Rodolfe dernier Comte de Raperswil. Elle étoit devenuë héritiére de ce Comte mort ſans poſtérité, & avoit des enfans de deux lits; ſavoir de Loüis Comte de Homberg, & de Rodolfe Comte de Habsbourg, leſquels partagerent le Comté de Raperswil; mais la race des premiers s'étant éteinte, tout le Comté revint au Comte Jean de Habsbourg-Lauffembourg. Les Ducs d'Autriche Albert & Othon engagerent le Comte Jean de leur ceder ſes terres, & de les reprendre d'eux en fief. Jean II. de Habsbourg ayant eu part aux troubles & au tumulte arivés à Zurich en 1350, fut fait priſonier dans la ville; & ceux de Zurich acompagnés de ceux de Scaffouſe & de S. Gal, marcherent vers Raperswil, prirent la ville & les deux châteaux, les pillerent & les réduiſirent en cendres. Le Duc Frederic d'Autriche qui avoit acheté de ſes couſins le Comté de Raperswil ayant été mis au ban de l'Empire en 1415, par le Concile de Conſtance & par l'Empereur Sigiſmond, les Suiſſes ſe chargerent de l'exécution du decret pour ce qui les regardoit, & ſe ſaiſirent de la ville de Bade. Celle de Raperswil, fit dans le même tems un traité de neutralité avec le canton de Schwitz, & ſe mit ainſi hors de danger d'être ataquée. Mais en 1442, elle entra dans l'alliance de Zurich avec le Duc d'Autriche, contre ceux de Schwitz, & reçut garniſon Autrichiéne Ce procedé fit qu'en 1443 les alliés Suiſſes l'aſſiégerent, mais en vain. En 1458, il y eut des diviſions dans la ville; une partie des Bourgeois ſe déclara pour la Maiſon d'Autriche, & l'autre pour les Suiſſes, de ſorte qu'à cette ocaſion la ville de Raperswil tomba entre les mains des alliés d'Uri, de Schwitz, d'Undervvald & de Glaris, à qui elle prêta homage, en ſe réſervant la conſervation de ſes priviléges.

C. DE RAPERSWIL.

Ann. Einſidl.

Stumpf. l. 6. p. 139.

Simler de rep. Helv.

Etat de la Suiſſe. t. 2. p. 52.

Digitized by Google

ARTICLE V.

Des Comtes de HOMBERG.

HOMBERG D'argent à 2 Aigles de ſa-ble l'un ſur l'autre.



Table LXVII.

B.

HOMBERG Château dans le Frickthal au-de-là du Havenſteim, étoit autrefois le ſiége des Comtes de Homberg, dont le Comté ſ'étendoit ſur le bord du Rhin dans le Frickthal, ou vallée de Frick. On l'apella le vieux Homberg, pour le diſtinguer d'un autre nomé auſſi Hombourg, que ces Comtes bâtirent ſur un rocher, à la décente du mont Jura, à l'orient de Wallenbourg. Les Comtes de Homberg étoient les Avoüés & protecteurs de l'Evêché de Bâle, comme il ſe voit par des actes de 1125 & de 1141, & par un autre de 1134, qui exiſte encore à S. Alban de Bâle, dans lequel Werner Comte de Homberg eſt nomé en qualité d'Avoüé de l'Egliſe de Bâle. Parmi les noms de ceux qui ſouſcrivirent à la confirmation des priviléges du monaſtére de Fabré faite par l'Empereur Conrad le 5 des Kalendes de Juin de l'an 1139, ſe trouve celui de WOLMAR Comte de Homberg probablement frere de WERNER, & fils de RODOLFE.

Guilliman Habsburg. l. 5. p. 279. & 280.

Ex Scudii Chron. Guilliman l. 5. p. 276.

Werner eut pour enfans WERNER II. Comte de HOMBERG qui vivoit en 1175 & 1185, & *Ithe* Comteſſe de Homberg, mariée ſuivant Guilliman à WERNER II. Comte de HABSBOURG, ou ſelon le P. Hergott à WERNER III, dont elle fut la premiere femme. WERNER III. Comte de HOMBERG, qui vivoit en 1223, pouroit bien être fils de Werner II. & pere de WER-

Id. p. 279.

P. Hergott.

Digitized by Google

NERI V, de FREDERIC & de LOUIS I. Comte de Homberg. Le premier qui vivoit en 1273, fut pere de WERNER V. & de LOUIS II. Comtes de HOMBERG qui vivoient encore en 1310. FREDERIC eut pour fils HERMAN, avec lequel il vivoit en 1284. C. DE HOMBERG

LOUIS I. Comte de Homberg périt l'an 1289 au ſiége de Berne, où il avoit acompagné Rodolfe de Habsbourg, fils de l'Empereur Rodolfe. Il avoit épouſé *Elizabeth*, héritiére par la mort de ſes freres, du Comté de RAPERSWEIL. Cette Dame fit donation l'an 1292 de la vallée d'Uri à l'Abaye de Vetting fondée par ſes ancêtres, & dont l'Abé vendit en 1362 ſes droits à ceux d'Uri, qui s'afranchirent par ce moyen. Elizabeth ſe remaria à Rodolfe de Habsbourg, Comte de Lauffembourg, dont les enfans partagerent la ſucceſſion de Raperswil, avec ceux qu'elle avoit eus de ſon premier mari. L'aîné nomé WERNER VI. Comte de HOMBERG eſt nomé dans un diplome de l'Empereur Henri VII. de l'an 1310, doné à Zurich en faveur de l'Abé de S. Gal. Ce Comte ſuivit en Italie l'Empereur, qui l'établit Gouverneur du Milanois. Son fils WERNER VII. apellé auſſi WERNLIN étant mort auſſi-bien que ſes deux oncles, RODOLFE & LOUIS, ſans poſtérité, le reſte du Comté de Raperswil revint avec le vieux Homberg, aux Comtes de Habsbourg vers l'an 1330, ſuivant Guilliman, ou 1360 ſelon le P. Hergott. Guilliman Habsburg. l. 7. p. 432. id. p. 451 & 452.

Les Comtes de Homberg poſſéderent auſſi long-tems le château & la ville de LIECHTAL ſur la riviere d'Ergatz à trois lieuës de Bâle. De leurs mains elle tomba par mariage entre celles de Frederic Comte de Toggenbourg, qui en 1305 la vendit à Pierre d'Asphalt Evêque de Bâle : il lui vendit en même tems le château du nouveau Homberg, & la métairie d'Ellervich en Alſace, le tout pour la ſomme de deux mille cens marcs d'argent. L'Empereur Albert I. fut fort mécontent de cette aquiſition, & comença contre l'Evêque de Bâle une guerre, qui finit par l'aſſaſſinat de cet Empereur. Lorſqu'en 1381 Leopold Duc d'Autriche & la ville de Bâle furent en guerre avec Jean de Vienne, Evêque de Bâle, le Duc ſurprit & bru- Stumpf. l. 12. p. 383. Urſtiſ. Chr. Baſ. l. 1. p. 42. Stehler Chr. l. 3. p. 100.

Digitized by Google

C. DE HOMBERG la Liechtal, mais elle fut bientôt rebâtie, & en 1408 ; l'Evêque Humbert l'hipotéqua à Rodolfe Marggrave d'Hochberg ; l'année ſuivante, il la vendit à la ville de Bâle, ſous la domination de laquelle elle eſt encore aujourd'hui. Elle en a fait un Bailliage, dont les Baillis ſont toujours élus pour huit ans.

ARTICLE VI.

Des Comtes de THIERSTEIN.



THIERSTEIN D'or à une biche de gueules ſur un mont de ſinople armorial allem. t. 2. p. 19.

Table XLVII. C

LE Comté de THIERSTEIN eſt ſitué entre Bâle & Soleure, & tire ſon nom d'un château aſſis ſur un rocher dans le voiſinage de la petite ville de Lauffen. Les Comtes de Thierſtein réſidoient dans les tems les plus reculés dans un château nomé Thierſtein, qui étoit leur Maiſon originaire, & qui étoit placé dans le Fricktal près de Waitnau. Ils transporterent enſuite leur réſidence dans le chateau de Farnsbourg dans le Siſſgow, & bâtirent le nouveau château de Thierſtein, qui ſubſiſte aujourd'hui, & dont le pays qui en dépend, leur vint par un mariage avec une Comteſſe de Frohbourg. Ces Comtes étoient trés-puiſſans dans le Fricktal & dans le Siſſgow, & étoient qualifiés *Landgraves* de SISGOW.

Le premier de ces Comtes qui ſoit conu, eſt RODOLFE, qui fut préſent l'an 1082, lorſque Verner I. Comte de Habsbourg dona des Letrres d'amortiſſement à l'Abaye de Mure en Suiſſe. Il épouſa *Ithe* fille de Werner Comte de HABSBOURG, laquelle devint héritiére en 1143 du Comté de Habsbourg, par la mort de ſon neveu Werner II, ſuivant les actes de Mure.

II

Digitized by Google

Il fut pere de WERNER nomé ſous le titre de *Comte* de THIERSTEIN, parmi ceux qui aſſiſterent à l'aſſemblée des Grands d'Allemagne tenuë à Bâle ſous Lothaire II. au mois de Fevrier de l'an 1130. Ce fut ce même Comte, ſuivant les actes de Mure & le ſentiment de Godefroi, de Pereiſc & de pluſieurs ſavans, qui hérita en 1143 de la Comté de Habſbourg, & en continua le nom & la poſtérité. Il laiſſa la Comté de Thierstein à ſon frere RODOLFE, par la mort duquel arivée en 1147, elle rentra dans la branche aînée. Werner mourut le 11 Novembre 1163, & laiſſa de *Gertrude* de STARCKENBERG deux filles mariées dans les Maiſons de MONTBÉLIARD & de FERRETTE, & deux fils, dont l'aîné nomé ALBERT le *Riche* continua la lignée des Comtes de HABSBOURG, & FREDERIC par qui fut continuée celle des Comtes de THIERSTEIN. Frederic eſt nomé dans des Lettres de 1130, avec Jean de Ferrete, J. de Montfort & Hugue de Werdemberg Comme la ſuite genealogique de ces Comtes n'eſt pas liée par filiations, on s'eſt contenté de raporter ce qu'on en a pu trouver dans diférens Auteurs.

C. DE THIERSTEIN.

Guilliman Habſburgica l. 5. p. 273.

Lazius de migrat. l. 8. p. 445.

En 1150, ſuivant Lazius, vivoit GOTSCHALCUS Comte de THIERSTEIN, dont les freres ou neveux UDALRIC & MARQUARD allerent en Autriche, où ils aquirent des biens & bâtirent des châteaux, l'un nomé *Hindperg* & l'autre *Ebersdorff*. D'eux étoit iſſu, ſelon Lazius, SIGISMOND Comte de Thierſtein & Seigneur d'Ebersdorff, avec ſon frere REIMPERT qui mourut à la guerre, l'an 1600.

Lazius.

L'on trouve ſous l'an 1212 RODOLFE Comte de THIERSTEIN que l'on peut croire fils de Frederic. Il fut pere d'un autre RODOLFE, qui vivoit le 26 Octobre 1245; dont probablement étoient fils RODOLFE & SIMON qui vivoient en 1275 & 1277.

P. Hergott.

HERMAN de THIERSTEIN fut élu, ſuivant Lazius, Evêque de Strasbourg en 1327, & avoit pour frere GEORGE, qui ſe trouva l'an 1337 à un tournois dans la ville d'Ingelheim. Ils étoient contemporains & peut-être freres d'ULRIC Comte de Thierſtein, dont le fils WALRAB, ou WALDRAVE épouſa *Alix* de FERRETE, & fut pro-

Digitized by Google

C. DE THIERSTEIN. bablement pere de WALDRAVE Comte de THIERSTEIN apellé oncle de Rodolfe Comte de Habſbourg, & qui vivoit en 1361, 1363 & 1382, & 14 Septembre 1392. Il avoit pour ſœur *Catherine* de THIERSTEIN mariée à Rodolfe VI. Marggrave de HOCHBERG & de Rotelin, & peut-être auſſi *Verene* & *Elizabeth* de THIERSTEIN, qui vivoient dans le même tems. La premiere épouſa en 1380 Jean Ulric de HASENBOURG, & l'autre fut mariée en 1386 à Jean de STOUFFEN. Vers le même tems vivoit SIGISMOND de THIERSTEIN, Landgrave de SISSGOW, de la branche de *Farnſperg*, ainſi nomée d'un château de ce nom dans le canton de Bâle. Il épouſa vers l'an 1377 *Verene* de NIDOU ſœur puînée de Rodolfe dernier Comte de Nidou. Il fut pere de *Verene* de THIERSTEIN mariée à Conrad Comte de TUBINGEN, & d'OTHON Comte de THIERSTEIN, Seigneur de *Farnſperg*, qui apelle Jean Comte de Habſbourg ſon oncle. Othon fut Juge-Provincial ou *Landvogt* du Comté de Turgau pour les Ducs d'Autriche. Par ſa mort arivée en 1418, cette branche qu'on apelloit de Farnſperg fut éteinte, & ſes Seigneuries échurent à ſon gendre Jean Frederic Baron de FALCKENSTEIN. On pouroit raporter à cette branche LOUIS de THIERSTEIN Chantre de l'Egliſe de Bâle en 1361, & qui paroit être le même que Loüis de Thierſtein Abé d'Einſidlen l'an 1392.

Lazius p. 446.

L'autre branche des Comtes de Thierſtein étoit diſtinguée par le nom de *Pfeffingen*, château qu'elle poſſédoit. Le Comte JEAN de THIERSTEIN qui fut pris par les Bâlois dans le château de Falckenſtein, avec le Comte de Nidou, pouvoit être frere de PIERRE Comte de THIERSTEIN, qui fut tué en 1386 à la bataille de Sempach, avec Leopold Duc d'Autriche, pour lequel il combatoit contre les Suiſſes. Ce Comte Jean fut probablement pere du Comte de Thierſtein de même nom, qui fut député en 1414 par le Concile de Conſtance, pour pacifier les diférends que ceux de Zurich avoient avec les confédérés d'Uri & de Schwits. Il fut déclaré en 1440 protecteur du Concile de Bâle. Ce Comte qui étoit Bailli pour le Duc d'Autriche du Sundgau & de l'Alſace, mou-

Lazius p. 448.

Digitized by Google

rut en 1448; & fut pere de GUILLAUME, d'OSWALD, & de BERNARD, & (à ce que je puis conjecturer) d'*Anne* Comteſſe de THIERSTEIN, qui épouſa Martin MALTRERE qualifié *noble Baron*, dont la fille *Margueritte* fut alliée à Henri VI. Marggrave d'Hochberg.

C. DE THIERSTEIN.

GUILLAUME Comte de THIERSTEIN & de PFEFFINGEN s'aquit beaucoup de réputation dans les armes & au ſervice de Charle-le-Hardi Duc de Bourgogne. Je le crois pere de HENRI Comte de THIERSTEIN, qui épouſa le 17 Octobre 1448 *Margueritte* de NEUCHATEL en Bourgogne, fille aînée & principale héritiére de Fernand de Neuchâtel, Seigneur de Montagu, & de Madelaine de Feneſtranges. Margueritte étant veuve & Dame de Feneſtranges, ſe déſiſta de la joüiſſance de la terre de Jaligni, qui avoit été engagée à ſon beau-pere le 5 Juillet 1377 par Henri de Neuchâtel, & la ceda à Elizabath de Neuchâtel, Comteſſe de Werdemberg ſa couſine. OSWALD Comte de Thierſtein & de Pfeffingen ſecond fils du Comte Jean, fut Bailli du Sundgau, de l'Alſace & de la Forêt-noire pour les Ducs d'Autriche & Maréchal du Duc de Loraine. Il prit en 1463 le droit de Bourgeoiſie à Soleure, & en emprunta une ſomme d'argent ſur la Seigneurie de Thierſtein. Le tems de ſa bourgeoiſie étant fini, il ſe trouva fort chargé d'arérages, & la ville de Soleure s'empara en payement, tant du capital, que des intérêts, du Château & de la Seigneurie de Thierſtein. En 1499, on convint à Bâle entre l'Empereur Maximilien I. & les Cantons Suiſſes, que les Comtes OSWALD & HENRI de THIERSTEIN fils d'Oswald, & de ſa femme *Elizabeth* Comteſſe de WERTHEIN, payeroient à la ville de Soleure, ce qui lui étoit dû juſqu'à Noël de l'an 1500, au défaut dequoi cette ville demeureroit en poſſeſſion de ſon hipotéque. En 1502, les mêmes Comtes prirent encore le droit de bourgeoiſie à Soleure; & Oswal étant mort en 1512, & Henri en 1522 ſans poſtérité, le château & la Seigneurie de Thierſtein demeurerent à la ville de Soleure, qui y envoye un Bailli.

Du Chêne Hiſt. de Vergi p. 285.

Stumpff. l. 12. Urſtiſ. Chron. Baſ.

Digitized by Google

Article VII.

Des Comtes de HABSBOURG.

Habsbourg. D'or au Lion contourné de gueules, armé & lampaſſé d'or.



§. I.

L'Eloignement & l'obſcurité des ſiécles reculés n'eſt pas le ſeul obſtacle que l'on rencontre à vaincre dans la recherche de la véritable origine de ces Comtes de HABSBOURG, devenus ſi célébres depuis l'élevation du Comte Rodolfe ſur le trône Impérial. La diverſité de ſentimens, qui ſe trouve dans les Auteurs qui y ont travaillé, augmente les dificultés & les doutes, parce que le plus grand nombre de ces Auteurs n'ont point eu la vérité pour objet de leurs recherches, mais ſeulement le déſir de doner à cette Maiſon une origine, dont le luſtre égalât la grandeur où elle eſt parvenuë. La plupart livrez aveuglement aux idées que la flaterie leur inſpiroit, nous ont doné là-deſſus des ouvrages moins propres cependant à ſeconder leur deſſein, qu'à ſe rendre eux-mêmes ridicules. En éfet, n'eſt-ce pas s'expoſer à la riſée, que de mettre un *Oſiris* Egyptien à la tête d'une genealogie, ou de la comencer par *Cham* fils de Noë, comme ont fait Synthemius, Stabinus & Tritheme, qui de là décendent aux Rois *Merovingiens*, pour en faire ſortir les Comtes de Habsbourg? Gaſpard Scioppius eſt-il moins riſible, lorſqu'il nous préſente une longue ſuite d'ayeux tirée d'*Antenor* Prince Troyen, & déduite par les Rois Merovingiens juſqu'à *Ottbert*, qu'il fait premier Comte d'*Habsbourg*? Jean

Table XLVIII. & ſuiv.

Aventin in annal. Bavariæ.

V. Scenteben *Diſſertatio polemica de primâ origine aug. domus Habsburgo Auſtriacæ.*

Digitized by Google

Digitized by Google

Diférens Syſtêmes ſur l'ori[gine] de

I.

Suivant *Jean Seifrid.*

FLAVE-ANICE-LEON-CEPHAS-OLIBRIUS, qui décendoit d'Enée & de la ſamille Julia.

ANICE-PIERRE-LEON.

MAGNUS-FL. ANICE-PIERRE-LEON-GORDIEN.

FL. ANICE-FRANGIPANI-PIERRE-LEON.

ETIENE-ANICE-FRANGIPANI-PIERRE-LEON.

MAX. PIERRE-LEON-FRANGIPANI-ANICE-TERTULLE-GORDIEN.

LEON-PIERRE-ANICE, — *Maxima-Anicia*, ép. L. Stace-Diodore-FRANGIPANI.

MAXIME-PIERRE-LEON.

ETIENNE-PIERRE-LEON.

LEON-PIERRE-LEON.

PIERRE-LEON-PIERRE-LEON.

LEON-MAXIME-PIERRE-LEON, envoya ſon fils en Allemagne, & mourut en 1162.

ALBERT le Riche, Comte de HABSBOURG par ſa femme. — Rodolſe, *Evêque* de Straſbourg.

RODOLFE, Comte de Habſbourg.

ALBERT le Sage, Comte de Habſbourg.

RODOLFE, Comte de Habſbourg, Tige de la Maiſon d'AUTRICHE.

II.

Suivant *Ferd. Brombach ap. Bucelin. Tom. I.* German. Geneal. *fol.* 23.

FLAVE-ANICE-FRANGIPANI-PIERRE-LEON, † en 772.

ETIENE ANICE, † en 817. — PIERRE LEON-FRANGIPANI, † à Rome en 823. — Leon le ... Fran...

RODOLFE PIERRE-LEON exilé en 823, bâtit le Château de REINACH. — MAXIME ANGE, Tige des MICHAELIS de Veniſe. — NICOLAS, Tige des FRANGIPANI de Rome. — ...

LUITFRID, Seig. de Reinach; Tige des Comtes de REINACH.

III.

Suivant *André Vernerus*; in Chron. Magdeb.

GONTHIER, Roi des FRANCS.

TASSILON.

DANCKO, C. de Zollern 840, ép. *N...* Comteſſe de Silley. — GOTBOLD. — GEROLD, Abé Comte de Sulgau.

BERTHOLD.

RODOLFE Comte de Zollern, qui vivoit ſous Henri l'Oiſeleur. — GUNTHIER Tige des Comtes de HABSBOURG. — CONRAD, que Heitold fait Tige des COLONNES.

Digitized by Google

ʒine des Co

retint
m de
ʒipani.

gue, Pierre-L
des rebâtit le Ch
ngi- de Habsbo
ii de
abre.

Luitfrid, C. c
de Habsbourg;
Monaſtere de S.
Hildrude, heritiere
d'Altembourg & c

Luitfrid, C. d'A
& de Habsb

Hunfrid, Comte
& de Habsb

ITRAM le *Riche*, C.
: Habsbourg, Tige
de HABSBOU

Frederic.

Digitized by Google

S

FLAVE -
OLIB
&

AN

MAGNU

FL. ANIC

ETIEN

MAX. PI
ANICI

LEON-P
ANI

MAXI
PIERRE

ETIENN

LE

PIERRE

LEON-M
envoya

ALBERT
Comte
HABSB
par ſa fe

RODOLF

ALBERT

RODOL
Tige de

Digitized by Google

Diférens Syſtêmes ſur l'origine de Com

V I.

Suivant *Jaque Fugger.*

ADELGER, Roi de BAVIERE 456, quitta le titre de *Roi* en 493, & ſe contenta de celui de *Duc*.

THEUDON, Duc de BAVIERE 512, ép. *Reginoburge*.

UTILON, Duc de BAVIERE 516, ayant vaincu Cochelerius, Roi de Danemarc, reçut en récompenſe le Marquiſat d'ANVERS.

THEUDON II, d'où les Ducs de BAVIERE.

Enfants d'Utilon :

HUGOBERT ou SIGEBERT, *Marquis* d'Anvers, † en 563.

ASOBER ou ANSBERT, *Marquis*, † en 560.

ARNOUL, dit BOGGIS.

S. ARNOUL.

ANSEGISE.

PEPIN, Duc de Brabant.

CHARLE MARTEL.

PEPIN le BREF.

CHARLEMAGNE.

SIGEBERT, Marquis d'Anvers.

SIGEBERT, Duc d'Allemagne.

Enfants de Sigebert, Duc d'Allemagne :

OTTOBERT I, Comte de HABSBOURG 660.

RABON, Comte d'HABSBOURG.

AMPRINCT, Comte 688.

OTTOBERT II, Comte d'HABSBOURG, Fondateur de S. *Trudbert* 724.

OTTOBERT III, Comte.

GONTRAM, Comte, † 814, ou LUITFRID, gendre de Gontram.

LUITFRID, Comte d'HABSBOURG.

HUNFRID, Comte d'HABSBOURG.

GONTRAM II, le *Riche*, d'où les autres Comtes d'HABSBOURG.

WALIBALD, Comte de Vindinoſſe.

GUNZON, *Duc* d'Allemagne 645.

GODEFRID, Duc d'Allemagne, † 709. — *Fridburge*, ép. SIGEBERT, Roi d'AUSTRASIE.

LUITFRID, *Duc* d'Allemagne 722.

OTTILLON, Duc d'Allemagne. — THEODEBALD, Duc d'Allemagne.

HILDEPRAND, Duc d'Allemagne ou de Sueve, fils d'Odillon, ou de Theodebald.

Hildegarde, femme de Charlemagne.

Comtes de H

VII.

Selon *Stabius.*

PHARAMOND.

Clodion.

Merouée.

Childeric.

Clovis.

Clotaire I.

Chilperic.

Clotaire II.

Dagobert.

Clovis II.

Childric, tué en *679.*

OTTOBERT, éxilé. Tige des Comtes de HABSBOURG.

Babon, Comte.

Retprencht.

Hetoprencht.

Ramprecht.

Gontram I.

Luitfrid I.

Luitfrid II.

Humfrid.

GONTRAM le *Riche*, Comte de Habsbourg.

. DE
ABS-
URG.

llimàn
burgica.

iebea

Digitized by Google

ADE I

THEU

UTILON, Duc
vaincu Cocheler it
en récompenſe l

HUGOBERT C
Marquis d'Anv

ASOBER ou A
Marquis, †

ARNOUL, dit B

S. ARNO

ANSEGI

PEPIN, Duc de

CHARLE M

PEPIN le

CHARLEM

Digitized by Google

Seifrid & Vion méritent-ils plus de croyance, lorſqu'ils viennent nous dire que d'*Enée* autre Prince Troyen venoit la famille *Julia*, de celle ci la Maiſon des *Anices*, qui prit dans la ſuite le nom *Pierre-Leon*, & que de cette derniere ſortoit *Leon-Maxime-Pierre-Leon*, dont le fils *Albert*-le-Riche s'établit en Allemagne, où il épouſa l'héritiére d'Habſbourg, dont il prit le nom, lui & ſa poſtérité? Albert Baron de Bonſtetten a-t'il pu s'imaginer que ſur ſon témoignage, on croiroit que les *Scipions* ou les *Fabiens* doivent être comptés parmi les ancêtres des Comtes d'Haſbourg?

C. DE HABSBOURG.

§. II.

Les ſiſtémes de ceux qui prétendent faire décendre ces Comtes, ou des *Rois Merovingiens*, ou de *Griffon* frere de Pepin le Bref, ou des Comtes *de Mersbourg*, ou bien des anciens *Ducs de Baviere*, par une branche prétenduë cadette des Carlovingiens, quoique moins ridicules en aparence que les précédens, n'ont pas trouvé beaucoup de crédulité, n'étant apuyés d'aucune preuve, comme le reconoiſſent Stumpff, Roo & Guilliman, Auteurs qui ont traité cette matiére avec le plus de ſincerité. Les deux premiers conviennent de bonne foi, qu'au-deſſus de *Gontram le Riche*, ce ne ſont que ténébres impénétrables, & ils ont combatu très-ſolidement, comme ouvrages du menſonge & de l'ignorance, les opinions ſur l'origine des Comtes d'Habſbourg tirée ou des Merovingiens ou des Anices, &c.

Guilliman Habſburgica.

Guilliman dit que tout ce que l'on peut prouver par les monumens & les titres dignes de foi, c'eſt que ces Comtes de *Habsbourg* ſont d'une tres anciéne Nobleſſe de Suiſſe, qui pouroit raporter ſon origine à quelqu'un des Gouverneurs Romains qui avoient été dans ce pays, & que le premier de ces Comtes fut *Ottbert* conu ſous le titre de Comte d'*Altembourg*, qui probablement avoit pour pere *Velibald* ou *Theodebald* Patrice & Gouverneur de *Vindinoſſe*, dont parle Aimoin l. 4. Le fondement de cette conjecture, c'eſt que les décendans d'Ottbert ſont qualifiés Com-

Scenichen p. 123.

Digitized by Google

C. DE HABSBOURG.

tes de *Vindinoſſe*. D'Ottbert cet Auteur fait décendre GONTRAM le *Riche*, qui eſt reconu pour la tige des Comtes d'Haſbourg, & il apuye cette décendance ſur le témoignage d'une inſcription tirée de l'Abaye de S. Trudpert, où il eſt marqué que dans cette Egliſe repoſent les corps *des généreux Otpert, Rampert Luitfrid; Hunſrid, Luitfrid & Hugue, &c. de la Dame Harmandrude, Comtes de Habsbourg & Landgraves d'Alſace.* Mais on ne voit pas qu'il y ſoit fait aucune mention de Gontram, ni qu'il ſoit prouvé par là qu'il fut fils de Luitfrid II, ce qui eſt cependant le degré néceſſaire à prouver. D'ailleurs cette inſcription paroit de très mauvais alloi au ſavant Obrecht, & être de la fabrique des Moines du lieu. En éfet cette piéce eſt marquée au coin de la ſupoſition & de l'ignorance. Elle fait des Comtes héréditaires & propriétaires dans des tems, où tous les ſavans convienent que ces titres n'étoient que des titres d'Ofice ou de Gouvernement. Elle les apelle Comtes de Habſbourg, quoiqu'il ſoit conſtant que ce titre fut poſtérieur à la fondation du château de ce nom faite près de deux cens ans après; ſavoir l'an 1018 par Werner Evêque de Strasbourg, comme le prouve Guilliman. Elle les qualifie *Landgraves* d'Alſace contre la vérité de l'Hiſtoire, qui n'en conoit point avant l'an 1210. Guilliman dit que Geofroi de Remminge aſſûroit avoir vû ſur un ſceau d'Albert-le-Riche Comte d'Habſbourg, le titre de Landgrave d'Alſace, Mais M. Obrecht, dont tout le monde conoit les grandes lumieres dans l'Hiſtoire, regarde comme très ſuſpecte l'autorité de Remminge, & ce qui prouve que celui-ci n'a jamais vû ce titre ſur un ſceau d'Albert-le-Riche, c'eſt que dans un titre de l'an 1259 raporté par Jean Stumpff, Rodolfe, qui fut depuis Empereur, y nome cet Albert ſon biſayeul, ſans lui doner cette qualité de Landgrave, qu'il prend lui-même, & qu'il done à ſon pere & à ſon ayeul.

§. III.

Ce ſiſtéme de Guilliman qui avoit paru en 1605, fut ſuivi en 1649 d'un autre, publié par le P. Vignier Prê-

Digitized by Google

Digitized by Google

XIII. Syſtéme ſur l'origine des Com

1 Ricimer ou Rigomer, Patrice, ép. Sainte *Gertrude*.

2 *Gerberge*, — EGA, Ma du

3 ERCHINOALD, *Maire* du Palais ſous Clovis II, † après l'an 661, ép. 1°. N... 2°. *Leutſinde*. — Adabald, Forteré de d'Erchin

4 Leudese ou Leodese, ou Leuthere, *Maire* du Palais ſous Thierri III, tué vers l'an 675, ép. N... de la race de S. Sigiſmond, Roi de Bourgogne. — 2. N... batiſé par S. Furci. — L… Du… ſ M…

5 Athic ou Adalric, ou Edith, Duc d'Allemagne, qui établit ſa principale demeure à … *Hohembourg*, l'une & l'autre en Alſace, † vers l'an 700, ép. *Beretſinde* ou *Berſwinde*, … ſœur de la Reine Himnichilde ou Bilichilde.

6 Athic, *Comte*, établit comme ſon pere ſa demeure en Alſace. — Sainte *Odile*, née aveugle, recouvra la vûë, & † en 760. — Ad…

7 Etton, né vers l'an 704, *Evêque* de Straſbourg, † en 773. — Alberic, *Comte*. — 1. Eberard, Duc d'Allemagne; fonda le Monaſtere de Murbach, ép. *Falconara*. — Luitfrid, C… Duc d'Allemag… Thierri II, …

8 Hutpert, — Ottpert, — Eberhad, *Comte*, ép. *Adulinde*. — Thibaut. — Deux filles † avant leur pere. — Luithari, Comte, ép. *Grimilde*.

9 Hugue, Comte de Ferrette ép. *Hildegarde*. — Gerard, Comte … Rouſſillon, de Lion… de Vienne, ép. *Bert*… fille de Pepin, R… d'Aquitaine. — L…

10 Eberard, Comte d'Alsace. — Hugue, Comte d'Engesheim. — Landolus, Archevêque. — GONTRAM le *Riche*, Comte de Vindinoſſe & d'Altembourg, Tige des C. de HABSBOURG. — *Theodolie*, † jeune. — *Eve*. — H… Co…

11 Gerard, Comte de Mets. — Adelbert, C. d'Alsace, Fondateur de l'Abaye de Bouſonville, Tige de la Maiſon de LORAINE. — *Adelaïs*, ép. Conrad, C. de — Bruno, *Evêque* de Toul, puis *Pape* Leon IX.

Digitized by Google

Comtes de HABSB

ire du Palais ſous Dagobert I.

. DE, *Duc* de DOUAY, Seigneur
eſſe de Douay, tué par les frere
OLD, Comte des Gohts, & de Licl

AURONTE, D. de DOUAI, † Abé le 5 Mai 701. | Urſin. | Ste A M.

: à *Ebenheim*, & au Château de
:éce de S. Leger, &

ADALBERT, Duc d'Allemagne
Gerlinde; 2°. *Bathilde.*

D, *Comte*, qualifié
emagne par le Roi
I, ép. *Hildeude.*

Gundelinde,
Abeſſe de
Nidermouſtie

HUGUE, Comte
ép. *Bava*,
avant 750.

LUITFRID II, ſurnomé
l'Illuſtre, † après
l'an 865.

HUGUE II,
Comte 866,
869.

1

2

3

L
4

5 A

6

7 I

8 H

9

10

11 G

2

Digitized by Google

tre de l'Oratoire, qui prétendit avoir découvert que Gontram-le-Richel avoit une origine comune avec la Maiſon de Loraine, & qu'ils remontoient par les Comtes d'Alſace & les Ducs d'Allemagne juſqu'à *Erchinoald* Maire du Palais d'Auſtraſie. Le fondement de ſon opinion eſt un paſſage de la vie de S. Deicole Abé de Lure, compoſée par un Auteur anonime vers l'an 963, & par lequel on aprend qu'il y avoit ſur les confins de l'Alſace un Comte puiſſant nomé *Evrard* parent de Valdrade dont le fils *Hugue*, après avoir comis pluſieurs violences contre ladite Abaye, fut tout d'un coup touché de repentir, & qu'ayant fait venir ſes trois fils *Evrard*, *Hugue* & *Gontram*, que la legende qualifie *præfectorios Barones*, il leur fit un diſcours ſi éficace ſur les vanitez du monde, qu'ils y renoncerent, & que tous quatre ſe conſacrerent à Dieu en prenant le froc. Ce Comte Evrard ſe trouvant qualifié puiſſant dans un pays qui faiſoit partie du Duché d'Athic, & où les prétendus décendans d'Evrard ont été Comtes & Landgraves, le Pere Vignier en conclud qu'il étoit décendu du Duc Athic, & d'Archinoald qu'il fait petit fils d'Athic ſans aucune preuve ſolide. Si cette conſéquence etoit juſte, il faudroit dire que les Comtes de Kibourg étoient auſſi de la Maiſon d'Alſace, ayant été très-puiſſans dans cette Province, & ce n'eſt même que par leur héritage en partie que la Maiſon de Habſbourg y eſt devenuë elle-même puiſſante. Il faudroit dire auſſi que les Comtes de Werde & ceux d'Oetting étoient de la Maiſon d'Athic, ayant poſſédé une partie du Landgraviat d'Alſace, dont l'autre étoit tenuë par les Comtes de Habſbourg. Mais outre que la race du Duc Athic fut éteinte par la mort du Duc Luitfrid IV. tué par les Huns en 926, comme nous l'aſſûre M. Obrecht ce critique ſi judicieux & ſi profond, il ne s'enſuit pas de ce qu'Evrard étoit Comte en Alſace, qu'il fut de la famille du Duc, car l'on ſçait que les Ducs avoient ſous eux pluſieurs Comtes, & que même chaque ville conſidérable avoit le ſien particulier qui étoit ſubordoné au Duc, ou Gouverneur général du pays.

C. DE HABS-BOURG.

Table L.

Le Pere Vignier done avec auſſi peu de fondement la qualité de Comte de Ferrete à Hugue & celle de Comte

Digitized by Google

C. DE HABSBOURG.

d'Altembourg à Gontram l'un de ſes fils, quoique la legende, le ſeul titre, par lequel il en a conoiſſance, nome le premier ſimplement *Comte*, ſans expliquer d'où il étoit, & qu'elle qualifie ſes fils *præfectorios Barones*, termes qui n'étoient gueres du ſiécle, & qui peuvent juſtement la rendre ſuſpecte. Mais admettons la legende, & qu'un des fils de Hugue s'apellât Gontram, eſt-ce une preuve, pour que ce Gontram ſoit le même que celui qui ſe trouve à la tête de la genealogie de la Maiſon de Habſbourg? La conformité ſeule du nom eſt-elle une preuve ſufiſante & une préſomption aſſez forte, pour fonder la liaiſon d'une famille avec une autre? Outre cela il paroit aſſez que ces Gontram ſont deux perſones diférentes. Le Gontram du Pere Vignier ſe fit Moine vers l'an 960, la legende le dit poſitivement. *Deo ſe addixerunt non militari, ſed monachali ſervitio.* Tous les Hiſtoriens de la Maiſon d'Autriche, excepté le P. Hergott, mettent la mort de l'autre en 946, & aucun n'a fait mention, non plus que les actes de Mure, qu'il eut pris l'habit monachal. Le premier eſt nomé ſimplement Gontram dans la legende, ſans aucun ſurnom ni marque de diſtinction; celui qui eſt à la tête des Comtes de Habſbourg, eſt ſurnomé le Riche par tous les Hiſtoriens & par les actes de Mure. Celui-ci eſt déſigné dans les mêmes actes comme pere de Landzelin, Comte d'Altembourg: ne doit-on pas juger au contraire que l'autre n'avoit ni femme ni enfans, puiſque la legende n'en fait aucune mention? S'il avoit été marié, n'auroit-il pas fallu le conſentement de ſa femme pour prendre le froc? Il pouvoit être veuf, il eſt vrai; mais cette circonſtance ne méritoit-elle pas d'être raportée, auſſi-bien que l'ordre que doit naturellement établir dans ſa famille un peré qui renonce au monde, & qui y laiſſe des enfans. L'auteur de la legende qui écrivoit peu d'années après la mort de Gontram auroit-il omis de parler de Lanzelin, qui étoit alors Comte d'Altembourg, & qu'il devoit conoître, s'il avoit été fils de Gontram, dont il parloit? Toutes ces circonſtances ne devoient-elles pas entrer dans ſon recit? La chronique de Mure ſe feroit-elle contentée de déſigner le pere de Lanzelin Comte d'Altembourg, par

par le ſimple ſurnom de *riche*; s'il avoit porté comme ſon fils la qualité de Comte d'Altembourg, que Vignier dóne à ſon Gontram? auroit-elle omis la circonſtance remarquable de la retraite & du Monachiſme de Gontram, & le nom de ſon pere, s'il avoit été le même que le fils du Comte Hugue? Enfin comment prouver que ce Gontram fut plutôt le pere de Landzelin, & la tige des Comtes d'Haſbourg, que quelque autre Gontram? C. DE HABSBOURG.

§ IV.

Malgré les défauts de ce ſiſtéme, auquel on peut encore trouver à redire par raport à la chronologie, il fut adopté entr'autres par M. Chiflet, qui abandona le ſentiment qu'il avoit ſoutenu quelques années auparavant avec beaucoup de châleur. Buccelin n'eut pas honte de chanter auſſi la palinodie, & de ſoutenir qu'il ne falloit point chercher hors de l'Allemagne les ancêtres des Comtes d'Altembourg. Il ne conſerva cependant du ſiſtéme du P. Vignier, que l'origine tirée des Ducs d'Allemagne, dont il retrancha Erchinoald, prenant pour la décendance des Comtes de Habſbourg, une route diférente de celle qu'avoit ſuivie le P. Vignier, Suivant ſon ſiſtéme, ETHICON *Duc* d'ALLEMAGNE & fils de LEUDISE *Maire* du Palais, eut entr'autres enfans ADALBERT ou ALBERIC *Duc* d'*Allemagne*, & ETHON Comte de BRISGAU. Du premier il fait décendre les Comtes de KIBOURG par RUTHARD ſon petit-fils, & les Comtes d'ALTORF par WARIN frere de Ruthard; & à ceux-ci il raporte l'origine des WELFES, des CAPETIENS, des *Rois* de BOURGOGNE-TRANSJURANE, de la Maiſon de FRANCONIE, & de celle ZOLLERN & de BRANDEBOURG. *Table LI.*

ETHON ſecond fils du Duc Athic, fut *Comte* de BRISGAU ſuivant Buccelin, & pere d'ALBERIC Comte de Briſgau & de Laberthal, dont les fils furent adoptez par leur couſin *Luitfrid* Comte de Suntgau; celui-ci avoit épouſé *Hiltrude* héritiére de HABSBOURG, Comté qui paſſa à OTTPERT un des fils d'Alberic. LUITFRUID fils aîné d'Alberic prit le nom d'HABSBOURG, & fit

Digitized by Google

C. DE HABSBOURG.

réparer le monaſtére de S. Trudpert l'an 890, & fut ayeul par ſon fils HUNFRID de GONTRAM-le-*Riche*, duquel décendent les Comtes de HABSBOURG, & les Ducs de ZERINGHEN.

Les réviſeurs du *ſpeculum honoris* de Jean-Jaque Fugger ont aprouvé cette opinion, ſi ce n'eſt que dans la combinaiſon des années, il s'y trouve un grand vuide, car depuis la derniere année du Duc Athic, juſqu'à la reſtauration du monaſtére de S. Trudpert, il y a une eſpace de plus de 200 ans, qui ne ſe trouve rempli que par quatre générations, d'où il s'enſuivroit que chacun auroit vecu plus de 80 ans: ce qui n'eſt pas fort probable. Dailleurs Buccelin done des titres de Comtes de *Habsbourg* & de *Landgraves* d'*Alſace*, bien avant qu'ils fuſſent conus.

§. V.

Table LII.

Il parut en 1722 un autre ſiſtéme ſur l'origine des Comtes d'Habsbourg. M. Eccard qui en eſt l'Auteur, la tire des *Ducs* d'*Allemagne*, qu'il fait remonter encore plus haut que le P. Vignier. Il leur done pour chef LEUTHAIRE I. *Duc* d'ALLEMAGNE mort l'an 554, & frere de BUCCELIN qualifié auſſi *Duc* d'ALLEMAGNE, tué en 554. LUITFRID I. Duc d'Allemagne 588 & 590, fut, ſelon lui, pere de LEUTHAIRE II. *Duc* d'Allemagne en 542, & ayeul d'ETHICON I. ou d'ADALRIC *Duc* d'ALLEMAGNE, qui épouſa *Berſwinde* Princeſſe du ſang de BOURGOGNE, & en eut entr'autres deux fils ETHICON II. & ADALBERT *Ducs* d'ALLEMAGNE. Il continuë la poſtérité de celui-ci juſqu'à LUITFRID IX. du nom, Comte d'Alſace, dont un diplome de l'Empereur Othon II. de l'an 977 fait mention.

A ETHICON II. qu'il qualifie Duc d'Allemagne, il done pour fils ALBERIC I. nomé auſſi BEGON avec la ſimple qualité de *Comte*. Celui-ci fut pere d'EBERARD I. *Comte* vers l'an 780, & ayeul d'ALBERIC, ou BEGON II. mort en 816, ſuivant Eccard, & qui avoit épouſé *Alpais* fille de Loüis-le-Debonaire dont il eut LE-

Digitized by Google

Digitized by Google

XIV. Syſtême ſur l'origine des Co

1 LEUDISE ou LEODISE M… du ſang de S. …

2 ETHICON ou ATHIC, établi Du… ép. *Bereſ*…

3 ADALBERT ou ALBERIC, Duc d'Allemagne & d'Alſace, ép. 1°. *Geſende*, 2°. *Bathilde*. — Ste *Ottilie*, Abeſſe de Hohenbourg. — *Rodoſinde*, Religieuſe. — ETH… Com… de Bri…

4 EBERARD, *Duc* d'Allemagne & d'Alſace, Fondateur de *Murbach* en 704. — LUITFRID, Comte de Sundgau, ép. *Hiltrude*, heritiere de HABSBOURG. — MAZON, Prince de la baſſe Alſace, fondateur de Maſminſter. — ALBERIC, *Comte* de LABERTHAL & de BRISGAU. — …

5 WARIN, *Duc* d'Allemagne, C. d'HEGAU, *Major-dome* de Carloman. — RUTHARD, *Duc* d'Allemagne, Tige des Comtes de KIBOURG. — Un fils unique noyé. — HUGOBERT, Comte de BRISGAU. — OT… inſt… HAB… par … LUI…

6 ETICON II. — ISAMBERT, Général de Charlemagne & *Comte* d'ALTORFF. — LUITFRID, … Landgrave d'… de S. Tr…

7 WELFE I, *Comte* d'ALTORFF & de RAVENSBOURG, Prince d'Allemagne. — THASSILLON; d'où les Comte de ZOLLERN, & la Maiſon de BRANDEBOURG. — LUITFRI… Comte de Sundgau.

8 ETHICON III, Comte d'ALTORFF. — CONRAD, *Comte* de PARIS, ép. *Adelais*, fille de Hugue l'Abé. — RODOLFE. — *Judith*, ép. l'Empereur LOUIS I.

9 CONRAD, Tige des Ducs de FRANCONIE. — RODOLFE Duc de la baſſe Baviere. — ROBERT le Fort, Tige des CAPETIENS. — CONRAD, Tige des Rois de la BOURGOGNE TRANSJURANE.

Digitized by Google

Comtes de H A

, Maire du Palais, tu
Sigiſmond, Roi de B

Duc d'Allemagne &
vinde, ſœur de la Reine

ON, e de GAV.

HUG ép

HUGUE, *Comte* de BRISGAU.

TPERT, ué heritier de BOURG n parent FRID.

EBER, Comte BRIS

mte de HABSBOUR
lſace, reſtaurateur
pert en 890.

HUNDFRI
d'HABSB

ONTRAM le *Rich*
Landgrave d'Alſace
ép. *Ithe*, C

ZON, mte abſbourg.

R

Digitized by Google

1

2

3

4 EBE
d'Al
d'Alſa
de *M*

5 WA
d'All
d'Hec
dome

6 Eti

7

8 Eth
d'

9 Conra
Tige de
Ducs d
FRAN
CON

Digitized by Google

XV. Syſtême ſur l'origine des Comtes de HABSBOURG, ſuivant M. *Eccard.*

1	LEUTHAIRE I, *Duc* d'ALLEMAGNE, † en 554.			BUCELIN, *Duc* d'ALLEMAGNE, tué en 554.				1
2	LEUDFRED I, *Duc* d'ALLEMAGNE, 588, 590.							2
3	LEUTHAIRE II, *Duc* d'ALLEMAGNE 642.							3
4	ETHICON I, ou ADALRIC, *Duc* d'ALLEMAGNE; ép. *Berſivinde*, Princeſſe de Bourgogne.							4
5	ETHICON II, *Duc* d'ALLEMAGNE.		ADALBERT, *Duc* d'Allemagne.	N... tué par ſon pere.	HUGUE.	Ste *Odile*, Abeſſe de Hohenbourg.		5
6	ALBERIC I, ou BEGON, *Comte.*	ETTON, *Evêque* de Straſbourg, † après 765.	LUITFRID, ou LANDFRID, *D.* d'Allemagne, † en 730	EVERARD, *Comte* 747, ép. *Ermentrude.*	*Eugenie*, Abeſſe de Hohenbourg 722.	*Attala*, Abeſſe de S. Etienne de Straſbourg.	*Gundelinde*, Religieuſe.	6
7	EBERARD I;		THIBAUD, *Duc* d'Allemagne 727,	LUITFRID III, ou LANDEFRID.				7

8 BEGON II ou ALBERIC, *Comte*, † en 816, ép. *Alpaïs*, fille de Louis le Débonaire. — LUITFRID IV, ép. *Hiltrude*. 8

9 LETARD, *Comte*. — EBERARD II, *Comte*, † en 864. — LUTARD, *Comte*, ép. *Grimilde*. — HUGUE I, *Comte*, † en 837, ép. *Bava*. — *Rotrude*, Abeſſe de S. Etienne de Straſbourg. 9

Ermengarde. — EBERARD III, — ... ANSTARD ... HU- ... *Ermengarde*, ép. 10

Table VII.

page 234

Digitized by Google

Digitized by Google

XVI. Syſtême ſur l'origine des Comtes H...

1 ETHICON I, A...
ép. ...

2 ETHICON II, *Duc* d'ALLEMAGNE. — ETHICON ou HETTON, *Duc* d'ALLEMAGNE. — ...

3 ALBERIC ou BEGGON I, *Comte*. — ETTON ou ETHICON, *Evêque* de Straſbourg, † après 765. — ADALBARD, *Duc* d'ALLEMAGNE.

4 EBERHARD I, *Comte* vivoit vers l'an 780. — LUITFRID ou LEUDIFRID, Duc en Alſace, † en 730. — EBERHARD, ...

5 BEGGON II, ou ALBERIC Comte, † en 816, ép. *Alpaïs*, fille de Louis le Débonaire & d'Hermengarde. — THIETBALD ou THEOBALDE, *Duc* d'Allemagne 727, 742. M. Eccard l'a rejetté comme étant d'une autre famille. — LUITFRID III ...

6 LETARD, Comte. — EBERHARD II, Comte † en 864. — LETARD, Com... ép. *Gil...*

7 *Ermengarde*, ép. Manaſſez, C. de Mâcon. — EBERHARD III, Comte, parent de Waldrade, ép. *Adelinde*. — GERARD Comte ... Rouſſillon, ... la bataille ... ép. *Berthe*, fille de Pepin Roi d'Aquitaine.

8 *Adelaïde*, ép. Louis III, Roi de France. — HUGUE, Comte, ép. *Hildegarde*. — WULFARD, Abé de Flavigni, & Archi-Chancelier dans la France Occidentale. — Theodoric, ... † jeune.

9 EBERHARD IV, Comte, ép. *Eadive*, fille du R. d'Angleterre. Voyez dans *Eccard* ſa poſterité. — HUGUE II, Comte, vivoit vers l'an 968. Voyez D. *Calmet*. — GONTRAM. Voyez *Eccard*.

Digitized by Google

s de HABSB

, ou Adelric, Du
Berſwinde, de Bourgogn

Anonime tué
par ſon pere.

Sa
de

iagne.

rhard, Comte, † en
47, ép. Himettrude.

rid III ou Landf
privé de ſon Duc

luiter

o, Comte,
milde.

hu

, Comte de
ué en 841 à
le Fontenai,
le de Pepin,
uitaine.

Lu
Com
Loth

Eve.

Hu
866
fr

hu
viv

G(

S

1

2

C. de
Habs-
bourg.

Table LIII.

Digitized by Google

1

2

3 ALB

4 EE
vi

5 BE
Co
fil

6 LE
C

7 Ern
ép.
C.

8

9 E
Co
fill
ter
Ecc

Digitized by Google

TARD & EBERARD II. *Comte* mort l'an 864. Celui-ci fut pere d'EBERARD III. couſin de *Waldrade* & mari d'*Adelinde*, qui le fit pere entr'autres enfans de HUGUE I. Comte. Celui-ci eut d'*Hidelgarde* ſa femme, trois fils, dont le dernier fut GONTRAM-le-*Riche* tige des Comtes de HABSBOURG. EBERARD IV. frere aîné de Gontram, épouſa, ſuivant Eccard, *Eadive* fille du Roi d'ANGLETERRE, dont il eut *Adele* mere de *Conrad* le Salique, GERARD Comte de METZ, & ADELBERT *Comte* d'ALSACE, auteur de la Maiſon de LORAINE. C. DE HABSBOURG.

§. VI.

Ce ſiſtéme revient à celui du P. Vignier, dont il remplit les vuides, cependant comme il n'eſt apuyé que ſur des conjectures, le P. Marquard Herrgott vient d'en publier un nouveau en trois volumes in folio, imprimés à Vienne l'année derniere ſous le titre de *Genealogia diplomatica auguſtæ gentis Habsburgicæ.* Ce Pere laiſſant indéciſe la queſtion ſur le pere du Duc ATHIC, ne comence ſa généalogie que par ce Duc, qu'il nome auſſi ADELRIC, & auquel il done pour enfans *Ste Odilie* Abeſſe de Hohenbourg, ETHICON II. *Duc* d'ALLEMAGNE, & HETTON ou ETHICON auſſi *Duc* d'Allemagne. Il ne change rien au ſiſtéme de M. Eccard par raport à la poſtérité d'Ethicon II. fils aîné d'Ethicon I, ſinon qu'il ne done point de poſtérité à GONTRAM fils du Comte Hugue I, & frere d'Eberard auteur de la Maiſon de Loraine. Il trouve pour tige des Comtes de HABSBOURG un autre GONTRAM plus éloigné de deux degrez du Duc Athic, & décendu de ſon ſecond fils HETTON, comme on peut le voir dans la Table ci-jointe. Il a aparament des preuves, qui établiſſent ſon ſiſtéme, & qui détruiſent les conjectures de Vignier & d'Eccard. *Table LIII.*

§. VII.

Mais quand on prouveroit que GONTRAM-le-*Riche* décend du Duc Athic, ou de quelque autre, il reſte-

Digitized by Google

C. DE HABS-BOURG.

teroit encore une dificulté à lever, c'eſt-à-dire d'établir la ſucceſſion maſculine depuis Gontram-le-Riche juſqu'à Albert-le-Riche, car pluſieurs ſavans Auteurs tels que Theodore Godefroi, Peireſc, Gombaud, le Tenneur, ſoutienent que les Comtes de Habſbourg décendus de Gontram-le-Riche, ſont tombés en quenoüille dans la Maiſon de THIRSTEIN, qui prit le nom de Habſbourg, & que l'Empereur Rodolfe décendoit de ceux-ci en ligne maſculine, & de Gontram en ligne feminine.

Ils fondent ce ſentiment ſur le témoignage des origines de Mure & d'une généalogie qui eſt à la tête, & que Guilliman fit imprimer lui-même en Suiſſe l'an 1601 ſur une copie ſignée de l'Abé du lieu, & ateſtée par l'autorité publique, telle que la voici.

Iſta eſt genealogia noſtrorum Principum.

THEODORICUS *Dux Lotharingorum*, *&* CHUONO *comes de Rinſelden, fratres fuerunt. Eorum ſoror fuit* ITA *Comitiſſa de* HABSBURG *reparatrix hujus Murenſis cœnobii. Genuit autem* THEODORICUS *Gerardum ducem. Ille verò genuit Gerardum d'Egisheim patrem Udalrici, & Stephani.*

CHUONO *comes de Rinſelden genuit* RUODOLFUM *regem, ille genuit Agnetem matrem Conradi ducis.*

ITA *de Habsburg genuit* WERNHERUM *comitem & Richenſam ſororem ejus de* LENTZBURG.

WERNHERUS *genuit* OTHONEM, *&* ITAM *de* THIERSTEIN. OTHO *genuit* WERNHERUM *&* Adelheidem *de* HUNEBURG. Richenſa *de* LENTZBURG *genuit* ARNOLDUM.

Ici finit le premier Auteur qui écrivoit en 1142 ou 1143, & le continuateur qui écrivoit avant l'an 1218, pourſuit ainſi:

ITA *de* THIERSTEIN *ſive* HOMBERG *genuit* WERNHERUM, *&* RUDOLFUM *de* HABSBURG.

Idem WERNHERUS *genuit* ADELBERTUM, Gertrudem *de* MUMPELGARD, *&* Richenſam *de* FIERRITO.

ALBERTUS *per* Itam *comitiſſam de* PFULLENDORFF *filiam ſororis ducis Welfi, genuit* RUODOLFUM, *& comitiſſam de* LININGEN.

Digitized by Google

RUODOLFUS *per* Agnetem *filiam Gotfridi de* STOUFFEN, *quod eſt inter Vormatiam & Spiram, genuit* ALBERCTUM, RUODOLFUM, WERNHERUM, Helvigam, Gertrudem *uxores Hartmanni, & Ludovici fratrum de* FROBURG. C. DE HABSBOURG.

ALBERCTUS *per* Helwigam *filiam Ulrici comitis de* CHIBURG, *genuit* ALBERCTUM, HARTMANNUM.

RUODOLFUS *frater dicti Albercti per filiam Lutholdi de* REGENSPERG *genuit* GOTTFRIDUM, WERNHERUM *& alios quam plures.*

C'eſt de l'interprétation de ces mots *Ita de Thierſtein ſive Homberg genuit Wernherum & Ruodolfum de Habsburg*, qui comencent la ſeconde partie de la genealogie, que dépend la déciſion de la dificulté; ſavoir ſi Wernher & ſon frere Rodolfe de Habſbourg étoient fils de Wernher, par lequel finit la premiere partie, & d'une Ithe de Thierſtein, ou s'ils étoient nez d'un Comte de Thierſtein & d'Ithe de Habſbourg tante de Wernher. M. Guilliman, Chiflet &c. prétendent que cette derniere Ithe nomée de Thierſtein ou de Homberg, eſt diférente de la premiere Ite; que celle-ci fut femme d'un Comte de Thierſtein, & l'autre fille d'un Comte de Thierſtein ou de Homberg, & mariée à Wernher II. Comte de Habſbourg, dont naquit Wernher III., Peireſc, Godefroi, le Tenneur & d'autres ſoutienent au contraire qu'Ite de Thierſtein qui comence la ſeconde partie de la genealogie, n'eſt pas diférente de la précedente fille de Wernher I, & que ſon neveu Wernher II. étant mort ſans enfans, Wernher III. qu'elle avoit eu du Comte de Thierſtein, lui ſucceda, & prit le nom de HABSBOURG, dont il continua la poſtérité. Il paroit éfectivement que Wernher II. mourut ſans enfans. Les actes de l'Abaye de Mure marquent ſa mort vers l'an 1143. S'il avoit eu des enfans, ils devoient être nez avant ce tems-là, ils n'auroient pas été inconus à l'Auteur de la chronique de Mure, qui écrivoit vers le même tems, & eſt-il croyable qu'il les eut oubliez, étant l'objet ſeul de ſa chronique, lui qui raporte les enfans des filles? Guilliman eſt le premier qui ait doné à Wernher I. pour fils Wernher III. Quelques-uns ont omis ce dernier, & fai-

Digitized by Google

C. DE HABS-BOURG.

ſoient Wernher II. pere d'Adelbert-le-Riche, & lui donoient pour femme Gertrude de Starckemberg, qui eſt éfectivement la mere d'Adelbert & la femme de Werner III, & non de Werner II. D'autres perſuadés que Wernher II. n'avoit point eu d'enfans, lui ont doné pour frere puîné un Wernher le Jeune perſonage imaginaire, dont la chronique & la généalogie ne font aucune mention, & qu'ils donoient pour pere d'Adelbert-le-Riche, biſayeul de l'Empereur Rodolfe, comme a fait Pieſpord dans les Tables généalogiques qu'il fit imprimer en 1617: il reconoiſſoit donc que Wernher II. étoit mort ſans enfans.

Il eſt facile de reconoître par le ſtyle du Généalogiſte de Mure, qui nome toujours les filles par le nom de leurs maris, qu'*Ite* de THIERSTEIN mere de Wernher & de Rodolfe eſt la même qu'Ite fille de Wernher I. nomée dans la premiere partie de la généalogie *Ite* de *Thierſtein*, parce qu'elle fut mariée à un Cotme de Thierſtein, de même que Richenſe ſœur de Werner I. Gertrude & Richenſe filles de Wernher III. ſont nomées de Lentzbourg, de Montbéliard & de Ferrette, parcequ'elles avoient été mariées à des Comtes de ce nom. Ite dans la ſeconde partie de la genealogie eſt nomée par les deux noms de Thierſtein & de Homberg, parce que très-probablement elle s'étoit remariée en ſecondes nôces à un Seigneur du nom de Homberg, comme le conjecture Godefroi. Et l'on voit par là l'atention qu'a eu le continuateur de la généalogie, pour qu'on ne ſe meprit point au ſujet de cette Ithe, & que pour ne point laiſſer de doute, que ce fut la même que la fille de Wernher I. Il la déſigne par les noms de ſes deux maris.

Si Wernher II. avoit eu pour fils Wernher III, & pour femme Ithe de Thierſtein, l'Auteur de la genealogie ne l'auroit-il pas continuée par le nom du pere, en diſant *Wernherus genuit ex Itâ de Thierſtein, ſive Homberg Wernherum & Ruodolfum de Habsburg*? Etoit-il naturel de la continuer par le nom de la mere, ſans même nomer le nom du pere? Le Généalogiſte nome les filles par le nom de leur mari, mais il ne nome pas les femmes par celui de leur pere. Il ne dit pas en parlant d'*Ite*, qui eſt à la tête de cette genealogie, *Ita de Lotaringia*, quoiqu'elle fut de la

Maiſon de Loraine, mais bien *Ita de Habsburg*, par le nom de ſon mari. C. DE HABSBOURG.

Le Généalogiſte ne continue donc ſa genealogie par le nom d'Ite de Thierſtein, que pour faire conoître que la ſucceſſion des Comtes de Habſbourg fut continuée par une fille de cette Maiſon mariée dans celle de Thierſtein, & que ſes enfans prirent le nom d'Habſbourg.

M. Chiflet Medecin & Hiſtoriographe du Roi d'Eſpagne à Bruxelles, qui écrivoit ſur cette matiere environ 40 ans après Guilliman, ayant reconu qu'éfectivement on ne pouvoit doner un autre ſens à la généalogie de Mure, & prouver, en la ſuivant, que Wernher III. fut fils de Wernher II, en ſubſtitua une autre diférente de la premiere, mais fort apropriée à ſon deſſein, prétendant qu'elle étoit la véritable. Mais Theodore Godefroi & le Tenneur montrent aſſez clairement que la véritable eſt celle que Guilliman lui-même a fait imprimer. Elle vient d'une main qui ne doit point être ſuſpect à Chiflet; elle eſt la ſeule qui ſe trouve à la tête du manuſcrit ancien, & de l'original des actes ou origines de Mure, avec l'inſcription & les autres remarques ſingulieres. Elle eſt avoüée & raportée avec éloge par Guilliman lui-même & par d'autres anciens Ecrivains de la Maiſon d'Habſbourg; comme une piéce autentique. Si la généalogie que raporte M. Chiflet avoit été conuë à Mure dans le tems que Guilliman fit imprimer la ſiene, l'auroit-il oubliée, puiſqu'elle prouvoit poſitivement le point déciſif que cet Auteur vouloit établir? Lorſqu'en 1618 on fit imprimer à Nurenberg le manuſcrit des origines de Mure, ſi on avoit eu conoiſſance de cette généalogie de Chiflet, l'on n'auroit pas aſſurement manqué de la joindre telle qu'elle étoit, à la premiere dans le livre imprimé, pour en fortifier les preuves. Mais cette piéce, qui avoit été fabriquée ſous l'Empereur Rodolfe II, comme le raporte le Tenneur, étoit encore enſevelie dans l'obſcurité d'un cabinet, d'où elle ne fut tirée que pluſieurs années après. Schonleben convient qu'elle eſt plus exacte que la premiere, mais qu'elle paroit plus recente, & avoir été faite pour reformer la premiere. L'Anachroniſme dans lequel tombe l'Auteur en vou- p. 136.

Digitized by Google

C. DE HABSBOURG.

lant expliquer quels étoient les parens d'Ithe Comteſſe de Habſbourg, & femme de Rathpoton, laquelle il fait ſortir de la Maiſon d'Alſace, étant certain qu'elle étoit de celle de Bar & fille de Frederic Comte de Bar & Duc de Loraine, le titre de *Ducheſſe* qu'il done peu après à cette Ithe, & d'autres caracteres de nouveauté, nous découvrent le défaut & la ſupoſition de cette généalogie.

Le P. Hergott trouve auſſi dans la premiere généalogie des défauts qui l'ont engagé à la rejetter.

§ VIII.

Dans une ſi grande diverſité de ſentimens; il n'eſt pas moins dificile de choiſir un parti, qu'il l'eſt à tous ces Auteurs de pénétrer dans les ténébres des ſiécles ſi reculez, & de nous doner quelque choſe de certain ſur l'origine de la Maiſon de Habsbourg, qui étoit déja ignorée dans des tems plus voiſins de ſon berceau, ce qui fait que pluſieurs n'en comencent la généalogie qu'à Albert ou Adelbert-le-Riche, auquel tous les ſentimens ſe réuniſſent, & au-deſſus duquel il n'y a point de certitude, comme l'avouënt pluſieurs Auteurs Allemans, entr'autres M. Greifferman, qui écrivant en 1679 à M. d'Hozier ſur cette matiere s'explique en ces termes dans une de ſes lettres qui eſt à la Bibliotéque du Roi. *Pour la Maiſon d'Autriche ou de Habsbourg, vous ſavez qu'il n'y a point de preuves aſſûrées au-deſſus le biſayeul de l'Empereur Rodolſe nomé Albert-le-Riche. Les Auteurs, ou pour mieux dire les flateurs Allemans ſe ſont tourmentés de la tirer des Anices ou des anciens Merovingiens.* Jean Stumpf qui écrivoit en 1545 prouve par une charte de l'an 1259, que l'Empereur Rodolfe ne remontoit lui-même qu'à cet Albert ſon biſayeul.

Cependant comme la chronique de Mure nous découvre quelques autres ayeux au-deſſus d'Albert, ſoit paternels, ſoit maternels, nous comencerons avec elle par GONTRAM, qualifié par Guilliman *Comte* d'ALTEMBOURG, & auquel la chronique ne done d'autre titre que le ſurnom de *Riche*. Gontram ſe trouva avec 200 Cavaliers, ſuivant Guilliman, à la bataille de Merſbourg gagnée ſur les Hongrois en 936. Ruxnerus le nome parmi ceux, qui aſſiſtérent au

Guilliman Habſburgica; p 141.

au premier tournois célébré à Meindenberg en Saxe ; mais le titre de Comte de Habſbourg qu'il lui done me fait douter de la fidélité de ſon recit. Guilliman marque la mort de Gontram au 25 Mars de l'an 946, & le P. Hergott la recule juſqu'environ l'an 970. Il avoit épouſé, ſuivant Lazius, *Brigantine* des Comtes de MONTFORT, & *Itbe* fille d'Adalberon Comte de CALB, & ſuivant Eccard, il eut pour femme la fille de Gebalinde, ſœur de Landule Evêque de Darne, & peut-être héritiére du Comté de Vindtouſſe. On lui done comunément trois fils ; ſavoir LANDULE ou LANZELIN, duquel ſont décendus les Comtes de HABSBOURG ; BEZILON ou GEBHARD &, BERCHTILON, duquel on a cru juſqu'à préſent qu'étoient ſortis les Ducs de ZERINGHEN & la Maiſon de BADE ; mais le P. Hergott dans ſa nouvelle généalogie, en retranche ces deux derniers, & prétend que la Maiſon de Zeringhen, & celle de Bade qui en eſt ſortie, n'ont rien de comun avec celle de Habſbourg ; ſavoir ſi des raiſons de politique n'ont pas quelque part dans ce nouveau ſentiment. Guilliman dit p. 154. que ces trois freres fonderent enſemble le monaſtére de Sultzberg en Briſgau, ſous l'Empire d'Othon III, & dans lequel ils furent tous trois inhumés. Les Lettres de la fondation de ce monaſtére marquent qu'il étoit dans le Comté d'Adalberon, ce qui prouve que les Comtes d'Altembourg n'avoient pas encore le Landgraviat de Briſgau.

C. DE HABSBOURG.

§. IX.

LANDOLUS, LANTHOLDUS, dit auſſi KUNTZELIN ou BETZELIN, par lequel Antoine d'Albizzi & Jean Gualterius comencent la généalogie des Comtes de Habſbourg, eſt qualifié *Comte d'Altembourg* par Guilliman, & ſimplement Comte par le P. Hergott. L'Auteur du livre des tournois raporte qu'il ſe trouva l'an 1048 à un tournois qu'Herman Duc d'Allemagne fit tenir à Conſtance, & où il invita toute le Nobleſſe du voiſinage. Le Comte Landolus ayant été choiſi par les habitans du Comté de Rore, & par les peuples voiſins, pour leur protecteur & le défenſeur de leurs biens & de leur liberté, s'en rendit le

Table LIV.

Guilliman Habsburgica. l. 4. p. 156. p. 158, 160. Acta Murenſia.

C. DE HABSBOURG.

maître & le tyran par les voyes les plus injuſtes, & les traita avec une dureté, qui les obligea la plupart à abandoner leurs héritages, qu'il dona à d'autres. Il mourut l'an 990, ſuivant le P. Hergott, ou le 4 des Nones d'Avril de l'an 991, ſelon Guilliman, qui marque qu'il fut inhumé à Sultzberg, monaſtére de filles fondé par Berchtilon, ce qui prouveroit contre le ſentiment du P. Hergott, que ce Berchtilon, qui eſt inconteſtablement l'auteur des Ducs de Zeringhen, étoit frere de Landolus, comme le croyent Guilliman, le P. Vignier, & les autres.

Guilliman p. 164.

Landolus, ou Kuntzelin avoit épouſé *Luitgarde*, que quelques-uns croyent avoir été de la Maiſon de Franconie, & en eut quatre fils; ſavoir RATHBOT ou RADEBOTON, qui continua la lignée; RODOLFE, LANCELIN & WERNER *Evêque* de Straſbourg; RODOLFE mourut l'an 1013 ſans lignée de ſa femme *Adelaïs* ou *Gertrude* fille d'Adalberon Comte de FROBOURG; avec laquelle il avoit fondé le monaſtére d'Othmarsheim, pour des filles; LANCELIN troiſiéme fils de Kuntzelin, eſt la tige, ſuivant Guilliman, de la Maiſon de ZERINGHEN; il mourut le 26 Octobre 1026, ſelon le P. Hergott, ou l'an 1036, ſuivant le ſentiment du P. Vignier.

RATHBOT ou RADEBOTON Comte dans le Kletgau, ſuivant le P. Hergott, ne fut pas moins injuſte que ſon pere l'avoit été envers les peuples qui l'avoient choiſi pour leur protecteur. Ceux-ci lui firent des repréſentations qui furent rejettées avec hauteur, & déterminez à tout ſacrifier pour recouvrer leur liberté, ils prirent les armes, & avec le ſecours de quelques Gentils-hommes du voiſinage, ils vinrent ataquer le Comte, qui avoit armé de ſon côté: on en vint aux mains dans un lieu apellé Marbach, & la défaite de ces payſans ne fit qu'apéſantir leur joug, & qu'augmenter la puiſſance de Radeboton; il mit en eſclavage la plupart de ceux qui reſterent, & s'apropria les biens de ceux qui avoient été tués, ou qui ſe retirerent hors du pays, où il fit bâtir la fortereſſe de *Scharpfenſtein*, ou *Pierre-aiguë*, dans le lieu, où eſt à préſent *Meyenberg*, ville que fonda dans la ſuite le Baron Geſſer, ſuivant un chronique manuſcrite de Zug.

Guilliman p. 172.

Acta Murenſia.

Digitized by Google

Digitized by Google

Suivant *Guilliman* & le P. *Vignier*.

1 GONTRAM le *Riche*, Comte d'ALTEMBOURG, Landgrave d'Alſace & de Briſgau, † 946; ép. 1°. *Brigantine*, de MONTFORT, 2°. *Ithe*, fille d'Adalberon, C. de CALB.

2 LANDOLUS, LANDELINUS, ou LANDZELINUS, *Comte* d'ALTEMBOURG, Landgrave d'Alſace & de Briſgau, † en 991, ép. *Luitgarde*.
— BIRCHTILON, Tige des *Ducs* de ZERINGHEN, ſuivant *Vignier*.
— GEBZON, ou GEBHARD, fondateur du Monaſtere de Sultzberg avec ſon fee Birchtilon.

3 RATHBOT ou RADEPOTON, *Comte* d'ALTEMBOURG, Landgrave d'Alſace & de Briſgau, † 24 Mars, 1027; ép. *Ithe* de LORAINE, ſœur de Theodoric, & fille de Frederic, Ducs de Loraine, & de Beatrix, ſœur du Roi Hugue Capet.
— LANDOLUS, Tige, ſuivant *Guilliman*, des Ducs de ZERINGHEN.
— RODOLFE, fondateur d'Oĉtmansheim, † en 1014; ép. *Gertrude*, f. d'Adabberon, Comte de Fribourg.
— WERNHER, *Evêque* de Straſbourg, fondateur du Château d'HABSBOURG, † en 1028.

4 ALBERT I, Comte d'HABSBOURG, † ſans lignée.
— OTHON, Comte d'HABSBOURG, † ſans lignée.
— WERNHER I, dit le *Jeune*, C. d'HABSBOURG, † en 1096; ép. *Regulinde*, fille de Burchard, Comte de NELLEMBOURG.
— *Richenſe*, ép. ULRIC, Comte de LENTSBOURG.
— Selon l… *Peireſ*…

5 OTHON II, C. d'HABSBOURG, Landgrave d'Alſace, tué l'an 1110; ép. *Hille* de FERRETTE.
— ALBERT II, *Comte* d'HABSBOURG, tuteur de ſon neveu, † en 1140 ſ. l.
— *Ithe*, femme de Rodolfe, C. de THIERSTEIN.
— RODO…, ép. *Ithe*, … remari…

6 WERNHER II, *Comte* d'HABSBOURG, † en 1143; ép. *Ithe* de HOMBERG.
— OTHON, *Evêque* de Conſtance, † en 1169.
— *Adelheid*, † ſans lignée, ép. Emicon, Comte de HUNEBOURG.
— WERNHER III, C. de THIERST…, puis d'HABSBOURG 1143, † … 1163; ép. *Gertrude* de STARCKEN…

7 WERNHER III, *Comte* d'HABSBOURG, † en 1163; ép. *Gertrude*, dite de STARCKENBERG par quelques-uns.
— RODOLFE, † peu après ſon pere.
— ALBERT le *Riche*, C. d'HABSBOURG, ép. *Ithe*, fille de Rodolfe, C. de PFLITTENDORFF.
— FREDERIC, Comte de THIERSTEIN…

8 ROBERT le *Riche*, C. d'HABSBOURG, Landgrave d'Alſace, † en 1197; ép. *Ithe* de PFULLENDORFF.
— *Gertrude*, ép. Thierri de MONTBELLIARD.
— *Richenſe*, ép. Jean Comte de FERRETTE.
— RODOLFE III le *Vieux*, C. d'HABSBOURG, Landgrave d'ALSACE 1210, † en 1232; ép. *Agnès* de STOUFFEN.
— *Ith*… C… L…

9 RODOLFE le *Vieux*, C. d'HABSBOURG, † en 1232; ép. *Agnès* de STOUFFEN.
— *Ite*, ép. Henri, Comte de LEININGHEN.
— *Gertrude*, ép. Louis, C. de FROBOURG.
— *Hedwige*, ép. Herman, Comte de FROBOURG.
— ALBE… le *Sage*, … d'HABSBO… Landg. d'A… † en 1240; ép… fille d'Ulric, C. de…

10 ALBERT le *Sage*, † en 1240; ép. *Hedwige* de KIBOURG.
— RODOLFE le *Taciturne*. Table *LV*.
— WERNHER, † jeune.
— *Gertrude*, ép. Louis Comte de FROBOURG.
— *Hedwige*, ép. Herman, Comte de FROBOURG.
— ALBERT, C. d'HABSBOURG & Landgrave d'ALSACE, † ſans lignée en 1256.
— HARTMAN, *Chanoine* de Bâle, † jeune.

11 RODOLFE le *Grand*, Tige de la Maiſon d'AUTRICHE.
— ALBERT, † en 1256.
— HARTMAN, *Chanoine* de Bâle, mort jeune.
— *Elizabeth*, ép. 1°. Emeri, C. de Straſb. 2°. Gontram, C. d'OEKKSENSTEIN.
— *Berthe*, ép. Frederic, C. de ZOLLERN.

Digitized by Google

ᴉABSBOURG.

GC

DE
BS-
RG.
liman



RAI
le K
1027
f. de
Lora

.85.

OT
Com
le Su
† le
1c

ı. 187.

iénéalogiſte de *Mure*,
Godefroi, *le Tenneur*.

E, C. de THIERSTEIN 1080,
IABSBOURG, f. de Wernher I,
un Comte de Homberg.

Ithe,
Ro
THI

RODOLFE, † en 1147.	OTHON, *Evêque* de Conſtance. † en 1169.

W
HA
† le
fill
2°.

Gertrude, ép. Thierri III, Comte de [M]ONTBELLIARD.	*Richenſe*, ép Jean, Comte de FERRETTE.

W
I

emme de
ii, C. de
INGHEN.

RODOLFE le *Taciturne*, *Table LV.*	WERNHER, † jeune.

E,
dwige,
BOURG.

AL
d'H
d'A
en
d'U
† le

DOLFE, Empereur, ge de la Maiſon. TRICHE.	*Eliẓabeth*, & *Berthe* énoncées à côté.

RO
élu

d'A

Digitized by Google

1 GONTR
† 946; ép.

2 LANDOLUS
ou LANDZELI
TEMBOURG, I
& de Briſgau, †

3 RATHBOT ou I
Comte d'ALTEMBC
d'Alſace & de Bri
1027; ép. *Ithe*
ſœur de Theodo
Frederic, Ducs d
Beatrix, ſœur du

4 ALBERT I,
Comte
d'HABSBOURG,
† ſans lignée.

5 OTHON II,
Landgrave d'Al
ép. *Hille*

6 WERNHER II,
d'HABSBOURG, †
ép. *Ithe* de HOM

7 WERNHER
d'HABSBOURG, †
Gertrude, dite de
par quelqu

8 ROBERT le *Ri*
C. d'HABSBOU
Landgrave d'Alſa
† en 1197; ép. *Ith*
PFULLENDORI

9 RODOLFE le
d'HABSBOURG, †
ép. *Agnès* de ST

10 ALBERT RO
le *Sage*, † en le
1240; ép.
Hedwige de
KIBOURG.

11 RODOLFE A
le *Grand*, †
Tige de la Maiſon
d'AUTRICHE.

Digitized by Google

Radeboton eut enſuite diférend avec ſon frere Rodolfe, au ſujet du partage de la ſucceſſion paternelle, & celui-ci qui étoit ſoutenu du Comte de Frobourg ſon beau-pere, fit le dégat ſur les terres de Radeboton; la mort de Rodolfe termina ce diférend.

C. DE HABSBOURG. Guilliman p. 177.

Radeboton épouſa vers l'an 1009 *Ite* de LORAINE, & ayant reçu de ſon frere Wernher Evêque de Straſbourg une ſomme conſidérable d'argent, pour bâtir au milieu de ſes terres, un château pour ſervir de rempart contre ceux qui voudroient envahir ſes biens, & où il put mettre à couvert ſes richeſſes, fit bâtir ſur la riviere d'Aar entre Bâle, Zurich & de Schaffouſe, le fameux château d'*Habesbourg* ou *Habsbourg*. Le Comte ſe ſervit auſſi très-utilement des libéralités de l'Evêque, pour mettre dans ſes intérêts la Nobleſſe du pays voiſin, & pour ſe faire des vaſſaux. Pluſieurs Gentilshommes des pays de Zurich, de l'Argau, du Turgau, de l'Hegou & du Kletgau engagés par les gratifications du Comte, ſe mirent ſous ſa protection. Il y a des preuves trop ſenſibles que l'Evêque Werner eſt le fondateur du château d'Habſbourg; lui-même s'en done le titre dans ſon teſtament daté de l'an 1027. Il en inveſtit probablement Ithe de Loraine, qui eſt qualifiée Comteſſe d'Habſbourg dans les actes de Mure, & ſes neveux, & peut-être leur pere Radeboton, afin de mettre dans leur Maiſon une Comté propriétaire. Ce Prélat nomé auſſi Garnier, fut chargé vers le même tems par l'Empereur Henri, de ſecourir Rodolfe Roi de Bourgogne contre ſes ſujets rébelles, & avec les troupes qu'il en reçut, il défit les Bourguignons, & rétablit Rodolfe ſur ſon trône. Il fut enſuite envoyé par l'Empereur Conrad Ambaſſadeur à Conſtantinople, où il mourut l'an 1028, avec la gloire d'avoir jetté les premiers fondemens de la magnifique Egliſe Cathédrale de Straſbourg, & doné à ſon illuſtre Maiſon le nom de Comte d'Habsbourg. Ceſt à lui que l'on done encore l'honeur d'avoir fondé la célébre Abaye de *Mure*, ou *Muri* en Suiſſe, dont il dona l'Avoüerie à ſa famille. Il fit cette fondation, à la ſollicitation d'Ithe de Loraine: elle en eſt apellée réparatrice dans les actes de cette Abaye, qui l'apellent auſſi ſœur de Wernher, ce qui a fait croire à Blondel & à le Tenneur, que ce

id. 185.

id. p. 185.

ibid. p. 187.

Digitized by Google

C. DE HABSBOURG.

Prélat étoit de la Maiſon de Loraine, & non de celle de Gontram-le-Riche ; mais ſouvent le nom de *ſœur* eſt employé par les anciens Hiſtoriens pour celui de *belle-ſœur.* Les mêmes actes apellent Ite ſœur de Theodoric, ou Thierri Duc de Loraine, mais il ne faut pas croire avec le P. Vignier, ni avec ceux qui l'ont ſuivi, que ce fut de Thierri d'Alſace, Duc de Loraine, car celui-ci étoit poſtérieur de 80 ans à l'autre, & à nôtre Ithe de Loraine, au ſujet de laquelle nous remarquerons pour la gloire de la Maiſon d'Habſbourg, qui en décend au moins en ligne féminine, qu'ayant pour mere Beatrix ſœur du Roi Hugue Capet, ſes enfans ſe trouvoient neveux à la mode de Bretagne du Roi Robert. Ite avoit pour frere uterin Chunon Comte de Rhinfeld pere de Rodolfe, Comte de Rhinfeld & Duc de Soüabe, qui fut élu à Forcheim Anti-Empereur contre Henri IV. ſon beau-frere, le 5 Mars 1075, & couroné à Mayence le 26 Mars 1077.

Guilliman p. 190.

Ite mourut le 23 Juillet de l'année 1026, & le Comte Radeboton ſon mari le 9 des Kalendes d'Avril de l'année ſuivante. Ils furent l'un & l'autre inhumés dans l'Abaye de Mure. Ils eurent *Richenſe* mariée à Uldaric Comte de Lentzbourg, & trois fils, ſavoir OTHON, ALBERT & WERNHER, qui furent, ſuivant Guilliman, ſous la tutelle de Landolus. Les deux premiers moururent ſans
p. 204.
poſtérité. L'Auteur des actes de Mure dit que le Comte Othon fut tué par un certain Chevalier nomé Erinlier, qu'il fut inhumé à Straſbourg devant l'autel de S. Laurent, & que le Comte Werner ſon frere dona pour le repos de ſon ame à ce monaſtére une metairie qu'il avoit à Cuſnach, dont leur frere Adalbert remit au même monaſtére la part qu'il y avoit, peu avant ſa mort. Le P. Hergott date la mort d'Othon au 28 Juillet 1046, & celle d'Adelbert au 12 Juillet ſuivant.

WERNHER recueïllit ainſi tous les biens de ſa Maiſon, dont il continua la lignée. Il favoriſa le parti de Rodolfe de Rhinfeld, Duc de Soüabe ſon oncle maternel contre
p. 223.
l'Empereur Henri IV. Les libéralités qu'il fit au monaſtére de Mure, en faveur duquel il acorda le 13 Novembre de
233.
l'an 1082 des Lettres d'amortiſſement ou de franchiſe, en

Digitized by Google

préſence de Vilibert Abé d'Hirſaug, de Sigifroi Abé de Schaffouſe, de Burchard Comte de Nellembourg ſon beau-frere, & de Rodolfe Comte de Thierſtein, lui mériterent le titre de *Pieux*. Il laiſſa même aux Religieux la liberté de choiſir tels protecteurs qu'ils jugeroient à propos; ils lui avoient trop d'obligation pour en choiſir d'autres que lui & ſa Maiſon, dans laquelle l'Avoüerie de l'Abaye de Mure demeura atachée, non à titre de propriété, mais de protection: ce qui fut confirmé l'an 1114 par l'Empereur Henri V, qui viſitant ce monaſtére aprouva les donations, amortiſſement & réglemens faits par le Comte Wernher I. Ce Comte mourut âgé de 79 ans, le 10 Novembre 1096, & fut inhumé dans l'Abaye de Mure. Il avoit épouſé, ſelon le ſentiment de Guilliman & de Vignier, *Regulinde* ſœur de Burchard Comte de NELLENBOURG, de laquelle il eut deux fils, & Ithe mariée à Rodolfe Comte de Thierſtein. C. DE HABSBOURG.



OTHON II. du nom, Comte d'HABSBOURG & Avoüé de Mure, eut avec Heſſon Baron de Buttenheim, une diſpute qui s'échauffa ſi fort, qu'ils ſe batirent dans le Château de Buttenheim; le Comte reçut une bleſſure, dont il mourut le 8 de Novembre de l'an 1109, ſuivant Guilliman, ou de 1111, ſelon le P. Hergott, il fut inhumé à Mure; Lazius & Heuterus lui donent pour femme *Hille* de FERRETTE, dont il eut WERNER II & *Adelais* femme d'Emicon de HUNNENBERG; Gerard de Rhoo, & les Hiſtoriens de Suiſſe & d'Alſace y ajoutent RODOLFE, qui mourut ſans poſtérité, & le P. Hergott y joint OTHON *Evéque* de Conſtance, qui mourut l'an 1169. P. 228.

WERNHER II. ou III. du nom ſucceda à ſon pere

Digitized by Google

C. DE HABSBOURG.

Othon ſous la tutéle de ſon oncle Albert II, qui prit le titre de *Comte* d'*Habsbourg* & d'*Avoué* de Mure en qualité de ſon Tuteur, ſuivant l'uſage de ce tems. Albert acompagna au voyage d'Italie l'Empereur Henri V, qui à ſon retour paſſant par Bâle, le Comte Wernher aſſiſté de ſon oncle Adelbert, le pria de prendre ſous ſa protection, & ſous celle de l'Empire, le monaſtére de Mure qui avoit été afranchi, & remis ſous le pouvoir de Dieu, de la Ste Vierge, de S. Pierre Apôtre, de S. Martin Evêque & de S. Benoiſt, ce qui fut accepté par l'Empereur, qui par acte doné à Bàle le 4 de Mars 1114, confirma tout ce qui avoit été fait en faveur de ce monaſtére. Wernher Comte d'Habſbourg ſigna comme témoin, après Othon Comte Palatin de Wittelſpach, & Engelbert Marquis d'Iſtrie, à l'acte par lequel l'Empereur Henri V. renonça à doner les inveſtitures par la croſſe & l'anneau, qui avoient été ſi longtems un ſujet de diſcorde entre le Pape & l'Empereur.

Guilliman l. 5. p. 261.

p. 267.

p. 278.

Le Comte Albert d'Habſbourg après avoir aſſiſté au ſiége de Winſberg, où le Duc Guelfe fut forcé de ſe rendre à l'Empereur Conrad le Salique, mourut au comencement de l'an 1141 ſans enfans. Son neveu Wernher mourut deux ans après, le 11 de Novembre, & laiſſa, ſuivant Guilliman, de ſa femme *Ite* de HOMBERG, WERNER III, qui continua la lignée. Theodore Godefroi, Peireſc, le Tenneur & d'autres ont cru ſur le témoignage du Généalogiſte de Mure qu'il mourut ſans lignée, & que cette Ite qu'on lui done pour femme, n'eſt autre que ſa tante Ite de Thierſtein, remariée à un Comte de Homberg, laquelle ſucceda à ſon neveu, & fut mere de Werner III, qui prit le nom d'HABSBOURG, & le transmit à ſa poſtérité. Ce Wernher III. mourut, ſuivant Guilliman, le 11 Novembre 1163, & fut pere d'ADELBERT ou ALBERT ſurnomé le *Riche*, & de deux filles.

Le P. Marquard, Herrgott avec quelques autres, ne fait qu'une même perſone de ces deux Wernhers, qu'il nome III. du nom, parce qu'il met au nombre des Comtes d'Habſbourg Werner Evêque de Straſbourg, qui fut le fondateur du château d'Habſbourg; il marque la mort de ce Comte au 11 de Novembre de l'an 1163, & lui done deux

Digitized by Google

femmes, ſavoir *Ite* fille de Wernher Comte de HOMBERG, & *Gertrude* de STARCKEMBERG, & cinq enfans, qui furent WERNER IV, RODOLFE II, ADELBERT-le-Riche, qui continua la lignée, *Gertrude* & *Richenſe*. La premiere fut mariée à Thierri Comte de MONTBELIARD, & l'autre épouſa Jean C. de FERRETTE. M. Guilliman dit qu'il aime mieux s'en raporter à l'Auteur du livre des origines de Mure, qui dit expreſſement que Wernher fils d'Othon fut pere d'un autre Wernher & de Rodolfe, & non d'Adelbert, qui ne fut que ſon petit-fils. *Ithe* de THIERSTEIN ou de HOMBERG eſt expreſſément nomée par le Généalogiſte de Mure, mere de Werner, & de Rodolfe d'Habſbourg, & Adelbert qui eſt marqué avec ſes ſœurs Gertrude & Richenſe pour enfans de Werner, avoit pour mere, ſuivant Guilliman & les autres Auteurs, *Gertrude* que l'on croit de la Maiſon des Comtes de Starckemberg, & dont le nom fut doné à ſa fille aînée, ce que l'on ne peut concilier dans le ſentiment de ceux qui ne font qu'une ſeule perſone de deux Wernhers. C. DE HABSBOURG. p. 281.

§. X.

Guilliman p. 297.

Ces dificultés ont déterminé pluſieurs Auteurs à ne comencer la généalogie des Comtes d'Habſbourg, que par ADELBERT ou ALBERT-*le-Riche*, depuis lequel la ſuite eſt inconteſtable. Ce Comte épouſa *Ite* Comteſſe de PFULLENDORFF, fille de Rodolfe, Comte de Pfullendorff, & de Wulfide ſœur de Welfe Duc de Baviére. Rodolfe qui fut le dernier de ſa race, étoit fils d'Ulric Comte de Pfullendorff, & de Berthe fille de Rodolfe de Rhinfeld Duc de Soüabe, élu Empereur, & de Mathilde de Franconie. Ite avoit pour frere Berthold, qui étant mort ſans poſtérité, ſon pere acablé de chagrin dona l'an 1170 ſon Comté de Pfullendorff, l'Avoüerie de l'Evêché de Coire, & tout ce qu'il poſſédoit de fiefs de l'Empire, à l'Empereur Frederic I, & partit quelques années après pour la Terre Sainte, mais il mourut en chemin. Pfullendorff eſt à préſent une ville Impériale de Soüabe. id. p. 300. Libellus de Guelfis. Chron. Viagartens.

L'alliance qu'Albert avoit contractée avec une niéce de

C. DE HABSBOURG.

Welſe Duc de Baviére, l'engagea à ſe déclarer pour ce Duc dans la guerre qu'il fit à Hugue III. Comte Palatin de Tubingue. Celui-ci avoit étranglé quelques Gentils-hommes de Welſe, & avoit ruiné leur château de Mering. Le jeune Welſe fut chargé par ſon pere, d'aſſiéger la ville & forteresse de Tubingue, devant laquelle il fut défait & obligé de ſe retirer. L'Empereur Frederic qui pacifia ce diférend, dona à Albert Comte d'Habſbourg, les villages de *Tietic*,
Ibid. p. 310. *Slier*, *Urdoff*, & quelques autres au-de-là des limites qui dépendoient du Comte de Bade, & étoient des fiefs maſculins qui étoient revenus à l'Empire par l'extinction de la Maiſon des Comtes de Lentzbourg & de Bade en Suiſſe. Cet Empereur ayant pris la croix, le Comte Albert d'Habſbourg s'embarqua l'an 1188 avec Berthold Duc de Zeringhen, &
p. 318. eut part aux ſuccès que les Croiſez eurent contre Saladin. Il fut auſſi un de ceux qui s'engagerent dans la croiſade, que Henri Duc de Saxe entreprit l'an 1196, & après avoir ſignalé ſa valeur en toutes les ocaſions qui ſe préſenterent, il revint en Europe, & mourut en 1199. Ce fut lui qui fit batir la ville de *Waldshut*, qui n'étoit auparavant qu'un village. Sa fille *Ite* ou *Berthe* épouſa Henri Comte de LININGHEN, ou de Linange.

RODOLFE I. ou IV. du nom, Comte d'HABSBOURG ſurnomé le *Vieux*, fut héritier de la valeur auſſi-bien que des grands biens du Comte Albert ſon pere, qu'il aug-
p. 333. menta conſidérablement. S'étant déclaré en faveur d'Othon IV. compétiteur à l'Empire de Philipe de Soüabe, il eut beaucoup de part à ſes faveurs. Ce Prince lui dona l'Avoüerie Impériale de *Seckingen* & la ville de *Lauffemberg*, & avant que de paſſer en Italie, il l'établit Gouverneur des trois comunautez d'Uri, de Schwitz & d'Underwal, & de toute la haute Allemagne, avec le titre de *Vicaire de l'Empire*, ou *Avoüé Provincial*, & avec les droits de regale & de Fiſc. Rodolfe prit le titre de *Landgrave d'Alſace*, titre nouveau, que l'on trouve marqué dans une charte de l'an 1210, & c'eſt la plus anciéne époque que l'on trouve de ce titre de Landgraviat d'Alſace, que l'Empereur Frederic II. confirma à Rodolfe l'an 1212.

La qualité de Landgrave d'Alſace n'étoit autre choſe que

l'Avoüerie

l'Avoüerie & Vidamé d'Alſace ; c'eſt-à-dire, l'exercice & la manutention des droits de l'Evêque de Straſbourg, qui étoit Seigneur de l'Alſace, laquelle comprenoit alors le pays des Suiſſes & pluſieurs terres voiſines, où pluſieurs Seigneurs s'étant rendus puiſſans, l'Evêque aimoit mieux leur ſoufrir une qualité qui marquoit ſon droit, que de les laiſſer dans une indépendance qu'il ne pouvoit empêcher par la force. Elle n'étoit d'abord qu'une comiſſion, que les Empereurs donoient à des Seigneurs, pour être les Juges de la Province, & veiller à la conſervation des fiefs de l'Empire & de l'Evêque. Ceux qui étoient revêtus de cette dignité, étoient només *Juges Provinciaux*, ou *Comtes de la Province*, & c'étoit ce qu'on apelloit proprement *Comites Feudi*; il y avoit outre cela d'autres Comtes apellés *Comites fundi*, qui poſſédoient leurs Comtez en propriété. Outre les droits atribués à cette dignité, il y avoit des fiefs qui y étoient atachés pour l'entretien du Landgrave, on les apelloit fiefs du Landgrave, & ils relevoient de l'Evêque. Les fiefs qu'on apelloit du Landgraviat, étoient ceux qui étoient compris dans l'étenduë de la Juriſdiction du Landgrave, & ils relevoient immédiatement de l'Empire. Il y avoit deux Landgraviats d'Alſace, ſavoir celui de la haute & celui de la baſſe. Celui-ci fut tenu par les Comtes d'Egisheim, puis par les Seigneurs de Werde, auſquels ſuccederent les Comtes d'Oeting; deſquels l'Evêque de Staſbourg ayant acheté les droits, il réunit ce titre à ſon Evêché. C. DE HABSBOURG.

Le Landgraviat de la haute Alſace, poſſédé en partie par les Comtes d'Habſbourg depuis l'an 1210, fut rendu héréditaire par l'Empereur Rodolfe, à qui la dignité Impériale dona moyen de conſerver cet Etat, dont ſon patrimoine faiſoit une petite partie, & dont il avoit aquis les autres portions plus conſidérables, ſous prétexte des droits d'Helvis de Kibourg ſa mere, & de Gertrude ou Anne de Hohemberg ſa femme, ſi bien qu'il joignit la poſſeſſion au titre de Landgrave d'Alſace, que lui, ſon pere & ſon ayeul avoient porté, non qu'ils en prétendiſſent la totalité, parce que cet Etat étoit diviſé entre pluſieurs familles qui ſe prétendoient Landgraves d'Alſace, chacune en la partie qu'elle poſſédoit. L'Empereur Rodolfe fut le premier de ſa Maiſon

Digitized by Google

C. DE HABS-BOURG.

qui prit les armes d'Alſace, que l'on voit ſur un de ſes ſceaux écartelées avec le Lion d'Habſbourg, auquel il ajouta auſſi le premier une courone.

Rodolfe ſe déclara l'an 1223 en faveur des Comtes de Kibourg contre le Chapitre de Berone, mais peu après ſe repentant d'avoir contribué aux pertes & aux mauvais traitemens qu'il ſoufrit, il le dédomagea par les donations qu'il fit en faveur de ce Chapitre; & dans l'acte qui eſt daté du 18 des Kal. de Septembre de l'an 1227, il prend la qualité de *Par la grace de Dieu Landgrave d'Alſace & Comte d'Habsbourg.*

Guilliman p. 351.

Henri Roi des Romains ayant beſoin de ſecours pour s'oposer aux entrepriſes de quelques Princes, dont l'abſence de l'Empereur Frederic ſon pere augmentoit la hardieſſe & l'indocilité, s'adreſſa à ceux d'Uri, de Schwits, & peuples voiſins; ils refuſerent de l'aider, à moins qu'il ne les délivrât de la préfecture de Rodolfe Comte d'Habsbourg, dont la puiſſance leur donoit de juſtes alarmes par raport à leur liberté, & qu'il ne promit de ne les plus aliéner de l'Empire, ſoit à titre de gouvernement ou d'engagement, ce que le Roi Henri leur acorda par Lettres donées à Haguenau le 6 des Kal. de Juin de l'an 1231. L'Empereur ceda au Comte d'Habsbourg en échange de l'Avoüerie d'Uri, de Schwitz & d'Underwald, d'autres fiefs de l'Empire de plus grande importance, entre leſquels Guilliman croit que fut le Comté de Rhinfeld, avec la fortereſſe bâtie dans une Iſle du Rhin vis-à-vis de cette ville, qui demeura au rang des villes Impériales, juſqu'au tems de l'Empereur Loüis de Baviére, qui l'engagea aux Princes d'Autriche-Habsbourg. Ce Comté de Rhinfeld, étoit revenu à l'Empire, après l'extinction des Ducs de Zeringhen, & Rodolfe y formoit des prétentions, tirant ſon droit de Chunon Comte de Rhinfeld, frere uterin d'Ithe femme de Radeboton, dont il tiroit ſon origine.

id. p. 356.

Rodolfe le Vieux mourut au comencement du printems de l'an 1232, & laiſſa de ſa femme *Agnès* fille de Godefroi de STOUFFEN, deux filles *Helwige* & *Gertrude* mariées à Herman & Loüis deux freres de la Maiſon des Comtes de FROBOURG, & trois fils, dont le dernier nomé WERNER mourut jeune, les deux autres furent ALBERT & RODOLFE, par leſquels la Maiſon d'Habsbourg

Digitized by Google

ſe trouva partagée en deux branches. La poſtérité de Rodolfe garda toujours le titre de *Comte* d'*Habsbourg*, auquel elle ajouta celui de *Seigneur* de LAUFFEMBOURG; celle d'ALBERT ſon aîné ſe diſtingua par la qualité de *Landgrave* d'*Alſace*, & quita dans la ſuite le nom d'HABSBOURG, pour prendre celui d'AUTRICHE, ſous lequel elle eſt devenuë ſi reſpectable par la majeſté de l'Empire, qu'elle poſſéde ſans interruption depuis près de trois ſiécles. C. DE HABSBOURG.

Le premier ſoin de ces deux freres fut de rendre ce qu'ils devoient à la mémoire de leur pere, pour laquelle ils firent de grandes libéralités au Chapitre de Berone, comme il ſe voit par un acte daté du 4 Avril 1232. Ils partagerent enſuite la ſucceſſion paternelle, dont ALBERT IV. dit le *Sage* eut en qualité d'aîné la meilleure partie, ſavoir la Comté d'Habſbourg & la Comté provinciale d'Alſace. On partagea auſſi les armes, chacun d'eux n'ayant retenu qu'une piéce du cimier; ſavoir Albert, le Lion iſſant & Rodolfe, les deux cols de Cygne. id. p. 359.

ALbert envoya l'an 1236 ſes deux fils Rodolfe & Albert alors âgez, l'un de 17, & l'autre de 16 ans, faire leurs premieres armes en Italie au ſervice de l'Empereur Frederic II, & lui-même après avoir pourvû à la tranquillité de ſa famille par les traités qu'il fit avec ſes voiſins, alla s'embarquer à Marſeille avec pluſieurs Seigneurs Allemans, pour paſſer en Sirie faire la guerre aux Infidéles, ſous Thibaud Roi de Navare qui avoit entrepris une croiſade; il y mourut de maladie, & fut inhumé à Aſcalon. Il avoit épouſé *Hedwige* ou *Helwige* de KIBOURG, alliance qui fut très-avantageuſe à ſa Maiſon, dans laquelle elle aporta la riche ſucceſſion des Comtes de Kibourg, qui avoient réuni à leur Comté ceux de BADE & de LENTZBOURG. Elle étoit ſœur d'Herman dernier Comte de Kibourg, qui n'ayant point d'enfans inſtitua pour héritier ſon neveu, fils d'Hedwige, au préjudice de ſa petite niéce Anne de Kibourg, qui étant fille de l'aîné, devoit être preferée.

Du mariage d'Hedwige & d'Albert-le-Sage, naquirent RODOLFE, ALBERT, & HARTMAN qui mourut jeune, & deux filles *Elizabeth* & *Berthe*. Celle-ci fut mariée en premieres nôces à Emeric Comte de STRASBERG qu'elle fit pe-

Digitized by Google

re d'Othon Gouverneur en Bourgogne pour l'Empereur Albert, & qui eut pour fils Emeric II : en ſecondes nôces elle épouſa Othon d'OCHSENSTEIN, d'où naquit Othon qui portoit la baniere de ce même Empereur Albert dans la bataille où fut tué Adolfe de Naſſau. Guilliman & le P. Vignier donent à Elizabeth pour mari Frideric Comte de HOHENZOLLERN, d'où viennent les Burggraves de Nuremberg, & la Maiſon de Brandebourg. Mais on m'a fait remarquer que dans la généalogie de Zollern par les meilleures Auteurs, on ne trouve point cette alliance. Le Tolner raporte un diplome de l'an 1282, dans lequel Albert & Burchard Comtes de ROTENBOURG ſont només fils de la ſœur du Roi Rodolfe, ce qui peut faire croire qu'Elizabeth aura plutôt été mariée à quelque Comte de Rotembourg en Franconie pere d'Albert & de Burchard.

M. Olensچlager.

Hiſt. Palatine p. 78.

Le Généalogiſte de Mure ne nome pour fils d'Albert-le-Sage qu'Albert & Hartman, & ne parle point de Rodolfe, ſans doute parce qu'il n'étoit pas encore né, lorſqu'il écrivoit; cependant Guilliman & d'autres le font aîné de ſes freres, contre le ſentiment de Manlius, qui le fait cadet de Charle & d'Albert. On dit que celui-ci fut Chanoine de Straſbourg & de Bâle : il mourut le 14 Décembre 1256.

Le mariage que fit ſon frere RODOLFE l'an 1242, avec *Gertrude* de HOHEMBERG lui aporta de grands biens, entr'autres la vallée dite d'*Alberthal*, & le château d'*Ortemberg*, que le Comte Albert ceda à ſa ſœur, avec tous les droits qui lui revenoient du chef de leur mere héritiére de la Maiſon d'Egisheim, qui avoit poſſédé la Comté provinciale d'Alſace, par où la plus grande partie de l'Alſace échut à Rodolfe qui y joignit encore l'an 1264 la riche ſucceſſion de la Maiſon de Kibourg, & les terres de ceux de ſes voiſins qui ſe trouverent les plus foibles. Enfin il porta la gloire de ſa Maiſon au plus haut point de gloire par ſon élection à l'Empire faite le 29 Septembre 1273. Il en augmenta encore les biens & la puiſſance par le don qu'il fit à ſon fils Albert du Duché d'AUTRICHE, confiſqué ſur Ottocare Roi de Boheme. Albert en prit le nom, & le transmit à ſa poſtérité, qui l'a rendu ſi illuſtre. Nous la renvoyons au volume d'Allemagne, pour parler de la branche cadette qui conſerva le nom d'Habſbourg.

Digitized by Google



Comtes d'HABSBOU[...]

10 RODOLFE, dit le *Taciturne*, Comte d'HABSB[...], Stouffen, † en 1249; [...]

11 GOTTFRID ou GODEFROI, *Comte* d'HABSBOURG, Seig. de LAUFFEMBOURG, † le 24 Septembre 1271; ép. *Elizabeth*, d'OCHSENSTEIN.

WERNHER, † ſans lignée.

12 RODOLFE II, C. d'HABSBOURG, Seig. de LAUFFEMBOURG & de RAPERSWIL, † le 20 Janv. 1314; ép. 1°. *Elizabeth*, heritiere de RAPERSWIL; 2°. *Marie*, f. de Frederic, C. d'OETTING.

GOTTFRID, paſſa, dit-on, en Angleterre, crû pere de

13 JEAN I, Comte d'HABSBOURG, *Landgrave* de Kletgau, Seig. de LAUFFEMBOURG, de RAPERSWIL & d'HOMBERG, † le 21 Sept. 1337 à la bataille de Grinou; ép. *Agnès*, fille de Simon, Landgr. d'ALSACE.

GEFFREY ou GALFRID, Tige de la Maiſon de FILDING. *Table LVI.*

14 JEAN II, *Comte* d'HABSBOURG, Sr de RAPERSWIL, † le 17 Déc. 1380; ép. *Elizabeth*, Comteſſe de NIDOU-

RODOLFE, C. d'HABSBOURG & de Kletgau, Sr de Lauffemb. † en Sept. 1383; ép. *Elizabeth* de MANTONE.

GOTTFRID ou GODEFROI, C. d'HABSBOURG, † le 10 Juillet 1375.

Agnès, Chanoineſſe.

15 JEAN III, le *Vieux*, *Comte* d'HABSBOURG, & de HOMBERG, † ſans lignée en 1395.

JEAN IV, le *Jeune*, *Comte* d'HABSBOURG, Seig. de L[...] *Landgrave* de KLETGAU, † en Mai 1408; ép[...] LANDENBERG, † en 1441.

16 *Agnès*, † jeune.

URSULE, d'HABS[...] ép. RODOL[...]

Digitized by Google

ʋ R G , Seigneurs

OURG, *Seigneur* de LAUFFEMB
ép. *Gertrude*, fille de Luitholde

RODOLFE, élu *Evêque* de Constance 1273, le 3 Avril 1293.

OTTON, & HERMAN, † ſans lign.

HARTMAN I, C. de K
aſſaſſiné le 31 Octobre
ép. *Elizabeth* des Co
de FROBOURG.

HARTMAN II, C. de
KIBOURG, *Landgrave* de
BOURGOGNE, † en 1380
ép. *Anne* de NIDOU.

EGGON, dernie
KIBOURG, † ſans
ép. *Anne* de BECHB

AUFFEMBOURG,
Agnès de

OURG, heritiere du KLET
, Comte de SULTZ.

. DE
ABS-
OURG.

au Lion
tourné de
les, ar-
& lampaſ-
or.

able
V.

imaa
376.

P. 446.

Digitized by Google

10

11

12

13

14

1[illegible]

1[illegible]

Digitized by Google

C. DE HABSBOURG.

Branche des Comtes de HABSBOURG-LAUFFEMBOURG.



D'or au Lion contourné de gueules, armé & lampaſſé d'or.

RODOLFE ſurnommé le *Taciturne*, ſecond fils de RODOLFE C. d'Habſbourg & Landgrave d'Alſace, & d'*Agnès* de STOUFFEN, dans le partage qu'il fit avec Albert ſon frere aîné de la ſucceſſion paternelle, eut la ville & fortereſſes de *Lauffemberg* & de *Waldshut*, l'Avoüerie de *Seckingen*, & le Comté de *Cletgou*, conſervant comme ſon frere le titre de Comte d'Habſbourg, auquel il ajouta celui de *Seigneur* de *Lauffembourg*. Son neveu Rodolfe, qui fut depuis Empereur, lui déclara la guerre, prétendant que pendant l'abſence de ſon pere Albert, & le tems qu'il avoit eu ſa tutéle & celle de ſes freres, il avoit fait pluſieurs aliénations & changemens préjudiciables à ſes intérêts, dont il lui demandoit la reſtitution, & ſur ce prétexte il entra à main armée ſur le territoire de Lauffembourg, où il fit le dégat par le fer & le feu. Rodolfe envoya ſes fils Godefroi & Eberhard, qui étant entrez dans le Comté de Vindinoſſe, y uſerent de repréſailles. Ces ravages également ruineux & déſavantageux aux deux partis finirent par la ceſſion que le Seigneur de Lauffembourg fit à ſon neveu de quelques terres. Il mourut l'an 1249, & laiſſa de ſa femme *Gertrude* fille de Luitholde Baron de REGENSBERG, ſix fils, dont trois moururent jeunes; un autre nomé RODOLFE fut Prêvôt de l'Egliſe de Bâle, & élu l'an 1274 Evêque de Conſtance. Les deux autres fils de Rodolfe eurent chacun poſtérité; celle d'Eberard qui étoit le puîné quita le nom d'HABSBOURG, & prit celui de KIBOURG.

Table LV.

Guillimaa l. 6. p. 376.

id. l. 7. p. 446.

C. DE HABSBOURG.

GOTTFRID ou GODEFROI fils aîné de Rodolfe continua le nom & la lignée des Seigneurs de Lauffembourg, & dona pluſieurs marques de ſa valeur, tant dans la guerre que ſon pere eut contre Rodolfe Comte d'Habsbourg, que dans celle dont Hartman-le-Jeune Comte de Kibourg lui dona la conduite contre ceux de Berne, ſur leſquels il remporta une victoire l'an 1242. Il mourut le 29 Septembre 1271, & fut inhumé à Wetting. Il avoit épouſé *Elizabeth* d'OCHSENSTEIN, dont il laiſſa deux fils en bas âge, ſavoir GOTTFRID & RODOLFE. Guilliman dit que le premier mourut peu après ſon pere; il y a cependant en Angleterre une noble famille du nom de FILDING, de laquelle ſont les Comtes de DINBIGH, qui raporte ſon origine à ce Gottfrid d'Habsbourg.

Imhoff. gen. Britan. c. 38.

RODOLFE fut les premieres années de ſa jeneſſe ſous la tutéle de ſon oncle Rodolfe Prévôt de Bâle, que les Chanoines de Conſtance, à la recomandation du Pape Grégoire X, élurent pour leur Evêque l'an 1274. Albert fils de Rodolfe, qui l'année précédente avoit été élu Empereur, voulut le dépoüiller de cette tutéle, & il s'alluma à cette ocaſion une guerre entre lui & l'Evêque, qui avoit pour alliez l'Abé de S. Gal, les Comtes de Montfort, de Scheren, de Nellembourg, & les villes de Conſtance, de Zurich & de S. Gal. Ce Prélat qui mourut le 3 Avril 1293, aquit au nom & profit de ſon Evêché la ville d'*Arbone*, dont Marquard de Kennat Chevalier, lui vendit ce qui lui apartenoit renfermé dans l'enceinte, & Ulric de Bodmar Chevalier les Fauxbourgs, par ce moyen il la laiſſa toute entiere à ſes ſucceſſeurs, dont le premier fut Henri de Klingenberg auparavant Chancelier de l'Empereur Rodolfe, qui l'avoit établi Evêque de Freiſing.

Lorſque le Comte Rodolfe Seigneur de Lauffembourg fut ſorti de tutéle, il acompagna l'Empereur Albert dans toutes ſes expéditions; il ſervit auſſi l'Empereur Henri VII, qui le fit *Avoüé Provincial* de la haute Allemagne, du Turgau, de l'Argau & des villes du Rhin & de la Forêt noire, comme on le voit dans un diplome de l'an 1310, doné en faveur de l'Abé de S. Gal. Quelques envieux ayant fait ôter à Rodolfe cet emploi; que l'Empereur dona à Eberhard Baron

Guilliman l. 7. p. 451.

de Burghe, il paſſa en France, & mourut à Montpelier le 20 Janvier 1314. Son fils fit transporter ſon corps à Wetting, où il fut inhumé auprès de ſon pere. Il avoit épouſé *Elizabeth* veuve de Loüis Comte de Homberg, & ſœur de Rodolfe dernier de ſa race, Comte de RAPERSWIL, de la ſucceſſion duquel il eut le nouveau Raperswil, & dans la ſuite tout le reſte de ce Comté échut à ſa poſtérité par l'extinction de celle de Homberg. Le P. Herrgott done à Rodolfe une ſeconde femme, ſavoir *Marie* fille de Frideric C. d'OETTING.

C. DE HABSBOURG.

JEAN I. Comte d'Habſbourg, Landgrave de Kletgau, Seigneur de Lauffembourg, de Raperswil & de Homberg, fils unique de Rodolfe, ſoutint avec zéle le parti de Frederic d'Autriche ſon parent contre Loüis de Baviere. L'alliance qu'il avoit faite en 1334 avec ceux de Zurich, ne l'empêcha pas de doner retraite & du ſecours aux exilés de cette ville, qui ſe refugierent à Raperswil. Diethelme Comte de Toggenbourg, qui étoit alors en diférend avec le Comte au ſujet de Grinau, dont le Comte l'avoit chaſſé, profita du mécontement de ceux de Zurich, pour en obtenir du ſecours. Les Zurichois armerent des barques & remonterent le Limat, juſqu'à la fortereſſe de Grinau, où ils trouverent Diethelme avec ſes troupes, & ayant uni leurs forces, ils en formerent le ſiége. Le Comte d'Habſbourg ayant ramaſſé à la hâte ce qu'il put de troupes, vint dans le tems qu'on s'y atendoit le moins, ataquer les aſſiégeans, qu'il défit ſans beaucoup de reſiſtance, & qu'il chaſſa vers leurs bâteaux. Le malheur de Diethelme qui tomba entre les mains des énemis, & la honte d'avoir abandoné leur allié, ranimant leur courage, ils revinrent avec plus d'ordre & d'animoſité, pour recomencer le combat. Le Comte Jean, que ſon premier ſuccès avoit rendu trop préſomptueux, s'avança peu acompagné vers l'énemi qu'il ataqua avec plus de valeur que de prudence, & fut tué le 21 Septembre 1337. Sa mort fut vengée par celle du Comte de Toggenbourg, qui fut mis en piéces par ceux qui revinrent du combat, quoiqu'il reclamât en vain la foi publique & les loix de la guerre. JEAN, RODOLFE, & GODEFROI fils du Comte d'Habſbourg

Guilliman p. 454.

C. DE HABSBOURG.

&c de ſa femme *Agnès* fille de Simon Landgrave d'ALSACE & Comte d'OETING eurent ſoin de lui faire rendre les honeurs de la ſépulture qu'il reçut à Vetting.

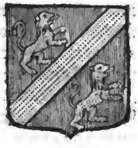
id p. 457. JEAN II. Comte d'Habſbourg-Lauffembourg fit ſa réſidence à Raperswil, & ſes freres à Lauffembourg. GOTTFRID qui étoit le dernier vendit en 1365 ſa part du Comté de Kletgou à ſon frere Rodolfe, & mourut ſans alliance le 10 Juillet 1375. Il fut inhumé à Wetting. Le Comte Jean dans le deſir de venger la mort de ſon pere, forma avec les exilés de Zurich un complot de ſe rendre maître de cette ville, aux conditions que les exilés ſeroient retablis dans leur patrie & dans leurs biens, & que l'on payeroit au Comte tous les frais de cette expédition. Les conjurés s'étant rendus de nuit au jour marqué entrerent dans la ville l'an 1350, mais la vigilance du Preteur Bruner, ſecondée de la valeur des habitans fit échouër leur deſſein. Un grand nombre de conjurés fut tué, & pluſieurs faits priſoniers, entr'autres le Comte Jean d'Habſbourg. Sur cette triſte nouvelle ſes freres Rodolfe & Godefroi firent arêter par tout les marchandiſes & les marchands de Zurich, par les Valdener d'Alſace, & Agnès d'Autriche qui demeuroit à Konigsfeld, moyena une trêve, qui étant expirée, ſans qu'on eut pû procurer un acomodement, ceux de Zurich détruiſirent de fond en comble les deux villes de Raperswil. Ce qui engagea Albert Duc d'Autriche, de qui le Comté de Raperswil relevoit, de prendre la défenſe de ſon parent. Il vint aſſiéger Zurich avec toutes ſes forces; mais Loüis Marggrave de Brandebourg fit faire la paix le 1 Septembre 1352, & ſtipula entr'autres conditions la liberté du Comte d'Habſbourg, qui vendit au Duc Albert, Raperswil avec toutes ſes dépendances. Ce Comte mourut le 17 Décembre 1380, ſuivant quelques-uns, ou le 1 Janvier 1387, ſuivant Guilliman, & fut inhumé à Wetting. Il laiſſa d'*Elizabeth* Comteſſe de NIDOU JEAN IIIe du nom, Comte d'Habſbourg, Seigneur de Lauffembourg, qui ſe trouva au combat de Sempach l'an 1386, & mourut ſans poſtérité l'an 1395. Guilliman le confond avec ſon couſin-germain JEAN IV, qui lui ſucceda. Celui-ci étoit fils de RODOLFE Comte d'Habſbourg & de

Kletgau

Kletgau frere puîné du Comte Jean II. Herman des Barons de Bonſtetten, Abé de S. Gal, établit l'an 1343 le Comte Rodolfe Gouverneur ſur tous ſes ſujets & dépendances, pour l'honeur & l'avantage de ſon Abaye. Il avoit auſſi en 1374 le même emploi dans l'Argau & le Turgau pour les Princes d'Autriche. Il mourut l'an 1388, ſelon Guilliman, qui ne lui done point de poſtérité, ou au mois de Septembre de l'an 1383, ſuivant le ſentiment du P. Herrgott, qui marque qu'il avoit épouſé Elizabeth de MANTONE: il en eut *Adelaïde* femme de Henri Comte de MONTFORT, & JEAN IV. du nom, qui par la mort de Jean III. ſon couſin, demeura ſeul Seigneur de Lauffembourg & Landgrave de Kletgau. Il fut Conſeiller des Ducs d'Autriche, & Gouverneur pour eux de l'Argau & du Turgau, & des villes voiſines par comiſſion des années 1398 & 1405. Il fut le dernier de ſa branche, après l'extinction de laquelle les Ducs d'Autriche reprirent la Seigneurie de Lauffembourg & l'Avoüerie de Seckingen, comme fiefs de l'Empire. Le P. Herrgott date ſa mort du mois de Mai 1408. Il avoit épouſé une noble Demoiſelle, ſavoir *Agnès* de LANDENBERG, & il en eut pour fille unique *Urſule* Comteſſe de KLETGAU, mariée à Rodolfe Comte de SULZ, auquel elle porta ce Comté, & le Domaine de Palma ſitué vis-à-vis le monaſtére de Rhenaug, où elle eſt inhumée.

C. DE HABSBOURG.

Branche des Comtes de KIBOURG iſſuë des Seigneurs de LAUFFEMBOURG.



KIBOURG de gueules à une barre d'or accompagnée de 2 lions de même.

ELLE a pour Auteur EBERHARD Comte d'HABSBOURG, troiſiéme fils de RODOLFE dit le

C. DE HABSBOURG.

Taciturne, qui fit une heureuſe alliance avec l'héritiére du Comté de KIBOURG, dont il prit le titre avec celui de Landgrave de Turgau. Sa femme fut *Anne* fille unique & héritiére d'Herman le jeune Comte de KIBOURG, dont l'oncle dit Herman-le-Vieux, diſpoſa à ſon préjudice de l'ancien patrimoine des Comtes de Kibourg en faveur de ſon neveu Rodolfe Comte d'Habſbourg fils de ſa ſœur, de ſorte que la Comteſſe Anne qui étoit fille de l'aîné n'eut de ce Comté que les biens qui étoient entrez dans la Maiſon de Kibourg, par ſon ayeule Anne de Zeringhen. Elle eut les Comtez de *Burgdorff* & de *Dune*, avec la ville de *Fribourg* en Uchland, & d'autres terres conſidérables dans le pays de Vaud. Berthold dernier Duc de Zeringhen avoit doné à l'Empire la ville de Fribourg, & celle de Berne que l'Empereur Frederic II. prit ſous ſa protection, mais dans le tems des troubles que la Cour de Rome ſuſcita dans l'Empire, la ville de Fribourg choiſit pour ſes défenſeurs les Comtes de Kibourg auſquels elle ſe livra. Le Comte Eberhard & ſa femme Anne lui confirmerent leurs priviléges par acte du mois de Mars de l'an 1275, dans lequel Anne eſt nomée avant ſon mari. Deux ans après ils vendirent cette ville à l'Empereur Rodolfe, pour lui & ſa poſtérité. Il faiſoit ſa réſidence à Burgdorff, où il mourut l'an 1284, & fut inhumé dans le monaſtére des Franciſcains qu'il avoit fondé. Il laiſſa deux fils HARTMAN & EBERHARD, & deux filles, *Elizabeth* Religieuſe, & *Catherine* mariée à Albert Comte de WERDEMBERG. Ces enfans furent ſous la tutéle de leur mere, & de leur oncle Rodolfe d'Habſbourg, Evêque de Conſtance.

Guilliman p. 464.

Les deux freres HARTMAN & EBERHARD II. n'ayant point d'autre bien, que du côté de leur mere, ils quiterent le nom d'*Habsbourg*, pour prendre en mémoire d'elle celui de KIBOURG. Le premier qui fixa ſa demeure à Dune fut établi le 5 Fevrier 1319 Gouverneur de Fribourg par Leopold I. Duc d'Autriche. C'étoit un Seigneur auſſi pacifique & auſſi doux, que ſon frere étoit inquiet & ambitieux. Cette diverſité de caractéres fit naître parmi eux des diſputes qui dégénérerent en haine irréconciliable. Eberhard, qui demeuroit à Burgdorff la pouſſa ſi loin, qu'ayant envoyé des aſſaſſins à Dune, il fit poignarder ſon frere dans

Digitized by Google

ſon château le 31 Octobre 1322. Hartman ne laiſſa point de poſtérité de ſa femme *Elizabeth* des Comtes de FROBOURG. C. DE HABSBOURG.

EBERHARD II. joignit au titre de Comte de Kibourg celui de *Landgrave* de *Bourgogne*, du chef de ſa femme *Berthe*, fille unique de Berthold Comte de BOUCHECK fils de Henri Landgrave de Bourgogne, après la mort duquel arivée l'an 1353, elle aporta à Eberhard & à ſes ſucceſſeurs le Comté de Boucheck, ou Boique, & le Landgraviat de Bourgogne. Les Bernois détruiſirent la forteresſe de Boucheck, dans la guerre qu'ils eurent avec les fils d'Eberhard. Celui-ci fut toujours les armes à la main contre ſes voiſins, & ſur-tout contre les Bernois ; il parvint cependant à une grande viellieſſe. Il mourut l'an 1361, & fut inhumé à Burgdorff. Il laiſſa cinq fils HARTMAN & RODOLFE Comtes de Kibourg, BERTHOLD Chevalier de l'Ordre Teutonique, EBERHARD Chanoine de Bâle, & JEAN Prevôt de la Cathédrale de Straſbourg.

RODOLFE Comte de Kibourg & Landgrave de Bourgogne fut un voiſin auſſi inquiet & auſſi ambitieux que ſon pere. La tentative qu'il fit de prendre de nuit Soleure, arma contre lui les habitans de cette ville, les Bernois & d'autres peuples voiſins qui vinrent aſſiéger Burgdorff, & pendant que Rodolfe ramaſſe de toutes parts des troupes & de l'argent pour ſoutenir cette guerre, la mort le ſurprit à Bâle l'an 1383, ou 1384. Guilliman lui done pour femme *Anne* de NIDOU ſœur de Rodolfe dernier Comte de Nidou, que le P. Herrgott & d'autres croyent avoir été mariée à ſon frere Hartman mort l'an 1380, & en avoir eu les enfans que Guilliman atribue à Rodolfe, ſavoir EGGON, BERTHOLD & *Verene* mariée à Frederic Comte de ZOLLERN. Anne après la mort de ſon frere tué à Beure en 1375, partagea avec ſa ſœur le Comté de Nidou, & elle vendit enſuite ſa portion à Leopold Duc d'Autriche, pour payer les dettes de la Maiſon de ſon mari.

BERTHOLD Comte de Kibourg & Chevalier de l'Ordre Teutonique prit la tutéle de ſes neveux, au nom deſquels il fit la paix avec ceux de Berne & de Soleure, & ceda aux Bernois, par traité du 9 Avril 1384, Burgdoff & Guilliman l. 7. p. 459.

Digitized by Google

Dune pour 57 mille ſept cens ſept florins. Il obtint pour lui & pour les ſiens le droit de bourgeoiſie à Berne.

EGGON Comte de Kibourg & Landgrave de Bourgogne fut le dernier de cette branche ; on trouve peu de choſe à dire de lui, ſinon qu'il vendit avec ſa mere aux Friburgeois Signou & Uſpun & d'autres biens qui lui reſtoient. Il engagea auſſi l'an 1414 le nouveau château de Bechbourg, qui étoit la dot de ſa femme *Anne*, à Conrad de Lauffen : il aſſiſta l'année ſuivante au Concile de Conſtance, & depuis ce tems on ne trouve plus rien de lui.

Des Comtes de DENBIGH & DESMOND du ſurnom de FILDING, iſſus des Comtes d'HABSBOURG-LAUFFEMBOURG.

D'argent à une faſce d'azur chargée de 3 lozanges d'or.



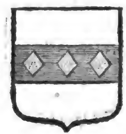
Imhoff. gen. Britan. c. 38. p. 145. Dugdall. p. 145.

IL ne me reſte plus qu'à voir ſur quel fondement la Maiſon de FILDING en Angleterre prétend décendre de celle d'Habſbourg par un fils de Godefroi Comte d'Habsbourg, Seigneur de Lauffembourg & de Rhinfeld. Guillaume Filding qui floriſſoit ſous le regne d'Henri VIII, produiſit des titres & des chartes tirées du tréſor de ſes ancêtres, par leſquels il prouva qu'il décendoit de l'illuſtre Maiſon des Comtes d'Habſbourg. L'Auteur du Baronage d'Angleterre en raporte quatre qui paroiſſent apuyer ce ſentiment. Le plus ancien ſe trouve dans des lettres de mandement donées à Monſterton dans le Comté de Leiceſter, le jour de S. Barnabé, la neuviéme année du regne d'Edoüard II, qui étoit la quinziéme du XIV. ſiécle, par Galfrid ou Godefrid-Filding, qui s'y nome lui-même *fils de Galfrid Comte d'Habsbourg & Seigneur de Lauf-*

Digitized by Google

Comtes de DENBIGH & de DESMOND, du ſurnom de FILDING, iſſus des Comtes d'HABSBOURG-LAUFFEMBOURG.

13 GEFFREY ou GALFRID-FILDING, qu'on dit fils de GÖTFRID, Comte d'HABSBOURG; Seig. de LAUFFEMBOURG & de RHEINFELD; étant paſſé en Angleterre; y épouſa *Mathilde* COLEVILE. 13



14 GALFRID FILDING II, ép. *Agnès*, fille de Jean NAPTON. — JEAN Filding. — THOMAS Filding. 14

15 GUILLAUME FILDING, ép. *Jeanne*, fille de Guillaume PRUDHOMS. 15

16 JEAN FILDING, *Chevalier*, ép. *Margueritte* PURFREY. 16

17 GUILLAUMME FILDING II, *Sheriff* de Cambridge & d'Huntington, tué à la bataille de Tewkeſburi le 4 Mai 1471; ép. *Agnès*, fille & heritiere de Jean de S. LIZ ou de SEYTON, Seig. de Martineſchorp en Rutland. 17

18 JEAN Filding. — EVERARD FILDING, *Chevalier* de l'Ordre du Bain, *Sheriff*, de Warwick & Leiceſter, en 1514; ép. *Jeſliſe* RUSSEL, ou ROUXEL. — EDOUART Filding. — MARTIN; Filding. 18

GUILLAUME FILDING III, *Ecuyer*, *Sheriff* de Rutland, † le 14 Septembre [illegible]; ép. *Elizabeth* fille de Thomas PURNEY de Milterton, Chevalier.

19 GUILLAUME FILDING III, *Ecuyer*, *Sheriff* de Rutland, † le 14 Septembre 1548. ép. *Elizabeth*, fille de Thomas PUTNEY de Miſterton, Chevalier. 19

20 BASILE FILDING, †.... ép. *Godithe*, fille & coheritiere de Guillaume WILLINGTON de Barcheſton. 20

C. DE DENBIGH.

Digitized by Google

Table T.V I.

page 260

Digitized by Google

ſembourg & Rhinfilding en Allemagne, & du conſentement de ſa femme *Agnès de Napton*, il done ordre à Guillaume Purefcy de mettre Rodolfe de Stanlou en poſſeſſion du Domaine de Munſtetton. C. DE DENBIGH.

Le ſecond titre eſt un régiſtre fait ſous le regne d'Edoüard III, intitulé *Revenus & Fiefs de Guillaume Filding, fils de Galfrid Comte d'Habsbourg-Lauffembourg & Rhinfelden.* A la marge on lit ces mots. *Par don du Roi Henri fils du Roi Jean.* Dugdal croit que de là on peut inferer que le Roi Henri III. touché de l'état de Galfrid qui ſe trouvoit ſans biens hors de ſa patrie, & qui l'avoit ſervi dans ſes armées, lui dona des fiefs & des revenus pour ſe ſoutenir.

A ce titre on en doit joindre un troiſiéme tiré d'un vieux livre, qui apartient à l'Hôpital de S. Jean-Baptiſte de Lutterworth, & dans lequel on trouve ce qui ſuit. *Que tous ceux qui verront ce Livre ſçachent que moi Guillaume Weyſey Maitre de l'Hôpital de S. Jean-Baptiſte de Lutterworth fut préſent, quand Jean* Filding, *qui fut enſuite Chevalier la même année qu'il ſervoit Jean Duc de Betford dans la guerre contre les François, dona à garder à Thomas Bellers Gentil-homme, pluſieurs anciens titres & écritures, qui faiſoient conoitre que le Seigneur Galfrid Filding étoit fils de Galfrid Comte d'Hapspurgh, &c.*

Enfin un quatriéme document, mais qui eſt plus récent que les précédens, étant du regne d'Edoüard IV. nous aprend la décendance de Galfrid, ou Godefroi, & la raiſon qui le fit paſſer en Angleterre, c'eſt un ancien livre en parchemin dans lequel on lit ce qui ſuit. *C'eſt une choſe à remarquer que Galfrid Comte d'Habsbourg fut reduit à une grande pauvreté par l'opreſſion du Comte Rodolfe, qui avoit été dans la ſuite élû Empereur, de ſorte qu'un de ſes fils apellé auſſi* GALFRID *porta les armes en Angleterre ſous le Roi Henri III, & parce que ſon pere Galfrid avoit des prétentions ſur certaines Seigneuries de Lauffembourg & Rhinfelden, il retint le nom de Felden, en Anglois Filding, & il laiſſa de Mathilde de Coleville ſa femme,* GALFRID, JEAN & THOMAS *encore en bas âge.* Galfrid Filding *épouſa Agnès fille de Jean de Nepton, frere de Robert de Nepton Chevalier, née de ſa femme Alicie fille de Richard de Miſterton; & eut* Guillaume Filding *qui eut pour femme Jeanne fille de Guillaume Prudhome, & de Juliéne fille & héritiére de Robert de Neu-*

Digitized by Google

C. DE DENBIGH. *vnham : & par elle il fut pere de* Jean Filding *Chevalier, qui de ſa femme Margueritte Purfrey eut* Guillaume Filding Chevalier, lequel Guillaume prit pour femme *Agnès* de SEYTON, & en eut JEAN, EVERARD, EDWARD & *Martine* FILDING.

Voilà les preuves que Dugdal aporte pour prouver la décendance des Filding des Comtes d'Habsbourg. J'aime » mieux, dit Imhoff, laiſſer au Lecteur à juger ſi elles ſont » ſufiſantes, que de porter mon jugement. Je crois cependant « pouvoir dire, ſans crainte d'encourir aucun blâme, qu'el- » les n'ont rien d'abſurde ni de contraire à la vérité hiſtori- » que. Les annales nous aprenent que Rodolfe Comte » d'Habsbourg, qui, devenu Empereur, a laiſſé une poſtérité » fatale aux ſceptres & aux courones, étoit contemporain » & couſin de Godefroi Seigneur de Lauffembourg, & » qu'ils eurent guerre enſemble. Les Généalogiſtes donent » auſſi à ce dernier deux fils Rodolfe & Godefroi. A la vé- » rit ils diſent que le dernier, qui eſt le même qu'on no- » me en Anglois *Geffrey*, & en Latin *Galfridus*, & que l'on » fait tige des Filding, mourut peu après ſon pere, ſans en- » fans, mais ſon exil dans un pays éloigné a pu leur doner » lieu de croire qu'il n'avoit point laiſſé de poſtérité. (p. 145.)

Dans le tems des fatales diſſentions entre les Maiſons de Lancaſter & d'York, GUILLAUME FILDING IIe du nom ſe déclara partiſan de la premiere, & après le rétabliſſement d'Henri VI. ſur le trône en 1470, il fut établi par ce Prince Gouverneur des Comtez de Cambridge & de Huntington ſous le titre de *Sheriff*; mais l'année ſuivante il perdit la vie, en donant de nouvelles preuves de ſa fidélité dans la bataille de Tewkesburi, laiſſant pour fils EVERARD, que le Roi Edoüard IV. fit *Sheriff* des Comtez de Warwick & de Leiceſter, & qu'Henri VIII. fit en recompenſe de ſes ſervices militaires *Chevalier du bain*, dans la ſolemnité du mariage d'Artur Prince de Galles; & quelque tems après il le fit garde des Rolles de Leiceſter. Son fils GUILLAUME III. fut Gouverneur de Rutland, ſous le regne d'Henri VIII, & ayeul de GUILLAUME IV, auquel la Reine Elizabeth dona l'Ordre de Chevalerie, & confia la garde de Warwick & de Rutland. BASILE

Table LVI.

Digitized by Google

fils de Guillaume IV, fut pere de GUILLAUME V, que la faveur du Roi Jaque I. & le crédit du Duc de Buckingham, dont il avoit épouſé la ſœur, éleva une fortune plus brillante. Il fut d'abord créé *Baron* ſous le titre de *Lord-Filding-Of-Mecoham-Padox*, le 30 Décembre 1620, & Comte de *Denbigh*, le 14 Septembre 1622, bienfaits dont il ſe montra reconoiſſant par la fidélité qu'il garda au Roi Charle I. fils de Jaque I. Combatant pour ſon ſervice contre les rébelles, auprès de Bermyngham dans le Comté de Warwick, il reçut pluſieurs bleſſures dont il mourut huit jours après, ſavoir le 11 Avril 1643.

C. DE DENBIGH.

Son fils aîné BASILE Comte de DINBIGH, auquel le Roi Charle II. dona encore le titre de *Baron* de *S. Liz* le 26 Fevrier 1664, étant mort ſans enfans, quoique marié quatre fois, eut pour ſucceſſeur ſon neveu GUILLAUME FILDING, qui portoit deja le titre de Comte de DESMON, ce qui fait juger qu'il étoit fils de GEORGE FILDING frere puîné de Baſile; car le Roi Jaque I. avoit créé ce George Filding *Baron de Caghe* en Irlande, *Vicomte de Callan* & Comte de *Deſmon*, dans le même Royaume, le 12 Novembre 1622, mais il ne devoit joüir de cette derniere dignité qu'après la mort de Richard Preſton, qui en étoit en poſſeſſion. Guillaume Comte de Denbigh & de Deſmon vivoit encore avec ſa femme *Marie* CAREY fille du Comte de Montmouth, au comencement du regne du Roi Jaque II. Son fils BASILE FILDING, IVe. du nom a ſuccedé à ſes titres.

Digitized by Google

Article VIII.

Des Comtes de TOGGENBOURG.



Toggenbourg. D'or à une levrette de pourpre contournée, accolée & bouclée d'argent. Cimier deux poiſſons les queuës en haut poſées ſur un caſque d'or. Armorial allem. t. 2. p. 19.

Le Comté de TOGGENBOURG eſt ſitué entre le Turgau & les cantons de Zurich & d'Appenzel; il a environ cinq lieuës d'Allemagne de longueur ſur deux de largeur. Outre la ville de Leichtenſteig qui en eſt la capitale, il y a encore pluſieurs lieux conſidérables, comme Wattwyl, Jonſchwiel, Biſtwil, Batzenheid, Kilchberg, Oberglatts, Cappel, le château d'Yberg. Il a eu autrefois ſes Comtes d'une Maiſon auſſi anciéne que conſidérable. P. Fabri deduit leur généalogie de Dogka épouſe de Curius noble Romain, & Mycenius faiſant atention aux armes de ces Comtes, qu'il a cru être un dogue, en conclut qu'ils étoient originaires d'Angleterre.

WOLKART Seigneur de Toggenbourg fut tué l'an 1081 par les domeſtiques d'Ulric Abé de S. Gal. Son frere Dietzel voulut tirer vengeance de ſa mort contre l'Abé, mais il ſe trouva trop foible contre l'Abé, qui fit bruler ſon château de Neu-Toggenbourg.

L'an 1160 vivoit ALBERT Seigneur de Toggenbourg, que l'Empereur Frederic I. créa Comte. Werner un de ſes fils fut élu en 1272 Abé d'Einſidlen, il reſigna cette Abaye, & mourut l'an 1209. Celui-ci avoit pour frere aîné DIETHELME Comte de Toggenbourg, qui fonda en 1205 la Maiſon de *Babika* pour les Chevaliers de S. Jean de Jeruſalem, & mourut peu après, laiſſant entr'autres enfans

ſans DIETHELME II. & FREDERIC, qui partagerent ſa ſucceſſion. L'aîné qui étoit ambitieux ne put ſouffrir de compagnon, & pour demeurer ſeul le maître de tout le Comté, il invita l'an 1206 ſon frere à un repas, & le fit aſſaſſiner. Le Pape informé de ce crime l'excomunia, & le déclara déchu de ſon Comté, dont l'Abé de S. Gal s'empara à main armée. Il ſe fit un acomodement qui remit en poſſeſſion du Comté de Toggenbourg, les fils de Diethelme, ſavoir GUILLAUME, FREDERIC & CRAFFTON. Celui-ci qui avoit pris le parti de l'Evêque de Conſtance dans un diférend qu'il eut avec l'Abé de S. Gal, fut aſſaſſiné l'an 1270. Son neveu DIETHELME III Comte de Toggenbourg épouſa la fille unique d'Ulric de RAPERSWIL, qui lui aporta entr'autres *Grinau & Utznach*; la mort de cette Comteſſe arivée ſans enfans fut ſuivie d'un vif démêlé, que le Comte de Toggenbourg eut avec Jean Comte d'Habſbourg-Lauffembourg, au ſujet de la reſtitution des biens qui lui avoient été aportés en dot, & que le Seigneur de Lauffembourg répétoit comme héritier des Comtes de Raperswil, du chef de ſa femme Elizabeth fille & héritiére du dernier Comte. La forteresse de Grinau fut ſouvent priſe & repriſe par les deux Comtes. Ceux de Zurich, auquel le Comte d'Habſbourg avoit doné quelque ſujet de mécontentement, en recevant dans Raperswil les exilés de leur ville, ſe joignirent à Diethelme, pour le remettre en poſſeſſion de Grinau, & vinrent aſſiéger cette place l'an 1337. Le Comte d'Habſbourg vint au ſecours, mit en déroute les aſſiégeans, & fit priſonier le Comte de Toggenbourg; mais ceux de Zurich étant revenus à l'énemi, obtinrent une victoire complette par la mort du Comte d'Habsbourg, & en même tems fatale au Comte Diethelme, qui fut inhumainement mis en piéces par ceux des vaincus qui échapérent du combat. C. DE TOGGENBOURG.

FREDERIC qui vivoit cent ans après ce triſte évenement, fut le dernier Comte de Toggenbourg, & après ſa mort arivée ſans enfans, le 30 Avril 1436, les Toggenbourgeois, pour ſe maintenir en poſſeſſion des beaux priviléges que ce Comte leur avoit comme legués, firent une

Digitized by Google

C. DE TOGGEN-BOURG.

confédération entr'eux, & une alliance avec les cantons de Schwitz & de Glaris. *Elizabeth* de *Mætſch*, veuve uſufruitaire dudit Comté, s'opoſa à ce deſſein; ceux de Toggenbourg furent neanmoins confirmés dans leurs prétentions, ce qui dona ocaſion à la veuve de renoncer à tout l'héritage. En 1439, il y eut un acomodement entre les héritiers du Comte Frederic, & la Comté de Toggenbourg échut aux Barons de *Raren* originaires du pays de Valais, qui confirmerent aux Toggenbourgeois leurs priviléges, & vendirent en 1468 toutes leurs prétentions ſur ce Comté à Ulric Abé de S. Gal pour la ſomme de 14 mille 500 florins.

Les ſucceſſeurs de cet Abé donerent ſouvent des ateintes aux priviléges des Toggenbourgeois, ſur leſquels ils s'attribuerent enfin un pouvoir ſouverain. Au comencement du XVIIIe ſiécle, les habitans de Toggenbourg, dont les deux tiers ſont profeſſion de la Religion Proteſtante, rechercherent leurs anciens priviléges; une diſpute entre l'Abé & les Cantons Proteſtans leur en fournit l'ocaſion. Elle s'éleva au ſujet de quelques droits, & de quelques prétentions mutuelles, & fut pouſſée à de grands excès. On porta l'afaire devant la diette des cantons, & chaque parti y défendit ſa cauſe avec beaucoup de chaleur. La Diéte n'ayant rien décidé, les Cantons catholiques s'aſſemblerent au mois de Novembre 1706, dans le Couvent des Capucins à Bade, & y firent un projet d'acomodement qui fut rejetté par les Cantons de Zurich & de Berne, & par les habitans de Toggenbourg. Dans une conférence tenuë à Berne en 1707, on examina les alliances, les priviléges & les droits de ceux de Toggenbourg, & l'on dreſſa ſix articles qui furent préſentés à l'Abé par une députation. L'Abé refuſa d'y aquieſcer, mais on ne laiſſa pas de les ſuivre dans le Toggenbourg, & les habitans parurent en être ſatisfaits, même ceux qui profeſſoient la Religion Romaine. Ceux de Schwitz au contraire quitterent le parti des Toggenbourgeois & embraſſerent celui de l'Abé. Dans le Canton de Glaris les Catoliques ſe ſéparerent auſſi des Proteſtans. En 1709, l'Abé de S. Gal mit garniſon dans le château d'Ybourg, & l'on prétendit auſſi que des Catholiques

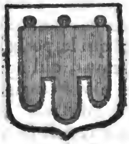
Digitized by Google

C. DE WERDEN-BERG.

avoient inſulté pluſieurs Proteſtans, & que le Clergé catholique ne cherchoit qu'à animer ſon parti contr'eux. Les Toggenbourgeois ſe ſervirent au moins de ce prétexte, pour ſurprendre le château d'Ybourg le 3 de Mai 1710, pour s'emparer dans le même teme de Schwartzembach & de Luthiſbourg, & pour en chaſſer les gens de l'Abé. Les Cantons catholiques tinrent diverſes aſſemblées en 1711 & 1712. Il y eut une guerre ouverte entre les deux partis, mais l'Abé plus foible fut chaſſé de ſon pays. Les habitans de Toggenbourg, ſous la protection des Cantons de Zurich & de Berne, établirent parmi eux un Conſeil compoſé de 80 membres, moitié Catholiques, & moitié Proteſtans. Ils ſe formerent un Etat Démocratique, & traiterent enſemble les afaires d'Etat & de Religion, qui les regardoient. En 1714, les Cantons de Zurich & de Berne projetterent une reſtitution limitée du Toggenbourg à l'Abé de S. Gal; mais celui-ci qui s'étoit mis ſous la protection de l'Empereur, refuſa de la ratifier. Il mourut au milieu de ces facheuſes conteſtations en 1717. On entra de nouveau en conférence avec ſon ſucceſſeur au mois de Mai 1718, & le 15 de Juin on conclut un traité, par lequel l'Abé fut rétabli dans ces pays, avec cette réſerve neanmoins que ſes ſujets de Toggenbourg joüiroient ſans aucune contradiction de tous leurs priviléges & droits tant eccléſiaſtiques que politiques.

ARTICLE IX.

Des Comtes de WERDENBERG.



D'argent au Gonfanon de gueules frangé d'or. Armorial allemand.

Table LVII.

WERDENBERG petite ville avec un château a doné ſon nom à un Comté qui confine vers le Le-

Digitized by Google

C. DE WERDENBERG.

vant au Rhin, vers le Sud avec la Seigneurie de Wartau; du côté du Nord à celle de Saxe, & au Couchant avec les montagnes de Sargans. Ces Comtes avoient une origine comune avec les Comtes de Montfort, qui étoient Comtes Palatins de la Rhétie. HENRI, que Lazius fait frere de Roderic Comte Palatin de la Rhétie, d'ANSELME Comte de RHEINECK, & de ROLLAND Comte de TUBINGHEN, ou Tubingue, fit bâtir WERDEMBERG ſous le regne de Loüis II. Roi de Germanie.

Lazius de migrat. l. 8. p. 442.

ALBERT frere de HUGUE Chanoine, floriſſoit en 922, & fut pere de JEAN Comte de WERDENBERG. L'alliance que Lazius lui done avec une Marguerite de Savoye n'eſt pas mieux fondée que celle qu'il done à ſon pere, avec la fille d'un Roi de Portugal, puiſque dans ce tems-là, il n'y avoit, ni Rois de Portugal, ni Comtes de Savoye.

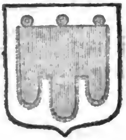
HUGUE Comte de WERDENBERG eſt mentioné avec Jean Comte de Montfort, dans des titres de l'an 1130. HARTMAN qui vivoit vers l'an 1220, épouſa la fille du Palatin de Kraibourg Bavaroiſe, dont il eut HUGUE Comte de WERDENBERG, pere d'HUGLIN qui vivoit en 1290, & probablement d'ALBERT Comte de WERDENBERG, qui épouſa, ſuivant Guilliman, *Catherine* fille d'Eberard Comte d'HABSBOURG, & d'Anne de Kibourg.

HENRI Comte de WERDENBERG né de la Comteſſe de Rakuncz, ſuivant Lazius, avoit pour frere HUGUE Comte de SARGANS. Ce Comté qui a environ 8 lieuës de longueur ſur 5 ou 6 de largeur, eſt au nord des Griſons, & ſe diviſe en haut & bas. Dans le bas eſt la ville de Walleſtat avec Flums & Wartau; dans le haut la ville de Sargans, Metz, Ragaſt, Pfifers. Le Comté de Sargans fut acheté de George Comte de Werdenberg, par les ſept anciens cantons qui le poſſedent à preſent, excepté la Seigneurie de Wartau, qui apartient aux Réformés de Glaris. Les Bernois n'ont eu part au Comté de Sargans, que depuis le traité d'Arau.

Etat & délices de la Suiſſe t. 3. p. 192.

Henri fut pere d'EBERARD Comte de WERDENBERG, qui de la Comteſſe de GEROLCZELCH ſa femme eut HENRI II. Comte de WERDENBERG, qui

Digitized by Google



Comtes de WERDENBERG.

RODOLFE, C. Palatin de RHEIN. — HENRI, fit bâtir WERDENBERG ſous Louis II le Germanique. — ANSELME, Comte de RHEINECK. — ROLAND, Comte de TUBINGUE.

ALBERT, Seig. de WERDENBERG en 922. — HUGUE, *Chanoine.*

JEAN, C. de WERDENBERG.

HARTMAN, C. de WERDENBERG vers l'an 1220; ép. la fille du Palatin de KRAIBOURG Bavaroiſe.

HUGUE, Comte de WERDENBERG.

ALBERT, C. de Wendit, ép. *Catherine*, d'HABSBOURG, fille d'Everard, Comte de Kibourg. — HUGLIN, Comte de WERDENBERG en 1290.

HUGUE C. de WERDENBERG, livra le Château de Rheineck à Leopold, Duc d'Autriche, & vivoit en 1395.

HUGUE, Comte de WERDENBERG, mentioné avec Jean, C. de Montfort, dans des titres de l'an 1130.

HENRI, Comte de WERDENBERG. — HUGUE, Comte de SARGANS.

EBERHARD I, C. de WERDENBERG, ép. *N*.... de GEROLCZECH.

HENRI II, C. de WERDENBERG, ép. N... Ducheſſe de Teck. — HERMAN, C. de WERDENBERG, Seig. de SARGANS 1325. — RODOLFE, tué à Chiavene par trahiſon; ép. *Adelaide*, Marquiſe de BURGAU.

RODOLFE, C. de WERDENBERG, vivoit en 1406.

FREDERIC, Comte de WERDENBERG, fit alliance avec ceux de *Zurich*.

EBERHARD, *Evêque* d'Augſbourg, en 1362. — HARTMAN, *Evêque de* Coire, en 1390. † en 1416.

JEAN, *Comte* de WERDENBERG & de SARGANS; ép. *Elizabeth*, fille d'Eberard le Pacifique, Comte de WIRTEMBERG.

JEAN, *Evêque* d'Aubſbourg en 1488. — RODOLFE, Comandeur d'Haiterſchaim en Alſace. — EBERHARD, Chanoine de Straſbourg. — UDALRIC, Echanſon de l'Emp. Maximilien. — HUGUE, Conſeiller du même Empereur. — GEORGE, *Comte* de WERDENBERG; ép. *Catherine*, fille de Charle, Marggrave de BADE & de Margueritte d'Autriche. — *Agnès*, ép. N... C. de MONTFORT. — *Elizabeth*, ép. Joſſe, C. de ZOLLERN. — *Margueritte*, ép. le Baron d'ALBENSPERG, Bavarois.

HUGUE. — JEAN, Echanſon de l'Empereur Maximilien. — CHRISTOPHE. — FELIX. C. de Werdemberg, créé Chevalier de la Toiſon par Charlequint.

Lazius de Migrat. l. 8. p. 442.

Digitized by Google

Digitized by Google

ſuivit le parti de l'Empereur Loüis de Baviére, HERMAN Comte de WERDENBERG, Seigneur de Sargans, & RODOLFE, qui avec ſon frere Herman fut allié de Leopold Duc d'Autriche, & fut tué à Chiavenne par trahiſon. Lazius done à celui-ci deux fils EBERHARD & HARTMAN. Le premier fut Evêque d'Augſbourg, & eut la guerre en 1362 avec le Duc de Teck pour la Seigneurie de Mindelhein. Son frere fut élu en 1390 Evêque de Coire, & mourut en 1416. C. DE VERDENBERG.

Henri II. Comte de werdenberg fut pere de RODOLFE Comte de WERDENBERG, qui dona du ſecours à ceux d'Appenzel contre les entrepriſes de Frederic Duc d'Autriche, & peut-être de FREDERIC de werdenberg, que l'on trouve avoir fait alliance l'an 1410 avec ceux de Zurich contre les Princes d'Autriche.

JEAN Comte de werdenberg épouſa *Elizabeth* fille d'Evrard-le-Pacifique Comte de WIRTEMBERG, qui ſe remaria à Albert-le-Bon Duc de Baviére, & il en eut entr'autres enfans JEAN élu Evêque d'Augſbourg en 1488, RODOLFE Comandeur d'Huiterſchaym en Alſace, & GEORGE Comte de WERDENBERG, qui vendit le Comté de Sargans aux ſept Cantons anciens, & épouſa *Catherine* de BADE fille de Charle, Marggrave de Bade, & de Marguerite d'Autriche; il fut pere d'HUGUE de werdenberg, de JEAN Echanſon de l'Empereur Maximilien, de CHRISTOPHE & de FŒLIX, en qui s'éteignit la lignée des Comtes de werdenberg,

Avant cependant qu'elle fut éteinte, le Comté de WERDENBERG étoit déja paſſé dans les mains des Comtes de MOSECK. JEAN-PIERRE Comte de Moſeck vendit le Comté de werdenberg & la Seigneurie de wartau en 1485 au Canton de Lucerne, pour la ſomme de 21 mille florins. Ce Canton le revendit aux Barons de CASTELWART en 1493, pour 22 mille florins, les Barons de Caſtelwart prirent alors pour eux & pour le Comté, le droit de bourgeoiſie à Soleure. En 1498 ce Comté fut encore revendu pour 24 mille florins au Baron de HEWEN, dont le canton de Glaris l'acheta enfin en 1517 pour 21 mille 500 florins, & en eſt encore aujourd'hui en poſſeſſion. Stumpff. l. 10. c. 29. Guter Rhet p. 217.

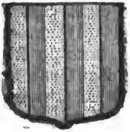
Digitized by Google

CHAPITRE II.

Des Comtes de SAVOYE & de GENEVOIS, & des Barons de FAUSSIGNI.

CE ſeroit ici l'ocaſion de parler des Comtes & Ducs de Savoye, & des Comtes de Genevois, qui étoient de la dépendance de l'ancien Royaume de la Bourgogne-Transjurane; mais ayant déja raporté la généalogie des uns & des autres dans le ſecond volume, je ne ferai point de répétitions inutiles, & je paſſerai aux Barons de Fauſſigni.

Des Barons de FAUSSIGNI ou FOUCIGNI.

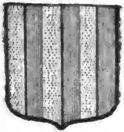


FAUSSIGNI Pallé d'or & de gueules.

LE FAUSSIGNI, ou FOUCIGNI, pays des anciens *Focunates*, ou *Focuates*, eſt aujourd'hui une Province de Savoye avec titre de Baronie, & autrefois ſous la ſouveraineté du Royaume de la Bourgogne-Transjurane. Il eſt ſitué entre le Genevois & le Valais dans un pays de montagnes. *Bonneville* ſur la riviere d'Arve en eſt la Capitale. D'autres diſent que c'eſt *Cluſe* ſur la même riviere.

Le FAUSSIGNI a eu des Seigneurs particuliers, dont le premier qui ſoit conu eſt EMERAUD qui vivoit dans le XI. ſiécle. LOUIS ſon ſucceſſeur épouſa deux femmes. De la premiere il eut GUI Evêque de Genéve, AIMON I. Seigneur de Fauſſigni, & *Ithe* femme d'Aimon II. Comte de GENEVOIS. De ſa ſeconde femme nomée

Seigneurs & Barons de FAUSSIGNI ou FOUCIGNI.



1 I. EMERAUD, *Seigneur* de FAUSSIGNI. 1

2 II. LOUIS, *Seigneur* de FAUSSIGNI, ép. 1°. *N*... 2°. *Titberge.* 2

3 1. GUI, *Evêque* de Geneve. — III. AIMON I, Seigneur de FAUSSIGNI. — *Ite*, femme d'Aimon II, C. de GENEVOIS. — 2. IV. GUILLAUME, *Seign.* de FAUSSIGNI, † avant 1119, ép. *Utilie.* 3

4 V. RODOLFE, *Seig.* de FAUSSIGNI, vivoit en 1125. — GERAUD, *Evêque* de Lauſane. — AME', *Evêque* de Mauriene 1119. 4

5 VI. HUMBERT, *Seig.* de FAUSSIGNI † l'an 1170. — ARDUTIUS, *Evêque* de Geneve, † 1185. — PONCE, *Abé* de Six 1144. — AIMON, Fondateur de la Chartreuſe du Repoſoir. — RODOLFE, dit *Alemand.* — RAIMOND, Seig. de THOIRE. 5

6 VII. AIMON II, Baron, *Seig.* de FAUSSIGNI, & de VAUD, vivoit en 1230. — GUILLAUME de FAUSSIGNI 1202, ép. *Beatrix.* 6

7 VIII. *AGNE'S*, *Dame* de FAUSSIGNI & de VAUD; ép. PIERRE, C. de SAVOYE 1233; † le 7 Juin 1268. — *Beatrix*, ép. Etienne, Sire de THOIRE & de VILLARS. — *Leonore*, † ſ. l. ép. Simon de JOINVILLE, Sr de Gex. — *Margueritte*, ép. Thomas I, Comte de SAVOYE. 7



8 IX. *BEATRIX* de SAVOYE, *Dame* de FAUSSIGNI, † le 21 Avril 1310; ép. 1°. le 3 Déc. 1341 GUIGUE (VII), Daufin de VIENNOIS, † en 1270; 2°. en 1273 GASTON, Vicomte de BEARN. 8

9 JEAN, Daufin † ſ. lig. en 1282. — *Anne*, Dauſine de VIENNOIS, —— * HUMBERT, Seig. de la TOUR du PIN, Daufin; † en 1307. 9

10 JEAN II, Daufin de VIENNOIS, † en 1319; ép. *Beatrix*, de HONGRIE, † en 1354. — X. HUGUE-DAUFIN, *Baron* de FAUSSIGNI 1303, † ſ. l. 1328; ép. *Marie* de SAVOYE. 10

11 XI. GUIGUE (VIII), *Daufin* de VIENNOIS, † ſans lignée en 1333. — XII. HUMBERT (II), dernier *Daufin* de VIENNOIS & Baron de FAUSSIGNI, ſe démit en 1349, & † le 22 Mai 1355. 11

Digitized by Google

Digitized by Google

Thietberge naquit GUILLAUME Seigneur de FAUSSIGNI, mort avant 1119, qui de ſa femme *Utilie* laiſſa trois fils. Les deux puînés GERAUD & AME embraſſerent l'Etat Eccléſiaſtique. Celui-ci fut Evêque de S. Jean de Mauriéne, & l'autre de Lauſane. FAUSSIGNI.

RODOLFE fils aîné & ſucceſſeur de Guillaume vivoit l'an 1125, il fut pere de ſix enfans, dont l'aîné apellé Humbert continua la poſtérité des Seigneurs de Fauſſigni; ARDUTIUS le ſecond fut Evêque de Genéve, créé *Prince* de cette ville par l'Empereur Frederic I. en 1157; & mourut en 1185, après avoir gouverné 50 ans ſon Egliſe. PONCE un des freres de cet Evêque étoit Abé de Six en 1144, & un autre nomé AIMON fonda la Chartreuſe de Repoſoir. RODOLFE ſurnomé *Aleman*, cinquiéme fils de Rodolfe eſt regardé comme la tige des ALLEMANS Seigneurs de Valbonnois & d'Aubonne, de même que de ſon frere puîné RAIMOND, Seigneur de Thoire, on croit que ſont ſortis les Seigneurs de THOIRE, & de Bouſſi en Genevois. Ste Marthe Gallia Chriſtiana.

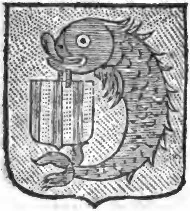
HUMBERT Seigneur de FAUSSIGNI, qui vivoit en 1170, eut deux fils, ſavoir AIMON II. & GUILLAUME. Celui-ci ne laiſſa de ſa femme *Beatrix*, qu'une fille nomée *Marguerite*, & mariée à Thomas I. Comte de SAVOYE, dont elle fut la ſeconde femme, & d'elle ſont décendus les Comtes & Ducs de Savoye.

AIMON II. Seigneur de FAUSSIGNI aquit en 1225 de Wernher & d'Herman Comtes de Kibourg, la Baronie de VAUD, avec l'Avoüerie ou protection de la ville de Lauſane, & ce qui leur apartenoit en cette ville de la Juriſdiction temporelle. Le contrat de cette vente ſe conſerve, comme l'aſſure François Auguſtin de la Chieza, dans les Archives de Chamberi. Aimon Baron de Vaud & de Fauſſigni, n'eut que trois filles. *Leonore* qui étoit la derniere n'eut point d'enfans de ſon mari Simon de JOINVILLE Seigneur de Gex, dont elle fut la ſeconde femme; *Beatrix* qui étoit la ſeconde épouſa Etiéne II. Sire de THOIRE & de VILLARS, dont elle eut pluſieurs enfans, & *AGNE'S* ſa ſœur aînée fut mariée en 1233 à PIERRE Comte de SAVOYE, auquel elle porta les Seigneuries de Fr. Aug. della Chieza corona reale di Savoia.

Digitized by Google

FAUSSIGNI. VAUD & de FOUCIGNI. De leur mariage vint une fille unique, ſavoir *BÉATRIX* de SAVOYE, laquelle fut mariée fort jeune avec GUIGUE VII. Daufin de VIENNOIS, & hérita en 1268 les Baronies de Vaud & de Fauſſigni, dont elle & ſon mari ſe mirent en poſſeſſion après la mort de Pierre Comte de Savoye. Humbert Sire de Thoire-Villars, fils de Beatrix de Fauſſigni leur diſputa cette ſucceſſion, & pour faire valoir ſes prétentions, s'apuya de la protection de Philipe Comte de Savoye ſucceſſeur de Pierre & énemi du Daufin, mais ſes éforts n'eurent aucun ſuccès.

Après la mort du Daufin Guigue, Beatrix ſe remaria en 1273 avec Gaſton Vicomte de BEARN & Seigneur de Caſtelvieil, portant avec elle la Seigneurie de Fauſſigni, & ſes autres biens, ſans avoir égard qu'elle avoit des enfans de ſon premier mari, ſavoir JEAN II. Daufin, & ANNE. Jean devenu majeur, & voyant ſa mere ſans enfans de ſon ſecond mari, entra dans les biens maternels, & s'en mit en poſſeſſion. Après ſa mort arivée ſans enfans, ils paſſerent l'an 1282 avec le Dauſiné à ſa ſœur *ANNE* qui avoit été mariée le 1 Septembre 1273 à Humbert Seigneur de la TOUR-DU-PIN. Beatrix peu contente de la maniere dont ſa fille & ſon gendre en uſerent avec elle, après la mort du Vicomte de Bearn ſe retira chez Amé V. Comte de Savoye ſon couſin-germain, auquel en reconoiſſance des bons traitemens qu'elle en reçut, elle fit une donation le 3 Mars 1292, de tout ce qui pouvoit lui apartenir de l'hérédité paternelle, même du conſentement de ſon gendre, ce qui fut le ſujet d'une ſanglante guerre.



Le Comte de Savoye prétendit, que dans cette donation étoient compriſes les Seigneuries de Vaud & de Fauſſigni, & voulut s'en emparer; le Daufin s'opoſa à des prétentions ſi injuſtes, & la guerre s'aluma entre ces deux Princes, & dura juſqu'en 1308, que la paix ſe fit par l'entremiſe des amis comuns, & par le mariage de Marie de Savoye avec HUGUE DAUFIN

FIN ſecond fils d'Humbert & d'Anne. Beatrix ayeule de ce jeune Prince lui avoit deſtiné ſa ſucceſſion, & lui avoit fait prendre dès l'an 1303 le titre de BARON de FAUSSIGNI. Il s'engagea par une donation réciproque à laiſſer ſa ſucceſſion à l'un des enfans du Daufin Jean ſon frere, en cas qu'il vînt à mourir, ſans en avoir de ſon mariage. En éfet voyant ſon mariage ſtérile, il fit en 1321 une donation de la Baronie de Fauſſigni à ſon neveu GUIGUE, à condition qu'elle ſeroit toujours poſſédée par celui qui ſeroit Daufin, & ne pouroit jamais être démembrée de ſes Etats. HUMBERT II. qui ſucceda à ſon frere Guigue mort ſans enfans, fit en 1349 donation du Fauſſigni & du Dauſiné à PHILIPE de VALOIS, à condition que le fils aîné de nos Rois porteroit le titre de Daufin, & que la Baronie de Fauſſigni ne pouroit être ſéparée du Daufiné. Cependant peu d'années après, la guerre s'étant allumée entre le Daufin Jean Duc de Normandie & le Comte de Savoye, par le traité qui ſe fit en 1355, pour terminer leurs diférends, dont on remit la déciſion à des arbitres, il fut réglé que le Fauſſigni, le pays de Gex, & diverſes terres que le Daufin avoit au de-là du Rhône & du Guler, reſteroient au Comte, & tout ce que le Comte avoit en de-çà, reſteroit au Daufin, auquel l'homage du Fauſſigni fut réſervé. Ce fut un échange aſſez mal compenſé; car ce que le Comte aquit valoit alors plus de 25 mille florins de revenu, & ce qu'on dona au Daufin n'en valoit pas quinze cens. Il eſt ſur qu'Aimar V. du nom, Comte de Valentinois, Gouverneur du Daufiné, ſe laiſſa corompre par les préſens d'Amé VI. Comte de Savoye; & c'eſt pour cette raiſon que le Parlement de Paris le condamna à mille marcs d'argent. Le Daufin Loüis depuis Roi Loüis XI. remit en 1445 à Loüis Duc de Savoye l'homage du Fauſſigni, pour les droits que ce Duc prétendoit ès Comtez de Diois & de Valentinois.

FAUSSIGNI.

Fin de la premiere Partie du Tome quatriéme.

Digitized by Google

SUITE

DES GÉNÉALOGIES HISTORIQUES

DES

ROIS, DUCS, COMTES, &c.

DE BOURGOGNE.

Expoſées dans des Cartes Généalogiques & Chronologiques tirées des meilleurs Auteurs.

Avec des Explications Hiſtoriques, & les Armoiries de chaque Famille.

A PARIS,

Chez
LE GRAS, au Palais, à l'L couronné.
LAMESLE, ruë de la Bouclerie, à la Minerve.
GIFFART, ruë S. Jacques, à Sainte Thereſe.
BRIASSON, ruë S. Jacques, à la Science.
CHAUBERT, Quai des Auguſtins, près le Pont S. Michel.
La Veuve PISSOT, Quai de Conti, à la Croix d'or.
BULLOT, ruë de la Parcheminerie, près S. Severin, à S. Joſeph.

M. DCC. XXXVIII.

AVEC APROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.

Digitized by Google

Digitized by Google

GÉNÉALOGIES HISTORIQUES DES MAISONS

QUI ONT POSSEDÉ LES DIFÉRENTES PARTIES DE L'ANCIEN ROYAUME DE BOURGOGNE.

LIVRE CINQUIEME.

JE diviſe ce Livre en trois Chapitres. Dans le premier je parle des Comtes de Bourgogne, qu'on apella dans la ſuite *Palatins*, & deſquels étoient iſſus les Maiſons de *Caſtille* & de *Chalon*, avec les Barons d'*Oiſelet*. Dans le ſecond ſont raportez les Comtes de *Montbelliard* & de *Ferrette*, Vaſſaux des Comtes de Bourgogne. Et dans le troiſiéme ceux de *Neuchatel* en Suiſſe, dont étoient ſortis ceux de *Nidou*, d'*Arberg* & de *Valengin*.

Digitized by Google

C. DE BOURGOGNE.

CHAPITRE PREMIER.

Des Comtes de BOURGOGNE.

Les Comtes de Bourgogne porterent d'abord de gueules à un aigle éployé d'argent.
Puis les Comtes Palatins prirent pour armes d'azur au lion d'or, l'écu ſemé de billettes de même.





LA Comté de BOURGOGNE, ou FRANCHE-COMTE', dite auſſi la HAUTE-BOURGOGNE, eſt proprement le pays des anciens *Sequanois*, Elle a le pays des Suiſſes & l'Alſace à l'Orient, la Breſſe, le Bugez & le pays de Gex au Midi, la Loraine au Septentrion, & le Duché de Bourgogne, avec une partie de la Champagne à l'Occident. Elle faiſoit partie de l'ancien Royaume des Bourguignons, & ſous la race Carliéne elle fut compriſe dans le partage de l'Empereur Lothaire, & échut avec d'autres Provinces à ſon ſecond fils Lothaire II, après la mort duquel elle revint à Charle-le-Chauve. Elle fut enlevée aux ſucceſſeurs de ce Prince par les Rois de Provence, & par ceux de la Bourgogne-Transjurane, qui y établirent des Comtes, dont l'un apellé *Archicomte* dans des chartes, étoit ſupérieur à quatre autres, qui tenoient ſous lui les Comtez de *Varaſque*, de *Scodingue*, d'*Amaous* & de *Port*.

Des

Digitized by Google

Des Comtes de BOURGOGNE juſqu'au XI. Siècle.

§. I.

Il eſt fort probable, dit M. Dunod, que RICHARD le JUSTICIER *Duc* de BOURGOGNE gouverna ſous Loüis l'Aveugle ſon neveu la partie du Comté de Bourgogne qui dépendoit du Royaume d'Arles, & qu'elle lui fut conſervée; & même que le Gouvernement de toute la Province lui fut confié par les Rodolſe pere & fils Rois de la Bourgogne-Transjurane, dont l'un étoit ſon beaufrere & l'autre ſon neveu. On ne peut même douter que Richard n'ait eu la Comté de Bourgogne, puiſque ſes fils y comanderent après ſa mort, & qu'ils en firent le partage entr'eux. Jean Meunier dans les mémoires ſervans à l'Hiſtoire de l'anciéne ville d'Autun, dit qu'après la mort de Richard, RAOUL ou Rodolſe ſon fils retint le Duché de Bourgogne, & le Comté d'Autun qui en faiſoit partie. HUGUE eut les deux Breſſes, le Maconois & le Beaujolois, & cette partie de la Franche-Comté qui eſt entre le Doux & la Saone avec les Comtez de Dijon, d'Auxonne & les terres d'Outre-Saone, & le Comté de Varaſque, comme il ſe voit par une charte qu'il raporte à la page 151, d'où l'Auteur conclud qu'il avoit été Comte de Bourgogne.

M. Dunod Hiſt. du Comté de Bourgogne. l. 2. p. 53. l. 3 p. 103.

V. la table III.

p. 83.

La Ducheſſe *Adelaïde* s'étant conſacrée à Dieu d'abord après la mort du Duc Richard arivée en 921, & voulant faire quelques libéralités à l'Egliſe de S. Nazaire d'Autun, elle dona à cette Egliſe Poligni ſitué dans le Comté de Varaſque, du conſentement de ſon fils Hugue.

La chronique de S. Benigne dit que BOSON autre fils de Richard eut en partage la BOURGOGNE Supérieure, c'eſt-à-dire le reſte de la Franche-Comté, qui revint toute entiere après ſa mort à Hugue qui ſurvecut à ſes freres. Cet Hugue eſt qualifié *Archicomte* dans une charte de la douziéme année du regne de Conrad, par laquelle Lethald Comte de Mâcon & de Beſançon, qualifié dans ce titre le plus noble des Comtes, *nobiliſſimus Comitum*, done

Chron. S. Benigni in ſpicil. p. 424.

Dunod p. 107.

Digitized by Google

C. DE BOURGOGNE.

à l'Egliſe de S. Etiéne de Beſançon, dont Gerfroi étoit Archevêque, deux Egliſes ſituées dans le Comté de Bourgogne. Le Roi Conrad confirmant les donations faites à l'Egliſe de S. Etiéne, & nomément celle du village de Poüillé faite par le Comte Hugue, le nome *glorioſus comes*, par ſa charte datée du 11 des Nones de Septembre 967. M. Dunod aporte pluſieurs preuves qu'Hugue étoit Comte de Bourgogne. Ce Comte ſurnomé Capet eſt qualifié auſſi Duc & Marquis de Bourgogne, par raport à la part qu'il eut dans le Duché, particulierement après la mort de ſon frere Raoul, auquel il ſurvecut pendant pluſieurs années. Le Moine de Fleuri dit que le Marquis Hugue mourut en 952, & dans l'ancien Martirologe de l'Egliſe Metropolitaine de Beſançon, ſa mort eſt marquée au 17 Décembre. *Hugo Caput Marchio obiit.* Son obit n'eſt marqué ſur le Martirologe de l'Egliſe Metropolitaine de Beſançon, que parce qu'il étoit Bienfaiteur de cette Egliſe, & qu'il comandoit dans le pays.

Dunod p. 108.

Le Comte GISELBERT, qui avoit épouſé la ſœur du Comte Hugue fut ſon héritier, & comanda dans la haute & la baſſe Bourgogne. D. Mabillon l'apelle *Princeps & Dux Burgundiæ Jurenſis.* Mais il ne ſurvêcut pas long-tems à ſon beau-frere, & il mourut en 955 ou 56.

t. 3. à la table au mot Giſelbert & au l. 44. p. 78. M. Dunod p. 110. V. la table XXII.

§. II.

LETALD Comte de MACON fut après lui ſeul Comte de BOURGOGNE, ſelon le ſentiment de M. Dunod, qui paroit le plus vraiſemblable, nous faiſant conoître comment le Comté de Bourgogne étoit échu à Othe Guillaume, ce qui juſqu'à préſent n'avoit pas été bien éclairci. Letald avoit trés-probablement reçu ce Comté pour la dot de ſa femme, que notre auteur eſtime être l'une des filles du Comte Giſelbert; car quoiqu'on ne lui en done comunément que deux, ſavoir *Leudegarde*, qui porta le Duché de Bourgogne à Othon ſon mari, frere d'Hugue Capet, & *Vere* qui épouſa Robert Comte de Troye, & qui eut les Comtez de Beaune & de Châlon; certains ti-

Digitized by Google

Beatrix de Châlon. p. 145. Hiſt. de Vergi pr. p. 33.

tres font mention d'une autre fille du Comte Giſelbert qui étoit l'aînée, & qui doit avoir épouſé Letald. Elle s'apelloit *Adelaide*, ſuivant une donation faite à l'Abaye de S. Etiéne de Dijon par le Comte Giſelbert & Hermengarde ſa femme. Il eſt vrai que la premiere femme du Comte Letald, qui fut marié trois fois, portoit le nom d'*Hermengarde*, mais c'eſt ſans doute la même Adelaïde fille de Giſelbert, qui en ſe mariant avoit relevé le nom d'Hermengarde ſa mere, comme il ſe pratiquoit comunénément alors. On peut donc croire avec fondement qu'elle eut le Comté de Bourgogne pour ſa part de la ſucceſſion de ſes pere & mere.

Letald étoit certainement Comte en Bourgogne en 951, qu'il dona à l'Egliſe de S. Etiéne de Beſançon celles de Pontaillé & de Gray-la-ville dédiées à S. Maurice, au Comté d'Amaous. Il prend dans la charte de cette donation la qualité de plus noble des Comtes. *Ego Letaldus cæterorum comitum nobiliſſimus*, & il y apelle Hugue fils du Duc Richard *ſon Seigneur* & *Archicomte*, c'eſt-à-dire le Superieur de tous les Comtes du pays. *Dono pro remedio animæ meæ atque ſenioris mei Hugonis incliti Archicomitis.* Cette charte fait conjecturer à M. Dunod qu'Hugue l'avoit fait Comte ſous lui dans la haute Bourgogne, en faveur de ſon mariage avec ſa niéce fille du Comte Giſelbert, du chef de laquelle il devint lui-même Comte de Bourgogne, car on le trouve nomé *Comte de Beſançon*, dans une charte de l'Egliſe d'Angers, raportée dans les manuſcrits de M. Peireſc, il eſt qualifié *Comte de Bourgogne* par les annales de Rheims, par Flodoard, par Lothaire Roi de France, dans une charte, & par une Bulle de Calixte II. de l'an 1120. Le Cartulaire de S. Vincent de Macon, le qualifie *Comte Impérial*, ce qui ſupoſe qu'il avoit un Comté au-de-là de la Saone, qu'on apelloit le côté de l'Empire, & qui en a dépendu long-tems.

Letald qui étoit auſſi Comte de Mâcon eut trois femme, *Hermengarde*, *Richilde* & *Berthe*. De la ſeconde il eut un fils nomé ALBERIC, qui a ſeulement ſuccedé au Comté de Mâcon, & n'a point été Comte de Bourgo-

Digitized by Google

C. DE BOURGOGNE.

gne ; c'eſt ce qui fait croire que Letald avoit eu un enfant de ſon premier mariage avec Hermengarde, que l'on doit regarder comme fille de Giſelbert, & que cet enfant ſucceda au Comté de Bourgogne qui venoit de ſa mere, à l'excluſion d'Alberic ſon frere qui étoit d'un autre lit. Cet enfant de Letald & d'Ermengarde, ne peut être que *Gerberge* femme d'Adelbert Marquis d'Yvrée, & mere d'Othe-Guillaume. Il eſt certain que celui-ci fut Comte de Bourgogne & de Mâcon, & qu'il ne peut l'être que du chef de ſa mere. Ce ne fut pas de celui de ſon pere, qui étant étranger ne poſſedoit rien en France que par ſa femme. Ce ne fut point auſſi, comme l'a cru du Chêne, en conſéquence de l'acomodement fait avec le Roi Robert, & par la ceſſion que ce Roi auroit faite à Othe-Guillaume du Comté de Bourgogne, pour ſes prétentions ſur le Duché de Bourgogne, à-cauſe de l'adoption du Duc Henri ſon beau-pere, puiſqu'Othe-Guillaume étoit avant ce tems, Comte de Bourgogne, comme il ſe voit par des donations qu'il fit à l'Abaye de S. Benigne de Dijon, de biens ſitués dans le Comté de Bourgogne, & qui ſont antérieures à la guerre qu'il eut avec le Roi Robert. On lit d'ailleurs dans les geſtes des Evêques d'Auxerre, que le Roi Robert faiſant la guerre à Otte Guillaume, paſſa la Saone, pénétra dans la haute Bourgogne, & la ravagea ; ce qui marque qu'il la regardoit comme pays énemi ; car le Roi Robert n'auroit pas porté la guerre & la déſolation dans le Comté de Bourgogne, ſi cette Province n'avoit pas apartenu à ſon énemi.

M. Dunod p. 128, 129.

Penetravit Ararim uſque ad ſuperiora Burgundiæ, nec quidquam egit præter.

M. Du Chêne dit qu'on pouroit encore croire qu'Othe-Guillaume avoit eu le Comté de Bourgogne du chef de ſa femme Ermentrude de Rouci fille de Renaud, à qui le Roi Loüis d'Outremer l'auroit donée en dot de ſa fille Albrade ; mais outre qu'Albrade femme du Comte de Rouci & mere d'Ermentrude, n'étoit pas fille de Loüis d'Outremer, comme le ſupoſe du Chêne, mais bien de ſa femme Gerberge de Saxe, & de ſon premier mari Giſelbert Duc de Loraine, eſt-il probable, quand on la ſupoſeroit fille du Roi Loüis d'Outremer, qu'on lui eut doné une telle dot, en la mariant à un ſimple Comte vaſſal du Roi,

pendant que Mathilde ſa ſœur, qui fut mariée à un Roi de Bourgogne, n'auroit eu que les droits ſur le Comté de Lion. On ne voit pas au reſte que Renaud Comte de Rouci ait jamais poſſédé le Comté de Bourgogne: & il n'étoit pas aſſez riche, pour qu'ayant des fils, il put doner cette belle Province à ſa fille Ermentrude.

Sur ce qu'Othe-Guillaume a été Comte de Mâcon, l'on prétend que ce fut du chef d'Ermentrude ſa femme, & qu'elle étoit veuve d'Alberic II. Comte de Mâcon. Mais quel aparence qu'Ermentrude ait ſuccedé à ſon mari dans le Comté de Mâcon, & ſur quel fondement y aura-t-elle ſuccedé? Il eſt certain d'ailleurs, qu'Othe-Guillaume n'épouſa pas Hermentrude veuve d'Alberic, mais une autre Hermentrude fille du Comte de Rouci. D'autres diſent que Gui fils d'Othe-Guillaume, avoit épouſé la fille de Letald ſœur d'Alberic & ſon héritiére, parce qu'Alberic mourut ſans enfans. Mais la fille de Letald mort avant l'an 971, qu'Alberic ſon fils étoit Comte de Mâcon auroit été aſſez âgée pour être l'ayeule du Comte Gui, comme ſe pouroit-il qu'il l'eut épouſée? Outre cela le mariage du fils avec l'héritiére du Comté de Macon, n'en auroit pas doné le titre, ni la poſſeſſion au pere, qui fut cependant Comte de Mâcon, car il ſigna en cette qualité une donation faite à l'Egliſe de S. Vincent de cette ville, ſous le Roi Hugue Capet & l'Evêque Milon, par conſéquent avant l'an 997, auquel cet Evêque étoit mort. id. p. 130.

Othe-Guillaume poſſeda le Comté de Mâcon du chef de ſa mere Gerberge, qui en hérita après la mort de ſon frere Alberic II. arivée ſans enfans, ce que l'on peut encore prouver, parce qu'Othe-Guillaume a non-ſeulement poſſedé les Comtez de Mâcon & de Bourgogne qui avoient apartenu au Comte Letald, mais encore les terres d'Arlay, Pontarlier, Miége & Uſic, que Letald avoit eu pour ſa part de l'infeodation faite à Alberic I. Comte de Mâcon, pour lui & ſes fils Letald & Humbert, & qu'il les a transmiſes par ſucceſſion directe, à ſes décendans de la branche de Châlon. La Seigneurie de Salins, & d'autres qui provenoient de la même inféodation, formerent le lot M. Dunod p. 133.

Digitized by Google

C. DE BOURGOGNE.

d'Humbert frere puîné deLetald. Je demande comment Othe-Guillaume auroit eu les terres du partage de Letald avec ſon frere Humbert, s'il n'avoit pas été ſon héritier ? & comment il auroit été ſon heritier, s'il ne décendoit pas de lui ? Or ne pouvant en décendre par ſon pere Adelbert, qui tiroit ſon origine des Marquis d'Yvrée en Italie, il faudra convenir que c'étoit par Gerberge ſa mere, ſur tout ſi l'on fait atention qu'Othon Comte de Macon & & petit-fils d'Othe-Guillaume, confirmant ſous le regne de Robert Roi de France, une donation faite par Letald, l'apelle ſon triſayeul *, & ajoute qu'il fait cette confirmation pour le remede de ſon ame, de celle de ſon pere GUI, & de ſon ayeul OTHON ſurnomé GUILLAUME, & de ſa mere. Si Othe-Guillaume étoit ayeul d'Othon Comte de Mâcon, & Letald ſon triſayeul, il faut néceſſairement que Gerberge mere d'Othe-Guillaume fut biſayeule d'Othon Comte de Mâcon, & par conſéquent fille de Letald, & non de Lambert Comte de Châlon, & ſœur d'Hugue Evêque d'Auxerre, comme l'inſinue le livre des geſtes des Evêques d'Auxerre, qu'a ſuivi le P. Anſelme; car il repugne que Gerberge déja veuve en 965 fut fille du Comte Lambert, mort ſeulement à la fin du X. ſiécle, & ſœur d'Hugue fait Evêque d'Auxerre en 999 dans ſa jeuneſſe. Ce Prélat fut d'ailleurs l'énemi le plus obſtiné d'Othe-Guillaume, & de Rainaud ſon fils Comte de Bourgogne après lui. En auroit-il uſé de la ſorte avec eux, s'ils avoient été, l'un le fils, & l'autre le petit-fils de ſa ſœur ? On a vu ci-devant que Gui fils aîné d'Othe-Guillaume épouſa la ſœur de l'Evêque d'Auxerre, & qu'elle ne s'apelloit point Gerberge. C'eſt aparament ce qui a doné lieu à l'erreur de l'Auteur, qui a pris Othon fils de Gui, & de la ſœur de l'Evêque d'Auxerre, pour Othe-Guillaume ſon ayeul.

* *Sicuti jam ante comes Letaldus atavus meus, per teſtamentum præcepto Ludovici regis fecerat. Pro anima ſua & patris ſui Guidonis, nec non atavi ſui* OTTONIS *cognomento* WILLELMI.

Beatrix de Châlon p. 150.

M. Dunod p. 127. & 134.

p. 55.

Du Chêne dit d'un autre côté, que Gerberge étoit fille d'un Comte de Nevers, & qu'elle tranſmit ce Comté à ſon fils Othe-Guillaume, & qu'il le dona en dote à ſa fille Mathilde, en la mariant à Landri Seigneur de Moers & de Monceaux. Eſt-il probable qu'Othe-Guillaume qui avoit pluſieurs enfans, & qui n'auroit eu dans le ſiſtéme de du Chêne

Chêne, pour tout bien de ſon patrimoine au-deçà des monts, que le Comté de Nevers, l'eut doné en dote à une de ſes filles, pour la marier à un ſimple Chevalier. Et comment eſt-ce qu'Othe-Guillaume auroit été d'ailleurs Comte de Bourgogne & de Mâcon ? C. DE BOURGOGNE.

Il eſt vrai qu'Othe-Guillaume fut Comte de Nevers, & qu'il diſpoſa de ce Comté en faveur du Seigneur Landri. Mais il eſt très-probable qu'il ne le tenoit que de la liberalité de ſon beau-pere Henri Duc de Bourgogne, qui l'aimoit ſi tendrement, qu'il l'adopta. On a donc lieu de croire que ce Duc ayant détaché le Comté de Nevers de ſon Duché, auquel il avoit été réuni par confiſcation ſur Raterius, du tems de Richard le Juſticier, comme nous l'aprend du Chêne, en gratifia ſon beau-fils, lorſqu'il l'apella auprès de lui.

En adoptant le ſiſtéme de M. Dunod, qui fait conoître aſſez clairement que Gerberge étoit fille de Letald Comte de Mâcon, & mere d'Othe-Guillaume, on trouve une ſucceſſion héréditaire des Comtes de Bourgogne, depuis Charle-le-Chauve, que les Comtez comencerent à devenir héréditaires ; & c'eſt encore une raiſon, pour le ſoutenir, comme étant le plus parfait & conforme à l'uſage du tems. L'on y voit en éfet que le Comté de Bourgogne, qui avoit paſſé ſucceſſivement de Richard le Juſticier, à ſes fils Bozon & Hugue-le-Noir, ou Capet, fut tranſmis à Giſelbert beau-frere & héritier d'Hugue, de Giſelbert à Letald ſon gendre, & de celui-ci à Otton-Guillaume ſon petit-fils, par le moyen de Gerberge ſa fille.

Des Comtes de BOURGOGNE de la Race des Marquis d'YVRE'E & Rois d'ITALIE.

§ I. Après avoir montré quelle étoit la mere d'OTHE, ou OTHON-GUILLAUME, qui lui procura un ſi puiſſant établiſſement en France, examinons quels étoient ſes ancêtres paternels. Il eſt certain qu'il comptoit des Rois parmi ſes ayeux ; car Guntherus dit d'un de ſes décendans, qu'il tiroit ſon origine des anciens Rois, *Regum de gente vetuſtâ ortus* ; & dans un autre endroit, *Hanc (Bur-* M. Dunod. p. 124.

Digitized by Google

C. DE BOURGOGNE.

gundiam) Comes antiquâ veniens ab origine regum. Il y a deux opinions ſur ces Rois ancêtres d'Othe-Guillaume. L'une les fait ſortir des Rois d'Italie, l'autre de Bozon Roi d'Arles, & de Loüis l'Aveugle, par Charle-Conſtantin Prince de Vienne. Celle-ci s'apuye ſur ce que les décendans d'Othe-Guillaume ont été Comtes de Vienne, & que la branche cadette de ſa famille a porté le nom de Vienne pendant long-tems, & ſur ce que Guntherus dit de Rainaud III. décendu d'Othe-Guillaume, qui refuſoit de faire homage de ſes Etats à l'Empereur, trouvant qu'il ne convenoit pas à la nation des Allobroges, d'être ſoumiſe à des Rois étrangers, *Allobroges aliis ſub regibus eſſe, indignum reputans*; & enfin, parce que Rainaud I. fils d'Othe-Guillaume eſt qualifié Comte de Vienne dans une inſcription de l'Egliſe de S. Etiéne de Beſançon, où il a été inhumé. Mais outre que les inſcriptions de S. Etiéne de Beſançon, ne ſont que du XIVe ſiécle, auquel cette Egliſe fut rebâtie, on verra que les Comtes de Bourgogne n'ont porté le titre de Comtes de Vienne, que depuis que Guillaume-le-Grand, petit-fils d'Othe-Guillaume eut épouſé l'héritiére de la Comté de Vienne.

Le ſurnom d'*étranger* que les Hiſtoriens donent a Othe-Guillaume, nous marque qu'il faut chercher ſes ancêtres hors de France. Glaber Auteur grave & preſque contemporain nous aprend que c'étoient les Marquis d'Yvrée & Rois d'Italie: il dit qu'Othe-Guillaume étoit fils d'Adelbert Marquis d'Yvrée & Roi d'Italie, que dans le déſordre des afaires de ſon pere qui avoit été détrôné par l'Empereur Othon, il fut enlevé tout jeune à ſes parens paternels par un Moine, qui l'amena à ſa mere en Bourgogne. La charte de la fondation de l'Abaye de *Fructuaria*, à préſent S. Balain, ou S. Benigne auprès d'Yvrée, faite par Guillaume fils de Robert Comte de Vulpiano en Piémont, parent d'Othe-Guillaume, & pour laquelle Othe-Guillaume dona les biens qui lui reſtoient entre les Alpes, la Doire & le Po; la chronique de S. Benigne & un diplome de l'Empereur Henri II, dans lequel Othe-Guillaume eſt qualifié fils d'Adalbert, & petit-fils du Roi Berenger, confirment le témoignage de Glaber, & ne

Glaber Hiſt. l. 3. c. 2.

M. Dunod p. 125.

Chron. S. Benigni in ſpecil. edit. 1723. t. 2. fol. 387. & 387.

Bibl. Sebuſ. cent. 2. c. 30. edit. 1660.

Ann. Bened. l. 54. n. 89.

Digitized by Google

laiſſant pas lieu de douter, qu'il fut décendu des Marquis d'Yvrée & Rois d'Italie.

ADALBERT pere d'Othe-Guillaume décendoit d'ANSCHAIRE, ou Anſgaire, qui étoit Marquis d'Yvrée en 876, & eut de ſa femme *Volſie*, deux fils, ſavoir ADALBERT I. & GUI, leſquels partagerent la ſucceſſion paternelle. Gui eut pour partage cette Province qui fut apellée depuis *Montferrat*, & qui étoit auparavant ſous la Juriſdiction des Marquis d'Yvrée. Gui fut pere de GUILLAUME & ayeul d'ALERAN, d'où ſont ſortis les Marquis de MONTFERRAT, & de ces derniers les Marquis de SALUSSES, de CEVE, de SAVONE, de CARRETO, & de CORTEMEGLIA.

Guichenon t. 1. p. 162.

Lud. della chieza Hiſt. di Piemonta.

V. t. 2. p. 144.

Table. LIX.

ADELBERT I. Marquis d'YVRÉE épouſa *Giſele* fille de Berenger Duc de Frioul, & Roi d'Italie, dont le pere EVERHARD Duc de Frioul avoit épouſé *Giſele* fille de Loüis-le-Debonaire.

Adelbert fut pere entr'autres enfans de BERENGER Marquis d'Yvrée, qui défit Lothaire Roi d'Italie, & ſe fit couroner à ſa place avec ſon fils ADELBERT. Il fut détroné par l'Empereur Othon, qui l'envoya l'an 961 à Bamberg, où il mourut le 4 Août 966. Il avoit épouſé *Wille* niéce d'Hugue Roi d'Italie, & fille de Bozon Marquis de Toſcane, & de Wille fille de Rodolfe I. Roi de la Bourgogne-Tranſjurane. Il eut entr'autres enfans ADELBERT, qu'il avoit aſſocié au trône, & qui auſſi malheureux que ſon pere, fut entierement chaſſé du Royaume d'Italie en 965. Adelbert s'étant retiré à Bari dans la Poüille, paſſa de là à Conſtantinople, pour obtenir du ſecours de l'Empereur Grec, & y mourut peu après, car il n'eſt plus fait mention de lui. Il avoit épouſé *Gerberge* héritiére du Comté de BOURGOGNE, comme nous l'avons montré, & en eut GUI, qui fut tué par le Duc de Soüabe, & OTHE-GUILLAUME, qui étoit encore jeune. Gerberge ſe retira en Bourgogne, & ſe remaria à Henri Duc de Bourgogne, elle fit venir auprès d'elle ſon fils, que ſon beau-pere combla de bienfaits. La chronique de S. Benigne raporte une donation faite en 1004, par Othe-Guillaume d'une terre qu'il avoit reçuë 30 ans auparavant, d'Henri

Gebhardi tab. 24. t. 2.

Luitprand Ann.

Dipl. Otton. 1. ap. Ugh. t. 2. p. 130.

Luitprand Contin.

Rhegin.

Spicil. t. 2. p. 387. col. 2.

C. DE BOURGOGNE.

Duc de Bourgogne ſon beau-pere, & de la Ducheſſe Gerberge ſa mere, ce qui ſupoſe qu'Othe-Guillaume étoit venu en Bourgogne environ l'an 974.

* M. Dunod t. 2. p. 139.

Table LX.

Glab. Rod. l. 3. c. 2.

Du Chêne Hiſt. de Bourgogne. p. 512.

Add. de l'Abé Anſelme à la chronique de Sigebert.

Voila quelle étoit l'extraction d'OTHE-GUILLAUME, qui comptoit parmi ſes ancêtres trois * Rois d'Italie, les deux Berengers, & ſon pere Adelbert, & décendoit de Loüis-le-Débonaire par ſa biſayeule, & par ſon ayeule des Rois de Bourgogne. Une origine ſi illuſtre a fait regarder ſes décendans comme tenans un rang diſtingué parmi les Princes de leur tems, & leur a aquis le ſurnom de *très-nobles*, qui leur eſt ſouvent doné par diſtinction dans les chroniques & les titres anciens. Sa puiſſance & ſes richeſſes égalerent ſa naiſſance, car quoiqu'il ne recouvrât pas le Royaume d'Italie, dont ſon pere avoit été dépoüillé, & qu'il fût pour ainſi dire étranger au-deça des Alpes, où il fut amené encore enfant à ſa mere Gerberge, par un Moine, qui l'avoit adroitement tiré des mains de ſes parens d'Italie, il fut un des plus riches & des plus puiſſans Seigneurs du Royaume de Bourgogne. Il y poſſéda les Comtez de Nevers & de Mâcon, & celui de Bourgogne, qui comprenoit alors le vaſte Diocéſe de Beſançon, & celui de Lauſane en partie. On peut encore remarquer que, ſi Othe-Guillaume fut ſi fort diſtingué par ſon origine, il le fut encore plus par ſon illuſtre poſtérité; car ſans parler des Comtes de BOURGOGNE, de VIENNE, de MACON & de TONERRE, & des Princes d'ORANGE, qui en ſont iſſus, elle a poſſédé les Royaumes de NAPLES & de SICILE, & regné en ESPAGNE près de 500 ans, juſqu'au comencement du XVIe ſiécle, que Jeanne de Caſtille fit entrer toutes ces courones dans la Maiſon d'Autriche, par ſon alliance avec Philipe-le-Beau Archiduc d'Autriche.

OTHE-GUILLAUME porta long-tems le nom ſeul de Guillaume, ſans ajouter celui d'Othon, ou Othe, que le

* M. Dunod en compte quatre, parce qu'il ſupoſe qu'Eberard Duc de Frioul décendoit de Didier Roi des Lombards, mais c'eſt ſans aucun fondement; il ſe trompe encore, en ce qu'il avance qu'Othe Guillaume avoit épouſé une petite-fille de Loüis d'Outremer. Albrade mere de ſa femme Hermentrude n'étoit point fille de Roi, mais ſa belle fille, c'eſt-à-dire de la Reine Gerberge de Saxe, & de ſon premier mari Giſelbert Duc de Loraine.

Digitized by Google

Digitized by Google

Origine des Comtes de BOURGOGNE.

1 PEPIN, Roi de FRANCE. — BONIFACE, *Comte* de Luque, Marquis & Duc de TOSCANE 812, 813. *Muratori.*

2 CHARLEMAGNE, Empereur. — BONIFACE II, C. de Luque, Duc & Marquis de Toſcane. — BERALD, BERENHAIR ou BERENGER 828.

3 LOUIS le Débonaire.

4 *Giſele*, ép. S. EVERARD, Duc de FRIOUL, † le 16 Déc. 868.

5 BERENGER I, Duc de FRIOUL, *Roi* d'ITALIE, *Empereur*, † en 924. — ANSGAIRE, Marquis d'YVREE 876; ép. *Volſie*.

6 *Giſele*, ép. ADELBERT, Marquis d'YVREE, † en 924. — GUI, Comte de Montferrat.

7 BERENGER II, Roi d'Italie, Marquis d'Yvrée, défait par l'Empereur Othon, † en 964; ép. *Wille*, fille de Boſon, Marquis de Toſcane, niéce d'Hugue, Roi d'Italie. — GUILLAUME, Comte de Montferrat.

8 ADELBERT, Marquis d'Yvrée, aſſocié au Royaume d'Italie, † en 966; ép. *Gerberge*, fille d'Alberic, Comte de BOURGOGNE & de Mâcon; remariée à Henri, Duc de Bourgogne. — GUI, tué en 965. — *Gerberge*, ép. ALERAN, *Marquis* de MONTFERRAT. — *Roſele*, † le 28 Janvier 1003; ép. ARNOUL I, Comte de FLANDRES. — ALERAN, Tige des Marquis de MONTFERRAT, de ceux de SALUCES & de CARRETO.

9

10 OTHE-GUILLAUME, dit *l'Etranger*, Comte de BOURGOGNE, de Nevers & de Dijon.

Voyez *Table* LX & LXI.

11

12



Tabl

Diviſi(

.. DE
URGO-
E.

on. S.
g. in ſpi-
ol. 382.
2. & fol.
col. 2.

GUI, C. de MACO

OTHON.

GEOFROI.

OTHON II.
Voy. *Table* *XXIII.*



JEAN

HUGUE, *Comte Palatin* de BOURGOGNE.

OTHON IV, *Comte Palatin* de BOURGOGNE.

JEAN, Sr Montagu

OBERT, † ſans lignée.

Jeanne, Comteſſe de BOURGOGNE.

HENRI Sr de MONTAGU.

JEAN, Seigne MONTAGU, †

unod

Digitized by Google

PEPI
de FR

CHARLE
Emp

LOUIS le

G

BE

ADEL
d'Yvr
Royaume
ép. Gerbe
Comte d
& de M
Henri, I

OTHE-GU
Comte d
I
Voye

Tome IV.

Digitized by Google

Duc Henri ſon beau-pere lui fit prendre, probablement en mémoire de ſon frere, dont il avoit reçu ce Duché, & qu'il s'étoit propoſé de lui laiſſer en mourant. En éfet ce Duc qni n'avoit point d'enfans, adopta Othe-Guillaume pour ſon fils, & diſpoſa du Duché de Bourgogne en ſa faveur, à l'excluſion de Robert Roi de France ſon neveu paternel, diſpoſition qui parut injuſte au Roi Robert, & qui alluma la guerre entre les deux prétendans. Othe-Guillaume fut puiſſament ſecondé par Brunon Evêque de Langres ſon beau-frere, par Landri Comte de Nevers ſon gendre, & par les Seigneurs du Duché de Bourgogne, à l'exception d'Hugue Evêque d'Auxerre & Comte de Châlon, qui embraſſa le parti du Roi, auquel Richard Duc de Normandie amena une armée de 30 mille hommes: Elle aſſiégea inutilement Auxerre, dont le Comte de Nevers s'étoit emparé pour Othe-Guillaume, & fut batuë devant le château de S. Germain; mais ayant forcé la ville d'Avalon, après un ſiége de trois mois, & pris la ville de Sens par compoſition, elle paſſa la Saone, & fit le dégat dans le Comté de Bourgogne. Cependant tous les éforts du Roi Robert, pour s'établir dans le Duché de Bourgogne, furent inutiles juſqu'à la mort de Brunon Evêque de Langres.

C. DE BOURGOGNE.

Chron. S. Benig. in ſpicil tol. 382. col. 2. & tol. 387. col. 2.

Othe-Guillaume privé du conſeil & du ſecours de ce puiſſant allié, & avant vû Landri ſon gendre ſe détacher de ſes intérêts, fit ſa paix avec le Roi. Les conditions furent que ſon fils Rainaud épouſeroit la fille du Duc de Normandie, que le Duché de Bourgogne ſeroit cedé au Roi, & cependant qu'Othe-Guillaume joüiroit du Comté de Dijon, ou de quelque autre autorité dans le Duché, puiſqu'il continua à réſider dans cette ville juſqu'à ſa mort.

Cette paix qui ſe fit vers l'an 1015, fut ſuivie de grands déſordres dans le Royaume de Bourgogne, ils étoient cauſés par le deſſein qu'avoit formé Rodolfe III. Roi de Bourgogne, qui ſe voyoit ſans enfans, de faire paſſer ſon Royaume à l'Empereur Henri II. fils de Giſele ſa ſœur. Les Seigneurs de ce Royaume croyoient avoir intérêt à éviter la domination d'un Prince étranger, qui

M. Dunod p. 140.

Digitized by Google

C. DE BOURGOGNE.

ne réſideroit pas chez eux, & Othe-Guillaume, à qui ſa naiſſance & ſa puiſſance donoient juſte lieu d'eſperer que, ſi l'on éliſoit un Roi après la mort de Rodolfe, le choix tomberoit ſur lui, employa le crédit qu'il avoit & la voye des armes, pour s'opoſer au deſſein de Rodolfe, de telle ſorte que pendant qu'il vêcut, il ne ſoufrit pas que l'Empereur Henri fut mis en poſſeſſion de ce Royaume, & y fit aucun acte de ſouveraineté. Ditmar dit à cette ocaſion que l'Empereur y ayant doné un Evêché à un homme de qualité, le Comte Guillaume chaſſa cet Evêque avec ignominie. Il ajoute que ce Comte Guillaume avoit non-ſeulement l'adminiſtration de la Juſtice, mais encore le comandement des armes dans le Royaume de Bourgogne, en qualité de Duc; qu'il diſpoſoit des Evêchés, des Comtez & des Domaine du Roi; qu'il n'y avoit aucun Seigneur qui l'égalât en puiſſance; qu'il n'étoit vaſſal que de nom, & qu'il regnoit en éfet. Et quoiqu'il ne le qualifie pas Comte de Bourgogne, il le déſigne aſſez ſous la qualité du plus puiſſant Seigneur du Royaume de Bourgogne: & ces faits ne conviennent qu'à notre Comte, dont l'épitaphe porte, qu'il étoit Comte & Duc en même tems, *Qui Ducis & Comitis gemino ditatus honore.*

Ditmar l. 7.

La mort d'Othe-Guillaume arivée le 21 Septembre en 1027, dona au Roi Rodolfe qui lui ſurvêcut, la facilité de transmettre ſon Etat à Conrad le Salique, qui avoit épouſé une de ſes niéces. Ce Comte de Bourgogne avoit épouſé *Hermentrude* de ROUCI, nomée dans quelques actes *Adelaïde*, ce qui a fait croire qu'il avoit été marié deux fois. Mais l'Hiſtoire ne dit pas qu'il ait eu deux femmes. Glaber ne lui en done qu'une, qu'il apelle Hermentrude de Rouci. On a pluſieurs exemples que l'on donoit dans ce tems deux noms à la même perſone. La mere de RAINAUD fils d'Othe-Guillaume apellée *Adelaïde* dans la charte datée du regne de Robert, eſt nomée *Hermentrude* dans la chronique de S. Benigne, qui ſupoſe au même endroit qu'elle étoit mere de GUI Comte de Mâcon, & fils aîné d'Othe-Guillaume, preuve qu'Hermentrude étoit encore apellée Adelaïde. Nous avons parlé de Gui & de ſa poſtérité à la page 91. Outre ces

M. Dunod p. 135.

Spicil. l. 2. p. 387. col. 2.

Digitized by Google

Digitized by Google



Table LXI.

Comtes de BOURGOGNE, de VIENNE

1 I. OTTON ou OTHE-GUILLAUME, dit l'*Etranger*, fils d'Adalbert, Marquis d'Yvrée, & de Gerberge, Comteſſe de Bourgogne; † le ... ROUCI, & ... abrade

2 GUI, *Comte* de MACON, † en 1004; ép. *Adelaide*, fille de Lambert, C. de CHALON.

II. RAINAUD ou RENAUD I, *Comte* de BOURGOGNE 10... † le 4 Septembre 1057; ép. *Adelais*, dite auſſi *Judith* ... de Richard II, Duc de NORMANDIE 1016; † le 27...

3 OTHON, C. de BEAUNE & de MACON, † après l'an 1035; ép. *Elizabeth*, fille de Valon, Sire de VERGI.

III. GUILLAUME I, dit *Tête-hardie*, *Comte* de BOURGOGNE & de Vienne, † le 11 Nov. 1087; ép. *Stephanie* ou *Etiennette*, Comteſſe de VIENNE, fille de Gerard, C. de Vienne.

...t de B... bonne ... donatio... D. d...

4 GEOFROI, C. de MACON, † vers l'an 1063; ép. *Beatrix*.

ROBERT, † ſ. lig.

IV. RAINAUD II, *Comte* de BOURGOGNE, de Vienne & de Mâcon, † en 1101; ép. *Reine*, fille de Conon, C. de MONTAIGU.

Mathilde de BOURGOGNE, ép. Eude I, D. de BOURGOGNE.

Giſele, ... 1°. Humbert, C. de MAURIENNE; 2°. Rainier, Marq. de MONTFERRAT.

5 GUI II, C. de MACON, ſe fit Religieux en 1078, † en 1109; ép. *Mairath* ou *Marie*.

V. GUILLAUME II, dit l'*Allemand*, C. de BOURRGOGNE, ép. *Agnes*, ſœur de Conrad, Duc de ZERINGHEN.

VII. RAINAUD III, *Comte* de BOURGOGNE, † le 19 Janvier 1148; ép. *Agathe* de LORAINE, fille de Simon, Duc de Loraine.

6 VI. GUILLAUME III, dit l'*Enfant*, Comte de BOURGOGNE, aſſaſſiné le 26 Février 1126.

VIII. *BEATRIX*, *Comteſſe* de BOURGOGNE, 1148, † le 15 Nov. 1185. ép.

7 IX. OTHON I, de SOUABE ... † le 14 Janvier 1200; ép. Marg... d'HUGUE d'Oiſi, Sr de Montm... Comte de Blois, ...

*

8 OTHON, *Duc* de MERANIE, † en 1234. ——— X. BEATRIX de SOUABE, Co... mariée ... 120...

9 XI. OTHON III, dit le *Jeune*, Duc de MERANIE, *Comte Palatin* de BOURGOGNE, † en 1248 ſans lignée. *Voyez* la Table XXX du Tome III.

ALIX de MERANIE, Comteſſe ... de BOURGOGNE, † en Décemb... 127... HUGUE de BOURGOGNE, C. d... 1230, † en 1266; 2°. PHILIPE ... de ...

Tome IV.

Digitized by Google

IENNE & de MA

, *Comte* de BOURGOGNE, de
;ne ; † le 21 Sept. 1027 ; ép.
l'Albrade de Loraine, ſœur

OGNE 1027.
fille de
Juill.

BRUNON
Archidiac
de Langre

GUI de BOURGOGNE, C. de
Brionne & de Vernon, par
donation de Guillaume,
D. de Normandie.

ép. 1°.
, C. de
NE ; 2°.
Marq. de
ERRAT.

ETIENNE I, ſurn
mé *Tête-hardie*,
de BOURGOGN
tué l'an 1102 ;
ép. *Beatrix*.

Margueritte, † en 11
ép. GUIGUE IV, ſ
mé DAUFIN, C
d'Albon.

ép. FREDERIC de
EMPEREUR, mari
Voyez la T

UABE, *Comte Palatin*, de B
. *Margueritte* de CHAMPAG
Montmirail, & fille de Thibau
Blois, & d'Alix de France.

E, Comteſſe Palatine de B
en 1208 ; † en 1231.

teſſe Palatine
re 1278 ; ép. 1°.
, C. de Chalon
C. de SAVOYE 1267.

V.

C. DE
OURGO-
NE.

Table
LXI.

II.
1027.

iill de Ju-
eges l. 5.
15.

I. Dunod
147.

Digitized by Google

1 

2 G U
†
de

3 O T
&
10:

4 G E
MA
106

5 G U
ſe
1

6

7

8

9 X
I

Digitized by Google

deux fils, Othe-Guillaume eut encore BRUNON Archidiacre de Langres, comme il s'aprend de deux chartes de l'Abaye de Beze, & trois filles, dont l'aînée nomée *Mathilde* avoit épouſé Landri fait Comte de NEVERS en conſidération de ce mariage. La ſeconde qui s'apelloit *Agnès*, fut mariée à Guillaume-le-Gras Duc de GUYENNE; Guillaume II. Comte de PROVENCE épouſa la troiſiéme, qui portoit le nom de *Gerberge*. C. DE BOURGOGNE.

Othe-Guillaume fut inhumé dans l'Egliſe de S. Benigne de Dijon, dont il étoit Bienfaiteur & Gardien. Son épitaphe lui done les titres de Duc & de Comte, & le repréſente comme un homme de bien, fort zélé pour la juſtice. Les dons qu'il fit à l'Abaye de S. Benigne de Dijon, & les libéralités qu'il fit à celle de S. Balain ſont d'illuſtres monumens de ſa piété. *Table LXI.*

§ II. RAINAUD I. ſucceda au Comté de Bourgogne par la diſpoſition de ſon pere, qui le choiſit par préférence à ſon petit-fils Othon, qui, quoique fils de l'aîné n'eut que le Comté de Mâcon & les terres voiſines de la Saone. Ce fut peut-être le ſujet pour lequel Hugue Evêque d'Auxerre prenant les intérêts d'Othon qui étoit fils de ſa ſœur, ſurprit Renaud & le mit dans une étroite priſon. Richard Duc de Normandie ſon beau-pere prit les armes l'an 1026 pour ſa liberté, & envoya Richard ſon fils aîné avec une armée, qui obligea Hugue à relâcher le Comte, & à ſe préſenter dans une poſture & un équipage des plus humilians, pour demander grace de ſa témérité. II. 1027. Guill. de Jumieges l. 5. c. 15.

Renaud refuſa après la mort de Rodolfe dernier Roi de Bourgogne, de rendre homage à l'Empereur Henri III. ſon héritier, prétendant probablement en être exempt, ſur ce que la poſtérité maſculine des Rois de Bourgogne étoit éteinte, ſur la liberté de ſes ancêtres, qui étoient Rois, & ſur celle de ſes prédéceſſeurs; car les fils de Richard le Juſticier Duc de Bourgogne, & après eux Othe-Guillaume avoient afecté l'indépendance dans la Franche-Comté. L'afaire n'ayant pu s'acomoder, la guerre s'alluma l'an 1044, & Renaud joint à Gerard de Vienne aſſiégea Montbéliard. Le Comte Loüis qui étoit dans les in- M. Dunod p. 147.

Digitized by Google

C. DE BOURGOGNE.

térêts de l'Empereur, ſe défendit avec vigueur, & défit les aſſiégeans dans une ſortie. L'Empereur avoit reſolu de mener toutes ſes forces contre Renaud, mais l'Impératrice Agnès qui étoit la niéce du Comte moyena un acomodement. L'Empereur reçut à Soleure le 21 Janvier 1045, l'homage du Comte Renaud, auquel il laiſſa le Comté de Bourgogne & une partie de la Suiſſe juſqu'au Ruff, qu'on apella depuis la petite Bourgogne, & que les Empereurs nomerent dans leurs diplomes, la Province de Bourgogne.

Guilliman Habſburgica l. 5. p. 208.

Rainaud mourut l'an 1057, & fut enterré dans l'Egliſe Cathédrale de S. Etiéne de Beſançon, il fit pluſieurs dons à l'Abaye de S. Benigne de Dijon, à l'exemple de ſon pere qui s'en diſoit Avoüé. On lit auſſi dans le Cartulaire de Beze, qu'il a fait pluſieurs dons à cette Egliſe, & il y eſt qualifié *Comes potentiſſimus*. Il acheva la fondation du monaſtére de Vaux ſur Poligni, que ſon pere avoit comencée, & en fit aprouver la fondation par Rodolfe Roi de Bourgogne.

Chron. S. Benigni in ſpicil. t. 2. fol. 294. & 416.

Il eut de ſon mariage avec *Adelaïde*, autrement apellée *Judith* de NORMANDIE, entr'autres enfans GUILLAUME qui lui ſucceda, & GUI. Celui-ci prétendit ſuccéder à ſon oncle Robert Duc de Normandie, mort ſans enfans légitimes, & qu'étant fils de ſa ſœur & ſon héritier légitime, il devoit être préferé à Guillaume fils naturel de Robert. Les plus grands Seigneurs de Normandie trouverent ſa prétention juſte, & la ſeconderent. Mais le Roi de France & le Comte de Flandre s'étans déclarés pour Guillaume, Gui fut obligé de ceder, & de ſe contenter des Comtez de Brionne & de Vernon que lui ceda Guillaume. Il crut dans la ſuite pouvoir profiter des diférends qui s'éleverent entre le Roi & le Duc, pour rentrer dans ſes droits; il prit les armes, fut vaincu, & privé des Comtez de Vernon & de Brionne, il ſe retira auprès du Comte d'Anjou, qui avoit épouſé Agnès de Bourgogne ſa tante, veuve du Duc de Guyenne. L'Hiſtoire ne parle pas de lui depuis cette retraite.

§ III. GUILLAUME I, ou II. ſurnomé le *Grand* & le *Hardi*, à cauſe de ſon courage portoit déja le titre de Comte.

Digitized by Google

Comte de Bourgogne pendant la vie de ſon pere, ſuivant une charte de S. Marcel-les-Châlon de l'an 1049, citée par *Golut*. Il aquit le Comté de Vienne, par l'alliance quil contracta avec *Etiénette*, ou *Stephanie*, qui en étoit héritiére. Ce qui ſe prouve, 1°. par une donation que cette Comteſſe, qui y prend le nom de Stephanie, fit à l'Egliſe de S. Etiéne de Beſançon, pour le repos de l'ame de ſon cher mari le Comte Guillaume, du conſentement & en préſence d'Hugue Archevêque de Beſançon; & de Raimond Comte de Bourgogne leurs fils. 2°. du Necrologe de cette Egliſe, dans lequel on lit l'épitaphe de cette même Stephanie, où elle eſt qualifiée Comteſſe de Vienne. André du Chêne & M. Dunod la croyent fille ou petite-fille de Gerard de Vienne, qui décendoit, ſuivant la conjecture de M. Dunod, de Charle-Conſtantin, Prince de Vienne, & fils de l'Empereur Loüis l'Aveugle.

C. DE BOURGOGNE.

Golut. l. 3. c. 10.

M. Dunod t. 2. l. 4. p. 151.

Beatrix de Châlon p. 205.

Le Comte Guillaume hérita l'an 1078 du Comté de Mâcon, & de la Seigneurie de Salins, par la retraite de ſon couſin Gui II. Comte de Mâcon, qui ſe fit Religieux à Cluni. Il joignit dès-lors aux titres de Comtes de Bourgogne & de Vienne, celui de Comte de Mâcon, & fut ſi puiſſant, que les Hiſtoriens le noment *Exarque*. Chorier aſſure qu'il a vû pluſieurs actes dans le Dauphiné, qui ſont datés du regne de ce Comte, *regnante Guillelmo in Burgundiâ*, & il cite une charte de l'an 1065, par laquelle Guillaume dona pluſieurs droits de regale dans Vienne à l'Abaye de S. André, ce qui prouve qu'il étoit regardé comme Souverain dans cette ville & dans le voiſinage. Il ſe trouva l'an 1075 à une aſſemblée tenuë au château de Palluel, avec Hugue I Duc de Bourgogne, Hugue II. Comte de Châlon, & autres Seigneurs.

M. Dunod p. 153.

Hiſt. du Dauphiné l. 11 c. 11.

Du Chêne Hiſt. de Bourgogne l. 4. 523

Il reçut à Beſançon l'an 1076 avec une magnificence Royale l'Empereur Henri IV, dont la mere étoit ſa couſine-germaine, & après les fêtes de Noël, il acompagna juſqu'aux frontieres de Savoye ce Prince, qui paſſoit en Italie, pour s'y faire relever de ſon excomunication. Il entretint par ſa prudence autant que par la crainte de ſes armes, la paix dans la partie de la Bourgogne-Transjura-

Digitized by Google

C. DE BOURGOGNE.

ne, dont il joüiſſoit, & qui s'étendoit juſqu'à Soleure, pendant que le feu de la diviſion déſoloit le reſte de l'Helvetie.

Guillaume le Grand mourut le 11 Novembre 1087, & fut inhumé auprès du Comte Renaud ſon pere, au parvis de l'Egliſe de S. Etiéne de Beſançon. La Comteſſe Stephanie de Vienne qui lui ſurvecut, le fit pere d'une nombreuſe & illuſtre poſtérité ; ſavoir de cinq Princes & de quatre Princeſſes mariées dans les Maiſons de BOURGOGNE, de SAVOYE, de FLANDRE, & de BAR.

RAIMOND & GUI les deux derniers des fils du Comte Guillaume, ont fait le plus grand luſtre de cette Maiſon. Le dernier qui étoit né au château de Quingey, fut fait *Archevêque* de Vienne l'an 1088, & s'aquit une telle reputation de ſageſſe & de prudence, qu'étant allé l'an 1119 à Cluni, pour aſſiſter aux funerailles du Pape Gelaſe II, il y fut élu en ſa place le 1 Fevrier ; il prit le nom de CALIXTE, & fut le ſecond qui le porta. Son élection fut aprouvée à Rome par un conſentement unanime, & après avoir tenu à Reims un Concile de 426 Evêques, & confirmé à Laon l'Ordre des Prémontrés, il paſſa à Rome, où il fut reçu avec tant de témoignages de ſatisfaction, que l'Hiſtoire obſerve que les Juifs joignirent leurs acclamations à celles des Chretiens. Il eut la gloire de doner la paix à l'Egliſe, & par l'extinction du Schiſme de l'Antipape Burdin qu'il prit & enferma à Rome dans un monaſtére, & par un heureux acord, qui termina, à l'avantage de l'Egliſe, avec l'Empereur Henri V. la fatale diſpute touchant les inveſtitures qui diviſoit depuis ſi long-tems d'une maniere ſcandaleuſe le ſacerdoce & l'Empire. Il étendit ſes ſoins juſque ſur les beſoins preſſans des Chretiens de l'Orient qui étoient accablés par le grand nombre des Infidéles. Il paya la rançon de Baudoüin II. Roi de Jeruſalem, qui avoit été fait priſonier, & convoqua à Rome un Concile, auquel 900 Evêques aſſiſterent. On y reſolut de doner du ſecours aux Fidéles de la Paleſtine : on le fit en éfet, & on reprit l'importante ville de Tyr, que Baudoüin avoit perduë. Calixte mourut le 13 Décembre 1124, après cinq

M. Dunod p. 155.
Platina
Baronius
Ciacconius

Digitized by Google

ans & dix mois de Pontificat, & fut inhumé dans l'Egliſe de S. Sauveur de Rome. C. DE BOURGOGNE.

La valeur de RAIMOND frere de Calixte II. ne lui aquit pas moins de gloire & d'avantage, puiſqu'elle lui procura le meilleur parti qu'il y eut alors dans l'Europe, & qu'elle fit regner ſa poſtérité ſur pluſieurs Royaumes. Raimond étant paſſé en Eſpagne avec d'autres Princes & Seigneurs, pour ſecourir Alfonſe VI. Roi de Caſtille contre les Maures, combatit avec tant de valeur, & ſervit ſi utilement, que le Roi Alfonſe le choiſit pour ſon gendre, & lui dona *Urraque* ſa fille unique en mariage, & le Comté de Galice pour dot. De ce mariage naquit Alfonſe qui ſucceda à ſon ayeul maternel dans les Royaumes de Caſtille & de Leon, ſur leſquels ſa poſtérité a regné juſqu'au comencement du XVI. ſiécle.

Raimond ceda, pour fournir à une partie des frais de ſon voyage, pluſieurs terres au Chapitre de Beſançon, pour ſept mille écus d'or, que l'Archevêque Hugue ſon frere lui paya. L'acte de cette ceſſion lui done le titre de Comte de Bourgogne, *Burgundionum Comes*: ce titre lui eſt encore doné dans la fondation faite par la Comteſſe de Vienne ſa mere, & dans une donation qu'il fit à Jarenton Abé de S. Benigne environ l'an 1090, d'une terre voiſine de ſon château de la Loye-nouvelle, où il y a eu dès-lors un Prieuré. Comme Etiéne frere de Raimond eſt auſſi qualifié Comte de Bourgogne auſſi-bien que Rainaud leur aîné, M. Dunod conjecture que les parts d'Etiéne & de Raimond relevoient de celles de Rainaud, parce qu'il étoit p. 159. l'aîné, & que probablement leur pere l'avoit ainſi ordoné, ſuivant l'anciéne coutume du pays, qui permet au pere, en partageant ſon fief entre ſes enfans, de faire relever les portions des puînés de celle de l'aîné.

§ III. RAINAUD II. l'aîné des fils de Guillaume le Grand, comme il eſt prouvé par des chartes de l'Egliſe de Beſançon & de l'Abaye de Beze, quoiqu'auſſi brave que ſon frere, ne fit pas une fortune ſi brillante. Content des Etats de ſon pere, qui lui relacha le Comté de Mâcon dès l'an 1078, en faveur de ſon mariage, & lui dona la meilleure part du Comté de Bourgogne en qua- III. 1087. Beatrix de Châlon p. 204. Spicil. t. 2. p 434. & 437.

Digitized by Google

lité d'aîné, il n'alla point chercher les avantures, & après les avoir gouvernés ſagement pendant pluſieurs années, il partit pour la Terre Sainte, acompagné entr'autres de ſon frere HUGUE Archevêque de Beſançon, qui mourut en chemin le 13 Septembre de l'an 1101. Albert d'Aix qui done à Rainaud la qualité de Duc de Bourgogne, dit qu'allant faire ſes dévotions à Jeruſalem, il mourut en chemin. Sigebert & Alberic diſent qu'il mourut en 1105, & qu'il fut inhumé dans l'Egliſe de S. Hubert, après avoir fait pluſieurs voyages dans la Terre Sainte. Sa veuve ſe fit Religieuſe auſſi-tôt qu'elle eut apris ſon décès, ſuivant la charte d'une donation faite à l'Abaye de Cluni en 1107, laquelle nous aprend qu'elle s'apelloit *Reine*, & qu'elle eut de Renaud un fils apellé Guillaume. Elle étoit fille, comme il s'aprend de la même charte, du Comte Conon, que M. Dunod conjecture être Conon Comte de Montaigu ou de Mons, mari d'Ide fille du Comte Lambert le Vieux.

Alberic Chr. ad an. 1105.

p. 159, 162.



De gueules à l'aigle éployée d'argent.

IV.

1101.

§ IV. GUILLAUME III. n'eſt nomé dans le catalogue des Comtes de Bourgogne & de Mâcon qu'après ſon oncle Etiéne, qui ayant été établi Regent par ſon frere Renaud, lorſqu'il partit pour la Terre Sainte, prit le titre de Comte de Bourgogne & de Mâcon en qualité de Tuteur, ſuivant l'uſage de ce tems. Guillaume fut élevé chez ſon ayeul maternel, comme il nous l'aprend par la charte de 1107, ce qui lui fit peut-être doner le ſurnom d'*Allemand*, pour le diſtinguer du Comte Guillaume ſon couſin fils d'Etiéne. L'Alliance qu'il contracta avec *Agnès* de ZERINGHEN ſœur du Duc Conrad, Allemande de nation, peut auſſi avoir contribué à lui faire

Digitized by Google

doner ce ſurnom, qu'il prenoit lui-même ſuivant des chartes citées par Golut, dont l'une eſt un traité qu'il fit à Salins avec Guichard de Beaujeu, auquel aſſiſterent pluſieurs des principaux Seigneurs du Comté de Bourgogne. C. DE BOURGOGNE. Golut. l. 6. c. 1.

On lit dans la vie de Pierre le vénérable Abé de Cluni, que de ſon tems le Diable avoit emporté un Comte ſurnommé l'*Allemand*, qui avoit pris des biens à cette Abaye. M. Dunod penſe qu'on doit entendre cette chronique de ce Comte Guillaume, non qu'il faille croire que le Diable l'ait emporté, mais il conjecture avec beaucoup de fondement, que des vaſſaux rebelles, après l'avoir aſſaſſiné en ſecret dans la Bourgogne-Transjurane, publiérent que le Diable l'avoit pris, parce qu'il avoit enlevé des biens à l'Egliſe, & que les Moines, ſuivant le gout du tems, favoriſerent ce bruit, qui leur étoit favorable. M. Dunod p. 163.

V.

Son fils GUILLAUME IV. ſurnommé l'*Enfant* n'eut pas un ſort plus heureux. Ce Prince ayant été mené par ſes Miniſtres ſur les lieux, pour tirer vengeance de la mort de ſon pere, ceux-ci, qui n'eſpéroient point de grace de leur crime, crurent en éviter le châtiment par un nouveau crime, & ſe déterminerent à faire tuer leur Souverain par les habitans du Valais. Ils le ſurprirent à Payerne dans l'Egliſe même où il faiſoit ſa priere, & le maſſacrerent le 9 Fevrier 1126, avec Pierre & Philipe de Glane ſes miniſtres & les principaux de ſa Cour. Leurs corps furent inhumés dans l'Egliſe du Prieuré de Payerne, ſuivant l'épitaphe de Philipe fils de Pierre de Glane, qu'on voit encore au monaſtére d'Auterive en Suiſſe, & raporté par M. Dunod. 1125. p. 164.

C'eſt ainſi que M. Dunod raporte la mort de Guillaume III, & de Guillaume IV, ſur le recit d'Othon de Freiſing, & du continuateur de Sigebert, & que cet Auteur diſtingue le pere & le fils, que l'on avoit confondu juſqu'à préſent, ne faiſant des deux qu'une même perſone: Et voici ſes raiſons qui paroiſſent ſolides. L'un eſt apellé fils de Regine dans la charte de 1107, où il nome ſon ayeul maternel Conon, l'autre eſt nomé par Guntherus, fils de la ſœur de Conrad Duc de Zeringhen; l'un étoit ſurnommé l'*Allemand*, *Comes Allemanus*, & l'autre De geſtis Fred. c. 29.

Digitized by Google

C. DE BOURGOGNE.

l'Enfant. Ce dernier ſurnom ne pouvoit aſſurement convenir à celui qui eſt ſurnomé l'Allemand, puiſqu'il avoit plus de 35 ans au tems du meurtre fait à Payerne, puiſqu'il adminiſtra ſes Etats par lui-même au moins dès l'an 1107, comme on le voit par les confirmations & donations qu'il fit cette année en faveur de l'Abaye de Cluni. Cependant le Comte Guillaume qui fut tué à Payerne portoit encore alors le ſurnom d'enfant, ce qui marque qu'il n'avoit pas ateint l'âge de puberté. Ils n'étoient donc pas la même perſone, & comme ils poſſédérent tous deux la Seigneurie de Salins & la Bourgogne-Transjurane, il s'enſuit que l'un a ſuccedé à l'autre, & que Guillame l'Allemand marié à une fille du Duc de Zeringhen, eut pour fils Guillaume l'Enfant décedé ſans poſtérité.

§ V. La lignée des Comtes de Bourgogne fut continuée par ETIÈNE ſurnomé *Tetchardie* comme ſon pere Guillaume, dont il étoit le ſecond fils. Il eut ſon partage dans les contrées de Port & de Varaſque, & le Comté de Vienne en partie, car il engagea des mouvances de ce Comté, à Gui ſon frere Archevêque de Vienne, pour la ſomme de huit mille écus, à condition que lui, ſes fils, ou ſes petits-fils pouroient les retirer en rendant cette ſomme. Il ratifia ce que ſon pere avoit doné à l'Abaye de Cluni dans Lons-le-Saunier, en préſence de Renaud & de Guillaume ſes enfans l'an 1096. Il fut établi Regent dans les Comtez de Bourgogne & de Mâcon, pendant l'abſence de Renaud ſon frere aîné, qui alla dans la Terre Sainte, où il alla lui-même peu après: il y ſignala ſon courage, & fut tué l'an 1102 dans le combat de Ranes, où Baudoüin Roi de Jeruſalem s'étoit téméraire-ment engagé. Guillaume de Tyr l'apelle *Vir inclytus, multâ nobilitate inſignis*, & dit qu'il ſoutenoit parfaitement l'éclat de ſa naiſſance. Sa femmé nomée *Beatrix* dans une charte de l'Empereur Henri IV, mais dont on ignore la famille, le fit pere de RENAUD & de GUILLAUME, qui ſuccedérent à leur couſin Guillaume l'Enfant, & de deux filles, ſavoir *Iſabeau* qui fut la ſeconde femme d'Hugue Comte de TROYE & de Bar-ſur-Seine, & *Marguerite* femme de GUIGUE IV. Comte d'ALBON, & ſurnomé DAUFIN.

M. Dunod p. 161.

Chorier Hiſt. du Dauſiné l. 11. c. 11.

Albert Acq. l. 8 & 9.

Guill. Tyr l. 10.

Beatrix de Châlon. p. 119.

Digitized by Google

C. DE BOURGOGNE.



De gueules à l'Aigle éployée d'argent.

Beatrix de Châlon p. 119, 121.

§ VI. RENAUD III. du nom, porta après la mort de ſon pere le titre de *Comte de Bourgogne*, comme il ſe trouve en pluſieurs chartes, mais ce n'étoit que comme étant de la famille des Comtes de Bourgogne, & poſſédant des portions du Comté de Bourgogne ſous la mouvance des Comtes ſuperieurs Guillaume III. & Guillaume IV. Devenu l'aîné de la famille par la mort ſans enfans de ce dernier, il fut lui-même Comte Supérieur, conſervant la ſupériorité ſur le partage qu'il fit à ſon frere de la ſucceſſion de Guillaume IV. Ses Etats s'étendirent alors, ſuivant Othon de Friſing & Guntherus, depuis Bâle juſqu'à l'Iſere. VII. 1126.

De geſtis Frid l. 2. 29.

L'Empereur Lothaire de Saxe-Supplimbourg, qui avoit ſuccedé dans l'Empire à Henri V. dernier mâle de la Maiſon de Franconie, fit citer le Comte Rainaud, pour lui faire homage de ce qu'il tenoit dans le Royaume de Bourgogne & d'Arles. Mais Rainaud refuſa de le prêter, & fonda ſon refus ſur l'anciéne indépendance de ſa famille & de ſes Etats, que ſon biſayeul avoit tenté de faire valoir, & dans laquelle il devoit rentrer légitimement par l'extinction de la Maiſon de Franconie. Il avoit une nouvelle raiſon, c'eſt que le Royaume de Bourgogne n'ayant pas été doné à Conrad de Franconie comme Empereur, mais comme mari de Giſele niéce du dernier Roi, Lothaire qui ne décendoit point de Giſele, n'avoit point de droit d'exiger les homages dus au Royaume de Bourgogne.

M. Dunod p 158.

L'Empereur irrité de ce refus, quelque bien fondé qu'il fût, confiſqua les Etats qu'il avoit dans le Royaume de Bourgogne, & en dona l'inveſtiture à Conrad Duc de Zeringhen. Cette conceſſion excita entre Rainaud &

Digitized by Google

C. DE BOURGOGNE.

Conrad de Zeringhen une ſanglante guerre, dont les ſuccès furent diférens, & ce ne fut qu'après la mort de Rainaud que le fils de Conrad s'empara de la Bourgogne-Transjurane.

M. Dunod p. 169.

On a cru que le Comté de Bourgogne a tiré le nom de *Franche-Comté*, du refus que fit le Comte Rainaud d'en faire homage, & de la poſſeſſion que ſes ſucceſſeurs ont taché de ſe conſerver, de le maintenir indépendant de toute autre ſouveraineté. D'autres diſent qu'il a été ainſi apellé, parce qu'il étoit libre & exempt de toutes tailles & impoſitions envers ſon Souverain, auquel il ne devoit que le ſervice militaire, & que ſi on lui payoit quelques ſommes, c'étoit par don gratuit, en conſéquence d'une délibération priſe dans l'aſſemblée des Etats ; ce qui a duré juſqu'à la conquête de cette Province faite par Loüis XIV. en 1674.

Les Auteurs qui ont parlé du Comte Rainaud III *, l'ont qualifié Grand & Souverain Comte de Beſançon. Ils diſent qu'il eut fort à cœur la liberté de ſes ancêtres ; qu'il ne lui manquoit que le titre de Roi, & qu'il en eut les richeſſes & la magnificence. Il avoit en éfet les mêmes Oficiers que les Rois, & Rainaud de Traves porte la qualité de ſon Conétable dans une donation faite au Chapitre de S. Etiéne de Beſançon en 1148.

M. Dunod p. 170.

L'on a cru que le Comte Rainaud étoit mort en 1144, mais M. Dunod montre que l'on s'eſt trompé, puiſqu'il fit une donation au Prieuré de Belle-Fontaine en 1145, & une autre à l'Egliſe de S. Etiéne de Beſançon, au comencement de l'an 1148. Le Necrologe de S. Paul met ſon décès au 19, & celui de S. Etiéne au 20 Janvier de cette année 1148.

VII. 1148.

Il avoit épouſé *Agathe* fille de Simon II. Duc de LORAINE qui lui ſurvecut. Il n'eut qu'une fille nomée *BEATRIX*, qui lui ſucceda dans tous ſes Etats, préférablement à ſon oncle Guillaume, ſuivant la coutume du pays, ateſtée par Othon de Freiſing, coutume qui a cauſé bien des maux au pays par les guerres qu'elle a entrainées, &

* Je ne ſai pourquoi l'Auteur de l'Hiſtoire des Grands Oficiers a omis ce Comte Renaud & ſa fille Beatrix dans la genealogie des Comtes de Bourgogne t. 8. p. 413.

qui

C. de Bourgogne.

qui a fait décheoir de ſon ancien luſtre la famille des Comtes, en faiſant paſſer la Souveraineté en des Maiſons étrangeres, par les mariages des filles qui en ont hérité.

Beatrix qui étoit encore jeune, fut confiée à Guillaume ſon oncle, & fut mariée à un des plus grands Princes de ſon tems, tant par ſes qualités perſonelles, que par ſa dignité. Elle épouſa l'Empereur FREDERIC de SOUABE I. du nom, ſurnomé *Barberouſſe*. Leur mariage fut célébré à Wirtzbourg dans la ſemaine après l'Octave de la Pentecôte de l'an 1156. Etiéne fils du Comte Guillaume, Mathieu Duc de Loraine & Thierri Comte de Montbéliard proches parens de Beatrix, l'Archevêque de Beſançon & l'Evêque de Bâle y aſſiſtérent, & ſignérent une charte, par laquelle l'Empereur peu de jours après ſon mariage, confirma les donations que le Comte Rainaud avoit faites aux Abayes d'Acé & de Cherlieu.



Otho Friſing. de geſtis Friderici l. 2. c. 29.

Otho de S. Blaſio in Append. c.10[illegible]

Beatrix de Châlon. p. 88, 89.

Cette alliance remit en poſſeſſion du Royaume de Bourgogne l'Empereur Frederic qui y avoit de juſtes prétentions, comme héritier de la Maiſon de Franconie, du chef de ſon ayeule *Agnès*, ſœur & héritiére de l'Empereur Henri V, prétentions pour leſquelles ſon pere Frederic Duc de Soüabe avoit fait la guerre à Berthold Duc de Zeringhen. L'Empereur Frederic termina le diférend que le pere de Beatrix avoit eu avec le Duc de Zeringhen, qu'il fit renoncer à ſes prétentions ſur le Comté de Bourgogne, comme nous l'avons déja remarqué ci-devant. Frederic reçut comme Roi de Bourgogne & d'Arles le ſerment de fidélité & les homages des Prélats & des Seigneurs dans une aſſemblée tenuë l'an 1157, à Beſançon, où il reçut les Légats du Pape & les Ambaſſadeurs des Rois de France, d'Angleterre, & de pluſieurs Princes d'Italie.

Il fit bâtir à Dôle un grand & ſuperbe château, capable

Digitized by Google

de le loger avec toute ſa Cour qui étoit toujours très-nombreuſe. Après avoir terminé les diférends qu'il eut avec le Pape Alexandre III, il ſe croiſa l'an 1188, & partit pour la Terre Sainte, où ce Grand Prince ſe noya en ſe baignant dans les eaux du Cidne l'an 1190. Sa femme Beatrix étoit morte vers l'an 1185 à Spire, d'où l'on croit que ſon corps fut aporté à Jouhe, où elle avoit fondé un riche Prieuré, qui dépendoit de l'Abaye de Baume, & qui a été uni au Collége des Jeſuites à Dôle.

M. Dunod p. 182.

IX.

1185.

Beatrix de Châlon p. 86.

Otho de S. Blaſio c. 21.

Du Chêne Hiſt. de Bourgogne p. 535.

M. Dunod p. 183.

De leur mariage naquirent pluſieurs enfans raportés dans la Table XLII. OTHON de Soüabe qui étoit le troiſiéme, eut pour ſon partage le Comté de Bourgogne qui venoit de ſa mere, du conſentement des grands vaſſaux de cette Province ; l'Empereur y ajouta la ſupériorité ſur le Royaume d'Arles, *Archiſolium Arelatenſe*, ce qui lui a fait doner le titre de Roi d'Arles par Othon de Freiſing; mais d'autres le qualifient ſimplement Regent d'Arles, c'eſt-à-dire Vicaire Général de l'Empire au Royaume d'Arles. Cependant Othon ſe contenta du titre de Comte, & y ajouta celui de Palatin, que ſes ſucceſſeurs ont porté dès-lors. M. Dunod dit qu'on peut en conclure que l'Empereur Frederic, ſoit comme Empereur, ſoit comme héritier de la Maiſon de Franconie, aprouva l'indépendance que le Comte Rainaud avoit prétenduë pour ce Comté, ou qu'il entendit que le Comte Othon en joüiroit en pleine ſouveraineté; car on ne croit pas qu'il fut chargé de quelque homage envers ſes freres, & l'on ignore qu'il en ait fait aucun.

Le Gouvernement d'Othon fut paiſible, & il acomoda tous ſes diférends, il en eut un avec Eude Duc de Bourgogne, au ſujet de la Comté de Mâcon qu'il prétendoit relever de lui, mais l'Empereur Henri VI. ſon frere choiſi pour arbitre, décida l'an 1193 en faveur du Duc. Il eut auſſi diférend avec ſon couſin Etiéne Comte de Vienne & de Mâcon, pour les Seigneuries de Scé, de Choie & de Ferriére, qu'il paroit lui avoir cedées par une charte de l'an 1193, datée du château de Poligni. Le Comte Palatin ne fut pas ſi facile pour la qualité de Comte de Bourgogne que prenoit Etiéne, à l'exemple de ſes pré-

Perard p. 318.

Beatrix de Châlon p. 100.

Digitized by Google

déceſſeurs, car il l'obligea de la quiter. C. DE BOURGOGNE.

Othon mourut le 13 Janvier de l'an 1200, ſuivant le Necrologe de l'Abaye de S. Vincent de Beſançon, & fut inhumé dans le tombeau de ſes prédéceſſeurs dans l'Egliſe de S. Etiéne. Il ne laiſſa de ſon mariage avec *Marguerite* de BLOIS, dont la mere étoit Alix de France, qu'une fille unique nomée Beatrix, comme ſon ayeule paternelle.

BEATRIX II. du nom, Comteſſe Palatine de Bourgogne, fut mariée le 22 Juin 1208 avec OTHON Duc de MERANIE, dont les ancêtres ſont raportés au Tome III, & qui par cette alliance devint Comte Palatin de Bourgogne, mais il n'en joüit pas tranquillement. Etiéne II. Comte d'Auſſone reprit non-ſeulement le titre de Comte de Bourgogne que ſon pere avoit quité, mais prétendit une part plus conſidérable dans le Comté de Bourgogne. Soutenu par Gerard & Henri de Vienne ſes couſins, il mit dans ſes intérêts pluſieurs Seigneurs du pays, dont une autre partie ſe déclara pour le Duc de Meranie, diſſention dont la Province ſoufrit beaucoup. Il y eut quelque aparence d'acomodement l'an 1222, que le Duc promit de doner Alix ſa fille aînée en mariage à Hugue petit-fils d'Etiéne, ſous la dedite de mille marcs d'argent. Mais le Duc refuſa probablement d'acomplir ce traité, puiſque la guerre recomença ſuivant une charte de 1225, & l'on reconoit par une autre de 1227, que le Duc de Meranie fut contraint de recourir à Thibaud IV. Comte de Champagne, auquel il engagea le Comté de Bourgogne pour 15 mille marcs d'argent, du conſentement de Beatrix ſon épouſe, réſervé à elle & à ſes héritiers la liberté, de la retirer, ce qu'il fit. Enfin la paix ſe fit vers l'an 1230 par le mariage d'Alix fille aînée d'Othon avec le Comte Hugue, & probablement par la médiation du Cardinal de S. Ange Légat du Pape, qui rendit la même année une ſentence arbitrale, par laquelle il décida que le Comte Etiéne feroit homage au Duc de Meranie, de pluſieurs terres qui

X.

1200.



M. Dunod p. 190, 191.

Du Chêne p. 538.

C. DE BOURGOGNE.

ſont ſpécifiées dans cette ſentence, & régla quelles places ſeroient démolies ou conſervées de part & d'autre.

XI. 1234. Othon ſe voyant paiſible dégagea le Comté de Bourgogne, & mourut vers l'an 1234. Il fut inhumé dans l'Egliſe de S. Etiéne. Son fils OTHON III[e] du nom, Duc de Meranie étant mort l'an 1248 ſans poſtérité, *ALIX* ou *Adelaïde* de MERANIE femme du Comte Hugue, fut en qualité de ſa ſœur aînée héritiére du Comté de Bourgogne, qu'elle fit ainſi rentrer dans la Maiſon de ſes anciens Souverains. Mais avant que de parler du Gouvernement d'Hugue, il eſt à-propos de reprendre la généalogie de ce Comte, où l'on trouvera l'origine des Maiſons de Vienne & de Châlon, ſi conuës & ſi diſtinguées dans le XIII. ſiécle & les ſuivans.

Des Comtes d'AUXONNE & de CHALON iſſus des anciens Comtes de BOURGOGNE.



Table LXII.

M. Dunod p. 167.

Chron. Mſ. d'Alberic ſous l'an 1190.

GUILLAUME fils puîné d'ETIÉNE II. le *Hardi*, Comte de Bourgogne, eut le Comté d'AUXONNE de la ſucceſſion de ſon pere, & après la mort de Guillaume l'Enfant, les Comtez de VIENNE, de MACON & de SCODINGUE lui échurent pour ſa part de cette ſucceſſion; mais il tenoit le tout, ſelon M. Dunod, en fief & ſous la dépendance de ſon frere aîné le Comte Rainaud, ſuivant la coutume du pays. Il épouſa *Adelaïs* nomée auſſi *Poncette* Dame de TRAVES, veuve de Renaud Seigneur de Rougemont, & fille de Thibaud Seigneur de Traves, & d'Alix ſa femme. Il en eut ETIÉNE C. d'AUXONNE, & GERARD qui a fait la branche de VIENNE & de MACON raportée ci-devant.

Digitized by Google

Digitized by Google



Comtes de BOURGOGNE, de VIENNE & d'
avec les derniers COMTES P[...]

5 GUILLAUME de BOURGOGNE; *Comte* de BOURGOGNE
ép. Ponce, dite *Alix*, Dame de TRAVE [...]
Seig. de Traves & d'Al[...]

6 ETIENNE, Comte de BOURGOGNE & d'AUSSONE, Seig. de Trave, † le 21 Janvi[...]
de LORAINE, fille aînée de Mathieu I, Duc de Loraine, & de Berthe de Souabe; † le [...] Mars [...]

7 ETIENNE II ou III, *Comte* de BOURGOGNE & d'AUSSONE, Seign. de Rochefort & [...]
ép. 1°. *Beatrix*, Comteſſe de CHALON, fille de Guillaume, C. de Chalon, † le 7 Avril [...] 2°.
fille de Robert II, C. de Dreux, & de Joland de Couci, † ſans lignée le 19 [...]

8
ETIENNE de Bourgogne, vivoit en 1197; † jeune.

JEAN I, dit le *Sage*, C. de CHALON & de BOURGOGNE, [...]
30 Sept. 1267; ép. 1°. *Mathilde* de BOURGOGNE, f. d'Hugue III, D. de B[...]
de Beatrix, Daufine de Viennois; 2°. *Iſabeau* de COURTENAI, f. de Robert [...]
Seig. de Champignelles, & de Mahaud de Mehun ſur Yeure; 3°. *Laur*[...] de
fille de Simon, Sire de Commerci, mariée avant 1258; † le 5 Octobre 12[...]

9
Elizabeth, ép. Henri, C. de VIENNE.

Marguerite de CHALON, ép. 1°. Henri de BRIENNE, Sr de Veniſi; 2°. Guill. de COURTENAI, Sr de Champignelle.

Guillelmie, Abeſſe de Batans 1261.

1. XII. HUGUE, *Comte Palat.* de BOURG. C d'AUSSONE, Sire de SALINS, † en 1266; ép, en 1230 *Alix* de MERANIE. *Voyez* la Table pécédente.

2. JEAN de CHALON, Tige des Comtes d'AUXERRE. *Voyez* la Table XXXIV.

PIE[...] CHA[...] Cha[...] f. I. *Beatr*[...] m. IV. C[...]

10
Aliſe de BOURG. ou *Elizabeth*, ép. Ulric, C. de KIBOURG.

Guyone, ép. en 1274 Thomas, de SAVOYE, C. de Mauriene & de Piémont.

XIII. OTHON IV, *Comte Palat.* de BOURGOGNE, † le 17 Mars 1302 ou 1303, nouveau ſtile; ép. 1°. *Philipe*, fille de Thibaud, C. de BAR, & de Jeanne, Dame de Tocy; 2°. *Mahaud*, fille & heritiere de Robert, C. d'ARTOIS, & d'Amée de Courtenai 1287; † en 1329.

HUGUE de BOURGOGNE, Sr de Montbouzon, d'Aſpremont, † avant 1315; ép. 1°. *Bonne*, f. d'Amé IV, Duc de SAVOYE; 2°. *Anne*.

ETIENNE, *Chanotine* de Beſançon, † à Rome le 4 Avril 1299.

Agnès, ép. Philipe de VIENNE, Sr de Montmorot.

Poli[...] VA[...] ép. A[...] Po[...] C[...] VA[...]

11
1. *Alix* de BOURGOGNE, promiſe avec Jean de BOURGOGNE, fils du Duc Robert.

2. XIV. ROBERRT C. Palatin de BOURGOGNE, † ſans alliance vers l'an 1315, âgé de 15 ans.

XV. *JEANNE*, Comteſſe Palatine de BOURGOGNE; † en 1329 le 21 Janvier; ép. en 1306 PHILIPE V le Long Roi de FRANCE; † en 1322. Voyez *Table LXIII.*

Blanche de BOURGOGNE, premiere femme de CHARLE IV le Bel *Roi* de FRANCE, mort vers l'an 1326.

Agnès de BOURGOGNE, Comteſſe de MONTBELLIARD en 13[...], [...] Sei[...] MONT[...]

& d'AUSSON

ES PALATINS de I

DE

RGO-

RGOGNE, de VIENNE

, veuve de Thibaud, Seign

, & d'Alix ſa femme; † le

er 12.... ép. *Judith*,

19 Mars ...

unod

d'Oiſelet; † le 6 Mars 124

1227; 2°. *Agnès*, de DREUX,

Sept. 1258.

Sire de Salins, † le

uc de Bourgogne, &

Robert de Courtenai,

aure de COMMERCI,

bre 1275.

Be

†

PIERRE de CHALON, C. de Chatelbellin, † ſ. l. ép. en 1258 *Beatrix*, fille d'Aé IV. C. de SAVOYE.

Blanche de ép. 1°. Gi Sire de Bi 2°. en 1268 Sire MERCOE

Polie, Dame de S. VALLIER, ép. en 1270 Aimar III de POITIERS, Comte de VALENTINOIS.

Margueritte & *Alix*, Religieuſes à Fontevraut.

de BOUR-, Comde MONTARD, ép. 10, Henri, gn. de FAUCON.

Jeanne de BOURGOG Barone d'Hricou Befort, Blamoi & Chatelot, Ulric, Comte FERRETTE.

Digitized by Google

5 

6 E

7 ETI
é

8 ETIENNE
vivoit en

9 *Elizabeth*,
ép. Henri,
C. de
VIENNE.

10 *Aliſe* de
BOURG.
ou
Elizabeth,
ép. Ulric,
C. de
KIBOURG.

11 1. *Alix*
BOURGOGI
promiſe a
Jean de
BOURGOG
fils du D
Robert.

Digitized by Google

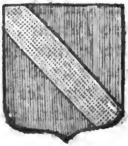
Etiéne I. Comte d'Auxonne prit la qualité de *Comte* de *Bourgogne*, ce qui lui atira un fort vif diférend avec Othon Comte Palatin, qui vouloit qu'Etiéne ſe contentât de prendre le titre de Comte en Bourgogne. Celui-ci rechercha le ſecours du Duc de Bourgogne, & pour l'engager dans ſes intérets, il ſe fit ſon vaſſal pour Auxone; cependant malgré la protection du Duc, il fut obligé de ceder; car on voit dans les chartes, où il eſt fait mention de lui depuis l'an 1197 juſqu'à la mort d'Othon, qu'il eſt ſimplement qualifié Comte d'Auxonne. Etiéne épouſa *Judith* de Loraine fille de Mathieu Duc de Loraine, & de Berthe de Soüabe, de laquelle naquit Etiéne II. du nom, Comte d'Auxonne, qui reprit le titre de Comte de Bourgogne, & eut de longs diférends avec Othon Duc de Meranie & Comte Palatin de Bourgogne. Ils furent terminés vers l'an 1230 par le mariage de la fille aînée du Duc avec Hugue petit fils du Comte Etiéne, qui mourut le 12 Mars 1240. Il étoit marié l'an 1188, comme il s'aprend d'une charte de l'Abaye de la Charité, avec *Beatrix* fille & héritiére de Guillaume Comte de Chalon, de laquelle il fut enſuite ſéparé, à cauſe de la conſanguinité qui étoit entr'eux, & le Comte ſe remaria avec *Agnès* de Dreux cinquiéme fille de Robert II. Comte de Dreux & de Joland de Couci. Il n'eut point d'enfans de ce ſecond mariage, & du premier lit il eut Etiéne mort jeune, Jean qui continua la lignée, & deux filles, ſavoir *Beatrix* Dame de Marnay, mariée à Simon Sire de Joinville, & *Clemence* femme de Berthold Duc de Zeringhen. Il eut encore de *Blandine* de Cicon *un fils naturel nomé ETIENE Seigneur* d'Oiſelay, *duquel décendent les Barons* d'Oiselay.

C. de Bourgogne.

M. Dunod p. 185.

C. DE BOURGOGNE.

CHALON De gueules à la bande d'or.



JEAN fils d'Etiéne, & de Beatrix de Châlon, prit le nom & les armes de ſa mere, qu'il tranſmit à ſa poſtérité, quoiqu'il eut cedé l'an 1237 ce Comtè avec celui d'Auxonne à Hugue IV. Duc de Bourgogne, en échange de la Seigneurie de Salins, & des villes & châteaux de Bracon, Villaſan & d'Ornans ſitués dans la haute Bourgogne, Le Duc les avoit aquis de Joſſeran Gros Seigneur de Brancion, & de Margueritte de Vienne ſa femme, par leſquels Jean de Châlon fit ratifier en 1239 cet échange.

P. Anſelme t. 8. p. 414.

Ce Comte promit au mois de Mai 1251 à Guillaume Comte de Hollande, Roi des Romains, de le ſervir contre Conrad fils de l'Empereur Frederic II, moyenant dix mille marcs d'argent, pour leſquels Guillaume lui engagea les droits qui apartenoient à l'Empire ſur les villes de Beſançon & de Lauſane, & au mois d'Avril de l'année ſuivante, il augmenta les fiefs qu'il tenoit du Duc de Bourgogne, de ceux de S. Aignan & de Peigné, dont il lui rendit la foi & homage conjointement avec Iſabeau de Courtenai ſa ſeconde femme, & Jean leur fils aîné; l'Empereur Guillaume lui dona l'an 1255, & aux enfans qu'il avoit d'Iſabeau, tout le droit qui lui apartenoit à cauſe de l'Empire, aux biens & aux fiefs qu'Othon Duc de Meranie avoit poſſédé pendant ſa vie dans le Comté de Bourgogne, à la réſerve de l'Avoüerie de Beſançon, qui devoit être au Burggrave de Nuremberg.

Ce Prince à qui l'on done le ſurnom de *Sage* mourut le 30 de Septembre 1267, ayant eu des enfans de trois lits, dont il eut la ſatisfaction de voir Hugue ſon aîné

Digitized by Google

faire rentrer dans ſa Maiſon le Comté de Bourgogne. Il partagea ſes biens entre ſes enfans par lits, & voulut que les parts des puînés relevaſſent toutes de l'aîné, pour qu'ils dépendiſſent de lui, conformément à ce qui s'étoit deja pratiqué dans la Province, entre les enfans des Comtes, & à l'article de la coutume. C. DE BOURGOGNE.

Sa premiere femme *Mahaud* de BOURGOGNE fille du Duc Hugue III. & de Beatrix Daufine de Viennois le fit pere de HUGUE qui continua la lignée, des Comtes Palatins de Bourgogne & de trois Princeſſes, qui furent *Elizabeth*, *Marguerite* & *Guillelme* de BOURGOGNE. Celle-ci étoit Abeſſe de Batans de l'Ordre de Cîteaux en 1261. L'ainée étoit veuve l'an 1233 d'Henri Comte de VIENNE, comme il s'aprend d'un titre de l'Abaye de la Charité. L'autre épouſa 1°. Henri de BRIENNE Seigneur de Veniſi; 2°. Guillaume de COURTENAI Seigneur de Champignelle. Beatrix de Châlon p. 78. & 80.

D'*Iſabeau* de COURTENAI fille de Robert Sire de Champignelle & ſeconde femme du Comte Jean naquirent JEAN de CHALON, qui a fait la branche des Comtes d'Auxerre, PIERRE de CHALON Seigneur de Châtelbelin, mort ſans poſtérité de ſa femme *Beatrix* de SAVOYE, fille d'Amé IV, & d'ETIÉNE de CHALON dit le *Sourd* Seigneur de Rouvre, de Montenot & de Vignori, qui épouſa avant l'an 1262 *Jeanne* fille de Gauthier Seigneur de Vignori, & d'Alix de Loraine, dont il eut deux fils JEAN & ETIÉNE morts ſans lignée, & *Jeanne* de Châlon Dame de *Vignori*, qui épouſa Guillaume I. de DAMPIERRE Seigneur de S. Dizier.

Iſabeau de Courtenai fut encore mere de *Blanche* & de *Mahaud* de CHALON. Celle-ci fut Religieuſe & fondatrice du Prieuré de Sauvement de l'Ordre de Fontevraut, où elle eſt inhumée. Sa ſœur épouſa 1°. en 1260 Guichard IV. Sire de BEAUJEU, & en 1268 Beraud Sire de MERCŒUR. Elle vivoit encore en 1282.

Laure de COMMERCI troiſiéme femme de Jean le Sage, le fit pere de *Margueritte* mariée en 1284 avec Hugue de BOURGOGNE Seigneur de Montreal, *d'Agnès* qui

Digitized by Google

C. PALATINS DE BOURGOGNE.

épouſa AMÉ II. Comte de GENEVE, & de deux fils ſavoir JEAN de CHALON, duquel ſont ſortis les Seigneurs d'ARLAY devenus Princes d'Orange, & d'HUGUE de CHALON Evêque de Liége, puis Archevêque de Beſançon, qui fit batir l'Egliſe de Beaupreau.

Suite des Comtes Palatins de BOURGOGNE.

D'azur au Lion d'or l'écu ſemé de billetes de même.



XII. 1248. M. Dunod p. 205.

HUGUE de BOURGOGNE fils aîné de Jean dit le Sage, devint *Comte Palatin* de BOURGOGNE, après la mort d'Othon de Meranie, du chef de ſa femme *Alix* de MERANIE; ils aquirent en 1257 d'Elizabeth ſœur d'Alix & femme du Burggrave de Nuremberg, les biens qu'elle avoit eu au Comté de Bourgogne pour ſa dot, & en 1261 ceux de Margueritte ſon autre ſœur & épouſe du Comte de Truhindinghen.

Perard p. 518.

Hugue qui aprouva l'échange que fit le Comte Jean ſon pere en 1237 des Comtez de Châlon & d'Auxonne, eut avec ce même Comte un long diférend que le Roi S. Loüis termina au retour de la Terre Sainte, en envoyant pour ce ſujet des gens de ſon Conſeil en Bourgogne. Il étoit terminé en 1260, puiſque cette année, Jean de Châlon reprit ce fief du Comte Palatin ſon fils, le Puits à muire, la Baronie de Salins & toutes les Seigneuries adjacentes, & qu'en 1262, il lui dona pour remplacement des biens de ſa mere, mille livres de rente ſur ce Puits à muire, le château de Bracon & le Bourg de Salins avec pluſieurs autres terres & droits aux environs, ſous réſerve de l'uſufruit ſa vie durant.

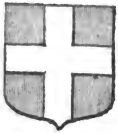
Joinville Hiſt de S. Loüis.

Hugue dona au mois de Septembre 1256, du conſentement & en préſence d'Alix ſa femme, à Henri de Vergi

Digitized by Google

gi Seigneur de Mirebeau, Sénéchal de Bourgogne, tout le droit qui lui apartenoit en la montagne de Montcierge. Ce Comte mourut l'an 1366 avant ſon pere, & fut inhumé à Cherlieu. La Comteſſe Alix ſe remaria au mois de Juin de l'année ſuivante avec PHILIPE Comte de SAVOYE, qui prit dès-lors le titre de *Comte Palatin* de BOURGOGNE, & le conſerva juſqu'à ſa mort, quoiqu'il n'eut point d'enfans de ſon mariage avec la Comteſſe Alix, à laquelle il ſurvêcut. Elle mourut à Salins ſur la fin de l'an 1278, & fut inhumée dans le tombeau d'Hugue ſon premier mari. Par ſon Teſtament, qui eſt en date du mois de Novembre de la même année, elle partagea ſes enfans qui ne l'avoient pas encore été, en terres ſituées au Comté de Bourgogne, & chargea les cadets de les tenir en fief d'OTHON Comte Palatin leur aîné, qu'elle inſtitua ſon héritier, ſuivant en cela la bonne politique de Jean de Châlon qui avoit ordoné la même choſe entre ſes fils. Elle en avoit cinq du Comte Hugue, & ſix filles, dont deux furent Religieuſes, les quatre autres furent mariées; ſavoir *Alix* à Ulric Comte de KIBOURG avec 2000 marcs d'argent en dot; *Guyone* à Thomas de SAVOYE Comte de PIÉMONT; *Agnès* avec Philipe de VIENNE Seigneur de Montmorot; & *Polie* à Aimar de POITIERS Comte de Valentinois, auquel elle porta en dot la terre de S. *Vallier*.

C. PALATINS DE BOURGOGNE.



Guichenon Hiſt. de la Maiſon de Savoye t. 1.

Du Chêne Hiſt. de Bourgogne.

HUGUE de BOURGOGNE, dont le frere ETIÉNE Chanoine de Beſançon mourut à Rome le 4 Avril 1299, fut Seigneur de Montbouzon, d'Aſpremont, de Fraſans, d'Orchamp, de Lavans, de Gendrai, de Dampierre, de Port-ſur-Saone, & de Châtillon-le-Duc. Il vendit par acte paſſé en 1289 à Jean de Vergi Seigneur de Fonvans la quatriéme partie de Champlitte-le-Châtel, de Champlitte-la-ville, & de la forte maiſon de Port-ſur-Saone, qui lui étoit échuë de la ſucceſſion d'Hugue ſon pere. Il mourut ſans enfans de ſes deux femmes *Bonne* de SAVOYE & *Anne*, & eſt inhumé au Prieuré de Court-Fontai-



De gueules à l'Aigle d'argent.

Du Chêne Hiſt. de Bourgogne p. 554.

C. Palatins de Bourgogne.

ne qu'il avoit fondé. Son frere Renaud de Bourgogne devint Comte de Montbéliard par ſa femme *Guillemette* de Neuchatel; il n'en eut que trois filles, dont l'aînée nomée *Agnès* fit rentrer cette Comté dans la Maiſon de Montfaucon par alliance.

Comme ſon frere Hugue.

Jean de Bourgogne dernier des fils d'Hugue eut les Seigneuries de Montagu, Montrond, Fontenoi, Choie, Châtelet, Buffart, Chiſſé, Liéle & de Favernay. Il étoit mort au mois d'Août 1305, il n'avoit point épouſé Alix de Bourgogne fille de Robert II. Duc de Bourgogne, comme le dit A. du Chêne, mais Margueritte de Blamont Comteſſe de Ferrette, dont il laiſſa Henri de Bourgogne, Seigneur de Montagu, de Montrond, &c. qui ſe conſtitua l'an 1318 homme de Beraud Sire de Mercœur ſon couſin, moyenant 100 livres de rentes dont il lui fit homage l'an 1319. Il fut marié le 9 Fevrier 1337 avec *Iſabeau* de Villars fille d'Humbert V. Sire de Thoire & de Villars, & d'Eleonore de Beaujeu. Il teſta le 7 Mai 1340, & fut pere de Margueritte de Bourgogne, mariée à Thibaud VI. Seigneur de Neuchatel, & de Jean II. de Bourgogne Seigneur de Montagu & d'Amance, qui après la mort de ſa femme *Marie* de Chateauvilain Dame d'Arc, dont il n'eut point d'enfans, ſe remaria avec *Margueritte* Dame de Joinville & Comteſſe de Vaudemont, du chef de laquelle il prit le titre de *Comte de Vaudemont*, comme il ſe voit par un acte du 29 Mai 1373, par lequel Thibaud Seigneur de Neuchatel ſon beau-frere, reconoit que Jean de Bourgogne Seigneur de Montagu & Comte de Vaudemont lui avoit délivré pour le partage de la femme de ſon fils, ſœur de la Comteſſe de Vaudemont, les terres de Châtel-ſur-Mozelle, de Blainville & de Chaligni, & autres. Jean de Bourgogne mourut ſans poſtérité la même année, & les terres de Montagu & d'Amance échurent aux enfans de ſa ſœur.

Hiſt. de Bourgogne. p. 556.

Digitized by Google

C. PALATINS DE BOURGOGNE.



D'azur au Lion d'or ſemé de bilietes de même.

XIII.

1266.

OTHON IV. dit OTHELIN *Comte Palatin* de BOURGOGNE, racheta avec ſa mere Alix le droit que ſa tante Beatrix de Meranie femme du Comte d'Orlamonde avoit vendu au Duc de Bourgogne, ſur les biens libres de ſes pere & mere, auſquels elle pouvoit ſucceder, dont ils payerent au Duc la ſomme de douze mille livres Viennoiſes, par acte du mois d'Avril 1270, & à la charge par Othon de tenir Dôle en fief du Duc, Rochefort & Neufblans en arriere fief. Il traita aprés la mort de la Comteſſe Alix ſa mere, des droits que Philipe de Savoye ſon ſecond mari répétoit de leurs aquiſitions, & s'engagea par la médiation de la Reine de France, de lui payer une penſion viagére de douze mille livres Viennoiſes, moyenant quoi Philipe lui ceda tout ce qu'il poſſédoit & prétendoit dans le Comté de Bourgogne.

M. Dunod p. 210.

Anſelme dit que ce fut pour la ſomme de 110 mille livres tournois, & par lettres expédiées au mois de Décembre 1269.

Othon prit en ſa protection la ville & les habitans de Beſançon par ſes Lettres-Patentes datées de 1279. Il partit en 1282 avec pluſieurs Princes & Seigneurs François, pour aller ſecourir Charle d'Anjou Prince de Salern contre les Siciliens, & Pierre d'Aragon; mais ces ſecours devinrent inutiles par l'acceptation que fit Charle d'Anjou, du défit de vuider ſon diférend avec le Roi d'Aragon dans un combat ſingulier. Le Comte Palatin de retour d'Italie prit la défenſe de ceux de Ferrette & de Montbéliard contre l'Evêque de Bâle & l'Empereur Rodolfe. Il dona à Robert II. Duc de Bourgogne l'homage & la mouvance de Treffort, de Marloux & du pays de Revermont, le 17 Octobre 1285, & renonça en faveur de ce Prince à la mouvance de Pontallier l'an 1288; & l'année ſuivante il rendit la foi & homage du Comté

Chiflet Veſ. p. 227.

M. Dunod p. 214.

Perard Recueil p. 558.

de Bourgogne à Rodolfe d'Habſbourg Roi des Romains ; qui le déchargea de toutes preſcriptions, ſentences & autres jugemens qui pouvoient avoir été donés contre lui.

Layette Emp. d'Allem. 2. n°. 17.

Othon après la mort de ſa premiere femme *Philipe* fille de *Thibaud* Comte de Bar, dont il n'eut qu'une fille morte jeune, ayant été acordée en 1279 avec Jean de Bourgogne fils du Duc Robert II, épouſa en 1287 *Mahaud* fille de Robert II. Comte d'Artois, & petite-fille de Robert frere de S. Loüis, alliance qui l'atacha dès-lors à la France. Il ſervit utilement le Roi Philipe-le-Bel dans les guerres qu'il eut contre le Roi d'Angleterre, & contre Gui Comte de Flandre, & ſe diſtingua ſur-tout à la journée de Furne, où les Flamans furent défaits en 1297. Revenant de la campagne de Flandre en 1301, il tomba malade à Melun, & y mourut le 17 Mars avant Pâques.

P. Anſelme t. 8. p. 415.

XIII. 1302.

Il laiſſa pour ſucceſſeur ſon fils ROBERT ſurnomé l'*Enfant*, qui fut ſous la garde noble de ſa mere Mahaud d'Artois, qui ſe fit ajuger le Comté d'Artois contre les prétentions de ſon neveu, & y fut maintenuë par Arrêt de 1309. Cette Princeſſe en qualité de tutrice de ſon fils, renouvella l'an 1304 le traité de gardienneté de la ville de Beſançon, & fit la même année la fondation du Chapitre de Dôle, dont elle avoit été chargée par le teſtament de ſon mari, reçut les homages des vaſſaux du pays, & rendit elle-même à l'Abaye de S. Maurice en Valais, ceux de Bracon, & de la portion de la Seigneurie de Salins, que ſon fils tenoit en fief de cette Abaye.

M. Dunod p. 217.

Bibl. Seb. p. 22.

Le jeune Comte Robert qui étoit élevé à Poligni, y mourut âgé d'environ 15 ans, & fut inhumé dans l'Egliſe des Dominicains de cette ville. Les Auteurs mettent comunément ſa mort à l'an 1315, ayant aprouvé le 2 Avril 1314, la donation que le Comte Othon ſon pere avoit faite du Comté de Bourgogne par le traité de Vincennes du 2 Mars 1294, à *JEANNE* de Bourgogne ſa fille aînée, en faveur de ſon mariage avec un fils de France, avec déclaration qu'au cas qu'elle vint à mourir ſans enfans, même avant ſon mariage, ou les enfans qu'elle en auroit, ſans avoir lignée, le Comté de Bourgogne reſ-

Du Chêne Hiſt. de Vergi l. 4. c. 5.

XV. 1315.

Traités de paix l. 61. p. 279.

Digitized by Google

Suite des Comtes Palatins de

II.
. Bourgogne
ancien.

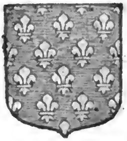


I
Bourgogne Comté.



XV. *JEANNE* de BOURGOGNE, *Comteſſe Palatine* de BOURGOGNE 1315, † en 1329. ——— PHILIPE V le *Long*. Roi de FRANCE, † en 1322.

III.
France.





EUDE IV, Duc de BOURGOGNE, . . . ——— XVI. *JEANNE* de FRANCE, *Comteſſe Pal.* de BOURGOGNE & d'Artois 1329; † en 1347.

XVIII. *MARGUERITE* de FRANCE, *Comteſſe Pal.* de BOURGOGNE 1361, † en 1381. ——— LO de FL.

PHILIPE de BOURGOGNE, † en 1346.

XIX. LOUIS III, dit le *Mål*. C de BOURGOGNE & d'ARTOIS

XVII. PHILIPE I, *Duc* de BOURGOGNE, *Comte Palatin* de BOURGOGNE, † ſans lig. 1361.

XX. *MARGUERITTE*, *Comteſſe* de BOURGOGNE, d'AR

X

X

X

X



Digitized by Google

de BOURGOC

C. PALA-
TINS DE
BOURGO-
GNE.

Perard
Recüeil
p. 174.

M. Dunod
p. 223, 224.

I V.

Flandres.



LOUIS II, *Comte* FLANDRES, † en 1346.

C. de FLANDRES
IS, † en 1383.

eſſe de FLANDRES,
RTOIS, &c.

XXI. JEAN *Sans-peur*

XXII. PHILIPE *le B*

XXII. CHARLE *le H*

XXIII. *MARIE* de B



XVI.
1329.
Table
LXIII.

Digitized by Google

Bc



EUDI
Bour

XVII.
Comte

Digitized by Google

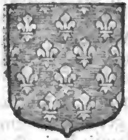
teroit au Roi de France & à ſes héritiers, le Comte Othon lui en faiſant donation audit cas. Ce traité, dit M. Dunod, fut réſolu de droit par la ſurvenance d'un fils héritier légitime & néceſſaire du Comté de Bourgogne, dont Robert joüit d'abord après la mort de ſon pere, ce qui ne peut être, que parce que le Roi qui en avoit la poſſeſſion, la lui avoit cedée: Et ſi Robert aprouva en 1314 le traité de Vincennes, ce fut moins pour le ratifier, que pour déſigner ſa ſœur aînée ſon héritiére au Comté de Bourgogne.

C. PALATINS DE BOURGOGNE.

Perard Recüeil p. 174.

M. Dunod p. 223, 224.

Elle avoit épouſé en 1306 PHILIPE de FRANCE Comte de Poitiers, qui devint Roi de France, & fut ſurnomé le *Long*, & dont le frere CHARLE Comte de la Marche, & depuis Roi, fut marié en 1307 avec *Blanche* ſœur puînée de Jeanne de Bourgogne. Ces deux Princeſſes furent acuſées d'infidélité envers leurs maris: mais leur innocence fut reconuë; cependant Charle fit diſſoudre ſon mariage, pour cauſe de parenté, avec Blanche, qui prit le voile de Religieuſe en l'Abaye de Maubuiſſon, où elle vêcut en pénitente le reſte de ſes jours, qui finirent vers l'an 1326. Sa ſœur fut repriſe par ſon mari, avec lequel elle vêcut depuis en union. Devenuë veuve & mere de quatre Princeſſes, elle hérita du Comté d'Artois par la mort de la Comteſſe Mahaud ſa mere, arivée le 27 Octobre 1329. Ellle lui ſurvêcut peu, étant morte le 21 Janvier ſuivant que l'on comptoit encore 1329.



JEANNE de FRANCE qui étoit l'aînée de ſes filles, & mariée depuis le 18 Juin 1318 avec EUDE IV. Duc de BOURGOGNE, fut ſon heritiére dans les Comtez de Bourgogne & d'Artois, dont le Duc ſon mari prit le ti- XVI. 1329. *Table LXIII.*

Digitized by Google

M. Dunod p. 230.

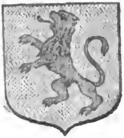
tre à cauſe d'elle, alliance qui réunit les deux Bourgognes. Il eut un vif diférend avec ſes belles ſœurs *Marguerite* & *Iſabelle* de France, mariées, l'une à Loüis II. Comte de Flandre, & l'autre à Guigue VIII. Daufin de Viennois. Elles demandoient que leur dot fut augmentée, & prétendoient ſucceder aux terres de la Reine Jeanne leur mere, qui n'étoient pas de l'ancien domaine des Comtes de Bourgogne & d'Artois. Pluſieurs Seigneurs de Franche-Comté s'armerent pour ſoutenir leurs prétentions. La médiation du Roi Philipe de Valois aſſoupit l'an 1331 cette guerre qui ſe ralluma cinq ans après, & fut terminée l'année ſuivante par un nouvel acomodement, en augmentant la dot des deux Princeſſes de dix mille livres de rente.

Jeanne de France déceda en 1347, ayant perdu l'année précédente ſon fils unique Philipe, qui de *Jeanne* Comteſſe de Boulogne & d'Auvergne, laiſſa un Prince âgé d'un an.



XVIII. 1347.

Ce fut PHILIPE I. dit de *Rouvre*, du château où il étoit né; il ſucceda en 1347 à ſon ayeule dans les Comtez de Bourgogne, d'Artois, & deux ans après au Duché de Bourgogne par la mort du Duc Eude ſon ayeul. Comme il étoit par ſon bas âge incapable de gouverner par luimême, il fut convenu que la Comteſſe de Boulogne ſa mere auroit ſoin de ſa perſone comme tutrice; que Jean Duc de Normandie, depuis Roi, ſon plus proche parent du côté paternel, auroit la garde noble des deux Bourgognes, & la Comteſſe de Flandre de celle de l'Artois. Ce jeune Prince étant mort ſans lignée l'an 1361, les Comtez de Bourgogne & d'Artois retournerent à ſa



C. PALATINS DE BOURGOGNE.

XVIII. 1361.

grand-tante *MARGUERITTE* de FRANCE. Elle étoit veuve depuis 1346 de Loüis II. Comte de FLANDRE, de Nevers & de Rethel, dont le fils & le ſucceſſeur LOUIS III. dit de *Mâle* n'avoit qu'une fille unique nomée *Margueritte* qui avoit été mariée à Philipe I. de Rouvre dernier Duc de Bourgogne. Deſtinée à ſucceder à tant de beaux Etats, elle fut recherchée en mariage après la mort de Philipe, par le Roi d'Angleterre, pour ſon fils le Duc d'Yorck, auquel le Comte ſon pere la promit : mais la Comteſſe de Flandre detourna cette alliance, qui auroit été ſi préjudiciable à la Maiſon de France dont elle ſortoit, & elle détermina le Comte ſon fils à doner la préférence à Philipe de France, nouveau Duc de Bourgogne, un des fils du Roi Jean.

Après ce ſervice rendu à la courone de France, la Comteſſe Margueritte ſe retira a Paris, où elle mourut âgée de 75 ans l'an 1382.



Son fils LOUIS dit de *Marle*, déja Comte de FLANDRE, de Nevers & de Rethel, lui ſucceda aux Comtez de Bourgogne & d'Artois, dont il joüit peu, étant mort l'année ſuivante, de ſorte que ces Etats paſſerent à ſa fille *MARGUERITTE* de FLANDRE & au Duc de Bourgogne ſon gendre. Leur poſtérité maſculine s'éteignit en 1477 en la perſone de CHARLE-le-Hardi, tué devant Nanci, dont la fille unique *MARIE* de Bourgogne hérita des Comtez de Bourgogne, de Flandre & d'Artois, & les porta par alliance dans la Maiſon d'AUTRICHE, en épouſant l'Archiduc MAXIMILIEN qui fut depuis Empereur. Leur fils PHILIPE ſurnomé le *Beau*

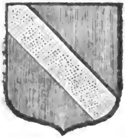
XIX. 1382.

Digitized by Google

devenu Roi d'Eſpagne annexa à ſa courone le Comté de Bourgogne avec les autres Etats de la ſucceſſion de Marie de Bourgogne.

Ce Comté eſt reſté ſous la domination des Rois d'Eſpagne juſqu'en 1674 qu'il fut conquis ſous le regne du Roi Charle II. par LOUIS XIV, & par le traité de Nimegue conclu en 1678, il fut cedé à la Courone de France, qui rentra ainſi en poſſeſſion de cette belle Province, qui en avoit été démembrée depuis tant de ſiécles.

Branche des Seigneurs de ROCHEFORT, Comtes d'AUXERRE & de TONNERRE, du ſurnom de CHALON, iſſus des Comtes de BOURGOGNE.



CETTE branche a pour tige JEAN de CHALON ſecond fils de JEAN le *Sage*, Comte de Bourgogne & de Châlon & de ſa ſeconde femme Iſabeau de Courtenai. Il eut en partage entr'autres la Seigneurie de ROCHEFORT, & aquit par alliance les Comtez d'AUXERRE & de TONNERRE. Sa poſtérité qui finit en 1424, eſt raportée ci-devant page 143, où nous renvoyons le Lecteur.

Branche

Digitized by Google

Branche des Sires d'ARLAY & Princes d'ORANGE, du ſurnom de CHALON, iſſus des Comtes de BOURGOGNE.



De gueules à la bande d'or briſée d'une molette de ſable.

Table LXIV.

JEAN de CHALON fils du troiſiéme mariage de JEAN Comte de Bourgogne & de Châlon avec *Laure* de *Commerci*, eut dans ſon partage entr'autres terres, celle d'ARLAY qui eſt d'une grande étenduë, & ſituée dans la partie du Comté de Bourgogne la plus belle & la plus fertile. Elle étoit du nombre de celles que le Roi S. Sigiſmond avoit donées pour la fondation de l'Abaye d'Agaune, & que l'Abé d'Agaune inféoda à Alberic Comte de Mâcon. Jean de Châlon porta le ſurnom de *Brichenel*, ſelon Gollut, & aquit en 1293 d'Eude Seigneur de Montferrand, & d'Humbert Seigneur de Clairvaux, les Juſtices de Vicomté & de Mairie à Beſançon, qui étoient tenuës en fief de l'Archevêque de cette ville, & qui ſont encore aujourd'hui poſſédées par les héritiers de Jean de Châlon. L'exercice du droit de ces Juſtices le broüilla avec Hugue de Bourgogne ſon neveu, protecteur des habitans de Beſançon. Il ſe voit par un traité manuſcrit, qu'il fut chef de parti daus une guerre qui diviſa la Nobleſſe du Comté de Bourgogne. Le Roi Philipe le Bel, à qui le Comte Othelin avoit tranſporté le Comté de Bourgogne employa en vain ſon autorité & ſa mediation pour la terminer. Elle ne finit qu'en 1301, que les Seigneurs du Comté mirent bas les armes, & s'obligerent de rétablir à leurs dépens les châteaux d'Ornans, de Clairvaux & de Pontarlier qui avoient été ruinés.

M. Dunod p. 307.

A. du Chêne Hiſt. de Bourgogne l. 4. c. 32. p. 564.

M. Dunod p. 221.

Le Gouvernement de cette Province fut confié pendant

CHALON-ARLAY.

la vie de Robert Comte Palatin, à Jean de Châlon, qui mourut l'an 1316. Il avoit épouſé en premieres nôces *Margueritte* fille de Hugue IV. Duc de BOURGOGNE, laquelle lui aporta la Baronie de *Viteaux*; & en ſecondes nôces *Aliſe* de CLERMONT fille de Raoul Seigneur de Neſle, de laquelle il eut, ſelon Guichenon, *Jeanne* de CHALON femme de Jean IV. Comte de la CHAMBRE en Savoye.

Hiſt. de Breſſe & de Bugey.

De ſa premiere femme il eut *Elizabeth* morte ſans lignée en 1322, de Loüis de SAVOYE Baron de Vaud, & deux fils, HUGUE & JEAN. Celui-ci fut Evêque de Langre, & adminiſtrateur de l'Egliſe de Bâle. HUGUE de Châlon Baron d'Arlai & de Viteaux épouſa Beatrix de la TOUR-DU-PIN dite de VIENNOIS fille d'Humbert, & d'Anne Daufine de Viennois, laquelle lui aporta en dot la terre de *Cuiſel*, & lui ſurvêcut 25 ans. Il en eut 4 fils, dont les trois derniers n'ont point laiſſé de poſtérité conuë.

Jean II. leur fils aîné, Baron d'Arlay, Seigneur de Cuiſel, d'Argueil & de Viteaux, alla en 1337 avec quatre Chevaliers Bacheliers & 59 Ecuyers, ſervir en Flandre le Roi Philipe de Valois, qui le qualifie ſon couſin dans des lettres, & lui acorda ſix mille livres. Il fit à Lion le 10 Août 1349 une tranſaction avec Jean fils aîné de ce Prince, auquel Humbert II. neveu de ſa mere avoit fait donation du Dauſiné, par laquelle il renonça à tout ce qu'il pouvoit prétendre à cette principauté du chef de ſa mere, moyenant une ſomme d'argent qui lui fut donée. Jean de Châlon avec le ſecours de quelqu'uns des principaux Seigneurs de la Franche-Comté & des citoyens de Beſançon, fit la guerre au Duc de Bourgogne, mais elle lui réuſſit mal, & ils furent défaits à Malecombe ſur le territoire de Beſançon, & obligés de s'acomoder en 1347. Il mourut peu avant 1366; il étoit marié en 1344, ſuivant un titre de la même année, avec *Margueritte* de MELLO Dame de S. Hermine, qui avoit pour mere Eleonore de Savoye, & en ſecondes il épouſa le 3 Octobre 1361, *Marie* de GENÉVE fille de Guillaume III. Il fut pere de trois filles, *Beatrix*, *Margueritte* & *Jeanne* mariées dans les Maiſons de BEAUJEU, de MONTBÉLIARD

M. Dunod p. 909.

Digitized by Google

Digitized by Google



Table LXIV.

Sires d'ARLAY de la Maiſon de CHALON avec les Comtes de JOIGN

9 JEAN I de CHALON, Sire d'ARLAY, Gouverneur du Comté de Bou
† vers l'an 1316; ép. 1°. *Margueritte*, fille de Hugue IV, Duc de B
de Flandre, Sr de Tenremonde, & fil

10 *Elizabeth* de CHALON, † ſans lignée en 1322, ép. le 19 Juillet 1309 Louis II de SAVOYE, Baron de Vaud.

1. HUGUE I, de CHALON, Sire d'ARL
de la TOUR, dite de VIENNOIS, fille
Pin, & d'Anne Dauſine de Vien

11 JEAN II de CHALON, Sire d'ARLAY, † peu avant 1366, ép. 1°. *Margueritte* de MELLO, Da
veuve d'Amauri, Sire de CRAON, fille de Dreux IV de Mello & d'Eleonore de Savoye
2°. le 3 Octobre 1361 *Marie* de GENEVE, fille aînée de Guillaume III, C. de Ger

12 HUGUE II de CHALON, Sire d'Arlay, † vers l'an 1390 ſ. l. ép. *Blanche*, fille d'Amé III, Comte de GENEVE.

LOUIS de CHALON, Seign. d'ARGEUIL & de VITEAUX, † en Grece l'an 1367; ép. en 1352 *Margueritte* de VIENNE, fille de Philipe, Sr de PIMONT & de Margueritte de Montluel.

JEAN, † ſ. lig.

13 JEAN III de CHALON, *Prince* d'ORANGE, Sire d'ARLAY & de B
de France en 1415, † de peſte à Paris 1418; ép. en 1389 *Marie* des BAUX, fille
heritiere de Raimond V, Prince d'Orange, & de Jeanne de Geneve; en

14 LOUIS de CHALON, dit le *Bon*, Prince d'ORANGE, Sire d'ARLAY & des Baux: † le 30 Déc. 1463, âgé de 75 ans; ép. 1°. *Jeanne* de MONTBELLIARD, fille puînée d'Henri, Sr d'Orbe & de Marie de Chatillon 1408; 2°. *Eleonore* d'ARMAGNAC, fille de Jean IV, Comte d'Armagnac & d'Iſabelle de Navarre, 4 Mai 1446; † en 1456. 3°. *Blanche*, fille de Guillaume, Sire de GAMACHES, & de Margueritte de Corbie, † le 14 Mai 1474.

HUGUE ... CHALON ... Comte ... le ... Juille

15 1. GUILLAUME de CHALON (VIII), *Prince* d'ORANGE, &c. † le 27 Oct. 1475, ép. le 19 Août 1438 *Catherine* de BRETAGNE, fille de Richard, Comte d'Etampes, & de Margueritte d'Orleans; † avant le 22 Avril 1476.

Jeanne, & *Philipe*, Relig.

2. LOUIS de CHALON. Sr de Chateauguyon, Chevalier de la Toiſon d'or, 1467; † à Granſon le 2 Mars 1476.

HUGUE de CHALON, Sr d'Orbe, † le 3 Juil. 1490, ſ. lig. ép. en 1479 *Louiſe* de Savoye, † 1503.

Jeanne ... † le ... ép. ... Si... de C...

16 JEAN IV de CHALON, Prince d'ORANGE, &c. † le 25 Avril 1502, ép. 1°. *Jeanne* de BOURBON, fille de Charle I, Duc de Bourbon, † ſ. lig. le le 10 Juillet 1493; 2°. *Philiberte* de LUXEMBOURG, Comteſſe de Charni, fille d'Antoine, C. de Brienne, & de Margueritte de Bauſremont, ſa premiere femme.

Etienne, *bâtard* de CHALON, *Sr d'Orpieres, & de Montbriſon*, *Gouverneur d'Orange*, † *avant* le 23 *Octob.* 1497, ép. *Catherine* de POITIERS.

17 CLAUDE de CHALON, Sr d'Argueil, † en Nov. 1500.

PHILIBERT de CHALON, Prince d'Orange & de Neſle, né le 2 Janv. 1601, tué au ſiége de Florence le 3 Août 1530, à l'âge de 28 ans.

CLAUDE de CHALON, † en Mai 1521, ép. HENRI, C. de NASSAU, 1515, † en 1538.

Jaque, *bâtard de* CHALON.

GAUCHER de CHAL majeur de 14 ans en 1497.

RENE' de Nauſſau, Prince d'ORANGE 1530, † ſans lignée légitime en 1544.

Tome IV.

Digitized by Google

LON, deven
ɔIGNY & Ba

de Bourgogne, fils
Duc de BOURGOGN
de, & fille de Raoul

d'ARLAY, † le 4 D
s, fille d'Humbert I
de Viennois, † le 2 J

, Dame de Sainte H
ıvoye, † en 1350;
le Geneve.

EAN, f. lig,

AMEDE'E *Abé* de
. † le 1

es BAUX, *Chambrie*
x, fille unique &
; † en 1417.

GUENIN de
ALON, Sr de
ſel, † ſans al.
5 Juillet 1400.

J

ne de CHALON,
15 Sept. 1483;
Louis de
ISSEL, C.
la CHAMBRE
Mars 1472.

C
C.
de
Je
ve
till
de
pré

Char
de J
TEAU
Adr
C. d
2°. F
Seig

N 2

1. J

CHALON-
ARLAY.

Ecartelé au 1 & 4 de *Châlon*, au 2 & 3 d'*Orange*, ſur le tout de *Genéve*.

Digitized by Google

9 

10 *Elizabeth*
ép. l

11 JEAN I

12 HUGUI
Sire d'Ar
ſ. l. ép. *Bl*
Comt

13

14 LOUIS
† le 30
Sr d'O
Comte
fille de

15 1. GUI
Prince
ép. le
TAGN
tampe
avant

16 JEAN
† le 2
fille d
le 10
Com
& d

17 CLA

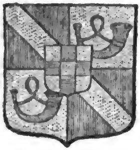
CHA
Sr d'Ar
† en
15

Digitized by Google

CHALON-ARLAY.

& de VERGI, & de quatre fils. L'aîné fut HUGUE II. Sire d'Arlay, Chevalier, qui ordona du conſentement de LOUIS de CHALON ſon frere par lettres du 12 Avril 1366, à ſon Receveur de Salins, de payer tous les ans à *Marie* de Genéve * leur belle-mere 500 florins d'or, après quoi ces deux freres acompagnerent Amé le Vert Comte de Savoye, pour ſecourir Jean Paleologue contre le Roi de Bulgarie. Ce Comte que le Roi qualifie ſon couſin dans des lettres de 1384, mourut en 1390 ſans lignée de ſa femme *Jeanne* de GENÉVE.

Son frere LOUIS de CHALON Seigneur d'Arguel & de Viteau étoit mort dès l'an 1367, au voyage de Grece, laiſſant de ſa femme *Marguerite* de VIENNE de PIÉMONT, qui lui avoit aporté en dot les terres de Montmourot, S. Laurent & autres dans cette contrée, deux fils, JEAN & HENRI de CHALON. Ce dernier qui fut Seigneur d'Argueil & de Cuiſel, mourut ſans alliance le 11 Septembre 1397, à la guerre contre les Turcs, de ſorte que ſon frere réunit tous les biens de ſa branche.



Ecartelé au 1 & 4 de *Châlon*, au 2 & 3 d'*Orange*, ſur le tout de *Genéve*.

JEAN de Châlon III. du nom, devint Seigneur d'Arlay, par la mort d'Hugue ſon oncle, & Seigneur d'Argueil & de Viteau après le décès de ſon frere. L'alliance qu'il avoit faite en 1389 avec *Marie* des BAUX, fille unique & héritiere de Raimond V. Prince d'Orange, releva l'éclat de ſa Maiſon par la riche ſucceſſion qu'elle y aporta. Il ſucceda le 10 Fevrier 1393 à ſon beau-pere dans la principau-

* M. Dunod marque p. 309. que le mariage de Marie de Genéve fut célébré au mois d'Octobre 1366, & qu'elle fut mere de Loüis de Châlon. L'Hiſtoire des Grands Officiers t. 8 p. 422, ne lui done point d'enfans. Suivant Guichenon, elle fut mariée le 3 Octobre 1361, & ſe remaria le 1 Mars 1366, à Humbert VII. Sire de Thoire & de Villars.

CHALON-ORANGE.

té d'ORANGE & la Baronie des Baux. Il ſe trouva encore par Jeanne de Genéve mere de ſa femme le plus proche héritier de la Maiſon des Comtes de Genéve, après la mort arivée, l'an 1400, ſans enfans, d'Humbert de Villars, qui avoit ſuccedé à ce Comté du chef de ſa mere Marie de Genéve fille aînée du Comte Amé. Mais Othon de Villars oncle d'Humbert & ſon héritier, s'empara du Comté de Genéve, quoiqu'il n'y eut pas un droit légitime, n'étant pas du ſang des anciens Comtes, & prévoyant qù'il ne pouroit pas s'y maintenir contre Jean de Châlon, qui avoit épouſé l'héritiére du ſang, il ceda ce Comté l'an 1401 à Amé VIII. Comte de Savoye, contre lequel Jean de Châlon ne fut pas en état de le recouvrer.

Jean de Châlon Prince d'Orange eut guerre avec le Comte de Valentinois & l'Evêque de Valence, & fut pris l'an 1395 dans un combat par Amauri de Severac. Il s'atacha enſuite à Jean Duc de Bourgogne, qui le fit Lieutenant Général des Duché & Comté de Bourgogne, & lui dona le comandement de l'armée qu'il envoya en 1408 au ſecours de Loüis de Baviére Evêque de Liége contre ſes ſujets rébelles. Il fut nomé en 1415 *Chambrier* de France par le crédit des Partiſans du Duc de Bourgogne, & fut fait Gouverneur de Languedoc l'an 1417, qu'il perdit Marie des Baux ſon épouſe, & l'année ſuivante il mourut de peſte à Paris le 4 Décembre 1418, laiſſant de ſon mariage, LOUIS, JEAN, HUGUENIN, *Alix* & *Marie* de CHALON. Les deux aînés prirent alliance, & laiſſerent poſtérité, comme nous l'allons raporter. HUGUENIN de CHALON fut Seigneur de Cuiſel, & mourut ſans alliance, & ſa ſœur *Marie* alliée à Jean Comte de Fribourg ſans poſtérité. Du mariage d'*Aliſe* de CHALON ſon autre ſœur, avec Guillaume de VIENNE Seigneur de S. George, naquirent trois enfans, dont les deux premiers moururent ſans lignée, l'autre qui fut *Marguerite* de VIENNE épouſa Rodolfe Marggrave de Bade Hochberg, dont la petite-fille Jeanne héritiére de Neuchâtel épouſa Loüis d'Orleans Duc de Longueville, par où la Maiſon de Longueville a eu des droits légitimes ſur la

Digitized by Google

ſucceſſion d'Orange, en vertu de la ſubſtitution faite par Marie des Baux & Jean de Châlon, par laquelle Alix & ſes décendans ſont expreſſément apellez à la ſucceſſion après ſes freres & leurs décendans mâles.

CHALON-ORANGE.

LOUIS de Châlon ſurnomé le *Bon*, à cauſe de ſa probité, ſucceda à Jean ſon pere dans la principauté d'ORANGE, & dans ſon atachement pour la Maiſon de Bourgogne. Il ſe trouva au ſiége de Melun en 1420, pour le ſervice de Philipe le Bon Duc de Bourgogne; il y refuſa de faire ſerment à Henri V. Roi d'Angleterre, pour obſerver le traité de Troye, comme étant trop préjudiciable à l'Etat, & aima mieux ſe retirer. Il s'unit avec le Duc de Savoye, pendant le déſordre des afaires du Roi Charle VII, & ils ne ſe promettoient pas moins que de partager entr'eux le Daufiné; mais Loüis de Gaucourt Gouverneur de cette Province rompit leurs meſures par la victoire qu'il gagna en 1429, à Anthon ſur le Prince d'Orange, qui pour ne point tomber entre les mains du vainqueur, ſe jetta dans le Rhône, & le paſſa à cheval quoiqu'armé de toutes piéces. Comme ſon pays étoit continuellement ravagé par les Oficiers du Roi, qui comandoient dans le voiſinage; Loüis de Châlon qui n'étoit pas aſſez fort pour le défendre contre un ſi puiſſant énemi, ſe chercha un apui, en faiſant en 1430 homage de ſa principauté à René d'Anjou Comte de Provence. Ce dernier Prince ayant été fait priſonier dans la guerre qu'il eut avec Antoine Comte de Vaudemont pour le Duché de Loraine, emprunta de Loüis de Châlon quinze mille livres pour ſa rançon, & lui hipotéqua pour ſureté de cette ſomme, l'homage qu'il avoit aquis de lui ſur la Principauté d'Orange; René voulut depuis dégager cet homage, en rembourſant les quinze mille livres, mais Loüis les refuſa. Loüis de Châlon quita enſuite le parti du Roi d'Angleterre, & employa ſon crédit auprès du Duc de Bourgogne pour l'en détacher; il y réüſſit, & recouvra les bonnes graces du Roi. Il joüit en paix de ſa Principauté le reſte de ſes jours, qui finirent le 13 Septembre 1463, ſuivant ſon épitaphe qui eſt à l'Abaye du Mont Ste Marie.

La Piſe Hiſt. des Princes d'Orange.

Du Chêne Hiſt. de Bourgogne p. 643.

M. Dunod p 313.

Du Chêne date ſa mort du 3 Décembre, M. Dunod du 20 Septembre, & le P. Anſelme du 30 Décembre.

Digitized by Google

CHALON-ORANGE.

Il laiſſa de ſa premiere femme *Jeanne* de MONTBÉLIARD, fille puînée d'Henri Comte de Montbéliard, Seigneur d'Orbe & de Montfaucon, & de Marie de Châtillon, GUILLAUME de CHALON, qui lui ſucceda, *Jeanne* & *Philipe* Religieuſes. Sa ſeconde femme fut *Eleonore* d'ARMAGNAC ſeconde fille de Jean IV. Comte d'Armagnac, qu'il épouſa le 4 Mai 1446, & qui étant morte l'an 1456, il ſe remaria avec *Blanche* fille de Guillaume Seigneur de GAMACHES, & de Marguerite de Corbie : elle étoit veuve de Jean de Châtillon Seigneur de Troiſſy, & n'eut point d'enfans de Louis de Chalon, qui de ſon ſecond mariage eut *Jeanne* de CHALON mariée le 25 Mars 1472, à Loüis de SEYSSEL Comte de la Chambre, & LOUIS & HUGUE de CHALON. Le premier qu'on apelloit le Seigneur de Château-Guyon, fut créé en 1468 Chevalier de la Toiſon d'or. Il eut diférend avec ſon frere aîné pour certaines terres dans le Comté de Bourgogne qu'il prétendoit, & que le Duc de Bourgogne, choiſi pour arbitre, lui ajugea. Il fut tué l'an 1476 à la bataille de Granſon, où il combatoit pour Charle-le-Hardi. *Il laiſſa un fils naturel nomé Jean.* Son frere puîné HUGUE de CHALON Seigneur d'Orbe fut ſon héritier en la Seigneurie de Châteauguyon, & mourut le 3 Juillet 1490, ſans poſtérité de ſa femme *Loüiſe* de SAVOYE fille puînée d'Amé VIII, laquelle ſe fit en 1302 Religieuſe à Sainte Claire d'Orbe, où elle mourut l'année ſuivante 14 Juillet 1503, âgée de 41 ans.

GUILLAUME de CHALON VIII[e] du nom, Prince d'ORANGE, Baron d'Arlay, de Baux, Seigneur d'Arguel, fit le voyage de la Terre Sainte après la mort de ſon pere. A ſon retour il ſervit Charle-le-Hardi Duc de Bourgogne contre les Liégeois l'an 1468, & reçut pluſieurs bleſſures dans cette guerre, où il aquit beaucoup d'honeur. Il ſe retira l'an 1469 à Orange, où il établit un Parlement ; & mécontent de la déciſion du Duc de Bourgogne dans le diférend qu'il eut avec ſon frere, dont le Duc avoit été pris pour arbitre, il ſe retira à la Cour de France. Le Duc irrité de ce changement fit ſaiſir toutes les terres que le Prince d'Orange poſſédoit dans ſes

M. Dunod p. 314.

Digitized by Google

Etats. Le Roi Loüis XI. profita de cette circonſtance, pour ſolliciter Guillaume de Châlon à ſe déclarer pour lui. Ses ſujets d'Orange s'en prévalurent auſſi pour le forcer à conſentir qu'ils euſſent la liberté d'apeller des ſentences de ſon nouveau Parlement, en quoi ils furent favoriſés par le Roi, qui vit que le Prince d'Orange vouloit l'amuſer par de vaines promeſſes, ce qui détermina Guillaume de Châlon à faire avec le Duc un traité par lequel il devoit retourner en Franche-Comté, & les terres de ce pays lui être reſtituées. Le Roi qui en fut averti, le fit arrêter à ſon paſſage, par le Seigneur du Lude, Gouverneur de Daufiné, & il fut detenu 28 mois priſonier à Lion, pour le prix d'une rançon de *quarante mille* écus, à laquelle il avoit été taxé. Pour en obtenir la remiſe avec ſa liberté, il remit au Roi l'an 1475 l'homage & la ſouveraineté d'Orange, & conſentit que les apels de ſon Parlement furent portés à celui de Grenoble, ſous la réſerve cependant de la qualité de Prince Souverain, & du titre de *Par la grace de Dieu*, que le Roi lui permit de prendre, comme auſſi de faire batre monoye, de doner grace & remiſſion, hormis des crimes de leze-Majeſté. Il mourut le 27 Octobre de la même année, laiſſant un fils unique de ſa femme *Catherine* de BRETAGNE, fille de Richard Comte d'Etampes, & de Margueritte d'Orleans morte avant le 22 Avril 1476.

CHALON-ORANGE.

Du Chêne Hiſt. de Bourgogne p. 647.

Il eut un *fils naturel nomé* Etiéne *Batard* de CHALON, *Seigneur* d'*Orpierre & de Montbriſon*, *Gouverneur* d'*Orange*, *qui mourut le* 23 *Octobre* 1497. *Etiéne avoit épouſé* Catherine de POITIERS, *dont il eut* GAUCHER de CHALON majeur de 14 ans en 1497.

JEAN de Châlon IV. du nom, Prince d'ORANGE & Sire d'Arlai, mécontent de l'empriſonement de ſon pere & de la diminution de ſa ſouveraineté, quita le parti du Roi qui l'avoit fait Chevalier de ſon Ordre, & dont il étoit Conſeiller & Chambellan. Il s'acomoda avec le Duc de Bourgogne, & le ſervit dans la guerre contre les Suiſſes; mais après la mort de ce Prince tué devant Nanci, il ſe laiſſa gagner par les promeſſes que lui fit le Roi Loüis XI. de lui doner le gouvernement des deux Bourgognes,

Digitized by Google

CHALON-ORANGE.

& de la reſtitution des terres qui avoient été adjugées au Seigneur de Châteauguyon ſon oncle. Dans cette eſpérance, il contribua beaucoup par le crédit qu'il avoit dans ces deux Provinces, à faire déclarer le Duché en faveur du Roi; il trouva plus de dificulté dans la Comté, mais ayant gagné la Nobleſſe, il fit recevoir des garniſons françoiſes dans les villes du pays.

M. Dunod p. 915.

Cependant comme il s'aperçut que le Roi ne ſe fioit pas à lui, & ne lui tenoit pas les promeſſes qu'il lui avoit faites, il quita ſon parti, leva des troupes, & ſe joignit au Seigneur de Châteauguyon & à d'autres Seigneurs, qui tenoient encore pour la Princeſſe Marie de Bourgogne dans la Franche-Comté. Il fut déclaré criminel de leze Majeſté, & banni à perpétuité du Royaume par jugement du 7 Septembre 1477. Il défit la même année les François auprès d'Emagni en Franche-Comté, & contribua beaucoup à leur faire perdre cette Province, qui reſta au fils de Marie de Bourgogne par le traité de paix concluë à Aras en 1482. Le Prince d'Orange y fut compris, & aſſiſta à Reims au Sacre du Roi Charle VIII. en 1484. Mais peu après il eut part aux nouvelles broüilleries qui ſurvinrent à la Cour, & alla en Bretagne, où il ſe joignit au Duc ſon oncle, & au Duc d'Orleans pour faire la guerre à Charle VIII. Il demeura priſonier avec ce Prince à la bataille de S. Aubin donée le 26 Juillet 1488. Il fut taxé à 30 mille écus de rançon qu'il paya, & fit homage au Roi en 1489 de ſa Principauté d'Orange.

P. Mathieu Hiſt. de Loüis XI. p. 550.

La Piſe

Du Chêne p. 648.

Après la mort du Duc de Bretagne, il menagea le mariage de ſa couſine, Anne héritiere de cette belle Province, avec Maximilien d'Autriche: mais le Roi qui avoit un intérêt eſſentiel à empêcher cette alliance, menagea ſi bien le Prince d'Orange, qu'il conſentit à la rupture de ce mariage, & contribua beaucoup à celui qui ſe fit entre ſa couſine & le Roi, qui pour marquer ſa confiance & ſa reconoiſſance à Jean de Châlon, lui dona le Gouvernement de la Bretagne, qu'il échangea peu de tems après contre celui du Duché de Bourgogne. Jean de Châlon acompagna Charle VIII. à la conquête du Royaume de Naples, & ſon ſucceſſeur Loüis XII. à celle du Milanez

Digitized by Google

ſanez. Il fut en grand crédit à la Cour de ce Monarque ſecond mari de la Ducheſſe Anne de Bretagne, lequel par ſes Lettres-Patentes du 10 Juillet 1499, déclara que les 40 mille écus pour l'achat de la ſouveraineté d'Orange n'avoient point été payés à Guillaume de Châlon ſon pere, & qu'il vouloit que Jean de Châlon, nonobſtant cette vente, joüît de cette principauté; comme en avoit joüi ſes prédéceſſeurs. CHALON-ORANGE.

Jean de Châlon mourut le 23 Avril 1502, & fut enterré dans l'Egliſe des Cordeliers de Lons-le-Saunier près de ſa premiere femme *Jeanne* de BOURBON, fille de Charle I. Duc de Bourbon morte le 10 Juillet 1493, ſuivant ſon épitaphe, & dont il n'eut point d'enfans. Il avoit contracté une ſeconde alliance avec *Philiberte* de LUXEMBOURG Comteſſe de Charni, fille d'Antoine Comte de Brienne, & de Margueritte de Baufremont, dont il eut CLAUDE Seigneur d'Arguel mort jeune au mois de Novembre 1500, *Claude* de CHALON femme de Henri Comte de Naſſau, Chevalier de la Toiſon d'or, & PHILIBERT de CHALON qui lui ſucceda.

PHILIBERT de CHALON n'avoit que trois ſemaines, lorſqu'il perdit ſon pere. Il reſta ſous la tutéle de ſa mere, Dame d'un grand mérite, qui lui dona une belle éducation. Le Roi François I. ayant à ſon avenement à la courone, doné un Edit pour la réunion des domaines aliénés par Loüis XII. ſon prédéceſſeur, le Parlement de Grenoble jugea que la haute ſouveraineté de la Principauté d'Orange étoit dans le cas de cet Edit. Philibert, dans l'eſpérance de faire revoquer ce jugement, & de trouver de l'emploi en France, fut à la Cour en 1517 en grand équipage, & acompagné d'une belle Nobleſſe. Le Roi, dit Brantome, ne fit pas le cas qu'il devoit de ce jeune Prince, & des ſervices qu'il lui ofroit, (grande faute) ajoute cet Auteur, & dont mal prit à la France: car elle eut en lui un énemi mortel, comme il le montra dans la guerre, que ſa courte deſtinée lui laiſſa le tems d'achever. M. Dunod p. 317.

Philibert de Châlon ſe retira en Bourgogne, le cœur plein de reſſentiment, qu'il ne tarda pas de faire éclater. Lorſque la guerre s'alluma en 1520 contre l'Empereur

CHALON-ORANGE. Charle-Quint, il alla offrir ſes ſervices à ce Prince, qu'il ſervit au ſiége de Tournai en 1521. Le Roi irrité de ce qu'il s'étoit engagé au ſervice de ſon énemi, confiſqua la Principauté d'Orange, & en dona la joüiſſance à Gaſpard de Coligni Maréchal de France. Mais l'Empereur dédomagea Philibert de Châlon de cette perte, par le don qu'il lui fit du Comté de *S.Paul* & de la Seigneurie d'*Oiſe* en Flandre, & enſuite de la Principauté de *Melſe* & du Duché de *Gravina*, bienfaits auſquels il ajouta le collier de la Toiſon d'or. Il ſe ſignala au ſiége de Fontarabie en 1523, à la tête d'un Regiment d'Infanterie que l'Empereur lui avoit doné, & l'année ſuivante, comme il paſſoit ſur une tartane pour ſe rendre devant Marſeille, qu'on croyoit devoir être aſſiégé, il fut pris par les François, dont il demeura priſonier juſqu'au traité de Madrid, par lequel l'Empereur lui procura la liberté & la reſtitution de tous les biens qu'il avoit en France, particulierement de la Principauté d'Orange, dont la pleine ſouveraineté lui fut renduë & aſſurée par la paix de Cambrai.

idem.

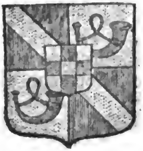
La guerre s'étant rallumée bien-tôt entre l'Empereur & le Roi de France, Philibert de Châlon paſſa d'Allemagne dans le Duché de Milan, avec trois Gentils-hommes ſeulement à pied & en habit déguiſé, pour n'être pas reconu dans l'Etat des Venitiens qu'il traverſa, & qui étoient dans le parti contraire. Le Conétable de Bourbon qui comandoit les troupes de l'Empereur, le fit ſon Lieutenant, & ce Prince ayant été tué devant Rome, Philibert de Châlon élu du conſentement unanime de l'armée, pour comander à ſa place, prit cette ville, obligea le Pape qui s'étoit retiré dans le château S. Ange, à ſe rendre priſonier, paſſa dans le Royaume de Naples, en délivra la Capitale aſſiégée par les François, & reconquit ce Royaume avec une rapidité & une conduite qui furent le ſujet de l'admiration des conoiſſeurs. Les troupes qui étoient dans le Royaume de Naples lui avoient déféré le comandement à la place du Viceroi Hugue de Moncade, mort pendant le ſiége de la Capitale, comme avoit deja fait l'armée du Duc de Bourbon.

Paul Jove éloge.

Digitized by Google

L'Empereur ayant enſuite pris le parti des Medicis contre les Florentins, envoya contr'eux l'armée comandée par Philibert de Châlon, qui ayant conquis en peu de tems preſque toute la Toſcane, mit le ſiége devant Florence, & y fut tué d'un coup de Mouſquet le 3 Août 1530, ſans avoir été marié. Son corps fut tranſporté en Bourgogne, & inhumé avec grande pompe le 25 Octobre ſuivant à Lons-le-Saunier. Par ſon teſtament fait à la Corogne en Galice le 3 Mai 1520, & confirmé à Nogent au Comté de Bourgogne le 8 Avril 1521, il inſtitua héritier de tous ſes biens RENÉ Comte de NASSAU ſon neveu, à la charge de prendre le nom & les armes de Châlon, en réſervant l'uſufruit de la Principauté d'Orange à ſa mere Philiberte de Luxembourg. En lui finit la Maiſon de Châlon. Il eut une *fille naturelle qui fut mariée* à François *Batard de Bourgogne-Falais, Seigneur de Neuvevre, Roi d'armes de la Toiſon d'or.* CHALON-ORANGE.

Branche des Comtes de JOIGNI & Barons de VITEAUX, iſſus de celle de Châlon-Orange.



JEAN de Châlon fils puîné de JEAN de Châlon Seigneur d'Arlay, & de Marie des Baux Princeſſe d'Orange, eut pour partage les Seigneuries de *Viteaux*, *Chevanes*, *l'Orme*, *l'Iſle* ſous Montreal & quelques autres terres. Il vivoit encore, comme il s'aprend d'un régiſtre de la Chambre des Comptes de Paris, en 1461, qu'il rendit homage au Roi à Paris le 20 Juin de ſes terres tenuës de Vitri, avec ſa ſeconde femme *Marie* d'ENGHIEN Dame de la Novelle de Preſle, laquelle plaidoit Du Chêne Hiſt. de Bourgogne p. 649.

Digitized by Google

en 1467 contre les enfans de ſon mari, & de ſa premiere femme *Jeanne* de la TRIMOUILLE Dame de Grignan, fille aînée de Gui Baron de Bourbon-Lanci, & de Margueritte de Noyers Comteſſe de Joigni. Elle étoit morte en 1454, & fut enterrée dans l'Abaye de Vezelai, où ſon mari fut auſſi inhumé.

De leur mariage naquirent cinq fils & trois filles, ſavoir *Margueritte* de CHALON mariée 1°. à Jean de BAUFREMONT Seigneur de Mirebeau, dont elle eut trois filles; 2°. à Jean de RYS Seigneur d'Is. *Alix* de CHALON ſa ſœur vivoit en 1490, & épouſa Guillaume d'ARBERG Seigneur de Valengin, frere de Claude Comte d'Arberg, qui épouſa Guillemette de Vergi. Leur poſtérité qui ſubſiſte encore ſera raportée ci-après dans le Chapitre des Comtes de Neuchatel.

Iſabelle de CHALON troiſiéme fille de Jean de Châlon fut mariée à Liebaud de CHOISEUL dit de *Traves*, Seigneur de Draci-le-Fort. V. l'Hiſtoire des grands Oficiers t. IV. p. 860.

ANTOINE de CHALON un des fils puînés de Jean de Châlon, & de Jeanne de la Trimoüille, fut Doyen, puis Evêque d'Autun en 1457, & mourut fort âgé le 8 Mai 1500. Ses freres LOUIS de CHALON Seigneur de l'Iſle ſous Montreal, & LEONARD de CHALON Seigneur de Lorme moururent ſans alliance; BERNARD de CHALON leur frere, Seigneur de Grignon & d'Arcenay en prit une avec *Marie* de ROUGEMONT, dont il eut THIBAUD de Châlon, Seigneur de Grignon, l'Iſle-ſous-Montreal, Huſſon, Lorme & Pierrepertuis, lequel déceda ſans enfans l'an 1512.

CHARLE de CHALON fils aîné de Jean, eut en partage entr'autres la Seigneurie de Viteaux, & ſucceda en 1467 au Comte de *Joigni*, après la mort de Loüis de la Trimoüille ſon oncle maternel. Il épouſa l'an 1470 *Jeanne* de BAINQUETUN veuve ſans enfans d'Artus Seigneur de Châtillon-ſur-Marne, & fille de Jaque de Bainquetun Seigneur de Beaupré, & d'Alix de Mailly. Il eut pour fille unique *Charlotte* de CHALON Comteſſe de Joigni, Dame d'Antigni, de Viteaux, d'Emeri & de Gri-

Digitized by Google

gnon, laquelle épouſa en premiere nôces Adrien de STE. MAURE Comte de Neſle, qui étoit mort en 1507, que ſa veuve étoit remariée à François de TOURZEL dit d'ALÉGRE, Seigneur de Precy, Grand-Maître, & général Réformateur des Eaux & Forêts de France. CHALON. ORANGE.

De ſon premier mari elle eut pluſieurs enfans, entr'autres Jean de Ste Maure Comte de Neſle, qui étoit l'aîné, dont le petit-fils étant mort ſans poſtérité, les biens de cette branche paſſerent à leur tante Loüiſe de Neſle, mariée à Gilles de LAVAL. Ses biens avec les droits ſur la ſucceſſion d'Orange ont paſſé ſucceſſivement dans les Maiſons des EPAULES & de MONCHI, & enfin par une héritiére dans celle de MAILLY. C'eſt ſur ce fondement que Loüis de Mailly III. du nom, Marquis de Neſle, a demandé la Principauté d'Orange, après la mort de Guillaume III. Prince d'Orange, & qu'il en a pris le nom, ſe trouvant l'aîné des héritiers du ſang de la Maiſon de Châlon.

Charlotte de CHALON n'eut de ſon ſecond mari que deux filles. L'aînée *Anne* d'ALÉGRE, eut les Seigneuries de Viteaux & de Préci, qu'elle porta à ſon premier mari *Antoine* du PRAT Seigneur de Nantoüillet, fils du Chancelier & Cardinal du Prat. D'eux décend Antoine du Prat Comte de Barbançon, qui a auſſi prétendu à la ſucceſſion d'Orange, du chef de ſa quatriéme ayeule Anne d'Alegre. La fille puînée de Charlotte de Châlon fut *Avoye* d'ALÉGRE ſeconde femme de Jean de la Baume Comte de Montrevel. La genéalogie de la Maiſon d'Alégre eſt raportée au tome VII. page 707. des Grands Oficiers, & celle de Du Prat tome VI. page 455.

Digitized by Google

Des Comtes de VIENNE *&* *de* MACON, *iſſus des Comtes de* BOURGOGNE.

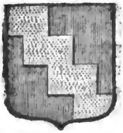
De gueules à l'Aigle éployée d'or.



CEtte derniere branche de la Maiſon de Bourgogne ſe trouve ci-devant p. 94. & ſuivantes. Voyez auſſi la page 177 & la Table XXIII. L'autre branche qui régna en Eſpagne ſera raportée dans la ſuite de cet ouvrage. Il ne nous reſte, pour finir la Maiſon des Comtes de Bourgogne, qu'à parler des Seigneurs d'Oiſelay, que du Chêne avoit crû être iſſus par un mariage légitime du Comte Etiéne avec Alix de Dreux. Mais on a decouvert ſon erreur, & qu'ils n'en ſont ſortis que par batardiſe.

*Des Seigneurs & Barons d'*OISELET, *iſſus des Comtes de* BOURGOGNE.

Oiselet De gueules à la bande d'or vivrée.



Beatrix de Châlon p. 111.

LA Maiſon d'Oiselet ou Oiselay, qui a tenu en Franche-Comté rang parmi la haute Nobleſſe, & y a été en très-grande conſidération, décendoit des anciens Comtes de cette Province. Elle a pour auteur *ESTEVENON* ou *ETIENE Batard* de BOURGOGNE *fils naturel d'*ETIÉNE, Comte de Bourgogne & de Châlon,

& d'une Demoiſelle nomée *Blandine* de CICON, comme il ſe prouve par une charte de ce Comte Etiéne de l'an 1208, par laquelle il done à *Etiéne ſon fils* & à *Blandine* de CICON tout ce qui lui apartient à Syes, à Freſne S. Mammés, à Ferriére, & à la Neufvelle, en laiſſant l'uſufruit à *Blandine* de Cicon, à condition que ſi elle ſe remarioit, elle n'en conſerveroit que la moitié ſa vie durant. Par autre acte de l'an 1237, le Comte Etiéne dona en fief à ſon fils Etiéne & à ſes héritiers à perpétuité, & du conſentement de ſon autre fils Jean de Châlon Seigneur de Salins, le château d'OISELET avec toutes ſes dépendances, la garde du Prieuré de Bonnevent, tous les fiefs qui ſont depuis Traves & au-deſſus, & qui ne ſont pas de la Chatellenie de Traves, excepté les trois fiefs de Foucougney, de Rougemont & de Fonvens: il lui dona auſſi par le même acte la quatriéme partie du château de Juſſey, la fortereſſe de Cordiron, ce qui lui apartenoit à Corchapon, Bregille & Corcondrai. Jean Comte de Châlon & de Bourgogne dona l'an 1243 à Etiéne Seigneur d'Oiſelet la garde de l'Abaye de la Charité, & par lettres du mois de Fevrier 1248, 100 livres de rente ſur ſon puits de Salins pour lui & ſes hoirs; & par deux autres actes, l'un de l'an 1251, il lui permit d'aquerir trois montées de muire au puits de Lons-le-Saunier; & par l'autre de 1257, il lui conceda ce qui lui apartenoit à Corcondrai, le qualifiant ſon frere dans tous ces actes.

OISELET.

Lettres du P. Chiflet ſur Beatrix de Châlon p. 115.

Medietatem in vitâ tenebit. Beatrix de Châlon p. 116.

id. p. 118.

ibid. p. 115.

Etiéne Seigneur d'Oiſelay épouſa *Clemence* de FOUCOUGNEY, dont il eut pluſieurs enfans, & git avec elle dans le Chapitre de l'Abaye de la Charité. Le Pere Chiflet a fait deux perſones de cet Etiéne, diſtinguant Etiéne fils de Blandine de Cicon d'Etiéne Seigneur d'Oiſelet, qui épouſa *Clemence* de FOUCOUGNEY, mais il paroit bien par les titres cités ci-deſſus, que ce n'eſt qu'une même perſone. Dans un acte de ce Seigneur d'Oiſelet de l'an 1240 eſt ſon ſceau de cire verte, où eſt repréſenté un Cavalier tenant l'épée nuë élevée de la main droite, & de la gauche un écu chargé de la bande vivrée, laquelle ſe voit encore au caparaſſon du cheval, avec l'inſcription à l'entour *Sigillum Step.* . . . d'*Oiſelet.*

Beatrix de Châlon p. 16.

ibid. p. 111.

Digitized by Google

OISELET. *Table LXV.*

Cette genealogie m'a été comuniquée par M. Clairambaut.

Du mariage d'Etiéne Seigneur d'Oiſelet naquirent entr'autres enfans GUILLAUME Baron d'Oiſelet, & JEAN d'Oiſelet Seigneur de Flagey, qui de *Jeanne* de BAUFREMONT, eut GUILLAUME Seigneur de Flagey, mort ſans lignée de ſa femme *Alix* de SALINS, CONRAD décedé ſans alliance, & deux filles, dont l'une apellée *Etiénette* épouſa Thibaud Sire de CUSANCE Chevalier; GUILLAUME *Baron* d'OISELET épouſa *Marguerite* de VIENNE-PAGNI, dont il eut entr'autres enfans *Clemence* Abeſſe de Remiremont, & ETIÉNE II. Baron d'Oiſelet, de la Villeneuve, Sevaux, Clairvaux, Pompierre, Ornans, Chamblei, qui continua la lignée avec *Joland* de CHOISEUL. Ils eurent pluſieurs enfans, dont deux eurent poſtérité: celle de THIBAUD d'Oiſelet Seigneur de Cordiron qui étoit le puîné, finit en ſon petit-fils REGNAUD d'Oiſelet.

ETIÉNE III. du nom *Sire* & *Baron* d'OISELET, frere aîné de Thibaud mourut en 1350, & fut pere par *Marguerite* de ROUGEMONT, de JEAN Baron d'Oiſelet, mari de *Marguerite* de VILLARS-SEXEL, de laquelle naquirent deux filles & cinq fils, dont trois prirent alliance. Celle de Jean II. Baron d'Oiſelet fut ſtérile. Deux de ſes freres du nom d'ETIÉNE formérent deux branches, ſavoir d'OISELET & de la VILLENEUVE. ETIÉNE apellé auſſi ESTEVENET, auteur de cette derniere, épouſa *Alix* de FROLOIS, dont il eut RICHARD d'Oiſelet, Seigneur de la Villeneuve, Saulx, Saixfontaines. Celui-ci fut pere par *Beatrix* de BAUFREMONT ſa femme, de GUILLAUME d'Oiſelet mari de *Philipote* RAOLIN fille du Grand Chancelier de Bourgogne. Leur fils ANTOINE d'Oiſelet Seigneur de la Villeneuve, fut le dernier de cette branche, n'ayant eu que trois filles, dont l'aînée épouſa Guillaume Baron d'Oiſelet ſon parent.

V. la Table LXVIII.

ETIÉNE IV. du nom *Baron* d'OISELET ſe maria en 1376 avec *Marie* de FROLOIS, & mourut en 1400, laiſſant entr'autres enfans JEAN II. *Sire* d'OISELET & de Fraſne-le-Châtel, qui de ſa ſeconde femme *Marguerite* de VERGI eut deux filles & ANTOINE Sire d'Oiſelet mort ſans poſtérité maſculine, vers l'an 1472. Sa fille unique *JEANNE* héritiére d'OISELET fut mariée

Digitized by Google

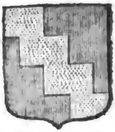


Table LXV.

Seigneurs d'*OISELAY* ou d

8 *ETIENNE* ou *ESTEVENON*, *Bâtard de* Bou
& de Chalon, & de *Blandine* de Ccon

9 GUILLAUME, *Baron* d'OISELET, ép. *Margueritte* de VIENNE, fille de Hugue, Comte de Vienne, Sire de Pagni, & de Margueritte de Belleneuve, par titre de 1269.

ETIENNE d'OISELET Chevalie
Villeneuve, † ſans lig. ép. 1
CHOISEUL; 2° Jaquett
GRANSIX.

10 *Clemence*, Abeſſe de Remiremont.

ETIENNE II, *Baron* & *Seig.* d'Oiſelet, de la Villeneuve, Seveux, Clairvaux, Pompierre, Ornans, Chambley, †... ép. en 1300 *Joland* de CHOISEUL.

THIBAUD, Seig
Chambey, Cha
& *Chamba* de l'E
de Rançon.

11 ETIENNE III, *Baron*, & *Sire* d'OISELET, la Villeneuve, Clairvaux, Satie, Pompierre, Seveux, Chambley, Ornans, † en 1350; ep 1339 *Margueritte* de ROUGEMONT.

RENAUD d'OISELET
Chevalier de Rhode,
Commandeur d'Orans
avant 1390.

12 JEAN, *Baron* d'OISELET, Sire d'Oiſelet, la Villeneuve, Clairvaux, Ongnant, Chambley, † en 1368; ép. *Margueritte* de VILLERS-SEXEL 1349; † en 1365.

Alix, Dam
de
Remiremor.

13 JEAN II, *Baron* & *Sire* d'OISELET, † ſ. l. ép. *Jeanne* de BOLGOES ou BELGUEF, Allemande, niéce du Seigneur de Foucougney.

ETIENNE IV, *Baron* & *Sire* d'OISELET, &c. † en 1400; ép. *Marie* de FROLOIS 1376.

EDME, *grand Prieur* d'AQUITAINE.

HUGUE,
A de S.
Vinent de
Rançon.

14 JEAN III, *Baron* & *Sire* d'OISELET, &c. ép. 1°. *Marguerit* de PONTARLIER, † ſans lignée; 2°. en 1404 *Margueritte* de VERA, fille de Guillaume III, & d'Iſabeau de Rapplſtein.

15 *Richarde* d'OISELET, ép. Pierre de CHOISEUL, Chevalier, Sire d'Aigremont.

ANTOINE, *Baron* & *Sire* d'OISELET, Vignori, Traſne, le Châtel, teſta en 1472; ép. *Marie* de COUCY.

Simon d'OI
Chevalier
Jean

16 *JEANNE*, Dame heritiere d'OISELET, ép. en 1469
Jean d'OISELET, ſon couſin iſſu de germain.

Digitized by Google

ou d'OIS

de BOURGOGNE, S
CICON; vivoit enco

Chevalier, Seign. de la
; ép. 1°. Alix de
Jaquette de
ON.

ID, Seig. de
cy, Chanoine
ier de l'Egliſe
eſançon.

SIMO
menti
en pluſ
tier

ELET,
iode,
leans.

THIEB
Sr de Co
chepr

Iſabelle, Ca
Dames

t.

UGUE,
bé de S.
ncent de
eſançon.

ESTEVE
Table
LXVIII.

e de
Y,

GUI
L

e d'OISELET, †
Chevalier, Seigneur d
Jean, Sr de MO

Digitized by Google

8 

9 GU
d

10 *Clem*
Re

11 ET

12

13 J

14

15

16

Digitized by Google

Digitized by Google

Suite des Barons d'Ol

14 GUILLAUME d'Oiselet, Sr de Clairvaux,
† ....

15 PHILIPPE d'Oiselet, Seig. de Clairvaux, Ornans, &c, † . . .
ép. 1°. *Antoinette* de Mailly, 2°. *Cecile* de Groson, veuve
de Henri de Scey, Chevalier Sr de Fortens.

16 GUILLAUME d'Oiselet, Sr de Villers-Chemin, ép. *Louiſe* de
Scey, fille de Henri de Scey & de Cecile de Groſon
ſa belle mere, dont trois fils morts jeunes.

17 Jean d'Oiselet, Sr de Fontaine, † ſans alliance.

Etienne d'Oiselet Chev. Seig. du Pont des Planches Fretigni, ſans alliance.

Ferri, † jeune.

GUILLAUME d'O… Sr d'Oiſelet & … avant ſa mere, ép. 1° … d'Oiselet; 2°. … *therine* de Seraucо… de Seraucourt & de …

18 CLAUDE, *Baron*, Sire d'Oiselet, de Dombrette, Fretigni, Villecher,
Montarlot, &c. † . . . . . 1°. *Philiberte* de Plainne, fille de Gerard
de Plainne, Chev. Seig. de la Roche, & d'Anne de Ray 1538; 2°. *Anne*
de Falerans 1562, dont il n'eut point d'enfans.

19 *Jeanne*, † ſ. lig.

JEAN, *Baron* d'Oiselet, Sr d'Oricourt, Fretigni,
Montarlot, Villers les Buſſieres; vivoit en 1590; ép.
Jeanne Edmonde de Cusance, f. de Claude,
Seig. de Beauvoir & de Philiberte de Lugni 1570.

François, Sr d'Oricourt, † ſans alliance.

20 *Claude* d'Oiselet, ép. 1°. Louis d'Oiselet,
Sr & Baron de Villechemin; 2°. *Benigne* de
Damas, Baron de Melay.

ERMENFROI-FRA… Montarlot Vill… ép. …

21 *Claude* d'Oiselet, ép. Philibert de Pouligny, Baron de Villepointe.

ERMENFROI-FRANÇOIS II, *Baron*
d'Oiselet, † avant ſon pere; ép. *Caroline*
de la Baume, fille du Comte de S. Amour.

22 ERMENFROI-FRANÇOIS III, *Baron* d'Oiselet, …
âgé de 18 ans au ſervice du Roi dans les Païs-bas.

Digitized by Google

ↄ I S E L E T

vaux, Chamblay, Orn
. . . ép. *Agathe* de V

Louis d'
Prieur de l

E d'Oiselet, C
de Seraucourt, † d'
ép. 1°. *Antoinette*
°. en 1508, *Ca-*
ucourt, Dame
c de Dombrette.

Louis d' Oisel
ép. *N*. . . . de
Barbel

is *N*. . . . d'O
urt, de *N*. . . de C
:e. S. Jean en

FRANÇOIS, *Baron*
Villuys, premier Ch
Anne d'Orsans, Da

Charle, *Chanoine*
de Beſançon.

en 1652;

14

15

16

17

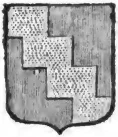
18

15

2

3

Digitized by Google



Barons de la VILLENEUVE, Princes de CANTECROIX &c. de la Maiſon d'OISELET.

17 CLAUDE d'OISELET, *Baron* & *Seig.* de la VILLENEUVE, Fraſne-le-Chatel, & de Villechemin, fils puîné de JEAN, Seigneur d'Oiſelet, & de Jeanne heritiere d'Oiſelet, † .... ép. *Huguette* de DAMAS, qui gît avec ſon mari devant le grand Autel jadis de l'Egliſe de Fraſne. 17

18 ANTOINE d'OISELET, *Baron*, *Seigneur* de la VILLENEUVE, Fraſne le Chatel, Montarlot, premier *Chevalier* du Parlement de Bourgogne, Gouverneur de la Ville de Dol, Surintendant au païs; † .... ép. 1°. *Benigne* de PONTALLIER .... 2°. *Petronille* PERRENOT de GRANVELLE, fille de Thomas, Sr de Chantonay, Comandeur de l'Ordre d'Alcantara; & d'Helene de Brederode.

CLAUDE d'OISELET; *Baron* & Sr de Villechemin, Lavigny, Hermeſtein, la Chapelle, S. Julien; ép. *Chriſtine* de PONTALLIER. 18

19 1. CLAUDE d'OISELET, † ſans alliance âgé de 20 ans.

2. FRANÇOIS-THOMAS d'OISELET, C. de CANTECROIX, PRINCE du S. EMPIRE, *Chevalier* & de la Toiſon d'or & de Sa M. C. en ſon Parlement de Bourgogne, Gentilhome de la Chambre de ſa M. Imp. & de l'Archiduc Albert; † le 6 Janv. 1629; ép. en 1587 *Caroline*, Marquiſe d'AUTRICHE, fille naturelle & légitimée de l'Empereur Rodolfe II; & d'Eufemie de Roſenshal.

LOUIS d'OISELET, *Baron*, Sr de Villechemin, de Lavigni, *Gentilhome* de la Maiſon du Roi Philipe II; ép. *Claude* d'OISELET ſa parente, fille de Jean & de Jeanne Edmonde de Cuſance.

Claudine, ép. Charle de l'AUBEPIN, Baron de Chilly.

Huguette, ép. Claude Ant. de GRANDMONT, Sr de Villechevreux, Fontenille.

Anne, ép. Claude Henri de GRANDMONT, Sr de Courcelles.

Peronne, ép. Antoine d'HARAUCOURT, Chev. Seign. de Fraſnay.

Louiſe, ép. Adrien de SALIVES; Sr de Sere. 19

20 EUGENE LEOPOLD d'OISELET, dit de GRANVELLE, *Prince du S. Empire*, C. de CANTECROIX, *Marquis* de Prodeſtat & de Lieberthal, Baron & Sr de Villeneuve, Fraſne le Chatel, Chantonay, Grand Ecuyer de Bourgogne, † en 1636; ép. *Beatrix*, de CUSANSE, fille de Claude-François de Cuſanſe, Baron de Belvoir, & Colonel des Bourguignons aux Païs-bas, & d'Erneſtine de Wittem, Marquiſe de Berghes.

CLAUDE-FRANÇOIS d'OISELET, Baron de Villechemin; † ſans alliance.

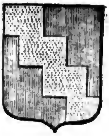
Jeanne-Françoiſe d'OISELET, † .... ép. le Baron de LANDRE de la Maiſon de Bire en Loraine.

Anne-Françoiſe d'OISELET; ép. Henri l'ALLEMAN; Chevalier, Sr de Vaitte. 20

21 Une fille morte au berceau.

N.... de GRANVELLE d'OISELET, né poſthume, † en 1637.

Digitized by Google



Seigneurs de la VILLENEUVE de la Maiſon d'OISELET.

13 ESTEVENET ou ETIENNE d'OISELET, Sr de la VILLENEUVE, fils puîné de Jean, Baron d'Oiſelet, & d'Iſabelle de Villers Sexel; ép. *Alix* de FROLOIS. 13

14 RICHARD d'OISELET, Sr de la Villeneuve, Saulx, Saixfontaines, †... ép. *Iſabelle* de BAUFFREMONT, fils de Liebaud, Baron de Bauffremont, & de Beatrix de Vauvray. — GUI d'Oiſelet; *Religieux*. 14

15 ETIENNE, † jeune. — GUILLAUME d'OISELET, Sr de la Villeneuve, †... ép. *Philipote* RAOLIN, fille du grand Chancelier de Bourgogne, & de Guyone de Salins. — PHILIBERT, Sr de Lavigny, † ſans lignée. — *Agnès*. 15

16 ANTOINE d'OISELET, Sr de la Villeneuve & d'Oricourt, †.... ép. *Anne* de TERNANS. — *Anne* d'OISELET, ép. Etienne BOUTON, Chev. Baron de Pierre. — *Louiſe*, Religieuſe. 16

17 *Antoinette* d'OISELET, ép. Guillaume, Baron d'OISELET, ſon parent. — *Catherine* d'OISELET, ép. 1°. Henri de NEU-CHATEL, Chev. Sr de Chemilly; 2°. Welſe Dietric de FERRETTE. — *Antoinette*, Religieuſe Cordeliere à Beſançon. 17

Extraction de *Petronille* PERRENOT de GRANVELLE.
Suivant Butkens, Trophées de Brabant, *Tom. II. p.* 249.

NICOLAS PERRENOT, Conſeiller de l'Empereur Charlequint, aquit la Seigneurie de GRANVELLE.

- ANTOINE PERRENOT, de Granvelle, *Evêque* d'Arras, *Archevêque* de Malines, *Cardinal*, aquit CANTECROIX des heritiers d'Anne de Horne, & † en 1586.
- THOMAS PERRENOT, de Granvelle, Sr de Chantonai, Comand. de l'Ordre d'Alcantara, † en 1571; ép. *Helene* de BREDERODE, fille de Valeran & de Philipote de la Mark, ils giſſent aux Carmes d'Anvers.
  - OCTAVE PERRENOT de Granvelle, tué en 1574 à la bataille navale près Bergopſom.
  - NICOLAS PERRENOT de Granvelle, créé *Comte* de CANTECROIX, † à Naples ſans alliance.
  - FRANÇOIS PERRENOT de Granvelle, C. de CANTECROIX, Sr de Chantonay, † à Prague en 1607.
  - JEAN THOMAS Perrenot de Granvelle, Sire de Maiches, † en 1588.
  - *Petronille*, heritiere de ſes freres, ép. Antoine d'OISELET, Sr de la Villeneuve.
- CHARLE PERRENOT de Granvelle, *Abbé* de Flavernay.
- *Marguerite* N... PERRENOT de Granvelle, ép. Jean d'Achey, Sr de Thoraiſe.
- FREDERIC PERRENOT de Granvelle, Sire de Champigni, ép. *Conſtance* de BERCHEM, veuve de Gowin de Warich, Chevalier.
  - *Helene* PERRENOT de Granvelle, ép. Emanuel Philibert de la BAUME-POUPET, C. de S. Amour.

Digitized by Google

rlée à ſon couſin iſſu de germain JEAN d'Oiſelet, Seigneur de Chaſſagne, petit-fils de GUILLAUME Seigneur de *Clairvaux* frere de Jean II. OISELET.

Du mariage de Jeanne ſortirent entr'autres GUILLAUME & CLAUDE d'OISELET, par leſquels ſa poſtérité fut partagée en deux branches, ſavoir des Barons d'OISELET & des Barons de la VILLENEUVE. La premiere s'éteignit l'an 1652 dans la perſone d'ERMENFROI-FRANÇOIS III du nom, *Baron* d'OISELET, mort à l'âge de 18 ans dans les pays bas au ſervice du Roi. Sa mere *Caroline* de la BAUME-S-AMOUR fut ſon héritiére, & fit le ſien ſon neveu Charle-François de la Baume, par teſtament publié au Bailliage de Beſançon le 24 Décembre 1685. *Table LXVI.* M. Dunod p 539.

La branche des Barons de la VILLENEUVE formée par CLAUDE d'OISELET s'étoit éteinte quinze ans auparavant comblée d'honeurs & de biens. ANTOINE d'OISELET Baron de la Villeneuve, premier Chevalier du Parlement de Bourgogne, Sur-Intendant du pays, fils aîné de Claude & de *Huguette* de DAMAS avoit épouſé en ſecondes nôces *Petronille* ou *Perrone* PERRENOT de de GRANVELLE niéce du célébre Cardinal de Granvelle, Chancelier & Miniſtre de l'Empereur Charle-Quint, & fille de Thomas Perrenot de Granvelle, & d'Helene de Brederode. Il eut de cette Dame qui eſt inhumée dans l'Egliſe des Cordeliers de Beſançon, en la Chapelle, & proche la ſépulture de Jaque de Bourbon Roi de Naples, FRANÇOIS-THOMAS d'OISELET, que ſon oncle maternel François Perrenot de Granvelle, Comte de *Cantecroix* inſtitua en 1607 ſon héritier, à la charge de relever ſon nom & ſes armes, qu'il portoit écartelées de celles de Brederode. Les biens de la Maiſon de Granvelle conſiſtoient en Palais, meubles prétieux, ſtatues, ouvrages des meilleurs Peintres d'Italie, de Flandre & d'Allemagne, manuſcrits rares, & terres de grand prix en Flandre & au Comté de Bourgogne, que le Cardinal de Granvelle avoit laiſſez à ſes neveux. François Thomas d'Oiſelet ayant épouſé en 1587, *Caroline* Marquiſe d'AUTRICHE, fille naturelle & légitimée de l'Empereur Ro- *Table XLVII.*

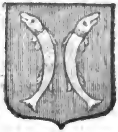
Digitized by Google

OISELET. dolfe II, & d'Eufemie de Roſental Demoiſelle de Bohéme, fut créé par ſon beau-pere en conſidération de cette alliance, *Prince du S. Empire*, & *Chevalier* de la Toiſon d'or. Il fut auſſi Gentil-homme de la Chambre de S. M. I. & de l'Archiduc Albert, & premier Chevalier de S. M. C. au Parlement de Bourgogne. Il mourut le 6 Janvier 1629, & laiſſa pour unique héritier de ſes biens & de ſes titres EUGENE LEOPOLD d'OISELET dit de GRANVELLE, qui mourut en 1636. Sa veuve *Beatrix* de CUSANCE fille de Claude François Baron de Belvoir Colonel des Bourguignons aux pays bas, & d'Erneſtine de Witthem Marquiſe de Bergues, acoucha peu aprés d'un fils, mais qui mourut l'année ſuivante pendant le diférend qu'elle avoit avec Nicolas de la Baume, Comte de S. Amour, pour la ſucceſſion de ſon mari, auquel le Comte de la Baume diſoit qu'elle avoit ſupoſé cet enfant, de ſorte que ſa mort finit la conteſtation, & tous les biens de la Maiſon de Granvelle retournerent à Jaque Nicolas de la Baume, dont le pere Emanuel Philibert avoit épouſé Heléne Perrenot, autre niéce du Cardinal de Granvelle, & fille unique de Frederic Perrenot de Granvelle, Seigneur de Champigni, & de Conſtance de Berghem. Beatrix de Cuſance Princeſſe de Cantecroix ſe remaria le 2 Avril 1637, avec Charle III. du nom, Duc de Loraine, qui s'étoit ſéparé, pour cauſe de parenté, de ſa femme Nicole Ducheſſe de Loraine; mais ce mariage qui avoit été fait avec diſpenſe, ayant été confirmé, celui de la Princeſſe de Cantecroix fut déclaré nul, & cependant les enfans qui en ſortirent furent légitimez.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Des anciens Comtes de MONTBELIARD.



D'azur à 2 bars adoſſés d'or.

LE Comté de MONTBÉLIARD eſt ſitué dans la Franche-Comté, dont il a toujours été un fief. Sa longueur eſt d'environ 12 lieuës d'une heure de chemin, ſur ſix dans ſa plus grande largeur; il comprend prés de cent villages, dont plus de la moitié dépendent des Seigneuries de Blanmont, Clemont, Chatelot & Hericourt, & les autres de Montbéliard. Ce Comté faiſoit partie de la contrée des *Varaſques*, qui habitoient ſur les bords du Doux, & qui étoient gouvernez par des Comtes ſous les Rois Carlovingiens. Il eſt probable que les anciens Seigneurs de Montbéliard décendoient d'un Comte des Varaſques, & qu'ils ont conſervé le titre de ſa dignité avec la partie du Comté qui lui apartenoit en propre, dont *Montbéliard* étoit la capitale. M. Dunod p. 270.

Il n'eſt pas douteux que le Comte de Montbéliard ne fut vaſſal de celui de Bourgogne, quoique la Maiſon de Wirtemberg, qui poſſéde à préſent ce Comté, ſemble ne vouloir pas convenir de ce point. Il eſt juſtifié par une infinité d'actes, par leſquels les Comtes de Montbéliard ſe ſont reconus vaſſaux des Comtes de Bourgogne, comme nous le dirons dans leur Hiſtoire. On en pouroit citer pluſieurs de la Maiſon de Wirtemberg même. En 1398 Evrard IV. Comte de Wirtemberg promit à Philipe-le-Hardi Duc & Comte de Bourgogne, que ſon fils Evrard V. qui avoit épou- id. p. 275.

Digitized by Google

MONTBELIARD. ſé en l'année précédente, Henriette héritiére du Comté de Montbéliard, lui feroit homage de tous les fiefs de ſa femme mouvans du Comté de Bourgogne. Le dénombrement qu'il dona, & celui de Loüis ſon fils ſont mentionés dans un ancien inventaire de la Chambre des Comptes à Dôle. Meſſire Olivier de la Marche nous raporte dans ſes Mémoires ſous l'an 1443, une preuve convaincante contre les prétentions de la Maiſon de Wirtemberg *En ce tems*, dit-il, *vint Jean Comte de Wirtemberg voir le Duc, pour reprendre de lui la Comté de Montbéliard, dont il étoit ſon homme & ſon vaſſal, à cauſe de ſa Comté de Bourgogne, & le reçut le Duc audit lieu de Bruxelles, & lui fit grand boneur & grande chere, & certe ledit Comte de Wirtemberg le valoit bien*, (c'eſt-à-dire méritoit), *car c'étoit un gentil perſonage*. C'eſt un témoin oculaire & bien digne de foi, qui écrit, & qui a écrit avec beaucoup de conoiſſance & de jugement ſur ce qu'il a vû. L'on trouve encore qu'Henri de Wirtemberg ayant aquis le Comté de Montbéliard d'Everard VI. ſon frere, Charle Duc & Comte de Bourgogne le fit ſaiſir féodalement, faute d'homage fait pour cette nouvelle aquiſition, que le Comte Henri demanda une année de délai pour reprendre de fief, & que Loüis XI. s'étant rendu maître du Comté de Bourgogne, Henri de Wirtemberg lui fit homage du Comté de Montbéliard.

Goilut p 439.

l. 1. p. 8. 13.

Arrêt de réunion.

Après que Loüis XI. eut rendu le Comté de Bourgogne à Marie fille du Duc Charle, & que cette Province eut paſſé ſous la domination d'Eſpagne, l'éloignement où elle ſe trouva de ſes ſouverains, la foibleſſe du gouvernement & les menagemens que la Maiſon d'Autriche avoit pour les Ducs de Wirtemberg, les autoriſerent à ceſſer de reprendre en fief du Comté de Bourgogne pour Montbéliard, & ils en firent homage à l'Empire, dont ils aimoient mieux dépendre, parce qu'ils en étoient déja Princes. Cependant ils n'ont pas preſcrit, parce que ſans entrer dans la queſtion de droit, ſi la mouvance féodale & la haute ſouveraineté ſont ſujettes à la preſcription, lorſqu'ils ont fait homage pour les autres terres qu'ils reconoiſſoient tenir dans le Comté de Bourgogne, ils ont été

M. Dunod p. 276.

Digitized by Google

requis de rendre auſſi les devoirs de fief pour le Comté de Montbéliard. Le Procureur Général du Parlement de Dôle les fit aſſigner le 18 Janvier de l'an 1500, pour qu'ils y fuſſent condamnés, & cette demande a ſubſiſté en état & ſans peremption juſqu'au mois d'Août de l'an 1680, que le Parlement de Beſançon rendit un arêt par lequel il déclàra les ville, château, Seigneurie, & territoire du Comté de Montbéliard être fief mouvant du Comté de Bourgogne; & en conſéquence le Duc George de Wirtemberg Comte de Montbéliard fit homage, & dona le dénombrement du Comté de Montbéliard en 1681. L'anciéne dépendance du Comté de Bourgogne fut ainſi recouvrée & réunie, mais le Roi a bien voulu, pour le bien de la paix, conſentir, par l'article 13. du traité conclu à Riſwich avec l'Empereur & l'Empire en 1697, que la Maiſon de Wirtemberg, & nomément le Duc George, fuſſent rétablis dans la poſſeſſion du Comté de Montbéliard, au même état, droits & prérogatives dont il avoit joüi auparavant, & dont joüiſſent les autres Princes de l'Empire. Les quatre terres de Blanmont, Clemont, Chatelot & Hericourt avec leurs dépendances en ont été exceptées, & elles ont continué à être tenuës ſous le reſſort & la ſouveraineté du Comté de Bourgogne, comme au tems qu'elles étoient poſſédées par la Maiſon de Neuchatel. MONTBÉLIARD.

ARTICLE I.

Des anciens Comtes de MONTBELIARD & de FERRETTE.

LES plus anciens Comtes de MONTBÉLIARD, dont on ait conoiſſance, ſont LOUIS & FREDERIC, qui vivoient au comencement du X ſiécle. Ils aſſiſtérent à un tournois de l'Empereur Henri I, & le ſuivirent à la guerre contre les Huns, avec les Comtes de Flandre, d'Angers, de Paris & de Genéve. C'étoit le pere & le fils, parce que le Comté de Montbéliard n'a pas été diviſé, &

Table LXIX.

M. Dunod t. 2. p. 258.

Franc. Modius in pandectis triumph. t. 2. fol. 2. c. 3.

MONTBE-LIARD. que Loüis eſt nomé dans le rang des Princes, pendant que Frederic a le ſien parmi les jeunes Seigneurs qui faiſoient leurs premieres armes. Que s'il eſt qualifié Comte de Montbéliard auſſi bien que Loüis, c'eſt parce qu'il étoit fils du Comte & heritier préſomptif du Comté; & comme l'Hiſtoire les nome avec les Princes & les plus grands Seigneurs de leurs tems, l'on en doit conclure que leur origine étoit illuſtre.

Mais quoiqu'ils ayent ſervi dans l'Empire, ils n'en étoient pas vaſſaux, comme le remarque fort bien M. Dunod, puiſque leur Etat étoit dans le Royaume de la Bourgogne-Transjurane, qui ne dépendoit pas de l'Empire. Le déſir d'aquerir de la gloire, ſur-tout contre des énemis comuns de l'Empire & des Royaumes de France & de Bourgogne, & d'aprendre l'art de la guerre ſous l'Empereur & les Chefs de ſon armée qui étoient de grands Capitaines, fut le ſeul motif qui détermina ces Comtes à ſuivre ce Prince. ibidem.

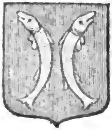
LOUIS II. Comte de MONTBÉLIARD étoit probablement petit-fils de Loüis premier. Il rétablit l'an 1005 le monaſtére de S. Diey, ſuivant la chronique de Senone & André du Chêne. Spicil. t. 2. p. 616.

LOUIS III. *Comte* de MONTBÉLIARD, de FERRETTE & de MOUSSON eſt qualifié dans les chartes de ſon tems *emptiſſimus comes*, il fut tué au mont de S. Vanne, un peu après la mort d'Aimon Evêque de Verdun en 1027. Du Chêne Hiſt. de Bar p. 12.

LOUIS IV. Comte de MONTBELLIARD, de FERRETTE, & de MOUSSON, ou PONT-A-MOUSSON, aquit le Comté de BAR, par l'alliance qu'il contracta avec *Sophie* * fille de Frederic II. Comte de Bar & Duc de la haute Loraine. Il fut aſſiégé l'an 1044 dans Montbéliard par Renaud Comte de Bourgogne, auquel il reſiſta courageuſement, & dont il mit l'armée en déroute. Il vivoit encore en 1065 ſuivant un titre de S. Gengoul. Il fut pere entr'autres enfans de *Beatrix* qui épouſa Berthold de ZE- Du Chêne p. 18. Alberic Chr.

* M. Dunod date ce mariage de l'an 1027, ſi cette date eſt véritable, Sophie aura vecu près de cent ans, puiſqu'elle eſt nomée avec ſes fils dans une charte de l'Abaye de Cluni de l'an 1105, ſuivant le P. Anſelme.

Anciens Comtes de MONTBELIARD & de FERRETTE.



1 LOUIS I, *Comte* de MONTBELIARD, vivoit en l'an 920. 1

2 FREDERIC I, *Comte* de MONTBELIARD. 2

3 LOUIS II, *Comte* de MONTBELIARD, vivoit en 1005. 3

4 LOUIS III, *Comte* de MONTBELIARD, qualifié *Ampliſſimus Comes*, tué l'en 1027; ép. *Adelais*. 4

5 LOUIS IV, *Comte* de MONTBELIARD, de MOUSSON & de FERRETTE, vivoit en 1065; ép. *Sophie*, heritiere de BAR, fille de Frederic II, Duc de Loraine. laquelle vivoit en 1093. 5

6
- BRUNON, † ſans all.
- THEODORIC, ou THIERRI I, *Comte* de MONTBELIARD, Bar, Mouſſon, Ferrette, & de Verdun, vivoit en 1096; ép. *Ermentrude*, fille de Guillaume II, Comte de BOURGOGNE, & de Stephanie, Comteſſe de Vienne.
- LOUIS † ſans alliance.
- *Mathilde*, & *Sophie*, † ſans alliance.
- *Beatrix*, † le 24 Octobre 1092; ép. Berthold de ZERINGHEN, D. de Carinthie.
- FREDERIC de MONTBELIARD, Comte de LUCELEMBOURG près Saverne, Marquis de SUZE, † le 29 Juin; ép. *Agnès* de SAVOYE, f. de Pierre M. de Suze.

6

7
- LOUIS, C. de Mouſſon; † ſans lignée après l'an 1096.
- THIERRI II, Comte de MONTBELIARD, vivoit en 1105; ép. *N....*
- RENAUD, Tige des C. de BAR.
- FERRI, de MONTBELIARD, Tige des C. de FERRETTE, *Table LXX.*
- ETIENNE *Ev.* de Mets 1119, *Cardinal* en 1120; † le 31 Dec. 1163.
- *N....* de Bar, ép. Herman, C. de SALM.
- Sainte *Guntilde*, *Abeſſe* de Biblisheim.
- PIERRE, † ſans lignée.

7

8 THIERRI III, C de MONTBELIARD, vivoit en 1160; ép. *Gertrude*, fille de Wernier III, C. d'HABSBOURG. 8

9
- THIERRI de MONTBELIARD, † ſans lignée avant ſon pere.
- *AGNE'S*, *Comteſſe* de MONBELIARD, ép. RICHARD, Seigneur de MONTFAUCON les Beſançon. *Table LXXI.*
- *N....* fille. † ſans alliance.

9

Digitized by Google

RINGHEN Duc de Carinthie, de THEODORIC, qui ſucceda aux Comtez de ſon pere, & de FREDERIC Comte de Lucelembourg près Saverne, & Marquis de Suze du chef de ſa femme *Agnès* de SAVOYE, fille aînée de Pierre Marquis de Suze. Il embraſſa le parti du Pape Grégoire VII. contre l'Empereur Henri IV, & mourut en Piémont le 29 Juin 1092, ſuivant Jean Bertels, & fut enterré dans l'Egliſe de Canoſque. Du Chêne lui done un fils nomé PIERRE, lequel ſouſcrivit avec le titre de Comte à une charte de la Comteſſe Mathilde, fille de Beatrix de Loraine ſa grande tante, l'an 1106. Il mourut ſans enfans, & eut pour ſucceſſeur au Comté de Lucelembourg ſon couſin Etiéne Evêque de Metz.

MONTBELIARD.

THEODORIC ou THIERRI I. *Comte* de MONTBÉLIARD, de BAR & de PONT-A-MOUSSON, fonda l'an 1074 le monaſtére de *Ste Valburge* en Alſace, ſuivant une inſcription qui eſt dans ce monaſtére, & quelque tems après le monaſtére de *Biblisheim*. Richer Evêque de Verdun lui dona en 1096 le gouvernement du Comté de Verdun, comme l'ont remarqué Laurent de Liége & Alberic. Il avoit épouſé *Ermentrude* fille de Guillaume I. Comte de BOURGOGNE, & de Stephanie Comteſſe de Vienne. Il en eut deux filles, dont l'une épouſa Herman Comte de SALM, & l'autre fut Ste *Gunthilde Abeſſe* de *Biblisheim*, & ſix fils, dont RENAUD le troiſiéme a fait la lignée des *Comtes* & *Ducs* de BAR; & du quatriéme nomé FERRI ſont ſortis les derniers Comtes de FERRETTE. LOUIS Comte de MOUSSON fils aîné de Thierri ſouſcrivit à la fondation de l'Abaye de Pierremont, que fit la Comteſſe Mathilde ſa parente le 21 Mai 1096. Il fit la même année le voyage de la Terre Sainte, où il ſe ſignala, ſuivant Albert Chanoine d'Aix-la-Chapelle, & mourut depuis ſans poſtérité.

Du Chêne Hiſt. de Bar. p. 12.

ETIÉNE un de ſes freres fut élu l'an 1119 Evêque de Metz, créé *Cardinal* l'année ſuivante, & mourut le 31 Décembre 1163. Il fut enterré à l'entrée du chœur de ſon Egliſe.

Gallia Chriſtiana.

THIERRI II. du nom, Comte de MONTBÉLIARD fit l'an 1105 donation de l'Egliſe d'Alkirck à l'Abaye

Digitized by Google

MONTBE-LIARD.

de Cluni. Les actes de Mure marquent que *Gertrude* une des filles de Wernher III. Comte d'HABSBOURG épouſa un Comte de Montbéliard, & l'autre nomée Richenſe un Comte de Ferrette, que les Auteurs noment Jean; comme celui-ci ne pouvoit être que le fils de Ferri, j'ai cru qu'on pouvoit ſupoſer, pour concilier la chronologie un THIERRI III. du nom ſon couſin, fils de Thierri II, lequel épouſa Gertrude d'Habſbourg, dont il eut un fils mort avant lui, & deux filles, dont l'aînée nomée *AGNE'S* épouſa RICHARD de MONTFAUCON, & lui porta en dot le Comté de Montbéliard; ce Comté ſortit ainſi de la famille de ſes anciens Comtes, quoiqu'il en reſtât des branches, dont les plus conuës ſont celles de Bar & de Ferrette. Nous parlerons ailleurs de la premiere.

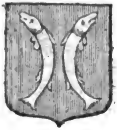
Acta Murenſia.

Alberic Chr. ad an 1158.

ARTICLE. II.

Des derniers Comtes de FERRETTE, iſſus des anciens Comtes de MONTBÉLIARD.

D'azur à 2 bars adoſſés d'or.



LE Comté de FERRETTE apellé *Pfirt* en Alleman, comprenoit preſque tout le Sundgau ſous ſa dépendance, & étoit un fief relevant du Comté de Bourgogne, comme il ſe voit entr'autres par l'acte d'homage rendu en 1279, par Thibaud Comte de Neuchatel à Othon IV. Comte Palatin de Bourgogne. Ce Comté fut le partage de FERRI ou FREDERIC de MONTBÉLIARD quatriéme fils du Comte Theodoric. Ferri fit l'an 1105 une donation à l'Abaye de Cluni, & fut pere de LOUIS Comte

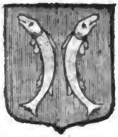
Gollut. l. 7. c. 23.

Lazius de migrat p. 448.

Table LXX.

Digitized by Google

Derniers Comtes de FERRETTE.



7 FERRI ou FREDERIC de MONTBELIARD, *Comte* de FERRETTE, quatriéme fils de Thierri, Comte de Montbeliard & de Bar. 7

8 JEAN, *Comte* de FERRETTE, ép. *Richenſe*, fille de Wernher III, Comte d'HABSBOURG. | LOUIS, C. de FERRETTE, *Evêque* de Bâle. 8

9 ULRIC I, *Comte* de FERRETTE. 9

10 FERRI ou FREDERIC II, *Comte* de FERRETTE, ép. ſuivant Lazius, *Stephanie* d'EGISHEIM. 10

11 LOUIS, *Comte* de FERRETTE, ép. ſuivant Lazius, la fille du Comte de Montfort. | ULRIC II, *Comte* de FERRETTE, ep. *N*... | *Alix* de FERRETTE, ép. Thierri IV, C. de MONTBELIARD. 11

12 THIBAUD I, *Comte* de FERRETTE, vivoit en 1271, ép. *Rixa*. | *Sibille*, ép. Radolfe, C. de NEUCHATEL. 12

13 THIBAUD II, *Comte* de FERRETTE, ép. N...de WIRTEMBERG. | *Guillemette* de NEUCHATEL, ép. RENAUD de BOURGOGNE. 13

14 *Hartzlande*, ép. Othon V, C. d'OCHSEUSTEIN. | ULRIC III, *Comte* de FERRETTE, vivoit au commencement du XIVe ſiécle, ép. *Jeanne* de BOURGOGNE. —— *Jeanne* de BOURGOGNE, ép. Ulric III, C. de FERRETTE. 14

15 ERNEST, *Comte* de FERRETTE, † ſans lignée. | ULRIC IV, *Comte* de FERRETE, † en 1324; ép. *Conſtance* de BOURGOGNE. | *Alix* de FERRETTE, ép. Waleran, C. de THIERSTEIN. 15

16 JEANNE, heritiere de FERRETTE, ép. en 1324 Albert II, Duc d'AUTRICHE. | *Urſule* de FERRETTE, partagée en argent, fut ſeconde ſemme de Guillaume de Montfort, Comte de Bregents. 16

Digitized by Google

Comte de Ferrette & Evêque de Bâle, & de JEAN Comte de FERRETTE qui épouſa *Richenſe* d'HABSBOURG fille de Wernher III. FERRETTE

ULRIC I. Comte de Ferrette fut pere de FERRI, ou FREDERIC II. Comte de FERRETTE. Celui-ci traita en 1226 du mariage de ſa fille *Alix* avec Thierri fils de Richard de MONTFAUCON Comte de Montbéliard, & il promit en faveur de ce mariage 500 marcs d'argent, & renonça aux prétentions qu'il avoit ſur le château de Béfort. ULRIC II. Comte de Ferrette & fils de Frederic traita en 1236 avec le Comte de Montbéliard ſon beau-frere, des droits que ſa ſœur avoit à la ſucceſſion de leur pere, & Ulric lui relacha Porentru, le Val d'Ajoië, Correnol & ſes dépendances. Ulric fut, ſuivant Lazius, établi Gouverneur d'Alſace par l'Empereur Frederic II, & vaincu l'an 1228 par ceux de Straſbourg proche de Blodesheim, ſuivant le même auteur, qui lui done pour frere LOUIS mari d'une fille de Guillaume Comte de MONTFORT. M. Dunod. p. 261.

THIBAUD Comte de FERRETTE, probablement fils d'Ulric II. eut guerre contre l'Evêque de Bâle, au ſujet des limites de leurs Etats. Il étoit allié avec le Comte de Montbéliard, & furent ſecourus par Othon IV. Comte Palatin de Bourgogne, auquel Thibaud avoit rendu homage en 1279, qu'il renouvella en 1296. Il eut d'une Comteſſe de la Maiſon de WIRTEMBERG, *Hartzlande* qui épouſa Othon V. Comte d'OCHSENSTEIN, & ULRIC III. Comte de Ferrette, qui épouſa *Jeanne* de BOURGOGNE fille de Renaud de Bourgogne, Comte de Neuchatel par ſa femme Guillemette. Elle lui aporta en dot pluſieurs terres, entr'autres la Seigneurie de Belieu & le val de Valentinai, qui fut la dot de ſa fille *Alix* de FERRETTE, mariée à Waleran Comte de THIERSTEIN, dont le petit-fils Jean Comte de Thierſtein la vendit à Henriette de Montfaucon Comteſſe de Montbéliard. Golut. l. 7. c. 21. Hubner t. 2. tabl. 483.

ERNEST Comte de Ferrette étant mort ſans poſtérité, eut pour ſucceſſeur ſon frere ULRIC IV. qui mourut en 1324, ne laiſſant que deux filles JEANNE

FERRETTE. & *URSULE* qui furent ſes héritiéres. Celle-ci eut ſon partage en argent, & fut mariée à Guillaume de MONTFORT Comte de Bregents. Sa ſœur eut le Comté de FERRETTE, & le porta en dot à ALBERT II. Duc d'AUTRICHE. Charle-le-Hardi Duc & Comte de Bourgogne tenta de réunir au Comté de Bourgogne celui de Ferrette par l'aquiſition qu'il en fit à prix d'argent de Sigiſmond d'Autriche. Mais les Suiſſes qui craignoient l'agrandiſſement des Ducs de Bourgogne dans leur voiſinage ſe reconciliérent avec Sigiſmond, & ce Prince apuyé de leur ſecours retint le Comté de Ferrette, & l'argent du Duc.

Baudrand. Ce pays où ſont les villes de *Ferrette*, de *Betfort*, de *Maſmunſter* & de *Muthauſen*, fut conquis avec l'Alſace, dans la guerre qui précéda la paix de Munſter concluë en 1648, & par un des articles du traité, ce Comté & toute l'Alſace furent cedés à la France par l'Empire & la Maiſon d'Autriche.

ARTICLE III.

D'azur à 2 bars adoſſés d'or.

Des Comtes de MONTBELIARD de la Maiſon de MONTFAUCON.

Table LXXI,

M. Dunod p. 260.

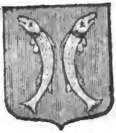
Alberic Chr. ad ann. 1158.

LA Maiſon de MONTFAUCON ou FALCKENBERG, originaire du Comté de Bourgogne & l'une des plus illuſtres de cette Province par ſon ancièneté & ſes alliances, tire ſon nom d'un château ſitué à une lieuë de Beſançon, dont les nombreuſes mouvances prouvent la puiſſance du Seigneur qui le poſſédoit. L'alliance que RICHARD II. Seigneur de MONTFAUCON, fils d'un autre RICHARD Seigneur de Montfaucon nomé dans une Bulle de l'Empereur Henri IV. de l'an 1106, fit avant l'an 1148 avec *Agnès* héritiére du Comté de MONTBÉLIARD, en augmenta conſidérablement le luſtre & les richeſſes. Ils eurent entr'autres enfans AMÉ qui fut Comte de MONTBELIARD, THIERRI de Montfaucon *Archevêque* de Beſançon mort en Orient l'an 1190, & *Agnès* femme d'Erard II. Comte de BRIENNE. AMÉ Comte de MONTBELIARD & Seigneur de Montfaucon vivoit en 1180, & épouſa *Ermengarde* de BRIENNE,

Digitized by Google

Digitized by Google

Comtes de MONTBELIA



1 RICHARD, Sr de MONTFAUCON au Comté

2 RICHARD, *Seigneur* de MONT

3 AME', *Comte* de MONTBELIARD, Seig. de Montfaucon, vivoit en 1180, ép. *Erm* de BRIENNE, 2.e fille de Gauthier II, C. de Brienne, & d'Adelaide de Bra

4 RICHARD I, *Comte* de MONTBELIARD, vivoit encore en 1237; ép. *Alix*, heritiere de GRANGES.

GAUTHIER I ép.

5 I. RICHARD II, *Comte* de MONTBELIARD, ép. *Margueritte*, ou *Catherine* fille de Mathieu II, Duc de LORAINE & de Catherine de Limbourg.

6 THIERRI IV, *Comte* de MONTBELIARD, vivoit encore en 1282 avec ſa femme *Alix* de FERRETTE, fille de Ferri II.

AME' de MONTBELIARD, Seig. de Mo vivoit en 1248; ép. *Mahaud* de Sa *Voyez* la Table *ſuivante*.

7 *SIBILLE* de MONTBELIARD, ép. Rodolfe, Comte de NEUCHATEL en Suiſſe.

Margueritte de MONTB. ép. Thibaud le Grand, Sire de NEUCHATEL au Comté de Bourgogne.

SIMON, d'où les Comtes de SARREBRUCK, *Table LXXIII.*

GAUTHIER de MONTB. Sr de MONTFAUCON, † après 1306; ép. *Mahaud*, Dame de la MARCHE.

Agnès de MONTBEL. teſta en 127 ép. en 127 AIMON III de GENEVE

8 *GUILLEMETTE* de NEUCHATEL, *Comteſſe* de MONTBELIARD, † en 1332; ép. en 1282 RENAUD, Comte de BOURGOGNE.

Jeanne, premiere femme de Thibaud de VERGI, Sr de Belvoir.

HENRI de MONTBELIARD Sr de Montfaucon & de Paſſ vant, Gouverneur du Comt de Bourgogne, † en 1366; é *Agnés* de BOURGOGNE, Co teſſe de MONTBELIAR

9 OTHENIN, † ſans lig.

AGNE'S de BOURGOGNE, Comteſſe de MONTBELIARD, ép. avant 1320 HENRI de MONTBELIARD, Sr de MONTFAUCON.

Jeanne de BOURGOGNE, ép. 1°. Ulric III, Comte de FERRETTE; 2°. Rodolfe Heſſon, Margrave de BADE.

Alix de BOURGOGNE, ép. 1°. 1317 Jean II de CHALON, Comte d'Auxerre; 2°. Henri de Vienne, Sr d'Antigni.

JEAN, C. de MONTBELIARD, Sr de Montfaucon, † ſans lig.

ETIENNE, *Comte* de MONTBEL Seig. de Montfaucon, teſta en ép. *Margueritte* de CHALON, fi Jean, Sire d'Arlai, & de Marg de Mello.

10 AME' de MONTB. † ſans lignée en 1389.

HENRI de MONTB. Sr d'Orbe & de Villafans, tué à la bataille de Nicopolis en 1396; ép. *Marie* de CHATILLON, Vicomteſſe de Blaig

11 *HENRIETTE*, Comteſſe de MONTBELIARD, † le 14 Février 1447; ép. en 1397 EVRARD, C. de WIRTEMBERG, † le 19 Juillet 1419.

Margueritte, † ſans lignée, ép. Humbert de la ROCHE, Sr de Villers-ſur-Scey.

Digitized by Google

ARD, iſſus des Seig

ɔmté de Bourgogne, mentioné dan

FAUCON, ép. vers l'an 1148 *Ag*

mengarde, THIERRI de
ıine. de Beſançoı

de MONTBELIARD, Seig. de M
ıvant 1205 *Bourgogne*, fille d'Amauri

ive, de MONTBELIARD, ép. 1°. G
en Auvergne, 2°. Balian d'YBEL.

MONTFAUCON, RICHA
RREBRUCK. Seig

JEAN de MONTB. Sr de Villafans, † en 1305; ép. 1°. *Marguerite* de COMMERCI. † ſ. l. 2°. *Agnès* de DURNAY.

SIMON MONTB. en 1306, ſans lig. *Catherine* MONLUI

2. *Jeanne* de MONTBELIARI
ſut premiere femme de Jean d
Baron de Vaud; qu'elle é
par diſpenſe après 13

ARD, 397; e de trite

HENRI de MONTBELIARD, *Archevêque* de Beſançon 1361, † en 1362.

GERARD MONTBELIA Sr de *Villef* teſta en 13 ép. *Jaque* de GRANS

Jeanne de MONTB. ép. avec diſpenſe du 4 Janv. 1387 Jean de CHALON, Sr de Chatelbelin.

JEAN de M Sr de Villafa ép. *Jeanne*

Jeanne de MONTBELIARD
Montfaucon; ép. LOUIS de
Prince d'ORANG

A a

MONTBE-
IARD.

Grands Offi-
ciers t. 8.
. 129.

R. L. Abloa
ignage
'Outremer.

Digitized by Google

1

2

3

4 RICI

5 I. RI

6 THIE
vi

7 SIBI
BELIAR
Comte
c

8 GUIL
Comte
ép.

9 OTHEN
† ſans l

10

11 HENI
† le

Tome

Digitized by Google

fille de Gauthier II. Comte de Brienne & d'Adelaïs de Braine, & non pas d'Erard II. & d'Agnès de Montfaucon, comme le marque le P. Anſelme, qui n'a pas fait atention qu'il auroit épouſé ſa niéce dans un tems, où les mariages étoient prohibez entre parens juſqu'au ſixiéme degré. De ce mariage ſortirent deux fils RICHARD & GAUTHIER qui eurent chacun poſtérité.

MONTBELIARD.

Grands Officiers t. 8. p. 129.

GAUTHIER de MONTBELLIARD eut en partage la Seigneurie de MONTFAUCON, il paſſa dans la Terre Sainte en 1199, & de là il acompagna ſon couſin Erard III. Comte de Brienne au Royaume de Naples, où il avoit été apellé pour regner du chef de ſa femme: & cette expédition n'ayant pas eu un heureux ſuccès, il paſſa en l'Iſle de Cypre, où il épouſa l'an 1205 *Bourgogne* de LEZIGNEM fille d'Amauri Roi de Cypre qui le fit *Conetable* de Jeruſalem. Il eut de ce mariage HUGUE & *Eſchive* de Montbéliard, qui épouſa Gerard de Montagu en Auvergne, neveu d'Aſtorge Archevêque de Nicoſie, de Pierre grand maître du Temple, & de Gerard grand maître de l'Hôpital de S. Jean de Jeruſalem. Après la mort de Gerard de Montagu, elle ſe remaria à Balian d'Ybelin Seigneur de Baruth, & vivoit avec lui lors du premier voyage de S. Loüis, ſelon Joinville. HUGUE de MONTBELIARD ſon frere fut *Baile* & *Conetable* du Royaume de Jeruſalem ſous le Roi Jean de Brienne ſon couſin, & ſous l'Empereur Conrad II. Il fut pere d'EUDE de Montbéliard *Conetable* de Jeruſalem après lui vers l'an 1239. Celui-ci vivoit en 1250, & de ſa femme *Eſchine* Dame de TABARIE, fille de Raoul Seigneur de Tabarie, & d'Agnès de Sayette, il laiſſa trois filles, ſavoir *Jeanne* morte ſans alliance, *Marie* qui mourut peu après ſon mariage avec Hugue d'YBELIN, & *Simone* femme de Philipe d'YBELIN Conétable de Cypre.

R. L. Abloo lignage d'Outremer.

RICHARD I. ou III. Comte de Montbéliard épouſa *Alix* héritiére de la branche aînée de la Maiſon de GRANGE. Ce Comte, & Thibaud de Rougemont Vicomte de Beſançon rendirent en 1222 une ſentence arbitrale pour l'Egliſe de Beſançon, au ſujet de Mandeure. Quatre ans après le Comte Richard traita du mariage de

Digitized by Google

MONTBE-LIARD.

Thierri ſon fils avec nne fille de Frederic Comte de Ferrette, & le traité ſe trouve dans les Archives de Montbéliard ſcellé des ſceaux de l'Archevêque de Beſançon, & des Evêques de Metz & de Langres. Richard fut un des principaux fondateurs de l'Abaye de Billon, ſuivant le titre de fondation de cette Abaye, dans l'Egliſe de laquelle on voit aux clefs de la voute les armes de la Maiſon de Montfaucon. Il vivoit encore en 1237, ſuivant un diplome de l'Empereur Frederic II. adreſſé aux Gentils-hommes du Comté de BOURGOGNE. Il fut pere de RICHARD II. du nom Comte de MONTBELIARD, qui épouſa ſuivant le P. Benoiſt de Toul, *Margueritte* de LORAINE, que Baleycourt apelle *Catherine* fille puînée de Mathieu II. Duc de Loraine, & de Catherine de Limbourg. Le P. Benoiſt de Toul dit que Thierri étoit fils de Pierre Comte de Montbéliard & de Clemence, en quoi il ſe trompe, auſſi-bien qu'en déduiſant la poſtérité de Richard & de Margueritte de Loraine. M. Dunod ômet ce degré, & done à Richard I. les enfans que l'on done à Richard II, ſavoir THIERRI IV. AMÉ, & RICHARD, qui eurent chacun poſtérité.

M. Dunod Beatrix de Châlon p. 99.

Hiſt. de la Maiſon de Loraine.

THIERRI IV. du nom eut en qualité d'aîné le Comté de MONTBELIARD, & par traité fait en 1236 avec Ulric Comte de Ferrette ſon beau-frere, il obtint Porentru, le Val d'Ajoïë, Cornenol avec ſes dépendances, pour les droits que ſon épouſe avoit à la ſucceſſion de Frederic Comte de Ferrette. Il ſoumit le 26 Novembre 1238 le château de Belieu, avec ce qu'il avoit dans le val de Valentinai à Berthold Evêque de Straſbourg, & le reprit par le même acte en fief lige de l'Egliſe de Straſbourg pour lui & ſes ſucceſſeurs.

Code du droit féodal d'Allemagne par Schilter p. 458.

Thierri eut un fils qui mourut jeune & ſans poſtérité, & deux filles, *Sibille* & *Margueritte*. Celle-ci fut mariée à Thibaud le Grand Sire de NEUCHATEL au Comté de Bourgogne, & leurs décendans ont poſſédé les terres de Blanmont, Clemont, Chaſtelot & Hericourt anciénes dépendances du Comté de Montbéliard.

Quant à *SIBILLE* de MONTBELIARD qui étoit l'aînée, elle épouſa RODOLFE Comte de NEUCHÂTEL

Digitized by Google

en Suiſſe. De ce mariage ſortirent pluſieurs enfans, entr'autres AMEDÉE, Comte de Neuchatel, qui fut pere de RODOLFE, & de quatre filles, dont *GUILLEMETTE* étoit l'aînée. Son biſayeul Thierri Comte de Montbéliard, ſoit qu'il ne voulut peut-être pas que ſon Comté fut rëüni à celui de Neuchatel, ſoit peut-être, parce qu'Amedée de Neuchatel n'étoit pas encore né, lorſqu'il voulut diſpoſer de ſa ſucceſſion, choiſit Guillemette pour ſa principale héritiére, faiſant renoncer à ſa ſucceſſion le pere & les oncles de Guillemette ſa petite-fille, qu'il maria en 1282 à RAINAUD de BOURGOGNE l'un des fils d'Hugue de Châlon, & d'Alix de Meranie Comteſſe Palatine de Bourgogne, & lui dona en conſidération de ce mariage, le Comté de MONTBELIARD, *Grange* & ſa Chatellenie, *Bevinges* & ſes dépendances, *Aigremont*, *Château-Thierri*, *Porentru*, *Charnabon*, *Blanmont* & leurs dépendances, l'Avoüerie de Dôle, & les fiefs de Foucougney & de Salins, & pluſieurs autres fiefs & mouvances exprimées dans un acte qui en fut dreſſé au mois de Mai 1282. MONTBELIARD. M. Dunod p. 262.

RAINAUD de BOURGOGNE devenu Comte de Montbéliard, & Thibaud Comte de Ferrette eurent guerre contre l'Evêque de Bâle, ſur lequel ils obtinrent vers l'an 1284 une grande victoire par le ſecours que leur dona Othon IV. Comte Palatin de Bourgogne, qui prit la défenſe de ſes vaſſaux. Parmi les Hiſtoriens, les uns diſent que ce diférend étoit ſurvenu au ſujet des limites des Comtez de Ferrette & de Montbéliard avec les Etats de l'Evêque; d'autres ont dit que ce fut à raiſon de leur mouvance prétenduë par l'Empereur, qui avoit chargé l'Evêque de Bâle de les y forcer, ce qui paroit aſſez conforme au caractére de l'Empereur Rodolfe d'Habſbourg, & à la conduite qu'il tint toûjours avec ſes voiſins. Quoiqu'il en ſoit, il prit le parti de l'Evêque de Bâle, entra en Alſace avec une grande armée, aſſiégea & prit Montbéliard, après quoi les Comtes furent contraints de ſe retirer ſous Beſançon. L'Empereur les y ſuivit, fit de grands ravages autour de cette ville, & l'aſſiégea au mois d'Août de l'an 1289. Mais ce fut inutilement. Harcelé par l'ar- M. Dunod p. 224.

Digitized by Google

MONTBE-LIARD.

mée des Comtes qui lui coupoient les vivres, il fut obligé de ſe retirer, après avoir ravagé le territoire de Beſançon, & être convenu d'une conférence qui ſe tiendroit à Bâle. Les Auteurs Allemans diſent que les Comtes de Montbéliard & de Ferrette y firent homage à l'Empereur. Cependant Gollut aſſure que le Comte de Ferrette renouvella le ſien en 1296 envers le Comte de Bourgogne & le Comte de Montbéliard, en a encore relevé dans la ſuite. En 1301 au mois d'Avril, Rainaud de Bourgogne promit à Philipe le Bel Roi de France, comme ayant le bail de Jeanne de Bourgogne, de lui faire homage du Comté de Montbéliard pour lui & ſes hoirs Comtes de Montbéliard, qu'il engagea perpétuellement à faire ſemblable homage. Il prêta lui-meme cet homage le Mercredi après l'Octave de la Pentecôte de la même année. En 1328 Rodolfe Marquis de Bade, mari de l'une des filles de Rainaud de Bourgogne, promit en cette qualité à Jeanne Comteſſe de Bourgogne & Reine de France, de lui faire homage de tout ce qu'il tenoit du Comté de Montbéliard. Henri de Montfaucon qui avoit épouſé Agnès fille aînée de Rainaud de Bourgogne, fut invité par Jean Roi de France en 1350 & 1352 de venir avec les autres Barons du Comté de Bourgogne ſervir contre les Anglois. Enfin les Comtes de Montbéliard de la Maiſon de Wirtemberg ont rendu eux-mêmes pluſieurs fois cet homage.

M. Dunod p. 274.

Rainaud qui vivoit encore en 1297, & qui en 1285 accorda pluſieurs droits & priviléges aux habitans de Montbéliard, eut de Guillemette de Neuchatel un fils nomé OTHENIN qui mourut jeune, & trois filles *Agnès*, *Jeanne* & *Alix* de BOURGOGNE. Celle-ci fut mariée à Jean II. de CHALON Comte d'Auxerre, puis à Henri de VIENNE Seigneur d'Antigni. *Jeanne* de BOURGOGNE Dame de Blanmont, Béfort, le Chatelot & Hericourt, épouſa Ulric III. Comte de FERRETTE, ou ſelon d'autres, Raoul Comte de CATZENLBOGHEN, puis N. Marquis de Bade, mais ſelon M. Dunod, Rodolfe Marquis de Bade n'épouſa que la petite fille de Renaud nomée Margueritte.

Du Chêne Hiſt. de Bourgogne p. 355. P. Anſelme t. 2. p. 415.

AGNE'S de BOURGOGNE eut en qualité d'aînée,

Digitized by Google

la Comté de MONTBELIARD & la Seigneurie de *Granges*, & épouſa HENRI de MONTFAUCON: par cette alliance le Comté de Montbéliard rentra dans la Maiſon de Montfaucon. MONTBELIARD.

Nous avons vû ci-devant que Richard Comte de Montbéliard avoit eu trois fils. Nous avons parlé de la poſtérité de Thierri qui étoit l'aîné, il ne reſte qu'à faire mention des deux autres, ſavoir AMÉ & RICHARD de MONTBELIARD. Ce dernier fut Seigneur de MONTFORT, & fut pere de THIERRI & de SIMON de Montbéliard. Celui-ci teſta en 1306, & mourut ſans lignée de ſa femme *Catherine* de MONTLUEL qu'il avoit épouſée étant veuve de Jean Seigneur de Cuſeau. Son frere THIERRI de Montbéliard Seigneur de Montfort épouſa *Jeanne* de MONTAGU fille unique de Philipe Seigneur de Chagni & d'Antigni, & de Champlitte en partie iſſu de la premiere branche des Ducs de Bourgogne. De ce mariage ſortit RICHARD de Montbéliard Seigneur de Montfort, d'Antigni, de Chagni & de Champlitte en partie, qui fit en 1307 une donation à l'Egliſe de N. D. de Beaune avec ſa femme *Jeanne* de PONTAILLIER. Il mourut en 1324, & laiſſa deux filles, ſavoir *Marguerite* de MONTBELIARD Dame de Montrond & de Montfort, qui épouſa Guillaume de VIENNE Seigneur de Ste Croix, & *Jeanne* de MONTBELIARD qui fut la ſeconde femme de Miles VI. Sire de NOYERS, Maréchal & grand Bouteiller de France. Ste Marthe t. 2. p. 744.

AMÉ de MONTBELIARD ſecond fils de Richard Comte de Montbéliard eut pour ſon partage la Seigneurie de MONTFAUCON. Il vivoit en 1248, & épouſa *Mahaud* de SARREBRUCK, qui devenuë héritiére de ſa Maiſon, en fit prendre le nom & les armes à ſon fils aîné SIMON, dont nous raporterons ci-après la poſtérité. Leur troiſiéme fils JEAN de Montbéliard Seigneur de *Villafans*, dont la ſœur *Agnès* fut premiere femme d'Aimon III. Comte de GENEVE, mourut en 1305, laiſſant une fille unique nomée *Jeanne* de ſa premiere femme *Agnès* de DURNAY; ſon premier mariage avec *Marguerite* de COMMERCI ayant été ſtérile.

Digitized by Google

MONTBELIARD.

Jeanne de Montbéliard épouſa en 1317 avec diſpenſe Jean de SAVOYE Baron de VAUD, dont elle n'eut point d'enfans.

GAUTHIER de MONTBELIARD ſecond fils d'Amé fut *Seigneur* de MONTFAUCON, & mourut après l'an 1306, laiſſant de ſa femme *Mahaud* Dame de la MARCHE, *Jeanne* premiere femme de Thibaud de VERGI Seigneur de Belvoir, & HENRI Seigneur de MONTFAUCON & de Paſſavant, qui devint Comte de MONTBELIARD par ſon mariage avec *Agnès* de BOURGOGNE. L'Empereur Charle IV. noma en 1362 Henri de Montbéliard Vicaire de l'Empire dans l'Archevêché de Beſançon, & en 1365 ce Seigneur dona le Marquiſat de Chauſſin, qui étoit ancien dans ſa famille, à Margueritte de France Comteſſe de Flandre, en échange contre le château & Chatellenie de Clemont ſur le Doux, & 200 livres de rente qui furent aſſignés en diférens lieux des Prevôtés de Beaune & de Montbozon. Il mourut peu de tems après, & eut pluſieurs enfans. L'un de ſes fils nomé HENRI haut Doyen de l'Egliſe de Beſançon, en fut élu Archevêque en 1361, & mourut l'année ſuivante.

Du Chêne Hiſt. de Vergi p. 396.

M. Dunod p. 263.

L'on trouve dans les Archives de l'Oficialité de Beſançon le teſtament de GERARD de MONTFAUCON, Seigneur de Villafans, par lequel il choiſit ſa ſépulture en la Chapelle de la Vierge de l'Egliſe de Lauſane, & nome *Jaquette* de GRANSON ſa femme, JEAN de Montfaucon ſon fils & JEAN Comte de Montbéliard Seigneur de Montfaucon ſon frere, qu'il ſubſtitue à ſon fils. Celui-ci qui fut Seigneur de Villafans après ſon pere, épouſa *Jeanne* de VERGI, dont il n'eut point d'enfans, puiſqu'Etiéne Comte de Montbéliard diſpoſa de la Seigneurie de Villafans, & des autres terres que Gerard avoit poſſedées. L'on peut conjecturer que Gerard & Jean de Montfaucon étoient fils d'Henri de Montfaucon Comte de Montbéliard, même que Jean, à qui Gerard de Montfaucon ſon frere done le titre de Comte de Montbéliard, étoit ſon fils aîné, mais qu'il mourut avant le Comte Henri, puiſqu'Etienne ſon autre fils fut Comte de Montbéliard après lui.

Idem. p. 264.

ETIÉNE.

Digitized by Google

Etiéne de Montfaucon Comte de Montbéliard épouſa *Marguerite* de CHALON fille de Jean Seigneur d'Arlay. De ce mariage naquirent *Jeanne*, qui épouſa par diſpenſe du 14 Janvier 1387 Jean de CHALON Seigneur de Chatelbelin; AMÉ qui mourut ſans lignée en 1389; & HENRI de MONTBELIARD Seigneur d'Orbe & de Villaſans, qui mourut dans la guerre d'Hongrie, où il avoit acompagné Jean de Bourgogne Comte de Nevers au ſecours de l'Empereur Sigiſmond contre les Ottomans, qui gagnerent la bataille de Nicopolis le 28 Septembre 1396. Il avoit épouſé *Marie* de CHATILLON Vicomteſſe de Blaigni, dont il laiſſa quatre filles, ſavoir *Henriette*, *Marguerite*, *Jeanne & Agnès* de MONTBELIARD. Elles furent ſous la tutéle de leur ayeul qui régla leurs partages, & par ſon teſtament daté de l'an 1397, il dona à *HENRIETTE* qui étoit l'aînée, le Comté de *Montbéliard*, la Baronie de *Granges*, *Saunot*, *Clerval* ſur le Doux, & la terre de *Paſſavant* en Franche-Comté, qui étoit anciéne dans la Maiſon de Montfaucon. La même année elle épouſa Evrard V. Comte de WIRTEMBERG, & fit entrer dans ſa Maiſon le Comté de Montbéliard. MONTBELIARD.

Sa ſœur *Marguerite* de Montbéliard mourut ſans lignée de ſon mari Humbert de la ROCHE. *Jeanne* la troiſiéme eut la Seigneurie de MONTFAUCON, & épouſa Loüis de CHALON Prince d'Orange. *Agnès* la quatriéme eut les Seigneuries d'*Orbe* & de *Marnai* avec le Vicomté de *Blaigni*. Elle épouſa Thibaud VIII. du nom, Comte de NEUCHATEL en Bourgogne, qui fut grand Maître de la Maiſon du Roi, & Chevalier de la Toiſon d'or. M. Dunod p. 266.

Henriette Comteſſe de Montbéliard déclara les franchiſes de la ville de Porentru, & en dona la Seigneurie à l'Evêque & au Chapitre de Bâle. Ce fut auſſi cette pieuſe & libérale Dame, qui fonda les Chapitres de Montbéliard & de Béfort. Elle mourut en 1444, après avoir racheté de Jean Comte de Thierſtein les terres qu'il poſſédoit dans la Comté de Montbéliard, provenantes de Jeanne de Bourgogne ſa biſayeule, & qui conſiſtoient principa- Molin Conſ. 16. M. Dunod p. 264.

MONT-BELIARD. lement dans la Seigneurie de Belieu & le Val de Valentinay.

id p. 270. p. 271. Le ſeul démembrement conſidérable du Comté de Montbéliard eſt celui des terres de *Blanmont*, *Clemont*, *Chattelot* & *Hericourt*, par les mariages des Dames de la Maiſon des Comtes de Montbéliard avec des Seigneurs de Neuchatel en Franche-Comté. Thibaud de Neuchatel IX. du nom & Maréchal de Bourgogne mort en 1469, avoit ſubſtitué ces terres par ſon teſtament daté à Dôle du 28 Octobre 1462, au défaut des mâles de ſa famille, à la Maiſon de Cuſance, & avoit apellé après cette Maiſon, le Comte de Montbéliard, qui ſe trouveroit décendant d'Henriette de Montfaucon. Ulric Duc de Wirtemberg ſon ariere petit-fils & Comte de Montbéliard aquit en 1505 de Claude & de Marie de Cuſance les droits qu'ils eſpéroient en vertu de cette ſubſtitution qui n'étoit pas encore ouverte. Bonne & Elizabeth de Neuchatel filles de Claude de Neuchatel, & petites filles du teſtateur, qui avoient épouſé les Comtes de Furſtemberg & de Werdemberg, ſe mirent en poſſeſſion des biens de Thibaud de Neuchatel, & eurent procès à ce ſujet à la Chambre Impériale de Spire avec le Comte de Montbéliard.

D'autre côté Ferdinand de Neuchatel neveu du teſtateur, & apellé à la ſubſtitution avant la Maiſon de Cuſance, & le Comte de Montbéliard, ſe pourvut au Parlement de Franche-Comté, où il fut maintenu dans la poſſeſſion des biens ſubſtitués. Il tranſmit ſes droits à Anne de Neuchatel ſa fille mariée à Chriſtophe de Longwy Seigneur de Longepierre, d'où ils paſſerent par ſucceſſion dans la Maiſon de Rye.

Nonobſtant cet arêt, le Comte de Montbéliard s'empara des terres conteſtées, qui avoient été miſes en ſéqueſtre, & quoique la Maiſon de Rye fût en crédit, pendant que le Comté de Bourgogne étoit ſous la domination d'Eſpagne, elle ne put obtenir la permiſſion & les ſecours néceſſaires, pour faire exécuter l'arêt obtenu contre le Comte de Montbéliard protegé par l'Empereur.

Mais après l'union de cette Province à la France, le Comte de Poitiers héritier de la Maiſon de Rye s'entre-

Digitized by Google

mit dans les terres conteſtées, & ſe fit envoyer en poſſeſſion de celles que le Comte de Montbéliard tenoit dans le Comté de Bourgogne, pour avoir payement du prix des meubles du château d'Hericourt eſtimés ſoixante mille livres, dont le Comte de Montbéliard s'étoit ſaiſi, en ſe mettant en poſſeſſion de la terre de ce nom. MONTBELIARD.

Ce Comte qui venoit d'être condamné à reprendre le fief du Comte de Bourgogne, ſe vit obligé de reconoître la Juriſdiction du Parlement de Beſançon, & forma opoſition aux arêts, qui y avoient été rendus en faveur de Ferdinand de Neuchatel. Il gagna ſon procès au poſſeſſoire par arêt de l'an 1684, & le Comte de Poitiers condamné à reſtituer les levées qu'il avoit perçuës, abandona le pétitoire par un traité de l'année ſuivante, moyenant la remiſe qui lui fut faite des levées & des dépens. Par ce traité, la propriété des terres de Blanmont, Clemont, Chatelot & Hericourt a éte aſſurée au Comte de Montbéliard.

ARTICLE IV.

Des Comtes de SARREBRUCK *& Sires de* COMMERCI *iſſus des Seigneurs de* MONTFAUCON.



SARREBRUCK. D'azur ſemé de croix recroiſettées au pié fiché d'or au Lion d'argent couroné d'or ſur le tout.

LA Maiſon de MONTFAUCON n'étoit pas éteinte par la mort d'Henri II, dont la fille aînée porta le Comté de Montbéliard dans celle de Wirtemberg. Elle ſubſiſtoit même dans ſa branche aînée, ſous le nom de SARREBRUCK, nom qu'elle avoit pris, parce qu'Amé de Montbéliard en avoit épouſé l'héritiére, comme nous l'avons déja dit ci-devant.

Digitized by Google

SARREBRUCK.

P. Anſelme Hiſt. des Grands Officiers t. 8. p. 530.

Le château de SARREBRUCK eſt ſitué dans le Surgaw au Diocéſe de Metz ſur la riviere de la *Sarre*, de laquelle il prend ſon nom. L'Empereur Othon III. étant à Rome en fit don le 18 des Kalendes de Mai de l'an 998 à Adalberon Evêque de Metz, avec pluſieurs autres héritages, ſur l'expoſition qu'il lui fit que ſon Egliſe recevoit pluſieurs domages de ce château; & l'Empereur Henri IV. à la priére de l'Impératrice Agnès ſa mere, fit don du Comté de Sarrebruck à l'Egliſe de Metz, & à l'Evêque, par lettres donées à Mayence le 3 des Nones d'Avril de l'an 1065, ce que l'Empereur Frederic I. confirma le 2 des Nones de Septembre 1171.

Table LXXII.

Anciens Comtes de SARREBRUCK.

Le plus ancien Seigneur qui ſe trouve avoir poſſedé ce Comté, eſt SIGEBERT, auquel l'Evêque de Metz en dona l'inveſtiture. L'Empereur Henri IV. à la priére de l'Impératrice ſa femme & de Theodoric Duc de Loraine, dona à Sigebert l'an 1080 la ville de Wadegaſe aſſiſe dans ſon Comté, où le Comte FREDERIC fils de Sigebert ordona par ſon teſtament que l'on bâtît une Abaye en l'honeur de la Ste Vierge, ce que ſa veuve *Giſele* exécuta l'an 1135, du conſentement de ſon fils aîné SIMON I. Comte de Sarrebruck, dont le frere puîné nomé ADALBERT fut élu l'an 1138 après Pâques à l'Archevêché de Mayence vacant par la mort de ſon oncle maternel de même nom. Leur ſœur *Agnès* de SARREBRUCK fut la ſeconde femme de Frederic II. Duc de SOUABE & mere de Frederic Comte Palatin du Rhin.

Otho Friſ.

Simon qui vivoit encore en 1157, épouſa *Leucarde*, qui ſe remaria à Lothaire Comte de Wide, & il en eut *Helvis* femme de Hugue II. Comte de VAUDEMONT, & SIMON II. *Comte* de SARREBRUCK, qui du conſentement de ſa femme *Laurette* de LORAINE, fille de Frederic Duc de Loraine & d'Agnès de Bar, ceda en 1226 à Mathieu Duc de Loraine tout le droit qu'elle pouvoit prétendre à la ſucceſſion de ſes pere & mere.

Son fils & ſucceſſeur SIMON III. étant mort avant l'an 1247 ſans enfans de ſa femme *Jeanne* d'ASPREMONT, laiſſa pour héritiéres ſes trois ſœurs, dont la derniere nomée *Jeanne* mourut ſans alliance. L'ainée nomée *LAU*-

Digitized by Google

Anciens Comtes de SARREBRUCK.

1 SIGEBERT I, *Comte* de SARREBRUCK, auquel l'Empereur Henri IV donna l'an 1080, à la priere de l'Imperatrice ſa femme, & de Theodoric, Duc de Loraine, la Ville de Wadegaſe, aſſiſe dans ſon Comté. 1



2 FREDERIC, *Comte* de SARREBRUCK, nommé dans un titre de l'Abbaye de S. Arnoul de Mets de l'an 1126; étoit mort en 1135; ép. *Giſele*, qui étant veuve dona l'an 1135 en préſence de l'Archevêque de Tréve, du conſentement de ſon fils aîné & en exécution de la volonté de feu ſon mari, tout ce qu'elle avoit à Wadegaſe, pour y bâtir une Abaye en l'honeur de la Ste Vierge.

ALBERT, élu *Archevêque* de Mayence en 1110; † le 23 Juin 1137. 2

3 SIMON I, C. de SARREBRUCK, nomé dans quelques chartes de l'Abaye de S. Maximin de Treves des années 1146 & 1157; ép. *Leucarde*, remariée à Lothaire, Comte de Wide, du conſentement duquel & de ſon fils, elle dona à l'Abaye de Wadegaſe le patronage de l'Egliſe de Lieſtorff, ce que l'Archevêque de Treves confirma en 1232.

ALBERT de SARREBRUCK *Prevôt* en l'Egliſe d'Erfort, puis *Archevêque* de Mayence 1138, † le 17 Juillet 1141.

Agnès de SARREBRUCK, ſeconde femme de Fréderic II, Duc de SOUABE. 3

4 SIMON II, Comte de SARREBRUCK, fut préſent au traité de paix fait entre Ferri, Duc de Loraine & Thibaud, Comte de Bar en 1208, & conſentit à la donation que ſa mere fit à l'Abaye de Wadegaſe. Il étoit mort avant 1247; ép. *Laurette* de LORAINE, fille de Frederic, Duc de Loraine, & d'Agnès de Bar, laquelle étant veuve dona l'an 1247 à l'Abaye de Wadegaſe la quatriéme partie de ſon alleu de Lieſtorff.

Helvis de SARREBRUCK, femme de Hugue II, Comte de VAUDEMONT, avec lequel elle vivoit en 1198. 4

5 SIMON III, *Comte* de SARREBRUCK, † ſans lignée avant 1247 de ſa femme *Jeanne*, fille de Goſbert, Sire d'ASPREMONT, & de Julienne de Roſoi.

LAURETTE de SARREBRUCK, † ſans lignée après 1267; ép. 1°. en 1235 Joffroi III, Sire d'ASPREMONT; 2°. Louis.

MAHAUD, *Comteſſe* de SARREBRUCK 1271, † en 1274; ép. AME' de MONTBELIARD, Sr de MONTFAUCON. *Table* *LXXIII.*

Jeanne, † ſans alliance. 5

Digitized by Google

Digitized by Google



Comtes de SARREBRUCK & de ROUCI, S
MONTFAUCON-

7 SIMON de MONTBELIARD, fils aîné d'AME' de Montbél
Comte de Sarrebruck par ſa mere, & de C
Dame de Commerci, qu'épouſa

8 *Laure*, † ſans lignée, ép. avant 1302 Ancel, Sire de JOINVILLE.

JEAN I, Comte de SARREBRUCK, & de C
& de MORLEY, † le 23 Janvier 13 ép. M
de GRANCEY, fille d'Eude I Sire d
Grancey, & d'Iſabelle de Beaumont.

9 SIMON (V), Sr de COMMERCI & de Morley, † avant ſon pere en 1336; ép. en Juillet 1309 *Marguerite* de SAVOYE, veuve de Jean de Chalon, Sr de Vignori, & fille de Louis de Savoye, Baron de Vaud, & de Jeanne de Montfort, elle † en 1344.

JEA
Sir

10 JEAN II, C. de SARREBRUCK, Sire de COMMERCI, *Grand Bouteiller* de France 1365, † en 1381; ép. en 1334 *Gillette* de BAR, fille de Pierre de Bar, Sr de Pierrefort, & de Jeanne de Vienne.

Jeanne de SARREBRUCK, femme de Gerard de BLANCKENHEIM, Sr de Caſtelberg, étoit morte en 1376.

Mahaud de SARREBRUCK, Dame de Fretweiller, femme de Simon, C. d SALM, dont elle étoi veuve en 1346.

SI
S
C
&
†

11 *JEANNE*, *Comteſſe* de SARREBRUCK, † le 21 Octobre 1381 peu après ſon pere; ép. JEAN, Comte de NASSAU-WEILBOURG, duquel les autres Comtes de SARREBRUCK.

SIMON de S
Sire de COM-
Cypre ſans lign
ép. en 1 *Iſa*
ION, veuve d'
glure, & fille
Maître de Fran
de Mon

12 ROBERT de SARREBRUC
† en 1460; ép. *Jeanne*, Comte
fille & heritiere de Jean,
de Montagu 417,

13 JEAN III de SARREBRUCK, VIIe Comte de ROUCI, † le 19 Juin 1497; ép. *Catherine* d'ORLEANS, fille de Jean d'Orleans, C. de DUNOIS le 16 Mars 1468.

AME' II de SARREBRUCK
de Commerci, † en 1476; G
fille de Thibaud, Sr de
Sr de B

14 *LOUIS*, *bâtard de Rouci*, *Souche des Seigneurs de* SISSONE.

Margueritte, *bâtarde de Sarrebruck de Rouci*, ép. Jean de l'ESPINE, *Seig. de Veſle à cauſe de ſa femme.*

ROBERT II de
ép. le 5 Fev. 14 M
Dame R

15 AME' III de SARREBRUCK, *Comte* de ROUCI &c. † ſans lignée le 19 Novembre 1525, âgé de 30 ans; ép. le 18 Juillet 1520 *Renée* de la MARCK, fille de Guillaume, Sr d'Ogimont.

PHILIPE de SARRE
Dame de COMMERCI; C
de SILLY, Comte
Roche-Guyon 150

Digitized by Google

JCI, Seigneurs de (
CON-MONTBELIA

e Montbéliard, Sr de Montf
Sire de COMMERCI par f
t'il épouſa en 1265. Elle vi

Sire de COMMERCI
40; ép. *Margueritte*
l, Sire de
anmont.

JEAN de SARREBRUC
Simon V, & de Veniſi,
fille de Gobert I

SIMON, Sire de COMMERCI, & de Veniſi, † en 1363 ſ. all.

JEAN
de Veni
de J(
d'A
d

N de SARREBRUCK, COMMERCI, † en ns lignée avant 1397; B(*Iſabeau* de CHATIL-n e d'Oger, Sr d'An-e fille de Jean, Grand e France, & d'Iſabeau e Montmorenci.

A I
&
1°.
† ſi
Da
tea

RUCK, Sire de Commerci, &
Comteſſe de ROUCI & de B
ean, Comte de Rouci, & d'El
1417, † le 3 Septembre 1459.

CK, Comte de BRAINE,
p. *Guillemette* de LUXEMBOURG
Fiennes, remariée à Gilles,
elleville.

de SARREBRUCK, *Comte*
7 *Marie* d'AMBOISE, fille
e Ravel. Elle ſe remaria à

BRUCK,
). Charle
de la

Catherine
de Ro
Antoi
tué

Z

SARRE-BRUCK.

able
XXIII.
res de
RE-
JCK.
Maiſon
Montfauc

Digitized by Google

7 

8

9 SIM
Juill
d

10 JEAN I
COMMER
† en 1,81
Pierre de E

(
JEAN
11 † le 21
ép. J
W

12

13

LOUI
14 Souche des

15

Tome

Digitized by Google

RETTE, & qui étoit mariée dès l'an 1235 à Geofroi III. du nom Sire d'ASPREMONT, fut inveſtie avec lui du Comté de Sarrebruck par Jaque Evêque de Metz. Elle confirma en 1267 tout ce que le Comte Simon ſon pere avoit doné à l'Abaye de Wadegaſe, & après la mort de Geofroi, dont elle n'eut point d'enfans, & qui avoit acompagné en 1248 le Sire de Joinville au voyage d'Outremer, elle prit un ſecond mari nomé *Loup*, qui devenu veuf, quoique ſans enfans, voulut s'emparer du Comté de Sarrebruck, mais il en fut empêché par ſes belles ſœurs. SARREBRUCK.

MAHAUD de Sarrebruck s'en mit en poſſeſſion auſſi-bien que de la terre de Varneſperg; & eut à ce ſujet diférend avec l'Evêque de Metz, qui ſoutint qu'elle ne le pouvoit, ſans avoir eu auparavant ſon inveſtiture, & fait homage, les femmes ſuivant l'uſage d'Allemagne, ne ſuccedant point aux Baronies ſans permiſſion. Il décerna comiſſion au mois d'Octobre 1271 pour la ſommer de s'en départir ſous peine d'excomunication & d'interdit, ofrant de lui rendre juſtice par les hommes de ſa Cour: mais elle ne laiſſa pas de s'y maintenir juſqu'à ſa mort arivée en 1274. Elle fut inhumée en la Chapelle du S. Suaire de S. Etiéne de Beſançon auprès de ſon mari Amé de MONTBÉLIARD Seigneur de MONTFAUCON, dont elle eut pluſieurs enfans.

SIMON qui étoit l'aîné prit le nom & les armes de Sarrebruck, qu'il tranſmit à ſa poſtérité, & fut le IV. du nom Comte de Sarrebruck, s'étant acomodé avec l'Evêque de Metz, dont il reçut l'inveſtiture, & auquel il fit homage de ce Comté le 30 Juin 1277. Il devint Sire de Commerci par le mariage qu'il contracta vers l'an 1265 avec *Elizabeth* de BROYES Dame de Commerci en Loraine. L'Auteur de l'Hiſtoire des Grands Oficiers de la Courone la dit au tome 8. page 532 fille unique de Simon de Broyes Seigneur de Commerci & d'Alix ſa femme : à la page 415 du même volume, il lui done pour ſœur *Laure* de Commerci troiſiéme femme de Jean I. Comte de Châlon & de Bourgogne; & au tome 2. page *Table LXXIII.* Comtes de SARREBRUCK. de la Maiſon de Montfaucon.

Digitized by Google

SARRE-BRUCK. 340, où il raporte la genealogie de la Maiſon de Broyes, il ne fait aucune mention d'Elizabeth de Broyes, non plus que d'Alix de Broyes femme de Gaucher de Coligni Seigneur de Crecia, que dans le tome 7. page 146, il dit fille aînée de Gaucher de Broyes Seigneur de Commerci & d'Elizabeth ſa femme. Je crois qu'*Elizabeth*, *Laure* & *Alix* étoient ſœurs, & filles de Gaucher de Broyes, & petites-filles de SIMON de Broyes II. du nom, qui épouſa, ſuivant le même Auteur, *Nicole* Dame de *Commerci*.

Simon Comte de Sarrebruck mourut en 1304, & eut pour ſucceſſeur ès Comté & Seigneurie de Commerci ſon fils JEAN I. du nom, qui ſervit en 1318 ſur les frontieres de Flandre dans l'armée du Roi avec quatre Chevaliers & onze Ecuyers, & reçut de ce Prince pluſieurs gratifications, & entr'autres une de mille livres le jour de la St. Jean 1336, en reconoiſſance de ce qu'il avoit fait conſentir l'Evêque de Metz, à ce qu'il pût recevoir dans ſon château & forteresſe de Commerci, le Roi & ſes gens pour ſon ſervice contre ſes énemis. Il mourut le 23 Janvier 1340, ayant perdu quatre ans auparavant ſon fils aîné SIMON de Sarrebruck V. du nom, Sire de Commerci & de Morley. Celui-ci avoit épouſé en 1309 *Marguerite* de SAVOYE fille de Loüis I. Baron de Vaud, dont il eut JEAN II. Comte de Sarrebruck qui ſucceda à ſon ayeul du même nom, & auquel le Roi Philipe de Valois dona 500 livres de rente ſur ſon tréſor, en recompenſe de ſes ſervices. Il fut l'un des Barons mandés par le Roi le 25 Août 1352, & ſe trouva à Troye avec 25 hommes d'armes, qui ſervirent en Picardie ſous le comandement du Roi de Navare. Le 10 Octobre ſuivant, il fut retenu du Conſeil ſecret du Roi, aux gages de cent ſols par jour, toutes les fois qu'il y aſſiſteroit. Après la mort d'Iſabeau de Loraine Dame d'Ancerville, le Roi lui fit don par lettres du 29 Août 1353, des terres de Larzicourt & de Seant en Othe, au lieu de 900 livres de rente qu'il prenoit ſur le tréſor: il ſervit trois ans après avec trois Chevaliers & douze Ecuyers dans l'Oſt de Bre-

Digitized by Google

teüil ſous le Duc de Normandie, & pour les frais & dépenſes qu'il avoit faits, il fut payé le 26 Novembre de la même année de 2500 écus d'or. Il fut enſuite envoyé vers le Pape en 1358, & au retour ayant été fait priſonier par les énemis, il reçut 500 écus le 18 Fevrier ſuivant, pour lui aider à payer ſa rançon. Il alla en Angleterre pendant la priſon du Roi Jean, qui lui fit payer 700 royaux d'or le 8 Août 1360, & le retint de ſon Grand-Conſeil, par lettres du 4 Novembre ſuivant à quatre mille royaux d'or de penſion, qui furent reduits à deux mille en 1364. Le Comte de Sarrebruck ayant été fait priſonier à la bataille de Brignais près Lion, le 6 Avril 1361, il paya pour ſa rançon quatre mille florins de Florence, que le Roi lui dona le 25 Avril ſuivant. Il fut enſuite honoré de la charge de *Bouteiller* de France par lettres du 6 Novembre 1365. Il fut encore gratifié en 1366 d'une ſomme de mille francs d'or, & en 1367 d'une autre de deux mille francs en recompenſe de ſes ſervices, qu'il continua les années ſuivantes dans pluſieurs négociations où il fut employé par le Roi. Il fut l'un des grands Seigneurs només pour aller recevoir en 1377 ſur la frontiere l'Empereur Sigiſmond qu'il acompagna juſqu'à Paris. SARREBRUCK.

Jean II. Comte de Sarrebruck mourut au comencement de l'an 1381, il avoit épouſé *Gille* de BAR fille de Pierre Seigneur de Pierrefort, avec laquelle il avoit fondé en 1355 une Chapelle en l'Egliſe Collégiale de Commerci. Il laiſſa pour fille unique *JEANNE* de Sarrebruck, qu'il avoit mariée à Jean Comte de NASSAU-WEILBOURG, & qu'il inſtitua ſon héritiére par ſon teſtament du 31 Mars 1380. Elle étoit morte le 22 Octobre 1381. De ce mariage ſont décendus les autres Comtes de Sarrebruck de la Maiſon de Naſſau.

Digitized by Google

COMMERCI.

Des Seigneurs de COMMMERCI *iſſus des Comtes de* SARREBRUCK *de la Maiſon de* MONTFAUCON.



JEAN de SARREBRUCK ſecond fils de JEAN Comte de Sarrebruck & de Margueritte de Grancey, fut Seigneur de COMMERCI par indivis avec ſon frere & de Veniſi. Il étoit mort en 1344, laiſſant de ſon mariage avec *Mahaud* fille de Goſbert IV Sire d'ASPREMONT & d'Agnès de Couci-Vervins pluſieurs enfans. L'aîné nomé SIMON de Sarrebruck fit partage la même année avec Jean Comte de Sarrebruck ſon couſin de la ſucceſſion de leur ayeul, il étoit mort ſans alliance en 1363. Son frere JEAN II. Sire de COMMERCI & de Veniſi fut ſon héritier, & fit homage le 23 Janvier 1378 de ſa forterreſſe de Commerci à l'Evêque de Metz. Il étoit mort en 1388, & avoit épouſé, ſuivant A. du Chêne ſuivi par M. du Cange, *Iſabelle* de JOINVILLE Dame d'Eſtraelles, fille d'Amé, dont il laiſſa trois fils SIMON, AMÉ & JEAN. Ce dernier eut en partage la Seigneurie d'*Eſtraelles*, dont il fit homage à l'Evêque de Troye en 1427, avec les Seigneuries de *Parqui*, d'*Aunay-le-Chatel*, du *Paſcht*, de *Laſchi*. Il avoit été Chanoine de Verdun & de Châlon, lorſqu'il fut fait Evêque de Verdun le 22 Juillet 1404. Il parvint le 4 Janvier 1420 à l'Evêche de Châlon par permutation avec le Cardinal de Bar. Il obtint par arêt du Parlement le 22 Janvier 1422, le droit de ſaiſir & mettre en ſes mains, comme Evêque de Châlon, tous biens vacans de batards dans l'étenduë de ſa juſtice

Grands Officiers t. 2. p. 374.

Régiſtre du Parlement.

Digitized by Google

Juſtice. Il fit ſoumettre ſa ville épiſcopale au Roi Charle VII. lorſqu'il alloit à Reims, pour ſe faire ſacrer en 1429. Il mourut à Châlon le 30 Novembre 1438. COMMERCI.

Son frere aîné SIMON de SARREBRUCK II. du nom, Sire de COMMERCI, de Ferechampenoiſe, tranſigea le Samedi avant Noël 1389 avec Philipe Comte de Naſſau & de Sarrebruck touchant ce qu'ils avoient à Commerci, & mourut dans l'Iſle de Cypre avant l'an 1397 ſans enfans de ſa femme *Iſabelle* de CHATILLON fille de Jean Seigneur de Chatillon, Grand-Maître de France, & d'Iſabeau de Montmorenci.

AMÉ de SARREBRUCK ſon frere puîné lui ſucceda, & continua la lignée. Il fut pris dans une rencontre par les gens de la Comteſſe de Bar, qui le menerent priſonier à Clermont, d'où il ne fut délivré en 1385, qu'après avoir promis de n'en faire aucune pourſuite. Il fit homage l'an 1400 de la forteresſe de Commerci à l'Evêque de Metz, avec lequel il eut enſuite des diférends; & étant demeuré priſonier du Duc de Loraine dans une rencontre proche de Condé l'an 1406, il ne fut remis en liberté le 27 Juillet 1408, qu'après avoir promis de ne plus faire la guerre à l'Evêque de Metz, & s'être rendu homme-lige du Duc, ſans ſe pouvoir redimer qu'en payant la ſomme de neuf mille livres. Il traita l'an 1403 avec Philipe de Naſſau Comte de Sarrebruck, de leur terre commune de Commerci, & fut tué l'an 1414 d'un coup de canon au ſiége d'Arras, où il avoit ſuivi le Roi. Il n'eut point d'enfans de ſa premiere femme *Marie* de la BOVE, après la mort de laquelle il épouſa en 1397 *Marie* de CHATEAUVILAIN Dame de Louvois, qui vivoit encore en 1422. Il en eut *Marie* de SARREBRUCK femme de Jean de HANGEST Seigneur de Genlis, puis de Gaucher de ROUVROI Seigneur de S. SIMON, & ROBERT de SARREBRUCK Sire de COMMERCI, qui fit le 9 Juin 1420 un traité de paix avec Charle Duc de Loraine, avec lequel il eut cependant dans la ſuite de grands démêlés au ſujet de la forteresſe de Commerci, de laquelle il faiſoit pluſieurs domages aux ſujets de Loraine & de Bar. Il y fut aſſiégé & pris, mais par l'en-

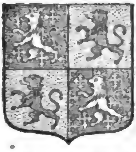
Digitized by Google

COMMERCI.

tremiſe du Conétable & du Chancelier de France, il fit ſon racomodement.

Robert eut un grand & long procès au ſujet de la terre de Châteauvillain, dont il s'étoit emparé en 1439, après la mort de Guillaume Seigneur de Châteauvillain, ſous prétexte que ce Seigneur lui en avoit fait don. Il fit homage au Roi le 1 Mars 1440 de ſon château de Commerci, & obtint l'année ſuivante par l'entremiſe de ce Prince la reſtitution de la terre de Montagu en Laonnois, ocupée par le Duc de Bourgogne. Elle lui venoit du chef de ſa femme *Jeanne* de ROUCI qui lui aporta les Comtez de *Rouci* & de *Braine*, dont il fit homage au Roi en 1444. Elle étoit fille unique & héritiére de Jean VI. Comte de Rouci & de Braine, & d'Elizabeth de Montagu. Elle mourut le 4 Septembre 1459, & ſon mari l'année ſuivante.

Ecartelé au 1 & 4 de *Sarrebruce*, au 2 & 3 de *Rouci*, qui eſt d'or au Lion d'azur.



JEAN de SARREBRUCK fut *Comte* de ROUCI par la donation que lui en fit ſa mere le 1 Mars 1439, à condition de prendre le nom & les armes de Rouci: il en fit foi & homage au Roi le 10 Octobre 1459, & le réitéra en 1484.

Il ſuivit à la réduction de la Guyene le Comte de Dunois, dont il devint enſuite le gendre, & ſe trouva au ſiége de Fronſac, où il fut fait Chevalier. Il aſſiſta au Sacre de Loüis XI, qui ſur quelques ſoupçons de ſa fidélité le fit arrêter au château de Loches, où il étoit encore en 1477. Ayant été remis en liberté, il aſſiſta aux Etats que Charle VIII. aſſembla à Tours en 1483, & tranſigea avec Loüis Seigneur de Graville touchant les terres & Seigneuries de Marcouſſis, qu'il lui ceda pour le Vidamé de Laon & les quatre Sergenteries de Rouën. Il mourut à Montagu en Laonnois le 19 Juin 1497 ſans

enfans de ſa femme *Catherine* d'ORLEANS fille du Comte de Dunois & de Marie d'Harcourt. Il laiſſa deux *enfans naturels, ſavoir* LOUIS *Batard* de Sarrebruck-Rouci, *qui a doné origine aux Seigneurs de Siſſone raportés dans l'Hiſtoire genealogique des grands Oficiers t. 8. p.* 537. 2°. Margueritte *Batarde* de SARREBRUCK-*Rouci, Dame de Veſle, qui épouſa* Jaque *de* l'ESPINE. COMMERCI.

AMÉ de SARREBRUCK frere puîné de Jean Comte de Rouci, eut le Comté de *Braine* & la Seigneurie de *Commerci.* Il aſſiſta au Sacre de Loüis XI. en 1461, & étoit mort en 1476, laiſſant de ſa femme *Guillemette* de LUXEMBOURG fille aînée de Thibaud Seigneur de Fienne, & de Philipe de Melun qu'il avoit épouſée en 1463 un fils unique. Ce fut ROBERT de SARREBRUCK qui recüeillit tous les biens de ſa Maiſon après la mort de ſon oncle arivée en 1497. Il mourut à Paris le 4 Septembre 1504, laiſſant un fils & trois filles de ſon mariage contracté le 5 Fevrier 1485, avec *Marie* d'AMBOISE fille de Charle d'Amboiſe Seigneur de Chaumont, Gouverneur de Champagne & de Bourgogne, & de Catherine de Chauvigni. Elle ſe remaria cinq ans après à Jean Sire de Crequi, & mourut le 9 Janvier 1519.

AMÉ de SARREBRUCK III. du nom *Comte* de ROUCI & de Braine Seigneur de Commerci, né le 20 Octobre 1495, fut mis ſous la tutéle de ſa mere, puis ſous celle du Seigneur de Siſſone. Il fut fait Chevalier à la bataille de Marignan en 1515, & comandoit en 1520 100 lances dans l'armée du Duc de Vendôme. Il défendit Ham contre les Anglois, & fut gratifié du gouvernement de l'Iſle de France. Se ſentant incomodé de la pierre, il ſe fit porter à Paris, où il mourut le 19 Novembre 1525, n'ayant eu de ſon mariage avec *Renée* de la MARCK fille de Guillaume Seigneur d'Ogimont, qu'un fils nomé *Robert* mort au berceau.

Ses trois ſœurs furent ſes héritiéres; elles tranſigerent avec ſa veuve le 5 Fevrier 1525, & firent le 26 Mai ſuivant homage au Roi des Comtez de Rouci & de Braine, puis partagerent le 2 Novembre de la même année la ſucceſſion de leur frere.

Digitized by Google

Philipe de SARREBRUCK qui avoit épouſé en 1504 Charle de SILLY Seigneur de la Rocheguyon, eut pour ſa part *Commerci*, *Montmirel*, *Louvois*, *Sardon*, *Veniſi*, *Cauroy* & le Parc de *Lachi*. Elle reconut le 6 Novembre 1527 tenir du Comte de Linanges Seigneur d'Aſpremont, ſa terre d'Einville, duquel elle en aquit depuis la ſouveraineté le 10 Juin 1545.

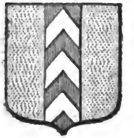
Catherine de SARREBRUCK alliée le 4 Novembre 1505 à Antoine de ROYE Seigneur de Muret, tué à la bataille de Marignan, eut de la ſucceſſion de ſon frere le Comté de *Rouci*, *Pierrepont*, *Niſi*, *Aunoi*, *Loiſi*, *Brequenai*, *Colomies* en Champagne, & le *Vidamé* de *Laon*.

Guillemette de SARREBRUCK épouſe de Robert de la MARCK Duc de Boüillon, eut le Comté de *Braine*, *Pontarci*, la *Ferté-Gaucher*, *Neuchâtel*, *Montagu*, *Havraincourt*, *Villaumur* & la *Ferté-Daulé*.

CHAPITRE III.

Des Comtes de NEUCHATEL, de NIDOU, d'ARBERG, & de VALENGIN.

NEUCHATEL D'or à un pal de gueules chargé de 3 chevrons d'argent.



NEUCHATEL en Suiſſe apellée en Allemand *Newemburg*, & que les anciens Geographes noment *Neocunum*, eſt une ville de médiocre grandeur, avec un château ſur le bord d'un grand lac, auquel elle done ſon nom, & qui eſt formé par la riviere d'Orbe. Le docte Guilliman la croit bien anciéne, car il dit que c'eſt celle des cinq villes Sequanoiſes, qui eſt nomée *Noldenolix Aventinus* dans

M. Dunod Hiſt. du Comté de Bourgogne p. 280.

Digitized by Google

le livre des Provinces Romaines, & qui étoit ſituée dans la contrée d'Avanche, comme le denote l'Adjectif *Aventinus.* NEUCHATEL.

Cette ville eſt capitale d'un Etat qui a environ deux lieuës de longueur ſur quatre de largeur, entre la Franche-Comté, l'Evêché de Bâle, & le Canton de Berne, ayant au midi le lac qui le ſépare du Canton de Berne, & de Fribourg. Le pays eſt partie en plaines, partie en montagnes, beau & fertile. Il porte depuis pluſieurs ſiécles le titre de Comté, & il eſt compoſé de la Seigneurie de Neuchâtel, dans laquelle ſont les Chatellenies de Landeron, de Thielle, de Boudry, & les Mairies de Neuchatel & de Rochefort; des Baronies de Valengin, de Vaumarcus, de Gorgier & de Travers, & de 12 ou 15 petits fiefs. Il étoit autrefois renfermé dans des bornes moins étroites, puiſqu'il comprenoit encore les Bailliages de Nidou, d'Arberg, & de Cerlier, la montagne & l'Arguel, au moins on trouve que ces pays apartenoient autrefois aux décendans des Comtes de Neuchatel. M. Dunod p. 281.

Le Comte de Neuchatel eſt Souverain, allié des Cantons de Berne, Lucerne, Fribourg & Soleure. Il a ſoumis les diférends qu'il a avec ſes ſujets à la déciſion du Conſeil de Berne par ſes lettres de combourgeoiſie dans cette ville datées de l'an 1406. Il promet à ſon avenement d'obſerver les coutumes du pays, & il reçoit l'inveſtiture du Tribunal des Etats, qui eſt compoſé de douze perſones tirées en nombre égal de la Nobleſſe, des Oficiers de Juſtice, & du peuple. Ce Tribunal rend la Juſtice en dernier reſſort, dans les cauſes même du Prince avec ſes ſujets.

Les Hiſtoriens conviennent & les chartes prouvent qu'après la diſſolution du dernier Royaume de Bourgogne, par la mort du Roi Rodolfe III. ſans enfans, la petite Bourgogne, que les anciens apelloient *Pagus Aventicenſis*, ou Bourgogne-Transjurane, dans laquelle le Comté de Neuchatel eſt renfermé, reconut les Comtes de la haute Bourgogne pour ſes Souverains immédiats, pendant plus d'un ſiécle, & juſqu'après la mort du Comte Rainaud III, arivée en 1148. L'Empereur Lothaire II. avoit Guilliman de reb. Helv. M. des Molins Hiſt des C. de Neuchatel.

Digitized by Google

NEUCHATEL.

confiſqué les Etats de ce Comte, parce qu'il refuſoit de faire homage, & les avoit doné à Conrad Duc de Zeringhen, dont le fils Berthold obtint la petite Bourgogne par acomodement de l'Empereur Frederic I. qui avoit épouſé l'héritiére du Comte Renaud. Les Ducs de Zeringhen la poſſéderent juſqu'en 1318, que Berthold V. étant mort ſans enfans, ſes ſœurs qui furent ſes héritiéres, ne furent pas aſſez puiſſantes pour ſoutenir l'autorité de leurs ancêtres dans cette contrée. Les Comtes de Savoye s'emparerent d'une partie du pays, & quelques Seigneurs, comme le Comte de Neuchatel, afectérent l'indépendance.

Table LXXIV.

Memoires de M. Choupard Paſteur de de l'Egliſe Neuchatel, tités ſur des piéces originales.

Les Comtes de NEUCHATEL ont une origine fort anciéne & fort illuſtre: ils étoient conus dès le tems des Rois de Bourgogne de la ſeconde race, c'eſt-à-dire de celle des Comtes d'Altorff; on croit même qu'ils étoient ſortis de cette Maiſon Royale, & qu'ils en avoient reçû en fief les terres qui formoient leur Comté. On trouve des Comtes de Neuchatel très-puiſſans & très-conſidérables dès l'an 1090. HULDERIC vivoit alors, & eut pluſieurs enfans; 1°. CUNON Evêque de Lauſane, qui fonda l'Abaye de S. Jean vers l'an 1090. 2°. BURCHARD Evêque de Bâle, qui acheva la fondation que Cunon ſon frere avoit comencée. Vers l'an 1143 on trouve RODOLFE & MANGOLD deux freres & Conſeigneurs de Neuchatel. L'Abaye de Fontaine-André fut fondée de leur tems. Ils lui firent des donations conſidérables, & confirmerent celles qui avoient été faites par pluſieurs de leurs vaſſaux.

On trouve en 1179 HULDERIC Seigneur de Neuchatel, qui fonda avec ſa femme *Berthe* l'Egliſe Collégiale de Neuchatel. Depuis cet Ulderic & *Berthe*, la généalogie des Comtes de Neuchatel ſe juſtifie de pere en fils par des titres autentiques. Il fut pere de trois fils. RODOLFE & ULRIC les deux aînés eurent chacun poſtérité, par où leur Maiſon fut partagée en deux branches, ſavoir de NEUCHATEL & d'ARBERG, BERTHOLD leur frere puîné étoit Evêque de Lauſane en 1212.

Ces freres poſſéderent leur Comté par indivis. Rodolfe

Digitized by Google

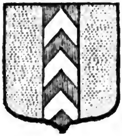


TABLE LXXIV. p. 358.

Anciens Comtes de NEUCHATEL en Suiſſe.

✻

I. HULDERIC ou ULRIC, C. de Neuchatel 1090.

Cunon, *Ev.* de Lauſane. | Bu[illegible]ard, *Ev.* de Bâle. | II. RODOLFE, C. de Neuchatel 1143. | MANGOLD, C. de Neuchatel 1143.

✻

1 III. HULDERIC ou ULRIC, C. de Neuchatel 1179. ép. *Berthe.* 1

2 IV. RODOLFE I. ou II. *Conſeigneur* de Neuchatel avec ſon frere. | ULRIC, *Conſeigneur* de Neuchatel. Tige des C. de NIDOU & d'ARBERG. *Table LXXVIII.* | Berthold, *Ev.* de Lauſane 1212. 2

3 V. BERTHOLD, ſeul *Comte* de Neuchatel, ſur le partage fait en 1205. avec ſon oncle Ulric, ép. 1°. *Richonſa.* 2°. *Nicole.* 3

4 VI RODOLFE II. C. de Neuchatel, † 1277. ép. *Sibile* de Montfaucon, f. de Tierri, *Conſeigneur* de Montbelliard. | Herman de Neuchatel, Bailli de Bienne, & Prevôt de l'Egliſe de Neuchâtel. | Henri de Neuchâtel. 4

5 Ulric, † ſ. l. | VIII. AMEDE'E I. C. de Neuchatel, † l'an 1285. | HENRI. *Table LXXVII.* | Jean, Prevôt de l'Egliſe de Neuchâtel. | Richard, Chan. de Neuchâtel. | *Agnelette.* | *Marguerite*, femme de N. *Conſeigneur* de Blonay. 5

6 *Guillemette* de Neuchâtel, inſtituée héritiere de Montbelliard, par ſon biſayeul, ép. 1282. Renaud de Bourgogne, † 1332. | VIII. RODOLFE III. ou ROLLIN, C. de Neuchatel, † 1342. ép. *Eleonore* de Savoye, f. de Louis, Baron de Vaud. | *Alix*, ép. Ulric de Porta. | *Sibillette.* | *Agnés* & *Nicolle*, Relig. 6

7 *Marguerite*, ép. 1°. N.. C. de Kibourg. 2°. N... C. de Boeka. | IX. LOUIS, C. de Neuchatel, † 1373. ép. 1°. *Jeanne* de Montfaucon ſa parente. 2°. *Catherine* de Neuchatel en Bourgogne. | *Catherine*, ép. 1°. N... Seig. de Montjoie. 2°. Un autre Seig. alié à la Maiſon de Neuchâtel. 7

8 1. Jean, † avant ſon pere. | X. *ISABELLE*, *Comteſſe* de Neuchatel, †. ſ. l. avant 1395. ép. Rodolfe, dernier Comte de Nidow. | 2. Louis, † avant ſon pere. | Rodolfe, † avant ſon pere. | *VERENE* de Neuchatel, Dame de Landeron, ép. Egon, C. de FRIBOURG. *Table LXXV.* 8

Digitized by Google

Digitized by Google

mourut le premier, & laiſſa entr'autres enfans BERTHOLD. Il l'avoit euvoyé étudier à Paris ſous Saint Guillaume, & Rodolfe inſtruit du mérite de ce ſaint perſonage, manda à ſes fils de l'amener à Neuchatel, il y ariva environ l'an 1205, & y mourut en odeur de ſainteté environ l'an 1231. NEUCHATEL.

Berthold & ſon oncle Ulric acorderent les franchiſes aux Bourgeois de Neuchatel, qui furent confirmées par Berthold Evêque de Lauſane, & comiſes à ſa garde. Quelque tems aprés il ſe fit un partage entre Ulric & Berthold ſon frere Evêque de Lauſane & Berthold leur neveu, & par ce partage le Comté de Neuchatel avec quelques autres Seigneuries demeura à ce dernier, qui continua la ſuite des Comtes de Neuchatel. Il fut marié deux fois; 1°. à *Richenſe*, 2°. à *Nicole* ou *Berthe*, & laiſſa trois fils de ces deux femmes, ſavoir RODOLFE II; HERMAN Bailli de Bienne & Prevôt de l'Egliſe de Neuchatel, & HENRI qui eſt probablement le même Henri de Neuchatel Evêque de Bâle, qui aprenant l'élection du Comte Rodolfe d'Habſbourg à l'Empire, en fut ſi frapé, qu'il fit cette exclamation blaſphematoire. *Sede fortiter Domine Deus, alius Rodolfus occupabit locum tuum.*

RODOLFE II. Comte de Neuchatel, épouſa *Sibille* de MONTFAUCON fille aînée de Thierri Comte de MONTBÉLIARD, dont il eut pluſieurs enfans. Il mourut en 1277, ſans faire aucune diſpoſition de ſes biens entre ſes enfans, dont l'aîné nomé Ulric étoit mort avant lui. Après le décès du Comte Rodolfe, il s'éleva de grandes diſputes pour ſa ſucceſſion entre ſes quatre autres fils: ils prétendoient la partager également, parce que leur pere étoit mort ſans nomer un héritier. Ils convinrent enfin en 1278 de remettre la déciſion de leur diférend à Thierri Comte de Montbéliard leur ayeul maternel. Celui-ci ne conſulta point les régles comunes des ſucceſſions particulieres pour juger cette afaire, & en donant à Amedé ſeul comme fils aîné, le Comté en titre, & en prononçant ſur ſon indiviſibilité, il nous a laiſſé le premier monument de la ſouveraineté de cet Etat. Il dona à HENRI quelque portion au domaine de Neuchatel, à la charge

M. des Malins Hiſt. abregée des Comtes Souverains de Neuchatel.

Mem. de M. Choupard.

Digitized by Google

NEUCHA-TEL.

de l'homage lige à Amedée ſon frere. Leurs ſœurs *Agnelette* & *Margueritte* eurent chacune une ſomme de cinq cens livres, & des terres d'un pareille ſomme en engagement. La derniere épouſa N. conſeigneur de *Blonay*. Ce jugement fut rendu en 1278. Cinq ans après JEAN Prevôt de l'Egliſe de Neuchatel, & RICHARD qui en étoit Chanoine demanderent quelque part dans la ſucceſſion de leur pere. Le Comte de Montbéliard fut encore conſulté, & il obligea Amedée de doner ſatisfaction à ſes freres, & il leur acorda une modique portion dans ſes biens.

Amedée mourut en 1285, & fut pere de Rodolfe III. Comte de Neuchatel, & de pluſieurs filles qui n'eurent que quelques petites ſommes pour leur partage. Les deux dernieres furent Religieuſes : l'aînée nomée *Guillemette* avoit été choiſie par ſon biſayeul Thierri Comte de Montbéliard pour héritiére de ce Comté, comme nous l'avons dit dans le chapitre précédent. Sa ſœur *Alix* épouſa Ulric Comte de PORTA.

RODOLFE III. que l'on nome auſſi ROLLIN ne conſerva pas long-tems la paix dans ſon Etat. Alarmé du danger qui le menaçoit, pour ſe garantir de l'orage, il ſe démit par un acte daté de l'an 1288 au camp devant Berne, de ſon Comté entre les mains de l'Empereur Rodolfe, qui à ſa priére en inveſtit Jean de Chalon, I. du nom, Sire d'Arlay, & Jean de Châlon le remit à Rodolfe, pour lui & ſes décendans mâles, ſous la réſerve du ſimple homage à lui & à ſes héritiers légitimes.

M. Dunod Hiſt. de Bourgogne t. 2. p. 287.

« Que peut-on penſer, dit M. Dunod, de cette inféodation, ſi ce n'eſt que le Comte de Neuchatel ſe prétendoit indépendant de l'Empire même, que ſa prétention avoit ofenſé l'Empereur Rodolfe, qui porta les ſiennes fort loin, comme l'Hiſtoire nous l'aprend, & qui pour punir le Comte de Neuchatel, vouloit le priver de ſon Etat ? Que Jean de Châlon Baron d'Arlay, qui étoit de la Maiſon des Comtes de Bourgogne, fit revivre l'ancien droit de ſa famille ſur l'Etat de Neuchâtel, & que l'Empereur y déféra d'autant plus volontiers, qu'il prétendoit que le Comté de Bourgogne étoit un fief de l'Empire ;

que

» que s'il ne rendit pas le fief de Neuchatel au Comte » de Bourgogne, c'eſt qu'il avoit avec lui des diferends, » qui éclaterent l'année ſuivante par une guerre cruelle. » Peut-être auſſi que l'Empereur ſe menageoit déja, par la » faveur qu'il fit à Jean de Châlon, qui étoit le plus puiſ- » ſant Seigneur de Bourgogne, une creature contre le Com- » te dans ſon pays même.

NEUCHA-TEL.

» Quoiqu'il en ſoit, on ne peut pas douter que le » Comte de Neuchatel ne ſoit devenu par ces actes vaſſal » de Jean de Châlon Baron d'Arlay. La queſtion ſeroit » reduite à ſavoir ſi Jean de Châlon étoit devenu lui-mê- » me vaſſal de l'Empire, en recevant de l'Empereur le Com- » té de Neuchatel. Mais pourquoi le ſupoſeroit-on ? puiſ- » que la conceſſion ne le porte pas, que Jean de Châ- » lon, ni ſes ſucceſſeurs, n'ont point repris de l'Empire la » mouvance du Comté de Neuchatel; qu'ils en ont réglé » les conditions, & adouci celles de la premiere inveſtiture » à leur volonté, ſans la participation de l'Empereur, com- » me on le verra dans la ſuite, que le Comté de Neu- » chatel a ceſſé dès-lors de dépendre de l'Empire, dont » il ne dépend pas encore aujourd'hui. L'on conclut de ces » faits que la mouvance du Comté de Neuchatel avoit » été donée, ou renduë à Jean de Châlon libre & exempte » de tout fief & devoir envers l'Empereur & l'Empire.

En 1311, Rodolfe Comte de Neuchatel confeſſa tenir ſon Comté en fief-lige de ſon Seigneur Jean de Châlon, devant tous autres Seigneurs, avec promeſſe pour lui & ſes héritiers de l'aider contre tous hommes. Le droit de ſucceder à ce fief, qui étoit borné aux mâles par l'inveſtiture de 1288, fut étendu à une fille par la repriſe de 1311.

Voici l'acte d'homage rendu par Rodolfe, raporté par M. des Molins. *Et eſt à ſavoir que cet homage que je fais à mondit Seigneur, je l'ai fait ès us & coutumes de Bourgogne, en telle façon que ſi je n'avois hoirs mâles que l'une de mes filles, ou des filles de mes hoirs, elle reprit ledit fief, & tint ainſi que je l'ai repris & tiens du devant dit Monſeigneur Jean de Châlon, & en la maniere repriſe de lui que j'en ai repris.*

Des Molins Hiſt. des ſouver. de Neuchatel. p. 18.

Digitized by Google

NEUCHA-TEL.

Rodolfe joüit du Comté de Neuchatel juſqu'à ſa mort arivée en 1342, laiſſant de *Leonore* de SAVOYE fille de Loüis Baron de Vaud, LOUIS, & deux filles. Il laiſſa à l'aînée apellée *Margueirtte* par une eſpéce de prédilection, les terres de *Boudri*, *Monteſillon*, & de *Boudevilliers*, mais avec la faculté de rachat par le Comte Loüis ſon fils, en donant à ſa ſœur une ſomme de cinq mille livres, qui lui devoit revenir, ſi elle mouroit ſans enfans, à la réſerve cependant de mille livres, dont elle pouvoit diſpoſer en derniere volonté.

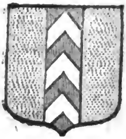
LOUIS Comte de Neuchatel gouverna ſon petit Etat avec beaucoup de tranquillité près de 32 ans. Il s'atacha même à cultiver les belles lettres. Il rendit le 2 Mai 1357 homage à Jean de Châlon, aux mêmes conditions que la repriſe de 1311, ſauf qu'il y fut ajouté que les filles du *Cheſan* de Neuchatel en général ſuccederoient au défaut des mâles, au lieu que ce droit n'avoit été acordé que pour une fille. Ce mot *Cheſan* eſt ſinonime, ſuivant les Auteurs, avec ceux de Maiſon, famille, & agnation, c'eſt-à dire que ſuivant cette ſeconde repriſe de fief, les filles de la Maiſon de Neuchatel, qui en devoient porter le nom & les armes, eurent toutes le droit de ſucceder au fief.

Ce Comte Loüis qui avoit été marié deux fois, 1°. avec *Jeanne* de MONTFAUCON, ou de MONTBÉLIARD ſa parente; 2°. avec *Catherine de* NEUCHATEL en Bourgogne, & avoit trois fils & deux filles, eut le chagrin de ſurvivre à ſes fils, qu'il vit mourir l'un après l'autre dans leur jeuneſſe. Il mourut en 1373, & laiſſa héritiére de ſon Comté & de ſes autres terres *ISABELLE* ſa fille aînée, laquelle fut ſeule inveſtie du Comté de Neuchatel, en conſéquence de la loi qui y étoit en vigueur depuis près d'un ſiécle, & *Varenne* ſœur d'Iſabelle n'eut pour apanage que la terre de *Landeron*, dont elle fut même obligée de faire homage à la Comteſſe de Neuchatel ſa ſœur.

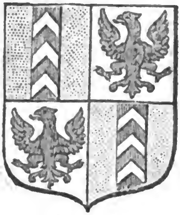
Iſabelle épouſa RODOLFE dernier Comte de NIDOU, mais on ne voit pas qu'il ait jamais pris la qualité de Comte de Neuchatel, & qu'il en ait fait

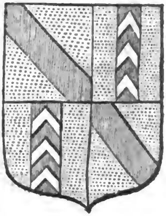
Digitized by Google

Comtes de NEUCHATEL des Maiſons de FRIBOURG & de BADE-HOCHBERG.



LOUIS, Comte de NEUCHATEL.





Verene de NEUCHATEL, Dame de LANDERON, † avant 1395. — ép. — EGON, C. de FRIBOURG.

XI. CONRAD, *Comte* de FRIBOURG, puis de NEUCHATEL vers l'an 1395, † en 1424; ép. 1°. *Marie* de VERGY, f. de Jean III, Sr de Champlitte; 2°. *Elix* de Baux, Comteſſe d'Avelne, veuve d'Odon de Villars.

Anne de FRIBOURG, mariée en 1387. — ép. — RODOLFE de BADE, Marquis d'HOCHBERG, Seig. de Rothelin; † en 1428.

XII. JEAN, C. de FRIBOURG & de NEUCHATEL, † ſ. l. en 1457; ép. *Marie* de CHALON 1416.

RODOLFE, † en 1420.

GUILLAUME, *Marq.* d'HOCHBERG & de Rothelin, † en 1458; ép. *Elizabeth*, f. de Guillaume dernier C. de MONTFORT.

OTHON, *Evêque* de Conſtance 1411, † en 1439.

SIGISMOND.

Verene, ép. HENRI, C. de FURSTEMBERG.

Agnès, *Catherine*, *Anne* & *Marguerite*, Religieuſes à Sainte Claire de Bâle.

XIII. RODOLFE (VIII) *Marquis* d'HOCHBERG & de Rothelin, C. de NEUCHATEL, (IV du nom) 1457, † le 1 Avril 1487; ép. *Marguerite* de VIENNE, fille de Guillaume de Vienne, Sr de Sainte-Croix, & d'Alix de Châlon 1457.

HUGUE, † ſans all.

Urſule d'HOCHBERG, ép. 1°. Jaque TRUCHSES de WALDBOURG; 2°. Ulric de MONTFORT.

N.... de HOCHBERG, femme de Jean, C. de FRIBOURG.

XIV. PHILIPE, *Marquis* d'HOCHBERG, *Comte* de NEUCHATEL, Sr de Rothelin, † le 7 Septembre 1503; ép. en 1480 *Marie*, fille d'Amedée IX, Duc de SAVOYE & d'Ioland de France, † le 27 Novembre 1520.

Barbe, ép. le 9 Août 1502 Philipe, Sr de CHATELUS.

Catherine, † ſans lignée, ép. Philipe de NEUCHATEL en Bourgogne, Sr de Fontenai.

XV. JEANNE *Comteſſe* de NEUCHATEL, *Dame* d'HOCHBERG & de Rothelin, † le 21 Septembre 1543; ép. Louis d'ORLEANS, *Duc* de LONGUEVILLE 1504, † en 1516.

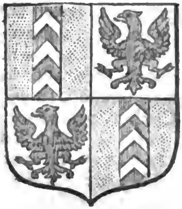
Olivier, *bâtard d'Hochberg*, *Abé de la Madelene*, *Sr de Sainte-Croix*, *Proto-Notaire Apoſtolique*, *légitimé en Décembre* 1509; † en 1554.

Digitized by Google

aucune fonction. La Comteſſe joüit ſeule de l'autorité, & tint ſon mari dans une parfaite dépendance. Elle ſoutint ſon rôle juſqu'au bout avec beaucoup de fermete. Elle eut quelques afaires à demêler ſous ſon gouvernement, & l'habileté avec laquelle elle les termina lui fit beaucoup d'honeur. Elle obligea Jean Comte d'Arberg Seigneur de Valengin, à lui rendre la foi & homage pour cette derniere terre qui eſt dans l'étenduë du Comté de Neuchatel. Elle renouvella la combourgeoiſie avec la ville de Soleure, & elle traita avec les habitans de cette ville d'égal à égal, quelque ſupériorité qu'ils vouluſſent ſe doner ſur ceux de Neuchatel. NEUCHATEL.

Il ne manqua au bonheur d'Iſabelle que d'avoir des ſucceſſeurs de ſon ſang. Elle déſigna pour lui ſucceder le le fils de ſa ſœur, & mourut en 1395, fort regrettée de ſes ſujets, & apres avoir gouverné avec beaucoup de bonheur pendant 22 ans.

Des Comtes de NEUCHATEL, *iſſus des Comtes de* FRIBOURG.



Ecartelé au 1 & 4 de *Neuchatel*, au 2 & 3 de *Fribourg*.

CONRAD Comte de FRIBOURG, fils d'EGON Comte de Fribourg & Landgrave de Briſgau, ſucceda, & du chef de ſa mere *Varenne* de NEUCHATEL, & par le choix de ſa tante qui fut conforme à la coutume. Sa ſœur *Anne* de FRIBOURG fut mariée à Rodolfe Marggrave de BADE-HOCHBERG en 1387, & ſe- *Table LXXV.*

Digitized by Google

NEUCHATEL.

lon les *us & coutumes* du pays, elle n'eut aucune part à la ſouveraineté de Neuchatel, qui avoit été jugée indiviſible. Mais Jean de Châlon IV. du nom proteſta contre la prétention du Comte, & s'y opoſa fortement, fondé ſur la teneur des inveſtitures, qui ne permettoient la repriſe qu'aux mâles de la Maiſon de Neuchatel, & aux filles qui étoient chefs de Maiſon, de ſorte que ſelon lui, Iſabelle n'avoit pu diſpoſer du Comté en faveur de ſon neveu, ſans ſa permiſſion. Cependant Conrad obtint de Jean de Châlon la repriſe du Comté, & le 5 Août 1397, il fut reçu au château d'Arlay à prêter à Jean la foi & homage-lige des précédens vaſſaux & ſous la même condition du Comté de Neuchatel.

Conrad ayant manqué de doner à Jean de Châlon Prince d'Orange le dénombrement & la déclaration des choſes qu'il avoit reçûës & des arriere-fiefs, ce Prince mit ſous ſa main le Comté de Neuchatel; mais Conrad en empêcha l'éfet, & outre cela fit des entrepriſes ſur les franchiſes des Bourgeois de Neuchatel. Pour ſe mettre en état de venir à bout de ſes deſſeins, il rechercha l'alliance des Bernois, & fit avec eux un traité de combourgeoiſie le 24 Avril 1406. Le Prince d'Orange informé de tout ce qui ſe paſſoit, ſe rendit à Neuchatel, fit conoître ſon droit & ſupériorité, confirma les priviléges des Bourgeois, & comanda à Conrad de les maintenir en tous leurs points. Cette ordonance qui rétablit l'homage dona lieu à l'homage que le Conſeil de Neuchatel fit en 1406 à Jean de Châlon, pendant le voyage du Comte, qui étoit en parti pour la Terre Sainte. Conrad prêta un ſecond homage en 1407 pour avoir main levée du fief. L'acte de cette repriſe porte que ſi *ledit Conrad & ſes hoirs defaillent ſans hoirs mâles, ſes filles, ou les filles de ſes hoirs, une ou pluſieurs du Cheſan de Neuchatel, doivent & peuvent reprendre de fief.* Depuis ce tems le Prince & le Comte vêcurent en bonne intelligence. Cette reconciliation fut même ſuivie du mariage de *Marie* de CHALON fille de Jean Prince d'Orange, avec Jean fils unique de Conrad, & de *Marie* de VERGI de Champlitte.

Digitized by Google

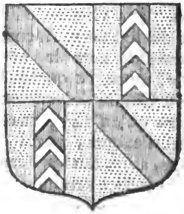
Conrad épouſa en ſecondes nôces *Elis* Dame de Baux, Comteſſe d'Avelino, veuve d'Odon de Villars, & fille unique & héritiére de Raimond de Baux Comte d'Avelino & de Montfort Seigneur de Baux, de Brantoulx, &c. Il n'eut point d'enfans de cette ſeconde alliance.

NEUCHATEL.

JEAN devint en 1424 Comte de Fribourg & de Neuchatel par la mort de ſon pere. Il entra dans le traité de la confédération qui fut faite le 28 Octobre 1444, avec Loüis Daufin de France, & quelques-uns des Cantons. Il poſſéda long-tems le Comté de Neuchatel, avant de rendre homage, & ce ne fut qu'en 1453 que Loüis Prince d'Orange ſon beau-frere l'exigea, parce qu'il ſut que Jean n'ayant point d'enfans, avoit fait ſon héritier Rodolfe Marggrave d'Hochberg. La juſtice renduë avec la derniere exactitude & une ſolide piété furent la baſe & le fondement de toutes les actions du Comte Jean de Fribourg qui mourut en 1457, univerſellement regreté dans le Comte de Neuchatel. Il en avoit fait reconoître dans la même année pour héritier Rodolfe de Bade fils aîné de Guillaume Marggrave d'Hochberg & petit fils d'Anne de Fribourg, en engageant ſon couſin Guillaume, pour lequel il avoit quelque antipathie, de ceder à ſon fils ſes droits qu'il tenoit de ſa mere Anne de Fribourg, ce qu'il fit après quelque reſiſtance. Jean avoit ordoné que ſon teſtament ſeroit ouvert & publié par l'Oficial de Beſançon, auquel il avoit ſoumis les conteſtations qui pouvoient ſurvenir en exécution de cette acte. L'Oficial ouvrit le teſtament, & envoya le Marggrave d'Hochberg en poſſeſſion de la ſucceſſion.

M. Dunod p. 290.

Des Comtes de NEUCHATEL, *iſſus des Marggraves de* BADE-HOCHBERG.



Ecartelé au 1 & 4 de *Bade*, au 2 & 3 de *Neuchatel*.

RODOLFE de Bade VIII. du nom, *Marggrave* d'HOCHBERG, & IV Comte de NEUCHATEL ſucceda en 1457 à Jean de Fribourg, mais ce ne fut pas ſans opoſition de la part de Jean de Châlon, qui mit le Comté ſous ſa main, comme lui étant échu de plein droit, & prétendant que Jean de Fribourg n'avoit pu tranſmettre le Comté de Neuchatel à un étranger de ſa famille, & que l'Oficial de Beſançon n'étoit point compétant pour conoître de cette queſtion, il refuſa d'acorder l'inveſtiture de Neuchatel au Marggrave d'Hochberg & de l'admettre aux foi & homage que Rodolfe ofrit en 1458. Mais le Marggrave favoriſé par ſes ſujets & par le Canton de Berne, fut mis & ſe maintint en poſſeſſion du fief, dont les Etats de Neuchatel ſe ſont dès-lors atribués le droit de doner l'inveſtiture dans le cas du refus du Seigneur Suſerain, ou du moins d'en acorder les éfets. L'Empereur à qui cette afaire fut renvoyée en 1462 ne l'a décida point, Charle-Quint la renvoya en 1533 au Conſeil ſouverain de Malines, où elle eſt demeurée liée & indéciſe.

Des Molins.

Rodolfe fit le 6 d'Avril 1458 une alliance & combourgeoiſie perpétuelle *pour lui & ſes hoirs* avec le Canton de Berne, & renouvella le 23 Avril de la même année, celle entre le Canton de Soleure & le Comté de Neuchatel.

Digitized by Google

Il fut compris au nombre des alliez de Berne dans le traité de trêve de 9 ans conclu à Soleure le 13 Septembre 1475 entre Loüis XI. & Charle Duc de Bourgogne, & dans la tréve pour un an du 11 Juillet 1478 entre Loüis XI. & Maximilien d'Autriche. Il confirma le 10 d'Avril 1458 les libertés, franchiſes & anciénes coutumes de la ville de Neuchatel, & gouverna avec beaucoup de douceur. Il fit pluſieurs voyages à la Cour de France, où il fut en grande conſidération auſſi-bien que ſon fils PHILIPE qu'il avoit eu de ſon mariage avec *Marguerite* de VIENNE, ſur-tout depuis l'alliance que celui-ci avoit faite en 1480 avec *Marie* de SAVOYE, dont la mere étoit Joland de France. Il ſucceda à ſon pere en 1487, & acompagna Charle VIII. dans ſes expéditions, & après la mort de ce Prince, il s'atacha à Loüis XII. qu'il ſuivit dans ſon voyage d'Italie, & qui le fit Gouverneur de Provence comme une recompenſe duë à ſes ſervices. Il mourut l'an 1503, laiſſant à la poſtérité une haute opinion de ſa valeur. Il n'eut de ſa femme, qui lui ſurvêcut juſqu'au 20 Novembre 1520, qu'une fille unique mariée en 1504 à Loüis d'ORLEANS Duc de LONGUEVILLE, alliance qui fit entrer le Comté de Neuchatel dans la Maiſon d'Orleans-Longueville. NEUCHATEL.

Le Comte Philipe *eut encore un fils naturel* ſavoir Olivier *Batard* d'HOCHBERG *légitimé en Décembre* 1509, *Abé de la Madeleine, Seigneur de Ste Croix, Protonotaire Apoſtolique mort en* 1554.

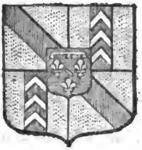
Philipe avoit deux ſœurs ſavoir *Berthe*, ou *Barbe*, & *Catherine* d'HOCHBERG. Celle-ci fut mariée à Philipe de NEUCHATEL en Bourgogne, Seigneur de Fontenai, qui mourut ſans lignée. Sa ſœur fut la ſeconde femme de Philipe Seigneur de CHASTELUS, de Baſerne & de Coulanges, Vicomte d'Avalon, petit-fils de Claude de Beauvoir, Seigneur de Chaſtelus * pourvû en 1418 de l'ofice de Ma- Grands Oficiers t. 7. p. 6.

* Ce Seigneur de Chaſtelus qui fut zelé partiſan de la Maiſon de Bourgogne, s'aquit en 1423, pour lui & ſes décendans Seigneur de Chaſtelus, le droit d'entrer au chœur de l'Egliſe Cathédrale d'Auxerre, & d'y prendre ſéance l'épée au côté, revêtu d'un ſurplis & l'aumuſſe ſur le bras, comme auſſi aux aſſemblées du Chapitre, par privilége que les Doyen & Chanoines de cette Egliſe lui acorderent en conſidération du ſervice qu'il leur avoit rendu, en leur remettant la ville de Crevant, après

l'avoir

réchal de France. Elle fut mariée par contrat du 9 Août 1502, & étoit veuve & enceinte en 1520. Elle eſt la quatriéme ayeule de Guillaume Antoine Comte de Chaſtelus Vicomte d'Avalon, qui a épouſé en 1722 Claire Theréſe d'Agueſſeau fille du Chancelier de France.

Des Comtes de NEUCHATEL *de la Maiſon d'*ORLEANS-LONGUEVILLE.



Ecartelé au 1 & 4 de *Bade-Hochberg*, au 2 & 3 de *Neuchatel*, & ſur le tout d'*Orleans-Longueville*.

M. des Molins.

Table LXXVI.

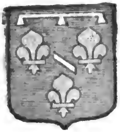
LOUIS d'ORLEANS *Duc* de LONGUEVILLE, petit-fils du Comte de *Dunois* ayant épouſé *Jeanne* de BADE-HOCHBERG fille unique du dernier Comte de Neuchatel, qui joignoit à une naiſſance diſtinguée & au rang de ſouveraine, une beauté des plus acomplies, n'eut pas de peine à ſe maintenir dans cette ſouveraineté, étant apuyé de la protection du Roi Loüis XII. & de la faveur des Suiſſes. Il y a dans les Archives de Neuchatel une ordonance que Loüis d'Orleans mari de Jeanne d'Hochberg rendit le 10 Décembre 1507, comme Souverain de Neuchatel, ſur une Requête, qui lui fut préſentée par les Bourgeois de la ville de Neuchatel, comme à leur Souverain Seigneur. Le Duc de Longueville ayant ſervi le Roi Loüis XII. dans la guerre qu'il eut en Italie contre les Suiſſes, les Cantons en prirent ocaſion de s'emparer l'an 1512 du Comté de Neuchatel, qu'ils poſſéderent en ſouveraineté, y faiſant des loix & des ordonances en qua-

l'avoir vaillament défenduë contre le Conétable d'Ecoſſe. Ceſar Philipe Comte de Chaſtelus pere de celui d'aujourd'hui parut en qualité de Chanoine devant le Roi Loüis XIV, lorſqu'il paſſa par Auxerre pour la conquête de la Franche-Comté; il étoit botté, en ſurplis & en aumuſſe, ſon épée & ſon baudrier par deſſus le ſurplis avec un oiſeau de proye ſur le poing.

lité

Digitized by Google

Digitized by Google



Comtes Souverains de NEUCHATEL,

21 XV. LOUIS I. d'ORLEANS, D. de [illegible] par ſa femme, † 15 [illegible] ép. Je[illegible] Neuchâ[illegible] & de [illegible]

22 XVI. CLAUDE d'ORLEANS, D. de LONGUEVILLE, C. de NEUCHATEL, † 1524. au ſiége de Pavie.

XVII. LOUIS II. d'ORLEANS, [illegible] de Lo[illegible] C. de NEUCHATEL, † [illegible] 15[illegible] ép. *Marie* de LORAI[illegible]

23 XVIII. FRANÇOIS d'ORLEANS, D. de LONGUEVILLE, *Comte Souverain* de NEUCHATEL † 22. Sept. 1551.

X[illegible]

24 XX. HENRI I. d'ORLEANS, D. de LONGUEVILLE, *C. Souverain* de NEUCHATEL, † 26. Av. 1595. ép. *Catherine* de GONZAGUE-NEVERS, † 1629.

FRANÇOIS d'ORLEANS, D. de Fronſac, † 7. Octobre 1631. ép. *Anne* de CAUMONT.

Ant[illegible] LONG[illegible]

25 XXI. HENRI II. d'ORLEANS, D. de LONGUEVILLE, *C. Souverain* de NEUCHATEL, † 11. Mai 1663. ép. 1°. *Louiſe* de BOURBON-SOISSONS, † 1637. 2°. *Anne-Geneviéve* de BOURBON CONDE', † 1679.

HENRI de GONDI, D. de Beaupreau, é[illegible] *Jeanne* de SCEPEAUX, [illegible] de Chemilly.

26 XXIV. *MARIE* d'ORLEANS, *Princeſſe* de NEUCHATEL 1664. † 16. Juin 1707. ép. Henri de SAVOYE, D. de NEMOURS 1567. † 1659.

XXIV. JEAN-LOUIS-CHARLE, D. de Longueville, C. de Neuchâtel, abdique 1669. reprend 1672. † 4. Fév. 1659.

XXIII. CHARLE-PARIS, D. de Longueville, & P. de Neuchâtel 1669. tué 12. Juin 1672.

Catherine de GONDI, Ducheſſe de Rets † 18. Sept. 1677. ép. Pierre de GONDI, ſon couſin germain.

27 *Paule-Françoiſe-Marguerite* de GONDI, Ducheſſe de Rets & de LESDIGUIERES.

28

Tome IV.

EL, de la Maiſon d'ORLE

, D. de LONGUEVILLE, *Comte Souvera*
16. ép. *Jeanne* de BADE-HOCHBERC, hériti
tel & de Rothelin, † 21. Sept. 1543.

D. de LONGUEVILLE,
Juin. 1537.
E-GUISE.

FRANÇOIS d'ORLEAN
neveu le Comté
Jaqueline, f. de Cl

XIX. LEONOR d'ORLEANS, D. de
C. Souverain de NEUCHATEL, † en
ép. Marie de BOURBON, Ducheſſe
f. de François, C. de S. P

Antoinette d'ORLEANS-
LONGUEVILLE, † 1638. ép.
Charle GONDI,
Marquis de Belleiſle.

Eleono
Chai

I, D. de Retz &
aux, ép.
UX, Comteſſe
milly.

HENRI,
Sire de
MATIGNON,
qui n'a eu que
deux filles.

JAQU
Matign
C. d
THORI

Marguerite-Françoiſe
de GONDI,
† 1670.
ép.
Louis de COSSE',
D. de
BRISSAC.

JAQUE-FRANÇO
LEONOR,
D. de
VALENTINO

HENRI-
ALBERT,
D. de
BRISSAC,
† ſ. l.

Marie-Magdelaine de COSSE'
ép. François
de NEUVILLE,
D. de VILLEROI.

LOUIS-NICOLAS,
D. de
VILLEROI.

Digitized by Google

Digitized by Google

lité de Souverains juſqu'en 1529. Pendant tout ce tems, il n'y eut point d'homage rendu à la Maiſon de Châlon, ce qui rendit le Comté de Neuchatel peu à peu indépendant. Ce ne fut qu'en 1529, le mercredi avant la Pentecôte, que les Cantons remirent Jeanne d'Hochberg, veuve depuis 1516 du Duc de Longueville, en poſſeſſion de la ville & Comté de Neuchatel, *pour en joüir par elle & ſes ſucceſſeurs en pleine ſouveraineté, comme les Cantons l'avoient tenu & poſſedé juſqu'alors.* L'année ſuivante la Maiſon de Châlon s'étant trouvée éteinte par la mort de Philibert Prince d'Orange, Jeanne d'Hochberg prétendit à la ſucceſſion univerſelle de cette Maiſon, de laquelle dépendoit le fief de Neuchatel, & la diſputa à René de Naſſau, neveu de Philibert, par ſa mere Claude de Chalon, alléguant que par la mort de Philibert de Châlon ſans enfans, les ſubſtitutions faites en 1416 & 1417, par Jean de Châlon & Marie des Baux ſa femme, étoient ouvertes en ſa faveur, & en celle de Loüis de Longueville ſon fils, comme décendant par Margueritte de Vienne d'Alix de Châlon, qui étoit nomément apellée à la ſucceſſion par le teſtament de ſes pere & mere. Le droit de la Maiſon de Longueville fut encore fortifié par la mort ſans enfans de René de Naſſau; cependant Guillaume de Naſſau, qui n'étoit en aucune maniere du ſang de Châlon, ſe mit en poſſeſſion des biens de cette Maiſon, en vertu du teſtament de ſon couſin René; & des conjonctures facheuſes pour la Maiſon de Longueville ont empêché que le procès intenté à ce ſujet ne fût jugé, & qu'elle n'eut ſatisfaction ſur la ſucceſſion univerſelle des Princes d'Orange. Depuis ce tems-là elle eſt non-ſeulement demeurée en poſſeſſion de Neuchatel, mais dans la ſuite, elle l'a poſſédée comme une ſouveraineté; les Ducs de Longueville comme héritiers de la Maiſon de Châlon étant devenus Seigneurs de fief, & ayant réuni en leur perſone, le domaine utile à la ſouveraineté directe. C'eſt ſur ce fondement qu'ils ſe ſont qualifiez, *Par la grace de Dieu, Princes Souverains de Neuchatel*, & ont joüi de cette qualité juſqu'à la mort de Madame la Ducheſſe de Nemours. Tout le droit que la Maiſon de Châlon avoit, ſur le fondement de l'inveſtiture de 1288,

NEUCHATEL.

Mémoires de M. Chapard.

Digitized by Google

NEUCHATEL. a ceſſé dès que cette Maiſon s'eſt éteinte, & la Maiſon de Naſſau, qui n'eſt point de ſon ſang ni de ſon agnation, ne peut rien y prétendre, puiſque l'inveſtiture n'étoit que pour Jean de Châlon & ſes ſucceſſeurs légitimes.

Jeanne d'Hochberg mourut en 1543, ayant ſurvêcu à CLAUDE & à LOUIS d'ORLEANS Ducs de LONGUEVILLE ſes fils aînés. FRANÇOIS fils aîné de Loüis ſucceda à ſon ayeul par droit de repréſentation, dans le Comté de Neuchatel. FRANÇOIS d'Orleans, Marquis de Rothelin, & qui étoit le troiſiéme fils de Jeanne, prit la qualité de *Comte de Neuchatel*, dès que ſa mere fut morte, prétendant que touchant de plus près d'un degré à Jeanne, que ſon neveu François I, il devoit lui être préféré. Celui-ci ſoutenoit que l'Etat de Neuchatel étant héréditaire & indiviſible, comme il avoit été jugé plus de trois ſiécles auparavant, & que repréſentant Loüis Duc de Longueville, qui auroit infailliblement ſuccedé à Jeanne ſa mere, s'il lui avoit ſurvêcu, il devoit par droit de repréſentation être préféré à ſon oncle. Les Etats de Neuchatel & le Canton de Berne entrerent dans la conoiſſance de cette afaire, & procurerent un acomodement. La ſouverainété de Neuchatel fut ajugée ſans aucun demembrement à François petit-fils de Jeanne, à cauſe qu'elle eſt indiviſible, dit l'acord; & pour apaiſer le Marquis de Rothelin, on lui ceda la terre de Ste Croix en Bourgogne. François fut compris dans l'alliance qui fut faite entre le Roi Henri II. & les onze Cantons des ligués le 7 Juin 1544. Ce Duc mourut à l'âge de 16 ans & ſans alliance le 22 Septembre 1551. Son couſin LEONOR d'ORLEANS, *Duc* de LONGUEVILLE recueillit cette ſucceſſion, qui lui fut conteſtée par Jaque Duc de Nemours, qui par ſa mere *Charlotte* d'ORLEANS-LONGUEVILLE, ſe trouvoit au même dégré de François qui venoit de mourir, & prétendit avoir le même droit, du moins au Comté de Neuchatel, que Leonor. Marie de Loraine mere du dernier Comte & Reine Doüairiere d'Ecoſſe prétendit auſſi, comme héritiére de ſon fils, au Comté de Neuchatel; mais elle fut déboutée de ſon injuſte prétention.

Digitized by Google

Quoique le droit de Leonor fut inconteſtable, il conſentit pourtant à un traité dont il n'y avoit point encore eu d'exemple. Ce traité fut un acord proviſionel, par lequel, ſans préjudice de la totalité prétenduë par Leonor, celui-ci voulut bien par un eſprit de paix conſentir que le Duc de Nemours fut inveſti de la moitié du Comté de Neuchatel, mais les trois Etats jaloux de l'indiviſibilité de leur petite Monarchie, ne voulurent acorder cette inveſtiture aux deux de Longueville & de Nemours, qu'*à condition qu'ils doneroient au Comté un ſeul Chef & Seigneur* : Ce ſont les termes de l'inveſtiture. Deux ans après, c'eſt-à-dire en 1557, la condition de l'inveſtiture n'ayant pas été exécutée, Berne, à la requiſition des trois Etats de Neuchatel, rendit un jugement définitif, par lequel ce Comté demeura tout entier au Duc de Longueville, moyenant deux mille livres de rente en terres ſituées au Duché de Bourgogne, & une ſomme de ſix mille livres une fois payée, que Meſſieurs de Berne ajugerent au Duc de Nemours.

NEUCHATEL.

Leonor Duc de Longueville fit le 2 Janvier 1562, un traité avec le Canton & la ville de Berne pour la bourgeoiſie perpétuelle. Ce Duc y eſt qualifié Souverain de Neuchatel. Il prend la même qualité dans l'acte de confirmation des franchiſes de la ville de Neuchatel du 26 Janvier 1562. Il poſſeda ce Comté 22 ans, & ſon fils HENRI autant. Celui-ci mourut à l'âge de 27 ans, HENRI II. ſucceda ſous la tutéle de ſa mere *Catherine* de GONZAGUE, Princeſſe diſtinguée par ſa vertu & par ſon eſprit.

François d'Orleans Comte de S. Paul & ſes ſœurs, firent à Henri leur neveu la même dificulté que le Marquis de Rothelin avoit faite en 1551, mais par un jugement définitif des Etats du 17 Octobre 1602, la ſouveraineté demeura toute entiere à Henri II.

Dans le traité de paix conclu à Vervins le 2 Mai 1598, entre Henri IV. & Philipe II, les XIII Cantons & noméement le Comté de Neuchatel ſont compris au nombre des alliés des deux Rois. Henri II. fut nomé le 10 de Septembre 1643 par Loüis XIII, pour aſſiſter à

Digitized by Google

NEUCHA-TEL.

M. des Molins.

Munſter au traité de paix en qualité de ſon premier Plenipotentiaire; il y prit la qualité de *Supremus comes*, titre qui fut inſeré dans le préambule du traité de Munſter, où le Duc de Longueville fut compris comme Plenipotentiaire de France, & qualifié *Prince & Comte Souverain de Neuchatel, Princeps & Comes ſupremus de Neuchatel*, de même que dans le recez de la Diette ſix ans après à Ratiſbone, lorſqu'on y inſéra le traité de Weſtphalie.

Le Duc de Longueville en qualité de Prince Souverain de Neuchatel & de Vallengin, fit un traité avec le Roi le 12 Septembre 1657, par lequel il eſt dit qu'il y aura alliance, confédération & amitié entre le Roi & ſes ſucceſſeurs & le Duc de Longueville Prince de Neuchatel & Vallengin en Suiſſe, & les ville, Comunauté, ſujets & habitans deſdits Comtez à perpétuité. Henri qui s'étant aquis beaucoup de réputation pour ſa bonté & ſa ſage conduite, mourut en 1663.

Son fils aîné JEAN-LOUIS-CHARLE d'ORLEANS lui ſucceda, & cinq ans après il fit le 21 Mars 1668, une donation de ſa ſouveraineté, du conſentement des Etats de Neuchatel, à ſon frere CHARLE PARIS, Comte de S. Paul, en ſe réſervant le droit d'y rentrer, ſi le donataire mouroit ſans enfans. Le cas ariva en 1672, que Charle Paris fut malheureuſement tué au paſſage du Rhin; mais ſon frere s'étant engagé dans les ordres ſacrès, Madame la Ducheſſe de Nemours ſa ſœur, que Charle Paris avoit déclarée ſon héritiére par un teſtament particulier qu'il fit avant de partir pour l'armée, prétendit que ces circonſtances la mettoient en droit de ſucceder à la ſouveraineté de Neuchatel. Madame la Ducheſſe de Longueville mere de M. l'Abé d'Orleans-Longueville, & qui prenoit ſoin de ſes intérêts ſoutenoit qu'en égalité de degré, les mâles excluoient les filles, & que la ſouveraineté de Neuchatel étoit indiviſible. Les trois Etats condamnerent Madame la Ducheſſe de Nemours, & déclarerent qu'elle ne pouvoit pretendre aucune part à cette ſouveraineté, & que les mâles y ſuccedent à l'excluſion des filles; & Madame la Ducheſſe de Longueville eut la curatelle de M. L'Abé d'Orleans.

Digitized by Google

Longueville ſon fils, & demeura maitreſſe du pays. Elle mourut en 1679, & Madame de Nemours eut la même curatelle, qui lui fut ôtée en 1682, & donée aux Princes de Condé & d'Enguien. NEUCHATEL.

En 1694, cet Abé étant mort, *MARIE* d'ORLEANS LONGUEVILLE Ducheſſe de *Nemours* alla à Neuchatel, & en fut reconuë ſouveraine. M. le Prince de Conti produiſit par ſes Procureurs un teſtament de l'Abé d'Orleans-Longueville fait en 1668 en ſa faveur. Sur ce fondement il diſputa la ſucceſſion. On plaida en France où le teſtament fut jugé bon en 1699. Le Prince vint à Neuchatel, & prétendit qu'on devoit lui ajuger cette ſouveraineté; mais ſes éforts furent inutiles, par l'opoſition qu'il trouva dans le gouvernement du pays, dans les Cantons alliez, & ſur-tout dans Guillaume III. Roi d'Angleterre. Le Prince fut rapellé en France, & obligé de laiſſer Madame de Nemours dans la paiſible poſſeſſion, où elle ſe maintint juſqu'à ſa mort arivée 1707. Elle avoit fait prendre quelques années avant ſa mort le titre de Comte de Dunois & de Prince de Neuchatel à ſon couſin-germain Loüis-Henri de Bourbon, dit le Chevalier de Soiſſons, qu'elle deſtinoit pour ſon héritier.

Après la mort de la Ducheſſe de Nemours, une foule de prétendans ſe mit ſur les rangs pour obtenir la Principauté de Neuchatel. Les uns tiroient leur droit de la Maiſon de Châlon, les autres le tiroient des Maiſons d'Hochberg & de Longueville. Parmi les premiers Madame de *Mailly*, Monſieur le Comte de *Barbançon*, Monſieur le Marquis d'*Alégre*, & le Prince de *Montbeliard* étoient héritiers du ſang de la Maiſon de Châlon.

Madame de Mailli & Meſſieurs de Barbançon & d'Alégre, comme iſſus de Charlotte de Châlon petite fille de Jean III, donoient l'excluſion au Prince de Montbéliard, qui décendoit d'une ſouche plus éloignée, ſavoir d'une fille de Jean II. Madame de Mailli alléguoit en particulier qu'elle réprésentoit la fille aînée d'une ſouche plus prochaine du dernier poſſeſſeur, & qu'elle étoit préférable par cette raiſon dans la ſucceſſion linéale d'une ſouveraineté indiviſible, à Mrs. de Barbançon & d'Alégre qui

Digitized by Google

NEUCHATEL. décendoient de la fille puînée. Tous enſemble ſoutenoient qu'ils devoient l'emporter ſur tous les autres, particulierement ſur ceux qui n'étoient pas héritiers du ſang, & qui ne prétendoient droit que par la médiation de la Maiſon de Naſſau-Orange, dont la poſſeſſion n'étant pas fondée ſur des titres légitimes, ne pouvoient doner aucun droit à ceux qui s'en prétendoient les héritiers, comme le *Roi* de *Pruſſe*, & les Princes de *Naſſau*, *Diets*, & de *Naſſau Sitghen.*

Parmi les autres prétendans, étoit le Marggrave de *Bade-Dourlach*, qui ſe fondoit ſur un traité de confraternité fait en 1490 entre Rodolfe de Bade & Philipe d'Hochberg, mais par ce pacte de confraternité, ils ne devoient ſe ſucceder qu'aux biens patrimoniaux de la Maiſon de Bade, & il n'y étoit fait nulle mention du Comté de Neuchatel. Ceux qui tiroient leurs droits de la Maiſon de Longueville, ſoutenoient que toutes les conteſtations entre les Maiſons de Châlon & d'Hochberg étoient terminées par la mort ſans enfans de Philibert de Châlon le dernier de ſa Maiſon, car par là les biens de cette Maiſon auſſi-bien que le droit qu'elle prétendoit ſur le Comté de Neuchatel étoient paſſez à la Maiſon de Longueville, ſoit en vertu du contract de mariage de Guillaume de Vienne avec Alix de Châlon, ſoit en exécution du teſtament de Marie des Baux ſa mere, & de celui de Jean de Châlon ſon pere, qui l'apelloient auſſi elle & ſes enfans : que ſur ce fondement il étoit certain que les biens de la Maiſon de Châlon, qui au défaut d'enfans mâles devoient apartenir à Alix de Châlon & à ſes décendans, ont apartenu par conſéquent à Anne d'Hochberg ſa petite-fille, & aux Ducs de Longueville qui en décendoient. M. le Prince de *Conti* demanda donc la Principauté de Neuchatel comme héritier de la Maiſon de Longueville, & ſe fondoit ſur le teſtament de l'Abé d'Orleans fait en ſa faveur.

Madame de *Soiſſons* veuve du Chevalier de Soiſſons, établiſſoit ſon droit ſur une donation que Madame de Nemours avoit faite du Comté de Neuchatel à M. de Soiſſons ſon époux.

Les autres prétendans par la Maiſon de Longueville,

Digitized by Google

NEUCHATEL.

étoient les héritiers du ſang, ſavoir Madame de *Lesdiguieres*, & Monſieur le Duc de *Villeroi*, comme iſſus d'Antoinette d'Orleans, & Monſieur le Comte de *Matignon* décendu d'Eleonore d'Orleans, toutes deux filles de Leonor d'Orleans Duc de Longueville, & de Marie de Bourbon Ducheſſe d'Eſtouteville, & enfin M. le Prince de *Carignan* qui décendoit de Françoiſe d'Orleans-Longueville tante d'Antoinette & d'Eleonore.

Les Etats de Neuchatel jugerent en 1707 ſur ces conteſtations que le Comté de Neuchatel étoit un fief de la Maiſon de Châlon au Comté de Bourgogne; qu'il avoit été réuni par le décès de Jean de Fribourg ſans enfans; qu'il n'avoit pu être aliéné dès-lors, ni tenu légitimement par d'autres, que par les héritiers de la Maiſon de Châlon, & ſans avoir égard aux droits des héritiers du ſang, ils donerent l'inveſtiture de ce Comté au Roi de Pruſſe comme héritier des biens de la Maiſon de Naſſau-Orange & par elle de celle de Châlon.

Des Seigneurs & Barons de GORGIER, *de* TRAVERS *& de* VAUMARCUS, *iſſus des anciens Comtes de* NEUCHATEL.

D'or au pale de gueules chargé de 3 chevrons d'argent à une bande d'argent, que les Barons de Gorgier quitterent après l'extinction des Comtes anciens. Loüis d'Orleans leur ordona de la reprendre: ce qu'ils n'ont pas fait.



LEs Seigneuries de GORGIER, de TRAVERS & de VAUMARCUS étoient tenuës par des Seigneurs qui portoient le nom & les armes de Neuchatel; & comme elles étoient des dépendances du Comté de Neuchatel, on ne peut douter que ces Seigneurs ne fuſſent de la Maiſon des Comtes, & qu'ils ne les euſſent reçû en fief. JEAN de Neuchatel Seigneur de Gorgier étoit très probablement fils d'HENRI de NEUCHATEL, à qui ſon frere

Table LXXVII.

Digitized by Google

NEUCHATEL. Amé dona quelques domaines. Jean fut pere de GERARD de Neuchatel Seigneur de Travers, qui reçut l'an 1379 le château de *Vaumarcus* en fief de la Comteſſe Iſabelle. Son fils JEAN II. de Neuchatel Seigneur de Travers & de Vaumarcus aquit en 1433 la Baronie de *Gorgier* de Jaque d'Eſtavay, dont la famille avoit poſſedé cette Baronie pendant ſi long-tems qu'on n'a pas découvert l'origine de ſa poſſeſſion.

M. Dunod p. 282.

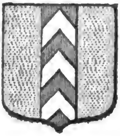
Jean de Neuchatel fut pere de Claude, d'Ame, de Simon, & de *Loüiſe*, mariée à Jean III Comte d'ARBERG. CLAUDE de Neuchatel réunit les trois Baronies, & eut quatre fils, JEAN, SIMON, CLAUDE & ANDRÉ. Par le partage qu'ils firent au mois d'Octobre 1563, Claude & Simon eurent la Baronie de Gorgier : celles de Travers & de Vaumarcus échurent à Jean & à André. Celui-ci vendit ſa part à ſon frere. La terre de *Travers* paſſa dans la Maiſon de BONSTETTEN par le mariage d'Anne de Neuchatel, & celle de Vaumarcus dans la Maiſon de BUREN par un autre mariage. Le Comte de Neuchatel a réuni une partie de celle de Travers, par la ceſſion que lui en a faite Marie de Bonſtetten en 1713.

Nous avons dît que la Baronie de *Gorgier* étoit échuë à CLAUDE & SIMON de Neuchatel dans le partage qu'ils firent avec leurs freres. CLAUDE aquit la part de Simon, & eut pour fils BEAT JACOB de Neuchatel pere d'ANTOINE FRANÇOIS qui mourut en 1642, laiſſant deux enfans HENRI-FRANÇOIS & *Charlote* de Neuchatel. Charlote de Neuchatel demanda la moitié de la Baronie de Gorgier, comme héritiére pour une moitié d'Antoine François ſon pere ; mais cette Baronie fut ajugée toute entiere par les Etats à Henri-François ſon frere, qui mourut en 1663, & dont le fils unique JAQUE-FRANÇOIS étant décedé ſans lignée en 1678, le dernier mâle de ſa famille, Charlotte ſe préſenta au C. de Neuchatel pour recevoir l'inveſtiture de Gorgier. Le Comte la lui refuſa, prétendant que c'étoit un fief maſculin, qui devoit être réuni par le défaut d'hoirs mâles, ce qui ocaſiona un procès entre le Comte & Charlotte de Neuchatel. Les Etats par jugement du

I I.

Seigneurs de TRAVERS, de GORGIER & de VAUMARCUS, iſſus des Comtes de NEUCHATEL en Suiſſe.





5 HENRI de NEUCHATEL, f. de Rodolfe II. 5

6 JEAN I. de NEUCHATEL, Seig. de TRAVERS. 6

7 LOUIS de NEUCHATEL, Seig. de TRAVERS, reçut l'an 1379. le Château de VAUMARCUS, en fief de la Comteſſe Iſabelle de Neuchâtel, fille de Louis. 7

8 JEAN II. de NEUCHATEL, Seig. de TRAVERS & de VAUMARCUS, prit en 1432. la *Baronie* de GORGIER, de Jaque d'Eſtavay. 8

9 CLAUDE de NEUCHATEL, Seig. de Travers, Gorgier & Vaumarcus. — AMEDE'E & SIMON. — *Louiſe* de NEUCHATEL, ép. Jean III. C. d'ARBEI. 9

10 LANCELOT de NEUCHATEL.

11 JEAN de NEUCHATEL, partagea avec ſes freres l'an 1363. & eut Travers & Vaumarmarcus avec ſon frere André, qui lui vendit ſa part. — SIMON de NEUCHATEL, Seig. de Gorgier avec ſon frere Claude, auquel il vendit ſa portion. — CLAUDE, Seig. de Gorgier, avec ſon frere Simon, duquel il aquit ſa part. — ANDRE', Seig. de Travers & de Vaumarcus avec Jean, auquel il vendit ſa part. 10

12 *Anne* de NEUCHATEL, *Dame* de Travers, ép. N., de BONSTETTEN. — N., de NEUCHATEL, femme de N., de BUREN. — BEAT-JACOB de NEUCHATEL, Seig. de Gorgier. 11

ANTOINE-FRANÇOIS de NEUCHATEL, Seig. de Gorgier, † 1647. 12

13 HENRI-FRANÇOIS de NEUCHATEL, Seig. de Gorgier, † 1663. — *CHARLOTE* de NEUCHATEL, *Barone* de Gorgier, 1680. † 1718. ép. Philipe-Eugene d'ACHEY, Baron de Thoraiſe au Comté de Bourgogne. 13

14 JAQUE-FRANÇOIS de NEUCHATEL, Seig. de Gorgier, † ſ. l. l'an 1678. — N., d'ACHEY, femme de Philibert-Gabriel, Baron de Grammont-Châtillon, laquelle † ſ. l. — N., d'ACHEY, *Abeſſe* de Baume les Nones, vivoit en 1737. 14

Tome IV.

Digitized by Google

Digitized by Google

11 Octobre 1680, déclarerent que Charlotte devoit joüir de la Baronie de Gorgier, & ils lui en ajugerent les revenus depuis la mort de ſon neveu, la renvoyant au Comte pour obtenir l'inveſtiture, qui lui fut encore refuſée. Nonobſtant ce refus, elle joüit en vertu du jugement des Etats juſqu'à ſa mort arivée en 1718. NEUCHATEL-GORGIER.

Elle avoit épouſé Philipe Eugene d'ACHEY Baron de Thoraiſe au Comté de Bourgogne, dont elle avoit eu deux filles: l'une mariée à Philibert Gabriel Baron de Grammont-Chatillon morte ſans enfans, & l'autre Abeſſe de Baume. Elle inſtitua ſes héritiers par teſtament, le Baron de Grammont, & Jeanne Philipe de Poitiers, que le Baron de Grammont devoit épouſer en ſecondes nôces. Le Comte de Neuchatel leur refuſa l'inveſtiture de la Baronie de Gorgier, parce qu'ils n'étoient pas de l'agnation des anciens Barons, ni même de leur conſanguinité. Ce fut la matiére d'un nouveau procès pardevant les Etats, dans lequel Jaque Philipe d'Eſtavay intervint, & demanda d'être envoyé en poſſeſſion de Gorgier, comme parent le plus proche du ſang de Neuchatel. Les héritiers inſtitués ſoutinrent que les fiefs du Comté de Neuchatel étoient patrimoniaux & diſponibles, comme ceux du Comté de Bourgogne, à moins qu'il n'eut été réglé autrement par l'inveſtiture. Les Etats le jugerent de la ſorte, puiſque par leur ſentence du 8 Décembre 1721, ils donerent la poſſeſſion de la Baronie de Gorgier, aux héritiers teſtamentaires de Charlotte de Neuchatel derniere poſſeſſereſſe, à l'excluſion du Seigneur Suzerain, & du plus proche parent du ſang, qui auroit hérité *ab inteſtat*. Ce jugement eſt contraire à celui qui fut rendu en 1707, au ſujet de la principauté de Neuchatel.

Digitized by Google

NEUCHA-TEL-NIDOU.

Des Comtes de NIDOU, *d'*ARBERG *& de* VALENGIN, *iſſus des anciens Comtes de* NEUCHATEL.



De gueules à un pal d'or chargé de 3 chevrons de ſable.

Table LXXVIII.

Plantin Hiſt gen. de Suiſſe.

NOus avons vû au comencement de ce Chapitre qu'ULRIC Comte de Neuchatel avoit eu trois fils, dont le dernier étoit Evêque de Lauſane, & que les deux autres avoient été par indivis conſeigneurs de Neuchatel. Quelque tems aprés la mort de Rodolfe l'aîné, auquel ſurvêcurent ſes freres Ulric & Berthold, il ſe fit un partage entre le neveu & les deux oncles. Le neveu eut ſeul Neuchatel, & en a continué la lignée, comme nous l'avons raporté; ULRIC frere puîné de Rodolfe eut pour ſon partage ce qui eſt compris dans les Bailliages de *Nidou*, d'*Arberg & Cerlier* avec la Seigneurie de *Valengin* & & l'*Arguel*. Il eut cinq filles mariées aux Comtes de TOGGENBOURG, de RAGENSPERG, de FALCKENSTEIN, de GRANSON, & de ROTELIN, & cinq fils qui partagerent les Seigneuries de leur pere. Les deux derniers ſavoir HENRI & OTHON de Neuchatel prirent le parti de l'Egliſe. Othon fut Prevôt de l'Egliſe Collégiale de Soleure, & ſon frere fut Evêque de Bâle, & dona à ſon Egliſe l'ARGUEL, qu'il avoit eu en partage, avec quelques terres dans les montagnes de Dieſſe, donation qui fut cauſe d'une guerre entre ce Prélat & le Comte de Neuchatel qui prétendoit qu'il n'avoit pu diſpoſer, ſans ſon conſentement, d'un fief de ſon Comté.

RODOLFE fils aîné d'Ulric eut la Seigneurie de NIDOU, ULRIC ſon frere eut celle d'ARBERG, & le troiſiéme nomé BERTHOLD eut la Seigneurie de VALENGIN, & étant mort ſans poſtérité maſculine, cette

Digitized by Google

Digitized by Google

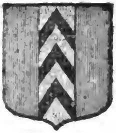


Table LXXVIII.

Comtes de NIDOU & d'ARBERG, Seigneur

2 ULRIC I, ſecond fils d'Hulderic, Comte de Nachatel
& eut les Seigneurs de I

3 RODOLFE de NEUCHATEL, Seigneur de NIDOU. | *N...* de NEUCHATEL, femme du Comte de TOGGENBOURG. | *N...* de NEUCHATEL, femme du Comte de RAGENSPERG. | *N...* de NEUCHATEL, femme du Comte de FALCKENSTEIN. | ULRIC NEUCHA Seigne d'ARB

4 GUILLAUME, Com d'ARBERG, Sr d'Ills & d'Arconciel.

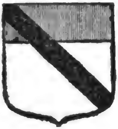
* * *

5 RODOLFE, *Comte* de NIDOU, tué en 1339. | HARTMAN de NIDOU, *Prevôt* du Chapitre de Soleure en 13(.)0. | *Elizabeth* de NIDOU, ép. Jean, Comte d'HABSBOURG, Seig. de Lauffenbourg. | PIERRE, C. d'ARBERG Seig. d'Illens & d'Arconciel.

6 RODOLFE, dernier Comte de NIDOU, tué en 1374. ép. *Elizabeth*, Comteſſe de NEUCHATEL. | JAQUES de NIDOU, † jeune. | *ANNE*, *Comteſſe* de NIDOU, ép. HARTMAN, Comte de HABSBOURG, LAUFFEMBOURG. | *VERENNE* de NIDOU, femme de SIGISMOND, Comte de THIERSTEIN. | GUILLAUME II, C. d'ARBERG, Seig. d'Illens & d'Arconciel, † ſans lignée en 1377. | PIERRE II, Comte d'ARBERG, tué à la bataille de Sempach en 1386.

7

8



9

10 *

11 PHILIBERT, *Comte* de CHALANT, ép. *LOUISE*, *Comteſſe*

12 RENE', *Comte* de CHALANT & de VALENGIN, *Baron* de BAUFREMO
SAFARDON, † ſ. l. 2°. *Mencie* de PORTUGAL, fille de Louis, Com
de la PALU, † ſans lignée; 4°. *Perone* de la CHAMB

13 2. *PHILIBERTE* de CHALANT, †... ép. 1°. N....
2°. Joſeph, Comte de TORNIELLI. | *ISABELLE* de C
ép. Frederic MA

Digitized by Google

igneurs de VALI

Ieuchatel, fut conſeigneur d
uries de NIDOU, ARBER

ULRIC de NEUCHATEL, Seigneur d'ARBERG.

BERTH NEUCHAT VALE † ſans

Comte lens

CHUNON VALENG ſon on

RBERG, conciel.

JEAN d'AR VALENG

RRE II, Comte ARBERG, ué à la taille de empach n 1386.

GERARD ou d'ARBERG, tué à la batai

JEAN II, Co en 1:

GUILLAU en 14

JEAN III

CLAUDE, Comte BAUFREMONT fille de

teſſe d'ARBERG, Dame d

MONT, † après 1559; ép. Comte de Lemos & de Caſt AMBRE, ſans lignée.

le CHALANT, inſtituée h ADRUCE, Comte d'Avis

NEUCHATEL-NIDOU.

Les Armes comme ci-devant.

azius de migrat. p. 446.

Digitized by Google

2

3 RO
N

4

RO
C
5 N
e

RO
6 derni
de N
tué e
ép. *E*
Com
NEU
7

8

9

10

11

12

13

Tom

Digitized by Google

Seigneurie paſſa à un de ſes neveux, fils d'Ulric Seigneur d'Arberg.

NEUCHATEL-NIDOU.

§. I.

Les Armes comme ci-devant.

Des Comtes de NIDOU.

NIDAU ou NIDOU eſt une petite ville ſituée à l'extrémité du lac de Bienne. La poſtérité de Rodolfe de Neuchatel fils d'Ulric, qui l'eut en partage, n'eſt pas bien conuë. HARTMAN Comte de Nidou fut Prevôt du Chapitre de Soleure l'année 1300. Il étoit probablement frere ou peut-être oncle de RODOLFE Comte de Nidou, qui s'étant engagé avec les Comtes de Kibourg, de Savoye, d'Arberg, de Furſtemberg, & de Montenach, dans la guerre contre les Bernois, périt l'an 1339 en la bataille que les alliez perdirent devant Loupen petite ville du pays de Berne. Il laiſſa deux fils mineurs RODOLFE & JAQUE, qui dans la ſuite ſe racomoderent avec les Bernois l'an 1343 par la médiation de Rodolfe d'Erlach. Jaque mourut jeune, & ſon frere Rodolfe reçut en fief l'an 1366 des Princes d'Autriche la Seigneurie de *Fridow* en baſſe Stirie. Servant à la défenſe de Buren aſſiégée par une armée d'Anglois que l'on avoit introduits dans le pays pour faire la guerre aux Suiſſes, il fut tué d'un coup de fléche, comme il regardoit par une fenêtre. Sa mort qui ariva en 1374, éteignit en lui la poſtérité maſculine des Comtes de Nidou. Ses deux ſœurs *ANNE & VERENNE* furent ſes héritieres. L'une avoit épouſé Hartman Comte de KIBOURG des Comtes d'Habſbourg-Lauffembourg, & l'autre Sigiſmond Comte de THIERSTEIN. L'Evêque de Bale s'étant emparé de la ville de Nidou, la guerre s'alluma entre l'Evêque & les héritiers de Rodolfe. La Cavalerie de l'Evêque fut défaite à Schwendernau, & ſon neveu fait priſonier. Cette perte obligea le Prélat de rendre Nidou, pour avoir la liberté de ſon neveu. Peu de tems après les Comtes de Kibourg & de Thierſtein ayant beſoin d'argent, engagerent le Comté de Nidou à Leopold Duc d'Autriche pour 48

Lazius de migrat. p. 446.

Digitized by Google

ARBERG. mille florins. L'an 1388 dans la guerre de Sempach, ceux de Berne & de Soleure, marcherent devant Nidou, la prirent d'aſſaut, & en maſſacrerent les habitans dans la premiere châleur. La ville & Comté de Nidou paſſa ainſi au pouvoir des Bernois, à qui ceux de Soleure la cederent en 1393, avec cette réſerve, que les marchandiſes de ceux de Soleure y ſeroient exemptes de tous péages.

§. II.

*Des Comtes d'*ARBERG.

De gueules à un pal d'or chargé de 3 trois chevrons de ſable.



Plantin Hiſt. gen. des Suiſſes p.471.

ARBERG eſt une petite ville en une Iſle formée par la riviere d'Ar à quelques lieuës au-deſſous de Berne, avec un château aſſez fort où demeure à préſent le Bailli. Elle étoit de l'ancien domaine des Comtes de Neuchatel, & dans le partage fait entre Berthold & ſon oncle Ulric, elle échut à ce dernier. Il la dona à ULRIC de Neuchatel un de ſes fils, avec les Seigneuries d'*Illens* & d'*Arconciel*.

Lazius de migrat. l. 8.

GUILLAUME I. fils aîné d'Ulric ſucceda à ces Seigneuries, & fut pere de PIERRE I. Comte d'Arberg, qui ſe trouva l'an 1339 à la bataille de Loupen contre les Bernois. Lazius dit qu'il y abandona ſes alliez, & qu'il ſe retira honteuſement avec un grand tréſor. Il ne le conſerva pas, puiſqu'en 1351 ou 53 il vendit aux Bernois ſon Comté d'Arberg, ne laiſſant que les Seigneuries d'Illens & d'Arconciel à ſes deux fils. GUILLAUME II. du nom qui étoit l'aîné mourut ſans lignée l'an 1377, l'autre apellé PIERRE fut tué en 1386 à la bataille de Sempach,

Lazius.

Digitized by Google

où il combatoit contre les Suiſſes en faveur de Leopold Duc d'Autriche, qui fut entierement défait. Ses biens furent confiſqués par les vainqueurs, car Lazius ajoute que ſes enfans n'ayant rien conſervé en Suiſſe, étoient paſſez en Autriche, où avec le ſecours des bienfaits qu'ils reçurent des Princes d'Autriche, ils batirent dans la forêt de Vienne un château du nom de leur famille. En 1437 un de ces Seigneurs acheta *Gravenwerd*, de Wolfang d'Ebersdorff. Les Comtes de Thierſtein ayant ſuccedé à leurs biens vendirent le nouveau Arberg à Sebald Poglin de Reiffenſtein. Du tems de Lazius, c'eſt-à-dire, au comencement du XVII. ſiécle, il étoit tenu par André Pegl qualifié libre Baron de Reifferſtein & d'Arberg, & qui avoit été diſciple de Lazius.

ALBERG-VALENGIN.

Armorial allemand. comme cidevant.

§. III.

Des Seigneurs & Comtes de VALENGIN.

VALENGIN petite ville dans le Comté de Neuchatel, a doné ſon nom à la Seigneurie de Valengin, qui faiſoit au comencement partie du Comté de Neuchatel, & en eſt le premier fief. Ulric conſeigneur de Neuchatel avec Rodolfe I. ſon frere, l'eut dans ſon partage fait vers l'an 1215 avec ſon neveu Berthold, & la dona à ſon fils de même nom, qui étant mort ſans poſtérité, cette Seigneurie paſſa à ſon neveu CHUNON apellé ULRIC ſelon quelques-uns, fils puîné d'Ulric, de Neuchatel Seigneur d'Arberg, dont la poſtérité s'eſt continuée juſqu'a ce jour, & a pris le titre de *Comte* d'*Arberg* & de *Valengin*, comme iſſuë de la Maiſon du Comte de Neuchatel. Chunon qui prit le ſurnom d'ARBERG, parce que cette Seigneurie étoit le partage de ſon pere, eut 3 fils JEAN, ULRIC & DIETRICH, ou THIERRI. Quoique ces trois freres fuſſent apellés Seigneurs de Valengin, la Seigneurie apartenoit particulierement à Jean qui étoit l'aîné. Comme il refuſa d'abord de faire homage à Rodolfe III. Comte de Neuchatel, cela dona lieu à

Plantin Hiſt gen. de Suiſſe.

Dict. Hiſt. de Bâle.

Memoires de M. Choupard Paſteur de de l'Egliſe de Neuchatel, faits ſur des titres autentiques.

Digitized by Google

ARBERG VALENGIN.

une guerre, qui ſe termina par la victoire que Rodolfe gagna dans la plaine de Coffrane ſur Jean ſecouru de ſes freres & de ſes alliez. L'Evêque de Bâle qui avoit ſecouru Jean en lui donant des troupes, ratifia la paix en 1296. Cette paix ne fut pas de longue durée, parce que Rodolfe Comte de Neuchatel n'aprouva pas le traité que Jean & Thierri avoient fait avec Pierre Evêque de Bâle. C'eſt pourquoi Rodolfe reprit les armes, aſſiégea la Neuville du val de Ruſſ, la prit & la détruiſit le 29 Avril 1301. On dit que les habitans de cette ville ſe retirerent dans l'endroit où eſt à préſent la Neuville, & qu'ils bâtirent cette ville dans ce lieu par la conceſſion de l'Evêque de Bâle. La paix ſe fit au mois de Juillet 1303, & Jean d'Arberg prêta foi & homage à Rodolfe Comte de Neuchatel. Jean d'Arberg fut conſtitué Avoüé du pays des trois premieres villes de la Suiſſe, au nom de l'Empereur Loüis de Baviere, & par comiſſion de l'an 1325, pour exercer cette charge de la maniere qu'elle l'avoit été auparavant par les Comtes d'Habſbourg.

GERARD ou EBERHARD fils de Jean ſuccéda à ſon pere, & prit le titre de *Comte d'Arberg*. Il fit homage à Rodolfe Comte de Neuchatel, qui lui augmenta ſon fief du Bourg & des habitans de Valengin; ce qui montre que ce Bourg n'apartenoit pas auparavant aux Seigneurs de Valengin. Munſter nous aprend que Gerard fut tué à la bataille de Loupen, étant encore jeune.

JEAN II. du nom, fils unique de Gerard épouſa *Mahaud* fille de Thibaud V. Seigneur de NEUCHATEL en Bourgogne, laquelle dona des franchiſes aux gens de Neuchatel; il eut la terre de *Bondevillers* par donation de ſon couſin Loüis Comte de Neuchatel, auquel il fit homage en 1349 & en 1373 à Iſabelle ſa fille Comteſſe de Neuchatel. Il ſollicita envain auprès des Suiſſes la reſtitution des Seigneuries d'Arberg, d'Illens & d'Arconciel poſſédées par les aînés de ſa branche.

GUILLAUME Comte d'Arberg & Seigneur de Valengin fils de Jean II, fit homage d'abord en 1408, à l'Evêque de Bâle du comandement de Conrad Comte de Fribourg ſon Seigneur, & enſuite le 4 Juillet 1411,

Digitized by Google

à Conrad lui-même Comte de Neuchatel. Il épouſa *Jeanne* Dame de BAUFREMONT, à cauſe de laquelle il ſe qualifia *Sire de Baufremont.* Elle étoit fille aînée de Philibert Sire de Baufremont, & d'AGNÈS de Jonvelle. S. Julien s'eſt trompé en avançant que la Maiſon de Baufremont avoit hérité de celle d'Arberg-Valengin, puiſque c'eſt au contraire celle-ci qui avoit hérité de la Baronie de Baufremont, comme on le voit par une charte de l'an 1456, que du Chêne raporte aux preuves de l'Hiſtoire de Vergi p. 330, & qui eſt ſignée de Claude Comte d'Arberg, Seigneur de Valengin & de Baufremont. Du mariage de Guillaume & de Jeanne Baufremont naquit entr'autres enfans JEAN III. du nom Comte d'Arberg, Sire de Valengin & de Baufremont. Il fut un des douze Braves, qui avec N... de Baufremont Seigneur, puis Comte de Charni ſon couſin, ſoutinrent à l'Arbre de Charlemagne, autrement dit l'arbre des Hermites, le pas de l'an 1443 ſi célébre dans les Hiſtoires. L'Archiduc Maximilien depuis Empereur ne dédaigna pas d'entrer en confédération avec ce Comte d'Arberg, comme il ſe voit par ſes lettres du 12 Janvier 1485, où ce Prince le traite de nôtre bien amé couſin le Comte d'Arberg Seigneur de Val ngin.

ARBERG-VALENGIN.

Meſlanges Hiſt. p. 357.

Jean III. Comte d'Arberg reprit en 1450 ſur le cimetiére de Neuchatel, de Jean de Fribourg les fiefs que ſon pere Guillaume avoit poſſédez. Il épouſa *Loüiſe* de NEUCHATEL fille de Jean de Neuchatel Seigneur de Travers, Gorgier & Vaumarcus iſſu des anciens Comtes de Neuchatel, & il en eut entr'autres enfans deux fils, ſavoir CLAUDE & GUILLAUME. De celui-ci décendent les Comtes d'ARBERG qui n'en ont conſervé que le titre.

CLAUDE Comte d'Arberg avoit une penſion de deux mille livres du Roi Loüis XI, dont il dona quittance le 29 Août 1483, & il s'y qualifie en ces termes, Claude d'Arberg Chevalier, Seigneur de Valengin, Conſeiller & Chambellan du Roi. * Le Roi Charle VIII. lui dona

Cabinet de M. Clairambaut.

* Cette quittance eſt ſcellée en cire rouge ſur queuë de parchemin. Les armes ſont trois têtes de Lion poſées 2 & 1, l'écu panché & ſoutenu par deux Griffons, & un Griffon iſſant pour cimier. La diférence de ces armes avec celles que tous les auteurs & ar-

Digitized by Google

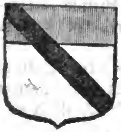
ARBERG-VALENGIN.

& à Guillaume de Vergi ſon beau-frere, outre les penſions qu'ils avoient de Sa Majeſté, toutes les ſommes de deniers que Jean de Chauvirey de Salins, Jaque Bidant, Jean Gui, & autres ci-devant Receveurs au Comté de Bourgogne devoient de celle de cent mille livres par an octroyés pour trois ans, ès Comté & Duché de Bourgogne & terre d'Outre-Saone, au defunt Duc Charle. Ce qui ſe voit par des lettres ſur ce expédiées à Paris le 13 Mars 1491. Claude fut inſtitué en 1499 exécuteur du teſtament de Guillaume de Vergi Seigneur de Champlitte.

Du Chêne Hiſt. de Vergi p. 304.

id. p. 312.

Il promit en 1488 de reprendre, après la mort de ſon pere, les fiefs qu'il avoit tenus de Rodolfe d'Hochberg, & l'an 1499 Philipe de Hochberg fils de Rodolfe fit mettre en ſa main la Seigneurie de Valengin, parce qu'on ne lui avoit pas fait l'homage. Ce devoir ayant été rendu, Claude rentra en poſſeſſion, & mourut l'an 1517, laiſſant de ſa femme *Guillemette* de VERGI une fille unique, *LOUISE* Comteſſe d'Arberg & de Valengin, Dame de Baufremont, par laquelle ces Seigneuries ſortirent de la Maiſon de ſes anciens Seigneurs, quoiqu'il y en eut encore des mâles. Elle avoit épouſé en 1502 PHILIBERT *Comte* de CHALANT, Seigneur d'Aimeville, Verres & Greyne, qui avoit été pris priſonier à la bataille de Nanci, combatant pour le Duc de Bourgogne.



V. la genealogie de la Maiſon de Châlant dans l'Hiſt. de Breſſe du Sr. Guichenon.

Leur fils RENÉ *Comte* de CHALANT & de VALENGIN, *Baron* de Baufremont, fut Chevalier de l'Ordre, Maréchal, & Gouverneur de Savoye. Il reprit en 1523 le fief de Valengin de la main des douze Cantons qui s'en étoient emparés en 1512. Le Comté de Neuchatel ayant été rendu à Jeanne d'Hochberg & à ſes enfans en 1529, René de Chalant ofrit de reprendre ce

moriaux donent aux Comtes d'Arberg, & qui ſont conformes à pluſieurs monuments ſur-tout en Suiſſe, & à celles que portoit Loüiſe fille de Claude, pouroit faire douter que ce Claude d'Arberg décendit des anciens Comtes de Neuchatel, mais comme M. Choupard aſſure que la filiation eſt prouvée par des titres autentiques, ſur tout depuis Chunon dit auſſi Ulric Seigneur de Valengin Il faut croire que Claude ſe ſera ſervi du ſceau d'ûn autre, comme quelquefois cela arivoit, n'ayant pas le ſien.

fief

fief de la main du Duc de Longueville, comme il les avoit repris des douze Cantons, mais le Comte de Neuchatel refuſa d'y conſentir.

ARBERG. VALENGIN.

René qui après la paix concluë en 1559 fut député par Emanuel Philibert Duc de Savoye, pour prendre poſſeſſion de ſes Etats, fut marié quatre fois; 1°. avec *Blanche-Marie* de SAFARDON fille d'un Seigneur dans le Montferat. 2°. avec *Meneie* de PORTUGAL fille de Denis Comte de Lemos & de Beatrix de Caſtro. 3°. avec *Marie* de la PALU, fille de Jean-Philibert Chevalier de l'Anonciade, Comte de Varax, & de Claude de Rye. Enfin avec *Perone* de la CHAMBRE fille de Charle Seigneur de Sermoye, & d'Iſabeau Maréchal. Il n'eut que deux filles nées de ſa ſeconde femme, & mentionées dans ſon teſtament du 12 Fevrier 1546.

Comme l'aînée *Philiberte* de CHALANT s'étoit d'abord méſalliée, ſon pere la deshérita, & inſtitua ſon héritiére ſa ſeconde fille *Iſabelle* de CHALANT, mariée à Frederic MADRUCE Comte d'Avis, Marquis de Suriana, frere du Cardinal Madruce. Philiberte devenuë veuve & ſans enfans, ſe remaria en 1565 à Joſeph Comte de TORNIELLI, de Brionne & de Solarolle, fils de Ludovic Général de l'Infanterie Imperiale en Piémont, & d'Iſabelle de S. George. Les deux ſœurs filles de René de Chalant furent en procès au ſujet de la ſucceſſion de leur pere; mais après pluſieurs conteſtations, les quatre Cantons alliez rendirent une ſentence en 1576 touchant la ſouveraineté de Valengin, qu'Iſabelle & le Comte de Madruce conteſtoient au Comte de Neuchatel, & elle lui fut confirmée par les Etats de Neuchatel, qui déclarerent que le Comte de Neuchatel devoit mettre en joüiſſance de la Seigneurie de Valengin, Dame Philiberte de Chalant, qui avoit épouſé le Comte de Tornielli. Mais les Seigneurs de Berne ayant obtenu adjudication de ladite Seigneurie de George de Diesbach Gouverneur de Neuchatel, pour une ſomme conſidérable dont il s'étoit rendu caution pour René Comte de Chalant, & qui leur avoit hipotéqué cette Seigneurie pour ſureté, remirent en même tems cette Seigneurie à Marie

Digitized by Google

Arberg-Valengin.

de Bourbon Ducheſſe de Longueville & Comteſſe de Neuchatel.

Iſabelle de Chalant & le Comte d'Avis n'ayant pas voulu ſe ſoumettre à la ſentence des quatre Cantons alliez de Neuchatel, eurent recours aux Cantons Suiſſes, qui du conſentement des parties, après avoir vû les inveſtitures, & autres documents, ajugerent la ſouveraineté de la Seigneurie de Valengin au Comte de Neuchatel le 20 Novembre 1584.

Après cette ſentence, le Comte d'Avis & Iſabelle ſa femme, vendirent le droit qu'ils avoient à cette Seigneurie, au Comte de Montbéliard le 26 Avril 1586. Le Comte de Cornielli après la mort de Philiberte ſa femme; & ſon fils Joſeph-Charle-Emanuel remirent auſſi leurs droits au Comte de Montbéliard le dernier Janvier 1589.

Marie de Bourbon Ducheſſe de Longueville racheta de ce Comte la Seigneurie de Valengin, pour la ſomme de 70 mille écus d'or, de laquelle ſomme on déduiſit 30 mille écus qu'on avoit déja délivrez aux Seigneurs de Berne. Cela ſe fit le 17 Décembre 1592. Dès lors la Seigneurie de Valengin a été réunie au Comté de Neuchatel.

Suite de la poſtérité maſculine des anciens Seigneurs de VALENGIN, *iſſus des Comtes de* NEUCHATEL.



De gueules à un pal d'or chargé de trois chevrons de ſable.

Table LXXIX.

QUOIQUE la Seigneurie de VALENGIN eut été portée par des filles dans des Maiſons étrangeres, ſuivant la coutume du Comté de Bourgogne, dont elle eſt une arriere fief, la poſtérité maſculine de ſes anciens

Digitized by Google

Seigneurs n'étoit pas éteinte : elle ſubſiſte encore dans les décendans de GUILLAUME d'Arberg fils puîné de Jean III. Sire de Valengin & de Baufremont, & de Loüiſe de Neuchatel. Guillaume épouſa *Alix* de CHALON fille de Jean de Châlon Baron de Viteaux & de Jeanne de la Trimoüille. Leur fils CLAUDE qui ſe qualifia Comte d'Arberg, épouſa *Anne* de DARDANET fille & héritiére de Nicolas de Dardanet Chevalier, Seigneur de Mandeure & de Trevillers, dont naquit entr'autres enfans FRANÇOIS Comte d'Arberg, dit le *Baron* de *Valengin*, Seigneur de Mandeure & de Trevillers qui fut Colonel d'un Regiment de dix Compagnies de 200 hommes chacune, au ſervice d'Eſpagne, & Gouverneur de Charlemont. Il vivoit encore en 1624, & n'eut point d'enfans de ſa premiere femme *Iſabeau* de TRASIGNIES fille de Charle & de Marie de Pallant; mais de ſa ſeconde femme *Adriene* de BRION il en laiſſa pluſieurs qui ſervirent dans les guerres de Flandre & d'Allemagne pour le Roi Catholique. NICOLAS *Comte* d'ARBERG & de VALENGIN, *libre Baron* d'ELOLOO, mort en 1686 au château d'Ahin dans le Comté de Namur, fut le ſeul qui laiſſa poſtérité. Il avoit épouſé *Olimpie-Thereſe* de GAVRE fille de Pierre Erneſt de Gavre Comte de Frezin & de Catherine de la Marck-Lumain. De ce mariage ſont ſortis ſix garçons & quatre filles, dont 3 Chanoineſſes, & la derniere nomée *Olimpie*, après avoir été Chanoineſſe à Mons, a épouſé un Seigneur de la Maiſon de PLETTENBERG, dont un fils mort Grand Prevôt de la Cathédrale de Paſſaw, le deuxiéme eſt Conſeiller d'Etat de l'Empereur, & ſon premier Ambaſſadeur à la Diette de Ratiſbone, un troiſiéme Comandeur de l'Ordre Teutonique, & Colonel-Comandant des Cuiraſſiers du Regiment de Palfi.

ARBERG-VALENGIN.

CLAUDE *Comte* d'ARBERG fils aîné de Nicolas mourut jeune l'an 1684, laiſſant de ſon mariage avec *Anne-Theodore* Comteſſe de DAUN-DE-SALLFNHEIM, un fils, & *Olimpie* d'ARBERG, qui devenuë veuve de Jean-Baptiſte l'ALLEMAN Comte de *Vaitte* de Lavigni, s'eſt remariée au fils du Marquis de Pezeux Gouverneur de Langres,

Digitized by Google

Son fils CLAUDE-NICOLAS *Comte* d'ARBERG eſt auſſi décedé jeune, ayant épouſé *Marie* Comteſſe de TORRING veuve ſans enfans du Feld Maréchal, Comte de Gronsfeld Gouverneur de Luxembourg, de laquelle eſt née *Joſephine* d'ARBERG, qui eſt ſous la tutéle du Comte de Forring ſon oncle maternel & principal Miniſtre de l'Electeur de Baviere.

ANTOINE ULDERIC d'Arberg, dit le *Comte de Frezin*, troiſiéme fils de Nicolas eſt mort en 1724, Brigadier de Cavalerie au ſervice d'Eſpagne, & ſans enfans, quoique marié trois fois Sa premiere femme fut *Cecile-Iſabelle* de GONZAGUE, veuve d'Edmond Baron de Cortembach, & fille d'Alois Gonzague Prince du S. Empire, & de Bozzolo, & d'Iſabelle de Ligne. Sa ſeconde fut *Marie-Bernardine* de RENESSE d'Elderen, & la troiſiéme *Alexandrine* Barone de WITTENHORST.

Deux autres fils du Comte Nicolas d'ARBERG, ſavoir ERNEST & CHARLE ſont morts au ſervice de l'Empereur. Celui-ci fut tué en 1684 au premier ſiége de Bruge, & l'autre l'an 1703 en Italie, au paſſage de la Bormia étant Adjudant Major.

La poſtérité a été continuée par leur frere aîné ALBERT-JOSEPH *Comte* d'ARBERG, de VALENGIN & du S. EMPIRE, *Marquis* de Tricere, Baron d'Helmont & d'Eloloo, *Comte* de Beaufort & de la Rochette, *Maréchal héréditaire* du Duché de Limbourg, & Conſeiller d'Etat de l'Empereur, qui le fit Grand Majeur & ſouverain Oficier de Liége pendant la régence Impériale, emploi qu'il eut auſſi ſous le Prince Joſeph Clement de Baviére Electeur de Cologne. Il eſt devenu héritier immobilier du Comte de Brouay-Spinola, petit-neveu de ſa mere, & a eu la ville & baronie d'Helmont & d'autres biens conſidérables, du chef de ſa femme *Iſabelle Félicité* de CORTEMBACH, fille d'Edmond Baron de Cortembach, & de *Cécile Iſabelle* de GONZAGUE-BOZZOLO. Il eſt mort en 1726, & a laiſſé deux fils, l'aîné ſavoir MAXIMILIEN-NICOLAS Comte d'Arberg, de Valengin & du S. Empire, après avoir fait quelques campagnes, s'atacha à Joſeph Clement Electeur de Cologne, qui le fit ſon Cham-

Digitized by Google



Supots, deux hommes vêtus de dalmatiques, & non deux Sauvages, comme il eſt dit à la page 189. ayant les armes de l'écu ſur la poitrine & ſur les manches, ſoutenans d'une main l'écu poſé ſur un manteau d'hermine, & de l'autre une hallebarde ſur l'épaule.

Suite des Comtes d'A

9 JEAN III. C. d'Arberg, Sir de Val

10 CLAUDE, C. d'ARBERG. *Voyez la Table précédente.*

GUILLAUME d'Arberg, Ba le Vendredi après le ... des lui céde & aſſigne cent cinqua à prendre ſur la Terre & f. de Jean de Cilon, .

11 CLAUDE, C. d'ARBERG, Seig. de VALENGIN, m. au Cl Dame de Mandeure & de Trevillers, f. de Jaq & de Catherine de Cueva, elle fit ſon teſtament le 23.

12 FRANÇOIS, C. d'ARBERG, dit le *Baron de Valengin*, Seig. de Mandeure & de Trevillers, Colonel au ſervice d'Eſpagne, & Gouverneur de Charlemont, † en 1624. âgé de 80. a. ép. 1°. en 15 *Iſabeau* de TRAZIGNIES, f. de Charle de Trazignies, & de Marie de Pallant, † ſ. l 2°. 1604. *Adriene* de BRION, f. d'Erard, Seig. de Reſimont, Ahin & Marſienne, & d'Anne du Chaſtelers du Moulbé, auparavant Chanoineſſe de Maubeuge.

13 JEAN-JAQUE-GUILLAUME, C. d'ARBERG, de Valengin & du S. Empire, Seig. d'Eſpigni, Ahin, Marſiennes, &c. Colonel en 1630. Sergent général de bataille, † ſ. al.

FRANÇOIS-GABRIEL d'Arberg, tué en 1632. au ſiége de Maſtreicht, ... ép. *Jeanne-Marie* de TRIBUSAN.

14 CLAUDE, C. d'ARBERG & de VALENGIN, † en 1684. ép. *Anne-Theodore*, Comteſſe de DAUN de Sallenheim.

Théodore d'Arberg, *Chanoineſſe*, puis *Prevôte* de Nivelle.

ALBERT-JOSEPH, C. d'ARBERG, de VALENGIN Marq. de Triceres, Baron d'Elmont & d'Eſloo, Ma Duché de Limbourg, Conſeiller d'Etat de l'Emp ép. *Iſabelle-Félicité*, Barone de CORTEMBACH, f. de Cortembach & d'Helmont, & de Cécile-...ell zolo, Priceſſe du S. Empire.

15 CLAUDE-NICOLAS, C. d'ARBERG, de VALENGIN & du S. Empire, † . . . ép. *Marie*, Comteſſe de TORRING, veuve ſans enfans du Feld-Maréchal C. de Gronsfeld.

Olimtie d'Arberg, ép. 1°. Jean-Baptiſte LALEMAN, C. de Vaitre & de Lavigni. 2°. N. . . Marq. de PEZEUX, fils du Gouverneur de Langres.

MAXIMILIEN-NICOLAS, C. d'ARBERG ép. 1°. en 1713. *Anne-Re...* C. de Fugger-Kirchberg - Weiſſenh... Clément de Baviere, Electeur de Colog 2°. en 1733. *Henriette*, Comteſſe de F... ſeiller d'Etat de S. A. Grand-Fauconier, & Grand-Veneur ...

16 *Joſephine* d'ARBERG Valengin, ſous la tutelle du Comte de Torring ſon oncle maternel, en 1738.

1. CHARLE-ALBERT d'Arberg, né en 1724.

CLEMENT-AUGUSTE, n. 1728.

THOMAS-PHILIPE, n. 1730.

Iſabelle-Françoiſ n. 1716 Dame de Cour chez l'Archiducheſſe

Digitized by Google

d'ARBERG·

: de Vallengin & de Baufre

RG, *Baron* de VALENGIN, :
ɔur des Cendres, par lequel
cinquante florins d'or du Rl
Terre & Seigneurie de Boisl
âlon, Baron de Viteaux,

au Château de Baufremont
le Jaque de Dardenet, Seig
28. Août 1567. publié en t

rs, Cl
en 1590. ép. en 1585.

ıne du & fille c

NICOLAS, C. d'
l. Seig. de Mathay,
† en 1686. au Châ
de Gavre, C.

NGIN & du S. Empire,
, *Maréchal héréditaire* du
Empereur, † 1726.
, f. d'Emond, Baron
ıbelle de Gonzague-Bo-
ire.

ERG, de VALENGIN & du
que, Comteſſe de FUGGER
n & du S. Empire, Conſe
logne, & de Dame Anne-F
U-MARTIGNI, fille de Jac
A. R. de Loraine, aujourd
Loraine & de Barois, & c

Antoinette-Cécile-Claire-Marie, n. 1718. | *Olim*, *Félici* née 172

ARBERG-VALEN-GIN.

Digitized by Google

9

10

11

12

13

14

15

16

Digitized by Google

bellan de la Clef d'or & Gentilhomme de la Chambre, & l'établit Grand Baillif du Comté de Loz. Il épouſa à cette Cour l'an 1713 *Anne Rebeque* fille unique de François Rodolfe Comte de Fugger-Kirehberg & Weissenhorn & du S. Empire, Grand Ecuyer de l'Electeur de Cologne, & d'Anne Rebeque Barone de Dilhern-d'Altham. Devenu veuf en 1731, il s'eſt remarié en 1733 avec *Henriette* Comteſſe du Hau-Martigni, fille de Jaque Philipe C. de Martigni Chambelan, Conſeiller d'Etat de ſon S. A. R. de Loraine, Grand Fauconier & Grand Veneur de Loraine, & de Catherine de Roquefeüille. Il a ſix enfans du premier lit & quatre du ſecond. Arberg-Valengin.

Son frere Charle-Antoine d'Arberg entra jeune dans le ſervice, & d'abord dans celui de l'Electeur de Cologne Joſeph-Clement, en qualité de Capitaine dans ſon Regiment des Gardes. Il a depuis fait des campagnes en Hongrie & au pays bas dans les troupes de l'Empereur, qui l'a fait Général Adjudant & Colonel. Il eſt auſſi Chambelan de S. M. Impériale, & de l'Archiducheſſe Gouvernante des pays bas. Il a épouſé *Marie* Comteſſe de Gallo-y-Luyra des Ducs de Villa major, dont il n'a point encore d'enfans.

Le Comte d'Arberg porte l'écu comme ci-deſſus, poſé ſur un manteau d'Hermines, le caſque ouvert & couroné d'une courone ducale: ſuports deux ſauvages vêtus de Dalmatique, chargée ſur la poitrine & ſur le bras des armes de l'écu.

Digitized by Google

LIVRE SIXIEME.

De la Breſſe, du Lionnois, Forez, Beaujolois & pays de Dombes.

CHAPITRE I.

De la BRESSE.



D'argent à une bande d'azur acoſtée de deux Lion de ſable.

LA BRESSE, ſous laquelle on comprend le Bugey, le *Valromey* & le Bailliage de *Gex*, eſt le pays des anciens *Sébuſiens*: elle a la Franche-Comté au Septentrion; au Levant & au Midi le Rhône qui la ſépare de la Savoye & du Dauſiné, & à l'Occident la Saone qui la ſépare du Duché de Bourgogne, & du Lionois. Ce pays étoit une dépendance de l'ancien Royaume des Bourguignons, & après avoir été le partage de Lothaire fils de Loüis-le-Débonaire, il devint membre du Royaume d'Arles, puis de celui de Bourgogne-Transjurane.

Guichenon Hiſt. de Breſſe c. 7. 8 & 9.

» Autrefois, dit Guichenon, nous avions en Breſſe » pluſieurs Roitelets, ou grands Seigneurs, qui s'é» toient partagé entr'eux toute cette Province, & qui » éloignés des Empereurs, ſous la domination deſquels étoit » alors la Breſſe, y ſeigneurioient abſolument, & la plu–

id. c. 22. p 39.

» part comme en ſouveraineté ; de toutes leſquelles Seigneu- BRESSE.
» ries ſéparées ou détachées, les Princes de Savoye par di-
» vers moyens ont compoſé un ſeul corps, tel qu'on le voit
» aujourd'hui, & qui étoit auparavant partagé entre les Sires
» de BAUGÉ, de COLIGNI, de VILLARS & de MONT-
» LUEL.

Les principaux & les plus redoutez étoient les Sires de BAUGÉ Seigneurs de Breſſe, qui véritablement étoient ſouverains. La capitale de leur Etat étoit *Baugé*; les autres villes qui en dépendoient, ſont *Bourg*, *Châtillon*, *S. Trivier*, *Pontdeveſle*, *Cuſeri*, *Mirebel*, & tout le pays qu'on apelle aujourd'hui la baſſe Breſſe & Dombes depuis Cuſeri juſqu'aux portes de Lion, & depuis Baugé juſqu'à Bourg. *Sibille* de Baugé héritiére de ſa Maiſon entra dans la Maiſon de Savoye. id.

Les Sires de COLIGNI tenoient ſouverainement le *Revermont*, qui eſt depuis Coligni juſqu'au pont d'Ains, & tout ce qui eſt entre les montagnes de Revermont & la riviere d'Ains, c'eſt-à-dire *Coligni*, *Verjou*, *Creſſia*, *Treffort*, *Marbos*, *S. Etiéne-du-Bois*, *Meillonas*, *Jaſſeron*, *Ceſiria*, *Revonas*, *Montagna*, *le Pont d'Ains*, & en remontant *Fromente*, *Buenc*, *Beaurepaire*, *Villereverſine & Saligna* juſqu'à Chavanas en Comté, outre ce qu'ils poſſédoient en Bugey, ſavoir *Varey*, *Douvres*, *S. Germain*, *Amberieu*, *S. Denis de Chauſſin*, *Chateau-Gaillard*, *Cormos*, *Chazey*, *Lagnieux*, *S. Sorlin*, & *S. André* de Briord. Cet Etat fut diviſé entre les enfans d'Humbert II. Sire de Coligni, & une partie fut portée en la Maiſon de la Tour-du-Pin, par le mariage de Beatrix de Coligni, le fils de laquelle apellé Humbert, qui devint Daufin de Viennois, ceda l'an 1285 à Robert Duc de Bourgogne tout ce qu'il avoit en la Seigneurie de Revermont, & le Duc l'échangea depuis l'an 1289 avec Amé VI. Comte de Savoye, & avec Sibille de Baugé ſa femme. Le ſurplus de ladite Seigneurie de Revermont demeura à ceux du nom & d'armes de Coligni. id. c. 22.

Les Sires de VILLARS étoient Souverains de tout le pays qu'ils avoient entre la Saone & le Rhône, ils avoient *Loye*, le *Chatelard*, & quelques autres places en Dombes, qu'on apelloit la *terre de Villars*, toutes leſquelles terres furent portées en la

Digitized by Google

BRESSE. Maiſon de Thoire par le mariage d'Agnès Dame de Villars environ l'an 1200. Les Sires de THOIRE & de VILLARS firent des aquiſitions conſidérables, mais le dernier de ſa famille vendit tout ce qu'il avoit en Breſſe à Amé I. Duc de Savoye l'an 1402.

Les Seigneurs de MONTLUEL étoient Seigneurs de la *Valbonne* & feudataires du Comte de Savoye. Le dernier de cette famille n'ayant point d'enfans, fit donation en 1326 de la ville de Montluel, de la Baronie de Valbonne, & de tous ſes biens à Humbert Daufin de Viennois ſon parent. Par le traité d'échange fait en 1354 par le Roi Jean au nom du Daufin ſon fils, les Seigneuries de Valbonne & de Montluel furent cedées à Amé le Verd Comte de Savoye.

Les Sires de BEAUJEU depuis Seigneurs de Dombes n'avoient rien en Breſſe, ni en ce qu'on apelle à préſent Dombes, avant l'an 1218, que Gui de Baugé Seigneur de Mirebel dona ſa fille Margueritte à Humbert Sire de Beaujeu, & en dot la Seigneurie de Mirebel, qui s'étendoit juſqu'à Lion, & comprenoit Satonay, & une partie du pays nomé aujourd'hui Dombes. Mirebel leur fut pris par le Daufin. Maximien, Peroges & le Bourg S. Chriſtophe qu'ils poſſédoient auſſi, lui furent cedés par Guichard Sire de Beaujeu pris à la bataille de Varey, pour le payement de ſa rançon. Ces places furent compriſes en la remiſe du Daufiné, & enſuite baillées au Comte Amé le Verd par l'échange de 1354; C'eſt ainſi que la Maiſon de Savoye aquit ſans guerre par alliance & par des traités toute la Breſſe, qu'elle ceda par le traité de Lion en 1601 au Roi Henri le Grand. Nous allons raporter à préſent la généalogie des quatre Maiſons qui ont poſſédé anciénement ce pays.

ARTICLE

ARTICLE I.

Des Sires de BAUGÉ.



D'azur à un Lion d'hermines.

LES Sires de BAUGÉ poſſédoient ce que l'on apelle la *baſſe Breſſe*. Leur généalogie & leur hiſtoire eſt raportée au tome 2. des généalogies hiſtoriques page 137, à la ſuite de la Maiſon de Savoye, dans laquelle la leur fondit.

ARTICLE. II.

De la Maiſon de COLIGNI.



De gueules à un Aigle d'argent, membré, bequé & couroné d'azur, armé & langué d'or, cimier un Aigle naiſſant de même.

Suports 2 levriers d'argent accollés de gueules.

Deviſe *je les épreuve tous.*

CETTE Maiſon tire ſon nom d'une petite ville ſituée vers la frontiere du Comté de Bourgogne & du pays de Breſſe, ſur le panchant d'une haute montagne: pluſieurs auteurs la croyent iſſuë des anciens Comtes de Bourgogne. M. Guichenon dans l'Hiſtoire de Breſſe troiſiéme partie page 124, dit que cette Maiſon eſt ſans contredit des plus illuſtres de cette Province, tant parce qu'elle tire ſon origine des Comtes de Bourgogne, dont elle porte les anciénes armes, que parce que les Sires de Coligni ont été ſouverains de Revermont. M. du Bouchet dans l'Hiſtoire des

Table LXXX.

Digitized by Google

Coligni. preuves de la Maiſon de Coligni, en raporte l'origine à Manassés Comte de Dijon & d'Auxois, frere puîné de Giſelbert Comte d'Autun & depuis Duc & Comte de Bourgogne, & done divers titres, pour prouver que de lui décendoit MANASSÉS Seigneur de Coligni & du pays de Revermont, qui fit en 1086 une donation aux Religieux de Nantua de tout ce qu'il avoit en ce lieu, & de cent ſols de rente annuelle à prendre ſur le revenu de ſa terre de Brion. Il épouſa *Adelaïs* fille d'Amé II. Comte de Mauriéne, & de Jeanne de Genéve, qui confirma en 1090 la donation faite pat ſon mari aux Religieux de Nantua, en préſence de ſes fils HUMBERT & Manassés. L'aîné qui ſucceda à ſon pere, fit conſtruire dans le Vicomté d'Auxonne, l'Abaye du *Miroir* ordre de Cîteaux, & la dota richement, du conſentement de ſa femme *Beatrix* qui y fut inhumée avec lui, & de leurs enfans. L'aîné nomé GUERRIC Seigneur de Coligni & du pays de Revermont, y ajouta de nouveaux bienfaits, & fut un des Seigneurs de Bourgogne qui acompagnerent en 1147 l'Empereur Conrad au voyage de la Terre Sainte. Au retour il fit l'an 1161 une ligue ofenſive & défenſive avec Archembaud Sire de Bourbon, & Renaud Sire de Baugé. Il mourut peu après, & fut pere de trois fils. Le dernier nomé Gauthier fut Seigneur de S. André-ſur-Saone, terre qui étant échuë par la mort de ſon fils aîné, à Guillaume ſon ſecond fils qui étoit Chanoine de l'Egliſe de S. Jean de Lion, il en fit don à cette Egliſe avec ce qu'il poſſédoit dans la ville d'Ambronay.

Table LXXXI.

HUMBERT II. Sire de Coligni & de Revermont, fils aîné de Guerric, acompagna l'an 1171 avec pluſieurs de ſes vaſſaux Hugue III. Duc de Bourgogne au voyage de la Terre Sainte, & mourut l'an 1190. Sa veuve *Ide de* Vienne fille de Gerard I. Comte de Vienne & de Mâcon ſe remaria à Simon Duc de Loraine, ayant eu de ſon premier mari deux filles & cinq garçons, dont l'aîné nomé AMÉ I. ou Amedée mourut ſans poſtérité après l'an 1222, le ſecond nomé Hugue ne laiſſa que des filles, & le quatriéme nomé Humbert III. continua la poſtérité de ſa Maiſon.

Digitized by Google

Origine & diviſion généalogique de la Maiſon de COLIGNI.

A

GUERIN, C. de CHALON & de MACON, † 856.

THEODORIC, C. de CHALON, *Chambrier* de France, † 880.

MANASSES I. C. de CHALON.

GISELBERT, D. de Bourgogne. — MANASSES II. C. d'Auxois.

MANASSES III. ép. *Gerberge*.

MANASSES IV. Walon, Richard, mentionez dans une donation de leur pere de 974.

MANASSES V. Seig. de Coligny, & du pays de Revermont.

HUMBERT. — MANASSES VI.

A *ci-à-côté.*



MANASSES, Seig. de COLIGNI, & du Pais de REVERMONT. 1

HUMBERT. 2

GUERIC. 3

HUMBERT II. 4

HUGUE. — HUMBERT, Seig. d'ANDELOT. 5

HUGUE: Deux filles.

HUMBERT: AMEDE'E, Seig. de COLIGNI. — HUGUE, Seig. de CRELIA. 6

AMEDE'E: GUILLAUME, dont une fille. — ETIENNE, Seig. d'ANDELOT. 7

HUGUE: HUMBERT. 7

ETIENNE: JEAN. — BERAUD, Seig. de CRESSIA. 8

HUMBERT: GUILLAUME. 8

JEAN: ETIENNE. — BERAUD: RENAUD. — GUILLAUME: AMEDE'E. 9

ETIENNE: JEAN II. Seig. de Coligni. — RENAUD: JEAN. 10

JEAN II.: JAQUE. — JEAN: HENRI. 11

JAQUE: GUILLAUME II. 12

12 GUILLAUME II.: JEAN III. — JAQUE, Seig. de SALIGNI. — ANTOINE, Seig. de BUENC & de CRESSIA. 13

13 JEAN III.: GASPARD I. Seig. de COLIGNI. — JAQUE: RENAUD. — ANTOINE: PHILIBERT. 14

14 GASPARD I.: GASPARD II. C. de COLIGNI. — FRANÇOIS, C. de LAVAL. — RENAUD: MARC LOURDIN. — PHILIBERT: GASPARD. 15

15 GASPARD II.: FRANÇOIS, *Amiral.* — CHARLE, M. d'ANDELOT. — FRANÇOIS: GUI-PAUL. — MARC LOURDIN: GASPARD I. — GASPARD: PHILIBERT II. 16

16 FRANÇOIS: GASPARD III. — CHARLE: FRANÇOIS, † ſ. l. — BERNARD, † ſ. l. — GUI-PAUL: GUI, † ſ. al. — GASPARD I.: GASPARD II. — PHILIBERT II.: CLERIADUS. — MARC. 17

17 GASPARD III.: GASPARD IV. — GASPARD II.: GASPARD III. — JEAN. — CLERIADUS: JOACHIM, † ſ. l. — *Barbe.* — MARC: FRANÇOIS, † ſ. l. — *Gabrielle.* 18

18 GASPARD IV.: HENRI, † ſ. l. — GASPARD III.: GASPARD IV. † ſ. l. — *Iſabelle.* — JEAN: GASPARD-ALEXANDRE, † ſ. l. — *Marie.* 19

19

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Seigneurs de CO



1 MANASSE'S, *Seigneur* de COIGNI-
fille d'AR II,

2 HUMBERT I, Sr de COLIGNI & du païs de REVERMO
& fonda l'Abaye du Miroir avec ſa feme Bea

3 GUERIC I, Sr de COLIGNI & du païs de REVERMONT, † peu après 1161.
GUILLAUME.
HUM
11

4 HUMBERT II, *Seig.* de COLIGNI & du païs de REVERMONT, † en 119
VIENNE, fille de Gerard, C. de Vienne & de Macon, remariée à Sim
Duc de Loraine, & † en 1224.

5 AMEDE'E I, Sr de COLIGNI, † ſans lignée après l'an 1222.

HUGUE de COLIGNI, Sr de Coligni le neuf, † le 2 Sept. 1205; ép. *Beatrix*, Comteſſe d'ALBON & de VIENNOIS, veuve d'Alberic Taillefer, Comte de S. Gille, & de Hugue III, Duc de Bourgogne.

GUILLAUME de Coligni, Sr de *Coligni le neuf* après ſon frere, † ſans lignée après l'an 1225.

6 *Beatrix* de COLIGNI, Dame de Malleval & & de Rochechaume; ép. avant 1225 Albert III, Sire de la TOUR-DU-PIN.

Marie de COLIGNI, Dame de *Varey*, vivoit encore en 1285; ép. Rodolfe I, Comte de GENEVE.

Alix de COLIGNI, ſuivant le Préſident de Valbonais, ép. Etienne, Sr de VILLARS.

AMEDE'E II
après ſes oncles,
vreau & de Jaſſer
Alix de CUISEAU
Sr de Cuſeau & de
Dame de

7 GUILLAUME, Seign. de COLIGNI, de Chevreau & de Gaſſeron, † en 1275; ép. *Beatrix*, veuve le 15 Juillet 1275.

ETIENNE de COLIGNI, Seign. d'ANDELOT. Voyez *Table LXXXII.*

GUI de COLIGNI, *Prieur* de Nantua 1299, vivoit encore en 1310.

Gui
†

8 *Margueritte*, Dame de COLIGNI-le-Vieux & de Chevreau, vivoit en 1311; ép. Gui, Sr de MONTLUEL, † en 1304.

Digitized by Google

COLIGNI &

IGNI & du païs de REVERI
: II, & de Jeanne de Geneve

RMONT, vivoit en 1116,
ie *Beatrix.*

HUMBERT 1156.

GUI, *Prieur* d'Inimont.

1190; ép. *Ida* de.
Simon,

G

Beatrix de COLIGNI, vivoit en 1222; ép. Pierre, Seign. de MONTMOREY.

HUMBERT de Coligni d'ANDEL † le 9 Juill. ép. N.

II, Sr de COLIGNI
es, d'Andelot, de Che-
fferon, † en 1256; ép.
EAU, fille de Ponce III,
& de Laurence de Senecey,
de Bar-fur-Seine.

GA
Sr
ép

Guillemette de COLIGNI, † sans lignée en 1262, ép. Guillaume PALATIN, Sr de Mondidier.

LIGNI.

al. des
Genéve

e Bref-
rie

Digitized by Google

1

2

3

4

5

6

7

8

Digitized by Google

HUGUE avoit eu en partage la moitié de la Seigneurie de Coligni, ſavoir *Coligni-le-neuf*, *Marbos*, *Tréfort*, *S. André-ſur-Saran*, *Châtillon* de *Corneille*, *Varey*, *S. Sorlin*. Il ſe croiſa l'an 1202 avec l'Evêque d'Autun, le Comte de Forez & autres Seigneurs pour acompagner Boniface Marquis de Montferrat au voyage de la Terre Sainte. Il fit avant que de partir, pluſieurs liberalitez aux Chartreux de Scillon, & de Montmerle, & à l'Abaye de S. Sulpice. Il ſe trouva en 1204 à la priſe de Conſtantinople, & fut tué le 2 Septembre de l'année ſuivante, à la défenſe de la ville de Serre aſſiégée par le Roi de Bulgarie. Il avoit épouſé *Beatrix* Comteſſe d'ALBON veuve d'Hugue III. Duc de Bourgogne, & n'en eut que des filles. L'aînée nomée *Beatrix* épouſa Albert III. du nom, Seigneur de la TOUR-DU-PIN, à qui elle porta les terres de *Revermont* & de *Coligni-le-neuf*. Sa ſœur *Marie* eut la terre de *Varey*, & fut mariée à Rodolfe I. Comte de GENÉVE. Au lieu de celle-ci, M. le Préſident de Valbonais dans ſes mémoires de Dauſiné, met *Alix* de COLIGNI, qu'il dit avoir été mariée au Seigneur de THOIRE-VILLARS, pere d'Etiéne I. de Thoire Villars, qui par un acte paſſé en 1228, ſuivant le même Auteur, ſe déſiſta de ſes prétentions ſur la terre de Coligni, en faveur d'Albert de la Tour, comme poſſeſſeur dès-lors de cette terre du chef de Beatrix de Coligni. Il ajoute qu'Etiéne II. ne s'en tint pas à ce traité paſſé entre Etiéne ſon pere & Albert de la Tour, & qu'il prétendit du chef de ſa grand-mere un partage plus avantageux dans les biens d'Hugue de Coligni : ce qui excita des guerres particulieres entre ces Seigneurs, terminées en 1248 par des arbitres. Il me paroît que M. le Préſident de Valbonais ſe trompe ici, & qu'il prend Alix de Coligni ſœur de Hugue de Coligni pour ſa fille, car ſuivant Guichenon, Humbert II. Sire de Thoire épouſa Alix de Coligni Dame de Cerdon & d'Eſpierre, & fille d'Humbert II. Sire de Coligni. S'il y a eu une Alix fille d'Hugue de Coligni, elle n'a pu être mariée dans la Maiſon de Thoire, car le fils d'Humbert II. Sire de Thoire, qui fut Etiéne I, épouſa Beatrix héritiére de la Maiſon de Villars, & fut pere d'Etiéne II. qui joignit à ſon nom celui de Villars, & fut marié à Beatrix de Faucigni. Comme ce-

COLIGNI.

Geneal. des C. de Genéve

Hiſt. de Breſſe 3 partie p. 217.

Digitized by Google

COLIGNI. lui-ci eut diférend avec Albert Seigneur de la Tour pour le partage des biens d'Hugue de Coligni, je crois que l'on doit ſupoſer que ſa femme Beatrix étoit fille d'Alix de Coligni & d'Etiéne Sire de Villars, & petite-fille d'Hugue de Coligni.

HUMBERT de Coligni III. du nom eut entr'autres la Seigneurie d'*Andelot.* Il fit du bien aux Chartreux de Seigna & du val S. Etiéne & à l'Abaye du Miroir, & mourut le 9 Juillet 1211. Il eut entr'autres enfans AMEDÉE II, GAUTHIER & HUGUE de Coligni, qui prirent alliance. Le ſecond qui étoit Seigneur de *Montgriſſon* en 1246 épouſa *Alix de* BROYES-COMMERCI, dont il eut HUMBERT de Coligni mort ſans lignée en 1274. La poſtérité d'HUGUE de Coligni, qui eut les Seigneuries de *Crelia* & de *Civra* s'éteignit dans ſon arriére petit fils AMEDÉE de Coligni, qui vivoit en 1324.

AMEDÉE II. devint héritier de ſes oncle Amedée I. & Guillaume, & fut Seigneur de *Coligni-le-vieux*, d'*Andelot*, de *Chevreau* & de *Jaſſeron*, & épouſa *Alix* de CUSEAU fille de Ponce III. Seigneur de Cuſeau. Leur fils aîné GUILLAUME Seigneur de Coligni, de Chevreau, n'eut qu'une fille nomée *Margueritte* qui porta ces Seigneuries dans la Maiſon de MONTLUEL.

ETIÉNE de COLIGNI ſecond fils d'Amedée II. & Seigneur d'*Andelot*, de Jaſſeron, Beaupont, Beauvoir, Broiſſia, &c. continua la lignée avec *Iſabeau* de FORCALQUIER Dame de Creſſia au Comte de Bourgogne. Elle étoit fille aînée de Guillaume Geraud de SABRAN dit de Forcalquier & d'Agnès de Mont S. Jean. Il eut procès avec ſa niéce Margueritte Dame de Coligni & de Montluel pour le ſuplément de ſon partage qu'il reçut en 1304, & vendit la même année ſon château & terre de *Jaſſeron* à Amé Comte de Savoye. Il fut l'un des Seigneurs qui aſſiſterent en 1284 Robert Duc de Bourgogne, en la guerre qu'il eut pour la ſucceſſion du Daufiné. Il teſta en 1318, & fut enterré en l'Abaye du Miroir où il avoit élu ſa ſépulture. Il eut trois filles *Jeanne*, *Margueritte* & *Aimée* alliées dans les Maiſons de S. AMOUR, de la BEAUME, & de JOINVILLE, & deux fils JEAN & BERAUD qui eurent cha-

Digitized by Google

Digitized by Google



Seigneurs d'ANDELO

7 ETIENNE de COLIGNI, Seigneur d'ANI
Dame de Creſſia, fille aînée de Ge

8 JEAN de COLIGNI, Seig. d'ANDELOT, † avant ſon pere; ép. en Février 1298 *Jeanne*, Dame de la ROCHE-DU-VANEL, de Crilia & Loiſia, fille unique & heritiere de Milon, Sr de la Roche-du-Vanel.

Jeanne de COLIGNI, ép. Humbert, Sr de S. AMOUR.

9 *Margueritte* de COLIGNI, ép. en 1320 Jean d'ARBON, Sr de Corges Damoiſeau.

ETIENNE II, de COLIGNI, Sr d'Andelot de Beaupont, de Beauvoir, vivoit en 1331; ép. *Eleonore*, fille d'Humbert V, Sire de THOIRE-VILLARS, & d'Eleonore de Beaujeu. Elle teſta en 1365.

JAQUE de COLIGNI, *Chanoine* & *Chantre* de S. Jean de Lion, † le 14 Novembre 1372.

JEAN de COLIGNI, † ſans lignée avant 1328.

Iſabelle de COLIGNI, *Abeſſe* des Cordelieres de Chateau-Chalon, † après l'an 1369.

Jean ... Reli... Clai... Sa... 13...

10 *Louiſe* de COLIGNI, ép. Aimé, Sr de MONTAIGNI.

JEAN II de COLIGNI, Sr de Coligni, d'Andelot, vivoit en 1397; ép. *Marie* de VERGI, fille de Jean, dit le *Borgne*, Seig. de Champlitte, & de Gille de Vienne le 26 Janvier 1357. Elle teſta le 18 Août 1397.

HUGONIN, de COLIGNI, † en 1394, ſ. L. ép. *Lucie* de SAIX.

Margueritte de ... vivoit en 1389; ... BEAUVOIR, S... Dauphiné; ... SAIX, Sr ... Che...

11 *Giſſe* de COLIGNI, ép. 1°. Jean, Sr de S. AMOUR; 2°. Gerard de THUREY, Chevalier Seig. de Noyers.

Catherine *Religieuſe* à Chateau-Chalon

Margueritte, *Religieuſe* à Lons-le-Saunier.

JEAN, † avant ſon pere.

JAQUE, dit JAQUEMARD, Seig. de COLIGNI, &c. teſta le 27 Fev. 1434; ép. *Huguette* de la BEAUME, fille aînée & heritiere de Humbert de la Beaume, Sr de Fromentes, & de Catherine de Luirieux, † après 1437.

ANTOINE, *Chanoine* & *Chantre* de S. Jean de Lion, teſta le 28 Déc. 1402.

12 GUILLAUME II, Seig. de COLIGNI, d'Andelot, † vers l'an 1464; ép. *Catherine* de SALIGNI & de la Motte-S.-Jean, fille de Jean Lourdin, Sr de Saligni, la Motte-S.-Jean, Conétable de Naples, & de Jeanne de Brague, Dame de Chatillon-ſur-Loing le 12 Juin 1437, † ſur la fin de 1449.

CLAUDE de COLIGNI, Sr de *Creſſia*, Loiſia, † ſans alliance avant 1444.

ETIENNE de COLIGNI, Sr de *Creſſia*, Broiſſia, Chambli, Buenc, Loiſia; teſta le 17 Septemb. 1482.

13 JEAN III, Sr de COLIGNI & de CHATILLON, *Table* LXXXIII.

LOURDIN de COLIGNI, † ſans all. avant 1468.

BERAUD de COLIGNI, *Prieur* d'Arbois, du Montet-aux-moines & de S. Vigner les Bayeux, vivoit en 1482.

JAQUE de COLIGNI, Sr de SALIGNI, *Table* LXXXIV.

AN... Co...

A

Digitized by Google

LOT, de COL

l'Andelot & de Cress
de Gerard de Sabran, di

[illegible]olıgni.

ini,
de

Margueritte de
ép. avant 13
la Beaum
From

Table
LXXXII.

Jeanne de Coligni,
Religieuſe de Ste
Claire à Lons-le-
Saunier avant
1326, , vivoit
en 1369.

Jea
S
†

e de Coligni, vi-
1389 ; ép. 1°. Aimar de
ir, Sr de la Palu en
hiné ; 2°. Jean de
is, Sr de Poupet,
Chevalier.

J.
Sr
†

ine,
e &
le S.
Lion,
28
402.

Etienne,
Sr de
Loiſia, † ſans
alliance avant
1402.

J

Jean de Coli-
gni, *Chanoine* &
Comte de S. Jean
de Lion, *Archi-
diacre* de Châlon,
† le 27 Avril
1460.

An
c

Antoine de
Coligni,
Sr de
Buenc,
Table
LXXXIV.

B

D [illegible]

Digitized by Google

7

8

9

10

11

12

13

Digitized by Google

cun poſtérité. Celle de Beraud de Coligni Seigneur de *Creſſia* & de *Beaupont* ne ſubſiſta que juſqu'environ l'an 1410 qu'elle s'éteignit en la perſone de ſon petit-fils, de même nom, qui avoit ſurvêcu à ſon neveu Henri de Coligni, dont le pere Jean avoit été tué à la bataille de Nicopolis en 1396.

Jean de Coligni Seigneur d'*Andelot* étoit mort avant ſon pere Etiéne, laiſſant entr'autres enfans de ſa femme *Jeanne* Dame de la Roche-du-Vanel, de Loiſia & de Crilia Etiéne II, auquel ſon couſin Jean Seigneur de Montluel & de Coligni-le-vieux fit don * le 23 Mars 1328 de la terre de Coligni, qui rentra par ce moyen dans la Maiſon de ſes anciens Seigneurs. Etiéne de Coligni fut marié avec *Eleonore* de Thoire-Villars, dont il eut entr'autres enfans JEAN II. Seigneur de Coligni & d'Andelot qui en 1344, fut obligé de prendre les armes contre Philipe de Vienne Seigneur de Pimont, qui avoit épouſé la ſœur de Jean Seigneur de Montluel, à cauſe de la mouvance du château d'Andelot & des prétentions qu'il avoit ſur la Seigneurie de Coligni-le-vieux. Leur diférend fut terminé par l'entremiſe de Jean de Châlon Comté d'Auxerre, au mois d'Août de l'année ſuivante. Il vivoit encore en 1397 qu'il perdit ſa femme *Marie* de Vergi, fille aînée de Jean dit le Borgne, Seigneur de Champlitte.

Table LXXXII.

Son fils Jaque dit Jaquemard ſucceda par la mort de Jean de Coligni ſon couſin, aux Seigneuries de *Creſſia*, de *Beaupont* & de *Bauvoir* qui lui étoient ſubſtituées. Il acompagna Jean de Bourgogne Comte de Nevers au voyage d'Hongrie, & combatit à la bataille de Nicopolis en 1396. Il fut l'un des Seigneurs qui allerent en 1415 au devant de l'Empereur Sigiſmond qu'il acompagna juſqu'à Paris, ayant engagé la Seigneurie de Loiſia à Jean de Vaudray, & vendu pluſieurs rentes au Prince d'Orange, pour fournir aux frais de ce voyage. Il mourut peu après le 27 Fevrier 1434, laiſſant de ſa femme *Huguette* de la Baume qua-

* *L'Auteur* de l'hiſt. geneal. des grands Oficiers t. 7. p. 148, dit que Jean Seigneur de Montluel, fit une donation de tous ſes biens en faveur de Jean de Coligni, mais il eſt contredit par Guichenon & par M. de Valbonais, qui marquent qu'il remit ſa terre de Montluel, puis celle de Vaux & de la Baſtie à Henri Dauſin Evêque de Metz, qui lui dona une ſomme de trois mille florins d'or pour aquiter ſes dettes.

Digitized by Google

COLIGNI. tre fils & trois filles. *Il eut auſſi un fils naturel, ſavoir* Jean *Batard* d'*Andelot, dont la poſtérité prit le ſurnom de* BEAUPONT. *Il lui fit don en* 1430 *de* 400 *florins, & le fit Chatelain des Seigneuries de Coligni, de Creſſia, de Loiſia, de Beaupont & de Beauvois, le noma exécuteur de ſon teſtament, & lui légua cent écus d'or.*

La ſucceſſion de Jaque Seigneur de Coligni fut partagée entre ſes fils GUILLAUME, CLAUDE & ETIÉNE dont les deux derniers ne prirent point d'alliance. Celuici qui avoit ſervi Charle dernier Duc de Bourgogne en toutes ſes entrepriſes militaires, & y avoit doné des marques de ſa valeur, teſta le 17 Septembre 1482, & inſtitua héritier Jaque de Coligni ſon neveu dans les terres de *Creſſia, Boutavant Chambli* & *Loiſia*. Il eut un *fils naturel* Beraud *Batard de* COLIGNI, *dit d'Andelot, auquel il fit donation de Broiſſia, avec l'ofice de Chatelâin des terres de Creſſia, de Loiſia & de Buene. Beraud ſervit l'Empereur Charle-Quint aux guerres d'Italie, & ſe ſignala à la bataille de Pavie. Il mourut âgé de plus de ſix vingt ans. De ſa femme Michele* d'URRE *il eut* Claude *de Coligni, Seigneur de Broiſſia, mort ſans enfans.*

GUILLAUME II. Seigneur de *Coligni*, fils aîné de Jaquemard, aquit les terres de Saligai, de la Motte S. Jean & de Châtillon ſur Loing, d'Aillant, de Dannemarie en Puiſaye, de Zouray, de S. Denis, de Barberouville, de Sept fonds & de Mienne, par l'alliance qu'il contracta le 12 Juin 1437 avec *Catherine* de SALIGNI fille de Jean Lourdin Seigneur de Saligni & de la Motte S. Jean, Conétable de Sicile, & de Jeanne Braque Dame de Châtillon ſur Loing. Il fut l'un des Seigneurs de marque qui vinrent en 1430 pour ſecourir Jean de Châlon Prince d'Orange, & qui furent pris a la bataille d'Anthon, où l'armée de ce Prince fut entierement défaite. La poſtérité de Guillaume s'eſt partagée en trois branches par trois de ſes fils. Les deux puînés JAQUE & Antoine ont fait celles des Seigneurs de SALIGNI & de BUENC; & leur frere aîné JEAN III. Seigneur de Coligni, d'Andelot, de Châtillon ſur Loing, &c. a continué la branche aînée. Il fut le premier de ſa Maiſon qui établit ſa demeure en France, à cauſe des grands biens qu'il y poſſédoit. Il fui-

Digitized by Google



Table LXXXIII.

Comtes de COLIGNI Seigneu

13 JEAN IIIe du nom, Seigneur de Coligni, d'And après 1480; ép. en 1464 *Eleonore* de Co Tanlay & de Pregi

14 JAQUE II, Sr de Coligni, † ſ. l. le 25 Mai 1512; ép. 1°. en 1496 *Anne* de Chabanne, fille unique de Jean, Comte de Dammartin, & de Margueritte d'Anjou; 2°. le 11 Juill. 1505 *Blanche* de Tournon, veuve de Raimond d'Agout, Sr de Sault, & fille de Jaque de Tournon & de Jeanne de Polignac.

GASPARD I, de Coligni, Sr de Chatillon, puis de Coligni, *Maréchal* de France † le 24 Août 1522; ép. *Louiſe* de Montmorenci veuve de Ferri de Mailly, Baron de Conti, & fille aînée de Guillaume, Baron de Montmorenci & d'Anne Pot, † le 12 Juin 154.

15 Pierre de Coligni, Sr de Chatillon, né le 4 Novembre 1515, † vers l'an 1534.

GASPARD II de Coligni, C. de Coligni, Seig. de C ſur Loing, né le 16 Février 1516, *Amiral* de France, maſſacré le 1572; ép. 1°. en 1547 *Charlote* de Laval, fille puînée de Gui de Laval, & d'Antoinette de Daillon, † le 3 Mars 1568; 2°. *Jaq.* Montbel, Comteſſe d'Entremonts & de Montbel, veuve de C Batarnai, C. de Bouchage, & fille unique de Sebaſtien de Montbe valier de l'Annonciade, & de Beatrix Pacheco d'Eſcalon

16 1. Gaspard, né le 28 Sept. 1554, † en 1563.

FRANÇOIS de Coligni, Sr de Chatillon, *Amiral* de Guyenne, *Colonel général* de l'Infanterie, né le 28 Avril 1557, † en 1591; ép. le 18 Mai 1581 *Margueritte* d'Ailly, fille aînée de Charle, Sr de Saigneville, & de Françoiſe d'Ovarti.

Odet, né le 24 Decemb. 1560, † après 1572.

Louiſe de Coligni, née le 28 Sept. 1555, † en 1620; ép. 1°. le 2 Mai 1571 Charle, Sr de Teligni, maſſacré le 24 Août 1572; 3°. le 12 Avril 1583 Guill. de Nassau, Prince d'Orange, aſſaſ. en Juil. 1584.

CHARLE de Coi *Marq.* d'Andelot S. Bris, Chevalie Ordres du Roi, né Déc. 1564, † le 27 1632; ep. le 17 Fé 1597 *Huberte* de C nai, Dame de I ville & de Lanti, de Joachim, Sr de I & d'Agnès, Dame de

17 Henri, Comte de Coligni, tué au ſiége d'Oſtende le 10 Sept. 1601.

GASPARD III, *Comte* de Coligni, né le 26 Juillet 1584, *Maréchal* de France 1622, † le 4 Janvier 1646; ép. le 13 Août 1615 *Anne* de Polignac, fille de Gabriel de Polignac, Sr de Ste Germaine, & d'Anne de Valzergue, † en 1651.

Charle, Sr de Beauport, † ſans alliance.

Françoiſe, † ſ. l. en 1637; ép. en 1602 René de Talensac, Sr de Loudriere.

FRANÇOIS de Coligni, *Marq.* d'Andelot, Meſtre de Camp d'un Regiment d'Infanterie, ſe retira à l'Oratoire de Paris, où il eſt mort.

BE *Marq* S. Bri ép. de P Baro vill C

18 Maurice, Comte de Coligni, † en Mai 1643.

GASPARD IV, *Comte* de Coligni, *Duc* de Chat né le 9 Mai 1620, † le 9 Février 1649; ép. *Elizabeth Ang* Montmorenci, 2e f. de François, Sr de Boutteville, belle de Vienne, remariée en. 1663 à Chriſtian-Louis de Meckelbourg. Elle mourut à Paris le 24 Janv 16

19 Henri-Gaspard de Coligni, né po en 1649, † le 25 Octobre 1657.

Tome IV.

Digitized by Google

neurs de CHATI

Coligni.
Table
.XXXIII.

l'Andelot, Chatillon-ſur-Loing,
: Courcelles, fille de Pi
Pregente de Melun la Borde,

: Cha-
France;
orenci,
onti, &
iorenci,
r.

Pregente, † le 6
Juin 1537; ép. le
9 Fev. 1470
Pierre
d'Aigreville
en Gatinois.

M
G
T
l
c

, de Chatillon
cré le 23 Août
: Gui, Comte
. *Jaqueline* de
de Claude de
ontbel, Che-
calona.

ODET de
né le 10 Juill
le *Cardinal* d
Evêque de
† le 24
157

: Coligni,
lot & de
valier des
i, né le 10
le 27 Janv.
17 Février
de Chate-
de Dinte-
anti, fille
Sr de Lanti,
ne de Dinteville.

2. *Beatrix*, Com-
teſſe de Montb.
& d'Entremonts,
née poſthume le
21 Déc. 1572;
ép. le 30 Nov.
1600 Claude-
Antoine Bon,
Baron de Mon-
tauban, † en 1622.

BERNARD de Coligni, *Marquis* d'Andelot & de S. Bris, † ſans lig. avant 1630; ép. le 25 Sept. 1625 *Gabrielle* de Pouilli, fille de Simon, Baron d'Eſne & de Manonville, Maréchal du Barois, Gouverneur de Stenai.

hatillon,
-*Angelique* de
lle, & d'Iſa-
ouis, Duc
. 1695.

Henriette
1673;
Ha
to

ſthume

Dd

13

14 J
M
fi
M
d
S

15

16

17

18

19

Digitized by Google

vit le parti de Loüis XI, pour le ſervice duquel il combatit à la bataille de Montlheri en 1465. Il fit homage en 1480 des terres de Fromentes, de Beaupont & de Beauvoir à Philipe de Savoye Comte de Breſſe, & mourut peu après, laiſſant deux fils & cinq filles de ſa femme *Eleonore* de COURCELLES, qui lui ſurvêcut plus de 30 ans. COLIGNI. *Table LXXXIII.*

Son fils aîné JAQUE II. Seigneur de Coligni de Châtillon ſur Loing, &c. fut Conſeiller & Chambelan des Rois Charle VIII. & Loüis XII. Le premier étant prêt de paſſer en Italie, lui dona le comandement de 30 lances de ſes ordonances, & lui fit l'an 1498 un don de dix mille livres, en recompenſe des ſervices qu'il en avoit reçus dans l'expédition du Royaume de Naples, & à la bataille de Fornoüë, où il combatit près de la perſone de ſa Majeſté. Il acompagna l'année ſuivante le Roi Loüis XII. à la conquête de Milan, & fut l'un des Seigneurs qui firent en 1509 le voyage de Gréce contre les Turcs, & ſe trouva au ſiége de Metelin. Il ſuivit Loüis XII. au voyage d'Italie en 1507, & combatit vaillament à la bataille d'Agnadel avec ſa compagnie d'ordonances. Jaque de Coligni laiſſé en Italie par le Roi, qui le pourvut pendant ſon abſence de la charge de Prevôt de Paris, le 22 Octobre 1509, ſecourut Alfonſe d'Eſt Duc de Ferrare contre les Vénitiens & le Pape Jule II, & aquit une ſi grande reputation dans toute l'Italie, que les Cardinaux aſſemblez à Piſe pour un Concile, le demanderent pour protecteur. Il acompagna Gaſton de Foix Duc de Nemours au ſecours de Boulogne & au ſiége de Breſce, & reçut à un aſſaut doné à Ravene le 9 Avril, un coup d'Arquebuzade, dont il mourut le 25 Mai 1512 ſans enfans de ſes deux mariages avec *Jeanne* de CHABANES, & *Blanche* de TOURNON.

Son frere GASPARD I. qui portoit le titre de Seigneur de Fromentes lui ſucceda, & n'eut pas moins de valeur que lui & de fidélité pour le ſervice du Roi. Il ſuivit Charle VIII. à la conquête du Royaume de Naples, & ſe ſignala à la bataille de Fornoüë en 1495. Il ſervit dans le Royaume de Naples ſous le Duc de Nemours, qui

Digitized by Google

COLIGNI. le fit Lieutenant de ſa Compagnie d'ordonance, & après la mort de ce Seigneur à la bataille de Cerignole, il revint en France, d'où il paſſa en Italie en 1507 avec Loüis XII, & combatit à la bataille d'Aignadel en 1509, & rendit de grands ſervices dans celle de Marignan à François I. qui lui avoit doné une Compagnie d'ordonances, & qui le 5 Décembre 1516 créa en ſa faveur une nouvelle charge de *Maréchal* de France, pour l'exercer en atendant qu'il y en eut une vacante des trois qui étoient remplies, ce qui ariva par le décès de Jean-Jaque Trivulce en 1518. Il fut en même tems créé *Chevalier* de l'Ordre du Roi, qui le fit Lieutenant-Général en 1519 pour l'exécution du traité d'alliance avec le Roi d'Angleterre. La guerre s'étant allumée en 1521 entre l'Empereur & le Roi, il ſervit en Champagne & en Picardie, & eut la joüiſſance de la Principauté d'Orange, en repréſailles des terres qu'il avoit ſous l'obéiſſance de l'Empereur, dont il ne joüiſſoit point. Comme il alloit prendre le comandement de l'armée envoyée au ſecours de Fontarabie, il mourut à Acqs en Gaſcogne le 24 Août 1522. Il avoit épouſé *Loüiſe* de MONTMORENCI Dame d'honeur des Reines Anne de Bretagne & Eleonore d'Autriche, & fille aînée de Guillaume Baron de Montmorenci & d'Anne Pot. il en eut quatre fils dont l'aîné nomé PIERRE qui étoit enfant d'honeur du Roi François I. mourut vers l'an 1534. Les trois autres furent GASPARD II. Comte de *Coligni*. ODET de Coligni dit le *Cardinal de Châtillon*, & FRANÇOIS de Coligni Seigneur d'*Andelot*, qui ſe rendirent célébres dans l'hiſtoire de leur tems.

ODET de COLIGNI né le 10 Juillet 1517*, embraſſa le parti de l'Egliſe, & eut en 1530 les Prieurés de S. Etiéne de Beaune & de Freſnai, les Abayes de S. Evrette d'Orleans en 1531, de Vauluiſan en 1534, de S.

* L'Auteur de l'hiſt. geneal. des grands Officiers, dit après les mémoires de Caſtelnau qu'Odet de Coligni étoit l'aîné de Gaſpard, mais les dates qu'il marque de leur naiſſance le contrediſent. Il date au t. 7. p. 883 celle de Gaſpard au 16 Fevrier 1516, & au t. 2. p. 300. celle d'Odet du 10 Juillet 1517.

Lucien

Lucien, de Beauvais, de Fontaine-Jean, de S. Germer, de S. Jean de Sens, de S. Benoiſt ſur Loire, de Kimperlai, & de Ferrieres en Gatinois. Le Pape Clement VII. le créa *Cardinal* le 7 Novembre 1533 à la recomandation du Roi, & lui dona le 21 Avril ſuivant des Bulles pour l'Archevêché de Toulouſe, qu'il reſigna en 1553 avec l'Abaye de Vauluiſant à Antoine Sanguin dit le Cardinal de Meudon, ayant été pourvû en 1535 de l'Evêché & Comté-Pairie de Beauvais: cependant aprés la mort de ce Cardinal, il obtint le 26 Novembre 1559 un brevet de regrez, & fut nomé de nouveau à ces deux bénéfices. La complaiſance qu'il eut pour ſes freres l'ayant engagé après le colloque de Poiſſi, dans les nouvelles opinions qu'ils protegoient, il fut excomunié le 31 Mars 1563 par le Pape Pie IV, qui le priva du Cardinalat & de tous ſes bénéfices. Odet qui avoit quité la pourpre avant ſon excomunication, la reprit, & parut en habit de Cardinal au lit de juſtice que Charle IX. tint à Rouën pour ſa majorité. Il ſe maria enſuite ſans autre formalité, que par un acte privé auquel ſes freres ſignérent, & renonçant au titre de Cardinal de Châtillon, il ſe fit nomer le *Comte de Beauvais*, & devenu un des Chefs des Religionaires, il combatit pour eux à la bataille de S. Denis, où le Prince de Condé ayant été pris, il obtint un ſauf conduit pour aller en Cour négocier la liberté de ce Prince & des autres Chefs de ſon parti. La crainte d'être arrêté l'obligea ſur la fin du mois d'Août 1568 de ſe ſauver en Angleterre déguiſé en matelot, & il fut fort bien reçu de la Reine Elizabeth. M. de Thou dit que ſa naiſſance & l'opinion que l'on avoit de ſa vertu & de ſon intégrité lui aquirent un grand crédit dans ce Royaume, d'où étant ſur le point de repaſſer en France, il mourut à Hampton le 14 Fevrier 1571 à l'âge de 53 ans, empoiſoné par ſon valet de Chambre. Il fut enterré à Cantorberi. C'étoit dit M. de Thou, un homme au deſſus du comun, & qui pour la grandeur d'ame, la candeur, la droiture, la bonne foi, & pour ſa pénétration dans les afaires eut peu d'égaux parmi ſes contemporains. La Faille le dépeint comme une belle ame, un homme généreux & d'un courage élevé. Il eut été digne de ces

Coligni. Thou l. 50. Ann. de Toulouſe.

Digitized by Google

Coligni. éloges, ſi ſa complaiſance pour ſes freres & ſa paſſion pour une maîtreſſe ne lui euſſent pas fait changer de religion. Cette femme s'apelloit *Iſabelle* d'Hauteville: elle étoit fille de Samſon Seigneur d'Hauteville en Normandie, & de Margueritte de Loré, & avoit été fille d'honeur de Margueritte de France Ducheſſe de Savoye. Elle ſe fit nomer la Comteſſe de Beauvais, après ſon prétendu mariage, & eut par tranſaction faite avec l'Amiral de Coligni, la moitié de la ſucceſſion du Cardinal de Châtillon: elle demanda en 1602 ſon Doüaire, dont elle fut déboutée par arêt du Parlement. Elle vivoit encore le 16 Mars 1611.

FRANÇOIS de Coligni Seigneur d'Andelot né à Châtillon ſur Loing le 18 Avril 1521, ſe ſignala dans toutes les guerres du regne d'Henri II, tant en Picardie qu'en Italie. Il fut nomé en 1555 *Colonel General* de l'Infanterie Françoiſe, ſur la démiſſion de ſon frere, & s'étant jetté dans S. Quentin pour la défendre, il y fut pris en 1557; mais s'étant échapé de ſes gardes cinq ou ſix jours après, il revint en France, & ſervit en 1558 au ſiége de Calais. Le Roi averti par le Cardinal de Guiſe de ſes diſcours contre la Religion Catholique, le manda par le Cardinal ſon frere, l'ayant fait prévenir de répondre modeſtement, parce qu'il ſouhaitoit le trouver inocent ſur ce qu'on lui imputoit, mais d'Andelot ne profita pas de cet avis, il fut arêté & mené à Meaux, puis à Melun. Ayant été remis en liberté par la ſollicitation du Conétable de Montmorenci ſon oncle, il prit ouvertement le parti des Religionaires, ſe trouva à la bataille de Dreux en 1562, & défendit Orleans, dont la priſe fut ſuivie de la paix. La guerre s'étant rallumée en 1567, d'Andelot fit la guerre en Bretagne & en Poitou en 1568, ſe trouva à la bataille de Jarnac le 13 Mars 1569, & mourut à Saintes le 27 Mai ſuivant, avec ſoupçon de poiſon. C'étoit un des premiers hommes du Royaume par raport à ſa haute prudence, à ſa droiture & à ſon habilité dans l'art de la guerre. Il avoit épouſé le 19 Mars 1547 *Claude* de Rieux ſeconde fille de Claude Sire de Rieux, Comte d'Harcourt, & de Catherine Comteſſe de Laval

M. Thou l. 45. dit le 28 Juin. Les mémoires de Caſtelnau marquent ſa mort au 27 Mai 1570.

Digitized by Google

& de Montfort, du chef de laquelle il ſe qualifia *Comte de Laval* & de *Montfort*. Devenu veuf, il ſe remaria le 27 Août 1564 avec *Anne* fille de Jean Comte de SALM. Il eut de celle-ci deux fils morts en 1586 ſans alliance, & deux filles *Anne* & *Suſane* mariées dans les Maiſons de CHABOT & de POITIERS. COLIGNI.

De ſon premier mariage il eut *Marguerite* alliée à Julien de TOURNEMINE, & deux fils GUI-PAUL & FRANÇOIS. L'aîné devenu par la mort de ſa tante maternelle, héritier de la Maiſon de Laval, prit le nom de GUI XIX. & les titres de Comte de *Laval*, de *Montfort*, de *Quintin* & d'*Harcourt*, & mourut le 15 Avril 1586, ayant défait huit jours auparavant le Regiment de Tiercelin près de Saintes, action où ſon frere Benjamin fut tué, l'autre nomé François fut bleſſé, & en mourut deux jours après, ſans poſtérité de ſa femme *Jeanne* de la MOTTE.

Gui-Paul laiſſa de ſa femme *Anne* d'ALÉGRE, GUI de COLIGNI *Comte de Laval* XX. du nom, qui n'étoit âgé que d'un an. Le déſir de voyager & de porter les armes, le fit aller en Italie, puis en Flandre, où il ſe trouva à la priſe de l'Ecluſe. De là il paſſa en Hongrie, où il fit paroître tant de valeur, que l'Empereur lui dona le comandement de mille chevaux. En pourſuivant les Turcs il reçut uue bleſſure, dont il mourut le 30 Décembre 1605 en ſa vingt-uniéme année. Par ſa mort ſans alliance, tout le bien de la Maiſon de Laval fut dévolu à Henri Sire de la Trimoüille, Duc de Thouars.

Revenons à la branche ainée, GASPARD de COLIGNI II. du nom, *Comte de Coligni*, Seigneur de Châtillon ſur Loing, n'eut pas moins de valeur & de mérite que ſes freres, & fut un des plus grands Capitaines de ſon ſiécle. Dès ſa plus tendre jeuneſſe il porta les armes, ſe trouva en 1541 au ſecours de Landrecies, & deux ans après à la bataille de Ceriſoles. Le Roi Henri lui dona le collier de ſon ordre, & l'inſtitua le 29 Avril 1547 *Colonel Général* de l'Infanterie Françoiſe en titre d'ofice, qu'il exerça dignement juſqu'en 1555. Il la reduiſit ſous une

Coligni. même diſcipline, & fit les ordonances militaires que l'on obſerve encore à préſent.

Il fut envoyé en 1550 conclure la paix avec le Roi d'Angleterre, & fut pourvû le 11 Novembre 1552 de la charge d'*Amiral* de France. Deux ans après ſa valeur & ſa bonne conduite qui nous procura la victoire à la bataille de Renti, fut recompenſée du gouvernement de Picardie & d'Artois. La trêve que l'Amiral de Coligni avoit concluë au nom du Roi le 5 Fevrier 1556 avec le Comte de Lalain Miniſtre de l'Empereur, n'ayant duré que peu de jours, il tenta de ſurprendre Doüai, prit Lens, qu'il pilla & brula, & ſe ſignala à la défenſe de S. Quentin, qui fut priſe d'aſſaut le 11 Août 1557, & où il demeura priſonier.

Aprés la mort du Roi Henri II, l'Amiral de Coligni entraîné par ſon averſion contre les Guiſes qui voulurent le rendre complice de la conjuration d'Amboiſe, forma un puiſſant parti pour l'opoſer comme une digue à leur ambition, & ſe déclara le Chef des Religionaires. N'ayant pu obtenir de la Reine de faire ceſſer la ſévérité dont on uſoit envers eux, il ſe ſaiſit de pluſieurs villes du Royaume, & après la perte de la bataille de Dreux en 1562, où il avoit combatu vaillament, il mena ſes troupes en Berri, & de là en Normandie, où il prit Caen & le Havre, qu'il livra aux Anglois. L'Edit de Mars de 1563 aſſoupit cette guerre civile, dont le feu s'étant rallumé en 1567, l'Amiral perdit la bataille de S. Denis, malgré tous les éforts de ſa valeur. Il ne fut pas plus heureux à celles de Jarnac & de Montcontour en 1569, mais trouvant toujours de nouvelles reſſources dans ſon grand courage qui le rendoit ſupérieur aux évenemens, il fit ſon acomodement avec le Roi le 8 Août 1570, & procura une paix avantageuſe à ſon parti. Le Roi lui rendit la place qu'il avoit au Conſeil, lui fit doner cent mille francs de l'épargne, & lui fit d'autres graces. L'Amiral s'étant rendu à Paris pour y aſſiſter aux nôces du Roi de Navare, eut avec le Roi quelques conférences particulieres, qui donerent de l'ombrage à la Reine & au Duc d'Anjou : on croit que c'eſt ce qui avança ſa perte. Il fut maſſacré avec le Comte de Teligni ſon gendre dans ſa maiſon le 24 Août 1572, & ſon corps jetté par la fenêtre aux pieds

Soulier Hiſt. du Calviniſme l. 4. p. 133.

Digitized by Google

du Duc de Guiſe, qui atendoit dans la cour cette cruelle exécution : il fut expoſé pendant trois jours à toutes ſortes d'ignominies, & ayant été traîné par la populace éfrenée au gibet de Montfaucon, il en fut tiré ſecretement, & porté en la Chapelle de Chantilli, d'où il a été depuis tranſporté a Châtillon ſur Loing au tombeau de ſes ancêtres, après que ſa mémoire eut été rétablie par Lettres-Patentes du Roi donées à Maleſherbes le 10 Juin 1599, à la priére de la Princeſſe d'Orange ſa fille. Telle fut la triſte deſtinée de cet Amiral digne des plus grands éloges, ſi l'on pouvoit oublier qu'un eſprit de parti l'arma contre ſon Prince, & qu'il dona naiſſance à tous les malheurs qui ont afligé le Royaume. COLIGNI. Thou l. 52.

Il avoit épouſé en 1547 *Charlotte* de LAVAL, après la mort de laquelle il ſe remaria avec *Jaqueline* de MONTBEL Comteſſe d'Entremont & de Montbel, fille unique de Sebaſtien de Montbel, dont naquit poſthume le 21 Décembre 1572 *Beatrix* de Coligni Comteſſe de Montbel & d'Entremont, mariée en 1600 à Claude-Antoine BON Baron de Meoüillon & de Montauban, dont la poſtérité prit le nom & les armes de Montbel. De Charlote de Laval naquirent entr'autres enfans, FRANÇOIS de Coligni, qui continua la lignée, CHARLE *Marquis* d'*Andelot* qui eut auſſi poſtérité, & *Loüiſe* de Coligni, dont le premier mari Charle Seigneur de TELIGNI fut maſſacré avec ſon beau-pere, & le ſecond Guillaume de NASSAU périt à Delft par la main d'un aſſaſſin. Guichenon Hiſt. de Breſſe 3. part. p. 171.

CHARLE de Coligni *Marquis* d'*Andelot* & de S. Bris, né le 10 Décembre 1564, porta les armes avec ſon frere dans le Roüergue pour le ſervice du Roi de Navare. Il embraſſa depuis la Religion Catholique, & obtint en 1617 de l'Archiduc Albert main levée des terres qu'il poſſédoit en Franche Comté. Il fut fait *Chevalier* des ordres du Roi en 1619, & mourut le 27 Janvier 1632 à Lanti en Champagne, terre que ſa femme *Huberte* de CHATENAI lui avoit aporté avec la Seigneurie de Dinteville. Il en eut *Marguerite* qu'il maria en 1621 à Pierre Erneſt Comte de CREANGE, & deux fils FRANÇOIS & BERNARD de Coligni Marquis d'Andelot. L'aîné ayant été Meſtre de Camp d'un Re-

Digitized by Google

COLIGNI. giment de 1200 hommes de pied, ſe retira dans la congrégation des Peres de l'Oratoire, où il eſt mort. Son frere à qui il avoit cedé ſes droits, mourut avant ſon pere l'an 1630 ſans enfans de ſa femme *Gabriele* de POUILLY fille de Simon Baron d'Eſne & de Menonville qu'il avoit épouſée en 1625.

FRANÇOIS de COLIGNI Comte de Coligni, Seigneur de Châtillon ſur Loing né à Châtillon le 28 Avril 1557, ſe refugia après la mort de ſon pere, à Genéve, puis à Bâle, d'où il paſſa en Languedoc, & ſe joignit en 1575 au parti des mécontens. Il fit lever en 1577 le ſiége de Montpelier au Maréchal de Bellegarde. Il fut pourvu l'an 1586 du gouvernement de cette ville, & du pays de Roüergue par le Roi de Navare, qui lui dona encore la charge de *Colonel Général* de ſon Infanterie. Il rendit de grands ſervices à ce Prince, qui après ſon avenement à la Courone le fit *Amiral* de Guyenne le 17 Décembre 1589, emploi dont il ne joüit que peu de tems, étant mort en 1591, & qui fut doné avec le gouvernement de Montpélier & l'ofice d'*Amiral* de Guyenne, à ſon fils aîné HENRI de COLIGNI Comte de Coligni, qu'il avoit eu de ſon mariage avec *Margueritte* d'AILLY. Henri fut fait *Colonel Général* des gens de pié françois entretenus par le Roi en Hollande, & Capitaine de 50 hommes d'armes; il paſſa en Hollande avec un ſecours compoſé de l'élite de la nobleſſe francoiſe, & s'étant jetté dans Oſtende aſſiégée par les Eſpagnols, il y fut tué d'une mouſquetade le 10 Septembre 1601, ſans alliance.

Son frere GASPARD de COLIGNI III. du nom lui ſucceda dans ſes biens & ſes emplois. Il fit ſes premieres campagnes contre les Eſpagnols en Hollande, où le Roi lui dona en 1614 la charge de *Colonel Général* des gens de pié françois. Étant de retour en France, il fut pourvû du gouvernement d'Aiguemorte le 10 Mars 1616, & fait *Maréchal* de France le 11 Fevrier 1622. Il fut ſous le nom de *Maréchal de Châtillon* l'un des Comandans des armées du Roi en Piémont en 1630, & gagna l'an 1635 la bataille d'Avein aux Pays bas ſur le Prince Thomas de Savoye Général de l'armée Eſpagnole Il prit deux ans après Yvoi & Damvilliers, & ſe rendit maître en 1638 de pluſieurs places en Flandre. Le mau-

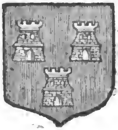
Digitized by Google

vais ſuccès du ſiége de St. Omer, qui fut ſuivi de la défaite de ce Général par le Prince Thomas, fut compenſé par la repriſe d'Yvoi ſur les énemis en 1639, & la conquête d'Aras en 1640, après une longue réſiſtance. L'année ſuivante il perdit la bataille de la Marffée donée près de Sedan le 6 Juillet contre le Comte de Soiſſons qui y fut tué. COLIGNI.

Ce Maréchal obtint du Roi Loüis XIV. un brevet du 18 Août 1643, portant création de la terre de Châtillon ſur Loing en *Duché* & *Pairie* ſous le nom de *Coligni*. Après ſa mort arivée le 4 Janvier 1646, ſon fils GASPARD IV. du nom né de ſa femme *Anne* de POLIGNAC obtint un nouveau brevet du 23 Fevrier ſuivant, portant confirmation du premier, mais ſous le titre de Duché Pairie de *Chatillon*. Il y eut des Lettres expédiées au mois de Novembre 1648 en exécution de ce brevet, mais elles ne furent point enrégiſtrées. Gaſpard IV. qui avoit fait ſes premieres armes en Flandre ſous le Maréchal ſon pere, fut pourvû en 1641 de la charge de Meſtre de camp du Regiment de Piémont, & abjura le Calviniſme en 1643. Il fut enſuite Lieutenant Général des armées du Roi & Gênéral des troupes françoiſes entretenuës en Hollande. Il reçut au combat du Fauxbourg S. Antoine un coup de mouſquet, dont il mourut le lendemain à Vincennes le 9 Fevrier 1649, & fut enterré à S. Denis. Il avoit épouſé en 1645 *Elizabeth-Angelique* de MONTMORENCI fille de François Seigneur de Boutteville Comte de Luxe, & d'Iſabelle de Vienne. Elle eut un fils poſthume HENRI-GASPARD de Coligni, qui mourut le 29 Octobre 1657 le dernier de la branche aînée de ſa Maiſon, & ſa mere ſe remaria en 1663 à Chriſtien Loüis Duc de Meckelbourg.

Digitized by Google

Branche des Seigneurs de SALIGNI.



De gueules à 3 tours d'argent qui eſt Saligni.

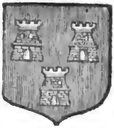
Table LXXXIV.

ELLE a pour auteur JAQUE de COLIGNI dit LOURDIN Seigneur de *Saligni* & de la *Motte-S. Jean*, quatriéme fils de GUILLAUME de Coligni Seigneur d'Andelot, & de *Catherine* Dame de *Saligni*, lequel fut ſubſtitué à Lourdin ſon frere, en tous les biens de la Maiſon de Saligni, par le teſtament de ſon ayeul maternel du 11 Juin 1441, à condition d'en prendre le nom & les armes. Il ſuivit le parti du Duc de Bourgogne contre Loüis XI, & demeura priſonier à la bataille de Montlheri en 1465. Il ſucceda après l'an 1475 à Etiéne de Coligni ſon oncle aux terres de Creſſia & de Buenc; elles lui furent diſputées par ſa belle ſœur & ſes neveux Seigneurs de Châtillon, qui ſoutenoient qu'elles leur étoient ſubſtituées. Il tranſigea avec eux en 1492, & mourut fort âgé en 1510, ayant partagé ſes biens à ſes enfans nez d'*Iſabeau* de TERNANT qu'il avoit épouſée en 1475. Le ſecond nomé CLAUDE de Saligni, Seigneur du Rouſſet & de Creſſia mourut à la bataille de Pavie, combatant pour le ſervice de François I. ſans enfans de ſa femme *Loüiſe* GIRARD.

Son aîné RENAUD-LOURDIN de Coligni dit de *Saligni* Chambelan des Rois Charle VIII, Loüis XII. & François I. acompagna Loüis XII. dans ſes guerres d'Italie, combatit à la bataille d'Agnadel en 1509, & à celle de Marignan en 1515. Le Roi lui dona en 1527 à lui & à ſes ſucceſſeurs la Seigneurie de *Beaumont* en Bourbonois, confiſquée ſur Jaque de Beaumont qui avoit ſuivi le Conétable de Bourbon. Il mourut en 1547, laiſſant de ſa femme *Jaqueline* de MONTBOISSIER trois filles &

MARC

Digitized by Google



COLIGNI, Branche de S A

12 GUILLAUME II. *Seig.* de COLIGNI,

13 JAQUE de COLIGNI, dit LOURDIN, *Sire* de SALIGNI, la Motte S. Jean, † 1510. ép. 1475. *Iſabeau*, f. de Charle, Seig. de TERNANT, & de Jeanne de Vienne-Pymo

14
- *Marguerite*, ép. 11. Août 1505. Charle, Seig. de SAILLANT.
- RENAUD-LOURDIN, dit de SALIGNI, Seig. de Saligni, Baron de la Motte, S. Jean, de Beaumont, n. 1478. † le 24. Août 1547. ép. *Jaqueline* de MONTBOISSIER, f. de Jean, Seig. de Montboiſſier & d'Aubuſſon, & de Marguerite de Vienne-Liſtenois, 8. Mai 1513.
- CLAUDE, dit de SALIGNI, Seig. du Rouſſet & de Creſſia, n. 1486. † à la bataille de Pavie 1524. ſ. l. ép. 29. Juin 1516. *Louiſe* GIRARD, f. de Jaque Girard, Seig. Paci en Nivernois, & de Françoiſe de Roche
- JEAN, Re à ..., Pri de Pompuans 1511.

15
- *Jaqueline*, ép. 1°. 14. Sept. 1550. Gilbert, Seig. de DALET. 2°. 18. Juil. 1566. Jean de DURAT, Seig. des Portes, *Chev.* de l'Ordre du Roi.
- MARC-LOURDIN, Seig. de SALIGNI, né en Sept. 1524. † 1. Nov. 1597. ép. *Gabrielle* le LOUP, f. de Louis, Seig. de Pierre-Brune, & d'Antoinette de la Fayette, 13. Juin 1550.
- *Antoinette*, ép. 155.. Pierre, Seig. d'AMALLY.

16
- GASPARD I. Seig. de SALIGNI, &c. Lieutenant Général en Bourbonois, † 1629. ép. Françoiſe de la GUICHE, f. de Claude, Seig. de S. Geran, & de Suſanne des Serpens, 18. Nov. 1584.
- LOUIS de SALIGNI, *Baron* du Rouſſet, n. 29. Juin 1565. † à Rome en 1583.
- *Eléonore* de Saligni, n. 20. Mars 1560. ép. Jean d'ANLEZI, Seig. de Montflun.

17
- *Eléonore*, ép. 15. Juil. 1604. Claude de GADAGNE, Seig. de Beaure-gard.
- *Diane*, Prieure de S. Thomas en Forez, & *Suſanne*, Prieure des Chaſes en Auvergne.
- GASPARD II. Seig. de SALIGNI, n. 10. Juin 1590. † après 1640. ép. *Jaqueline* de MONTMORIN, f. de Gaſpard, Seig. de S. Herem, & de Claude de Chazeron, Dame de Volore, 17. Nov. 1609.
- CLAUDE de Saligni, *Baron* du Rouſſet, † ſ. l. 17. Juin 1633. ép. 13. Nov. 1609. *Claude* de MONTJOURNEL, f. de François Seig. du Vergier, & d'Hilaire de Trouſſebois.
- JEAN, *Chevalier* de Malte, tué le 21. Juin 1622.

18
- GASPARD III. C. de SALIGNI, Marq. d'Orne, tué le 8. Fév. 1649. ép. en 1639. *Marie Gilberte* de ROQUEFEUIL, f. d'Antoine-Alexandre, Marq. de Roquefeuil, & de Claude de S. Aignan, remariée le 27. Fév. 1655. à Claude-Yves, Marq. d'Alegre, & † le 1. Fév. 1699.
- JEAN de SALIGNI, C. de Coligni, † 16. Avril 1686. ép. *Anne-Nicole* CAUCHON de Maupas, Dame du Tour de Coſſon & de S. Yſinoges, f. de J. Baptiſte Cauchon de Maupas, Baron du Tour, & de Marie de Morillon.
- *Claude*, Religieuſe au Paroi-le-Monial.

19
- GASPARD IV. Marq. de Saligni, † ſ. alliance.
- *Iſabelle* de SALIGNI, ép. Noël-Eléonor, PALATIN de Dio de MONTPEYROUX.
- GASPARD-ALEXANDRE, C. de COLIGNI, † à Reims 14. Mai 1694. âgé de 32. a. le dernier de ſa Maiſon, ép. *Marie-Conſtance-Adelaide* de MADAILLAN, f. d'Armand, Marq. de Laſſey.
- *Marie* de CO † 17. Août ép. 1687. LO MAILLI, M de NESL

Digitized by Google

p. 409.

: de SALIG

…LIGNI, & Catheri…

, S. Jean,
enne-Pymont. Pa…

JEAN, Rel. Cluni, Prieur de Drompuans, 1511.		Phi… ép. Guill… Sei… 2°.

irard, Seig. de
e de Rochefort.

…,
5.
Seig.
…ZE',

…gni, Jo…
50.
…21,

N, …alier …alte, le Juin …2.	JAQUE-ELIE, Chevalier de Malte, † en 1637.	

JOACH…
† f. al. à l'â…
22. a. au f…
de la Roche…
1627.

COLIGNI;
Août 1693.
7. Louis de
…r, Marq.
NESLE.

…09
a- COLIGNI,
ls-
n-
y
'il
S.
d-
en
c-
le
&
o-
és
n-
s,
i,
c-
E
u
c
e

12

13

14

15

16

17

18

19

Digitized by Google

MARC-LOURDIN de Coligni dit le *Seigneur* de *Saligni*, *Chevalier* de l'Ordre du Roi, & l'un des 100 Gentilshommes de ſa maiſon, qui ſe jetta dans la ville de S. Quentin lors du ſecours que le Seigneur d'Andelot ſon parent y fit entrer en 1557. Toujours conſtant dans la fidélité qu'il devoit à ſon Prince, il combatit ès batailles de Dreux & de S. Denis, & en recompenſe de ſes ſervices fut honoré du collier de l'Ordre du Roi. Marc Lourdin qui avoit épouſé en 1550 *Gabriellé* le LOUP fille de Loüis Seigneur de Pierrebrune & d'Antoinette de la Fayette mourut en 1597. COLIGNI.

Son fils GASPARD I. Seigneur de Saligni, Baron de la Motte S. Jean, fut Capitaine de 50 hommes d'armes & Lieutenant Général pour le Roi en Bourbonois, dont la Nobleſſe le députa à l'aſſemblée des Etats généraux convoqués à Paris en 1614. Il mourut en 1629, & fut pere par ſa femme *Françoiſe* de la GUICHE-S. GERAN, de quatre garçons, dont deux furent Chevaliers de Malthe, & de neuf filles, dont huit ſe firent Religieuſes. L'aînée ſeule nomée *Eleonore* fut mariée le 15 Juillet 1604, à Claude de GADAGNE Seigneur de Beauregard. CLAUDE de Saligni Baron du Rouſſet ſecond fils de Gaſpard ne lui ſurvêcut que quatre ans, & ne laiſſa point d'enfans de ſa femme *Claude* de MONTJOURNAL. Son frere aîné GASPARD II. Comte de Saligni, Baron de la Motte S. Jean, né le 10 Juin 1590, ſervit le Roi dans toutes ſes guerres, & après avoir été Capitaine-Lieutenant de la Compagnie des Gendarmes du Roi, il fut fait Maréchal de camp le 11 Août 1637. Il fut auſſi Gouverneur d'Autun & du Charolois, & fut envoyé l'an 1640 en Normandie avec des troupes pour y apaiſer le ſoulevement des peuples, & il y maintint l'autorité du Roi. De ſa femme *Jaqueline* de MONTMORIN S. HEREM naquirent deux fils. L'aîné nomé GASPARD III. Comte de Saligni, Marquis d'Orne, fut Capitaine-Lieutenant des Gendarmes de la Reine, & fut tué le 8 Fevrier 1649 à l'ataque de Charenton, laiſſant de ſa femme *Marie-Gilberte* de ROQUEFEUIL, remariée à Claude Yves Marquis d'Alégre, Gaſpard IV. Marquis de Saligni, mort ſans avoir été marié, & *Iſabelle* de SALIGNI, qui devint héritiére de ſa branche.

COLIGNI.

JEAN de Saligni ſecond fils de Gaſpard II. prit le titre de *Comte de Coligni*, ſous lequel il ſe ſignala en pluſieurs ocaſions, ſur-tout à S. Godard en Hongrie, où il comandoit le ſecours que le Roi acorda aux priéres de l'Empereur Leopold, & qui eut la meilleure part à la victoire remportée le 1 Août 1664 ſur les Ottomans. L'Empereur lui en marqua ſa reconoiſſance, en lui envoyant ſon portrait, & par trois lettres qu'il lui écrivit. Ce Comte qui fut Lieutenant Général des armées du Roi, Gouverneur d'Autun & Bailli du Charolois, mourut en ſon château de la Motte le 16 Avril 1686. Il avoit épouſé *Anne-Nicole* CAUCHON de MAUPAS Dame du Tour, de Coſſon & de S. Iſmoges, dont naquit entr'autres GASPARD-ALEXANDRE *Comte* de *Coligni*, qui deſtiné d'abord à l'Egliſe eut les Abayes de S. Denis de Reims & de l'Iſle Chauvette: ayant pris le parti des armes, il fut Meſtre de camp du Regiment de Condé Cavalerie, & épouſa *Marie-Conſtance Adelaïde* de MADAILLAN de LASSEY, dont le mariage fut ſtérile, de ſorte que par ſa mort arivée le 14 Mai 1694 à l'âge de 32 ans, cette illuſtre Maiſon qui avoit produit tant de grands hommes ſe trouva éteinte.

Comme ſa ſœur *Marie* de COLIGNI étoit morte le 17 Août de l'année précedente ſans enfans de Loüis de MAILLY Marquis de Neſle, les biens de cette branche échurent à leur couſine germaine *Iſabelle* de SALIGNI mariée à Noël Eleonore PALATIN de DIO Comte de MONTPEYROUX, & mere de deux filles, l'une mariée au Comte de Langheac, dont il ne reſte que des filles, & l'autre nomée Marie Elizabeth alliée à Loüis-Antoine-Herard DAMAS dit le *Comte* d'ANLEZI, dont Loüis François Comte d'Anlezi, qui a recueilli après la mort de la Comteſſe de Langeac, la ſubſtitution des biens de la Maiſon de Montpeyroux, & a épouſé la ſeconde fille du Comte de Gaſſion.

Digitized by Google

Branche des Seigneurs de BUENC, *&* *de* CRESSIA.



ANTOINE de Coligni Seigneur de *Buenc*, de *Loiſia*, &c. cinquiéme fils de Guillaume II Seigneur d'Andelot, & de Catherine Dame de Saligni, eſt l'auteur de cette branche, que continua ſon fils PHILIBERT de Coligni né de ſa femme *Paſquette* des Crosses. Celui-ci aquit par contrat du 26 Novembre 1512 la terre de *Creſſia* de ſon couſin Claude de Coligni-Saligni, pour 2000 écus au Soleil. De ſa premiere femme *Jeanne* de Verges il n'eut que des filles, de ſa ſeconde *Anne* de Chateauvieux, après la mort de laquelle il ſe remaria en 1531 avec *Jeanne* de Rye, dont le mariage fut ſtérile, naquit GASPARD de Coligni Seigneur de Creſſia, qui étoit en 1522 Echanſon de François de France, Daufin de Viennois. Gaſpard fut pere par *Françoiſe* de Luirieux Dame de Flacey, de PHILIBERT II. de Coligni Baron de Buenc, Seigneur de Creſſia,. Capitaine de 100 lances pour le Roi Catholique, & Général de la Cavalerie des Pays bas ſous le Duc de Parme. Philibert devenu veuf de *Gabrielle* de Dinteville, dont il eut Cleriadus, & Marc de Coligni, il ſe remaria à *Anne* de Salive, dont il eut *Claude-Margueritte* de Coligni premiere femme de Joachin de Baufremont Seigneur de Liſtenois.

Table LXXXIV.

CLERIADUS de Coligni Seigneur de Creſſia, d'Andelot, & de Coligni-le-vieux, épouſa en 1597 *Catherine* de Chateauvieux, dont naquirent deux fils du nom de JOACHIN, dont l'aîné fut tué au ſiége de la Rochelle en 1627 ſans alliance, & l'autre mourut ſans poſtérité de ſa femme *Jeanne* de Talaruc qu'il avoit épouſée le 17 Décembre 1644. Il avoit deux ſœurs, l'une Re-

Digitized by Google

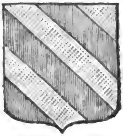
COLIGNI.

ligieuſe, & l'autre mariée à Gilbert de LANGEAC Comte de *Dalet*. Son oncle MARC de Coligni Seigneur de *Dampmartin* qui avoit épouſé en 1598 *Catherine* le GENEVOIS, n'en eut qu'un fils mort ſans être marié, & *Gabrielle* de COLIGNI qui épouſa à Bruxelles en 1632 François de BARADAT Seigneur de Damery, premier Ecuyer & premier Gentil-homme de la Chambre du Roi Loüis XIII, de ſorte que cette branche de la Maiſon de Coligni fut éteinte peu de tems avant celle de Saligni.

ARTICLE III.

Des Sires de VILLARS.

Bandé d'or & de gueules de ſix piéces cimier un taureau aîlé d'or. Suports deux Sauvages tenans en main la baniere de Villars.



Guichenon Hiſt. de Breſſe 1. part p. 39 & 117.

VILLARS autrefois ville avec un château, apartenoit en 1030 à un Seigneur nomé ETIÉNE qui eſt la ſouche des anciens Sires de Villars, dont la race finit l'an 1216 en la perſone d'Etiéne II. qui ne laiſſa qu'une fille nomée *AGNE'S*, Dame de Villars, de Loyes & de Chaſtelard, laquelle ayant épouſé ETIÉNE II. Sire de THOIRE lui porta en dot leſdites Seigneuries, qui jointes à celles que poſſédoit le Sire de Thoire en Bugey, le rendirent un des plus puiſſans Seigneurs du pays.

THOIRE * à qui les Sires de Villars donerent leur nom,

* Il y a un château au Duché de Bourgogne, qui s'apelle *Thoire*, & apartenoit au Seigneur d'Andelot du Comté de Bourgogne; un village au Bailliage de Gex de même nom, & un aûtre en Beaujolois, mais tous ces lieux n'ont jamais été en la Maiſon de Thoire, & n'ont point été noms de famille.

En Foucigni il y a une famille du ſurnom de THOIRE, de laquelle ſont les Seigneurs de Bouſſi, de Bellecombe & autres terres, qui ſe diſent iſſus de cette Maiſon de Thoire-Villars, mais leurs armes ſont diférentes, car Thoire de Foucigni porte d'azur à la bande d'argent. Et Guichenon aſſure qu'aprés avoir examiné les titres, il n'a rien trouvé qui pût confirmer cette opinion, quoiqu'il avouë que la Maiſon de Thoire de Foucigni ſoit très noble, & qu'elle décend des anciens Seigneurs de Foucigni.

Digitized by Google

étoit une fortereſſe en Bugey ſur le bord de la riviere d'Ains en une ſituation inacceſſible, ſinon du côté de Matafelon. Cette Maiſon de Thoire en a peu dans le Royaume, dit Guichenon, qui aillent de pair avec elle, par raport aux prérogatives de grandeur qu'elle a poſſédées; car outre l'anciéneté qui eſt la principale des grandes Maiſons & ſes hautes alliances, avec *Villars*, *Bourgogne*, *Viennois*, *Savoye*, la *Chambre*, *Clermont*, *Roſſillon*, *Beaujeu*, *Coligni*, *Montagu*, *Châlon*, *Genéve*, *Harcourt*, *Vienne*, *Levis*, *Baux* & *Poitiers*, c'eſt que les Seigneurs de Thoire & de Villars ont été Souverains en tout le pays qu'ils avoient entre la Saone & le Rhône. Il eſt vrai que l'homage de Montreal, d'Arbent, & de S. Martin du Freſne, leur fut diſputé par Philipe-le-Hardi Duc & Comte de Bourgogne, & celui de Mornay, de Montdidier, de Vaugrineuſe, de Vologna, de Bezenens & de Verſey par Amé Comte de Savoye, mais pour le reſte de leurs terres & Seigneuries, il ne s'eſt jamais trouvé Prince qui en ait prétendu l'homage, ou la ſupériorité. Ils avoient leurs Chanceliers qui ſignoient, & ſcelloient toutes leurs conceſſions, un Bailli en leurs terres de Bugey, qui s'apelloit le Bailli de terres de montagne, un autre en Breſſe qui étoit le Bailli de Villars, & une Chambre des Comptes à Poncin. Ils avoient un Juge de toutes leurs terres, dont les apellations reſſortiſſoient à leur Conſeil réſidant près de leur perſone. Ils ont inféodé la plus grande part des Seigneuries & Juſtices hautes, moyenes & baſſes de Breſſe, Bugey & de Dombes. Ils ont fait bâtir pluſieurs villes & châteaux, entr'autres Poncin, Montreal, le Chatelard, Arbent, Loyes & Villars, ont acordé des immunités & franchiſes à leurs ſujets, & établi des loix entr'eux. Bref, ils ont fait batre monoye à Trevoux, ce qui eſt ſi vrai que jamais les anciens Seigneurs de Beaujolois n'ont prétendu la Souveraineté de Dombes, qu'à cauſe de l'aquiſition qu'ils avoient faite des terres de Dombes provenantes de la Maiſon de Villars. Leur écu étoit pareil à celui des anciens Comtes de Bourgogne, de Savoye, des Daufins, des Sires de Baugé, de Coligni & de la Tour-du-Pin, ſavoir un homme à cheval armé de toutes piéces, l'épée nuë en la main droite, & le bouclier en la gauche. Le ſceau de leurs fem-

THOIRE. VILLARS.

Guichenon Hiſt. de Breſſe 3 part. p. 114.

Digitized by Google

THOIRE-VILLARS. mes étoit d'une femme à cheval l'oiſeau ſur le poing, ou bien de bout, une fleur à la main à la mode des Princeſſes & des grandes Dames. Guichenon raporte une liſte tirée de la Chambre des Comptes de Savoye de 99 terres & Seigneuries, tant en Breſſe & Dombes, qu'au Comté de Bourgogne, dont les poſſeſſeurs étoient autrefois ſujets à l'homage & au cri de Villars, & tenus de les ſuivre aux guerres.

Nonobſtant toutes ces grandeurs, ils n'ont jamais porté autre qualité que de *Sires de Thoire & de Villars*. Dans les traités qu'ils ont fait avec diférens Souverains, ils ſe qualifioient *magnifiques, puiſſans Seigneurs, illuſtres Barons*. Quelquefois ils ont pris le titre de *Princes*. Ils avoient une place de Chanoine d'honeur héréditaire dans l'Egliſe de Lion, qui a été afectée au poſſeſſeur de la terre de Villars, & c'eſt en cette qualité que les Ducs de Savoye ont obtenu cet honeur.

HUGUE Seigneur de Thoire qui vivoit en 1120, eut pour fils HUMBERT I. Sire de Thoire, lequel aſſiſta l'an 1131 à la fondation faite de l'Abaye du miroir par Humbert de Coligni. GUILLAUME fils aîné d'Humbert continua la lignée, & fut pere d'HUMBERT II, & de BERARD Abé d'Oyen & Evêque de Bellay.

L'Empereur Henri IV. dona en 1188 à Humbert II. Sire de Thoire, les deux péages qu'Etiéne Sire de Villars tenoit en fief de l'Empire, l'un à Ambornai, & l'autre à Trevoux. Humbert épouſa *Alix* de COLIGNI Dame de Cerdon, & en eut cinq fils, dont deux, ſavoir PONCE & BONIFACE furent *Evêques*, le dernier le fut de Beſlai en 1215, & l'autre fut tiré l'an 1199 de la Chartreuſe de Seillon, pour être Evêque de Mâcon.

Leur frere aîné ETIÉNE I. Sire de Thoire eut un grand diférend avec Jean de Bourgogne Comte de Châlon qui prétendoit l'homage de la Baronie de Thoire, dont il fut contraint de ſe départir par traité de l'an 1231. Il fit entrer dans ſa maiſon les terres de *Villars*, de *Chaſtlard*, de *Beauvoir*, de *Loyes* & de *Montolier* par ſon alliance avec *Agnès* héritiére de la Maiſon de VILLARS. Leur fils unique ETIÉNE II. Sire de Thoire & de Vil-

Digitized by Google

lars, reçut de l'Empereur Frederic Barberouſſe confirmation du don fait à ſon ayeul, & lui fit homage à Cremone l'an 1238 des châteaux de Varey & de S. André. Il épouſa *Beatrix* de FOUCIGNI, dont il eut trois filles *Alix*, *Agnès* & *Simone* mariées dans les Maiſons de CLERMONT en Trieves, de la TOUR-DU-PIN & de CUSANCE, & deux fils HUMBERT III, & HENRI de Villars Seigneur de Trevoux & de Bouligneux. Celui-ci fut d'abord Abé de la Chaſſagne en Breſſe, puis Chanoine Chambrier & Comte de Lion, & en fut élu Archevêque en l'an 1296, & mourut à Rome le 18 Juillet 1301, ayant doné aux Chapitre & Archevêque de Lion le fief de ſon château de Trevoux, dont les héritiers feroient homage à l'Archevêque. THOIRE-VILLARS.

HUMBERT III. Sire de Thoire-Villars obtint du chef de ſa mere les châteaux & Seigneuries d'Arbonne, d'Alinges & de Montous, que le Daufin Guigue mari de la fille d'Agnès de Foucigni lui relâcha en 1269 par l'entremiſe de Philipe Comte de Savoye & de Bourgogne qui en retint l'homage en 1271. Il aquit encore les Seigneuries de *Montreal*, d'*Arbent* & de *Martigna* en Bugey, par l'alliance qu'il contracta avec *Beatrix* fille d'Eude III. Duc de BOURGOGNE & d'Alix de Vergi: il en eut trois fils, & mourut en 1279. Severt. p. 220.

HUMBERT IV. ſon fils aîné continua la lignée. Il eut cinq filles & quatre fils, dont les trois derniers LOUIS, JEAN & ETIÉNE prirent le parti de l'Egliſe. Le premier étant Chanoine & Archidiacre de l'Egliſe de Lion, en fut élu Archevêque en Septembre 1301, année de la mort de ſon pere, & de ſon grand oncle auquel il ſucceda. Il fonda l'an 1305 le Chapitre de S. Nizier à Lion, & y créa 16 Chanoines. Par tranſaction du mois de Septembre 1307 apellée la *Philipine*, paſſée avec le Roi Philipe le Bel, il eut le Comté de Lion & la Régale de l'Evêché d'Autun & de l'Abaye de Savigni, avec d'autres prérogatives. Paradin Hiſt. de Lion l. 2. c. 57.

Son frere aîné HUMBERT V. Sire de Thoire-Villars par traité fait à Auberive en Daufiné l'an 1308, vendit au Daufin Jean ſon château, ville & bourg de Vil-

THOIRE-VILLARS.

lars en Breſſe, le château & mandement de Poncin pour quinze mille livres, après quoi le Daufin à l'inſtant les lui remit en fief.

Humbert laiſſa de ſa femme Eleonore de Beaujeu ſept fils & deux filles, ſavoir Iſabeau qui épouſa Henri des Comtes de BOURGOGNE, Seigneur de MONTAGU, & *Eleonore* mariée à Etiéne Seigneur de COLIGNI. Il eut encore un *fils naturel nomé* Guillaume *Batard de Villars, Chevalier, dont la poſtérité prit le nom & les armes* de LYARENS, *dont* Iſabelle *femme de Guillaume étoit héritiére.*

Trois des fils d'Humbert V. embraſſerent l'Etat Eccléſiaſtique; HENRI fut Evêque de Viviers, puis de Valence, & élu le 24 Décembre 1342 Archevêque de Lion, où ſes freres LOUIS & GUI étoient Chanoines. Loüis fut depuis Evêque & Comte de Valence & de Die, & les titres de l'Egliſe de Lion portent qu'il fut *Cardinal.*

Trois autres fils d'Humbert V. prirent alliance. GUILLAUME de Villars Seigneur de *Beauvoir* & de *Chatelard* épouſa *Margueritte* de la ROCHE, dont il n'eut que *Margueritte* de Villars femme de Guillaume Baron de TOURNON. Son frere puîné JEAN de Villars Seigneur de *Montelier* en Breſſe & de Belvoir en Bugey, laiſſa d'*Agnès* fille d'Eude II. Seigneur de MONTAGU des Ducs de Bourgogne, ODON, ou EUDE de Villars, qui fut fait Gouverneur de Savoye par le Comte Amé VII, en conſidération des ſervices qu'il lui avoit rendus. Ce Seigneur étant mort ſans alliance vers l'an 1408, ſa ſucceſſion fut partagée entre ſes deux ſœurs *Jeanne* & *Beatrix*, mariées dans les Maiſons de la TOUR-CHATILLON & de MONTBEL. L'aînée n'eut qu'une fille nomée Jeanne de la Tour, qui épouſa Jean de la Baume premier Comte de Montrevel & Maréchal de France.

HUMBERT VI Sire de Thoire & de Villars ſervit avec le Comte de Savoye, le Roi Philipe de Valois contre les Anglois, & en reçut en recompenſe la ſomme de 300 livres de rente à vie ſur le tréſor, & de 100 livres de rente, de quoi il fit homage le 6 Décembre 1339. Il fut un des Ambaſſadeurs qu'Humbert Daufin envoya en France, pour traiter de la remiſe du Dauſiné. Il mourut le

Digitized by Google

le 18 Août 1372. Il n'eut de *Beatrix* de SAVOYE fille du Prince d'Achaye, qu'une fille nomée *Marie* Dame de Brion, laquelle épouſa Gui de VIENNE Seigneur de Ruffey, d'où ſortent les Comtes de Comarin. De ſa ſeconde femme *Beatrix* de CHALON, fille de Jean Comte d'Auxerre, il eut trois filles & deux fils, ſavoir HUMBERT VII. & ODON de VILLARS.

THOIRE-VILLARS.

ODON, ou EUDE de Villars acompagna Amé le Verd Comte de Savoye dans l'expédition contre les Valeſans qui avoient chaſſé leur Evêque, & Amé VII. au voyage qu'il fit en 1394 au Royaume de Naples, pour ſecourir Loüis Duc d'Anjou & Roi de Naples, & au retour le Comte de Savoye l'établit Gouverneur & Capitaine Général de tout le Piémont. Odon épouſa *Elix* de BAUX fille unique & héritiére de Raimond de Baux, Comte d'Avelino & de Beaufort, Seigneur de Baux, de Brantoul, &c. du chef de laquelle il prit le titre de Sire de Baux & de Comte d'Avelino & de Beaufort. Il fit homage de la Seigneurie de Baux à Loüis d'Anjou Comte de Provence au mois de Septembre 1399, & devint en 1400 Comte de Généve par la diſpoſition teſtamentaire de ſon neveu Humbert de Villars mort ſans enfans. Mais il vendit l'année ſuivante ce Comté à Amé VII. Comte de Savoye, qui lui dona le collier de ſon ordre. Il mourut ſans lignée après l'an 1410, & ſa veuve ſe remaria à Conrad Comte de Fribourg & de Neuchatel.

Chr. de Sav. M. S.

HUMBERT VII. du vivant de ſon pere, & ne portant que le titre de Seigneur de Roſſillon, & d'Annonat, du chef de ſa premiere femme *Alix* de ROSSILLON, fut gratifié en 1364 par le Roi du château de S. Latier, & du lieu de Champagne ſur le Rhône à la charge de l'homage. Il ſuivit Amé le Verd Comte de Savoye dans la guerre qu'il fit en faveur des enfans de Jean Marquis de Montferrat contre Galeas Viſconti Seigneur de Milan. Il mena 100 lances à Loüis II. Duc de Bourbon, lorſqu'il aſſiégeoit le château de Belleperche en Auvergne occupé par les Anglois Aprés la mort de ſa femme Alix de Roſſillon, dont il n'eut point d'enfans: il ſe remaria avec *Marie* de GENÉVE fille du C. Amé III. dont il eut HUMBERT de Villars VIII.

Digitized by Google

THOIRE-VILLARS.

du nom, qui fut du chef de ſa mere *Comte* de GENÉVE, comme nous l'avons raporté au tome 2. p. 132, où l'on trouvera la Table généalogique des Sires de Thoire-Villars. Humbert VII. eut le chagrin de perdre au mois de Mars 1400 ce fils qui ne laiſſa point de poſtérité de ſa femme *Loüiſe* de POITIERS, & il lui ſurvêcut juſqu'en 1423 qu'il déceda le dernier mâle de cette illuſtre Maiſon. Sa fille *Loüiſe* de Villars mariée en 1387 à Guillaume de VIENNE, Seigneur de S. George, étoit morte avant lui ſans lignée. *Iſabelle* d'HARCOURT fille de Jean III. Comte d'Harcourt, & de Catherine de Bourbon, qu'il avoit épouſée en troiſiémes nôces l'an 1383, lui ſurvêcut juſqu'au 7 Juin 1443; & fit ſon héritier Charle Duc de Bourbon & d'Auvergne, ayant fait pluſieurs liberalitez aux Egliſes de S. Maurice, de Vienne, & de S. Paul de Lion.

Ce Sire de Villars avoit eu un notable diférend avec Philipe de France, Duc & Comte de Bourgogne, touchant l'homage & ſouveraineté de ſes terres de montagne, que le Duc prétendoit comme Comte de Bourgogne. Ce Prince fit condamner Humbert par arêt rendu au Parlement de Dol le 5 Mai 1401, qui déclara le Sire de Villars privé de Montreal & de ſes dépendances,& condamné à relâcher le tout au Duc, & en l'amende outre ce de mille livres eſtevenans. Après cet arêt, le Duc envoya en Bugey des gens de ſon Parlement pour l'exécuter, & des troupes qui ſe ſaiſirent de ſes places en Bugey. Le Sire de Villars qui étoit alors à Trevoux, vendit à Loüis Duc de Bourbon, les terres qu'il avoit en Dombes, ſavoir les villes, châteaux & Seigneuries de *Trevoux*, *Amberieu*, *Chaſtelard* avec leurs dépendances, fiefs & arriere-fiefs, au prix, de trente mille francs d'or, par contrat paſſé à Trevoux le 11 Août 1402, & par autre du 29 Octobre ſuivant, il vendit à Amé VII. Comte de Savoye, pour cent mille florins d'or, les villes & châteaux de *Villars*, *Loyes*, *Poncin*, les Baronies de *Cerdon*, *Montreal*, *Arbent*, *Matafelon*, *Beauregard*, *Belvoir*, & généralement tout ce qui lui apartenoit ès

Digitized by Google

terres de Breſſe, & ailleurs deçà la Saone, à la réſerve de l'uſufruit ſa vie durant. Son neveu Jaque de Vienne Seigneur de Ruffey tranſigea avec lui pour les droits qui lui apartenoient du chef de ſa mere *Marie* de Villars.

Après ſa mort Philipe de LEVIS Vicomte de Lautrec, fils unique de ſon autre ſœur *Eleonore* de Villars, redemanda au Duc de Savoye la main levée de tous les biens de la Maiſon de Villars, & ſur le refus il eut recours à l'Empereur Sigiſmond, qui lui dona l'an 1424 la ſoufrance de la terre de Villars qualifiée par le titre de Baronie & ancien fief de l'Empire. Depuis ce Vicomte tranſigea le 26 Juin 1432 avec le Duc de Savoye, auquel il ceda toutes ſes prétentions ſur toutes les terres de la Maiſon de Thoire-Villars; & le Duc lui inféoda en fief-lige, & aux ſiens portant le nom & les armes de Levis, les terres de Villars & de Loye avec leurs dépendances, qu'il érigea en Baronie ſous le titre de Villars. Son petit fils Jean de Levis ſe voyant ſans enfans, vendit à Amé IX. Duc de SAVOYE les Seigneuries de Villars & de Loyes, pour le prix de 33 mille écus neufs au coin de Savoye, par contrat du 1 Fevrier 1469, paſſé à Nantes en Bretagne.

Guichenon Hiſt. de Breſſe 1. part. p. 127.

Guichenon dit que cette vente fut faite à Amé VIII, mais ſuivant la datte du contract, c'étoit Amé IX. ſon petit-fils.

ARTICLE IV.

Des Seigneurs de MONTLUEL & de la VALBONNE.



D'or à ſix trangles ou faſces diminuées de ſable, au Lion de gueules, armé, lampaſſé & couroné d'argent ſur le tout.

ENTRE les grands Seigneurs qui ont autre fois paſſé pour Roitelets en Breſſe, les Seigneurs de *MONTLUEL*

Digitized by Google

MONT-LUEL.

ne tenoient pas le dernier rang, ſoit par la conſidération de leur ancieneté, ſoit par celle de leurs terres & de leurs hautes alliances. Par le traité que fit Thomas Comte de Savoye avec Renier Abé de S. Rambert en 1096, HUMBERT de Montluel qualifié Chevalier fut doné à l'Abé par le Comte de Maurienne, avec pluſieurs autres Seigneurs & Gentils-hommes de Breſſe pour caution de ſes promeſſes. Cet Humbert étoit probablement ayeul de PIERRE Chevalier, Seigneur de Montluel & de Montenay, dont il eſt fait mention en l'échange fait en 1173 entre le Comte de Forez, l'Archevêque & le Chapitre de Lion. Son fils HUMBERT engagea l'an 1201 au Chapitre de l'Egliſe de Lion, tout ce qu'il poſſédoit en fief au village de Montmey en Breſſe, & par lettres de l'an 1217 il acorda à la Chartreuſe de Porte en Bugey l'immunité de péages dans ſes Seigneuries. Il vendit au mois d'Avril 1235 ſous ſon ſceau & ſous celui de Pierre de Montluel ſon fils, tout ce qu'il avoit au Prieuré & village de Rillieu. Il entra ſur la fin de ſes jours dans l'Ordre des Templiers, ayant fait ſon teſtament le 19 Juillet 1236, qui eſt à l'Iſle Ste Barbe, & dans lequel il fait mention de ſes deux femmes, ſans les nomer.

Guichenon Hiſt. de Breſſe 2 part. p. 273.

Table LXXXV.

Titres de la l'Egliſe de Lion.

Il fut ayeul par ſon fils PIERRE Seigneur de Montluel d'HUMBERT II. ou III. du nom, qui épouſa *Iſabelle* de SAVOYE fille de Loüis I. Baron de Vaud & de Jeanne de Montfort: il en eut quatre fils, dont les deux aînés HUMBERT & GUI eurent poſtérité. Celle de Gui qui eut les Seigneuries de *Châtillon*, de *Chontagne*, & de *Châteaufort* s'éteignit vers l'an 1560.

Pingon.

HUMBERT III. du nom Seigneur de Montluel, & ſa femme *Alix* de la TOUR Dame de Verſieu, fille d'Albert Seigneur de la Tour-du-Pin, & de Beatrix Dame de Coligni fonderent en 1289 l'Egliſe de S. Barthelemi en la haute ville de Montluel. Leur fils GUI Seigneur de Montluel s'allia l'an 1280 avec *Marguerite* Dame de COLIGNI-le-*Vieux*, fille & héritiére de Guillaume III. Seigneur de Coligni. Il mourut en 1304, & fut pere de JEAN Seigneur de Montluel, de Coligni & de Chevreau; qui ſe voyant ſans enfans de ſa femme N.. de LUIRIEUX

Digitized by Google

TABLE LXXXV. p. 420.



Seigneurs de MONTLUEL.

1 PIERRE, Seig. de MONTLUEL en 1173. crû petit-fils d'HUMBERT de MONTLUEL, qui vivoit en 1096. 1

2 HUMBERT I. Seig. de MONTLUEL, *Chevalier*, teſta 19. Juillet 1236. ép. 1°. *N.* . . 2°. *N.* . . 2

3 *Marguerite*, ép. N. . Seig. de S. AMOUR, au Comté de Bourgogne. — *Eliſabeth*, ép. Arnaud de GUILLY, *Chevalier.* — PIERRE II. Seig. de MONTLUEL, *Chevalier.* — *Mathée*, femme de Guignes, *Chev.* Seigneur de BUYES. — *Alix*, femme de Berlion de la TOUR en Daufiné. 3

4 HUMBERT II. Seig. de Montluel, *Chev.* vivoit en 1269. ép. *Iſabelle* de SAVOYE, f. de Louis I. Baron de Vaud, & de Jeanne de Montfort. — ETIENNE de MONTLUEL, *Archidiacre* de Cantorberi & de Vienne, teſta en 1278. 4

5 HUMBERT III. Seig. de MONTLUEL, *Chev.* 1289. † . . . ép. *Alix* de la TOUR-DU-PIN, Dame de Verſin en Daufiné, f. d'Albert, Seig. de la Tour du Pin, & de Béatrix de Coligni. — GUI MONTLUEL, a fait la Branche des Seigneurs de Châtillon, de Chontagne & de Châteaufort. — Bramond, *Chevalier.* — HUMBERT le jeune, *Chan.* & *Cuſtode* de l'Egliſe de Lyon, 1290. 1307. 5

6 *Béatrix* de Montluel, *Abeſſe* de Bons en Bugey 1322. — GUI, Seig. de MONTLUEL & de COLIGNI le VIEUX, teſta en 1300. † 1304. ép. 1280. *Marguerite* de COLIGNI, Dame de Coligni le Vieux, f. & héritiere de Guillaume III. Seig. de Coligni, laquelle vivoit encore le 21. Avril 1319. — *Catherine* de Montluel; teſta l'an 1310. ép. 1°. Jean, Seig. de CUSEAU. 2°. Simon de MONTBELLIARD, Seig. de Montrond. 6

7 JEAN, Seig. de MONTLUEL, de Coligni le Vieux & de Chevreau, † ſ. l. en 1343. ép. N. . . . de LUIRIEUX, f. de Jean de Luirieux, *Chev.* Seig. de la Queille, & de Marie de Mirabel-Ornacieu. — *Marguerite* de MONTLUEL, † . . ép. Philipe de VIENNE, *Chev.* Seig. de Pimont. — *Jannette* & *Alix*; † ſ. al. 7

8 GUI de Vienne, *Chev.* Seig. de Pimont. 8

Tome IV.

remit la terre de Coligni à ſon couſin Etiéne de Coligni, Seigneur d'Andelot, & fit en 1326 donation de celles de Montluel & de Chevreau, à la réſerve de l'uſufruit ſa vie durant, à Henri Daufin Evêque de Metz, en qualité de Regent du Dauffiné, pour les faire paſſer au Daufin Guigue. Une vieille généalogie de la Maiſon de Montluel, que Guichenon a vûë au château de Grolée, lui done pour femme Alix de Clermont.

Il avoit trois ſœurs, dont deux ne furent point mariées; l'aînée nomée Margueritte épouſa Philipe de VIENNE Seigneur de *Pymont*, dont vint Gui de Vienne Chevalier, Seigneur de Pymont, auquel Humbert dernier Daufin remit par contrat du 31 Juillet 1343 la Seigneurie d'*Enteſieux* en Dauſiné pour les prétentions que ledit Gui pouvoit avoir du chef de ſa mere ſur les chateaux & Seigneuries de Montluel.

CHAPITRE II.

Des Comtes de LION *&* de FOREZ.

LA ville de LION une des plus conſidérables des Gaules, tomba ſous la domination des Romains, qui la poſſederent trois cens ans juſqu'au tems d'Honorius, que Stilicon ayant vaincu les Goths par le ſecours des Bourguignons, elle fut donée pour recompenſe à ces derniers, qui en firent la capitale de leur Royaume. Elle fut depuis ſoumiſe vers l'an 532 aux Rois de France, qui y établirent des Gouverneurs ſous le titre de Comtes, pour prendre ſoin de la juſtice & des finances dans cette ville, & dans les Provinces voiſines. On trouve le nom de quelques-uns dans les annales de Grégoire de Tours & dans les vies de quelques Saints. Ces Comtes étoient *Armentaire*, *Adalbert*, *Varnier*, *Sigonius*, *Annemond*, *Daufin*, *Bertrand*, *Gerard*, & quelques autres.

Hiſt Conſ. de Lion p 238. p 316.

Le plus conſidérable fut GERARD apellé comunément de ROUSSILLON, à qui l'Empereur Lothaire ſon parent

Digitized by Google

C. DE LION ET DE FOREZ.

comit l'adminiſtration de la Provence, du Vienois & du Lionois ſous le titre de Comte, & lui confia l'éducation d'un de ſes fils. Les fils de Lothaire, Charle & Loüis Roi de Provence, conſerverent ces gouvernemens à Gérard de Rouſſillon, qui s'opoſa autant qu'il put à l'uſurpation de Charle-le-Chauve, mais ayant été défait auprès de Pontarlier, il ſe retira à Vienne, où il réſiſta encore quelque tems à Charle qui le ſuivoit; enfin ſe voyant ſans ſecours de la part de l'Empereur Loüis, il remit cette place au Roi, qui le dépoüilla de ſes gouvernemens, & le reduiſit à une vie privée. Il paſſa le reſte de ſes jours dans l'exercice des œuvres de piété. Il avoit fondé les monaſtéres de *Vezelai* auprès d'Avalon, & de *Pontieres* dans l'Auxois. Il a été enterré dans ce dernier monaſtére avec Berthe ſon épouſe. Eve leur fille a ſigné la fondation de l'Abaye de Vezelai, qui eſt de l'an 867, mais on ne ſçait pas ſi elle a été mariée.

I. Race des Comtes de LION & de FOREZ.

Charle-le-Chauve Maître des Etats de l'Empereur Lothaire, dona le gouvernement du Vienois à Bozon ſon favori, & ſon beau-frere, & celui de Lion & des Provinces au-de-là de la Saone, du coté de France, c'eſt-à-dire du Lionois, Forez & Beaujolois à un Comte nomé WILLELME, qui profitant de la foibleſſe & de l'éloignement de nos Rois occupez à diverſes guerres, s'établit inſenſiblement, & fit d'un emploi qui n'étoit qu'une commiſſion du Prince, une eſpéce de fief héréditaire qu'il étendit ſur la ville de Lion, ſous prétexte d'y conſerver les droits ou les prétentions de nos Rois.

P. Menetrier Hiſt. Conſul. de Lion p. 263.

Tout ce que nos Hiſtoriens ont dit d'une prétenduë inféodation de cette ville & de ſon territoire, faite à ce Comte Willelme, par le Roi Charle-le-Chauve, eſt ſupoſé, ſuivant le P. Menetrier, & n'eſt apuyé ſur aucun titre. Les exemples des conceſſions faites par le même Prince à Bozon & à Baudoüin, ne ſont pas des preuves qu'on en ait fait une ſemblable à ce Comte Willelme. On lui done pour femme la Comteſſe *Adele* nomée dans l'obi-

id. p. 316. p. 265.

Digitized by Google

Premiere Race des Comtes de LION & de FOREZ:

1 I. WILLELME, premier Comte de LION, établi par Charle le Chauve vers l'an 870; ép. *Adele*. 1

2 II. WILLELME II, *Comte* de LION & de FOREZ, † ſ. l. — III. ARTAUD I, *Comte* de LION & de FOREZ, ép. *Taraſie*. — BERAUD ou BERARD, Tige des Comtes de BEAUJEU, *Table* LXXXVIII. 2

3 IV. GERARD I, *Comte* de LION & de FOREZ; ép. *Gimberge*, † en 999. 3

4 V. UMFRED, *Comte* de LIONNOIS, † ſans lig. — VI. ARTAUD II, C. de FOREZ & de LION, † vers l'an 1007; ép. *Tietberge*, remariée à Ponce, Comte de Gevaudan. — ETIENNE, Comte de ROANNOIS. — HUGUE, *Abé* d'AINOY. — *Adeſceline*, Abeſſe de S. Pierre de Lion, ſelon quelques-uns. 4

5 VII. ARTAUD, *Comte* de FOREZ & de Roannois, † ſans lignée. — VIII. ERARD II ou GERAUD, *Comte* de LION & de FOREZ, vivoit en 1030; ép. *Adelais*, fille d'Etienne, Comte de GEVAUDAN, & d'Adelais d'Anjou, ſa premiere femme. — UMFRED, Sire de Beaujeu. 5

6 *Sainte Treve*, Vierge & martire. — IX. ARTAUD IV, *Comte* de LION, & de FOREZ; ép. *Raimonde*. — GEOFROI-GUILLAUME. — GERARD. — *Radulphe*, ép. Gui de LAVIEU, *Vicomte* de FOREZ & de Lionnois. 6

7 X. WIDELIN ou GELIN, C. de FOREZ, † ſ. l. — XI. ARTAUD V, *Comte* de FOREZ après ſon frere; ép. *Ide*. 7

8 XII. GUILLAUME I, *Comte* de FOREZ & de LION, tué au ſiége de Nicée en 1099; ép. *Vandelmode* de BEAUJEU. — XIV. *IDE-RAIMONDE*, *Comteſſe* de FOREZ; ép. 1°. GUIGUE-RAIMOND d'ALBON, 2°. Renaud de NEVERS. *Table* LXXVII. 8

9 XIII. GUILLAUME II, vivoit en 1107; † ſans lig. — EUSTACHE.

Digitized by Google

tuaire de l'Abaye d'Ambierle, de laquelle on prétend qu'il eut trois fils ſavoir WILLELME II, ARTAUD, & BERAUD eu BERARD. Le Lionois fut l'apanage de Willelme ſous le titre de Comté. Artaud eut le *Forez* & une partie du pays de *Jarez* dit en latin *Giarcſium* du nom de la petite riviere de Giers qui l'aroſe, ſous le titre de Comte de Forez. Beraud eut le Beaujolois en titre de *Sirerie*, comme les terres de Bourbon & de Couci. Tous ces Princes relevoient de nos Rois, parce que leurs terres étoient du coté du Royaume & dans la portion que nos Rois s'étoient réſervée, n'y ayant que ce qui étoit au-de-là de la Saone, qui relevât de l'Empire & des Rois de Bourgogne. La foibleſſe du regne de Charle-le-Simple ſervit beaucoup à l'établiſſement de ces Comtes, auſſi bien que l'éloignement, les guerres & les diſgraces de Loüis l'Aveugle, Empereur & Roi de Bourgogne.

C. DE LION ET DE FOREZ.

p. 317.

Dans un acte de l'an 902, cet Empereur done au Comte WILLELME le titre de *Duc* & de *Marquis*, parce qu'il poſſedoit des terres ſur les limites du Royaume de France & du Royaume de Bourgogne. Willelme dona l'Egliſe de Grezai à celle de S. Juſt, & dans l'acte de cette donation daté de l'an 14. du regne de Charle-le-Simple, qui ſeroit l'an 906, il prend le titre de *Comte des Lionnois par la grace de Dieu.* Cet acte prouve bien, dit le P. Meneſtrier, qu'il étoit Comte du Lionnois, mais non pas de la ville de Lion.

p. 363.

Du Chêne Hiſt. de Bourgogne p. 425. *Ego quidem in Dei nomine Willelmus Dei gratiâ Lugdunenſium Comes.*

ARTAUD I. Comte de Forez ſucceda à ſon frere mort ſans lignée, dans le Comté de Lionois, & continua la branche des Comtes de Forez. Ce fut ſous le Comte Artaud que le Roi Lothaire ceda la ville de Lion à Conrad Roi de Bourgogne pour la dot de Mathilde de France.

Hiſt. Conſul. de Lion p. 317.

L'obituaire de l'anciéne Abaye d'Ambierle reduite en Prieuré de l'Ordre de S. Benoiſt, done pour épouſe à Artaud I. une femme nomée *Tareſie*, dont il eut GERARD I. du nom, qui ſe qualifioit *Comte de Lion* & de *Forez*, & qui épouſa une Dame nomée *Gimberge*, comme on le juſtifie par un titre de Guichenon en ſa Bibliotéque Sébuſiéne. Il eut de cette Dame une fille nomée *Adeſceline* Abeſſe, que quelques-uns diſent l'avoir été du monaſtére Royal de S.

Cent. 1. c 39.

Digitized by Google

C. DE LION ET DE FOREZ.

Pierre de Lion, & quatre fils, ſavoir UMFRED Comte de LIONOIS, ARTAUD II. Comte de FOREZ & ETIÉNE Comte de ROANNOIS, & HUGUE Abé d'Ainày.

UMFRED fonda dans l'Egliſe de S. Irenée une Chapelle en l'honeur de S. Jean l'Evangeliſte, ou il choiſit ſa ſépulture, après y avoir dépoſé le corps de la Comteſſe Gimberge ſa mere. Ce fut en ce même lieu que le Comte ARTAUD II. héritier & ſucceſſeur de ſon frere aîné mort ſans enfans, voulut être inhumé, ayant fait mettre ſon épitaphe avec celles de ſon frere & de ſa mere. Artaud II. avoit épouſé *Thetberge*, *Theodeberge*, ou *Theobergane*, à laquelle on done ces diférens noms en quelques actes paſſez de ſon tems, particulierement en deux fondations faites l'an 993, l'une dans l'Egliſe de Cluni, & l'autre en celle de S. Irenée, à laquelle ſouſcrivirent ſes freres Etiéné & Hugue, avec leur ſœur Adeſceline Thietberge ſurvêcut à ſon mari, qu'elle fit pere de GERARD ou Geraud II. Comte de Lion & de Forez, d'ARTAUD qualifié Comte de Forez & de Roannois mort ſans lignée, & UMFRED Sire de Beaujeu. Elle ſe remaria avec Ponce Comte de Gevaudan, fils d'Etiéne Comte de Gevaudan, qui prit le titre de Comte de Forez *, parce que ſa femme en avoit l'adminiſtration durant la minorité de ſes enfans, à l'aîné deſquels il fit épouſer *Adelaïs* de Gevaudan, & par cette double alliance, il fit un établiſſement conſidérable en ce pays, puiſqu'il y eut en comande l'Abaye de S. Paul érigée depuis en Egliſe Collégiale.

ibidem

GERARD II. réunit les Comtez de Lionois & de Forez par la mort ſans enfans de ſon frere Artaud Comte de Forez & de Roannois. Il eut de grands démelez avec

ibid. p. 286.

* Baluze dans ſon hiſt. d'Auvergne t. 1. p. 43. prétend que Ponce Comte de Gevaudan prit le titre de Comte de Forez, parce que ſa femme Thietberge devint héritiére de cette Comté. Il l'a dit d'abord fille d'Artaud II. Comte de Forez & de Thietberge, & quelques lignes plus bas, il la met au nombre des enfans de Gerard Comte de Lion & de Forez, avec Artaud ſecond mari de Thietberge, Etiéne Comte de Forez, & Humfred ſouche des Seigneurs de Beaujeu: & conclud que *Thietberge devint ſans doute Comteſſe de Forez par la mort ſans enfans de ſon frere Etiéne*, ſans faire atention qu'il vient de nomer deux freres d'Etiéne, dont il marque même que l'un fut ſouche des Seigneurs de Beaujeu, & par conſéquent qu'Etiéne avoit des héritiers préférables à Thietberge.

Digitized by Google

Burchard Archevêque de Lion, qui ne pouvoit ſoufrir que Gerard prit le titre de Comte de Lion que cet Archevêque fils de Conrad-le-Pacifique & frere de Rodolfe III. Rois de Bourgogne regardoit comme ſon apanage. Le P. Menetrier dit p. 286. que Gerard ne prend point la qualité de Comte de Lion dans une donation qu'il fit ſous le regne de Rodolfe au monaſtére de Savigni pour le repos de ſon ame & pour les ames d'Artaud ſon pere, de Thietberge ſa mere & de ſon frere Artaud.

C. de Lion et de Forez. p. 317.

Gerard II. eut d'*Alix* ou *Adelais* de Gevaudan ſon épouſe trois fils; Artaud IV, Geofroi-Guillaume & Gerard, avec deux filles *Preve* & *Rotulphe*. Celle-ci fut mariée à un des principaux Seigneurs de Forez nomé Gui, ou Guigue de Lavieu, que Gerard ſon beau-pere établit en faveur de ce mariage *Vicomte de Forez* & de *Lionnois*, titre qui fut depuis héréditaire à cette illuſtre famille. Sa ſœur *Preve* ayant obtenu pour ſon apanage la terre de Pomiers en Forez, fit de ſon château, où elle ſe retira, une Egliſe domeſtique & une maiſon de charité. Un Seigneur du voiſinage la recherchant en mariage, Preve pour faire ceſſer ſes viſites & ſes recherches, lui dit qu'elles étoient inutiles, étant engagée ailleurs, & qu'elle avoit ſon époux. Le jeune Seigneur prenant la choſe au pied de la lettre, en fit raport aux freres puînez de Preve, qui croyant que leur ſœur vivoit dans le libertinage, ou dans un mariage clandeſtin, l'allerent trouver, & l'ayant atirée à une promenade hors de témoins, l'un d'eux lui abatit la tête d'un coup de ſabre, & la jetterent dans un puits voiſin. Dieu manifeſta ſon innocence par divers miracles, qui l'ont fait honorer comme Vierge & Martyre. Le Comte Gerard ſon pere & ſon fils Artaud augmenterent la fondation qu'elle avoit faite du Prieuré de Pomiers dépoſitaire de ſes Reliques. Le Comte Gerard eut encore un autre ſujet de chagrin. Après la mort de Burchard Archevêque de Lion arivée l'an 1034, il voulut faire élire à ſa place ſon fils Gerard, à peine en âge de puberté; mais Conrad-le-Salique qui avoit ſuccedé à Rodolfe III, envoya en cette ville des ſoldats, qui mirent en fuite les deux Gerard pere & fils, & apuyerent l'élection

Hiſt. Conſ. de Lion.

Rod. Glaber Hiſt. l. 5. c. 4

Digitized by Google

C. DE LION ET DE FOREZ.

deBurchard Evêque d'Augſbourg un des neveux deConrad.

ARTAUD IV. fils & ſucceſſeur du Comte Gerard II, après pluſieurs diférends qu'il eut avec Humbert Archevêque de Lion, pour le temporel de cette ville, en vint à un accord avec cet Archevêque dans le village de Taſſin. Ce concordat qui fit rentrer le Comte de Forez en partage avec l'Archevêque, pour les droits temporels, & fit recouvrer à celui-ci pour ſon Egliſe le droit de batre monoye, comença à afoiblir ſi fort le pouvoir des Comtes de Forez & leurs prétentions ſur cette ville, qu'ils en quitterent la demeure, pour ſe retirer dans leur Comté de Forez, dont ils prirent depuis plus ordinairement le titre. Ainſi dans la plupart des actes qu'ils paſſerent après ce concordat, le Forez n'eſt plus nomé *Ager forenſis*, mais *Comitatus forenſis*.

Artaud épouſa une Dame nomée *Raimonde*, dont il eut deux fils ſavoir WIDELIN ou GELIN, & ARTAUD. Le premier qui lui ſucceda, ne prend que le titre de *Comte de Forez* dans une donation qu'il fit le 15 Mai 1078, au monaſtére de Savigni, d'une Egliſe de Ste Paule & de ſes dépendances, ſituée en la Paroiſſe S. Laurent d'Orne en Lionnois. Il mourut ſans lignée, & ſon frere ARTAUD V. du nom lui ſucceda. Quoique celui-ci ne prit plus le titre de Comte de Lion, il ne laiſſoit pas d'y avoir une moitié de péage, dont il diſpoſa en faveur de l'Abaye de Cluni, du conſentement de Raimonde ſa mere, de ſon fils Guillaume, & de Guillaume II. Comte de Bourgogne ſon parent. Il laiſſa de ſa femme *Ide* GUILLAUME qui lui ſucceda, & qui épouſa *Wandelmode* de BEAUJEU. Il en eut deux fils GUILLAUME & EUSTACHE qui moururent jeunes, ſans laiſſer aucune poſtérité, & luimême s'étant croiſé avec Godefroi de Boüillon, mourut en une ataque de la ville de Nicée, percé de pluſieurs coups de fléche. * Ainſi *IDE RAIMONDE* ſa ſœur recüeillit

Bibliot. Sebuſ. Cent. 1. c. 51.

Hiſt. Conſul. de Lion p. 319.

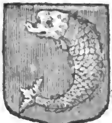
p. 320.

* André du Chene dit pag. 427. de ſon Hiſtoire de Bourgogne. que Guillaume revint ſain & ſauf de la Terre Sainte, comme enſeigne une charte de l'an 1107, où il prend auſſi le titre de Comte de Lion, mais cette charte regarde ſon fils, qui portoit le même nom que lui. Il lui done une fille, qu'il dit ſur le temoignage de Lambert d'Ardre avoir été mariée à Gui fils de Baudoüin Comte de Guines, ſouche des derniers Comtes de Forez, en quoi il a été trompé par cet Auteur.

Digitized by Google

Digitized by Google

Seconde Race des Comtes de FOREZ.



1 GUIGUE I le *Vieux*, Comte d'ALBON. 1

2 GUIGUE II, *voy.* DAUFINE'. — GUIGUE-RAIMOND, *ép. Ide-Raimonde*, Comteſſe de FOREZ. 2

3 XV. GUI ou GUIGUE I, *Comte* de LION & de FOREZ, † en 1037; *ép. Marie*, fille de Guichard, Sire de BEAUJEU. 3

4 XVI. GUI II, *Comte* de LION & de FOREZ, † en 1226; *ép. Guillemette.* 4

5 XVII. GUI III, C. de FOREZ, † en Terre-ſainte en 1203 avant ſon pere; *ép. Alix.* — RENAUD de FOREZ, élu *Archevêque* de Lion en 1193; † en 1227. — HUMBERT de FOREZ, *Abé* de S. Juſt, *Chanoine* de LION. 5

6 *Guyonne* de FOREZ, *ép.* Gerard II, C. de VIENNE & de Mâcon. — XVIII. GUI IV, C. de FOREZ & de NEVERS, † le 29 Oct. 1241; *ép.* 1°. *Mahaud* f. de Gui II, Sr de Dampierre & de Mahaud, Dame de Bourbon; 2°. *Mahaud* de COURTENAI, Comteſſe de Nevers. — *Marqueſt* de FOREZ, vivoit en 1236; *ép.* Gui VI, Vicomte de THIERN. 6

7 XIX. GUI V. C. de FOREZ, † ſ. l. en 1257; *ép. Alix* de CHACENAY, fille d'Erard, Sr de Chacenay, & d'Ermeline de Broyes, remariée à Guillaume, Vicomte de Melun, Sr de Montreuil-Bellay; † avant 1278. — XX. RENAUD I, *Comte* de FOREZ après ſon frere, vivoit en 1275; *ép.* en 1247 *Iſabeau*, Dame de BEAUJEU, fille aînée d'Humbert V, Conetable de France. 7

8 XXI. GUI VI, *Comte* de FOREZ, teſta en 1287; *ép. Jeanne* de MONTFORT, f. puinée de Philipe, Sr de Caſtres, & de Jeanne de Levis, remariée à Louis de Savoye, Baron de Vaud. — LOUIS, Tige de la II Race des Sires de BEAUJEU, *Table* LXXXIX. — GUICHARD de FOREZ. — *Eleonore*, *ép.* Guillaume le *Vieux*, Sr de BAFFIE. 8

9 *Iſabeau*, teſta en 1330; *ép.* en 1270 Beraud X, Sire de MERCOEUR. — XXII. JEAN I, C. de FOREZ, † avant le 15 Févr. 1333; *ép.* en 1296 *Alix* de VIENNOIS, fille d'Humbert I, Sire de la Tour-du-Pin, & d'Anne Dauſine, † en 1310. — RENAUD *Chanoine* & C. de Lion. — *Laure*, Relig. 9

10 XXIII. GUI VII, *Comte* de FOREZ, † en 1360; *ép.* en 1318 *Jeanne* de BOURBON, f. aînée de Louis I, Duc de Bourbon, & de Marie de Hainaut. — RENAUD de FOREZ, Sr de Maleval, † ſ. l. avant le 18 Juin 1370, *ép.* 30 Août 1324 *Marguerite* de SAVOYE; fille de Philipe, C. de Piemont. — JEAN, *Chan.* de N. D. de Paris, teſta en 1334. — *Jeanne* de FOREZ, *ép.* Aimar, Sr de ROSSILLON 1329. 10

11 XXIV. LOUIS, C. de FOREZ, tué à la bataille de Brignais le 2 Avril 1361. — XXV. JEAN II, C. de FOREZ, tué par le Vicomte de Lavieu. — *Jeanne* de FOREZ, *Dame* d'*Uſſel*, † le 17 Fev. 1366; *ép.* en 1357 Beraud II, Comte de CLERMONT, *Dauſin* d'AUVERGNE. 11

XXVI. *ANNE*, *Dauſine* d'AUVERGNE, *Comteſſe* de FOREZ, † en 1416; *ép.* en 1371 Louis II, Duc de BOURBON.

Digitized by Google

ſa ſucceſſion & celle de ſes neveux, & ayant épouſé GUIGUE-RAIMOND ſecond fils de Guigue Comte d'ALBON & de Viennois, elle en eut un fils nomé GUI ou GUIGUE, qui comença la ſeconde race des Comtes de Forez. Ce qui fut cauſe que le Daufin devint l'armoirie du Forez & de ſes derniers Comtes, au lieu que les Sires de Beaujeu iſſus de la premiere race des Comtes de Lion & de Forez retinrent le Lion des armoiries de ces premiers Comtes, briſé d'un lambel de gueules. Ide Raimonde eut pour ſecond mari Renaud de NEVERS fils du Comte Guillaume.

II. Race des Comtes de FOREZ, *iſſus des Daufins de* VIENNOIS.

De gueules au Daufin parmé d'or.



Table LXXXVII.

GUI, ou GUIGUE I. de VIENNOIS ſucceda vers l'an 1107 au Comté de Lion & de Forez, du chef de ſa mere Ide-Raimonde. Il mourut en 1137, laiſſant de ſa femme *Marie* de BEAUJEU GUIGUE II. ſous la tutéle du Roi Loüis-le-Jeune, qui le fit Chevalier en 1167, & lui dona en fief Montbriſon & Monteſieu, à quoi il ajouta depuis en augmentation de fief, les droits qu'il avoit ſur Marcilli, Donzieu, & ſes dépendances, Clapieu, S. Prieſt, Lavieu, & S. Romain. *Hiſt. de Lion p. 279.*

Le titre d'Exarque de Lion doné en 1157 par l'Empereur Frederic à l'Archevêque Heraclius de Montboiſſier, irrita le Comte Gui qui prenoit la qualité de Comte de Lion, où ne voulant pas reconoître d'autres Supérieurs que les Rois de France, il entra dans Lion à main armée, & obligea l'Archevêque Heraclius de ſe retirer pour un *ibid. p. 278.*

Digitized by Google

C. de Forez. tems dans la Chartreuſe de Portes en Bugey. Le Pape Alexandre III. voulant finir leurs diférends, comit l'Archevêque de Tarentaiſe, pour examiner les droits prétendus par chacun d'eux, & par acte du 15 Octobre 1167, le Pape régla que les péages, le pont de Saone, les places, rivages des fleuves & avenuës, & la monoye ſeroient comunes entre l'Archevêque & le Comte, qui ne pouroient aquerir des fiefs l'un ſur l'autre.

p. 279.

Cet acord ne pacifia pas entierement les diférends des parties, juſqu'à ce qu'enfin le Comte de Forez fit l'an 1173 un échange avec l'Archevêque Guichard, auquel le Comte ceda pour lui & ſon Egliſe toute ſa Comté de Lion, avec ſa juſtice & dépendance; & en échange l'Archevêque & ſon Chapitre cederent au Comte pluſieurs de leurs terres, & lui donerent onze cent marcs d'argent.

Cet échange qui fut ratifié par une Bulle du Pape Alexandre, & par une autre de Luce III. ſon ſucceſſeur en 1180, & trois ans après par le Roi Philipe-Auguſte, établit les Chanoines de l'Egliſe de Lion Comtes, aux mêmes droits, titres & prérogatives que l'avoient été les Comtes de Forez, & les mit en poſſeſſion de toute la Juridiction temporelle. Mais bien-tôt après l'Archevêque & le Chapitre ſe diviſerent, & ne purent s'acorder ſur le partage des fonctions de leurs Oficiers. Ils s'en remirent à la décision de Grégoire X. pendant ſon ſejour à Lion. Pour éviter les déſordres que cauſoit cette pluralité de Juges dans la même ville, le Pape fut d'avis de ne faire qu'une ſeule Cour de celle de l'Archevêque & du Chapitre. Il dona pouvoir à l'Archevêque d'en nomer les Oficiers, à la charge qu'ils ſeroient agrées par le Chapitre. Ce reglement fut ſujet à de nouveaux inconveniens. Les habitans de la ville ſe plaignirent d'une ordonance de l'Archevêque qui donoit ateinte à leurs priviléges, en ce qu'elle leur ôtoit le pouvoir de faire des levées de deniers ſur eux, & de prendre les armes pour leur défenſe dans les ocaſions. Ils recoururent au Roi à qui apartient le droit de reſſort & de ſouveraineté ſur les villes & ſur les Provinces qui compoſoient l'ancien Royaume de France. Phi-

Digitized by Google

lipe le Bel qui regnoit alors, les recut favorablement. Par des lettres autentiques datées de l'Abaye du Lys, il les mit ſous ſa ſauvegarde. Depuis ce tems-là il y eut toujours des Oficiers prépoſez de ſa part, pour recevoir les plaintes des habitans, ſous le nom de *Gardiens & Conſervateurs des priviléges de la ville.* Souvent cet emploi fut doné aux Baillifs de Mâcon, ou à des Seigneurs du pays, afin qu'il fut exercé avec plus d'autorité.

Le Roi ne prétendit pas par là avoir dépoüillé l'Egliſe de ſa Juridiction : par deux déclarations autentiques, qu'on apella les *Philipines*, il confirma l'Archevêque & le Chapitre dans toutes leurs prérogatives. Il voulut même que les Chanoines joüiſſent ſous le titre de *Comtes de Lion* des terres & des fiefs dont ils étoient en poſſeſſion depuis l'échange fait avec le Comte de Forez. Par ces déclarations, la garde de la ville & les ſecondes apellations demeurerent irrevocablement aquiſes au Roi & à ſes ſucceſſeurs. Les Comiſſaires de l'Egliſe accepterent d'abord ces conditions : l'Archevêque Pierre de Savoye refuſa de les ratifier, & fit des proteſtations pour la conſervation de ſes droits : il atira pluſieurs habitans dans ſon parti. Philipe-le-Bel irrité de ce procedé voulut s'en faire raiſon : il envoya en 1309 une armée devant Lion, ſous la conduite du Roi de Navare ſon fils aîné. Après quelques jours de ſiége, la ville ouvrit ſes portes ; l'Archevêque qui avoit été detenu quelque tems priſonier à Paris, fut rétabli dans ſon ſiége. Il ſongea dez-lors à faire de nouvelles conventions, où chacun pût trouver ſes avantages. Rien ne parut plus plauſible & & plus propre à entretenir l'union & la tranquillité, que d'abandoner au Roi la juridiction temporelle de la ville, moyenant un équivalent en terres & en revenus en faveur de l'Egliſe, tel qu'il ſeroit réglé par des arbitres nomez de part & d'autre. On vit par là ceſſer les diviſions parmi le peuple. Les choſes ayant été acceptées de part & d'autre, on fit en 1312 un nouveau traité, auquel ſouſcrivirent le Roi Philipe & l'Archevêque, & cette ville qui étoit ſoumiſe auparavant à la juridiction de l'Egliſe, n'en reconut plus d'autre que celle du Roi. Loüis Hutin à ſon avenement à la couronne

Digitized by Google

C. DE FOREZ.

confirma ce traité, & pour le rendre plus ſtable, il unit à perpétuité le domaine de la ville à celui de la courone, avec cette clauſe expreſſe, qu'il n'en pouroit être ſéparé en aucun cas.

Après cette diſgreſſion, revenons aux Comtes de Forez. Gui II. renonça au titre de Comte de Lion, & ne prit plus que celui de *Comte de Forez*, depuis le traité d'échange qu'il fit ratifier par ſon fils Gui III. Il ſe retira ſur la fin de ſes jours dans le monaſtére de la Beniſſon-Dieu de l'Ordre de Cîteaux, dans lequel il mourut fort âgé l'an 1226. Il avoit eu trois fils de ſa femme *Guillemette*. L'aîné fut GUI III, qui ayant fait le voyage de la Terre Sainte l'an 1202, y étoit mort l'année ſuivante. Les deux autres furent RENAUD & HUMBERT de FOREZ. Celui-ci, qui eſt omis par du Chêne & par le P. Anſelme fut Chanoine de l'Egliſe de Lion, Chamarier de S. Paul, & Abé de S. Juſt. & de S. Irenée. Son frere fut élu en 1193 Archevêque de Lion, ce fut en cette qualité que Renaud de Forez fit un concordat avec les habitans de cette ville pour les droits à lui dûs & à ſon Chapitre, concordat qu'Humbert ſon frere ſigna avec lui. Comme cet Archevêque étoit tuteur de Gui IV. Comte de Forez ſon neveu, il n'eut pas de peine à le faire renoncer au titre de Comte de Lion, & de lui en laiſſer & à ſon Egliſe tous les droits & les prétentions. C'eſt pour cela ſans doute qu'un ancien régiſtre de l'Egliſe allegué par Champier, diſoit qu'il avoit *annobli l'Egliſe de Lion*, ayant aquis le titre de Comtes à ſes Chanoines.

Hiſt. de Lion p. 320. p. 284.

GUI IV. Comte de Forez fut acordé en 1204 avec la fille aînée de Gui II. Comte d'Auvergne; ce traité n'ayant pas été exécuté, il épouſa *Mahaud* de DAMPIERRE fille de Gui II. Seigneur de Dampierre, & de Mahaud Dame de Bourbon, dont il eut deux fils. Il ſe remaria vers l'an 1225 avec *Mahaud* de COURTENAI Comteſſe de NEVERS, du chef de laquelle il prit le titre de *Comte de Nevers*.

Il fonda l'an 1224 l'Egliſe Collégiale de Montbriſon, où il inſtitua 13 Chanoines, ce qui fut confirmé au mois d'Octobre de la même année par ſon oncle Renaud de Fo-

Digitized by Google

rez Archevêque de Lion ; & ayant fait ſon teſtament en 1239, il ſe croiſa avec Thibaud Roi de Navarre & pluſieurs autres Princes pour le ſecours de la Terre Sainte, & mourut au retour dans la Poüille le 29 Octobre 1241.

C. DE FOREZ.

Laboureur mazures de l'Iſle Barbe. t. 1. p. 151.

Son fils aîné GUI V. du nom, lui ſucceda, & ſuivit en 1248 le Roi S. Loüis au voyage d'Outremer, où il eut la jambe caſſée dans un combat contre les Infidéles l'an 1250. A ſon retour il épouſa *Alix* de CHACENAY, qu'il laiſſa veuve ſans enfans l'an 1259. Ainſi RENAUD ſon frere lui ſucceda, & ayant épouſé *Iſabeau* Dame de BEAUJEU, il ajouta au titre de Comte de Forez, celui de *Baron de Beaujeu*. Il en eut entr'autres Gui VI. Comte de Forez, & LOUIS qui fit la ſouche des derniers *Barons* de BEAUJEU.

GUI VI. fut marié avec *Jeanne* de MONTFORT, qui devenuë veuve après l'an 1287, ſe remaria à Loüis de Savoye Baron de Vaud. Elle eut de ſon premier mari JEAN & RENAUD, & deux filles, dont *Laure* la derniere ſe fit Religieuſe, l'autre nomée *Iſabeau* épouſa en 1270 Beraud X. Sire de MERCŒUR.

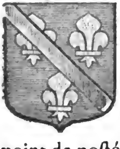
JEAN I. Comte de Forez, dont le frere fut Chanoine & Comte de Lion, acheta l'an 1291 de Robert de Dalmas Seigneur de Marcilly, le château & les apartenances de *S. Bonnet*, pour la ſomme de huit mille livres Viennoiſes, & aquit l'année ſuivante de Jean II. Comte de Dreux, & de Jeanne de Beaujeu ſa femme, tout le droit qu'ils avoient en la ville de Roanne. Il ſervit en l'Oſt de Flandre en 1302, & aſſiſta à l'aſſemblée des Grands du Royaume, tenuë à S. Germain en Laye l'an 1310. Il mourut avant le 15 Fevrier 1333, & fut enterré en l'Abaye de Joug-Dieu en Beaujolois. Sa femme *Alix* de VIENNOIS fille d'Humbert I. Seigneur de la Tour-du-Pin & d'Anne Daufine, étoit morte dès l'an 1310, l'ayant fait pere de trois fils, dont le dernier nomé JEAN fut Chanoine de N. D. de Paris en 1323. Les deux autres prirent alliance. Celle de RENAUD de FOREZ Seigneur de *Maleval*, de *Rochcblaine*, & de *Fay*, avec *Marguerite* de SAVOYE fille de Philipe Comte de Piémont fut ſtérile. Son frere aîné GUI VII. Comte de Forez épouſa l'an 1318

C. de Forez.

Jeanne de Bourbon fille aînée de Loüis Duc de Bourbon, & de Marie de Hainaut. Il reçut en don de Jean Daufin de Viennois ſon oncle maternel, tout le droit ſpirituel & temporel qu'il avoit en l'Egliſe de N. Dame du Puy. Ce Comte acheta en 1343 de Geraud Baſtet Seineur de Cruſſol, le château de S. Germain en Vaux avec ſes dépendances. Il ſervit pendant pluſieurs campagnes le Roi Philipe de Valois dans la guerre contre les Anglois. Il fonda deux prébandes en l'Egliſe de N. D. de Montbriſon, dont la collation apartiendroit aux Comtes de Forez, & mourut en 1360.

Son fils aîné LOUIS Comte de Forez fut fait Chevalier par Jaque de Bourbon Comte de la Marche ſon oncle maternel, & fut tué le 2 Avril 1361 à la bataille de Brignais, étant encore ſous la tutéle de Renaud de Forez ſon oncle. Sa mort fut ſuivie d'un grand diférend entre ſa mere, qui prétendoit être ſon héritiere, & ſon frere JEAN II. Comte de Forez, qui tranſigea avec elle par acte paſſé à Donzi le 30 Juin 1362. Ce Seigneur étant devenu inſenſé, eut en 1268 pour curateur Loüis II. Duc de Bourbon, qui épouſa en 1371 ſa niéce, & il fut tué au château de Montbriſon par le Vicomte de Lavieu.

Jeanne de Bourbon hérita par la mort de ſes deux fils, de la Comté de Forez, qu'elle dona le 18 Fevrier 1382 à ſa petite-fille *ANNE* Daufine d'Auvergne, née du mariage de *Jeanne* de Forez Dame d'Uſſel avec Beraud II. Comte de Clermont & Daufin d'Auvergne. La Daufine Anne avoit été mariée le 19 Août 1371



avec LOUIS II. *Duc* de Bourbon, alliance qui fit entrer les Comtez de Clermont & de Forez dans la Maiſon de Bourbon. Leur fils JEAN II. Duc de Bourbon laiſſa ces Comtez à Charle I. Duc de Bourbon ſon fils: & ils paſſerent ſucceſſivemeut à ſes petits-fils JEAN III. & PIERRE, qui ne laiſſerent point de poſtérité maſculine. *Suſane* fille unique & héritiére de Pierre, les porta à ſon mari le Conétable CHARLE de Bourbon, ſur lequel Loüiſe de Savoye Ducheſſe d'Angoulême ſe les fit ajuger, & les remit enſuite au Roi ſon fils qui les réunit à la Courone.

CHAP. III.

Digitized by Google

Digitized by Google



Premiere Race des Sires de BEAUJE

1 BERAUD, *Sire* de BEAUJEU,

2 GUICHARD I, *Sire* de BEAUJEU, ép. *Adelmode*. — ETIENNE de BEAUJEU. — HUM

3 *Wenceline*, † jeune. — BERAUD de BEAUJEU. — GU

4 HUMBERT II, *Sire* de BEAUJEU, vivoit encore en 1096; ép. *Wandelmode* de THIERN. — GUICHARD,

5 GUICHARD III, *Sire* de BEAUJEU, † 1137; ép. *Luciane* de ROCHEFORT, fille de Gui de Montlheri, dit le *Rouge*, Seig. de Rochefort, Sénéchal de France, & d'Elizabeth, Dame de Creci. — JOS RA

6 HUMBERT III, *Sire* de BEAUJEU, † après l'an 1174; ép. *Alix* de SAVOYE, fille d'Amé III, Comte de Savoye, & de Mahaud d'Albon-Viennois. — GUI

7 HUMBERT IV, *Sire* de BEAUJEU, † en 1202; ép. *Agnès* de THIERN, *Dame* de MONTPENSIER, veuve de Raimond de Bourgogne, fille de Gui de Thiern, Seig. de Montpenſier. — GUICHARD de BEAUJEU, † le 15 Sept. 1164.

8 GUICHARD IV, *Sire* de BEAUJEU, † en 1216; ép. *Sibille* de HAINAUT, f. de Baudouin V, Comte de Hainaut, & de Margueritte d'Alſace, dite de Flandres. — PIERRE de la Char

9 HUMBERT V, *Sire* de BEAUJEU, *Conétable* de France, † en 1249 ou 1250; ép. le 15 Juillet 1219 *Margueritte*, de BEAUGÉ, Dame de MIREBEL, fille unique & heritiere de Gui de Beaugé, Seig. de Mirebel, † en 1252. — *Agnès*, de BEAUJEU, † le 11 Juil. 1231; ép. Thibaud VI, Comte de CHAMPAGNE. — *Margueritte* de BEAUJEU, accordée avec Henri de Vienne. — *Philippe* de ... deſtinée à Fon

10 GUICHARD V, *Sire* de BEAUJEU, † le 9 Mai 1265 ſ. lig. de ſa femme *Blanche* de CHALON, fille de Jean de Chalon, C. de Chalon & de Bourgogne, remariée avec Beraud, Sr de Mercœur. — *ISABEAU*, Dame de BEAUJEU; ép. 1°. Simon II, C. de SEMUR; 2°. en 1247 Rainaud I, C. de FOREZ. — *Flonie*, de BEAUJEU, Dame de Belleroche; ép. Aimar II de Poitiers, Comte de Valentinois — *Beatrix de* BEAUJEU, ép. Robert, Seig. de MONTGASCON. — *Margueritte* de BEAUJEU, *Prieure* de la Chartreuſe de Poleſain en en Breſſe. — HUMB *Seig.* de ...che, d'A... Roanne en 128... Dame Guill... de Guil. II

11 GUIGUE, Comte de FOREZ. — LOUIS de FOREZ du ſurnom de BEAUJEU, Tige de la ſeconde Race des Sires de BEAUJEU. *Table LXXXIX.* — *JEANNE* de BEAU... d'Aigueperſe, d'Heln... de Roanne, † en 1... C. de DREUX,

L(

Digitized by Google

AUJEU ou d

BEAUJEU, vivoit vers l'

HUMBERT I, .
& 989, ſous

GUICHARD II
vers l'an 1023,

D, DALMA

JOSSERAN. HUGU

GUICHARD. G

ARD de GUI de
, † le 19 vivoit
1164.

R R E de BEAUJEU, Pr
Charité ſur Loire en 121

pine de BEAUJEU, Sibi
tinée Religieuſe †
à Fontevraut.

UMBERT de BEAU
de MONTPENSIER, de l
, d'Agout, d'Aigueperſ
nne, *Conétable* de Franc
1285; ép. *Iſabeau* de M
ne de S. Bri., &c. veu
III. C. de Joigni, fille
. II de Mello, Seig. de

AUJEU, *Dame* de Mon
Helmenc, de Roche d'
n 1308; ép. en 1292 J
x, de Braine & de Joi

LOUIS de BEAU
† ſans allia

3

2

D'or au Lion de ſable chargé d'un lambel à cinq pendans de gueules.

Table LXXXVII.

Hiſt. Conſ. de Lion p. 263.

Digitized by Google

1

2

3

4

5 C

6 E

7 E

8 C
f

9 E
C
l
I
d

10 C
d
I
E
d
d
g
B

11

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Des Sires de BEAUJEU *ou* BEAUJOLOIS.

I. RACE.



D'or au Lion de ſable chargé d'un lambel à cinq pendans de gueules.

LE BEAUJOLOIS, dont *Villeſranche* eſt la ville capitale, a pris ſon nom du château de *Beaujeu* ſitué en l'Evêché de Mâcon. Il a eu long-tems des Seigneurs particuliers renomez par leur valeur & par leur nobleſſe. Le P. Meneſtrier dit que BERAUD ou BERARD fils puîné de WILLELME Comte de FOREZ, fut le premier Sire de Beaujeu. De lui décendoit probablement un autre BERAUD Sire de BEAUJEU mort avant l'an 967, qui de ſa femme *Vandelmode*, nomée dans un titre de l'Abaye de Cluni, eut entr'autres enfans HUMBERT I. Sire de Beaujeu, qui confirma en 977 la donation faite par Guichard ſon frere aîné à l'Abaye de Cluni, de l'Egliſe, Paroiſſe & dixmes de S. George de Renens, & y ajouta du conſentement de ſa femme *Emelde*, une terre ſituée dans le territoire de Mâcon. Son fils GUICHARD Sire de BEAUJEU ſous le Roi Henri I. fut pere entr'autres enfans d'HUMBERT II. Sire de BEAUJEU, qui fonda l'Egliſe Collégiale de Beaujeu dédiée en 1079, du conſentement de ſa femme *Vandelmode* de THIERN, ſelon M. du Bouchet.

Table LXXXVII.

Hiſt. Conſ. de Lion p. 263.

Leur fils GUICHARD III. Sire de BEAUJEU ſurpaſſa ſes prédéceſſeurs en puiſſance & en réputation. Il

Digitized by Google

Sires DE BEAUJEU.

confirma la dotation de l'Egliſe de Beaujeu, & fonda le 28 Juin 1118 l'Abaye de *Joug-Dieu* en Beaujolois. M. du Chêne dit qu'étant tombé malade ſans eſpérance de gueriſon, il prit l'habit de Religieux en l'Abaye de Cluni, & y mourut. Paradin date ſa mort de l'an 1137. Il avoit épouſé *Luciane* de ROCHEFORT fille de Gui de MONTLHERI dit le *Rouge*, Comte de Rochefort, Grand Sénéchal de France, qui avoit été d'abord mariée au Roi Loüis-le-Gros, mais dont elle fut ſéparée pour cauſe de parenté, avant la conſommation du mariage.

Hiſt. de Bourgogne p. 447.

Son fils HUMBERT III. du nom Sire de BEAUJEU fit une alliance encore plus illuſtre, ayant épouſé *Auxilie*, ou *Alix* de SAVOYE, niéce d'Adelaïde Reine de France, & ſœur de Mathilde Reine de Portugal. Elle étoit fille d'Amé III. Comte de Savoye & de Mauriéne, & de Mahaud d'Albon niéce de Guigue-le-Gras Comte d'Albon & de Grenoble.

Ce Seigneur lié au monde par la jeuneſſe & par les richeſſes, comme par de fortes chaînes, ainſi qu'écrit de lui Pierre le Vénérable, vêcut quelque tems dans une grande licence; mais enfin il ſe convertit, fit vœu d'aller dans la Terre Sainte, où il ſe fit Religieux dans l'Ordre des Templiers. Sa femme ſans le conſentement de laquelle il avoit pris ce parti, en ayant porté ſes plaintes à Heraclius de Montboiſſier Archevêque de Lion, & à Pierre le Vénérable Abé de Cluni frere de ce Prélat, il fut condamné à retourner avec ſa femme, & fut diſpenſé par le Pape du vœu qu'il avoit fait de combatre contre les Sarrazins, à condition pourtant de faire quelque fondation pieuſe. Il fonda le 17 Octobre 1159 l'Egliſe Collégiale de *Belleville* ſur Saone, qu'il fit quelque tems après ériger en Abaye par Dreux Archevêque de Lion. Il ſe joignit enſuite au Comte de Mâcon pour faire la guerre à Renaud III. Souverain de Breſſe & d'une partie de Dombes, dont ils déſoleroit les Etats, & prirent priſonier Ulric de Baugé fils aîné de Renaud, pour la liberté duquel le Roi Loüis-le-jeune employa inutilement ſes bons ofices. C'eſt de cette

Digitized by Google

guerre que les Seigneurs de Beaujeu comencerent à devenir maîtres d'une partie de Dombes. Il prit ſur la fin de ſa vie l'habit de Religieux à Cluni, & y mourut après l'an 1174. Sires de Beaujeu.

Son fils aîné HUMBERT IV. Sire de Beaujeu fonda la ville de *Villefranche* devenuë depuis capitale du Beaujolois. Il dona le terrain ſur lequel elle eſt bâtie ſous la redevance de trois deniers par toiſe, & accorda divers privileges à ceux qui viendroient s'y établir. On met ſa mort à l'an 1202. Il aquit la Seigneurie de *Montpenſier*, par ſon mariage avec *Agnès* de Thiern fille de Gui & veuve de Raimond de Bourgogne.

Leur fils GUICHARD IV. Sire de Beaujeu & de Montpensier fit l'an 1202 homage du fief de Belleville à Eude III. Duc de Bourgogne, & fut envoyé en 1210 par Philipe-Auguſte en ambaſſade à Rome vers le Pape Innocent III, & paſſant par Aſſiſe il obtint de S. François trois de ſes Religieux, qu'il amena en France, & fonda pour eux à Villefranche un Couvent qui eſt le premier que cet Ordre ait eu en France. Il acompagna depuis le Prince Loüis de France fils de Philipe-Auguſte dans ſon expédition d'Angleterre, & y mourut l'an 1216 au ſiége de Douvres, laiſſant de ſa femme *Sibille* de Hainaut entr'autres enfans HUMBERT V. & Guichard qui formerent deux branches; Guichard fit celle des Seigneurs de Montpensier, & ſon frere continua la poſtérité des Sires de Beaujeu. Humbert V. ſervit utilement les Rois Philipe-Auguſte & Loüis VIII. dans la guerre des Albigeois, & dans laquelle il dona des preuves de ſon courage & de ſon expérience dans l'art militaire, ce qui engagea le Roi Loüis VIII, avant de quitter le Languedoc, de l'établir Gouverneur de tout le pays qu'il avoit ſoumis. La même année 1226, Humbert engagea pour deux cens marcs d'argent à Renaud de Forez, Archevêque de Lion, tous les fiefs & homages entre le château d'Icon & la Saone. Après avoir obligé le Comte de Toulouſe à demander la paix au Roi, il acom-

Hiſt. de Languedoc t. 3. p. 365.

Digitized by Google

Sires DE BEAUJEU.

pagna Baudoüin II. de Courtenai Empereur de Conſtantinople ſon couſin au voyage qu'il fit en 1239 à Conſtantinople, & quelque tems après ſon retour, il fut pourvû de l'ofice de *Conétable* de France. Il teſta au mois de Juillet 1248, & ne vivoit plus en 1251. Il avoit épouſé le 15 Juillet 1219 *Margueritte* de BAUGÉ, Dame de *Mirebel*, qui fonda en 1229 la Chartreuſe de Poletins en Breſſe, où ſa fille puînée *Margueritte de* BEAUJEU fut Prieure.

GUICHARD V. Sire de BEAUJEU, fils d'Humbert étant mort le 9 Mai 1265 ſans lignée de ſa femme *Blanche de* CHALON, pendant qu'il étoit Ambaſſadeur en Angleterre, la Seigneurie de Beaujeu paſſa à ſa ſœur aînée *ISABEAU* de BEAUJEU, mariée en ſecondes nôces depuis l'an 1247 à RENAUD I. Comte de FOREZ, dont le ſecond fils eut cette Seigneurie, Iſabeau n'ayant point eu d'enfans de Simon de SEMUR ſon premier mari. Elle avoit deux ſœurs; ſavoir *Florie* Dame de Belleroche premiere femme d'Aimar II. de POITIERS Comte de VALENTINOIS, & *Beatrix* auſſi premiere femme de Robert Seigneur de MONTGASCON, dont les fils Aimar de Poitiers & Foulque de Montgaſcon conteſterent la ſucceſſion de Beaujolois à leur tante Iſabeau, mais par arêt de 1269, cette Seigneurie lui fut ajugée toute entiere.

A la table XV. degré 9. il y a par erreur 1243. au lieu de 1247.

Les armes comme ci-devant pag. 433.

Branche des Seigneurs de MONTPENSIER, *iſſuë des anciens Sires de* BEAUJEU.

GUICHARD de BEAUJEU ſecond fils de Guichard IV. Sire de Beaujeu & de Sibille de Hainaut, eut en partage la Seigneurie de *Montpenſier*; il y joignit celles de *Montferrand* & d'*Hermenc* que lui aporta en dot ſa femme *Catherine* fille de Guillaume Daufin d'AUVERGNE, & Comte de CLERMONT, qu'il épouſa en 1226. Il mourut avant 1256, laiſſant de ſon mariage quatre fils, dont le dernier nomé GUILLAUME de Beaujeu, Seigneur de Sevans en 1263, étoit Grand Maître de l'Ordre des

Digitized by Google

Templiers en 1288, & fut tué le 18 Mai 1291 à la priſe d'Antioche.

HUMBERT de BEAUJEU Chevalier, Seigneur de Montpenſier, d'Aigueperſe, de la Roche d'Agoux, & de Roanne l'aîné des fils de Guichard, ſignala ſon courage à la bataille de Maſſoure en 1250, & ayant acompagné le Roi S. Loüis au ſecond voyage d'Afrique, ſervit en 1270 au ſiége de Thunis, auquel ſon frere HENRI de Beaujeu Seigneur d'*Hermenc*, qualifié *Maréchal* de France par quelques-uns, mourut ſans laiſſer de poſtérité de ſa femme *Alengarde* d'AUBUSSON.

Humbert fut honoré de la dignité de *Conétable* de France après la mort de Gilles II. Seigneur de Traſignies, & contribua à la priſe de Pampelune & à la réduction du Royaume de Navare, ſous l'obéiſſance de Philipe-le-Hardi, qui en recompenſe de ſes ſervices lui dona la terre de la *Roche d'Agoux* en Auvergne, avec le château de *Poenſac* & de *Montil-le-degelé*. Il mourut en 1285, laiſſant de ſa femme *Iſabeau* de MELLO, Dame de S. Bris, de S. Maurice, & de Tirouelle, pour unique héritiére *JEANNE* de Beaujeu, qui épouſa en 1292 Jean II. Comte de DREUX, auquel elle porta les Seigneuries de *Montpenſier*, de la *Roche* d'*Agoux*, d'*Aigueperſe*, d'*Hermenc & de Roanne*.

LOUIS de Beaujeu un des freres puinez du Conétable Humbert, fut Seigneur de Montferrand, & acompagna le Roi S. Loüis au voyage d'Afrique avec onze Chevaliers à raiſon de 2600 livres & bouche à cour. Il mourut le 26 Septembre 1280, & ſa veuve *Margueritte* de BEAUMEZ Dame de Châteaumeillant ſe remaria deux ans après à Henri III. Sire de Sully, ayant eu de ſon premier mari entr'autres enfans LOUIS II. de BEAUJEU, qui vendit en 1292 la Seigneurie de *Montferrand* au Roi Philipe-le-Bel, & mourut en 1296, laiſſant de ſa femme *Daufine* Dame du BROC, deux fils LOUIS & HUMBERT, en qui s'éteignit la poſtérité maſculine de l'anciéne Maiſon de Beaujeu.

Digitized by Google

Sires de Beaujeu.

II. Race des Sires de BEAUJEU & de DOMBES, iſſuë des Comtes de FOREZ.



D'or au Lion de ſable chargé d'un lambel à cinq pendans de gueules.

Table LXXXIX.

LOUIS de FOREZ ſecond fils de RENAUD I. Comte de Forez, eut du chef de ſa mere Iſabeau Dame de Beaujeu, les Seigneuries de *Beaujeu* & de *Dombes*, & prit le nom & les armes de Beaujeu qu'il laiſſa à ſa poſtérité. Il épouſa l'an 1270 *Eleonore* de SAVOYE, fille de Thomas II. Prince de Piémont, qui lui aporta en dot les Seigneuries de *Cordon*, *Virieu* & *Chateauneuf* en Valromey : il teſta le 12 Mai 1294, & laiſſa douze enfans, ſavoir trois filles Religieuſes, trois autres mariées dans les Maiſons de CHALON, de THOIRE-VILLARS & de CHATEAUVILLAIN, & ſix fils, dont quatre prirent le parti de l'Egliſe. HUMBERT qui étoit le ſecond le quita étant Chanoine de Lion, pour ſe marier avec *Catherine* ROERE, & mourut vers l'an 1322 ſans lignée: le dernier de ſes freres nomé GUILLAUME devint de Chanoine de Lion, Evêque de Baieux, & déceda le 27 Octobre 1337.

Gall. Chriſt. ed. de 1656. t. 2 p. 340.

GUICHARD fils aîné de Loüis lui ſucceda aux Seigneuries de BEAUJEU & de DOMBES, & s'aquit par ſa valeur le ſurnom de *Grand*. Il ſervit dignement les Rois Philipe-le-Bel, Loüis-Hutin, Philipe-le-Long, Charle-le-Bel & Philipe de Valois dans toutes les guerres qu'ils eurent. Il en eut auſſi pluſieurs contre ſes voiſins. L'an 1325, il s'unit avec Edoüard Comte de Savoye, pour ataquer le Daufin de Viennois, & dans la bataille qui ſe dona ſous le château de Varey, le Sire de Beaujeu s'ex-

Digitized by Google

Digitized by Google

Table LXXXIX.

Seconde Race des Si



8 LOUIS de Forez ſurnommé de Beauje
de Beaujeu & de Dombes, & teſta
en Valromey, fille de Thomas

9 GUICHARD, *Sire* de Beaujeu, de Dombes & de Semur en Brionois, ſurnommé *le Grand*, † le 18 Sept. 1331; ép. 1°. *Jeanne* de Geneve, fille aînée de Rodolfe, C. de Genève, & de Marie de Coligni 1300; 2°. *Marie* de Chatillon, fille de Gaucher V, C. de Porcean, Conétable de France, & d'Iſabeau de Dreux, Juill. 1308, † en 1317; 3°. *Jeanne* de Chateau-Villain, Dame de Semur, fille de Jean de Chateau-Villain, Seig. de Luzi.

Humbert de Beaujeu, *Chan.* de Lion, puis après Seig. de Montmarleſt; ép. *Catherine* Roere, & † ſans lignée vers l'an 1322.

10 1. *Marie* de Beaujeu, ép. en 1328 Jean l'Archeveque, Sr de Parthenai.

2. EDOUARD, *Sire* de Beaujeu & de Dombes, né le 11 Avril 1316, *Maréchal* de France en 1347; tué le 3 Mai 1351 au combat d'Ardre; ép. *Marie* du Thil, fille de Jean, Seign. du Thil en Auxois, & de Marie de Frolois.

Margueritte de Beaujeu, † en 1336; ép. Charle, Seig. de Montmorenci, Maréchal de France.

Alionor & *Blanche*, Relig. à Pelletins.

3. GUICH
de Perreu
nois, tué le
bataille de
1343 *Ma*
fille de
Com
&

11 ANTOINE, *Sire* de Beaujeu & de Dombes, né le 12 Août 1343; † à Montpellier en 1374 ſans lign. de ſa femme *Beatrix* de Chalon, fille de Jean II de Chalon, Sire d'Arlay.

Margueritte de Beaujeu, Dame de Berzayat & de Juillenai; teſta le 21 Oct. 1388; ép. Jaque de Savoye, Prince d'Achaye & de la Morée le 16 Juillet 1362.

EDOUARD II de Beaujeu, *Seig.* de Perreux, puis *Sire* de Beaujeu & de Dombes 1374, † ſans lign. le 11 Août 1400; ép. en 1370 *Eleonore* de Beaufort, C. de Beaûfort & Vic. de Turenne, fille de Guill. Roger III, C. de Beaufort, Vicomte de Turenne, & d'Eleonore de Cominges.

Philipot de Beaujeu, *Chan.* de N. D. de Chartres, 1354.

Ma
Beau
Dam
Mo
ber
du B
ép.
c
Mo
Seig
Son
n

12 FRANÇOIS de Beaujeu, Sr d'Amplepuis & de Linieres, † ſans lig. avant 1469; ép. *Françoiſe* de Maillé, Dame de Chateau Roux en partie, fille de Baudouin, Seig. de Maillé, & d'Antoinette de Chauvigni.

13 PHILIBERT
de François
Chame
Am

Digitized by Google

ires de BEAUJEU

EU, ſecond fils de RENAUD I
ſta le 13 Mai 1294; ép. *Eleonore* d
as II, Prince de Piémont, & de I

PIERRE de BEAUJEU, *Prieur* de la Charité ſur Loire en 1319.

THOMAS de BEAUJEU, teſta en 1306.

HARD de BEAUJEU, *Seig.*
EUX & de Semur en Brio-
le 19 Septembre 1356 à la
de Poitiers; ép. le 14 Mai
Margueritte de POITIERS,
de Louis I de Poitiers,
mte de Valentinois,
& de Margueritte
de Vergy.

Marie de BEAUJEU, Dame de Montgibert & u Breuil; ép. Jean de MONTAGU Seig. de Sombernon.

Jeanne de BEAUJEU, ép. le 31 Juillet 1371 Hugue de S. TRIVIER, & teſta le 22 Avril 1414.

Blanche, Relig. à Marigni.

JAQUE de BEAUJEU,
puis d'AMPLEPUIS, de
celet vivoit en 1486; ép
DES URSINS, fille de
Trainel, Chancelier d
Genevieve

RT de BEAUJEU, Sr d'AM
ois I, † ſans lig. en 1541; ép.
umont, veuve de Chiſtophe d
Amboiſe, Seig. de Chaumont, &

Digitized by Google

poſa ſi fort pour délivrer le Comte ſon allié, qui étoit en danger d'être pris, ſes troupes ayant été entierement défaites, qu'il fut pris lui-même, & obligé pour avoir ſa liberté, de ceder au Daufin une partie des terres qu'il avoit en Dauſiné & Dombes & dans la Valbonne, ce qui fut dans la ſuite un ſujet de guerres cruelles entre la Maiſon de Savoye & les Seigneurs de Dombes. Guichard comandoit le troiſiéme bataillon françois à la bataille de Montcaſſel, avec le Grand Maître des Hoſpitaliers l'an 1328, & fit un teſtament le 18 Septembre 1331.

Sires DE BEAUJEU.

Froiſſart vol. 1.

Il avoit été marié trois fois. Sa premiere femme *Jeanne* de GENÉVE le fit pere d'une fille unique *Marie* de BEAUJEU, mariée en 1328 à Jean l'Archevêque, Seigneur de PARTHENAI. De ſa ſeconde femme *Marie* de CHATILLON fille de Gaucher Comte de Porcean & Conétable de France, il eut EDOUARD qui lui ſucceda, *Margueritte* femme de Charle Seigneur de Montmorenci, Marechal de France, & deux filles Religieuſes à Pelletins. Sa troiſiéme femme fut *Jeanne* de CHATEAUVILLAIN qui lui aporta en dot la Seigneurie de *Semur* en Brionnois, & dont il eut *Jeanne* ſurnomée *Blanche* qui épouſa Jean Baron de LINIERES, Seigneur de Brecy, & quatre fils qui eurent poſtérité, & dont les deux puînez ſavoir ROBERT de Beaujeu, Seigneur de *Joux*-ſur-Tarare & de *S. Bonnet*, & LOUIS Seigneur d'*Aloignet*, moururent l'an 1380 en Afrique. Celui-ci laiſſa de ſa femme *Jeanne* de BEAUJEU-ſur-Saone, *Antoinette* mariée à Jaque d'ARGUEIL. Son frere Robert laiſſa d'*Agnés* de VIENNE Dame de Chaudenai, GUICHARD de Beaujeu Seigneur de *Joux*, de *S. Bonnet* & de *Belleville*, mort le 6 Janvier 1390 au voyage d'Afrique, où il avoit acompagné Loüis II. Duc de Bourbon, & deux filles, ſavoir *Margueritte* de Beaujeu qui fut Dame de Joux & épouſa en 1391 Louis de LISTENOIS Chevalier Seigneur de Montagu, & *Jeanne* Dame de Coligni-le-neuf, qui fut femme de Jean de CUSANCE.

Digitized by Google

Sires DE BEAUJEU.

D'or au Lion de ſable armé & lampaſſé de gueules, briſé d'un lambel de gueules à 3 pendans.



EDOUARD Sire de BEAUJEU & de DOMBES ſe ſignala, ſuivant Froiſſart en pluſieurs ocaſions, & ſurtout à la bataille de Creci. Ses ſervices furent recompenſez en 1347 par la dignité de *Maréchal* de France, ſur la démiſſion de Charle de Montmorenci ſon beau-frere. Il fut tué l'an 1351 au combat d'Ardre doné contre les Anglois, laiſſant de Marie du THIL en Auxois pour héritier de ſa valeur & de ſes Seigneuries ANTOINE Sire de BEAUJEU & de DOMBES, qui combatit vaillament à la bataille de Cocherel en 1364, & acompagna du Gueſclin dans ſes expéditions de Guyene & d'Eſpagne. Il mourut à Montpellier en 1374 ſans lignée de *Beatrix* de CHALON-ARLAY. Il eut pour ſucceſſeur és Seigneuries de BEAUJEU & de DOMBES ſon couſin-germain EDOUARD II. qui poſſédoit déja les Seigneuries de *Perreux* & de *Semur* en Brionnois, depuis la mort de ſon pere GUICHARD tué en 1356 à la bataille de Poitiers. *Marguerite* de BEAUJEU mariée à Jaque de SAVOYE, Prince d'Achaye, voulut lui diſputer la ſucceſſion de ſon frere Antoine, mais elle y renonça dans la ſuite, moyenant la Chatellenie & le château de *Berzai*, & vingt mille francs d'or. Cet acomodement fut aprouvé par le Roi Charle V, & vérifié au Parlement le 22 Juillet 1375.

Le déréglement & la violence d'Edoüard le jetterent dans une mauvaiſe afaire. Ayant enlevé une jeune fille de Villefranche, il fit jetter par les fenêtres un Huiſſier de la Cour qui étoit venu lui ſignifier un ajournement pour répondre au crime de rapt, dont il étoit accuſé. Enſuite de cette violence il fut arrêté & conduit à Paris, où s'ennuyant d'uue longue priſon, il dona par contrat du 23 Juin 1400 ſes terres de Beaujolois & de Dombes à LOUIS II.

Digitized by Google

II. *Duc* de BOURBON, Comte de Forez, qui lui obtint ſa grace & ſa liberté. Il n'en joüit que ſix ſemaines, & mourut ſans lignée le 11 Août ſuivant. Sires DE BEAUJEU.

Seigneurs d'AMPLEPUIS.

Son oncle GUILLAUME de BEAUJEU, Seigneur d'*Amplepuis*, de Chevaigne & de Chancelet, tranſigea le 4 Octobre de la même année avec le Duc de Bourbon pour le droit qu'il prétendoit en la Baronie de Beaujeu, en vertu des ſubſtitutions teſtamentaires faites en ſa faveur, auſquelles il renonca. Son fils EDOUARD de BEAUJEU y renonça auſſi. Celui-ci qui vivoit encore le 21 Avril 1464, laiſſa de *Jaqueline* Dame de LINIERES deux filles mariées, & deux fils. L'aîné nomé FRANÇOIS déceda avant l'an 1469, ſans lignée de ſa femme *Françoiſe* de MAILLÉ, & laiſſa ſes Seigneuries à ſon frere JAQUE de Beaujeu, Seigneur de Liniere, qui épouſa *Jaquette* fille de Guillaume JOUVENEL-DES-URSINS, Chancelier de France, dont il eut PHILIBERT de BEAUJEU, Seigneur d'*Amplepluis*, Conſeiller & Chambelan du Roi François I. qui mourut en 1541 ſans enfans de ſon mariage avec *Catherine* d'AMBOISE, & fut le dernier de ſa race.

Les terres de BEAUJEU & de DOMBES reſterent dans la Maiſon de Bourbon juſqu'en 1522, que Loüiſe de Savoye ſe les fit ajuger contre le Conétable Charle III. Duc de Bourbon, comme ayant ſuccedé aux droits de Marguerite de Bourbon ſa mere. L'an 1530, Le Roi François I. réunit le Beaujolois & le pays de Dombes à la Courone: mais en 1560, le Roi François II. mit fin aux conteſtations qui duroient depuis long-tems avec la branche de Bourbon-Montpenſier, en remetant à Loüis II. Duc de Montpenſier & à ſa mere, le pays de Dombes en tout droit de ſouveraineté, par traité fait à Orleans le 27 Novembre 1560, ratifié par Charle IX. le 17 Décembre ſuivant, & homologuée au Parlement le 25 Juin 1561. Neuegliſe Hiſt. de Dombes p. 21.

LIVRE SEPTIEME.

DES DAUFINS DE VIENNOIS & des Comtes de DIOIS & de VALENTINOIS.

CHAPITRE I.

Des Comtes d'ALBON & Dauſins de VIENNOIS.

De..:. à un Château à 3 tours, celle du milieu plus haute que les autres, crenelée de quatre piéces, les deux des côtés crenelées de trois; ces tours enfermées d'une muraille à 12 creneaux.

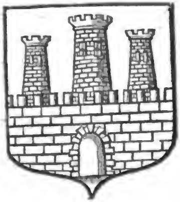


Table XC.

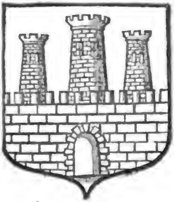
Hiſt. de Dauſiné par le Préſident de Valbonnais.

LE pays que l'on apelle aujourd'hui le DAUFINÉ, portoit dans les premiers tems le titre de *Province Viennoiſe*, & faiſoit partie du Royaume de Bourgogne. L'éloignement de Conrad-le-Salique, à qui Rodolfe-le-Faineant dernier Roi de Bourgogne & d'Arles laiſſa ſes Etats, dona lieu à quelques Comtes de ſ'y ériger en Souverains. Guigue-le-vieux Comte d'Albon fut de ce nombre.

Quoiqu'il paroiſſe par une donation que fit le Comte GUIGUE-*le-vieux* en 1053 à l'Egliſe d'Oulx, qu'il n'étoit pas le premier de ces Comtes que l'on eût vû paroî-

Digitized by Google

Anciens Comtes d'ALBON & de VIENNOIS, dits DAUFINS.



1 I. GUIGUE I, dit le *Vieux*, *Comte* d'ALBON & de GRASIVAUDAN vers l'an 1040, Religieux à Cluni en 1075, ép. *Gothelene*. 1

2 II. GUIGUE II, dit le *Gros*, C. d'ALBON & de GRENOBLE, † en 1080. — GUIGUE RAIMOND, Tige des Comtes de FOREZ. — RICHARD & ARMAND. 2

3 III. GUIGUE III, *Comte* d'ALBON & de GRENOBLE; ép. *Mathilde*, dite auſſi *Regina*. 3

4 IV. GUIGUE IV, ſurnomé DAUFIN, *Comte* d'ALBON & de GRENOBLE, † en 1140; ép. *Margueritte* de BOURGOGNE, fille d'Etienne, C. de Bourgogne, † le 8 Février 1163. 4



5 V. GUIGUE V, ſurnomé DAUFIN, *Comte* d'Albon & de Viennois; † en 1162; ép. *Beatrix*, fille de MONTFERRAT. — *Beatrix*, ép. Guill. de POITIERS, C. de Valentinois. — *Marcheſe*, ép. Robert, Comte d'AUVERGNE. 5

6 ✶ 2e mari. HUGUE III, Duc de BOURGOGNE. —— VI. *BEATRIX*, Daufine de VIENNOIS, &c. † le 15 Déc. 1228; ép. 1° ALBERIC Taillefer, C. de S. Gille, † en 1180 ſans lignée. —— 3e mari. ✶ HUGUE, Sr de COLIGNI. 6

7 *Mahaud*, ép. Jean, C. de BOURGOGNE. — VII. ANDRE' de BOURGOGNE, dit GUIGUE VI, *Daufin* de VIENNOIS; † le 5 Mars 1236; ép. 1°. *Beatrix* de SABRAN Caſtellar, 2e f. de Rainon, C. de Forcalquier; 2°. *Beatrix*, f. de Boniface III, Marq. de MONTFERRAT. — *Margueritte* de BOURGOGNE, ép. Amé IV, Comte de SAVOYE. — *Beatrix* de COLIGNI, ép. Albert III, Sr de la TOUR-DU-PIN. — *Alix* de COLIGNI, ép. Etienne, Sr de VILLARS. 7

8 1. *Beatrix*, vivoit en 1248; ép. en 1222 Amauri, Comte de MONTFORT, Conétable de France. — 2. VIII. GUIGUE VII. *Daufin* de VIENNOIS & *Comte* d'ALBON, de Gap & d'Embrun en 1236, † en 1269; ép. le 3 Déc. 1241 *Beatrix* de SAVOYE, fille unique de Pierre, Comte de Savoye, & d'Agnès de Foucigni. Elle ſe remaria en 1273 à Gaſton, Vicomte de Bearn, & † le 21 Avril 1310. 8

9 IX. JEAN I, *Daufin* de VIENNOIS, † en 1281. ſ. l. avant la conſommation de ſon mariage avec *Bonne*, f. d'Amé V, C. de SAVOYE. — X. *ANNE*, *Daufine* de VIENNOIS, † en 1296; ép. en 1273 HUMBERT I, Sr de la TOUR-DU-PIN. Voyez *Table XCI*. — *Catherine*, † jeune après 1285. 9

Digitized by Google

Digitized by Google

tre dans le pays ; que ſes peres y avoient poſſedé des terres, & tenu avant lui le même rang ; cependant le défaut de titres empêche de remonter plus haut que ce Comte Guigue-le-vieux. D'ailleurs S. Hugue Evêque de Grenoble aſſure que Guigue-le-vieux fut le premier qui poſſédât quelques terres aux environs de Grenoble vers l'an 1040. Ce qui fixe l'époque & l'origine de la Principauté qui ſe forma alors dans cette partie du Daufiné qu'on apelle le *Graiſivaudan*. Ce même Guigue-le-vieux ayant fondé le Prieuré de S. Robert à une lieue de Grenoble, ſe fit Moine de Cluni vers l'an 1075. Son ſecond fils GUIGUE-RAIMOND a doné origine aux Comtes de FOREZ. L'aîné fut GUIGUE II. Comte d'ALBON & de GRENOBLE, dit le *Gras*, ſurnom qu'il ſe done lui-même dans un acte de 1063, paſſé en faveur de l'Abaye d'Oulx, où il intervint avec ſon pere. Ce Prince mourut en 1080, & laiſſa un fils nomé GUIGUE III, qui eut pluſieurs démelez avec S. Hugue. Il lui ceda enfin l'an 1098 les Egliſes & les dixmes qu'il pouvoit avoir dans le Graiſivaudan. On a cru que *Mathilde* ſa femme ſortoit d'une Maiſon Royale, parce qu'elle eſt qualifiée *Regina* dans pluſieurs titres. DAUFINÉ.

Le ſurnom de leur fils cauſe auſſi quelque diverſité de ſentimens. Ce jeune Prince eſt apellé DALPHINUS dans un acte paſſé entre lui & Hugue II. Evêque de Grénoble vers l'an 1140 Il eſt plus vrai-ſemblable que le nom de *Daufin*, que ce Comte GUIGUE IV. porta le premier, plût aſſez à ſes ſucceſſeurs pour l'ajouter à leur nom, & pour s'en faire un titre qui s'eſt conſervé enſuite parmi leurs décendans Guigue IV. reçut dans un combat livré au Comte de Savoye proche de Montmeillan, une bleſſure dont il mourut en 1142. Il avoit épouſé *Marguerite* de BOURGOGNE niéce du Pape Calixte II, laquelle fut chargée de l'adminiſtration de l'Etat & de l'éducation de Guigue leur fils. Valbonnais p. 3.

GUIGUE V. ſurnomé DAUFIN, parvenu à un âge plus avancé, alla à la Cour de l'Empereur Frederic I, qui le fit *Chevalier* de ſa propre main, & lui dona une de ſes parentes en mariage ; Guigue ajouta à ces marques d'honeur le don d'une mine d'argent qui étoit à Rame dans

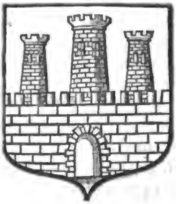
Digitized by Google

DAUFINE' le Briançonois, avec le droit de faire batre monoye. Il fut le premier qui prit le titre de *Comte de Viennois*, par la ceſſion que lui fit Berthold IV. Duc de Zeringhen de tous les droits que lui ou ſes prédéceſſeurs poſſédoient dans la ville de Vienne, par acte paſſé en 1155, en préſence de l'Empereur Frederic. Guigue mourut au château de Vizille en 1162, laiſſant de ſon mariage avec *Beatrix* de MONTFERRAT, une fille unique nomée *BEATRIX Daufine* de VIENNOIS & *Comteſſe* d'ALBON, qui fut mariée à ALBERIC Taillefer Comte de S. Gilles, après la mort duquel arivée en 1180 ſans lignée, elle ſe remaria en 1183 à HUGUE III. *Duc* de BOURGOGNE, dont elle fut la ſeconde femme. Elle épouſa en troiſiéme nôces HUGUE Seigneur de COLIGNI, alliance qui eſt prouvée par un acte de ce Seigneur, & par une donation qu'il fit en 1202..

Du Bouchet traité des fiefs p. 10.

ARTICLE I.

Des Daufins de VIENNOIS de la Maiſon de BOURGOGNE.



HUGUE III. *Duc* de BOURGOGNE devint Souverain du Daufiné par ſon alliance avec Beatrix, & de leur mariage naquit entr'autres enfans ANDRÉ de BOURGOGNE, qui joignit à ce nom celui de GUIGUE,

Digitized by Google

en mémoire de ſes ayeux maternels. Il fut laiſſé jeune par ſon pere mort dans un voyage d'Outremer en 1192, ſous la tutéle de ſa mere. Elle teſta en 1228, & lui laiſſa par ſa mort la Principauté qui étoit l'héritage de ſes ancêtres. Ce fut ce même Guigue-André qui, par ſon mariage avec *Marie* de SABRAN dite de CASTELLAR, petite-fille du Comte de Forcalquier, réunit à ſes Etats le *Gapençois* & l'*Embrunois* qu'elle lui aporta en dot, & dont elle lui fit donation, quoiqu'il fut obligé de ſe ſéparer d'elle l'an 1210 pour cauſe de parenté, & leur fille *Beatrix* de VIENNOIS ceda au Daufin ſon pere tout ce qu'elle avoit du chef de ſa mere pour 100 mille ſols tournois, ce qui fut autoriſé par ſon mari Amauri de MONTFORT. Le Daufin en reconoiſſance déclara ſa fille héritiére de tous ſes Etats, préférablement aux filles qu'il pouroit avoir de ſon ſecond lit, en cas que ſon fils Guigue vint à mourir ſans enfans. Ce même Daufin André, qualifié *Palatin de Vienne* aquit par acte du 9 Octobre 1225 les terres de *Voreppe* & de *Varacieu* du Comte de Clermont Daufin d'Auvergne, pour le prix de vingt-deux mille ſols Viennois. Il établit en 1226 à Champagnier un Chapitre de 13 Chanoines, auquel il dona la terre de Champagnier, avec tous les droits Seigneuriaux qu'il y avoit, & le transfera l'année ſuivante à Grenoble dans l'Egliſe de S. André, qu'il fit rebâtir, & dans laquelle ce Prince fut inhumé, ayant nomé ſa ſeconde femme *Beatrix* de MONTFERRAT, tutrice de leur fils Guigue par ſon teſtament du 4 Mars 1236, veille de ſa mort, ſuivant Chorier. Le Préſident Thomaſſin la date de l'an 1237.

Valbonnais Hiſt. de Daufiné p. 6.



D'or au Daufin d'azur creté & oreillé de gueules.

GUIGUE VII. *Daufin, Comte* d'ALBON & de VIENNE fit homage l'an 1243 de ſes Comtez à Jean Archevêque de Vienne, & reçut l'inveſtiture des Comtez de

DAUFINÉ.

Gap & d'Embrun de l'Empereur Frederic, comme Roi d'Arles qui l'apelle ſon parent & ſon allié, & le qualifie *Daufin Comte de Vienne* dans une lettre de l'an 1245. Charle d'Anjou Comte de Provence & de Forcalquier, par ſa femme reveillant ſes prétentions ſur ces deux Comtez, fut ſur le point d'en venir à une guerre ouverte avec le Daufin, qui par acord fait le 17 Juillet 1257 conſentit de les tenir à foi & homage du Comte de Provence. Ce qui fut le ſujet d'un nouveau diferend, l'Archevêque d'Embrun s'étant élevé contre ce traité, comme préjudiciable à ſes intérêts; & cette afaire, dans laquelle le Pape ſe déclara pour l'Archevêque, n'étoit pas encore terminée en 1297. Le Daufin Guigue VII. fit le 27 Juin 1267 ſon teſtament, par lequel il ſubſtitua ſucceſſivement ſes deux filles à leur frere, & à leur défaut, il apelle à ſa ſucceſſion Hugue Duc de Bourgogne & ſes enfans, l'aîné toujours préféré aux puînez. Il ne vivoit plus le 17 Mars 1269, que ſa veuve *Beatrix* de SAVOYE fille unique & héritiére de Pierre Comte de Savoye, & d'Agnés Dame de Faucigni, fit homage au Comte de Provence des Comtez de Gap & d'Embrun. Elle fut tutrice avec le Duc de Bourgogne de ſes enfans. Elle ſe remaria en 1273 à Gaſton Vicomte de BEARN, dont elle n'eut point d'enfans, & ayant perdu au mois de Fevrier 1281 ſon fils JEAN I. *Daufin* de VIENNOIS, mort d'une chute de cheval, ſans avoir conſommé ſon mariage avec *Bonne* de SAVOYE, elle renonça l'an 1282 en faveur de ſa fille & de ſon gendre à ſes repriſes ſur les Comtez de Viennois & d'Albon, moyenant la joüiſſance pendant ſa vie & celle de Gaſton ſon mari, de cinq mille livres de rente, & dix mille livres Viennoiſes payables après ſa mort, ainſi qu'elle l'ordoneroit, & fit la même année une donation entrevifs de ſes biens tant paternels que maternels, à ſon petit-fils Jean de la Tour, fils aîné de la Daufine Anne. Le 29 Avril de l'an 1294, elle fit donation à ſon couſin Amedée Comte de Savoye de ce qu'elle avoit par de-là le lac de Genéve, & enſuite une autre entrevifs du 15 Septembre 1296 de la Baronie de *Faucigni* au Daufin Humbert ſon gendre, pour l'un de ſes fils qu'elle choiſiroit, s'en réſervant l'uſufruit. Elle mourut fort âgée le 21 Avril 1310.

Valbonnois t. 1. p. 205.

Guichenon pr. de l'hiſt. de Savoye p. 81.

Digitized by Google

Digitized by Google



Table XCI.

Seigneurs de la TOUR-DU

1 Berlion ou

2 Geraud de la Tour-du-Pin, †.... ép. *Marie*, quali *Comteſſe*; morte 1 Juillet 1130.

3 Albert I de la Tour-du-Pin, étoit mort en

4 Albert II, *Seig.* de la Tour-du-Pin, vivoit encore en 1213; ép. *Marie* d'Auvergne, fille de Robert II, Comte d'Auvergne, & de Mahaud de Bourgogne, † peu après l'an 1229.

5 Albert III, *Seig.* de la Tour-du-Pin, † vers l'an 1264; ép. *Beatrix* de Coligni, fille aînée & principale heritiere de Hugue, Sr de Coligni, & de Beatrix d'Albon; elle ne vivoit plus en 1241.

Hugue de la To- du-Pin, *Evêque* Clermont 1227; † en 1250.

6 Albert IV, *Seig.* de la Tour-du-Pin & de Coligni, † ſans lignée en 1269; ép. *Alix*, qui teſta au mois de Mai 1273.

Hugue de la Tour-du-Pin, *Sénéchal* de l'Egliſe de Lion, † après l'an 1287.

Gui de la Tour, de S. Dominique, *Evêque* de Clermont a ſon oncle; † le 28 Février 1285.

7 XI. JEAN II, *Daufin* de Viennois, Sr de la Tour-du-Pin en 1307, † le 4 Mars 1319; ép. *Beatrix* de Hongrie, fille aînée de Charle Martel, Roi de Hongrie, & de Clemence de Habſbourg, † en 1354.

Alix de Viennois, † vers l'an 1310; ép. Jean I, C. de Forez.

Marie de Viennois, † après 1355; ép. Aimar de Poitiers, fils d'Aimar IV, C. de Valentinois.

Beatrix de Viennois, † à Cuiſel le 10 Juin 1347; ép. en 1302 Hugue de Chalon, Sr d'Arlay.

V er

8 XII. GUIGUE VIII, né en 1304, *Daufin* de Viennois en 1319; † le 26 Juill. ou 26 Août 1333; ép. en 1322 *Iſabelle* de France, fille du Roi Philipe V, & de Jeanne de Bourgogne, remariée au Sr de Faucongney.

XIII. HUMBERT II, né en 131 *Daufin* de Viennois en 1333; abdiqua le Juillet 1349; † le 22 Mai 1355 *Patria* d'Alexandrie & *Archevêque* de Reims; *Marie* de Baux, fille de Bertrand Baux, Duc d'Andrie, & de Beatrix de Sicile, 1332, † en Avril 1347.

9 JEAN, *doné de Viennois*, *Sr de Chateau-Villain.* † *ſans lig.*

ANDRE' de Viennois, né le 5 Sept. 1333, † en Octobre 1335.

A M *Tige.*

Tome IV.

Digitized by Google

. DU-PIN, deve

ON ou BERLION de

, qualifiée

rt en 1190.

Marie d

BERLION de Sr de VIN *Table XCI*

TOUR-*ſéque* de 1227; o.

GUI, *Arch diacre* de l'Egliſe de Lion.

R, *Relig.* , puis nt après 28 .

X. HUMB en 1269, D † le 7 Mai 1273 *A* apr

Margueritte de VIENNOIS, ép. en 1302 Frederic de SALUSSES, fils ainé de Mainfroi, Marq. de Saluſſes.

Vi en de

312, le 16 *iarche* ép. de x

Catherine, † jeune.

Guillaume; *doné de Viennois.*

EDE'E, *doné de Viennois.* *des Seig. de* VIENNOIS. *Table XCII.*

Ff

UFINE'

gueules tour d'ar- maconée ible, cre- de trois s avec un mur du feneſtre, oné de ie.

lbonnais de Dau- p. 155. &

Table *X C I.*

Bouchet de Co- .

ot. Sebuſ. ie.

Digitized by Google

Digitized by Google

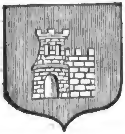
Par la mort du Daufin Jean, Sa ſœur *ANNE* devint héritiére du Dauſiné. Elle étoit mariée depuis le 1 Septembre 1273 avec HUMBERT I. Seigneur de la TOUR-DU-PIN, duquel eſt ſortie la troiſiéme race des Daufins de Viennois. DAUFINE'

ARTICLE. II.

III. Race des Daufins de VIENNOIS iſſuë des Seigneurs de la TOUR-DU-PIN.

§. I.

Des Seigneurs de la TOUR-DU-PIN avant l'aquiſition du Dauſiné.



De gueules à la tour d'argent maconée de ſable, crenelée de trois piéces avec un avant mur du coté ſeneſtre, maconé de même.

LE premier des Seigneurs de la TOUR-DU-PIN qui ſe préſente dans les titres anciens eſt BERLION, ou BERILON de la TOUR On trouve une conceſſion qu'il fit au Prieuré d'Inimont de tout ce qu'il poſſédoit en fond & en directe dans l'étenduë de cette terre, par acte de l'an 1107, où ſes deux fils GERAUD & VALON ſouſcrivirent.

Valbonnais Hiſt. de Daufiné p. 155. & ſuiv.

Table XCI.

Du Bouchet Hiſt. de Coligni. Bibliot. Sebuſ. p. 400.

GERAUD de la TOUR, qui vivoit au comencement du XII. ſiécle, eſt mis au rang des bienfaiteurs de la Chartreuſe de Portes, à laquelle ſa femme qualifiée la Comteſſe *Marie* fit auſſi du bien.

Leur fils ALBERT I. étoit mort en 1190, & laiſſa trois fils, dont le ſecond nomé BERLION a fait la branche de VINAY. Celle de la TOUR-DU-PIN fut continuée par ALBERT III. frere aîné de Berlion. Il

Digitized by Google

confirma par un titre de 1200 avec ſon frere Berlion une conceſſion faite en faveur du monaſtére de Porte par ſon pere. On a de lui une donation de l'an 1202 * faite au Prieuré d'Inimont en Bugey, où le jeune Albert intervint pareillement, & il vivoit encore en 1213. Il avoit fait ſon teſtament vers l'an 1190, ſur le point de faire le voyage de la Terre Sainte. Il laiſſa de ſa femme *Marie* d'AUVERGNE ſœur de Robert Archevêque de Lion, deux filles & trois garçons, dont les deux derniers HUGUE & GUI prirent le parti de l'Egliſe. Hugue fut élu en 1227 *Evêque* de Clermont à la place de Robert d'Auvergne ſon oncle maternel promu à l'Archevêché de Lion.

Baluze pr. de l'hiſt. d'Auv. p. 477.

ALBERT III. fils aîné d'Albert II. fit en 1218 un traité avec Thomas Comte de Savoye, qui promit de ne faire jamais d'aquiſitions ſur ſes terres ni ſur celles de ſes vaſſaux. Ce fut par le mariage d'Albert III. avec *Beatrix* de COLIGNI que les terres de *Coligni* & de *Revermont* en Breſſe entrerent dans ſa maiſon. Il reçut en 1228 à titre de foi & homage des mains de Robert Archevêque de Lion ſon oncle la terre de *S. André* en Bugey, & reconut en même tems de tenir celle d'Anthon de la même Egliſe en fief rendable. L'an 1250, il ſe fit un acord entre Pierre Comte de Savoye & le même Albert, pour régler les diférends de fief prétendus par le Comte ſur les

Valbonnais p. 190. & ſuiv.

* Guichenon releve fort à propos ſur cet acte l'erreur de Juſtel, qui met cet Albert de la Tour parmi les Seigneurs de la Tour en Auvergne Ce même Auteur eſt tombé, comme le remarque le Préſident de Valbonnais, dans une plus grande faute au ſujet de Geraud pere d'Albert I. & ayeul d'Albert II. Il le met (l. 5. p. 141.) le IIIe. du nom parmi les Seigneurs de la TOUR en Auvergne, & le ſupoſe contemporain de Rainaud élu Archevêque de Lion en 1181, & dit qu'il eſt nomé dans une charte de l'an 1202. Si les titres qu'on vient de raporter ne ſufiſoient pas, dit M. de Valbonnais, pour renverſer abſolument le fondement qu'il a pris, en confondant comme il a fait les Seigneurs de ces deux Maiſons, l'homage de Bernard de la Tour en Auvergne à l'Abaye de Cluni découvriroit aiſement ſon erreur. Il paroit par cet acte que Bernard de la Tour fils de Bertrand (*ego* BERNARDUS de TURRE *ſequens veſtigia anteceſſorum meorum* BERTRANNI *patris mei & Guillelmi patrui*), rempliſſoit en 1191 parmi les Seigneurs de la Tour en Auvergne; le degré où il place Geraud pere d'Albert de la Tour du Pin. C'eſt ainſi, continuë M. de Valbonnais, qu'il transfere Geraud de la Tour du comencement à la fin du ſiécle, & le fait paſſer dans une autre famille, pour l'acomoder au plan qu'il s'étoit propoſé de ſuivre.

L'Abé Baluze en adoptant le ſiſtéme de Juſtel, n'a pas adopté toutes ſes autres erreurs. Il ſe trouve fort diférent de lui, tant par le nombre des filiations que par le nom des perſones qui les rempliſſent. Mais ce qu'il dit ſur l'origine des Seigneurs de la Tour du Pin, n'eſt apuyé que ſur des conjectures.

terres

Digitized by Google

terres de la Maiſon de la Tour, & par ce traité celle de la Tour fut déclarée être de la mouvance du Comte de Savoye, ſans préjudice de l'homage qui étoit dû pour la même terre à l'Abeſſe de S. Pierre de Lion, ſauf toutesfois au Comte de Savoye d'aquerir les droits de l'Abeſſe. DAUFINÉ.

ALBERT IV. Seigneur de la TOUR-DU-PIN ceda au mois de Septembre 1255 à l'Egliſe de Lion la terre de *S. André* pour le prix de mille livres, du conſentement de ſon pere qui mourut en 1264, & auquel il ne ſurvêcut que cinq ans. Par ſa mort arivée en 1269 ſans enfans, ſa ſucceſſion paſſa à ſon frere HUGUE *Senechal* de l'Egliſe de Lion, qui l'an 1273 en ceda la meilleure partie à ſon frere HUMBERT peu avant ſon mariage avec l'héritiére de Daufiné. Il avoit un autre frere aîné d'Humbert, apellé GUI, qui fut tiré en 1250 de l'Ordre de S. Dominique, pour ſucceder à ſon oncle dans la chaire Epiſcopale de Clermont. Après la mort de Gui arivée le 28 Fevrier 1285, ſon frere Hugue, qui poſſédoit dans ſon Egliſe la dignité d'Abé, reçut du Chapitre le pouvoir de lui nomer un ſucceſſeur, & ſon choix fut aprouvé par le Pape Honorius IV.

id. p. 194.

§. II.

Des Daufins de VIENNOIS *& Seigneurs de la* TOUR-DU-PIN.



D'or au Daufin d'azur acompagné de deux tours avec leur avantmur.

HUMBERT I. du nom *Seigneur* de la TOUR-DU-PIN, puis *Daufin* de VIENNOIS, le dernier des enfans mâles d'ALBERT III. fut d'abord deſtiné à l'E-

Digitized by Google

DAUFINÉ glise, il eſt qualifié dans quelques actes *Chanoine* de l'Egliſe de Paris & dans d'autres *Chantre* de celle de Lion. Albert ſon frere n'ayant point laiſſé d'enfans mâles, il fut regardé comme le ſeul des Seigneurs de cette maiſon, qui pouvoit continuer la poſtérité; c'eſt dans cette vûe que ſes freres Hugue & Gui lui cederent la plus grande partie des biens qui leur étoient échus, & qu'Alix veuve d'Albert, le déclara ſon héritier, lui ayant tranſmis par ſon teſtament du mois de Mai 1273 tous les droits qui lui apartenoient dans la ſucceſſion de ſon mari. Il ſe vit par là en état de prétendre à l'alliance du Daufin, & d'obtenir en mariage par contrat du 1 Septembre 1273 *ANNE* fille de Guigue VII. & ſœur de Jean I, par la mort duquel arivée ſur la fin de l'an 1281, elle devint héritiére du Dauſiné de Viennois. Depuis Humbert ſe qualifia *Daufin de Viennois*, *Comte* d'*Albon*, *Seigneur de la Tour & de Coligni.*

Valbonnais Hiſt. de Daufiné t. 1, p. 198.

Robert Duc de Bourgogne diſputa à Humbert le Daufiné. Il prétendit être apellé à la ſucceſſion du Daufin Jean, comme plus proche héritier dans la ligne maſculine. Le Daufin ſongea à mettre l'Empereur dans ſes intérêts. Ce fut le motif d'un voyage qu'il fit l'an 1284 à la Cour de Rodolfe qui étoit alors à Bade. Après quelques hoſtilitez de part & d'autre, on propoſa un acomodement, qui comença par une treve de quelques jours, & fut conclu à Paris le 25 Janvier 1285, & confirmé par lettres du Roi Philipe-le-Bel au mois de Fevrier ſuivant. Il en couta à Humbert tout ce que lui & Hugue de la Tour ſon frere poſſédoient en Breſſe au-de-là de la riviere d'Ains, c'eſt-à-dire *Coligni* & le pays de *Revermont* avec leurs dépendances.

Valbonnais Hiſt. de Dauſiné t. 2 p. 25. & ſuiv.

Il eut en 1286 une autre guerre avec Amedée Comte de Savoye au ſujet de l'homage de la terre de la Tour: elle fut terminée le 18 Novembre 1287 par ſentence des arbitres qu'ils avoient choiſis, on ſtipula un double mariage entre les enfans du Daufin & du Comte; & Beatrix de Savoye pour ôter tout ſujet de diférend entre ces Princes, conſentit par un traité du mois de Juin 1293 de

id. p. 34. 40, 42.

tenir en fief d'Amedée ſa Baronie de Faucigni; le Comte en échange tint quitte Humbert de l'homage qu'il prétendoit lui être dû pour la Baronie de la Tour. Cet homage avoit été légué par le Comte Pierre de Savoye à ſa fille Beatrix, elle l'avoit exigé en 1273 d'Humbert; mais Amé qui avoit ſuccedé à la Comté de Savoye prétendoit que cet homage en étoit inſéparable, & que le Comte Pierre n'avoit pu l'aliéner en faveur de ſa fille. DAUFINÉ.

En 1289, par acte du 9 Décembre, la Daufine Anne fit une donation entrevifs de tous ſes Etats à ſon fils aîné Jean, après que ſon pere l'eut émancipé, & lui eut cedé la Baronie de la Tour, ce qu'elle renouvella par autre acte du 13 Juillet 1292, & Charle II. d'Anjou Comte de Provence le confirma par ſes lettres du 31 Décembre 1293, pour les Comtez de Gap & d'Embrun, relevans du Comté de Forcalquier. ibid. p. 51. 52.

Le Daufin alla en 1291 à Murat en Suiſſe viſiter l'Empereur Rodolfe, qui mit ſous ſa garde l'Abaye de S. Claude pour la tenir au nom de l'Empire, comme Sénéchal du Royaume de Bourgogne, il lui atribua en même tems & à ſes ſucceſſeurs tous les droits qu'il avoit ſur la ville & ſur l'Abaye de S. Claude. Dans la ſuite voulant éviter tout démembrement de ſa ſucceſſion, il unit la Baronie de la Tour à l'ancien domaine des Daufins, ce qui fut confirmé par lettres de l'Empereur Albert du 31 Mai 1305, lequel le confirma auſſi dans la dignité de *Senéchal* du Royaume d'Arles, acordée autrefois à Albert de la Tour, & confirmée à Humbert par l'Empereur Rodolfe. ibid. p. 123. ib. p. 74.

Le Daufin Humbert qui avec ſon fils aîné Jean, s'étoit rendu en 1294 vaſſal du Roi Philipe-le-Bel, moyenant une rente annuelle de cinq cens livres, ſe retira vers la fin de Septembre 1306 chez les Chartreux du Val Ste Marie au Diocéſe de Valence, & y étant mort vers le 12 Avril 1307, il y fut inhumé. Il avoit fondé en 1299 le monaſtére des Religieuſes de Salettes de l'Ordre des Chartreux. Il eut cinq filles mariées dans les Maiſons de FOREZ, de POITIERS-VALENTINOIS, de CHALON-

Digitized by Google

ARLAY, de SALUSSES, & de SAVOYE-ACHAYE, & quatre fils, dont le dernier nomé HENRI de la Tour dit de VIENNOIS, fut élu en 1319 *Evêque* de Metz, & fut tuteur du Daufin Guigue ſon neveu. Ayant reſigné ſon Evêché, & quité l'Etat Eccléſiaſtique, il prit le titre de *Baron de Montauban*, Baronie que le Daufin Jean ſon frere lui avoit donée avec celle de Meüillon. Il ſe trouva à la bataille de Montcaſſel le 22 Août 1328, & teſta le 17 Mars ſuivant, que l'on comptoit encore 1328.

D'or au Daufin d'azur avec un écu de Faucigni.



HUGUE dit auſſi DAUFIN, ſecond fils d'Humbert, eut la Baronie de FAUCIGNI, par la ceſſion que lui en fit ſon ayeule Beatrix qui l'en fit mettre en poſſeſſion l'an 1303 par Guigue Alleman. Lui & le Daufin Jean ſe firent une donation mutuelle de leurs Etats, par acte du 29 Novembre 1315. Il mourut vers l'an 1328, ſans lignée de *Marie de* SAVOYE fille d'Amé V. qu'il avoit épouſée en 1309.

id. t. 2. p.192.

Son frere puîné GUI ſurnomé Daufin eut en partage la Baronie de MONTAUBAN remiſe l'an 1302 au Daufin Humbert par Hugue Adhemar Seigneur de Loubieres, à qui elle étoit échûë par la diſpoſition faite en ſa faveur par Ronſelin de Montauban. Il fut envoyé l'an 1314 par le Daufin ſon frere vers Robert Roi de Naples pour un nouveau traité d'alliance, & ce Roi le fit *Capitaine Général* de ſon armée de Lombardie aux apointemens d'une once d'or par jour. Il mourut en 1317 au château de Cauſans Diocéſe d'Orange, ne laiſſant de ſon mariage avec *Beatrix* de BAUX, fille de Bertrand Comte d'Avelino, qu'une fille nomée *Anne* de VIENNOIS. Elle n'hérita point de la Baronie de Montauban, ni des autres terres de Gui ſon pere, qui en diſpoſa en faveur d'Humbert fils puîné du Daufin Jean, pour ſatisfaire aparament à la clauſe de reverſion ſtipulée par la donation d'Humbert I. en faveur des Daufins ſes ſucceſſeurs, au

défaut d'enfans mâles du donataire. Anne fut reduite à ſes droits, le Baron laiſſa le ſoin de les régler au Daufin Jean, & à Raimond de Baux Prince d'Orange ſon mari. Il intervint quelques jours après un traité où il fut dit que le Daufin doneroit dix mille livres au Prince d'Orange. DAUFINÉ.



D'or au Daufin d'azur creté & oreillé de gueules.

JEAN II. fils aîné d'Humbert lui ſucceda, & vêcut dans une grande union avec ſes freres : il ne fut pas moins cher à ſes peuples dont il gagna l'afection par ſon caractere de douceur, & par ſon atention à diminuer les charges publiques. Il s'étoit trouvé en 1302, portant alors le titre de *Comte de Gapençois*, à la guerre de Flandre pour le ſervice du Roi Philipe-le-Bel, duquel il reçut une rente annuelle ſur le Temple à Paris, & une ſomme principale de dix mille livres pour les frais de la guerre. Loüis Hutin lui fit don d'une autre rente de deux mille livres en augmentation de la précédente.

Valbonnais p. 366.

Ce Daufin augmenta beaucoup ſa domination. Il engagea Humbert V. Sire de Thoire & de Villars, de ſe reconoître ſon vaſſal pour ſes terres de Villars & de Poncin, ce qu'il fit par acte du 21 Octobre 1308. le Comte de Genéve lui ſoumit auſſi ſon Comté, & ſe reconut ſon vaſſal par acte du 16 Juin 1316, le Daufin lui en dona en même tems l'inveſtiture pour le tenir de lui en fief à l'avenir, après toutes fois lui avoir fait don d'une ſomme de quinze mille livres par forme de recompenſe. Le Daufin aquit auſſi la Baronie de *Meüillon* par la donation que lui en fit le 2 Septembre 1317 Raimond de Meüillon, qui étoit ſans enfans. Il mourut au pont de Sorgues proche Avignon le 4 Mars 1319 (nouveau ſtile), & fut in-

Digitized by Google

DAUFINE'

humé à S. André de Grenoble, ayant par ſon teſtament fixé à 18 ans la majorité de ſon fils aîné Guigue, dont il laiſſa la tutéle à ſon frere Henri. Sa veuve *Beatrix* de HONGRIE fille aînée de Charle-Martel Roi de Hongrie de la premiere branche d'Anjou & de Clemence d'Habſbourg, ſe dépoüilla cinq jours après de tous ſes biens en faveur de ſes enfans, ne ſe réſervant que ſes meubles, ſon argenterie, ſon tréſor & ſes pierreries, & une penſion annuelle de deux mille florins d'or pure de Florence. Elle entra dans l'Ordre de Cîteaux, & fut *Abeſſe* du monaſtére de Val-Breſſieu au Diocéſe de Vienne juſqu'au 15 Fevrier 1340 qu'elle s'en demit, & choiſit l'Abaye des Hayes pour ſa retraite, d'où elle ſortit dans la ſuite. Son fils Humbert alors Religieux de l'Ordre de S. Dominique fonda en 1349 ſur ce qu'il s'étoit réſervé, un monaſtére de l'Ordre de Cîteaux à Saint Juſt, transféré depuis à Romans. Ce fut là qu'elle mourut en 1354.

Valbonnais p. 383.

GUIGUE VIII. ſucceda à ſon pere à l'âge de 9 ans, étant fiancé dès le 16 Juin 1316 avec *Iſabelle* de FRANCE troiſiéme fille de Philipe-le-Long & de Jeanne de Bourgogne, qu'il épouſa le 17 Mai 1323. Ce Prince & la Reine Jeanne lui firent ceſſion le 17 Fevrier 1320 (nouveau ſtile) de la ſupériorité des villes & châteaux d'Anneci, Rumilli, Chateaugailliard, Clermont & la Roche, dont Guillaume Comte de Genéve étoit obligé de faire homage au Roi qui étoit aux droits de la Reine ſa femme.

Hiſt. de Daufiné t. 2. p. 180.

La guerre s'étant allumée entre Edoüard Comte de Savoye & Hugue de Genéve Seigneur d'Anthon, Guigue prit les armes pour la défenſe d'Hugue ſon vaſſal, & étant allé ataquer Edoüard, qui aſſiégeoit le château de Varey, il remporta le 9 Août 1325 une victoire conſidérable, ayant fait priſoniers entr'autres Robert de Bourgogne Comte de Tonerre, Jean de Châlon Comte d'Auxerre, & Guichard Seigneur de Beaujeu, deſquels il tira de groſſes ſommes pour leur rançon. Après avoir conclu une treve en 1328 par ordre de Philipe de Valois, il ſuivit ce Roi

Digitized by Google

en Flandre avec les troupes qu'il menoit à ſon ſecours, &c ſe trouva à la bataille de Montcaſſel le 28 Août 1328, où il comanda la ſeptiéme ligne de l'armée à douze bannieres. Le Roi recompenſa ſes ſervices en lui faiſant don d'une maiſon à Paris dite des Pilliers en place de greve. DAUFINÉ

Aimon ſucceſſeur d'Edoüard Comte de Savoye ayant renouvellé la guerre contre le Daufin, Guigue alla aſſiéger le château de la Perriere, & y reçut une bleſſure dont il mourut le lendemain 28 Juillet 1333, à l'âge de 24 ans, & ſans enfans de ſa femme Iſabelle de France, qui s'étant retirée en Franche-Comté, s'y remaria avec Jean Baron de Foucougney. Le Daufin Guigue VII. eut un *fils naturel* nomé *JEAN Batard de Viennois, Seigneur de Châteauvillain, probablement né de la fille de François de* BARDONNANCHE, *Seigneur très-diſtingué dans le Briançonois, laquelle avoit été enlevée par ce Daufin. Le Daufin Humbert prit ſoin de l'éducation & de l'établiſſement de ſon neveu Jean, qui fut un Seigneur de mérite. Il fut l'un des Chevaliers qui jurerent aux Comiſſaires du Roi le 31 Juillet 1343 l'obſervation du traité fait pour la ceſſion du Dauſiné par le Daufin Humbert ſon oncle, qui par ſon teſtament du 29 Janvier 1347, lui légua le château de Bellegarde dans la Baronie de la Tour, reverſible, s'il mouroit ſans enfans, à Amedée ſon propre batard, puis en Fevrier 1349, il lui dona la Seigneurie de Châteauvillain dans la même Baronie avec 400 florins. de rente.*

Hiſt. de Dauſiné l. 2. p. 236.

Hiſt. de Dauſiné l. 2 p 466.

HUMBERT II. qui portoit depuis 1328 le titre de *Baron de Faucigni*, ſucceda à ſon frere Guigue VIII. Comme il étoit abſent, lorſqu'il fut apellé à la ſucceſſion du Daufiné, ſa tante Beatrix de Viennois, veuve du Seidneur d'Arlay, ſe chargea avec les principaux Seigneurs du pays, du gouvernement de l'Etat, & fit avec le Comte de Savoye une treve qui fut ſuivie d'un traité de paix conclu le 7 Mai 1334, & par un des articles du traité, le Comte conſentit de recevoir une ſomme en dédomagement de l'homage de Faucigni qu'il remit à Humbert. Ce Daufin étoit allé l'an 1328 en Hongrie, recüeillir la ſucceſſion de la Reine Clemence de Hongrie ſa tante maternelle, qui l'avoit inſtitué ſon héritier univerſel. De là étant paſſé à Naples, le Roi Robert pour ſe l'atacher lui avoit

Digitized by Google

 fait épouſer en 1332 ſa niéce *Marie* de BAUX,& en faveur de cette alliance lui dona pour lui & ſes ſucceſſeurs deux milles onces d'or de revenu. L'Empereur Loüis de Baviére voulant auſſi mettre ce Daufin dans ſes intérêts, lui envoya en 1335 par le Comte d'Oettinhen, des lettres par leſquelles il lui donoit le titre & les droits de *Roi de Vienne*, que le Daufin refuſa d'accepter avant que ce Prince eut été couronné du conſentement du Pape. Il alla la même année à la Cour de Philipe de Valois, avec lequel il traita le mariage de ſon fils André avec la fille du Roi de Navare, mais ce traité demeura ſans exécution par la mort du jeune Prince. Il paſſa de là en Normandie voir les terres qui lui étoient échûës par le teſtament de la Reine Clemence de Hongrie, qu'il vendit enſuite à l'Evêque de Beauvais: c'étoient les terres d'*Eſtoy*, du *Pleſſis*, de *Longchamp* & de *Maineville*.

id. p. 269.

Le Comte de Genéve refuſoit de reconoître la ſupériorité de l'Evêque ſur le Comté de Genevois & ſur les terres qui en dépendoient. L'Evêque mal ſatisfait de ce refus tranſporta à Humbert tous ſes droits par un traité ſolemnel. Cette ceſſion fut un nouveau titre qui confirma le Daufin dans la poſſeſſion de ceux dont il joüiſſoit déja ſur ce Comté.

p. 307.

Ce Prince voulant ſe faire un vaſſal de Raimond de Baux Prince d'Orange, lui dona la terre de *Pont* en Gapencois, pour la tenir de lui à titre de foi & homage. Il s'aquit auſſi un vaſſal conſidérable dans la perſone de Jaque de Savoye Prince d'Achaïe, fils de Philipe & de Catherine de Viennois: il ſe déclara homme-lige & vaſſal du Daufin pour toutes les terres qu'il ne tenoit pas en fief du Roi de Sicile & du Comte de Savoye.

Le Daufin avoit traité en 1337 avec Guillaume de Vienne Seigneur de S. George des anciénes prétentions que ceux de cette Maiſon avoient ſur la ville & ſur le Comté de Vienne, & profitant de la diviſion entre l'Archevêque & le Chapitre, & ſous prétexte de venger une inſulte faite par les gens de l'Archevêque à Triſſolet fils de Loüis de Poitiers, il ſe rendit maître de la ville en 1338, & obligea les habitans à recevoir ſes loix, dont les principales

ib. p. 312.

p. 313.

Digitized by Google

cipales furent que lui ſeul auroit le comandement dans la ville, & que les clefs lui en ſeroient remiſes. Il y créa en même tems un ofice de Gardien & de Prevôt, fit bâtir une tour à l'entrée du pont, & engagea le Chapitre à lui ceder par un acte ſolemnel la juridiction qu'il avoit ſur la ville, & dont il joüiſſoit en comun avec l'Archevêque en vertu de la donation Impériale. Pour fortifier les liaiſons avec le Chapitre, le Daufin voulut être reçu parmi les Chanoines, il y fut inſtalé dans une place du chœur, avec le ſurplis & l'aumuſſe.

Ainard de Clermont avoit quelques terres qui ne relevoient d'aucun Seigneur; c'étoit celles de la Chapelle, de Recoin, la conſeigneurie de Diviſen, & le domaine ſupérieur de Montferrat; elles étoient également à la bienſéance du Comte de Savoye & du Daufin, mais Ainard ſuivant le penchant que les Seigneurs de ſa maiſon avoient toujours eu pour celle des Daufins, tranſporta ſes terres à Humbert par une donation pure & ſimple. Ce Prince ne voulant pas ceder en généroſité, lui abandona la terre de Clermont en Triéves de l'ancien domaine des Daufins, y joignit 800 florins d'or avec le titre de *Vicomté*, & il imagina des titres & des honeurs pour lui marquer ſa reconoiſſance d'une maniere éclatante. Il en fit la ſeconde perſonne de ſes Etats, le déclara Capitaine général de ſes armées, il ordonna qu'en cette qualité il comanderoit toujours l'avant garde de ſes troupes, qu'il ocuperoit les premiers poſtes, que ſon logement ſeroit marqué auprés de celui du Daufin, qu'il porteroit l'épée devant lui, de plus que cette charge ſeroit héréditaire, & qu'Ainard & ſes décendans en ſeroient inveſtis par l'étendard de Daufiné. Il ajouta à ces honeurs la préſéance dans les conſeils & le droit d'y opiner le premier. Il l'établit auſſi Grand Maître ou Sénéchal de ſa maiſon, & de celle de la Daufine, & lui dona l'Intendance générale ſur tous ſes Oficiers.

Humbert II. avoit établi en 1336 à S. Marcellin le Conſeil Delphinal; il le transféra l'an 1340 à Grenoble, où il le rendit ſedentaire, par une ordonance. La piété & la religion qui faiſoient le principal caractére de ce

Digitized by Google

DAUFINÉ Prince, le portoient à répandre ſes bienfaits avec profuſion ſur les Ordres Religieux. Le monaſtére de S. Auguſtin de Cremieu fondé par le Daufin Jean ſon pere, en reçut des marques : il augmenta le nombre des Religieux, & pourvut à leur entretien, ſur tout par une rente annuelle de 100 florins. Il fonda en 1342 dans ſon château de Montfleuri un monaſtére de filles de S. Dominique pour 80 Religieuſes, & ſix Religieux du même Ordre pour les deſervir, & leur dona cette terre avec le château. Il fonda encore depuis l'Abaye de S. Juſt près Romans.

La mort du Prince André ſon fils & le peu d'eſpérance qu'il avoit d'en avoir d'autres, lui firent prendre le deſſein de ſe choiſir un ſucceſſeur. Le traité qu'il comença à ce ſujet en 1337 avec Robert Roi de Naples, n'ayant pas eu lieu, il en fit deux autres avec Philipe de Valois. Par le premier ſigné à Vincennes le 23 Avril 1343, il fit donation de tous ſes Etats énoncez dans l'acte, le Daufiné, le Duché de Champſaur, la principauté de Briançonois, le Marquiſat de Ceſane, les Comtez de Vienne, d'Albon & de Graſivaudan, d'Embrunois & de Gapençois, les Baronies de la Tour, de Valbonne, de Faucigni, de Meüillon & de Montauban, en faveur de Philipe de France Duc d'Orleans, fils puîné du Roi, lui ſubſtituant, fauté d'hoirs, l'un des fils de Jean de France Duc de Normandie, tel qu'il plaîroit au Roi ou à ſon ſucceſſeur de nomer, & par un ſecond traité ſigné à Avignon en préſence du Pape le 9 Juin 1344, il fit donation entrevifs pure & irrevocable de tous ſes Etats en faveur de Jean Duc de Normandie, ou l'un de ſes enfans, à la place du Duc d'Orleans, déſigné par le premier traité, à condition que ſon ſucceſſeur au Daufiné porteroit le nom & les armes de Daufiné écartelées avec celles de France, ce que le Roi accepta, & dona à Humbert la ſomme de 120 mille florins d'or, & dix mille livres de penſion viagére. Jean de Châlon Seigneur d'Arlay qui étoit le plus proche héritier du Daufiné par ſa mere Beatrix de Viennois, tante d'Humbert, avoit renoncé à tous ſes droits par acte du 26 Mars précedent, & ſa mere en avoit fait autant le

Digitized by Google

10 Avril ſuivant, & le Daufin les avoit dédomagez. DAUFINÉ.
Humbert déclaré par Bulle du Pape du 26 Mai 1345 Capitaine Général de l'armée des Croiſez, partit pour la Terre Sainte, ayant nomé Henri de Villars Archevêque de Lion pour Agent du Daufiné, & après quelques légers avantages ſur les Turcs, il fit une treve avec eux, ſe rembarqua, & perdit dans l'Iſle de Rhode au mois de Mars ou d'Avril 1347 la Daufine qui l'avoit acompagné. De retour dans ſes Etats, on penſa à le remarier, on propoſa *Blanche* de Savoye, enſuite *Bonne* de BOURBON, mais ce Prince changeant de deſſein reſolut de renoncer au monde; & dans une aſſemblée ſolemnelle tenuë à Lion le 16 Juillet 1349, il fit une abdication de tous ſes Etats en faveur de CHARLE de France fils aîné du Duc de Normandie, qu'il en mit en poſſeſſion, lui donant, en ſigne de ce, l'épée anciéne du Daufiné & la baniere de S. George, enſeigne des Daufins, avec un ſceptre & un anneau. Après cette ceſſion, Philipe Duc d'Orleans renonça par acte du mois de Septembre 1349, aux droits qu'il avoit ſur le Daufiné, en vertu du premier tranſport de 1343. Humbert dès le lendemain de ſa ceſſion prit l'habit de S. Dominique, & étant allé à Avignon pour être promu aux ordres, les reçut dans les fêtes de Noël de la main du Pape Clement VI, qui huit jours après le ſacra *Patriarche* d'Alexandrie. Le Roi le fit pourvoir en 1352 de l'Archevêché de Reims, & le noma le 25 Janvier 1354 Evêque de Paris. Il reſigna le 22 Fevrier ſuivant ſon Egliſe de Rheims entre les mains du Pape, & ſe retira à Clermont en Auvergne, où il mourut le 22 Mai 1355 en ſa 43e année, dans le Couvent des Religieux de ſon Ordre, ayant légué ſes meubles, ſa mitre & ſes pierreries à ceux de Paris de la ruë S. Jaque pour bâtir leur Egliſe, où ſon corps fut tranſporté, & inhumé près de la Reine Clemence ſa tante maternelle.

Il eut un *fils naturel AMEDE'E doné, ou batard de Viennois, duquel décendent les Seigneurs de VIENNOIS; & deux filles naturelles, dont l'une étoit au monaſtére des Salettes, ainſi que le Daufin le marque par ſon teſtament de* 1347*, & à laquelle il*

Digitized by Google

dona 30 *florins d'or en penſion viagére. L'autre nomée* Catherine *fut mariée à Pierre de Lucinge.*

§. III.

De la Maiſon de VIENNOIS *iſſuë des derniers Daufins.*



D'or au Daufin d'azur à la barre de gueules.

Elle tire ſon origine d'AMEDÉE *doné* de Viennois *fils naturel* du dernier Daufin Humbert II, qui en ayant reçû pluſieurs ſervices, comme il le marque lui-même dans un acte du 4 Fevrier 1350, le fit Chevalier, *militem fecimus dominum Amedeum donatum noſtrum.* Dans ſon teſtament fait à Rhode le 29 Janvier 1347, il le ſubſtitua à Jean batard de feu ſon frere, pour le château de Bellegarde, & lui légua 200 florins d'or pour lui & ſes hoirs. Il lui aſſigna par acte du 8 Septembre 1351 une rente annuelle & perpétuelle de 150 livres ſur la Châtellenie d'Oiſans, & par autre du 8 Octobre ſuivant, il déſigna les rentes en denrées & en argent, qu'il lui aſſignoit ſur divers particuliers de ladite Châtellenie. Il eſt à remarquer que cet apanage ne laiſſoit pas d'être conſidérable dans ce tems-là, puiſque le ſeptier de grain qui eſt du poids de 120 livres, n'y eſt évalué que trois ſols. Le Roi Jean & Charle Daufin ſon fils aîné confirmerent cette donation par Lettres-Patentes du 18 Août 1355, & le 19 Novembre de l'année ſuivante Amedée en fit homage, ſuivant qu'il y étoit obligé par la donation, entre les mains du Gouverneur du Daufiné. Ce Seigneur, qui ne ſe qualifia jamais que *Dominus Amedeus Miles Donatus Humberti Delphini* mourut en 1361. Il avoit été marié, ſuivant Chorier & les titres de la famille, à *Coeſſiere* Alleman d'une des premieres Maiſons

Archives de la Chambre des Comptes de Dauſiné fol. 491. & ſuiv.

Hiſt de Daufiné p. 545.

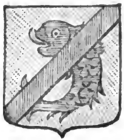
Mêmes Archives, caiſſe de Graſivaudan.

ibid. p. 23. du ſecond cayer.

ibid. fol. 56. du 2 cayer.

Digitized by Google

Digitized by Google



Seigneurs de VIENNOIS, iſſus des derniers Daufins.

9 *AMEDE'E*, *Doné* ou *Bâtard*, de VIENNOIS, *fils naturel* d'HUMBERT II, dernier Daufin de Viennois; fait *Chevalier* en 1350, † en 1361; ép. *Coeffiere* ALLEMAN, fille de Jean Alleman, Seigneur de Richechevard. 9

10 JEAN, dit de VIENNOIS, *Chevalier*, † vers l'an 1390; ép. *Catherine.* 10

11 AMEDE'E II de VIENNOIS, *Chevalier*, † aprés 1447; ép. *Jeanne* — JAQUE de VIENNOIS. — JEAN de VIENNOIS. — MICHEL de VIENNOIS. 11

12 JEAN II de VIENNOIS, *Chevalier*, teſta le 11 Avril 1451. — *Guichardes*, s'allia avec Hugue GALBERT; & ce mariage fut aprouvé en 1443 par ſon pere. 12

13 FRANÇOIS de VIENNOIS, *Chevalier*, teſta le 13 Août 1495; ép. *Madelene* de LAYRE. 13

14 GUILL'AUME de VIENNOIS, *Chevalier*, teſta le 14 Nov. 1520; ép. *Alix* d'AVALON. — JAQUE de VIENNOIS, *Proton. Apoſt.* — GOVIN de VIENNOIS *Chanoine* de Grenoble. — JEAN & AMEDE'E. — CLAUDE de VIENNOIS, *Prieur* de Champagnier. — PIERRE de VIENNOIS, *Prieur* de S. Laurent de Grenoble. — *Marie* de VIENNOIS, † ſans lig. ép. Jean de BUFFEVANT, Chevalier. — *Madelene* de VIENNOIS, ép. Hugue de COMMIERS, Ecuyer. — *Clemence*, Religieuſe à Premol. 14

15 **BERTRAND** de VIENNOIS, *Chevalier*, teſta le 26 Déc. 1544 & le 13 Déc. 1546. ép. le 27 Sept. 1527 *Philipe* ALLEMAN. — *Cecile* de VIENNOIS. 15

16 **FRANÇOIS II** de VIENNOIS, *Chevalier*, Seig. d'AMBEL & de VISILLE, teſta le 30 Mars 1586; ép. le 10 Sept. 1570 *Margueritte*, fille de Louis ARMUET DE BONREPOS. 16

Seigneurs DE VIENNOIS.

Chorier Etat politique de Dauſiné t. 3. p. 587.

Arch. Joan. Nicoleti fol. 51.

Mêmes Archives cotté actuarii 1405. fol 691.

Extrait du titre produit par noble Arnoux de Viennois cotté lettre B.

Archives de Dauſiné 10. cop. graſ. lettre B. fol. 56.

Chorier

Mêmes Archives 3. vol. de la reviſion de 1458. ſur Oiſans.

V. Copiar. Graſiv. fol. 699.

Digitized by Google

Digitized by Google

de Daufiné, fille de Jean Alleman, qui inſtitua héritier Jean de Viennois ſon petit-fils. Ce qui ſe recüeille du Conſeil 27 de Gui Pape, qui dans le 133 fait auſſi mention d'Amedée petit-fils du premier.

Seigneurs DE VIENNOIS.

Chorier Etat politique de Daufiné t. 3. p. 587.

JEAN fils d'Humbert, fut ſurnommé de VIENNOIS, & eut pour tuteur noble François Caſſard, qui rendit homage pour lui des rentes Delphinales, & Jean de Viennois le rendit lui-même le 15 Mars 1384, & eſt qualifié, *vir nobilis Joannes de* VIENNESIO *filius Amedæi baſtardi domini Humberti Delphini*. Ce Jean de Viennois laiſſa pluſieurs enfans, comme il paroit par l'homage rendu par *Catherine* ſa veuve tutrice deſdits enfans le 7 Juin 1390.

Arch. Joan. Nicoleti fol. 51.

Mêmes Archives cotté actuarii 1405. fol 691.

L'aîné fut AMEDÉE de Viennois II. du nom, qui héritier des mêmes rentes Delphinales, en prêta homage le 8 Mars 1407. Il plut au Roi faire don par lettres du 22 Janvier 1447 à Noble Amedée & Jean de Viennois ſon fils de tous les droits & choſes donées, & déclara tous leurs fonds nobles, allodiaux, & hors de toutes charges & ſubſides, & dans les lettres il eſt dit qu'ils portent dans leurs armes un Daufin, atendu qu'ils tirent leur origine d'Humbert II. Daufin.

Extrait du titre produit par noble Arnoux de Viennois cotté lettre B.

Guicharde de Viennois fille d'Amedée II. ayant contracté un mariage clandeſtin avec Hugue GALBERT, Amedée ſon pere n'y conſentit qu'en 1443.

Archives de Daufiné 10. cop. graſ. lettre B. fol. 56.

JEAN de VIENNOIS fils & héritier d'Amedée II. teſta le 11 Avril 1451, & eut pour fils FRANÇOIS I. de VIENNOIS, qui poſſédoit les rentes donées à Amedée I, comme il paroit par la reviſion des feux faite dans le mandemenr d'Oiſans en 1458, & il y eſt dit qu'il les tenoit de l'aſſignation Delphinale. Il eſt qualifié dans pluſieurs titres de la Chambre des Comptes de Daufiné *nobilis & potens vir & miles*. Il épouſa *Madelaine* de l'AIRE, ou LAYRE d'une noble famille, dont il y avoit alors un Gouverneur de Daufiné, & il en eut pluſieurs enfans, comme on voit par ſon teſtament du 13 Août 1495 fait à Novare en Italie, où il étoit pour le ſervice du Roi. Il eſt ſouſcrit par pluſieurs Seigneurs de Daufiné, & il y prend la qualité de *nobilis & potens vir & miles*. Il inſtitua héri-

Chorier

Mêmes Archives 3 vol. de la reviſion de 1458. ſur Oiſans.

V. Copiar. Graſiv. fol. 699.

Digitized by Google

Seigneurs DE VIENNOIS.

tier univerſel GUILLAUME de VIENNOIS ſon fils aîné qui avoit deux ſœurs mariées, ſavoir *Marie* de VIENNOIS à Jean de BUFFEVANT, duquel elle n'eut point d'enfans, & *Madelaine* à Hugue de COMMIERS, cette Maiſon eſt fonduë dans celle de Saſſenage. Guillaume de Viennois aquit la terre d'*Ambel*, & il en fut inveſti par la Chambre des Comptes le 29 Avril 1504. Il teſta le 14 Novembre 1520, & inſtitua héritier ſon fils BERTRAND de VIENNOIS né de ſon mariage avec *Alix* d'AVALON. Bertrand dona ſon dénombrement au Roi comme Daufin, le 10 Avril 1540 de ce qu'il poſſedoit relevant de lui, & dans lequel ſont compriſes les rentes Delphinales, donées par le Daufin Humbert. *Philipe* ALEMAN qu'il avoit épouſée le 27 Septembre 1527 le fit pere de pluſieurs enfans, comme il apert de ſes teſtament & codicile du 26 Décembre 1544 & 13 Décembre 1546.

Mêmes Archives 4. retent. fol. 190.

Mêmes Archives denombr. fait en 1540 fol. 272.

Son fils aîné FRANÇOIS II. de VIENNOIS, Seigneur d'*Ambel* & de *Vizille* épouſa par contrat du 10 Septembre 1570 *Margueritte* ARMUET de BONREPOS, & teſta le 30 Mars 1586, laiſſant entr'autres enfans MARC-ANTOINE & ALEXANDRE de VIENNOIS. Ce dernier devint par alliance Seigneur de *Viſan*, & fut pere de CHARLE de VIENNOIS Seigneur de *Viſan*, qui produiſit ſes preuves pardevant les Commiſſaires du Roi, & fut maintenu par jugement du 22 Juillet 1667. Il vivoit encore en 1671, & ne laiſſa que deux filles, l'une a été marié dans la Maiſon de la PORTE-VESIN, & l'autre fut la ſeconde femme d'Enemond de BRESSAC Conſeiller au Parlement de Daufiné.

Preuves de noble Auguſt. de Viennois pour être reçû au Chapitre de S. Pierre de Vienne.

Cabinet de M Clairembaut.

MARC-ANTOINE de VIENNOIS Seigneur de *Viſille* vendit la terre d'Ambel pour payer les dettes contractées par François II. ſon pere. Il avoit épouſé le 9 Juillet 1603 *Madelaine* de LAGIER fille d'Arnoul de Lagier Seigneur de Soſſinet & de la Baſtie, & de Mirande de Chapponay. Il eut encore le chagrin de voir ſon château de Vizille brulé par les Religionaires, & deux de ſes freres conſomé par les flammes dont Arnoul ſon fils fut ſauvé encore enfant. Il teſta le 16 Octobre 1609, & vivoit encore en 1630 que ſon fils Arnoux de Viennois fut établi par

Digitized by Google

arêt du Parlement de Grenoble ſon curateur, atendu ſon imbécillité.

ARNOUL de VIENNOIS Seigneur de Vizille qui produiſit en 1667 ſes preuves de nobleſſe pardevant les Comiſſaires du Roi, & fut maintenu par jugement du 26 Juillet 1667, fut marié deux fois; la premiere le 28 Janvier 1640 avec *Virginie* BOFFIN fille de Thomas Seigneur d'Uriage, dont il n'eut que deux filles *Marguerite* & *Alix* de VIENNOIS, l'une mariée à N. . . de la CORNIÉRE Gentil-homme du Pont-Beauvoiſin, & l'autre à Etiene GAILLARD de BELLAFAIRE Seigneur de Bayons. Arnoul de Viennois épouſa en ſecondes nôces le 14 Avril 1652 *Alix* d'AIGUEBELLE de Montgardin, fille de Ceſar d'Aiguebelle, & de Marie de Baſchi, fille & héritiére de Frederic de Baſchi Seigneur de Baudiment & de Margueritte de Barras. Frederic avoit pour frere aîné Baltaſar de Baſchi Seigneur de S. Eſteve, &c. qui ſe noya à la fin de Janvier 1598 dans la riviere de Viſtre, & avoit épouſé en 1591 *Margueritte* du Taur Dame des Baronies d'Aubais & du Cayla; Frederic eſt triſayeul de Charle de Baſchi Marquis d'Aubais un de ces hommes dont les lumieres & le goût pour les ſciences font le plus d'honeur à notre ſiécle.

Preuves pour le Chapitre de S. Pierre de Vienne.

Du mariage d'Alix d'Aiguebelle naquit JAQUE de VIENNOIS, Sr. de Vizille, inſtitué héritier par le teſtament de ſon pere du 11 Janvier 1677, & qui prêta homage le 16 Novembre 1696 des rentes Delphinales, renouvellé le 10 Décembre 1725. Il ſervit en qualité de Capitaine dans le Regiment de la Courone, & épouſa le 11 Mars 1695 *Marguerite* de GALIEN de CHABON, fille de François de Galien de Chabon, Seigneur de Rive & du Paſſage, & de Diane Poterlat S. Ange. Il en a eu deux filles qui ſont Religieuſes, & trois fils, dont le ſecond apellé AUGUSTIN de VIENNOIS eſt Prieur d'Upies, & Chanoine du Chapitre noble de S. Pierre de Vienne. Son aîné LOUIS de VIENNOIS Seigneur de Vezille, a ſervi long-tems en qualité de Capitaine dans le Regiment de la Courone, où ſon frere JAQUE de VIENNOIS dit le *Chevalier*, eſt actuellement Capitaine; LOUIS de VIENNOIS eſt marié avec

Archives des homages fol. 54. & 105.

*

VINAY. *Juſtine Agathe* de LATTIER fille de François Seigneur de Salette, & d'Elizabeth du Pui-Montbrun, dont il a un fils.

Chorier Etat politique de Daufiné. t. 3. p. 587.

Un de cette Maiſon de Viennois, le nom duquel n'eſt pas conu, s'étant établi dans le Royaume d'Aragon, à la fin du regne de Ferdinand, ſe maria dans la ville de Cari, & eut JEAN-BERNARD de VIENNOIS que les Eſpagnols apellent Viniez. Celui-ci n'eut que deux filles, l'une ſe fit Religieuſe, & l'autre fut mariée dans la noble Maiſon des SANCHES.

De gueules la tour d'argent maçonée de ſable crenelée de trois piéces avec un avant mur du coté ſeneſtre, maçoné de meme comme ci-devant p. 447.

§. IV.

Des Seigneurs de VINAY, iſſus de ceux de la TOUR-DU-PIN.

LA terre de VINAY dans le Comté de Vienne, fut le partage de BERLION I. de la TOUR, ſecond fils d'ALBERT I. Seigneur de la-Tour-du Pin. Ce Seigneur, qui fut témoin avec ſon frere aîné Albert II. dans un acte du Daufin Guigue-André du 1 Octobre 1201, fut aſſaſſiné vers l'an 1250. ſon fils BERLION II. lui ſurvêcut peu d'années, & fut pere d'AYNARD I. de la TOUR Seigneur de VINAY, qui moyenant la ſomme de 3500 ſols Viennois qu'il reçut d'Albert de la Tour, reconut tenir de lui en fief la portion de la terre de la Tour-du-Pin, qu'il avoit euë de la ſucceſſion de ſon pere, ſous la réſerve toutesfois de l'homage qu'il devoit au Daufin. Il eut diférend avec Ainard de Chateauneuf au ſujet des terres d'Armieu & de Vatillieu. Il les avoit ſaiſies ſur ce dernier au nom du Daufin, & prétendoit que ces terres étoient tombées dans la commiſſe, & que la ceſſion qui lui en avoit été faite par ce Prince, l'en rendoit le légitime poſſeſſeur. Aimon Grand Maître de l'Ordre de S. Antoine en qualité d'arbitre, ajugea la terre d'Armieu à Ainard de la Tour, & celle de Vatillieu au Seigneur de Châteauneuf, à condition qu'il la tiendroit en fief du Seigneur de Vinay, & qu'il le ſuivroit à la guerre par tout le Viennois avec cinq hommes d'armes. De ſa femme *Agnès* de VILLARS il eut HENRI de la TOUR Seigneur de VINAY, d'Armieu & de Nerpol, lequel rendit homage au

Table XCIII.

Hiſt. de Daufiné t. 1. p. 183.

ib. p. 206.

Digitized by Google

Seigneurs de VINAY de la Maiſon de la TOUR-DU-PIN.



4 BERLION I de la TOUR, *Seig.* de VINAY, ſecond fils d'ALBERT I, Seig. de la Tour-du-Pin, fut aſſaſſiné vers l'an 1250. 4

5 BERLION II de la TOUR, *Seig.* de VINAY, † vers l'an 1258. 5

6 AINARD I de la TOUR, *Seig.* de VINAY, † en 1301; ép. *Agnès* de VILLARS, ſeconde fille d'Etienne II, Sire de Thoire & de Villars, & de Beatrix de Foucigni. 6

7 HENRI de la TOUR, *Seig.* de VINAY, d'Armieu, Nerpol, & en partie de la Tour-du-Pin; † vers l'an 1325; ép. le 18 Juill. 1279 *Beatrix* de BAUX, fille de Bertrand de Baux, Sr de Mairargues, & d'Alix ſa ſeconde femme. 7

8 HUGUE de la TOUR, dit TURPIN, Sr de VINAY, d'Armieu, Nerpol, & en partie de la Tour-du-Pin, † en 1334; ép. *Aimare* de TOURNON, fille aînée de Gui, Sr de Tournon, & d'Alix de la Roche en Renier. 8

AINARD II de la TOUR, *Seig.* de VINAY, Armieu, Nerpol, Vattilien, † avant le 17 Sept. 1371; ép. *Artaude* de BRESSIEU, Dame d'AY, fille d'Aimar de Breſſieu, & de Beatrix de Rouſſillon.

HUGUETTE de la TOUR, VINAY; ép. Henri BERENGER, Sr de SASSENAGE. 9

10 ANTOINE de la TOUR, Sr de VINAY, † ſ. l. en 1394.

HUGUE de la TOUR, Sr d'Illins, † ſ. l. en 1393; ép. *Alix* d'USEZ, Dame d'Yſceron, veuve de Guill. III, Sr de Tournon, & fille de Duncan, Sr d'Uſez, & d'Agnès de Baux.

GINET de la TOUR, † ſ. lig. avant ſon frere.

Villette de la TOUR-VINAY, Dame d'Ay; ép. 1°. Archambaud, de GROLE'E, Sr de Veſſalieu; 2°. Antoine de la TOUR, Seig. d'ARGOUSSIER; 3°. Ardouin de LAVE'.

FRANÇOIS de SASSENAGE, inſtitué heritier de VINAY; † ſ. l. en 1399.

AIMAR de SASSENAGE; ép. 10

11 AUBERT de SASSENAGE, ſurnomé de la TOUR, Sr de VINAY après ſon oncle; ép. *Marguerite* de CHATEAUNEUF. 11

12 HUGUE de la TOUR, *Seig.* de VINAY.

AINARD de la TOUR, Sr d'Armieu.

Françoiſe de de la TOUR. 12

13 HUMBERT de la TOUR, *Seig.* de VINAY. 13

14 *GERMAINE* de la TOUR, *Dame* de VINAY; ép. Charle d'ANCEZUNE. 14

Digitized by Google

au Daufin le 21 Octobre 1301, & le 18 Avril 1307 de la terre de Vinay & de ce qu'il tenoit dans la Seigneurie de la Tour-du-Pin, homage que rendit en 1325 HUGUE de la Tour né de ſa femme *Beatrix* de BAUX. Celui-ci qui paroît avec le ſurnom de *Turpin* dans pluſieurs actes, après avoir déclaré tenir en franc-alleu les terres d'Armieu, de Nerpol & de Vattilieu, les aſſujettit à Aimar de Poitiers Comte de Valentinois, de qui il en reçut auſſitôt l'inveſtiture ſous la réſerve de l'homage perſonel dû au Daufin. Par le même acte, le Comte lui promit en recompenſe une ſomme de 2500 livres tournois. LA TOUR-VINAY.

AINARD II. dont la mere fut *Aimare* de TOURNON, recüeillit en 1334 la ſucceſſion de ſon pere, & il en fit homage la même année au Daufin. Il ſe rendit à l'armée du Roi Jean devant S. Jean d'Angeli, & y fit montre le 24 Août 1351 de lui Chevalier Banneret avec deux autres Chevaliers Bannerets, 12 Chevaliers Bacheliers & 182 Ecuyers Les deux Chevaliers Bannerets de de ſa compagnie, étoient *Guillaume de Vinay*, & *Pierre le Batard de Vinay*. Deux des Chevaliers Bacheliers étoient *Pierre de Vinay & Palis batard de la Tour.* On trouve des lettres de l'Empereur Charle IV, où il eſt fait honorable mention des ſervices qu'il avoit rendus à ce Prince, qui pour l'en recompenſer, lui avoit acordé le droit d'établir un péage dans la terre de Vinay. Il mourut avant le 17 Septembre 1371, laiſſant de ſa femme *Artaude* de BRESSIEU Dame d'Ay, trois fils qui moururent ſans lignée, & *Villette* de la TOUR-DE-VINAY, Dame d'Ay du chef de ſa mere. Elle épouſa Archembaud de GROLÉE Seigneur de Veſſalieu, & étant devenuë veuve, elle ſe remaria à un Antoine de la TOUR Seigneur d'ARCOUSSIER, dont l'origine eſt inconuë. Elle eut pour troiſiéme mari Ardoüin de LAVÉ, à qui elle fit donation par ſon contrat de mariage de la Seigneurie d'*Illens*, en cas qu'elle mourut ſans enfans de lui. Le cas ariva, & Ardoüin en fit donation par la ſuite à Humbert de Grolée le 4 Septembre 1419.

LA TOUR-VINAY.

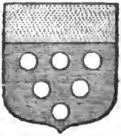
ANTOINE fils aîné d'Ainard mourut ſans enfans en 1394, & inſtitua pour ſon héritier FRANÇOIS de SASSENAGE, qu'HUGUE de la TOUR avoit auſſi choiſi pour le ſien, au défaut d'enfans d'Antoine, à condition que lui & ſes décendans porteroient le nom de la Tour. François de Saſſenage étoit fils aîné d'*Huguette* de la TOUR-DU-PIN ſœur d'Ainard I. mariée à Henri BERENGER Seigneur de Saſſenage. Cette ſucceſſion lui fut diſputée par Villette de la Tour, laquelle prétendoit qu'étant ſubſtituée par le teſtament de ſon pere Ainard, la ſubſtitution des biens de ſa maiſon étoit ouverte en ſa faveur. Par *ſentence* arbitrale du 27 Mars 1398, Villette eut la conſeigneurie de la Tour-du-Pin, les terres de Quinſonas, d'Illins & d'Ay.

François de Saſſenage fut maintenu dans celles de *Vinay*, d'*Armieu* & de *Vattilieu* : il ſe qualifia depuis *Seigneur* de *Saſſenage* & de *Vinay*. Se voyant ſans poſtérité, il noma AUBERT fils puîné d'Ainard ſon frere, pour ſucceſſeur des biens de la Maiſon de la Tour-Vinay, dont il le chargea de prendre le nom & les armes, ainſi que toute ſa poſtérité. Aubert eut pour ſucceſſeur ſon fils aîné HUGUE qui fut ſous la tutéle de ſa mere *Marguerite* de CHATEAUNEUF, & fut pere d'HUMBERT de la TOUR, dont la fille unique *GERMAINE* de la TOUR fut l'héritiére; elle épouſa Charle d'ANCEZUNE, & lui porta la terre de *Vinay*, qui eſt entrée depuis dans la Maiſon de MURAT-LESTANG. Le dernier de ceux-ci mourant ſans enfans, légua cette terre au *Marquis* de *Virville*, du ſurnom de *Grolée* ſon parent. Une des filles de ce dernier mariée à *François Olivier* Seigneur de Senozan, a hérité entr'autres de cette terre de Vinay.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Des Comtes de DIOIS *&* *de* VALENTINOIS *de la Maiſon* de POITIERS.



D'azur à ſix beſans d'argent 3, 2, & 1. au chef d'or.

L'HISTOIRE nous a laiſſé une ſuite des premiers Comtes de VALENCE ſur le Rhône, depuis environ le milieu du X. ſiécle, tems auquel vivoit GONTARD avec *Ermengarde* ſa femme: ils ſont conus par un acte de LAMBERT Comte de Valence, qui conjointement avec ſa femme *Flectrude* & ſes deux fils AIMAR & LAMBERT dona en 985 certains biens de ſon Comté au monaſtére de S. Marcel pour le repos des ames de ſon pere Gontard & de ſa mere Ermengarde. AIMAR I. du nom fit donation l'an 1037 aux Religieux, de Cluni, du lieu de Saucay pour l'ame du Comte Lambert ſon pere, du conſentement de *Rotilde* ſa femme, de PONCE Evêque de Valence, HUGUE, LAMBERT, GONTARD & GERARD. HUGUE fils aîné & ſucceſſeur d'Aimar vivoit en 1050, & eut pour fils GONTARD ſucceſſeur de ſon oncle en l'Evêché de Valence, & qui ocupoit ce ſiége en 1082, & GUILLAUME qui étoit l'aîné vivant Comte de Valence en 1073 & 1083. Il fut pere d'AIMAR II. qui vivoit en 1110 & 1120. L'on ne trouve point de poſtérité de celui-ci.

Anciens Comtes de Valentinois.

Du Bouchet Hiſt. de Coligni. l. 1. c. 11.

Le petit pays apellé DIOIS du nom de la ville de *Die* avoit auſſi des Comtes particuliers, depuis le démembrement du Royaume d'Arles. PONCE eſt le premier de ces Comtes dont il reſte quelque mémoire. On dit que Guillaume Comte de Forcalquier fut ſon pere.

Anciens Comtes de Diois.

POITIERS-VALENTINOIS.

Ponce laiſſa un fils nomé GUILLAUME, qui vivoit en 1090, & celui-ci eut ISOARD I. pere d'ISOARD II. qui vivoit en 1116, mais leur race ayant manqué, le Comté de Diois fut doné par le Comte de Toulouſe à Aimar de Poitiers. L'Empereur Frederic I. dona par une Bulle du 2 des Kalendes d'Août 1178 à Robert Evêque de Die cette ville & quelques châteaux dans le Diois en pleine juridiction & droits royaux, même ſur tout ce que Guillaume de Poitiers avoit dans l'étenduë de cet Evêché, excepté le château de Quint.

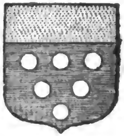
Table XCIV.

André du Chêne Hiſt. des Ducs de Bourgogne.

Il ne paroit pas que GUILLAUME de POITIERS Comte de Valentinois fut de la race des premiers Comtes. Le ſurnom de POITIERS qu'il portoit & qu'il prend dans pluſieurs actes, a fait croire à preſque tous les auteurs qu'il étoit de celle des Comtes de Poitiers Ducs de Guyene, mais on n'en trouve pas de preuves certaines. L'Empereur Frederic I. qui cherchoit à afoiblir l'autorité des Comtes Laïques, pour les raiſons que nous avons déja raportées, dona à Eude Evêque de Valence la ville de ce nom avec ſes dépendances, avec tous les droits royaux & le domaine ſur 13 châteaux des environs. C'eſt depuis cette donation que les ſucceſſeurs de ce Prélat ſe ſont qualifiés Evêques & Comtes de Valence; ce qui a été en diférens tems matiére de guerre entre les Evêques & les Comtes de Valentinois, ceux-ci prétendans que les donations faites aux Prélats étoient ſans préjudice des Comtes Laïques. Ce même Empereur par une Bulle en date du 3 des Kalendes d'Août 1178, dona à Guillaume de Poitiers & au Daufin Comte d'Albon, le péage depuis Valence juſqu'à Montelimart. Guillaume de Poitiers prit ſous ſa protection l'an 1180 l'Abaye de Leoncel, & fit du bien au Prieuré de Montmeiran, & aux Chartreux de Salve benite. Il vivoit encore le 4 Mars 1187. Il eut de ſa femme *Beatrix* de VIENNOIS fille de Guigue IV, AIMAR I. de POITIERS, qui lui ſucceda, & auquel le Comte de Toulouſe Marquis de Provence fit donation l'an 1189 du Comté de *Diois*. Aimar tranſigea avec l'Evêque & Chapitre de Valence, & reconut tenir de cette Egliſe, en franc fief, la Seigneurie de Châteaudouble. Sa femme *Philipe*

Du Chêne pr. p. 4.

Digitized by Google



Comtes de VALENTIN

1 I. GUILLAUME de Poit
de V

2 II. AIMAR I de Poitiers; Co
Dame d

3 GUILLAUME de Poitiers, † avant ſon pere l'an 1226; ép. *Flotte* Berengir,
Bzeche de Berenger, Sr de S. Nazaire en Royans, laquelle vivoit en 1

4 III. AIMAR II de Poitiers, *Comte* de Valentinois & de Diois, teſta & † a
2°. en 1268 *Alixent* de Mercoeur, veuve de Pons de Montlaur, & fille de Beraud, Sire

5 IV. 1. AIMAR III de Poitiers, *Comte* de Valentinois & de Diois, vivoit enc
ép. 1°. *Hippolite* de Bourgogne, Dame de S. Vallier, fille de Hugue IV, C. Palat. de Bourg
1286; 2°. *Margueritte* de Geneve, fille de Rodolfe, C. de Genève, & de Margueritte de

6	1. *Alix*, ép. Aimon, Sr de Roussillon.	*Conſtance*, ép. Hugue Adhemar, Sr de Montreil.	V. AIMAR IV de Poitiers, C. de Valentinois & de Diois, teſta le 21 Août 1339; ép. en 1284 *Iſabelle* de Baux, fille de Raimond de Baux, C. d'Avelino, laquelle vivoit encore le 19 Juin 1348.	Humbert. & Othon, † ſans lignée.	Guillaume, Sr de S. Vallier, † ſ. l. vers le 8 Déc. 1343.	Louis de Poitiers, *Evêque* & *Duc* de Langres 1319, puis de Mets 1325, † vers l'an 1328.	2. le 13 1° H. Co Re en de c

7	Aimar, dit Aimaret, † ſans lign. avant le 3 Avril 1324; ép. en 1297 *Marie* de Viennois.	VI. LOUIS I de Poitiers, C. de Valentinois & de Diois, † après le mois de Juin 1343; ép. en 1319 *Margueritte* de Vergy, f. d'Henri II, Sr de Fonvens, & de Mahaud de Trie Dammartin, † vers l'an 1355.	Guichard de Poitiers, Chevalier, † ſans all. peu après le mois de Mai de l'an 1329.	Othon, de Poitiers, *Evêque* de Verdun en 1350; réſigna en 1351, † en 1352 à Avignon.	Aimar, de Poit. Sr de Veine & de Chalençon, † avant le 31 Oct. 1366; ép. *Guyotte* d'Usez, laquelle teſta l'an 1399.	Guillaume de Poit. Relig. de Cluni, *Evêque* & *Duc* de Langres en 1345: † le 6 Septemb. 1374.	Henri d de Poit *Evêque* d Gap le Juin 134 de Troy en 1354 † le 1 Févrie 1371.

8	VI. AIMAR V de Poitiers, dit le *Gros*, C. de Valentinois & de Diois, teſta le 9 Février 1373; † ſans lignée; ép. le 13 Décembre 1344 *Elips* Rogier de Beaufort, veuve de Guillaume I, Seigneur de la Tour en Auvergne, & fils de Guillaume Rogier, Sr de Beaufort, & de Marie de Chambon. Elips ou Alix vécut juſqu'en 1405 ou 1406.	*Margueritte* de Poitiers, vivoit le 1 Juin 1380; ép. le 19 Mai 1343 Guichard de Beaujeu, Sr de Perreux.	VIII. LOUIS II, de Poit céda au Roi ſes deux Comtés, & fille de Guill. Rogier III, C. de 1417 *Guillemette* de Grue d'Antoinette de Salins,
9			1. *Louiſe* de Poitiers, † ſans lig. ép. le 15 Nov. 1389 Humbert VIII, Sire de Thoire-Villars.

Digitized by Google

INOIS & de

POITIERS-VALENTINOIS.

Poitiers, *Comte* de Va
de Viennois, fille d

rs; *Comte* de Valentin
ie de Fay, qui vivoit

r, fille unique deRambau
1257.

† après le 6 Mai 1277; ép
, Sire de Mercœur & de Bea

encore en Mai 1329; *Pi*
ourgogne, le 15 Mai
e de Coligni.

2. *Anne*, † le 17 Aout 1351; ép. 1°. en 1302 Henri II, Comte de Rodez; 2°. en 1312 Jean I de Clermont, Daufin. d'Auvergne.

Conſtance, ép. Aimeri, Vicomte de Narbonne.

ri de Poit. *me* de le 8 1349, Troye 354; 15 rier 71.

CHARLE de Poit. Tige *des Seigneurs* de S. VALLIER. *Table XCV.*

Polit, ép 1°. Rena II de Tri C. de Dammartin; 2°. Armand VI, Vic de Polign

itiers, né en 1354, *Comt*
& † le 4 Juill. 1419; ép. 1°.
de Beaufort, & d'Eleonore
erres, troiſiéme fille de Rao
, Dame de Montferrant. El

N... de Poitiers ép. Aubert de Trassi.

Lat *Sr*

François de Poitiers, † ſans lignée.

Digitized by Google

1
2
3
4
5
6
7
8
9

Digitized by Google

de Fay lui aporta les Seigneuries de Fay, Bretagne, Gu-nant, Montleal, Carriere, Corance, la Forcade, Cha-neau, la Voute, & pluſieurs autres en Vivarais; & étant veuve depuis l'an 1230, elle dona ce'le de la Voute & trois autres à Roger de Bermond d'Anduze ſecond fils de ſa fille *Joſſerande* de Poitiers, dont le frere Guillaume II. de Poitiers étoit mort en 1226, laiſſant de ſa femme *Flotte* Berenger un fils en bas âge nomé AIMAR I I. de Poitiers, dont la tutéle fut un ſujet de guerre entre ſa mere & le Comte de Valentinois. Flotte obtint la protection de l'Evêque de Valence, moyenant 45 mille ſols Viennois & la ſoumiſſion des terres d'Ulpian & de Montezon à ſon fief épiſcopal, & pluſieurs Seigneurs ayant uni leurs forces en ſa faveur, le Comte défait dans un combat fut contraint de ceder ſes prétentions à ſa belle fille. Poitiers-Valentinois.

Aimar II. reprit en fief le 19 Avril 1239 de Raimond Comte de Toulouſe *Tournon*, *Privas* & 18 autres châteaux ou terres Seigneuriales tenuës juſqu'alors en franc-aleu, tant par lui que par ſes prédéceſſeurs. Il aquit la terre de S. Gervais, & ceda au Daufin les Baronies de Clerieu & de Chantemerle, pour les droits qu'il avoit ſur Creſt, Aouſte & Divajeu, & reçut en fief l'an 1270 le château de Valeirac d'Alfonſe Comte de Toulouſe. Il mourut en 1277, & laiſſa de ſa 1 femme *Florie* de Beaujeu Dame de Belleroche, & fille d'Humbert V, Aimar III. qui lui ſucceda, *Philipe* & *Marguerite* de Poitiers mariées dans les Maiſons de Baux & de Clerieu. Sa ſeconde femme *Alixente* de Mercœur le fit pere de Guillaume de Poitiers, pere par ſa femme *Luce* de Baudiner, de Guillaume II. mort ſans lignée avant le 12 Juin 1339, & de quatre filles *Alix*, *Beatrix*, *Florie*, *&* *Alixente* de Poitiers, alliées dans les maiſons de Vissac, de Crussol, de Payen & de Canillac.

AIMAR III. de Poitiers Comte de Valentinois & de Diois, acheta en 1288 le château de *Suze*, le 4 Mai 1293, la terre & Seigneurie de *Faulignan*, le 4 Mai 1293, celle de *Barre* en Vivarais l'an 1296, & deux ans après le château de *Montclar* au Diocéſe de Die. Il vendit en

Digitized by Google

POITIERS-VALENTINOIS.

1317 le château de *Belleroche*, aliénation qu'il remplaça par l'aquiſition des terres & châteaux de *Mirebeau* & de *Piſanſon* faite le 27 Fevrier 1323. Il aquit auſſi la terre de S. VALLIER, par ſon mariage avec *Polie* ou *Hippolite* de BOURGOGNE fille d'Hugue Comte Palatin de Bourgogne, après la mort de laquelle il ſe remaria avec *Marguerite* de GENÈVE fille du Comte Rodolfe.

La genealogie des Comtes de Genéve eſt rapotée au t. 2. des genealogies hiſtoriques p.

Il mourut âgé de plus de 80 ans en 1329, & eut de ſon premier lit *Alix* femme d'Aimon Seigneur de ROUSSILLON, *Conſtance* mariée à Hugue ADHEMAR Seigneur de Monteil, & cinq fils, dont l'aîné lui ſucceda, & les autres moururent ſans lignée. Le dernier nomé LOUIS de POITIERS eut en 1319 l'Evêché de Langres, d'où il fut transferé en 1325 à celui de Metz. GUILLAUME de Poitiers qui le précedoit, eut par la diſpoſition de ſon pere la terre de S. VALLIER qu'il légua en mourant vers l'an 1343 à ſon frere AMEDÉE ou AMÉ de Poitiers né du ſecond lit avec ſes ſœurs *Anne* & *Conſtance* de POITIERS. Celle-ci fut mariée à Aimar I. Vicomte de NARBONNE, & ſa ſœur étant veuve ſans enfans d'Henri II. dernier Comte de RHODEZ, ſe remaria en 1313 à Jean I. Comte de CLERMONT, Daufin d'Auvergne. Amé de Poitiers mourut en 1350, & laiſſa de ſa femme *Jeanne* de SAVOYE-ACHAYE, AIMAR, qui mourut cinq ans après ſans alliance, & cinq filles, dont deux furent mariées dans les Maiſons de BRESSIEU & de SEISSEL.

AIMAR IV. de POITIERS ſucceda par la démiſſion de ſon pere Comte de Valentinois & de Diois, dont il ſe démit entre les mains du Roi le 13 Juin 1316, & les reprit pour les tenir de lui à foi & homage. Il aquit les terres de *Valerien* & de *Mirebel*, par la donation que lui en firent le 27 Fevrier 1323 Guichard & Graton de Clerieu, en reconoiſſance de ce qu'il avoit racheté Guichard des priſons du Comte de Savoye. Il fit ſon dernier teſtament le 12 Août 1339, & laiſſa de ſon mariage avec *Sibille* de BAUX fille de Raimond Comte d'AVELINO, une nombreuſe poſtérité. La derniere de ſes filles nomée *Jeanne* vêcut dans le célibat, & mourut en odeur de ſainteté, ayant

Digitized by Google

teſté le 17 Octobre 1340. *Polie* l'aînée de ſes ſœurs épouſa 1°. Renaud II. de TRIE Comte de DAMMARTIN, puis Armand V. Vicomte de POLIGNAC; les autres, ſavoir *Margueritte*, *Agathe*, *Alionor* & *Catherine* de POITIERS furent alliées dans les Maiſons de BEAUMONT au Maine, de CLERMONT en Viennois, d'ANDUZE & de CARRETO de SAVONE. POITIERS-VALENTINOIS.

De huit fils qu'eut Aimar IV, CHARLE qui étoit le dernier de tous, a fait la branche de S. VALLIER, & trois prirent le parti de l'Egliſe, ſavoir OTHON qui fut élu en 1350 à l'Evêché de Verdun, dont il ſe démit l'année ſuivante; GUILLAUME qui fut tiré l'an 1345 de l'Ordre de Cluni pour être *Evêque* & Duc de Langres, & HENRI élu Evêque de Gap en 1349, & transferé en 1354 à l'Evêché de Troye.

LOUIS de POITIERS devenu en 1324 l'aîné de ſa maiſon, par la mort ſans enfans de ſon frere AIMARET, qui avoit épouſé en 1297 *Marie* de VIENNOIS, ſucceda l'an 1339 aux Comtez de ſon pere, & fut établi l'année ſuivante par le Roi philipe de Valois, Lieutenant Général en toutes les parties du Languedoc, avec pouvoir d'y annoblir ceux qu'il jugeroit à propos. Le même Prince lui dona cinq cens livres de rente, avec la terre & Seigneurie de *Blein* en Bretagne. Il ſervoit le Roi en Saintonge l'an 1345, & mourut la même année. Sa femme *Marguerite* de VERGI lui ſurvêcut près de dix ans, & le fit pere de *Marguerite* de POITIERS mariée le 19 Mai 1343 à Guichard de BEAUJEU Seigneur de PERREUX, & AIMAR V. de POITIERS dit le *Gros*, Comte de Valentinois & de Diois, à qui l'Empereur Charle IV. confirma par une Bulle du 15 Mars 1349 toutes ſes Seigneuries, défendant à l'Evêque de Valence de s'en qualifier Comte, & le nomant *Vicaire Général* de l'*Empire* au Royaume d'Arles, ainſi que le raporte Alard. Il fut établi en Daufiné le 7 Août 1353 *Lieutenant de Monſieur le Daufin de Viennois*, ofice dont il fut déchargé le 26 Octobre 1356. Ayant engagé & livré certains châteaux au Comte de Savoye, il fut condamné par arêt du Parlement à les reſtituer, & à payer mille marcs d'argent au Roi Charle

Digitized by Google

Poitiers-Valentinois.

V, qui lui en dona lettres d'abolition au mois d'Août 1368, moyenant quinze mille florins d'or. On lui reproche d'avoir aliéné beaucoup de ſes terres. Comme il étoit ſans enfans, il inſtitua par ſon dernier teſtament fait à Avignon le 9 Fevrier 1373, pour ſon héritier univerſel Loüis de Poitiers ſon couſin-germain, lui ſubſtituant Edoüard de Beaujeu fils de ſa ſœur, ou ſes enfans. Il laiſſa la joüiſſance de toutes ſes terres à ſa femme *Alix* ou *Elips* Rogier de Beaufort niéce du Pape Clement VI. & ſœur de Grégoire XI. Elle étoit veuve de Guillaume II. Seigneur de la Tour-en-Auvergne.

LOUIS II. de Poitiers, fils d'Aimar de Poitiers Seigneur de Chalençon, puis de *Veine* & de *Guyote* d'Usez, ſucceda à ſon couſin-germain dans les Comtez de Valentinois & de Diois. Il traita avec Charle de Poitiers Seigneur de S. Vallier au ſujet de la ſucceſſion de leur famille, & il lui remit les terres de Piſanſon & de Mereüil, avec les châteaux de S. Nazaire & de Flandene. Il fit homage au Roi Daufin le 21 Août 1377, entre les mains du Gouverneur de la Province, pour les terres que ſes prédéceſſeurs avoient homagées, & n'ayant qu'une fille de ſon mariage avec *Cecile* Rogier de Beaufort, il diſpoſa le 11 Avril 1404 en faveur du Roi, de ſes Comtez qui renfermoient 27 villes ou châteaux, onze forteresſes & 200 fiefs ou arriere-fiefs, à condition que les Comtez de Diois & de Valentinois ne pouroient jamais être mis hors de la main du Roi ou de ſon fils aîné Daufin, & que le Roi lui doneroit dans le mois de Novembre ſuivant 100 mille écus d'or. La joüiſſance lui en reſta ſa vie durant. Le Roi ratifia par ſes lettres du 31 Décembre 1412, la donation que le Comte lui avoit faite de ſes Comtez, à laquelle le Seigneur de S. Vallier avoit conſenti par traité fait avec le Comte de Valentinois ſon neveu le 19 Juin 1404. Cependant ce Seigneur étant mort, Loüis de Poitiers ſon fils & ſucceſſeur ne crut pas devoir s'en tenir à la tranſaction faite par ſon pere, il entra à main armée dans le château de Graine, Diocéſe de Valence, ſe ſaiſit du Comte de Valentinois ſon couſin, & le contraignit à faire avec lui une nouvelle tranſaction le 18 Août

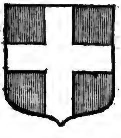
Du Chêne ibid.

1416

Digitized by Google

avec lui, par laquelle il le déclara ſon héritier univerſel ès Comtez de Valentinois & de Diois. Deux mois après le Comte confirma le traité fait avec le Roi, qui étoit une pure vente; & ſe voyant ſans enfans de ſa ſeconde femme *Guillemette* de GRUERES, il fit ſon teſtament le Jeudi 22 Juin 1419, par lequel il inſtitua ſon héritier univerſel dans tous ſes biens ſcis tant dans l'Empire, que dans le Royaume, Charle Daufin de Viennois, fils du Roi Charle VI, à condition qu'avant que de s'en mettre en poſſeſſion, il doneroit cinquante mille écus d'or pour payer ſes dettes & ſes legs, & feroit finir le procès comencé par lui teſtateur, contre Loüis de Poitiers Seigneur de S. Vallier, & contre ſon frere Evêque de Valence & & de Die; & en cas que le Daufin ne voulut pas acomplir ces conditions, il noma pour ſon héritier univerſel Amedée Duc de Savoye. Il mourut le 4 Juillet ſuivant, & fut enterré dans l'Égliſe des Cordeliers de Creſt, ne laiſſant que deux filles nées de ſa premiere femme, dont l'une fut mariée à Aubert de TRASSI, & l'aînée apellée *Loüiſe* fut femme d'Humbert VIII. de VILLARS le dernier de ſa Maiſon.

Il eut *ſix enfans naturels, ſavoir cinq filles, dont deux furent mariées, &* Lancelot *batard* de Poitiers, *auquel il dona par ſon teſtament de* 1419 *la terre de Chateauneuf avec d'autres legs; il fut dépoüillé de cette Seigneurie par Charle II. de Poitiers, Seigneur de S. Vallier, mais le Roi la lui fit reſtituer par ſes lettres du* 21 *Novembre* 1436. Il eut pour fils François de Poitiers qui mourut ſans enfans mâles, au raport d'Allar, qui dit que *Geronte* qui lui ſucceda pouvoit être ſa fille ou ſa ſœur, & qu'elle épouſa N. de Clermont-Lodeve.

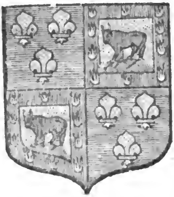


Comme le Daufin Charle ſe trouvoit dans des conjonctures facheuſes, qui le mettoient hors d'état de ſatisfaire aux clauſes du teſtament du Comte Valentinois. AMÉ, Duc de Savoye qui lui étoit ſubſtitué par l'acte même de la donation, en remplit les conditions, & ſe mit en poſſeſſion des deux

Digitized by Google

POITIERS-VALENTINOIS. Comtez de Valentinois & de Diois : il les garda 25 ans, & par traité conclu le 3 Avril, que l'on comptoit encore 1445, il les remit au Daufin qui regna depuis ſous le nom de Loüis XI, moyenant 54 mille écus d'or, du poids de 70 au marc, & la remiſe de l'homage du Fouſſigni. Ainſi ce pays paſſa dans la Maiſon de France, & fut uni au Daufiné par Loüis XI.

Le Roi Loüis XII. qui vouloit mettre dans ſes intérêts le Pape Alexandre VI. pour l'exécution de ſes projets ſur l'Italie, fit don des Comtez de Diois & de Valentinois à CESAR BORGIA fils naturel de ce Pape, par lettres donées à Eſtampes au mois d'Août 1498, & par autres du mois d'Octobre de la même année, enrégiſtrées au Parlement de Daufiné le 15 Novembre ſuivant, il érigea en ſa faveur ces Comtez en *Duché.* A ces bienfaits le Roi ajouta de nouvelles graces, il dona au Duc de Valentinois une Compagnie de 100 lances de ſes ordonances, lui fit épouſer une de ſes parentes, ſavoir *Charlotte* d'ALBRET fille d'Alain Sire d'Albret, & de Françoiſe de Bretagne, & par une faveur qui n'avoit point encore eu d'exemple, il l'adopta lui & ſa poſtérité par Lettres-Patentes du mois de Mai 1499, *au nom & armes de France*, avec permiſſion d'en uſer en tous actes. On a de lui une quittance où il eſt qualifié, *Ceſar Borgia de Francia, Duc de Valentinois, Comte de Diois, Seigneur d'Iſſoudun, & Capitaine de cent lances fournies des ordonances du Roi.*



L'ambition de Ceſar Borgia apuyée des armes du Roi, mit toute l'Italie en combuſtion. Il dépoüilla Gui-Ubald du Duché d'Urbin, aſſujettit tout le Boulonois, enleva le Ferrarois, s'empara de Camerino, en faiſant aſſaſſiner les Varanes qui en étoient Seigneurs ; il ſe ſaiſit d'Imola, Forli, Faenſa, Peſaro, Rimini, & envahit les terres des Colonnes, des Urſins & des Gaëtans. N'étant pas content de toutes ces uſurpations, il reſolut avec ſon pere de faire périr par le poiſon le Cardinal Adrien Cornetto, pour pro-

Mezeray Abregé Chr.

fiter de ſa riche ſucceſſion, mais la mort d'Alexandre VI. empoiſoné par le vin même qu'il avoit fait préparer pour d'autres, arrêta le cours violent de toutes ces tiranies. Jule II. fit rentrer dans le néant Ceſar de Borgia par la perte de toutes les ſouverainetez dont il s'étoit ſaiſi, & rendit véritable une partie des diſcours inſolens que l'ambition lui faiſoit tenir, *qu'il vouloit être Céſar, ou rien*: En éfet Jule l'ayant reduit à ne pouvoir plus être *Céſar*, il falut ſe contenter de n'être rien. Ce Pape le fit arrêter à Oſtie, & le retint en priſon juſqu'à ce qu'il lui eut remis toutes les places qu'il tenoit, puis il lui permit d'aller trouver Gonzales de Cordoüe, qui l'envoya en Eſpagne, où il fut confiné dans une priſon perpétuelle. Il s'évada, & ſe refugia vers Jean d'Albret Roi de Navarre, frere de ſa femme, qui étoit en guerre avec Loüis de Beaumont ſon vaſſal. Céſar alla aſſiéger le château de Viane, & y fut tué le 12 Mars 1507. Il laiſſa pour fille unique de *Loüiſe* BORGIA, qualifiée Ducheſſe de Valentinois, mariée le 7 Avril 1517 à Loüis II. Sire de la TRIMOUILLE, dont étant devenue veuve ſans enfans, elle ſe remaria le 3 Fevrier 1530 à Philipe de BOURBON Seigneur de BUSSET, dont la poſtérité eſt raportée au tome III. p 473.

POITIERS-VALENTINOIS.

Le Roi Henri II. dona à vie le Duché de Valentinois à *Diane* de POITIERS, par lettres du 1 Octobre 1548, régiſtrées en la Chambre des Comptes le 5 Septembre 1551. Elle étoit de la branche de S. Vallier, dont nous allons parler.

Digitized by Google

Seigneurs de S. VALLIER iſſus de la Maiſon de POITIERS-VALENTINOIS.

D'azur à ſix beſans d'argent au chef d'or.

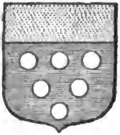


Table XCV.

CHARLE de POITIERS huitiéme & dernier fils d'AIMAR IV. Comte de Valentinois, & de Sibille de Baux, fut ſubſtituépar ſon pere à ſes freres, & ayant reçû en 1355 de ſon neveu Aimar V. la Seigneurie de S. VALLIER, il en prit depuis la qualité. Il fut encore Seigneur de *Mirebeau* en Vauclairois, de *Vadans*, de *Sonans* & de la *Ferté*, en la Comté de Bourgogne, & Loüis II. Comte de Valentinois ſon neveu, par tranſaction faite en 1376 pour les droits qu'il prétendoit aux Comtez de Valentinois & de Diois, en vertu des ſubſtitutions faites en ſa faveur, lui dona les châteaux de *S. Nazaire*, de *Flandenes & d'Hostun*, & par une autre du 10 Septembre 1382, Charle de Poitiers obtint les terres de *Chalençon* & de *Garauzon*. Enfin par traité fait le 19 Juin 1404 avec le Comte Loüis ſon neveu, il aquit pour lui & ſes héritiers la Baronie de *Clerieu*, les terres & châteaux de *Chalençon*, *Privas*, *Pouſin*, *Durfort*, *S. Fortunat*, *Caſtelbone*, *Maſent*, *Tournon* prés Privas, *S. Pierre des Barres* & *S. Vincent*, moyenant quoi il dona ſon conſentement au tranſport fait au Roi Charle VI. des Comtez de Valentinois & de Diois.

Ce Seigneur qui ſervit les Rois Philipe de Valois, Jean, Charle V. & Charle VI, aquit encore la ville & Prévôté d'*Origni*, avec la Chatellenie de *Joüy-le-Châtel* du chef de ſa femme *Simone* de MERY, à laquelle Marguerite de France Comteſſe de Flandre en fit préſent & à ſon mari, les qualifiant l'un & l'autre couſin & couſine. Elle mourut en odeur de ſainteté avant ſon mari, qui déceda en 1410 dans un âge fort avancé, ayant perdu en

Digitized by Google

Digitized by Google

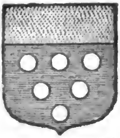


Table XCV.

Seigneurs de S. VALLIER & la

7 CHARLE I de POITIERS, *Seigneur* de S. VALLIER, de
le 18 Mars 1410, † âgé de plus de 80 ans; ép

8 GUILLAUME de Poitier, † avant 1391.

CHARLE de POITIERS, *Evêq.* & Comte de Chalon, puis *Evêque* & *Duc* de Langres, † le 7 Sept. 1433.

LOUIS de POITIERS, Sr de de Clerieu, de Chalençon, teſta le ép. 1°. le 24 Juin 1398 *Catherine* de en 1396 de Jaque de Tournon, Sr fille de Pierre de Giac, Chancelier Margueritte de Campendu; 3. Polix. de Serîgnan, fille de Nicolas Ruffo, 1

9 1. CHARLE II, de POITIERS, Sr de S. VALLIER, de Clerieu, de Chalençon, † peu après le 11 Février 1454, qu'il teſta; ép. le 11 Juin 1429 *Anne* de MONTLAUR, 2e fille de Louis, Sr de Montlaur, & de Margueritte de Polignac.

JAQUE de POITIERS, Sr de VADANS & de la Ferté au Comté de Bourg. † ſ. al.

Margueritte de POITIERS, ſeconde femme de Nicolas RUFFO, Marquis de CORTONE en Calabre 1414.

Simone de POIT. ép. Pierre CONTOUR, dit de Saigne, Vicomte de Rotiz.

Iſabeau de P ſeconde fem de Geffroi MEINGRE, BOUCICA le 21 Fév.

10 AIMAR de POITIERS, Sr de S. VALLIER, Marquis de Cortone, Baron de Chalençon, de Clerieu, Florac, Privas & de Chevriere, Chevalier de l'Ordre du Roi, grand Sénéchal de P depuis 1484 juſqu'en 1494, teſta le 9 Septembre 1510; ép. 1° *Marie*, *bâtarde* de FRANCE, Daufiné de Louis Daufin, depuis Roi Louis XI, & de Margueritte de Saſſenage en Juin morte en couches; 2°. *Jeanne* de la TOUR, dite de BOULOGNE, ſeconde fille de Bertrand C. d'Auvergne & de Louiſe de la Trimoille le 28 Nov. 1472; elle teſta le 21 Mars 1511

11 1. JEAN de POIT. Seig. de Serignan, † en 1493.

2. *Jeanne* de POIT. † avant 1500; ép. Jean de LEVIS, Sr de Mirepoix.

JEAN de POITIERS, Sr de S. VALLIER, M Baron de Clerieu, de Serignan, Chalençon, Flor Août 1539; ép. 1°. le 4 Mars 1489 *Jeanne* de B d'Imbert, Sr de Bouchage, & de Georgette de M 2°. le 8 Juill. 1516 *Françoiſe* de CHABANES † ſ Septembre 1532 *Françoiſe* de POLIGNAC, fille ai Armand, Vicomte de Polignac, & de Margueritte

12 PHILIBERT, † jeune.

GUILLAUME de POITIERS, Seig. de S. VALLIER, C. d'Albon, Baron de Privas, Chalençon, Florac, Clerieu, Serignan, Sr de S. Vallier, Chevrieres, Piſance, Valbergue; teſta le 14 Août 1547, & † ſans lig. ép. le 21 Octobre 1526 *Claude* de MIOLANS, fille de Louis, Sr de Miolans en Savoye & d'Anjou en Dauſiné, laquelle tranſigea le 18 Mars 1550 avec Diane, Ducheſſe de Valentinois.

ANTOINE, † jeune.

DIAN de l'an 14 † le 26 27 Jour de B

13 *Françoiſe* de BREZE', Comteſſe de M † en 1574; ép. le 19 Janvier 1538 Rol de la MARCK, Duc de BOUILLO

Digitized by Google

ſes POITIERS-
par- S. VAL-
châ- LIER.
: ce-
atre
: de
.eur

eux
ier
s,
de
en-
is,
né-
ou-
el-
ſes
&
ec
n-
ec
e,
B
&
N-
at
te
ts

ER, de Chalenç
ans; ép. Simone

Sr de S. VALL
teſta le 24 Janv.
ine de GIAC,
n, Sr de Mehun
ncelier de France;
. Polixene RUFFO
uffo, Marquis de

de POIT. 2.
de femme Sr
offroi le
GRE, dit
ICAUT
Fév. 1421.

, de Serignan,
de Provence
CE, née en
Juin 1407,
ertrand,
1511.

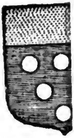
., Marq. de Corton
Florac; teſta le
BATARNAI, fil
Montchenu, † . .
† ſans lig. 3°. le
e aînée de Guillaur
eritte de Pompado

NE de POITI
1459, Ducheſſe de
5 Avril 1566, âgé
ours; ép. le 29
BREZE', Comte
grand Sénéchal d
† le 23 Juill

Maulevrier,
obert IV
ON.

I

Digitized by Google

7 

8

9 I. CHAI
Sr de S. V.
lençon, †
qu'il teſta
MONTLAUI
Mont

10 AIMA
Cleriet
depu
Da

11 I. JEA
Seig. d
† er

12 PHILI
† jei

13

Digitized by Google

1391. ſon fils aîné GUILLAUME; deux autres de ſes fils CHARLE & JEAN de POITIERS avoient pris le parti de l'Egliſe. Le premier fut Evêque & Comte de Châlon en 1390, & permuta en 1413 cet Evêché contre celui de Langres avec le Cardinal Loüis de Bar; l'autre fut fait le 7 Septembre 1390 Evêque de Valence & de Die, âgé ſeulement de 22 ans, & fut depuis Gouverneur du Comtat Venaiſſain pour le Pape. POITIERS-S. VALLIER.

La poſtérité de Charle de Poitiers fut partagée en deux branches formées par deux autres de ſes fils. Le dernier nomé PHILIPE fit celle des Seigneurs de VADANS, & ſon frere LOUIS de POITIERS continua celle de S. VALLIER. Quoique ſon pere eut conſenti à la vente faite au Roi des Comtez de Valentinois & de Diois, il força le Comte Loüis II. à le reconoître pour ſon héritier univerſel, & après la mort de ce Comte, il voulut faire valoir ſes droits ſur ſa ſucceſſion. Mais après quelques débats, il ceda *par acte du* 4 *Mai* 1423 toutes ſes prétentions au Roi, qui lui dona 40 mille écus d'or & ſept mille florins de rente annuelle en villes & châteaux avec la Juſtice & Seigneurie. Ce Seigneur qui mourut le 24 Janvier 1428, fut marié deux fois, la premiere en 1398 avec *Catherine* de GIAC fille de Pierre Chancelier de France, dont il eut CHARLE qui continua la lignée, JAQUE mort ſans alliance, & trois filles *Marguerite*, *Simone & Iſabeau* de POITIERS. Celle-ci épouſa Geofroi le MEINGRE fils du Maréchal de BOUCICAUT. L'autre fut mariée à Pierre CONTOUR dit de SAIGNES, Vicomte de ROTIZ, & l'aînée fut la ſeconde femme de Nicolas RUFFO Marquis de Cotron, dont ſon pere épouſa en ſecondes nôces la fille *Polixene* née d'un premier lit. Il en eut JEAN de Poitiers mort ſans alliance, LOUIS de Poitiers Abé de S. Ruff & de Romans, & enfin Evêque de Valence & de Die, & trois filles, ſavoir *Margueritte*, *Beatrix* & *Iſabeau* mariées dans les Maiſons de GROLÉE, de ROUSSILLON, & de LEVIS-FLORENSAC.

CHARLE II. de POITIERS Seigneur de S. VALLIER ſervit le Roi Charle VII. dans ſes guerres, & traita en 1436 avec ce Prince au ſujet des Comtez de

Digitized by Google

Poitiers-S. Vallier.

Valentinois & de Diois, dont il ſe départit moyenant les terres de Vivarez qui lui reſterent, promettant de reſtituer celles qu'il avoit en Daufiné. Il fût fort ataché au Daufin Loüis, qui avoit beaucoup de confiance en lui.

Il mourut en 1454, laiſſant de ſa femme *Anne* de MONTLAUR deux fils AIMAR & GUILLAUME de POITIERS. Celui-ci né peu avant la mort de ſon pere, eut les Baronies de *Clerieu*, de *Salian* & de *Monts*, & fut Conſeiller & Chambelan du Roi, & Gouverneur de Paris & de l'Iſle de France, & Bailli de Roüen. Il mourut le 2 Juin 1503, & eut pour *héritier* ſon frere aîné AIMAR de POITIERS, qui après lui prit le titre de *Marquis de Cotron*, fut Chevalier de l'Ordre du Roi & Grand Sénéchal de Provence, depuis 1484 juſqu'en 1494. Ayant perdu ſa premiere femme *Marie* Batarde de FRANCE *fille naturelle* de Loüis XI, dont naquit un fils mort ſans alliance vers l'an 1493, il ſe remaria le 28 Novembre 1472 avec *Jeanne* de la TOUR dite de BOULOGNE ſeconde fille de Bertrand Comte d'Auvergne & de Loüiſe de la Trimoüille, & en eut deux filles mariées dans la Maiſon de LEVIS, & JEAN de POITIERS Seigneur de S. VALLIER, &c. qui fut fait Lieutenant Général au gouvernement de Dauﬁné le 1 Mai 1512. Il étoit l'année ſuivante Grand Sénéchal de Provence, & en qualité de Capitaine des 100 Gentilshommes & de Chevalier de l'ordre, il acompagna François I. à la conquête du Milanez, où un Hiſtorien du tems dit que lui & Loüis de Brezé Capitaine de l'autre compagnie *ſe porterent vertueuſement*; mais ayant favoriſé la retraite du Conétable de Bourbon, & étant entré dans ſon complot, il fut arrêté, & conduit à la Conciergerie de Paris, où par arêt du Parlement du 16 Juin 1523, il fut condamné à avoir la tête tranchée, & ſes biens confiſquez. Les régiſtres du Parlement portent qu'il fut dégradé de l'Ordre par Charle de Luxembourg Comte de Ligni. Diane de Poitiers ſa fille obtint ſa grace, qui lui fut portée ſur l'échafaut; mais outre que l'apréhenſion de la mort lui avoit fait blanchir les cheveux en une nuit, il lui

Claude Seyſſel p. 423.

Digitized by Google

prit une fiévre qu'il garda le reſte de ſes jours. C'eſt depuis ce tems-là que les fiévres de peur ont été nomées *fiévres de S. Vallier.* La peine de mort fut commuée en une priſon perpétuelle, d'où ayant trouvé le moyen de s'évader, il ſe ſauva en Allemagne, & par le traité de paix fait avec l'Empereur, le Roi déclara qu'il pouvoit revenir dans le Royaume, & que ſes biens lui ſeroient rendus. Il teſta le 26 Août 1539, & fut enterré au Prieuré de S. Vallier. Il ne laiſſa d'enfans que de ſa premiere femme *Jeanne* de BATARNAI fille d'Imbert Seigneur de Bouchage. Les deux autres mariages qu'il contracta avec *Françoiſe* de CHABANES, & *Françoiſe* de POLIGNAC furent ſtériles. POITIERS-S. VALLIER.

GUILLAUME de POITIERS ſe qualifioit du vivant de ſon pere Seigneur de *Serignan*, il prit depuis le titre de *Comte* d'*Albon*, & fut pourvû par lettres du 9 Mai 1547, de la Lieutenance au gouvernement de Dauſiné & de Savoye. N'ayant point d'enfans de *Claude* de MIOLANS qu'il avoit épouſée le 21 Octobre 1536, il noma par ſon teſtament du 14 Août 1547 pour héritiére univerſelle ſa ſœur *Diane* de POITIERS, ſubſtituant à ſes enfans ceux de ſon autre ſœur *Françoiſe* de POITIERS alliée le 13 d'Avril 1532 à Antoine de CLERMONT premier Comte de Clermont, Vicomte de Tallart, Gouverneur de Daufiné. De ce mariage décendent les Comtes de Clermont-Tonnerre, & les Marquis de Cruſi.

DIANE de POITIERS, qui ſucceda à ſon frere Guillaume en la Comté d'Albon, Seigneurie de S. Vallier & autres terres, étoit née à la fin de l'an 1499, & avoit été miſe fort jeune auprès de la Comteſſe d'Angoulême, mere de François I. Elle entra enſuite au ſervice de la Reine Claude en qualité de fille d'honeur. Elle épouſa le 29 Mars 1514 Loüis de Brezé Comte de Maulevrier, Grand Sénéchal de Normandie, dont elle reſta veuve le 29 Juillet 1531. C'étoit une Dame d'une grande beauté: le premier avantage qu'elle en retira, ce fut la grace de ſon pere, que le Roi François I. lui acorda. Les graces de l'eſprit qu'elle y joignoit, lui captiverent le cœur d'Henri II, qui étant monté ſur le trône, lui dona à vie le 8 Octobre Mezerai Abregé Chr.

Digitized by Google

1548 le *Duché de Valentinois*. Elle profita de ſa faveur pour amaſſer de grandes richeſſes, & pour marier avantageuſement ſes deux filles. *Françoiſe* qui étoit l'aînée épouſa Robert de la Marck IV. du nom, Duc de Bouillon, Maréchal de France; & ſa ſœur *Loüiſe* fut mariée à Claude de Loraine Duc d'Aumale. Après la mort d'Henri II, la Reine Catherine de Medicis à qui elle avoit enlevé ſi long-tems le cœur de ſon mari, la contraignit de rendre toutes les pierreries qu'elle avoit euës du feu Roi, la bannit de la Cour, & retira d'elle la belle Maiſon de Senonceaux ſur le Cher, qui lui avoit été donée par le Baron de S. Ciergue; mais elle lui dona en échange le château de Chaumont. Elle mourut le 26 Avril 1566, âgée de 66 ans, & fut enterrée dans la Chapelle d'Anet, terre qui venoit de ſon mari. Ses deux filles recüeillirent ſa riche ſucceſſion, au ſujet de laquelle il y eut un long procès entr'elles & leurs enfans d'une part, & les Seigneurs de Poitiers de la branche de Vadans de l'autre. Du Chêne dit dans ſes mémoires que qu'lqu'uns ont écrit qu'une *Diane* de Poitiers dite *Mademoiſelle de la Montagne*, âgée de 76 ans lorſqu'il écrivoit, étoit fille non avoüée d'Henri II. & de la Ducheſſe de Valentinois.

Branche des Seigneurs de VADANS *iſſuë des Seigneurs de* S. VALLIER.

De Poitiers briſé d'une étoile au canton dextre du chef.

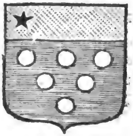
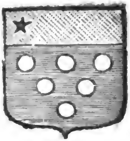


Table XCVI.

ELLE a pour auteur PHILIPE de POITIERS cinquiéme fils de CHARLE I. Seigneur de S. Vallier, qui lui dona en mariage les terres d'*Arcie* ſur Aube, de *Collaverdé* & de *Fontaine* en Champagne, & lui légua par ſon teſtament celles de *Souvans* & de *Ban* en la Comté de Bourgogne, ordonant qu'il auroit celles de *Vadans* & de

Digitized by Google

Digitized by Google



Seigneurs de VADANS ſ

8 PHILIPE de POITIERS, cinquiéme fils de CHAR
tué à Azincourt le 25 Octobre 1415; ép. en 1
au Parlement de Paris;

9 JEAN de POITIERS, Sr d'Arcies, VADANS, Souvans, Dormans, ép. en 14
de SOUZA, fille (ſelon quelques-uns) d'Alfonſe Vas de Souza, C. de Neſra
& de Beatrix de Coimbre, ou ſelon d'autres, de Leonore, fille de Lopez D

10 PHILIPE de POITIERS, *Baron* de VADANS, Sr d'Arcies, † Gouverneur d'Arras en 1503 ſans poſterité légitime; ép. *Jeanne* de LANNOI, veuve de Philipe Villain, Seig. des Iſles, & fille d'Antoine de Lannoi, Sr de Maingoval.

Alionor, de POITIERS, Dame d'honneur de la Reine de Caſtille, ép. Guillaume de STAVELE, Vicomte de Furnes.

CHARLE de POI
VADANS, Seig. de Dor
la Ferté, tué au ſiege de
âgé de plus de 80 ans;
Dame d'Outre & de Lil
Sr de Sauſtbergh,
de Wain

11 CHARLE II de POITIERS, *Baron* de VADA
de CARONDELET, fille de Jean, Sr
Bourgogne, & de Margu

12 JEAN de POITIERS, Sr de Lilo, *Proton.* & Doyen de l'Egliſe de Straſbourg.

PHILIPE, tué au ſac de Rome le 6 Mai 1527.

Jeanne Dame de Chevegni; ép. 1°. N... Seign. d'ALMESTORFF; 2°. Claude, Sr de CICON.

Margueritte, *Anne* & *Iſabelle*, Relig. à Gand.

CHA
POIT
VAD
572;
HE
d'

13 CHARLE IV, de POITIERS, *Baron* de VADANS, † ſans lignée après 1584; ép. 1°. le 20 Juillet 1581 *Margueritte* de CONIGAN, fille d'honneur de la Reine; 2°. *Suſanne* d'ACHEY, fille de Jean, Sr de Thoraiſe, & de Margueritte Perrenot de Granvelle.

CLAUDE, † jeune.

GUILLA
d'Outre & de
d'ANDELO
milli, & de M
2°. *Sabine Lamor*
de Dicey, Montaigu, G

14 2. CLAUDE-ANTOINE de POITIERS *Baron* de VADANS, Souvans, *Chevalier*
en 1629; ép. en 1613 *Louiſe* de RYE, ſa couſine germaine, fille aînée de Philibert de Rye, C

15 *Catherine* de POITIERS, femme de Michel de VILLERS la Faye, Baron de Vaugrenant.

Dorothée, Religieuſe à Chateau-Chalon.

FERDINAND-LEON
& de Vadans, *Marquis* de Varar
Philipe de RYE, fille de Franç
therine-Marie d'Ocſtſeſe, Com

16 FERDINAND-FRANÇOIS de POITIERS de RYE, dit le Comte de Poitiers, né en
1652, †.... ép. 1°. *Margueritte-Françoiſe* d'ACHEY; 2°. *Françoiſe* d'ANGLURE,
fille d'Arnoul Saladin d'Anglure, Marquis de Coublans, & de Catherine du Chatelet.

17 1. *Marie-Françoiſe* de POIT. ép. Charle-Antoine de la BAUME-MONTREVEL, Marquis de S. Martin.

Louiſe de POIT. ép. Gabriel-Philibert de GRAMMONT, Baron de Chatillon.

Marie-Emanuelle de POIT. Chan. à Remiremont, ép. Ferdinand-Florent, Marquis du CHATELET.

JE
C.

DES ſortis

CHARLE I, Sr
ép. en 1403 *Cathe*
Paris, & de Je

† en 1474 ; ép. *Iſ.*
Nefra en Portug
Lopez Diaz de Souz

DE POITIERS.
e Dormans, Sou
ége de Rome le 6
10 ans ; ép. *Dorothé*
de Lillo, fille de V
ergh, & de Cath
Warnewick.

DANS, † avant
Sr de CHAVAI
Marguerite de Ch

CHARLE III
POITIERS, *Baron*
VADANS, vivoit
1572 ; ép. *Dorothée*
HEBERT, *alias*
d'AMBRICH.

LAUME de Po
& de Vadans, †. .
ELOT, fille de J.
le Madelene le Bl
amorale de RYE, fi
1, Gouverneur de

alier d'honneur au P
e, C. de Varax, &

NOR de POITI
Carambon, † le 10
ançois, Marq. de
Comteſſe de Ritbe

n FREDERIC
Baron de V
ép. *N*

FERDINAND.
C. de Poitiers, †
Marie-C

Eliſa
Hh ép.

I
is POITIERS-VADANS.

André du Chêne Hiſt. de Valentinois.

Digitized by Google

8

9

10 P
V
d'
Je
V

11

12

13

14 2'

C.
15 d

F
16

I
17
E

Digitized by Google

de la *Ferté* au Comté de Bourgogne, en cas que Loüis de Poitiers ſon fils aîné eut les Seigneuries qui lui devoient écheoir en conſéquence du traité fait avec le Comte de Valentinois. Le Cardinal de Dormans oncle maternel de ſa femme *Catherine* PAILLART lui dona la terre de *Dormans*. Ce Seigneur fut inſtitué par le Roi Charle VI. Bailli de Meaux, charge qu'il vendit en 1410 à Jaque d'Orleans, pour la ſomme de douze mille écus, & fut tué à la bataille d'Azincourt le 25 Octobre 1415. Il fut pere de JEAN de POITIERS Chambelan de Philipe-le-Bon Duc de Bourgogne, qui eut la terre de VADANS, & fut ſuſtitué avec ſes enfans mâles à ceux de ſon oncle Loüis de Poitiers Seigneur de S. Vallier, par le teſtament de ce dernier du 24 Janvier 1427, & par icelui de Charle II. Seigneur de S. Vallier ſon couſin-germain. Jean de Poitiers mourut en 1474, ayant épouſé *Iſabelle* de SOUZA, que l'on dit fille d'Alfonſe Vas de Souza Comte de Neſſra en Portugal, & de Beatrix de Coimbre, ou ſuivant d'autres, d'Eleonore fille de Lopez Diaz de Souza. C'eſt en conſéquence de cette alliance que les Seigneurs de Vadans écartelerent des armes de Portugal.

POITIERS-VADANS.

André du Chêne Hiſt. de Valentinois.

Son fils aîné PHILIPE II. de POITIERS, *Baron* de VADANS fut Chambelan du Duc de Bourgogne, & mourut l'an 1503 Capitaine de 50 hommes d'armes & Gouverneur d'Arras. Il ne laiſſa point d'enfans de ſa femme *Jeanne* de LANNOI.

La poſtérité fut continuée par ſon frere CHARLE I. de POITIERS, qui fut ſon héritier, & qui fut tué, ſelon du Chêne, à la priſe de Rome le 6 Mai 1527, âgé de plus de 80 ans, ayant eu de ſon mariage avec *Dorothee* d'OISY Dame d'Outre & Lilo, CHARLE II. de POITIERS *Baron* de VADANS, qu'Aimar de Poitiers Seigneur de S. Vallier apella avec ſes enfans à ſa ſucceſſion, au défaut de ſa poſtérité maſculine, & des enfans de ſes filles & petites-filles. Le Roi Henri II. fit don par lettres du 8 Septembre 1552 à Diane de Poitiers de tous les droits que ce Charle de Poitiers prétendoit ſur la Maiſon de S. Vallier, aquis à Sa Majeſté par confiſcation & droit d'aubaine; mais après la mort de ce Prince, ce Baron ataqua la Ducheſſe de Valentinois, pour faire revivre les ſubſtitutions des terres de S.

Digitized by Google

POITIERS-VADANS.

Vallier, qu'il prétendoit être ouvertes en ſa faveur, & étant mort avant le 14 Juillet 1568, ſes fils CHARLE III. de POITIERS *Baron* de VADANS, & GUILLAUME Baron d'Outre nez de ſa femme *Jeanne* de CARONDELET reprirent le procès dont les troubles ſurvenus dans le Royaume les empêcherent de pourſuivre l'inſtance.

Charle III. fut pere entr'autres enfans de CHARLE IV. de Poitiers Baron de VADANS, & de GUILLAUME de POITIERS Baron d'Outre, qui furent créez Chevaliers par lettres du Roi d'Eſpagne du 20 Mars 1584. L'ainé étant mort ſans enfans de ſes deux femmes *Marguerite* de CONIGAN & de *Suſane* d'ACHEY, ſon frere lui ſucceda, & continua la lignée par ſon ſecond mariage avec *Sabine-Lamorale* de RYE, ſon premier avec *Suſane* d'ANDELOT ayant été ſtérile.

CLAUDE-ANTOINE de POITIERS *Baron* de Vadans, Souvans, &c. Chevalier d'honeur au Parlement de Dôle, fils de Guillaume fut marié en 1614 avec *Loüiſe* de RYE ſa couſine, fille aînée de Philibert de Rye Comte de Varax, & de Claude de Tournon. Il eut entr'autres enfans FERDINAND-LEONOR de POITIERS, Chevalier d'honeur au même Parlement; qui prit le titre de *Comte de S. Vallier*, & fut ſubſtitué par le teſtament de ſon grand-oncle maternel Ferdinand de Rye-Longwic Archevêque de Beſançon, aux terres & Baronies de Villaſans, de l'Ille, Balançon, Mantron, Cicon, Ongney, Montrambert, Eſpenois, &c. au défaut des mâles de la Maiſon de Rye, & à la charge de relever le nom & les armes de cette Maiſon. Il épouſa *Jeanne-Philipe* de RYE fille de François Marquis de Varembon, & de Catherine-Marie d'Oſtfriſe Comteſſe de Ritberg. Elle devint héritiére du Marquiſat de Varembon, des Comtez de la Roche, Varax, Buſançois, Villers-Sexel, & des Baronies de Montaigu, d'Ambrué, Rougemont, S. Hippolite, Richemont, Chateauneuf, Châtillon, la Palu-Balançon, par le décès ſans lignée de ſes freres, à condition de faire porter à ſes enfans le nom de Rye. De ce mariage naquirent entr'autres FERDINAND-FRANÇOIS & FREDERIC-LEONORE de POITIERS. Celui-ci dit le *Marquis de Poitiers* né en 1654, fut Colonel de Dragons, puis Brigadier des armées du Roi en

M. Dunod Hiſt. du Comté de Bourgogne t. 2.

Digitized by Google

1694; & n'eut point d'enfans de ſa premiere femme N... de GRAMMONT. Son frere apellé le *Comte de Poitiers* né en 1652, n'eut de ſon premier mariage avec *Marguerite-Françoiſe* d'ACHEY que trois filles, *Marie-Françoiſe*, *Loüiſe-Jeanne-Philipe*, & *Marie-Emanuele* de POITIERS, mariées dans les Maiſons de la BAUME-MONTREVEL, de GRAMMONT-CHATILLON & du CHATELET. De ſa ſeconde alliance avec *Françoiſe* d'ANGLURE fille d'Arnoul Saladin d'Anglure Marquis de Coublans, naquirent trois filles Chanoineſſes à Remiremont, & deux fils, dont le ſecond eſt mort jeune. POITIERS-VADANS.

FERDINAND-JOSEPH de POITIERS-DE-RYE-d'ANGLURE, *Comte* de Poitiers & de Neuchatel reſté ſeul mâle de ſa maiſon, en a été le dernier, & eſt mort à Paris le 29 Octobre 1715 âgé de 19 ans. Il avoit épouſé le 31 Janvier de la même année *Marie-Geneviéve-Henriette-Gertrude* de BOURBON-MALAUSE, qui eſt l'une des Dames de Madame la Ducheſſe Doüairiere d'Orleans, & de laquelle naquit poſthume le 23 Décembre *Elizabeth-Philipine* de POITIERS. Elle a été mariée à Gui Michel de DURFORT de LORGES, Duc de Randan, à qui elle a porté en dot les biens des Maiſons de Poitiers, de Rye & d'Anglure-Coublans. Ceux de Rye lui ont été conteſtez par Charle-Ferdinand-François de la Baume Marquis de Montrevel, fils de Marie-Françoiſe de Poitiers, lequel prétendoit, que ſuivant le teſtament de Ferdinand de Rye Archevêque de Beſançon, ils étoient ſubſtituez à l'infini, & qu'ils devoient paſſer aux mâles décendans par des filles, au défaut des mâles décendans par les mâles. Le Parlement de Paris, où le procès a été renvoyé, a jugé que la ſubſtitution avoit pris fin par le défaut des mâles de la Maiſon de Poitiers, & que les biens étoient libres dans la perſone du dernier ds ces mâles. M. Dunod p. 519.

Digitized by Google

C. DE PROVENCE

LIVRE HUITIEME.

De la PROVENCE.

CE pays que les anciens Géographes placent dans l'enceinte de la Gaule Narbonnoiſe, fut le premier de toutes les Gaules que les Romains ſoumirent & réduiſirent en Province Romaine, l'apellant ſimplement *leur Province*, comme étant la plus excellente des Provinces de ce peuple conquerant, & de là eſt venu par le changement d'une ſeule lettre qu'elle a été nomée *Provence.* Dans la décadence de l'Empire d'Occident, la Provence fut ſoumiſe vers l'an 435 par les Bourguignons, à la réſerve d'Arles & de quelques villes que les Romains conſerverent, & qu'Evaric Roi des Viſigots leur enleva. Après la défaite de Gombaud Roi des Bourguignons & d'Alaric Roi des Wiſigots par Clovis, les François ſe ſaiſirent de la Provence, mais THEODORIC Roi des Oſtrogots & beau-pere d'Alaric les en chaſſa, & ce pays demeura à ſes ſucceſſeurs, dont l'un nomé Vitigés le ceda l'an 535 avec Marſeille, aux Rois de France, pour avoir leur protection contre l'Empereur, Juſtinien avec lequel ceux-ci firent un traité qui leur en confirma la poſſeſſion.

Bouche. Hiſtoire de Prov. t. 2.

Dans le partage qui ſe fit entre les enfans de Loüis-le-Débonaire, la Provence échut avec l'Empire & la Bourgogne à LOTHAIRE. Celui-ci partagea encore ſes Etats à ſes trois fils. LOUIS II. qui étoit l'aîné eut l'Empire avec la Provence, le Viennois, & la Savoye ſous le titre de Royaume de Provence, & ce Prince étant mort ſans poſtérité maſculine, la Provence retourna à Charle-le-Chauve ſon oncle, qui en établit Gouverneur BOZON ſon beau-frere, & lui fit épouſer Ermengarde fille de l'Empereur Loüis,

Digitized by Google

alliance qui lui dona ocaſion de s'emparer de ce pays ſur les enfans de ſon bienfaiteur, & de s'en faire couroner Roi, comme nous l'avons raporté ci-devant, où nous avons remarqué en même tems que les Comtes établis par ſes ſucceſſeurs en qualité de Gouverneurs dans les villes principales & dans les diférentes Provinces, rendirent dans la ſuite leurs Gouvernemens héréditaires, & en conſerverent la propriété. Ceux de Provence ne furent pas des derniers à profiter de la foibleſſe de Rodolfe-le-Faineant Roi d'Arles & de Bourgogne & de l'éloignement des Empereurs Germaniques ſes ſucceſſeurs, pour ſe rendre entierement indépendans, & pour ſe ſouſtraire à leur ſouveraineté. C. DE PROVENCE

Ces derniers Comtes qu'on apelloit *Comtes d'Arles* du nom de la ville principale, dominoient ſur toute la Province, & pour marque de leur vraye Seigneurie, ſoit qu'ils l'euſſent à foi & homage des Rois d'Arles, ou non, c'eſt qu'aux donations qui ſe faiſoient, leur conſentement étoit requis, comme le Sieur Saxi le prouve par pluſieurs exemples. Bouche. t. 2. p. 2.

Outre les Comtes d'Arles ou Comtes Provinciaux, il y avoit encore des Comtes particuliers, ou plutôt des Vicomtes pour chaque ville Epiſcopale, qui en étoient Gouverneurs & comme les Vicaires ou Lieutenans du Comte général de la Province. Quelqu'uns de ces Comtes particuliers ſoit Eccléſiaſtiques, ſoit Séculiers, dans le deſſein de ſe rendre en quelque ſorte indépendans, firent homage aux Empereurs, & ſous ce prétexte refuſerent de reconoître la ſouveraineté de ces Comtes de Provence, ce qui fut le ſujet des guerres civiles ſurvenuës en divers tems dans ce pays. C'eſt de là auſſi que la dénomination des *terres adjacentes* a pris ſon origine & ſa denomination, l'homage que les Seigneurs rendoient aux Empereurs, rendant leurs terres comme ſéparéez de la Provence. Tous ces Comtes & Seigneurs dans le tems même qu'ils faiſoient homage, ſoit aux Empereurs, ſoit à quelque autre Souverain, ne laiſſoient pas de prendre en leurs qualitez, les titres, les uns de *miſeratione Dei omnipotentis*, les autres de *Dei gratiâ*, ou *in Dei nomine.* Nous di- Saxi Pontif. Arelat.

Digitized by Google

C. DE PROVENCE

viſerons ce Livre en cinq chapitres : Dans les premiers nous raporterons ce qui concerne le *Comté* d'ARLES ou de PROVENCE, le *Marquiſat* de PROVENCE & Comtat VENAISSAIN, & le Comté de FORCALQUIER qui étoient des démembremens du premier : Dans le quatriéme nous parlerons des *Vicomtes* de MARSEILLE, & dans le dernier des Comtes & Princes d'ORANGE.

CHAPITRE I.

Des Comtes héréditaires d'ARLES ou de PROVENCE.

I. RACE.

CE Comté l'une des plus conſidérables principautez qui ſe formerent ſur les débris du Royaume d'Arles, a paſſé en quatre maiſons diférentes, avant que d'être réuni à la courone de France, dont il avoit été démembré. L'origine & la ſucceſſion des Comtes de la premiere race a été juſqu'à préſent un ſujet de diſpute parmi les ſavans, dont pluſieurs nous ont doné diférens ſiſtémes. Celui de Bouche a été le plus ſuivi juſqu'au comencement de ce ſiécle, que M. Ruffi le fils le réfuta dans de ſavantes diſſertations qu'il dona en 1712, & dans leſquelles il fit part au public des nouvelles découvertes qu'il avoit faites. Il reſtoit encore pluſieurs dificultez, mais les recherches des deux Religieux Benedictins auteurs de la nouvelle hiſtoire de Languedoc ont éclairé cette matiére fort embrouillée juſqu'alors, & nous ont doné une ſucceſſion des Comtes de Provence établie ſur des chartes & des anciens monumens qui ſont reconus généralement pour vrais, & qui portent avec eux des caractéres de vérité.

Voyez leur ſiſtéme à la Table XCVII.

Dom Vaiſſette & D. de Vic.

Hiſt. de Languedoc t. 2. p. 554.

Ibid. p. 42.

Le premier de ces Comtes fut HUGUE, auquel Louis l'Aveugle ſon parent confia le gouvernement de Provence, dont Bouche prétend qu'il lui dona le *Duché*, lorſqu'il paſſa en Italie, mais ce fait eſt avancé ſans preuve. Hugue étoit fils de Thibaud, que le même Auteur pré-

Hiſt. de Prov. t. 2. p. 936

Comtes de PROVENCE, de VE

I. Selon *Bouche.*

I. ROTBOLD ou ROBAUD, *Comte* d'ARLES en 900, † en 923; ép. *N*... fille de Bozon, Roi d'Arles, & ſœur de Louis l'Aveugle.

II. BOZON I, C. d'ARLES en 923, † en 944; ép. *Berthe*, niéce d'Hugue, Roi d'Italie, remariée à Raimond, Comte de Toulouſe.

III. ROTBOLD II, *Comte* d'ARLES [et de] PROVENCE en 944, † en 950; ép. *N*..

IV. BOSON II, C. d'ARLES en 950 † vers l'an 968, ép. *Conſtance.*

1. GUILLAUME I, C de FORCALQ[UIER] † ſans lignée; ép. *Arſinde.*

V. GUILLAUME I, C. d'ARLES en 968, † en 992; ép. *Adelais*, dite auſſi *Blanche* d'ANJOU.

2. ROTBOLD III, *Marq.* de PROVENCE ou *Comte* de FORCALQUIER & de VENAISSIN; ép. *Emilde* ou *Ermengarde.*

PONS, Tige ès Vic[omtes] de MARSEILL[E]

Conſtance, ép. ROBERT, Roi de FRANCE.

VI. GUILLAUME II, C. d'ARLES 992, † en 1018; ép. *Gerberge* de BOURGOGNE.

Ermengarde, ép. 1°. Robert C. d'AUVERGNE; 2°. Hugue, C. de CAILLAN.

Odile, ép. Langer, C. de VENCE.

3. GUILLAUME II, C. de FORCALQUIER & de VENAISSIN, † ſans lig. vers 1010; ép. *Douce.*

4. EMMA, *Com[teſſe de]* FORCALQUIER, VENAISSIN; ép. [Guillaume] III, dit *Tailleſer*, [C. de] TOULOUSE.

VII. GUILLAUME III, dit BERTRAND, C. d'ARLES ou de PROVENCE en 1018, † en 1054; ép. 1°. *Lucie*, 2°. *Thereſe* d'ARAGON, † ſans lign.

FOULQUE, qualifié C. de PROVENCE.

VIII. GEOFFROI ou LEOFFROI, C. d'ARLES ou de PROVENCE en 1054, † en 1063; ép. *Stephanie* ou *Douce.*

Blanche, *Sidonie* ou *Gerberge*, ép. Eude, D. ou C. de LORAINE, & ſuivant *Gaufridi* GILBERT Vic. de MILHAUD.

PONS, C. de Toulouſe & de VENAISSIN, qu'il laiſſa à ſes décendans.

5. BERTRA[ND], *Comte de* FORCALQU[IER]; ép. *Alix* de DIE.

GUILL. IV, GEOFFROI, BERTRAND, qualifiés *Comtes* de Provence, morts avant leur pere.

IX. BERTRAND, C. de PROVENCE, en 1063, † ſ. lig. en 1090; ép. *Mahaud.*

X. GILBERT, *Comte* d'ARLES ou de PROVENCE en 1090, † en 1112; ép. *Tiberge* ou *Gerberge.*

6. BERTRAND II, C. de FORCALQUIER, d'Avignon, de Montfort & d'Embrun, † en 1045; ép. *Eldegarde* ou *Ebeſſe.*

GEOFFROI ép. ... † ſ. l.

Etienn[ette] ép. Guill. le Gr[os] Vicomt[e de] MARSE[ILLE]

XI. DOUCE, *Comteſſe* de PROVENCE; ép. en 1112 RAIMOND-BERENGER, Comte de BARCELONE.

Stephanie, ép. Raimond de BAUX.

7. GUILLAUME IV, dit BERTRAND, C. de FORCALQUIER, † en 1080.

GEOFFROI, dit ... † ...

8. *ADELAIDE*, Comteſſe de FORCALQUIER, † en 1138; ép. Ermengaud, Comte d'URGEL.

9. GUILLAUME V, *Comte* de FORCALQUIER, *Marquis* de PROVENCE, † en 1139; ép. *Garſinde*, fille de Guigue, Comte d'ALBON, & de Margueritte de Bourbon.

10. BERTRANND III, C. de FORCALQUIER, † en 1150; ép. *Joucerane*, fille d'Arnaud FLOTTE.

GUIGUE.

11. GUILLAUME VI, dit le *Jeune*, C. de FORCALQUIER, † en 1203. *La ſuite comme ci à côté.*

BERTRAND, C. de FORCALQUIER.

Alix, ép. Geraud; Amic de SABRAN.

Digitized by Google

VENAIS

RLES ou de
p. N...

ORCALQUIER
ade.

Co

les Vicomtes
EILLE.

, Comteſſe de
QUIER & de
; ép. GUILL.
illefer, C. de
OUSE.

GI
BE
FC
IO
Th

TRAND,
e de
ALQUIER;
Alix
DIE.

GI
BI
C.
en

Etiennette,
ép.
Guillaume
le Gros,
Vicomte de
MARSEILLE.

G
F
ép

ROI,
ONS,
lig.

B

B

d

Digitized by Google

II. BOZON
niéce d'Hug

I\

V. GUILLAUM
en 968, † en 9
dite auſſi *Bla*

Conſtance, ép.
ROBERT,
Roi de
FRANCE.

VII. GUILLAU
dit BERTRAI
d'ARLES ou de P
en 10:8, † en 1
1°. *Lucie*, 2°.
d'ARAGO
† ſans lign

GUILL. GEO
IV, FRO
qualifiés *Comtes* d
morts avant l

I

II. GUILLA
C. de FORC.
La ſuite

Digitized by Google

Comtes & Marquis de PROVENC, Com

Suivant *Dom* [illegible], Hi

*

BOSON I.

*

IOTBOLD

*

THIBAUT, Comte.

BOSON, *Roi* d'ARLES.

RICHARD le Juſticier.

III. BOSON II, Duc 948, 961, † a

I. HUGUE, C. de PROVENCE, puis Roi d'ITALIE.

LOUIS l'Aveugle.

RAOUL, Roi de France.

II. BOSON, C. d'ARLES, † ſans lig. ép. *Berthe* niéce de Hugue, Roi d'Italie, remariée à Raimond, C. de Rouergue.

IV. GUILLAU ... à ſon frere, ... Alix d'A

V. GUILLAUME II, *Comte* ou *Marquis* ... en 1018; ép. *Gerberge* de BOURGOGNE, fil ... Comte de Bourgogne, & d'Hermen

VI. GEOFFROI I, *Comte* de PROVENCE, † vers 1063; ép. *Etiennette*, qui vivoit encore ſur la fin de 1095.

FOULQUE, GUILLAUME, morts jeunes.

VI. BERTRAND ou ... Com de P... ép. v

VII. BERTRAND, C. d'ARLES † après l'an 1090, & avant 1094; ép. *Mathilde*.

VIII. *GERBERGE*, *Comteſſe* d'ARLES & de PROVENCE après ſon frere; ép. GILBERT, Vicomte de MILHAUD & de Gevaudan.

FORCALQUIER.

BERTRAND ou GUILLAUM... BERTRAND II, *Comte* de PROVEN... premier C. de FORCALQUIER, ... avant 1090; ép. *Adelaide*, ſœur de Gui... & C. de CAVANEZ, & I. C. de Valperg...

Cecile, *fille naturelle*, *ép. en* 1083, Bernard Aton, Vicomte d'Albi, Niſmes, & Carcaſſone.

IX. *DOUCE*, heritiere du Comté d'ARLES, ép. en 1112. Raimond Berenger IV, Comte de BARCELONE, † en Juillet 1130. Voyez *Table XCIX*.

Etiennette ou *Stephanie*, ép. Raimond de BAUX.

ADELAIDE, heritiere de ſa pere ... du Comté de FORCALQUIER, viv... ERMENGAUD de Gen. C. d...

GUILLAUME III, C. de For...

BERTRAND I, C. de Forcalqu...

BERTRAND II.

GUILLAU... FORCALQU...

GARSEIDE I... SABRAN dit de...

GARSENDE II de SABRAN, ... de FORCALQUIER. ép. en 1193 ... de ſon ... Comte de PROVENCE.

Digitized by Google

E, Comtes de '
iſſette, Hiſt. de Lan

✝

ROTBOLD.

)N II, Duc ou Comte d
ou 961, † avant 968; ép.

UILLAUME I, *Duc*,
ec ſon frere, † en 992; ép.
Alix d'ANJOU, ſurnom

ou *Marquis* de PROVEN
OGNE, fille d'Otte-Guillau
d'Hermentrude de Rouci.

AND ou GUILLAUM
e de PROVENCE, † ve
ép. vers l'an 1035 *Ald*

.AUME-
PROVENCE,
IIER, †
le Gui, M.
alpergue.

GEOFFRO
d'une partie
† ſans lig
1094,

n pere & de Geoffroi ſon on
ER, vivoit encore en 1129; é
). C. d'URGEL, † en 1092

FORCALQUIER, † en C

CALQUIER. GUIGUE.

LAUME IV, C. de
LQUIER, † en 1208.

DE I, ép. Rainon de
dit de CASTELLAR.

AN, *Comteſſe*
ldefonſe II,
CE.

Beatrix d
André
Dauſ

C. DE
PROVENCE

Hiſt. de Lang.
t. 2. p. 31. &
554.

Luitp. l. 3.
c. 14.

Table
XCVIII.

Bouche
. 2. p. 95.
Auſſi diſſert.
. 9.

Hiſt. de Lang.
2. p. 556.

Digitized by Google

Digitized by Google

tend avoir été Comte d'Arles, & de Berthe fille naturelle du Roi Lothaire, dont Loüis l'Aveugle étoit petit-neveu. Hugue après avoir été Duc ou Comte de Provence, du vivant de Loüis l'Aveugle, & s'être emparé de l'autorité depuis ſa mort, dona à ſon avenement à la Courone d'Italie en 926 le Comté ou Gouvernement de Provence à BOZON I. qui probablement étoit le même que Bozon frere de Raoul Roi de France, & lui fit enſuite épouſer ſa niéce *Berthe*. Lorqu'Hugue eut cedé en 930 tout le Royaume de Provence à Rodolfe II. Roi de Bourgogne Transjurane, ce dernier confirma le même Bozon dans ce Comté. Ce Comte, dont Luitprand fait mention étoit mort en 946, & il ne paroit pas qu'il eut laiſſé aucune poſtérité de Berthe, qui ſe remaria en ſecondes nôces à Raimond Comte de Rouergue.

C. DE PROVENCE

Hiſt. de Lang. t. 2. p. 31. & 554.

Luitp. l. 3. c. 14.

Bozon I. eut pour ſucceſſeur BOZON II. auquel Conrad-le-Pacifique dona le Comté de Provence, qui devint héréditaire dans ſa famille & ſes décendans en joüirent de la même maniere que les grands vaſſaux du Royaume poſſédoient leurs fiefs, c'eſt-à-dire avec une autorité preſque abſoluë, en reconoiſſant cependant la ſuzeraineté des Rois de Bourgogne, & enſuite des Empereurs d'Allemagne leurs ſucceſſeurs.

Table XCVIII.

Bozon II. étoit fils de ROTBOLD, & ne paroit point avoir été parent de Bozon I, car c'eſt ſans aucune preuve que Bouche prétend que celui-ci étoit oncle paternel de l'autre. Il eſt fait mention de Bozon II. dans un acte d'échange fait à Arles au mois d'Octobre de la XII. année du regne du Roi Conrad-le-Pacifique, ce qui revient à l'an 948. Il en eſt parlé dans une autre titre de l'Egliſe d'Arles du mois d'Août de l'an 952. Enfin ce Comte confirma avec ſa femme Conſtance, au mois de Mai de la 24 année du regne de Conrad, ou de l'an 961 une donation faite à l'Abaye de Montmajour. Cette confirmation eſt ſouſcrite par Guillaume & Rotbold ſes fils qui prenent l'un & l'autre le titre de Comte. On ne trouve aucun acte certain, qui prouve que Bozon II. ait vêcu au-de-là de cette année.

Bouche t. 2. p. 95. Ruffi diſſert. p. 9.

Ses deux fils GUILLAUME & ROTBOLD lui ſuccederent, & poſſéderent par indivis le Comté de Provence, comme le prouvent les Auteurs de l'Hiſtoire de

Hiſt. de Lang. t. 2. p. 556.

Digitized by Google

C. DE PROVENCE

Languedoc. Guillaume que Glaber qualifie *Duc d'Arles* défit, ſuivant cet Auteur, les Sarazins à Fraxinet vers l'an 972. Ce Comte & *Arſinde* ſa femme donerent en fief l'an 969 divers alleus ſituez dans les Comtez de Frejus, de Siſteron, & firent donation de la ville de Pertuis dans le Diocéſe d'Aix à l'Abaye de Montmajour au mois de Juin de l'an 979. Il fit beaucoup de bien à celle de S. Victor, & dona de concert avec *Adelaïde* ſa ſeconde femme à Riculſe Evêque de Frejus & à ſon Egliſe, la moitié de cette ville & de ſes dépendances. L'acte qui eſt environ de l'an 990 eſt ſouſcrit par le Comte Rotbold qui confirma cette donation.

ib. p. 115.

ibid p. 557.

ibid. p. 129.

Guillaume I. étant tombé dangereuſement malade l'an 992 à Avignon fit prier S. Maieul Abé de Cluni de venir le conſoler dans cette extrémité. Ce Saint ſe rendit à ſa priére, l'exhorta à la mort, & le revêtit de l'habit Monachal, qu'il avoit demandé avec empreſſement. Ce Prince étant mort peu de tems aprés, ſon corps fut porté à Sarrian dans le pays Venaiſſin, où il fut inhumé dans un Prieuré de l'Ordre de Cluni qu'il avoit fondé. Les Auteurs contemporains qualifient indiféremment ce Guillaume *Prince des Provencaux*, ou *Duc d'Arles*. Un autre lui done le glorieux titre de *pere de la patrie*, & celui de *Prince très-Chrétien*, qu'il mérita véritablement, de même que les éloges que font de lui les Hiſtoriens modernes. Il eut entr'autres la gloire de chaſſer entierement les Sarazins des montagnes de Provence, où ils s'étoient fortifiez depuis longtems, & conquit ſur eux un grand terrain, qu'il unit à ſon domaine.

Glaber l. 1. c. 4.

Mabillon in act. SS.

Bouche, le P. Pagi & Ruffi lui donent pour fille aînée *Conſtance*, femme de Robert Roi de France, mais D. Vaiſſete & Dom de Vic prétendent prouver que cette Princeſſe étoit de la Maiſon de Toulouſe, & fille de Guillaume Taillefer Comte de Toulouſe & Marquis de Provence.

Hiſt. de Lang. t. 2. l. p. 600.

GUILLAUME II. ſucceda au Comté de Provence, qu'il poſſéda par indivis avec ſon oncle le Comte Rotbold, & aprés la mort de ce Comte arivée vers l'an 1008 avec ſon fils Guillaume III. du nom. Il confirma avec ſa mere Adelaïs d'Anjou la donation faite à l'Abaye de

Ibid. p. 559. Ruffi. C. de Prov. p. 59.

Digitized by Google

de S. Victor de Marſeille, l'Egliſe de S. Martin auprès de Manoſque dans le Comté de Siſteron, & en l'an 1018 il fit donation à l'Abaye de S. André d'Avignon, du lieu de S. Donat ſitué dans le Comté de Siſteron. Il mourut la même année & fut inhumé dans l'Abaïe de Montmajour au Diocèſe d'Arles. Il laiſſa quatre fils de *Gerberge* ſa femme, GUILLAUME, FOULQUE, GEOFROI & BERTRAND, omme il paroit entr'autres par une donation que leur mere fit en 1015 en faveur de l'Abaye de S. André d'Avignon. Comme ils étoient en bas âge, ils demeurerent ſous la regence de Gerberge leur mere & d'Adelais leur ayeule, auſquelles le Pape Benoît VIII. s'adreſſa, à la réquiſition de Robert Roi de France, pour les exhorter de défendre l'Abaïe de Cluni contre quelques Seigneurs qui en uſurpoient les revenus.

C. DE PROVENCE

Ruffi differt. p. 20 & 58.

Entre les fils du Comte Guillaume II. Il n'y en eut que deux qui lui ſuccederent dans ſa portion indiviſe de la Provence, ſavoir, GEOFROI I. & BERTRAND, apellé auſſi GUILLAUME-BERTRAND, leſquels poſſederent entr'eux leurs états en comun, comme Ruffi l'a prouvé, & dominerent également tant ſur la haute que ſur la baſſe Provence avec Guillaume III. leur couſin. Celui-ci qui avoit épouſé *Lucie* étant mort ſans lignée environ l'an 1037, ſa ſœur *EMME* ſeconde femme de GUILLAUME TAILLEFER Comte de Toulouſe, ou leurs enfans, hériterent de la moitié du Comté de Provence, telle eſt l'origine du droit des Comtes de Toulouſe ſur le MARQUISAT de PROVENCE, & c'eſt ſur ce fondement que ſe fit l'an 1125, un partage de la Provence poſſedée juſqu'alors par indivis par les décendans de Guillaume I. & ceux de Rotbold ſon frere, deſquels nous parlerons ſous l'article du *Marquiſat* de *Provence* & *Comté Venaiſſin*.

ibid. p. 23. & ſuiv.

L'autre moitié du Comté de Provence appellée *Comté* d'*Arles* & poſſedée par indivis par les deux fils de Guillaume II, forma un nouveau démembrement par un autre partage entre les décendans de ces deux freres, & celui de Bertrand-Guillaume ou de ſes répréſentans, fut diſtingué par le titre de Comté de FORCALQUIER.

C. DE PROVENCE

GEOFROI I. Comte d'Arles ou de Provence, & ſon frere GUILLAUME-BERTRAND, ſe trouvent qualifiés *Comtes par la Grace de Dieu* dans un titre de l'an 1033. Le premier ayant ſurvêcu à ſon frere mort vers l'an 1054. partagea avec GUILLAUME-BERTRAND II. & GEOFROI II. ſes neveux fils de ce Prince, les droits qu'ils avoient tous enſemble ſur une moitié indiviſe de toute la Provence, & c'eſt ce partage qui a doné origine aux Comtes de Forcalquier. Geoffroi II céda alors à ſes deux neveux les droits que ceux de ſa branche avoient ſur la haute Provence, entr'autres ſur les Comtez de *Siſteron* & d'Avignon, ſur leſquels il ſe reſerva, à ce qu'il paroît, la principale autorité, avec la baſſe Provence, ou Comté d'Arles. Il fit en 1060 de concert avec ſa femme *Etiennette*, une donation à l'Abaïe de Montmajour, d'un lieu ſitué dans le territoire d'Orange dans la haute Provence. Il étoit déja décedé en 1063. & BERTRAND ſon fils qui lui ſucceda, ſe qualifie Comte de toute la Provence dans une donation qu'il fit vers l'an 1065 à l'Abaïe de S. Victor de Marſeille le jour de la Fête de ce Saint. De ſon tems l'Empereur Henri IV. Roi d'Arles & de Bourgogne ayant été excommunié par le Pape Gregoire VII, Bertrand crut qu'il n'étoit plus dans l'obligation de lui faire homage de ſon Comté de Provence, c'eſt pourquoi l'an 1081 il ſe ſoumit au Pape & à ſes ſucceſſeurs & promit de lui être fidéle toute ſa vie. Ce Prince mourut après l'an 1090 & avant l'an 1094. & ne laiſſa qu'une fille naturelle nomée *Cecile*, *laquelle avoit pour mere Alemburge, & fut marié l'an 1083 à Bernard-Athon Vicomte d'Albi, Niſmes, &c. & ſon pere lui dona en dot cinq mille ſols, ſavoir deux mille en argent comptant, mille en bœufs & en vaches, & deux mille en chevaux & mulets, avec ſept des principaux vaſſaux pour ſervir de caution, parmi leſquels étoit Guillaume Pourcelet.*

Bouche t. 2. p. 63.

Bouche t. 2. p. 65.

Hiſt. de Languedoc t. 2. p. 561.

Ruffi diſſ. 1.

Hiſt. de Languedoc t. 2. p. 262.

Ruffi diſſ. p. 33. & ſuiv.

Aprés la mort du Comte Bernard, ſa mere *ETIENETTE* qui prenoit le ſurnom de DOUCE, gouverna la Provence tant qu'elle vêcut : elle accorda en 1094. conjointement avec Raimond de Saint Gilles une exemption à l'Abaïe

Digitized by Google

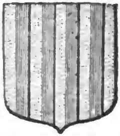
de Saint Victor de Marſeille, de payer certains droits ſur la durance & ſur le Rhône. Elle vivoit encore au mois de Septembre de l'an 1095. Après ſa mort le Comté d'Arles fut tranſmis à ſa fille *GERBERGE* femme de GILBERT VICOMTE de MILHAUD & de GEVAUDAN & en partie de Carlat. Il reſidoit en Rouergue en 1100. & ne prenoit alors que le titre de Vicomte, mais il eſt qualifié *Comte* dans des titres poſterieurs. Il vivoit encore en 1107, & étoit mort en 1112 que ſa veuve Gerberge fit donation le 1 Fevrier de cette année à *DOUCE* ſa fille aînée de tous les domaines dont elle joüiſſoit en Provence, & de ceux qui avoient apartenus au Comte Gilbert. L'acte eſt ſouſcrit par quelques Seigneurs entr'autres par Allabaut de Canillac. Deux jours après elle dona en mariage à RAIMOND-BERENGER III. C. de Barcelone ſa fille Douce, dont la ſœur puînée nomée *Etiénette* épouſa Raimond de BAUX, & eut pour dot quelques terres en Provence. Douce environ un an après ſon mariage avec le Comte de Barcelone, dona à ce Prince le 13 de Janvier de l'an 1112 ou 1113, ſuivant notre maniere de compter, tous les droits qu'elle avoit tant par ſon pere que par ſa mere, ſur la Provence, le Comté de Rouergue, & ailleurs.

C. DE PROVENCE

Hiſt. de Languedoc. t. 2. p. 284.

Digitized by Google

*II. Race des Comtes d'*ARLES*, ou de* PROVENCE*, iſſuë des Comtes de* BARCELONE



D'or à quatre pals de gueules.

RAIMOND-BERENGER III. du nom, Comte de Barcelone & I. Comte de PROVENCE, fils de RAIMOND-BERENGER dit *tête* d'*Etoupes*, & de Mathilde fille de Robert Guiſcard Comte de la Poüille, ſe qualifia depuis ſon mariage avec Douce, *Par la grace de Dieu, Marquis de Barcelone & des Eſpagnes, Comte de Beſalu & de Provence*, titres ſous leſquels il déſigna tous ſes domaines anciens & nouveaux, tant en deçà qu'en delà les Pyrenées. Ce Prince entreprit enſuite de chaſſer les Sarazins des Iſles Baleares, & ſecondé des Genois, il les chaſſa d'Yvica & de Maïorque l'an 1116. Il eut enſuite la guerre avec Alfonſe-Jourdain Comte Toulouſe, au ſujet du partage de la Provence, ils y avoient également droit, & leurs prédeceſſeurs l'avoient poſſédée juſqu'alors en quelque maniere par indivis. Enfin ces deux Princes reſolus de vivre en paix à l'avenir, s'abboucherent en Provence le 16 Septembre de l'an 1125, & de concert avec les Comteſſes leurs épouſes, convinrent du traité ſuivant. 1°. Raimond Berenger, la Comteſſe Douce ſa femme, leurs fils & leurs filles cederent au Comte Alfonſe le château de Beaucaire, la terre d'Argence, & toute la partie de la Provence qui ſe trouvoit entre l'Iſere & la Durance, ſe réſervant neanmoins la moitié de la ville d'Avignon, & des châteaux du Pont de Sorgue, de Caumont & de Tor; 2°. Alfonſe & ſa femme Faidide cederent de leur côté au Comte de Barcelone, à ſa femme & à leurs enfans la moitié d'Avignon & des châteaux du Pont de Sorgue, de Caumont & de Tor, & toute la terre de Provence, depuis la ſource de la Durance, juſqu'au Rhône

Table XCIX.

Marca Hiſp. p. 1247.

Hiſt. de Languedoc t. 2. p. 368.

Hiſt. de Languedoc t. 2. p. 307. pr. p. 438.

Digitized by Google

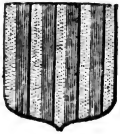


TABLE XCIX. p. 492.

Comtes de PROVENCE, iſſus des Comtes de BARCELONE.

1 RAIMOND-BERENGER, dit *Tête d'Eſtoupes* VIII. C. de Barcelone, tué le 8. Déc. 1082. ép. *Mathilde*, f. de Robert, D. de la POUILLE, remarié à Aimeri, Vicomte de Narbone. 1

2 IX. RAIMOND-BERENGER (III) dit ARNOLD, X^e. Comte de Barcelone, n. 11. Nov. 1080. C. de PROVENCE par ſa femme, † en Juillet 1130. ép. 1°. *Marie* RODRIGUEZ. 2°. 1112. *Douce*, f. aînée & héritiere de Gilbert, & de Gerberge, Comteſſe de PROVENCE.

Almodis, femme de Bernard-Amat FOLCH, Vic. de CARDONE. 2

3
- 1. *Ximene-Marie*, ép. 1118. Gaſton III. C. de FOIX.
- XI. 2. RAIMOND-BERENGER IV. dit le *Vieux*, Prince d'Aragon, C. de Barcelone & de Provence, † 6. Août 1162. ép. *Pétronille*, f. unique de Ramire le Moine, R. d'ARAGON, † 5. Oct. 1173.
- *Berengere*, † en Fév. 1149. ép. 1124. Alfonſe VII. R. de CASTILLE.
- X. BERENGER-RAIMOND, C. & Marq. de PROVENCE, 1130. tué en 1144. ép. *Béatrix* de MELGEUIL, f. de Bernard, C. de Melgeuil, & de Guillemette de Montpellier. 3

4
- XIV. ALFONSE, R. d'ARAGON, C. de Barcelone, puis C. & Marq. de Provence 1172. † 25. Avril 1196. âgée de 44. a. ép. 1174. *Jeanne* de CASTILLE, f. d'Alfonſe VII. R. de Caſtille & de Leon, & de Ricca de Pologne ſa ſeconde femme, † en Nov. 1208.
- PIERRE, dit RAIMOND-BERENGER, C. de Provence & de Cerdagne, tué 5. Avril 1181.
- SANCHE, C. de PROVENCE, puis de Rouſſillon. UNID, Gouverneur de Provence, † ſ. l. 1236.
- *Douce*, † 1198. ép. Sanche I. R. de PORTUGAL.
- *Elionore*, ép. Ermengaud VIII. C. d'URGEL.
- XII. RAIMOND-BERENGER, dit le *Jeune*, C. de Melgeuil & de PROVENCE, tué en 1166. ép. *Richilde*, veuve d'Alfonſe, Emp. des Eſpagnes, & remariée à Raimond V. C. de Toulouſe. 4

5
- PIERRE, R. d'ARAGON.
- XV. ALFONSE, ou ILDEFONSE II. C. de PROVENCE, 1196. & de FORCALQUIER, † 1209. ép. *Garſinde* de SABRAN, dite de CASTELLAR, Comteſſe de Forcalquier.
- *Conſtance*, † 1220. ép. 1°. Emeri, R. d'HONGRIE. 2°. FREDERIC II. *Emp.*
- *Eléonore*, ép. 1200. Raimond VI. C. de TOULOUSE.
- SANCHE d'Aragon, C. de ROUSSILLON.
- FERDINAND d'ARAGON, *Moine* de Cîteaux, *Abé* de Montaragon.
- XIII. *Douce*, Comteſſe de PROVENCE, † vers l'an 1172. promiſe avec le fils du Comte de Toulouſe. 5

6
- XVI. RAIMOND-BERENGER V. C. de PROVENCE & de FORCALQUIER, † 19. Août 1245. âgé de 43. a. ép. 1220. *Béatrix* de SAVOYE, f. de Thomas, C. de Savoye.
- Don NUNEZ d'Aragon, C. de Rouſſillon & de Cerdagne, † ſ. l. 1236. ép. *Pétronille*, Comteſſe de BIGORRE. 6

7
- RAIMOND, † jeune avant ſon pere.
- *Marguerite* de Provence, † 20. Déc. 1295. ép. 1234. S. LOUIS IX. R. de FRANCE.
- *Eléonore* de Provence, † 25. Juin 1290. ép. 20. Janv. 1336. HENRI III. R. d'ANGLETERRE.
- *Sancie* de Provence, † 1261. ép. 23. Nov. 1243. Richard d'Angleterre, C. de CORNOUAILLE, puis Roi des ROMAINS.
- XVII. BEATRIX, Comteſſe de PROVENCE, † en Juil. 1267. ép. 31. Janv. 1245. vieux ſtile, Charle de France, C. d'ANJOU. *Table C.* 7

Digitized by Google

Digitized by Google

le long de cette riviere, & à la mer, de ſorte que la Durance devoit faire à l'avenir la ſéparation des domaines de ces deux Princes en Provence; 3°. ils s'obligerent mutuellement de ne rien aliéner, excepté en faveur de leurs propres enfans, du domaine de ce pays, qu'ils ſe ſubſtituerent les uns aux autres au défaut de poſtérité; 4°. ils convinrent qu'Aimeri Vicomte de Narbone, qui tenoit auparavant en fief Beaucaire & la terre d'Argence du Comte de Barcelone, les tiendroit à l'avenir du Comte de Toulouſe, & que Bernard d'Anduze les tiendroit luimême en fief de ce Vicomte, qui fut préſent à ce traité, depuis lequel les deux Comtes vêcurent en bonne intelligence. Celui de Barcelone ſe ſentant ateint d'une maladie mortelle, fit le 8 de Juillet de l'an 1130 un teſtament par lequel il fit le partage de ſes Etats à ſes deux fils Raimond-Berenger & Berenger-Raimond, les ſubſtituant l'un à l'autre; & à l'aîné ſa fille aînée, ſupoſé que le puîné vînt à déceder, & toutes ſes autres filles conjointement à ce dernier. Il ne marque pas dans ſon teſtament le nom d'aucune de ſes filles; on ſait d'ailleurs que l'une s'apelloit *Berengere*, & avoit épouſé Alfonſe VII. Roi de CASTILLE, & que l'autre nomée *Ximene* étoit femme de Roger Bernard Comte de FOIX. Le Comte de Barcelone l'avoit euë de Marie Rodriguez ſa premiere femme, & non pas de Douce de Provence, comme un Généalogiſte moderne le prétend.

C. DE PROVENCE

P. Ange Hiſt. geneal. t. 3. p. 343.

Six jours après Raimond-Berenger III. s'ofrit pour Chevalier aux freres de Ste Marie du Temple de Salomon, & embraſſa l'inſtitut des Templiers. Il ne ſurvêcut pas long-tems à ſa profeſſion, & mourut à la fin du mois de Juillet âgé de 48 ans, après s'être rendu célébre par la ſageſſe de ſon gouvernement, ſa piété, ſa générosité, & ſes exploits contre les Maures d'Eſpagne. Il avoit diſpoſé en faveur de ſon fils aîné Raimond-Berenger IV. du nom des Comtez de Barcelone, de Carcaſſone, de Raſez, de Fenoüillede, de Beſalu & de Cerdagne.

Quant à BERENGER-RAIMOND II. ſon fils puîné, ſon partage fut le Comté d'ARLES ou de Provence avec la Vicomté de Milhaud en Rouergue, celle de Gevaudan, & une partie de celle de Carlad. Il y joignit

Digitized by Google

C. DE PROVENCE

le Comté de *Melgueil* ville maritime de Languedoc par ſon mariage avec *Beatrix* qui en étoit héritiére. Il fit l'an 1132 à l'Abaye de Lerins une donation dans laquelle il ſe qualifie Comte de Melgueil & Marquis de Provence, & au mois d'Avril de l'année ſuivante étant à Milhaud, il dona une maiſon de cette ville à l'Abaye de S. Guillaume du déſert, qu'il prit ſous ſa protection.

Hiſt. de Languedoc t. 2. p. 412.

Le regne de Berenger-Raimond fut troublé par Raimond de Baux, il avoit épouſé Etiénette ſœur de Douce Comteſſe de Provence, & prétendit avoir aquis par cette alliance des droits ſur la Provence, qu'il n'avoit *oſé* faire valoir du vivant de Raimond-Berenger III. ſon beaufrere. Ce fut pendant cette guerre qui partagea toute la Nobleſſe en deux partis, & dont les Hiſtoriens ne nous ont point apris les particularitez, que Berenger-Raimond fut tué à Melgueil au comencement de l'an 1144. Il laiſſa un fils unique en bas âge, & ſa femme ſe remaria bientôt après avec Bertrand Pelet Seigneur d'Alais, qui devint par cette alliance Comte de Melgueil. Leur poſtérité ſubſiſte encore aujourd'hui dans la perſone du Vicomte de Narbone. Beatrix épouſa en troiſiémes nôces Raimond V. Comte de Toulouſe.

Bouche Provence t. 2. p. 115.

Hiſt. de Languedoc t. 2. p. 437.

RAIMOND-BERENGER II. dit *le Jeune* ſucceda à tous les Etats qu'avoit poſſédé ſon pere Berenger-Raimond. Son oncle RAIMOND-BERENGER IV. Comte de Barcelone dit le *Vieux*, le prit ſous ſa tutéle, l'emmena à ſa Cour, où il le fit élever, & étant venu en Provence, il reçut en ſon nom l'an 1146 le ferment de fidélité des Etats, qui lui donerent le titre de *Marquis de Provence*, qu'il conſerva ſa vie durant. Il continua la guerre contre Raimond de Baux, qu'il obligea d'implorer ſa clémence, & de lui prêter l'an 1148 ſerment de fidélité, en renonçant à tous les droits qu'il prétendoit ſur la Provence, tant du chef de ſa femme, qu'à raiſon de l'inféodation qu'il avoit obtenuë le 10 Août 1146 de l'Empereur Conrad comme Roi d'Arles. Quoique le traité d'acord eut été ratifié en 1150 par Etiénette & ſes enfans, qui renouvellerent le ſerment de fidélité au Comte Raimond-Berenger, & la renonciation à tous droits ſur

Bouche t. 2. p. 119.

id. p. 124. & ſuiv.

Digitized by Google

la Provence; cependant Hugue de Baux fils aîné de Raimond & d'Etiénette, ayant obtenu de l'Empereur Frederic I. la confirmation de l'inféodation acordée à ſon pere, renouvella ſes prétentions & la guerre. Mais il lui en couta le château de Baux & 30 autres places qu'il perdit, entr'autres celle de Trinquetaille, que le Comte de Barcelone fit raſer l'an 1161.

Ce Comte pour ôter à Hugue de Baux l'apui de l'Empereur, fit demander en mariage *Richilde* parente de ce Prince & veuve d'Alfonſe Roi de Caſtille pour ſon neveu, auquel Frederic acorda en faveur de ce mariage, la ſouveraineté de la Provence & le Comté de Forcalquier, dévolu, faute d'homage, au même Empereur, qui y ajouta la ville d'Arles, & le tout à la charge d'une redevance annuelle envers l'Empire de 25 marcs d'or du poids de Cologne. Sur ces entrefaites mourut l'an 1162 le Comte de Barcelone, & Raimond-Berenger ſon neveu comença à gouverner ſeul. Il alla trouver l'Empereur à Turin, & en ayant reçû l'inveſtiture de la Provence, de Forcalquier & d'Arles, il paſſa en Catalogne pour veiller à l'éducation & aux intérêts des Princes ſes couſins, conjointement avec la Reine Petronille leur mere. Quelques mécontentemens le firent revenir l'an 1165 en Provence, où ſur le point de faire la guerre au Comte de Forcalquier, il fut obligé de tourner ſes armes vers la ville de Nice qui refuſoit de le reconoître, & il fut tué l'an 1166 au ſiége de cette ville, ne laiſſant qu'une fille unique en bas âge nomée *DOUCE* héritiére de ſes Etats, qu'il avoit promiſe à Raimond fils de Raimond V. Comte de Touloufe. Celui-ci ſe ſaiſit de la Provence en vertu du traité conclu avec Raimond-Berenger, & pour afermir davantage ſes droits ſur cette ſucceſſion, il épouſa quelque tems après l'Impératrice Richilde mere de Douce. Sur cette nouvelle ALFONSE Roi d'Aragon paſſa les Pyrenées à la tête d'une armée, & étant entré en Provence il en chaſſa le Comte Raimond, qui fit tous ſes éforts pour reprendre ce pays, & ne ceſſa dans cette vûe de faire la guerre au Roi d'Aragon, mais les diférends qu'il eut en même tems avec celui d'Angleterre, l'obligerent ſouvent d'in-

Bouche p. 130.

Digitized by Google

C. DE PROVENCE

terrompre le cours de cette expédition, diverſion dont Alfonſe profita pour afermir de plus en plus ſon autorité dans ce pays. La mort de la Comteſſe Douce arivée vers l'an 1172 fortifia les droits d'Alfonſe, qui après s'être aſſuré la poſſeſſion de la Provence, prit indiféremment le titre de *Marquis* & de *Comte de Provence*, & conclut enfin le 18 Avril de l'an 1176 un traité de paix avec le Comte de Toulouſe, qui ceda à Alfonſe, moyenant la ſomme trois mille cens marcs d'argent, tous les droits qu'il prétendoit ſur le Comté d'Arles ou de Provence, de la maniere qu'il étoit échû à Raimond-Berenger IV. en conſéquence du traité de partage fait l'an 1125 entre les Maiſons de Barcelone & de Touloufe, & ſur les Vicomtez de Milhaud, de Gevaudan & de Carlad, droits qu'il prétendoit, tant à cauſe du doüaire de l'Impératrice Richilde, qu'au nom de Douce ſa fille & de Raimond-Berenger Comte de Provence, laquelle avoit été promiſe en mariage à ſon fils Raimond, ayant été ſtipulé dans le contrat, que ſi Douce venoit à déceder avant l'âge de puberté, & avant que d'avoir épouſé le fils du Comte de Toulouſe, celui-ci ſuccederoit au Comté de Provence, & aux autres domaines dont elle étoit héritiére.

Hiſt. de Languedoc. t. 3. p. 42.

ib. p. 540. col. 2.

Le Roi Alfonſe avoit doné au mois de Décembre 1168 à ſon frere PIERRE dit auſſi RAIMOND-BERENGER V. le Comté de Provence en comande, pour le tenir ſous ſes ordres & ſous ſa fidélité, tant qu'il le jugeroit à propos, & à condition de le lui rendre, lorſqu'il en ſeroit requis; il lui dona aux mêmes conditions les Comtez de Rodez & de Gevaudan, pour les tenir de lui pendant ſa vie. Alfonſe ſe reſerva le domaine directe des châteaux de Taraſcon & d'Albaron, la ville de Milhaud, & la moitié de la monoye de Provence, avec le pouvoir, lorſqu'il ſe trouveroit en perſone, d'y comander abſolument comme Seigneur. Il ajouta dans l'acte que ſi Raimond-Berenger ſe trouvoit forcé de faire homage à l'Empereur pour le Comté de Provence, il ne le poſſéderoit pas neanmoins héréditairement, & qu'après ſa mort il lui reviendroit, ou à celui de ſes fils qui auroit le Comté de Barcelone.

ib. p. 20.

Alfonſe

Digitized by Google

Alfonſe acompagné de ſes deux freres Raimond-Berenger & Sanche, marcha contre la ville de Nice, pour venger ſur ſes habitans la mort de Raimond-Berenger; cette ville obtint ſon pardon moyenant 8500 ſols, & le ſerment de fidélité. Les habitans de Murviel payerent plus cherement le crime d'Ademar fils de Sicard leur Seigneur, qui ayant ſurpris auprès de Montpélier Raimond-Berenger Comte de Provence le tua avec Gui de Severac, qui l'acompagnoit le jour de Pâque 5 d'Avril 1181, ſuivant notre maniere de compter. Alfonſe prit & raſa le château de Murviel dans le Diocéſe de Beziers, & fit main baſſe ſur tous ceux des habitans qui eurent le malheur de tomber entre ſes mains. Raimond-Berenger, dont on fait un grand éloge, étant mort ſans enfans, Alfonſe lui ſucceda, & diſpoſa peu de tems après du Comté de Provence en faveur de ſon frere SANCHE, qui s'en qualifioit *Comte par la grace de Dieu*, comme il ſe voit dans des chartes de 1181 & 1182 raportées par Bouche, d'où il conclud qu'il en étoit véritablement Comte propriétaire, & non comandataire. Il y a aparence qu'il remit la Comté de Provence vers l'an 1185 à ſon frere Alfonſe, qui dit qu'il avoit recouvré la Provence de ſon frere Sanche. Celui-ci ſe trouve toujours qualifié depuis Comte de Rouſſillon. Il vivoit encore en 1221, il avoit épouſé *Sancie* fille de Dom Nunez Comte de Caſtille, dont il eut un fils nomé UNID, qu'il fit Gouverneur de Provence ſous lui, & qui mourut ſans lignée.

C. DE PROVENCE
id. p. 41.
Bouche p. 159.
Hiſt. de Languedoc p. 56.
Bouche t. 2. p. 153.
id. p. 166.
ib. p. 167.

Alfonſe après s'être rendu recomendable par ſes exploits & ſes excellentes qualitez, mourut à Perpignan le 25 Avril 1196, laiſſant de ſa femme *Sancie* de CASTILLE quatre Princeſſes & trois Princes, dont le dernier fut Religieux de l'Ordre de Cîteaux, puis Abé de Mont-Aragon. Il diſpoſa en faveur du premier apellé PIERRE des Etats ſituez en Eſpagne, & des Vicomtez de Milhaud & de Gevaudan: le Comté de Provence fut le partage de ſon ſecond fils nomé ALFONSE, qui fut le II. du nom, & qui réunit à ſon Comté celui de FORCALQUIER, par l'alliance que ſon pere lui avoit menagée en 1193 avec *Garſinde* de SABRAN petite fille & héritiére principale

C. DE PROVENCE de Guillaume dernier Comte de Forcalquier de la Maiſon d'Urgel; ce Comte avoit dans le contrat de mariage fait donation à ſa petite-fille de ſon Comté de Forcalquier, en s'en réſervant l'uſufruit & quelques terres pour en diſpoſer; mécontent dans la ſuite d'Alfonſe, il révoqua une partie de cette donation en faveur de *Beatrix* ſœur de Garſinde ſon autre petite-fille, en la mariant avec André de Bourgogne Daufin de Viennois. Cette diſpoſition ayant augmenté la broüillerie entre les Comtes de Provence & de Forcalquier, ils ſe firent la guerre, dans laquelle le Comte de Touloufe prit parti pour Guillaume. Alfonſe apella à ſon ſecours ſon frere Pierre Roi d'Aragon, qui étant venu en Provence y négocia la paix, & la conclut enfin heureuſement avant le mois de Novembre 1202. Alfonſe mourut avant le 1 Décembre de l'an 1209, au retour d'un voyage qu'il avoit fait en Sicile, pour y conduire Conſtance ſa ſœur veuve d'Emeri Roi de Hongrie, pour le mariage de cette Princeſſe avec Frederic Roi de Sicile. Il laiſſa un fils & une fille. Celle-ci nomée *Garſinde* comme ſa mere, épouſa Guillaume de MONCADE Vicomte de BEARN, ſelon la conjecture de Bouche.

Bouchet. 2. p. 173.
ibid. p 178.
Hiſt. de Lang. t. 3. p. 180.
Bouche t. 2.
ibid. p. 187.

Le fils nomé RAIMOND-BERENGER V. du nom âgé de quatre ou cinq ans lui ſucceda dans les Comtez de Provence & de Forcalquier, ſous la tutéle de Pierre Roi d'Aragon ſon oncle, qui l'emmena en Aragon, & après la mort de ce Prince, ſa mere Garſinde de Forcalquier prit le gouvernement de ſes Etats. L'abſence de ce Prince cauſa de grands troubles en Provence. Alix de Forcalquier & ſon fils Guillaume de Sabran en profiterent pour faire valoir leurs droits ſur le Comté de Forcalquier, dont ils prirent le titre de Comte & de Comteſſe; les villes d'Arles, d'Aix, de Marſeille, de Nice & d'Avignon s'érigerent en republiques, & ſe firent gouverner par des Podeſtats, qui prenoient le titre de *par la grace de Dieu*, & avoient ſous eux des Conſuls & un Viguier. D'un autre côté Guillaume de Baux Prince d'Orange vouloit faire valoir le titre de *Roi* d'*Arles*, que l'Empereur Frederic II. lui avoit doné en 1214.

ibid. p. 203. 204.

Digitized by Google

Le Comte Raimond-Berenger de retour en Provence l'an 1216, travailla à conſerver les autres villes dans la fidélité, & après s'être marié en 1219 avec *Beatrix* de SAVOYE fille du Comte Thomas, il prit les armes pour faire rentrer les villes rébelles dans le devoir. Il ſoumit en 1226 Avignon, prit Nice en 1229, malgré le ſecours des Genois, & aſſiégea la ville de Marſeille qu'il ne put prendre, & qui cependant quelques années après, ſavoir l'an 1237 ſe rendit volontairement, ſous certaines conditions. La ville d'Arles ſuivit deux ans après ſon exemple. C. DE PROVENCE

Raimond-Berenger començoit à être paiſible dans ſes Etats, lorſque la mort l'enleva le 19 Août 1245 à l'âge de 47 ans, ne laiſſant que quatre filles *Marguerite*, *Eleonore*, *Sancie* & *Beatrix*. Il avoit marié les deux premieres aux Rois de FRANCE & d'ANGLETERRE S. LOUIS & HENRI III, & la troiſiéme à RICHARD Comte de CORNOUAILLE frere de celui-ci, & qui fut Roi des Romains. Par ſon teſtament fait à Ciſteron le 20 Juin 1238, il inſtitua ſon héritiere univerſelle aux Comtez de Provence & de Forcalquier *BEATRIX* ſa quatriéme fille, qui en vertu de cette diſpoſition fut reconuë *Comteſſe* & *Marquiſe* de Provence. Elle épouſa le 31 Janvier que l'on comptoit encore 1245, CHARLE de FRANCE frere du Roi S. Loüis, qui en faveur de ce mariage lui dona les Comtez d'Anjou & du Maine. Bouche t. 2. p. 242. ibid. 265.

Digitized by Google

Comtes de PROVENCE
& de FORCALQUIER
*de la 1 Branche Royale d'*ANJOU.

1. Sémé de France au lambel de 3 pendans de gueules, qui eſt *Anjou ancien.*

2. Semé de France au lambel de gueules parti de *Jeruſalem.*

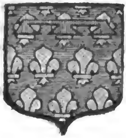
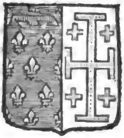
1  2 

Table C.

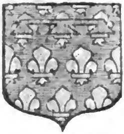
CHARLE de France Comte d'Anjou reçut le ſerment de fidélité des Prélats & Seigneurs, & prit les titres de *Comte* & de *Marquis de Provence*, après ſon mariage avec Beatrix : il reçut l'homage de Guillaume de Baux Prince d'Orange, qu'il engagea à lui remettre le titre de Roi d'Arles qu'il avoit obtenu de l'Empereur Frederic, confirma aux villes d'Aix & de Nice les priviléges, qui leur avoit été acordez par ſes prédéceſſeurs, & fit rentrer dans le devoir celle de Marſeille qui s'étoit ſoulevée en 1257, & qui pour obtenir ſon pardon remit à ce Prince tous les droits de juriſdiction ſur le Vicomté de Marſeille, & ſur la ville d'Hieres & château de Bregançon qu'elle avoit aquis en diferens tems de ſes Vicomtes. Charle aquit en même tems de l'Evêque de Marſeille, la portion qu'il y avoit. Boniface Seigneur de Caſtellane, qui étoit un des auteurs de la revolte des Marſeillois, ſervit d'exemple pour contenir les autres: Charle lui fit couper la tête, & réunit ſes terres au domaine Comtal de la Provence.

Bouche p. 271.

Ce Prince ſe rendit célébre par ſa valeur & par la conquête du Royaume des deux Siciles ; il en fut couroné Roi le 6 Janvier 1265, avec ſa femme Beatrix qui mourut à Nocera au mois de Juillet 1267, ayant inſtitué ſon

Digitized by Google

Digitized by Google



12 CHARLE I. de FRANCE, C. d'ANJOU, du Maine & de Provence, ſeptième
† 1. Janv. 1285. ép. 1°. 31. Janv. 1245. *Béatrix*, Comteſſe de Pro
2°. 1272. *Marguerite*,

13 CHARLE II. dit le *Boiteux*, R. de Naple, de Sicile & de Jeruſalem, C. de Provence, † 6. Mai 1309. ép. 1270. *Marie*, f. d'Etienne V. R. d'HONGRIE, & ſœur de Ladiſlas IV. † 25. Mars 1323.

PHILIPE de SICILE, † 1277. ép. *Iſabelle* de Villi P. d'Achaïe & de

14 CHARLE, *dit* MARTEL, n. 1272. R. d'HONGRIE, 1290. † 1296. ép. *Clémence* d'HABSBOURG, f. puînée de Rodolfe I. Emp. & d'Anne de Hohenberg, 1289. † 1301.

S. LOUIS de SICILE, né en Fév. 1275. *Evêque* de Toulouſe, † 19. Août 1297. canoniſé en 1319.

Marguerite de SICILE, † 31. Déc. 1299. ép. 10. Août 1290. Charle de France, C. de VALOIS.

ROBERT, R. de NAPLES 1309. † 16. Janv. 1343. ép. 1°. 1297. *Joland*, f. de Pierre III. R. d'ARAGON, † 1301. 2°. *Sancie* d'ARAGON, f. de Jaque II. R. de Majorque, 1309. † 28. Juillet 1345. f. l.

Blanche de SICILE, † 14. Oct. 1310. ép. 1. Nov. 1295. Jaque II. R. d'ARAGON.

PHILIPE I SICILE, P TARENTE, Déc. 1332 1°. vers 1 *Ithamar*, f NICEPHOR: & d'Anne C 1313. *Cat* France de

15 CHARLE II. dit CHAROBERT, R. d'Hongrie, † 16. Juil. 1342. ép. 1°. *Marie*, f. de Caſimir, R. de POLOG. † f. l. 13. Déc. 1315. 2°. *Béatrix* de LUXEMBOURG, f. puînée d'Henri VIII. Empereur, 24. Juin 1318. † en Nov. 1319. f. l. 3°. 1320. *Eliſabeth* de POLOGNE, f. de Ladiſlas III. dit Loctie, & ſœur de Caſimir III. le Grand, Rois de Pologne, † 1381.

Béatrix d'HONGRIE, † 1354. ép. Jean II. DAUFIN de Viennois, † 1318.

Clémence, d'HONGRIE, † 12. Oct. 1338. ép 19. Août 1315. LOUIS X. dit Hutin, R. de FRANCE.

1. CHARLE de SICILE, D. de CALABRE, né l'an 1297. † avant ſon pere, 10. Nov. 1328. ép. 1°. vers l'an 1313. *Catherine* d'AUTRICHE, f. de l'Empereur Albert I. † f. l. 15. Janv. 1323. 2°. 11. Janv. 1324. *Marie* de VALOIS, f. de Charle de France, C. de Valois, & de Mahaud de Châtillon, † 6. Déc. 1328.

LOUIS, n. 1301. † 10. Août 1310.

Marie, *f. nat. décapitée en* 1382.

1. CHARLE de TARENTE, *Prince* d'ACHAYE, tué 29. Août 1315. à la bataille de Montecatino, acordé en 1313. avec *Jeanne* de Valois, f. de Charle.

PHILIP de TARENTE Deſpote Romani acordé en 132 avec *Béatrix* de Lou D. de Bourbo

16 Charle & Ladiſlas, † en bas âge.

LOUIS, dit le *Grand*, n. 5. Mars 1326. † 12. Sept. 1382. ép. 1°. 1339. *Marguerite* de LUXEMBOURG, f. de Charle IV. Emp. & de Blanche de Valois, † f. l. 1349. 2°. *Eliſabeth*, f. d'Etienne, Roi de BOSNIE, † 1386.

ANDRÉ d'Hongrie, n. 30. Nov. 1327. R. de NAPLE, étranglé 18. Sept. 1345. ép. 1333. *Jeanne I.* Reine de Naple.

ETIENNE d'HONGRIE, n. 26. Déc. 1332. D. d'ESCLAVONIE, & de Dalmatie, † après 1352. ép N. . . de BAVIERE.

1. CHARLE MARTEL de SICILE, n. 13. Avril 1327. † âgé de huit jours.

JEANNE I. *Reine* de NAPLE, n. 1326. étranglée 22. Mai 1382. ép. 1°. 26. Sept. 1333. André d'HONGRIE, † 1345. 2°. 20. Août 1346. Louis de TARENTE, † 1362. 3°. 1363. Jaque d'ARAGON, Infant de Majorque, † 1375. 4° 1376. Othon, D. de BRUNSWICK-GRUBENHAGUE, † 1393.

Marie de Sic n. poſthum † 20. Mai 1 ép. 1°. Charle de S D. de DUR 2°. Rober BAUX C. d'AVEL tué 13 3°. 13 Philipe II TARENTE

17 *Catherine*, † en 1382.

Marie, Reine de HONGRIE, † 1391. ép. Sigiſmond de LUXEMBOURG.

Hedwige, Reine de POLOGNE, † 12. Juin 1400. ép. JAGELLON, Grand Duc de LITHUANIE.

CHARLE MARTEL, né poſthume, † 1348.

Eliſabeth d'ESCLAVONIE, ép. 1370. Philipe III. de SICILE, P. de TARENTE.

LADISLAS, R. de N 40. ans, ép. 10. Con 2°. 1403. *M* veuve de Raimond des

Renaud de *Duras*, P. *de* DURAS, I

Digitized by Google

d'ANJO

ᵉme f. de Louis V
PROVENCE, f. de I
ite, f. d'Eude de

E, R. de THESSA
LLEHARDOUIN, f.
le la Morée, & d'

I. de P. de E, † 26. 32. ép. 1294. , f. de
KAIMON RENGER le, C PROVE † 13

ORE ANGE, Deſpot
Cantacuſene, †
'atherine de VALOI
ice, C. de Valois,
de Courtenai, † e

IPE NTA, te de nie, dé 21. c e, f. uis, de pon.

Marguerite de Tarente, † ſ. l. ép. Gauthier VI. C. de BRIENNE, D. d'Athenes, Conétable de France.

CILE, ne, 1366. ICILE, AZZO. rt de INO, P. de TE.

Eſclabon de Taren f. nat. ép. de CAPOU C. d'Altav d'où ſont ſ les Com d'ALTAVI

APLE, de Sicile, de
ance de CLERMONT
ie, f. de Jaque I.
Urſins, dit de Bau

ce de CAPOUE, f.
ince de Capoue, de
avant ſon pere,

C. DE PROVENCE

ouche t. 2. 319.

p. 325.

p. 326.

Digitized by Google

12 

13 CHAR
C. de
R

14 Charle, *di*
n. 12
R. d'Hongr
† 1296. ép
d'Habsb
f. puînée de
Emp. & d
Hohenber
† 1

15 Charle II.
Robert, R.
† 16. Jui
ép. 1°. *Ma*
Caſimir, R.
† ſ. l. 13. L
2°. *Béatrix*
Bourg,
d'Henri VI
reur, 24. J
en Nov. 1
gne, f. d
Caſimir III.

16 Charle I.
& *Gr*
Ladiſ-
las, † †
en bas
âge.
Luxe
Charle IV
Blanche de
1349. 2
f. d'Etien
Bosnie

17 *Cathe-*
rine,
† en H
1382.
S
de

fils Charle héritier des Comtez de Provence & de Forcalquier. Le Roi Charle, qu'elle en rendit uſufruitaire, obtint de l'Empereur Rodolfe, donation pour lui & ſa poſtérité de ces Comtez, par lettres donées à Vienne le 28 Mars 1280. Ce Prince aprés avoir eſſuyé pluſieurs diſgraces les dernieres années de ſa vie, mourut au château de Foggia dans la Capitanate, le 7 Janvier 1285. Nous parlerons dans l'Hiſtoire de Naples plus particulierement de ce Prince & de ſa poſtérité. C. DE PROVENCE

Son fils CHARLE II. ſurnommé le *Boiteux* lui ſucceda, & réunit l'an 1291 au domaine de Provence la terre & Seigneurie de *Mairargue*, place importante qu'il acheta de Hugue de Baux: la haute juriſdiction en apartenoit à l'Archevêque & au Chapitre d'Aix; il en traita avec eux l'an 1299: il acheta auſſi en 1297 de Bertrand de Baux Comte d'Avelino, les droits qu'il avoit ſur la ville de Pertuis. Ayant aquis un grand nombre de villes & Seigneuries en Piémont *, il en fit un Comté ſous le nom de *Comté de Piémont*, qu'il unit le 14 Fevrier 1306 avec celui de Provence & de Forcalquier, & dont il prit le premier le titre. Ce Prince dont le fils aîné CHARLE-MARTEL fut Roi de Hongrie, eut en 1309 pour ſucceſſeur dans le Royaume de Naples & dans ſes Comtez de Provence & de Forcalquier ſon troiſiéme fils ROBERT, auquel ſucceda en 1343 ſa petite-fille *JEANNE* I. du nom, fille aînée de ſon fils CHARLE de Sicile Duc de CALABRE.

Bouche t. 2. p. 319.

id p. 325.

id p. 326.

Le ſchiſme qui ſurvint en 1378 dans l'Egliſe par l'élection de deux Papes Clement VII. & Urbain VI, fut l'ocaſion de la perte de cette Princeſſe: elle ſe déclara pour Clement VII. reconu par la France, & Urbain VI. ſuſcita contr'elle CHARLE ** Duc de *Durazzo*. Ce Prince quoique couſin iſſu de germain de la Reine, & mari d'une de ſes

* Le P. Menetrier dans ſon Hiſt. Conſul. de Lion p. 504. prétend mal-à-propos que c'eſt par erreur que MM de Ste Marthe ont mis le titre de Comte de Piémont au lieu de *Pymont*.

** La maniere dont l'auteur du dernier ſuplément de Moreri parle de ce Prince ſous le nom de *Durazzo*, fait entendre qu'il le prenoit pour un ſimple Gentil-homme qui s'étoit aquis de la reputation; il ne ſe ſeroit pas contenté de dire qu'il étoit d'*une noble & ancíéne famille*, s'il avoit ſû qu'il étoit un des décendans en ligne maſculine de Charle Roi de Naples, & qu'il fut lui-même Roi de Naples.

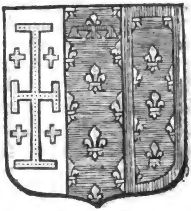
Digitized by Google

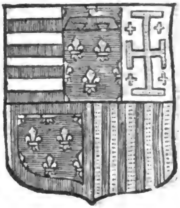
niéces, marcha contr'elle, la dépoüilla du Royaume de Naples, dont il fut inveſti par le Pape Urbain, & lui ôta même la vie le 22 Mai 1382. Deux ans auparavant cette Reine avoit adopté pour ſon héritier LOUIS I. de FRANCE Duc d'ANJOU, duquel eſt ſortie la dernière race des Comtes de Provence.

II. Branche Royale d'ANJOU, & IV. race des Comtes de PROVENCE.

Tiercé en pal de *Jeruſalem*, d'*Anjou ancien* & d'*Anjou moderne*.

Tiercé en pal & contrepal méparti au 1 de *Hongrie*, au 2 d'*Anjou-Sicile*, au 3 de *Jeruſalem*, au 1. de la pointe d'*Anjou moderne*, parti d'*Aragon*.





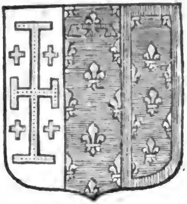
L'ADOPTION faite par la Reine Jeanne I. en faveur de LOUIS de FRANCE *Duc* d'ANJOU, engagea ce Prince qui étoit Regent du Royaume à faire un puiſſant armement pour aller au ſecours de ſa bienfaitrice. Il décendit en Provence, où Charle de Durazzo avoit beaucoup de partiſans, & ayant obligé Arles, Nice, Marſeille, & les villes principales à le reconoître comme héritier de la Reine Jeanne, & à ſe ſoumettre à ſon autorité, il entreprit l'expédition du Royaume de Naples, dans laquelle il vit périr preſque toute ſon armée par la diſette & par les maladies. La mort qui l'enleva à Biſeglia dans la Poüille le 20 Septembre 1384, & le bas âge de ſes deux fils LOUIS II. & CHARLE ranimerent en Provence le parti de Charle, & expoſerent à de grands déſordres cette Province, où les ſeules villes d'Arles & de Marſeille reſterent fidéles à Loüis II, dont la mere *Marie* de BLOIS, dite de BRETAGNE, profita à ſon tour de la haine que Charle ſ'étoit atirée, & de la conjoncture de la mort de ce Prince tué en

Table CI.

Bouche t. 2. p. 411.

Digitized by Google

Digitized by Google



IIe. Branche Royale d'

17 LOUIS I. de FRANCE, R. de Jeruſalem, de Naples &
C. du Maine, de PROVENCE, de Forcalquier & de Piém
† 20. Septembre 1384. ép. 1360. Ma
D. de Bretagne,

18 LOUIS II. R. de NAPLES, &c. n. 7. Oct. 1377. † 29. Av
ép. 2. Déc. 1400. *Joland* d'ARAGON, f. de Jean I. R. d'Ara
& d'Ioland de Bar, † 14. Nov. 1442.

19 LOUIS III. R. de Naple, de Sicile & d'Aragon, &c. n. 24. Sept. 1403. † 14. Nov. 1434. ſ. l. ép. 22. Juil. 1431. *Marguerite* de SAVOYE, f. d'Amé VIII.

RENE', dit le *Bon*, R. de NAPLE & d'Aragon, D. d'An
de Loraine & de Bar, &c. n. 16. Janv. 1408. † 10. Juil. 14
ép. 1°. 1420. *Iſabelle*, f. aînée & héritiere de Charle I.
D. de Loraine, † 27. Fév. 1452. 2°. 10. Sept. 1454. *Jean*
f. de Gui XII. C. de LAVAL, & d'Iſabelle de Bretagne
† 1498. ſans enfans.

20 JEAN d'ANJOU, D. de Calabre & de Loraine, n. 2. Août 1427. † 27. Juil. 1471. ép. 1437. *Marie* de BOURBON, f. de Charle I. D. de Bourbon, & d'Agnés de Bourgogne, † 1448.

LOUIS d'ANJOU, M. de PONT-à-MOUSSON, n. 6. Oct. 1428. † jeune 1445. ſ. al.

CHARLE-RENE', & NICOLAS, † jeunes. *Iſabelle* & *Louiſe*, † en bas âge.

Joland d'ANJOU, Ducheſſe de LORAINE & de BAR, n. 2. Oct. 1428. † 1483. ép. 1444. Ferri II. de LORAINE, C. de VAUDEMONT, † 1470.

Marguerite d'ANJOU, n. 23. Mars 1429. † 25. Août 1482. ép. 1444. HENRI VI. R. d'ANGLETERRE.

d'*A*
de
S
S.
é
f.
Gi
co

21 René, † jeune.

JEAN II. d'ANJOU, D. de CALABRE, † 1471. peu après ſon pere.

NICOLAS d'ANJOU, D. de CALABRE & de Loraine, n. 1448. † 24. Juil. 1473. fiancé avec *Marie*, f. de Charle le Hardi, D. de BOURGOGNE.

Jean, *bât. de* CALABRE, † 5. *Mars* 1504. &

Catherine d'ANJOU, Dame de S. Cannat & de S. Remi, ép. Louis de FOURBIN, Seg. Soliers, petit-fils de Palamede de Fourbin, Gouverneur & Sénéchal de Provence.

22 *Marguerite de* CALABRE, *f. nat.* ép. Jean de CHABANNES, C. de DAMMARTIN.

Louis d'ANJOU, *Abé* de Pontlevoi & de Neſle-la-Repoſte.

NICOLAS d'ANJOU, Marq. de MEZIERES, C
Seig. de Mareuil, de Villebois, de Thi,
Chev. de l'Ordre du Roi, n. 29. Sept.
ép. *Gabrielle* de MAREUIL, f. unique & héri
de Mareuil & de Villebois, & de Cather
29. Sept. 1541. † 159

23 *Anne* de CHABANNES, ép. 1495. Jaque de COLIGNI, Seig. de Châtillon, Prevôt de Paris.

NICOLAS, † jeune.

Henriette, † jeune.

Antoinette, n. 16. Août 1544. † jeune.

Digitized by Google

...le d'ANJOU, iſſu

C. DE
...ROVENCE

...Naples & de Sicile, D. de la P
... de Piémont, Gouverneur de Lar
...o. *Marie* de BLOIS, dite de
...igne, & de Jeanne de Bretagne

...29. Avril 1417. ... d'Aragon,
CHAR... D. ... du Maie

id. 412, 413.

... d'Anjou, ...uil. 1480. ...arle I. ... *Jeanne*, ...tagne,

Marie, n. 4. Oct. 140... † le 29. Nov. 14... ép. Charle VII. R. de FRANCE, 1...

Jean, *bât. d'*ANJOU, *Marq. de Pont-à-Mouſſon, Seig. de S. Cannat & de S. Remi*, † 1536. *ép. Marguerite, f. de Raimond de* GLANDEVE-FAUCON, *& de Baptiſtine de Fourbin.*

*Blanche, bât. d'*ANJ... † 16. *Av*... 1470. *f.*... *ép. Jean de* BEAUVEAU *Seig. de Precigni.*

... de ...ig. ...a- ...ver- ...ice.

Françoiſe d'ANJOU.

Blanche, Rel. de Ste. Claire à Pont-à-Mouſſon.

..., C. de S. Fargeau, ..., Thucé & S. Maurice, ...pt. 1517. † ... ...héritiere de Gui, Seig. ...herine de Clermont, ...593.

Fran... † ...

Renée d'ANJOU, Marqui... Villebois, &... ép. Fr...

Digitized by Google

Digitized by Google

Hongrie en 1386. Le pardon général que cette Reine & ſon fils acorderent aux Provençaux ramena ſous leur obéiſſance la plus grande partie de la Nobleſſe & des villes de Provence, que Raimond de Beaufort Vicomte de Turene & Partiſan de LADISLAS fils de Charle déſola par ſes courſes juſqu'en 1399 qu'il fut tué ; ſa mort pacifia la Provence, & la ſoumit toute entiere à Loüis, que Clement VII. avoit couroné Roi de Sicile en la ville d'Avignon le 1 Novembre 1389.

C. DE PROVENCE

ibid. 412, 413.

La guerre entre les deux Maiſons d'Anjou fit perdre une des plus belles contrées de l'Etat de Provence. Amé VIII. profita de cette conjoncture pour s'emparer l'an 1388 des villes de *Nice* & de *Barcelonette*, ſoit ſous le prétexte de les conſerver à l'un ou à l'autre parti, ſoit que Ladiſlas les lui eut engagées, comme quelques-uns diſent, pour un ſecours de ſix mille hommes qu'il reçut de ce Comte ; ou enfin, que ces villes ne pouvant être défenduës par Ladiſlas, euſſent reçû la liberté de ſe choiſir un protecteur autre que Loüis d'Anjou, & qu'en conſéquence des lettres de Ladiſlas du 30 Mars de l'an 1388, elles ſe fuſſent miſes ſous la protection d'Amé VIII. Quoiqu'il en ſoit, ces deux Comtez & leurs vallées furent cedées à Amé IX. Duc de Savoye par Loüis III. d'Anjou, & ſa mere Joland d'Aragon pour la ſomme de 164 mille florins d'or ; que le Duc leur demandoit, & diſoit avoir été employée par ſon ayeul dans la guerre de Naples en faveur de Loüis I. d'Anjou. Cette ceſſion ne pouvoit être qu'un engagement, car le Roi René fit ſommer en 1464 le Duc de Savoye de lui rendre ces terres.

Loüis II. qui avoit entrepris en 1411 une expédition dans le Royaume de Naples, fut obligé de l'abandoner & de repaſſer en Provence ; où il inſtitua en 1415 le Parlement d'Aix, & confirma par ſes lettres du 13 Décembre 1413 l'Univerſité érigée en cette ville en 1409 par le Pape Alexandre V.

Son fils aîné LOUIS III. qui lui ſucceda en 1417, après quelques guerres contre la Reine JEANNE II, qui avoit ſuccedé à ſon frere Ladiſlas au Royaume de Naples, fut adopté par cette Reine l'an 1423, à la place d'Alfonſe

Digitized by Google

C. DE PROVENCE

d'Aragon, qui ſurprit la ville de Marſeille. Loüis la recouvra par le ſecours de ceux d'Aix, & étant paſſé dans le Royaume de Naples, il y mourut ſans poſtérité. Il eut pour héritier ſon frere RENÉ, qui entreprit ſans ſuccès de faire valoir ſes droits ſur le Royaume de Naples, & qui ayant vû éteindre ſa poſtérité maſculine, laiſſa par ſa mort arivée à Aix le 10 Juillet 1480, le Comté de Provence & ſes autres Etats à ſon neveu CHARLE d'Anjou Comte du Maine. Comme ce Prince étoit ſans enfans légitimes, il inſtitua par ſon teſtament fait à Marſeille le 10 Décembre 1381, veille de ſa mort, le Roi *LOUIS* XI. ſon héritier univerſel, à condition que la Provence, conſervant ſes loix, coutumes & uſages, ſeroit inaliénable de la Courone, & ſeroit gouvernée par le Roi & ſes ſucceſſeurs, non en qualité de Rois de France, mais en celle de Comtes de Provence. De là vient qu'encore aujourd'hui en toutes les Lettres Patentes du Roi qui s'adreſſent au pays de Provence, on ajoute au titre de Roi de France, celui de *Comte* de *Provence* & de *Forcalquier*.

Bouche t. 2. p. 488.

C'eſt ainſi que cette belle Province revint à la Courone, dont elle avoit été démembrée depuis 600 ans. On prétend que Palamede de Forbin Seigneur de Soliers avoit le plus contribué à perſuader Charle d'Anjou de choiſir le Roi pour ſon héritier ; quelques-uns ajoutent qu'il avoit doné à Loüis XI. conoiſſance d'une choſe fort importante au bien de ſa courone ; ſavoir que par le traité de mariage entre Beatrix Comteſſe de Provence & Charle I. d'Anjou, la Courone de France étoit ſubſtituée au défaut de décendans mâles de ce mariage, pour toutes les terres dépendantes de la Comté de Provence. Loüis XI. ſoit par reconoiſſance de ſes ſervices, ſoit par la confiance qu'il avoit en l'habilité de Palamede, le fit Gouverneur & ſon Lieutenant Général en Provence, avec un pouvoir des plus amples, auſſitôt qu'il fut informé de la mort & du teſtament de Charle d'Anjou.

ib. p. 489. Mathieu in vit. Lud. XI. Noſtrad.

CHAPITRE

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Du Marquiſat de PROVENCE *& des Comtats* VENAISSIN *& d'*AVIGNON.

LE MARQUISAT de PROVENCE que poſſédoient les Comtes de Toulouſe dès le comencement du XI. ſiécle, étoit une partie de l'ancien Comté de ce nom, mais il n'eut des limites & une domination fixe, que depuis le partage fait l'an 1125 entre la Maiſon de Barcelone héritiére d'une partie du Comté de Provence, & les Comtes de Toulouſe qui poſſédoient l'autre, & la portion qui échut à ceux-ci fut apellée *Marquiſat* de *Provence*, & comprenoit entr'autres ce que l'on a apellé depuis COMTAT VENAISSIN.

Hiſt. gen. de Languedoc. t. 2. p. 556. 557.

Avant ce partage qui aſſigna des limités à chacune des portions des deux Maiſons de Barcelone & de Toulouſe, ceux dont elles tiroient leurs droits, avoient poſſédé & gouverné par indivis tout le Comté de Provence, & s'apelloient indiféremment *Comtes* & *Marquis* de *Provence*. Pour conoître l'origine des droits des Comtes de Toulouſe, il faut remonter au premier partage indivis qui ſe fit de la Comté de Provence. Il ſe fit vers l'an 961 entre les enfans de Bozon II. GUILLAUME I. & ROTBOLD. Nous avons parlé au chapitre précedent des décendans de l'aîné, dont la Maiſon de Barcelone hérita en partie: il s'agit ici de la poſtérité de ſon frere dont les Comtes de Toulouſe avoient hérité des droits.

Voyez les Tables XCVII. & XCVIII.

Les Auteurs de la nouvelle Hiſtoire générale de Languedoc ont prouvé par pluſieurs chartes citées dans leurs notes du tome II. que ROTBOLD ſucceda à une partie du Comté de Provence, ou plutôt qu'il le poſſéda par indivis avec GUILLAUME I. ſon frere & GUILLAUME II. ſon neveu. Rotbold favoriſé par Aimon l'un des Comandans des Sarazins, qui étoit piqué de ce qu'un autre

Dom. Vaiſſette & Dom. de Vic.

Ruffi diſſert. ſur les C. de Venaiſſin.

Digitized by Google

C. de Venaiſſin

plus puiſſant, lui avoit enlevé une fille de rare beauté, fit aſſembler les Seigneurs du voiſinage, & étant allé ataquer les barbares, ils en firent une ſanglante boucherie. La chronique du monaſtére de Novalaiſe, qui raporte cet exploit, ne dit point que Rotbold prit la Fortereſſe de Fraxinet. Rotbold paſſa le reſte de ſa vie dans une grande tranquillité. Il ne nous reſte de lui que quelques donations aux Égliſes. Il dona l'an 1102 le lieu de Pertuis à Hervé Abé de Montmajour, & aux Religieux de ce monaſtére, & à l'Abaye de Cluni du vivant de S. Odillon le château de Piolene dans le Comté d'Orange. Dans le premier acte, il prend le titre de *Comte*, & dans le ſecond celui de *Marquis*, & dans quelques autres il prend la qualité de *Comte par la grace de Dieu*. Il autoriſa en 1008 par ſa ſouſcription une donation faite à l'Abaye de Montmajour de divers alleus ſituez dans les Comtez d'Aix, d'Arles, de Frejus & d'Avignon, c'eſt-à-dire tant dans la haute que dans la baſſe Provence. C'eſt le dernier monument que nous trouvions de ce Comte, qui mourut ſans doute bientôt après. Il laiſſa deux enfans d'*Ermengarde* ſa femme, qui vivoit encore en 1005, ſavoir *Emme* & GUILLAUME qui lui ſucceda, & poſſéda la Provence par indivis avec GUILLAUME II, & enſuite avec les fils de celui-ci ſes couſins. Il étoit déja marié, & prenoit la qualité de *Comte* l'an 992. Il fit l'an 1030 avec ſa femme *Lucie* don à l'Abaye de Cluni d'une métairie ſituée auprès de la ville de Gap, & par acte de la même année ils donerent une maiſon ſituée à Auſone dans le Comté de Siſteron, à l'Abaye de S. Victor de Marſeille, à laquelle ils avoient doné en 1024 la moitié de la vallée Cagnane.

Bouche t. 1. p. 252. t. 2. p. 55.

Ruffi C. de Provence p. 108.

D. Vaiſſette Hiſt. de Languedoc t. 2. p. 557.

Bouche t. 1. p. 842.

Hiſt. de Lang. t. 2. p. 558.

Ruffi diſſert. p. 47. & 62.

Guillaume mourut ſans poſtérité vers la fin de l'an 1036 Par ſon décès *EMME* ſa ſœur femme de GUILLAUME *Taillefer* Comte de TOULOUSE, ou leurs enfans héritérent de la moitié du Comté de Provence. Telle eſt l'origine du droit des Comtes de Toulouſe ſur le Marquiſat de Provence. Outre les droits qu'Emme pouvoit avoir ſur une portion de la Provence en qualité d'héritiére de ſon frere Guillaume, il paroit que le Comte Rotbold ſon

Digitized by Google

pere en la mariant, lui dona une partie de ce Comté. Nous voyons en éfet qu'Emme poſſédoit diferens domaines du vivant de ſon frere, comme il paroit entr'autres, 1°. par la donation qu'elle fit en 1015 au Prieuré de N. Dame de Correns de l'Égliſe de S. Pons, & d'une maiſon à Brignole; 2°. par une autre donation qu'elle fit en 1024 conjointement avec ſes fils Pons & Bertrand d'une maiſon dans Avignon, à l'Abaye de S. André ſur le Rhône; 3°. enfin par un acte de la même année, ſuivant lequel elle dona de concert avec Guillaume Comte de Toulouſe ſon mari, une maiſon dans Manoſque à l'Abaye de S. Victor. Or comme elle dona la plupart de ces biens ſans être autoriſée par ſon mari, c'eſt une preuve qu'ils étoient paraphernaux, c'eſt-à-dire qu'elle les avoit recüeillis de la ſucceſſion de ſon pere, indépendament de ſa dot.

C. DE VENAISSIN

Hiſt. de Lang. t. 2. p. 58. col. 2.

Ruffi C. de Prov. p. 117.

Spicil. t. 7. p. 203.

Ruffi p. 56.

Bouche t. 1. p. 142.

Hiſt. de Lang. t. 2. p. 559.

Du mariage d'Emme naquirent entr'autres enfans, PONS & BERTRAND. L'aîné eut le Comté de Toulouſe, la ville de Taraſcon & la terre d'Argence provenantes de la ſucceſſion de ſa mere. Bertrand eut pour partage tout le reſte des droits qui apartenoient à ſa mere ſur le Comté de Provence, comme l'a prouvé Dom. Vaiſſette contre Ruffi, qui prétend que ce Bertrand n'eut que le *Comte* de *Venſque*, & mourut ſans poſtérité. Ce dernier raporte une charte où il eſt fait mention de lui ſous ce titre de Comte de Varaſque. Elle eſt d'environ l'an 1050, & ſelon toutes les aparences il ne paſſa pas cette année. D. Vaiſſette lui done un fils & une fille. Le fils nomé, RAIMOND qui mourut avant l'an 1060 paroit à cet Auteur être le même que Raimond-Bertrand inhumé dans la Chapelle extérieure de l'Egliſe de S. Sernin de Toulouſe Sa ſœur épouſa ſuivant le même auteur RAIMOND de S. GILLES, dont elle fut la premiere femme, & auquel elle porta tous les droits de ſon pere ſur le Comté de Provence.

ibid. p. 104. 559. & 625. col. 1.

Digitized by Google

C. DE VENAISSIN

De gueules à la croix clechée & pomelée d'or.



RAIMOND de TOULOUSE ſurnomé de S. GILLES, étoit ſecond fils de PONS Comte de Toulouſe, il eſt qualifié *Comte de Provence* par les anciens Hiſtoriens, du vivant de Guillaume IV. ſon frere, Comte de Toulouſe, avec lequel il vêcut en bonne intelligence. Il lui ſucceda l'an 1080 dans le Comté de Toulouſe, dont il ſe démit l'an 1096 auſſi bien que du Marquiſat de Provence en faveur de BERTRAND ſon fils aîné, avant ſon départ pour la Terre Sainte. Celui-ci ayant à l'exemde ſon pere entrepris le même voyage, où il emmena Pons ſon fils, abandona tous les domaines qu'il poſſédoit en Occident à ſon frere ALFONSE ſurnomé JOURDAIN. Les diférends qu'Alfonſe eut avec Raimond-Berenger III. Comte de Barcelone, pour les droits qu'ils avoient chacun ſur le Comté de Provence, furent terminez, comme nous l'avons déja raporté, par un traité de partage du mois de Septembre de l'an 1125, par lequel Alfonſe eut en propriété ce qui eſt ſitué entre l'Iſere au Nord, les Alpes au Levant, la Durance au Midi & le Rhône au Couchant, pais qui comprenoit une grande partie du Diocéſe d'Avignon, avec ceux de Vaiſon, Cavaillon, Carpentras, Orange, S. Paul trois châteaux, Valence & Die, ſur leſquels il domina ſoit directement, ſoit indirectement. Tous ces Diocéſes compoſoient ce qu'on apella depuis le *Marquiſat de Provence*, que quelques modernes ont confondu avec le Comté Venaiſſin qui n'en étoit qu'une portion. Fantoni aſſure que ce ne fut que vers l'an 1223 qu'on comença de l'apeller Comtat Venaiſſin; auſſi ne trouve-t-on pas cette dénomination avant ce tems-là.

Hiſt. gen. de Languedoc. t. 2. p. 297.

ib. 351.

ib. p. 296.

Hiſt. du Comté Venaiſſin.

Alfonſe laiſſa le Marquiſat de Provence & ſes autres Etats à ſon fils RAIMOND V. dont le fils RAI-

Digitized by Google

MOND VI. fut dépoüillé de preſque tous ſes Etats dans la guerre qu'il ſoutint en faveur des Albigeois contre le Roi Louis-le-jeune, & ne conſerva que le Marquiſat de Provence, qui fut réſervé par le Concile de Latran de l'an 1215 pour ſon fils RAIMOND VII, dit *le Jeune*, qui lui ſucceda en 1222. Ce dernier par le traité de paix conclu à Paris au mois d'Avril de l'an 1228, ou 1229, ſuivant notre maniere de compter aujourd'hui, le ceda à l'Egliſe Romaine en compenſation des frais de la garde des places que Raimond le Vieux avoit miſes entre les mains du Pape, pour ſureté de ſa converſion. On prétend, & c'eſt (à ce qu'il paroit) avec quelque fondement que le Pape pour s'aſſurer la poſſeſſion de ce grand domaine & ſe faire un apui, ne ſe réſerva que la partie qui fut nomée *Comté Venaiſſin*, & qu'il diſpoſa alors du reſte du pays, qui comprenoit 73 ou 76 châteaux en faveur d'Aimar de Poitiers Comte de Valentinois, à qui il le dona en fief, à condition qu'il ſerviroit l'Egliſe Romaine dans le Venaiſſin, avec 100 chevaux & 400 Fantaſſins. Mais le Pape Grégoire IX. vivement preſſé par le Roi S. Loüis & la Reine ſa mere, rendit en 1234 le Marquiſat de Provence à Raimond qui étoit allé à Rome pour en ſolliciter la reſtitution. Raimond ayant été rétabli dans cet ancien patrimoine de ſa maiſon, en fit homage au mois de Septembre ſuivant à l'Empereur Frederic II, qu'il alla trouver à Montefiaſcone, & qui dans l'acte d'inveſtiture déclare qu'il lui done & confirme, de même qu'à ſes héritiers, la terre de Venaiſſin, & toutes les autres terres que ce Comte & ſes prédéceſſeurs avoient autrefois poſſédées dans l'Empire & dans le Royaume d'Arles & de Vienne, le reſtituant dans ſon anciéne dignité de *Marquis de Provence*, avec défenſes à toutes ſortes de perſones, ſoit eccléſiaſtiques ſoit ſéculieres, de le troubler lui & ſes héritiers dans la poſſeſſion de ces domaines, à peine de mille livres d'or, &c. Raimond demeura depuis paiſible poſſeſſeur du Marquiſat de Provence, & le tranſmit après ſa mort à *JEANNE* ſa fille unique & ſon héritiére univerſelle, mariée à ALFONSE de FRANCE Comte de Poitou. Ils moururent l'un & l'autre ſans lignée l'an 1271. La Comteſſe Jeanne par ſon teſtament du 23 Juin 1270, avoit lé-

C. DE VENAISSIN

Hiſt. de Lang. t. 3. p. 279. pr. 268.

ib. p. 372.

p. 328.

ib. p. 376.

ib. p. 40[illegible]

Digitized by Google

C. de Venaiſſin

gué à Charle d'Anjou Roi de Sicile & Comte de Provence tout le pays Venaiſſin ; cependant Philipe-le-Hardi héritier d'Alfonſe, s'en mit en poſſeſſion au préjudice de Charle d'Anjou, & le ceda en 1273 aux ſollicitations du Pape Grégoire XI, qui étant venu à Lion pour la tenuë d'un Concile fit repréſenter au Roi les anciens droits de l'Egliſe ſur ce Comté. *ib. p. 517.*

La ville d'Avignon n'étoit pas compriſe dans le Comtat Venaiſſin. Par le traité de partage de 1125, les Comtes de Toulouſe en obtinrent la moitié, l'autre fut réſervée par le Comte de Barcelone, pour en faire joüir les Comtes de Forcalquier envers leſquels il en étoit garant, & qui en avoient été dépoüillez par les Comtes de Toulouſe. Ceux de Barcelone héritérent dans la ſuite de la portion des Comtes de Forcalquier, & la poſſéderent en comun avec la Maiſon de Touloufe. Alfonſe de France Comte de Poitou & Charle de France Comte d'Anjou, ſuccederent aux droits de ces Comtes du chef de leurs femmes Jeanne de Toulouſe & Beatrix de Provence, & joüirent en comun chacun pour une moitié des droits de la ſouveraineté ſur cette ville. Alfonſe étant mort ſans enfans, la portion qu'il avoit dans cette ville échut à Philipe-le-Hardi ſon neveu : elle paſſa depuis à Philipe-le-Bel fils de ce dernier, qui ceda tous les droits qu'il avoit ſur Avignon à Charle II. d'Anjou Roi de Naples & Comte de Provence, pour l'engager au mariage de ſa fille Marguerite de Sicile avec Charle de Valois frere du Roi, à laquelle Charle conſtitua en dot les Comtez d'Anjou & du Maine. C'eſt en faveur de ce traité que Charle II. ſe trouva ſeul maître de cette ville, qu'il unit depuis à la Comté de Provence, L'an 1348, Jeanne I. Reine de Naples la vendit pour le prix de 80 mille florins au Pape Clement VI. contre la défenſe expreſſe portée dans le teſtament du Roi Robert ſon ayeul, & ſans le conſentement d'aucun de ſes tuteurs établis dans le même teſtament pendant ſa minorité.

Hiſt. de Lang. t. 2. p. 565. col. 1.

Bouche t. 2. p. 319. & 374.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Des Comtes de FORCALQUIER.



TOUS les auteurs conviénent que les premiers Comtes de FORCALQUIER décendoient des Comtes de Provence, mais ils ne ſont pas tout-à-fait d'acord du tems que cette branche ſe détacha de ſa ſouche. Bouche & Gaufredi ont cru que la Provence fut partagée l'an 950 en Comté d'Arles & Comté de Forcalquier entre Bozon & Guillaume freres, que celui-ci qui eut le Comté de Forcalquier étant mort ſans enfans, toute la Provence fut réunie & partagée de nouveau entre les fils de Bozon, ſavoir Guillaume & Rotbold, que le Comté de Forcalquier échu au dernier paſſa dans la Maiſon de Toulouſe par le mariage d'Emme fille de Rotbold avec Guillaume Taillefer, dont le fils puîné Bertrand I. de Toulouſe comença l'an 1024 de poſſéder cette Comté; & pour prouver que les Comtes de Forcalquier qui vivoient au XII. ſiécle décendoient du même Bertrand, il dit qu'ils avoient les mêmes armes que les Comtes de Toulouſe. Il eſt vrai qu'il paroit que les Comtes de Forcalquier de la Maiſon d'Urgel portoient à la fin du XII. ſiécle dans leurs armes, la croix clechée & pommetée de Toulouſe, mais ils ne pouvoient les tenir de Bertrand fils puiné de Guillaume Taillefer, puiſque de l'aveu de cet auteur, la poſtérité des Comtes de Forcalquier décendans du même Bertrand étoit déja finie à la fin du XI. ſiécle, tems auquel (comme tous les habiles critiques en conviénent) les armoiries n'étoient pas

Ruffi 3. diſſ. p. 51.

Voyez les Tables XCVII. & XCVIII.

Hiſt. de Lang. t. 2. p. 559.

Ruffi diſſ. p. 81.

Digitized by Google

C. de Forcalquier.

encore établies. C'étoit donc pour d'autres raiſons que nous ignorons, que ces deux Maiſons avoient des armes ſemblables, & nous voyons d'ailleurs que les Seigneurs de l'Iſle-Jourdain & quelques autres dans la Province de Languedoc portoient la croix de Toulouſe dans leurs armes, quoiqu'ils ne décendiſſent pas des Comtes de cette ville.

M. Ruffi le fils après avoir montré qu'il n'y eut point de partage de la Provence fait entre les enfans de Bozon, & qu'ils la poſſéderent par indivis, prouve que la 1. charte où ſe trouve le titre de Comte de *Forcalquier*, n'eſt que de l'an 1110, & que toutes celles qui la précedent *juſqu'à* l'an 1102 incluſivement ſont marquées du titre de Comte de Provence, Forcalquier n'étant alors conu que ſous le nom de château de Forcalquier. Il ajoute que cette contrée de Provence portoit le titre de *Comte de Siſteron*, non que Siſteron fut Comté, mais cette contrée étoit apellée ainſi par raport à l'Evêché de Siſteron où elle étoit ſituée. Il raporte l'origine des Comtes de Forcalquier à un des fils de Guillaume II. Comte de Provence, & de Gerberge, établiſſant pour principe que des quatre fils que laiſſa Guillaume II; l'aîné qu'il apelle Guillaume-Bertrand eut ce qu'on apella depuis le Comté de Forcalquier, & que les deux autres Geofroi & Bertrand poſſéderent par indivis le Comté d'Arles, ou de la baſſe Provence.

Diſſ. p. 60.

Les auteurs de la derniere Hiſtoire générale de Languedoc reconoiſſent un des fils de Guillaume II, pour la ſouche des Comtes de Forcalquier, de même que M. Ruffi dont ils relevent en même tems quelques erreurs: la premiere de ce qu'il ſupoſe que l'ancien Comté de Provence étoit alors partagé entre les fils de Guillaume & les Comtes de Toulouſe décendans de Rotbold, prétention qui n'eſt apuyée ſur aucun fondement ſolide; la 2. que Ruffi admet un prétendu Guillaume-Bertrand fils aîné de Guillaume II. diférent de Bertrand ſon frere, après être convenu que l'un des fils de Guillaume II. prit tantôt le ſeul nom de *Bertrand*, tantôt celui de *Guillaume* & tantôt tous les deux enſemble, en ſorte qu'il ſe noma quelquefois *Guillaume-Bertrand*.

t. 2. p. 560.

Ils admettent donc comme certain que, des enfans de

Guillaume

en Guillaume II, il n'y eu eut que deux qui lui ſuccederent dans ſa portion indiviſe de la Provence, ſavoir Geofroi I. & BERTRAND apellé auſſi GUILLAUME-BERTRAND, ſans doute pour ſe diſtinguer de Bertrand fils de Guillaume-Taillefer Comte de Toulouſe, qui avoit droit ſur une partie de la Provence. M. Ruffi lui-même raporte un grand nombre de chartes depuis l'an 1030 juſqu'en 1050 qui prouvent que Geofroi I. & Bertrand ſon frere fils de Guillaume II. gouvernerent par indivis une partie de la Provence; mais il n'eſt fait mention nulle part d'un Guillaume, Comte de la haute Provence ou de Forcalquier, leur frere. Il eſt évident d'ailleurs par ces chartes, que les deux freres Geofroi & Bertrand étendoient également leur autorité ſur la haute & la baſſe Provence. Guillaume-Bertrand n'eſt donc pas diférent de Bertrand *Comte* ou *Marquis* de *Provence*, qui dominoit ſur le Comté de Siſteron en 1030, 1044 & 1050, comme le fait voir Ruffi, & qu'il eſt le même qu'un Comte nomé Guillaume-Bertrand en 1035.

C. DE FORCALQUIER.

Diſſert. p. 60.

Bertrand, ou Guillaume-Bertrand I. ne s'ocupa durant ſon regne qui fut aſſez long, qu'à faire du bien aux maiſons Religieuſes, & principalement à l'Abaye de S. Victor de Marſeille, à laquelle il fit donation l'an 1030 de deux terres ſituées dans les dépendances de Siſteron, en un village nomé *Auſomnis*: il dona encore en 1031 à cette Abaye deux terres au terroir de Pierefeu & de Forcalquieret. Il fit donation en 1045 avec ſon frere Geofroi, de la moitié de *Vaiſon* aux Evêques de cette ville, & fit préſent l'an 1044 à l'Abaye de Cluni, pour faire prier Dieu pour l'ame de Guillaume ſon pere, de diverſes terres avec l'Egliſe Ste Pramaſe, donation qui fut confirmée environ l'an 1060 par Guillaume & Geofroi ſes fils.

ibid.

Outre ces bienfaits, le monaſtére de S. Victor ſe prévalut encore de la libéralité de Guillaume, par la donation qu'il lui fit de la moitié des Egliſes bâties dans Manoſque, & celui de Montmajour de tout ce qu'il poſſédoit dans Pertuis. Il vivoit encore en 1053 qu'il paroit avoir autoriſé avec ſon frere l'élection de Viniman Archevêque

Digitized by Google

C. DE FORCALQUIER.

d'Embrun, & étoit décedé en 1054. De ſon mariage avec *Aldejarde-Ebeſe*, il eut deux fils, dont l'un fut apellé GUILLAUME-BERTRAND II. comme lui, & l'autre GEOFROI II. comme ſon oncle. Leur couſin Bertrand Comte de Provence leur ceda quelque tems aprés pour leur partage cette portion de la haute Provence qu'on apella dans la ſuite *Comté de Forcalquier*, & que ces deux freres poſſéderent en comun. Il paroit cependant que ceux-ci ſe diſtinguerent entr'eux par des titres diférens, & que le premier prit celui de *Comte de Nice*. Geofroi II. étant décedé ſans enfans après l'an 1094, ſa portion échut aux héritiers de Guillaume-Bertrand *II.* ſon frere. Celui-ci avoit épouſé *Adelaïde*, que je trouve dans la généalogie des Comtes de VALPERGUE, avoir été ſœur de Gui Marquis & Comte de Cavanez, & premier Comte de Valpergue : il en eut une fille qui porta le nom de ſa mere, & qu'ERMENGAUD IV. Comte d'URGEL mort en 1092 épouſa en ſecondes nôces, ce qui fit paſſer le Comté de Forcalquier dans la maiſon de ce dernier, qui laiſſa ſon fils Guillaume Comte de Forcalquier ſous la tutéle de Bertrand Comte d'Arles. *ADELAIS* qui ſurvêcut long-tems à ſon mari, confirma l'an 1102 à Bertrand Evêque de Siſteron l'Egliſe de Ste Marie de Forcalquier.

Hiſt. de Languedoc t. 2. p. 560. 561.

id. p. 262.

Ruffi diſſert.

GUILLAUME III. *Comte* de FORCALQUIER uſurpa la ville de Pertuis ſur le monaſtére de Montmajour, dont l'Abé s'étant pourvû contre lui par des cenſures eccléſiaſtiques, le Comte alla à Vienne l'an 1120 ſe jetter aux piés de Calixte II, & reſtitua entre ſes mains cette ville, & fut abſous. Il avoit été dépoſſedé de la moitié de la Seigneurie d'Avignon, dont les Comtes de Toulouſe s'étoient emparez durant leurs diférends pour le partage de la Provence; mais par le traité de 1125, le Comte de Provence fit rentrer celui de Forcalquier dans la moitié du domaine de cette ville, & depuis ce tems Guillaume prit la qualité de Comte de *Forcalquier* & d'*Avignon* : & en cette qualité il dona à l'Evêque & aux Conſuls de cette ville, une entiere juriſdiction ſur les habitans, telle que les Magiſtrats ont coutume d'avoir.

Hiſt. de Languedoc. t. 2. p. 398.

Ruffi diſſert.

Digitized by Google

Guillaume III. mourut au mois d'Octobre 1129 : ſa mere Adelaïs ſe démit la même année de tous ſes biens en faveur de ſes petits fils BERTRAND I. & GUIGUE, & dans cet acte elle prend la qualité de *Comteſſe* d'*Avignon*, & de *Forcalquier*. C. DE FORCALQUIER.

Bertrand I. fut marié avec *Joſſerane* qu'on croit être de la Maiſon de FLOTTE. Il y a aparence qu'il mourut en 1149 ou 1150. Les Hiſtoriens ne conviénent pas du nombre de ſes enfans : ils tombent tous d'acord que Guillaume IV. ſeul fut marié : toutefois les Archives de la Chartreuſe de Durbon font mention qu'il y eut auſſi un Bertrand qui ſe maria. Dans cette diverſité d'opinions, M. Ruffi le fils ne parle que de Guillaume IV. & de deux Bertrand, qu'il diſtingue en Bertrand II. & Bertrand III. Ruffi differt. p. 72.

GUILLAUME IV. & BERTRAND II. joüirent paiſiblement de leur Comté juſqu'en 1162 que l'Empereur Frederic I. inféoda le Comté de Forcalquier à Raimond-Berenger Comte de Provence, à cauſe qu'à ſon avenement à l'Empire, les Comtes de Forcalquier ne lui avoient pas rendu leurs devoirs. Ce Prince ordona que les Comtes de Forcalquier prêteroient homage aux Comtes de Provence, & qu'en cas de refus, ils perdroient leur Comté. Et en éfet Guillaume après avoir ſoutenu la guerre contre Raimond-Berenger, qui aſſiégea ſur lui la ville de Nice en 1166 & y fut tué, fut forcé l'an 1178 de rendre homage à Alfonſe C. de Provence, & ce n'eſt que depuis l'inféodation faite en 1162, que la Comté de Forcalquier eſt homageable de celle de Provence ; car avant ce tems-là, on ne trouve pas que les Comtes de Provence ayent exigé ce devoir des Comtes de Forcalquier. id. p. 73. Hiſt. gen. de Languedoc t. 2. p. 493.

Le Comte Bertrand étant ſur le point de faire un voyage en la Terre Sainte, fit donation l'an 1168 aux Chevaliers de S. Jean de Jeruſalem de tout ce qu'il poſſedoit dans Manoſque ; il confirma cette donation par ſon teſtament fait la même année, & y ajouta quantité d'autres villages, laiſſant le reſte de ſon Comté a ſon frere Guillaume, auquel, en cas qu'il refuſât de ratifier cette donation, il ſubſtitua Raimond Comte de Toulouſe dans la moitié Ruffi differt. p. 74.

Digitized by Google

C. DE FORCALQUIER.

de ſon Comté, & dona l'autre à ſes couſins Guillaume de Sabran & ſes freres, à Guiraud de Simiane & à ſon frere, & à Raimond de Meüillon. Ce même Bertrand, ou ſon frere de même nom, ſuivant M. Ruffi, qui le nome BERTRAND III. aprouva en 1206 les priviléges que Guillaume ſon frere avoit confirmez à l'Evêque & aux Conſuls d'Avignon. Une charte de la Chartreuſe de Durbon nous aprend qu'il avoit été marié. Je ne ſai, dit M. Ruffi, ſi *Saint Didier* Chartreux à Durbon, & Evêque de Die en 1214, ſelon le P. Colombi étoit ſon fils. Ce curieux Jeſuite parle de lui en ces termes: *Beatus Deſiderius Comitis Forcalquerii filius ex Cartuſiano Epiſcopus.*

Bouche Hiſt. de Provence t. 2. p. 161. & 162.

On ne ſçait pas le nom de la femme de Guillaume IV. qui ſurvêcut probablement à ſes freres, on ſait ſeulement qu'il n'eut qu'une fille nomée *Garſinde*. Elle épouſa RAINON ou RAINIER de SABRAN dit de CASTELLAR, qui ſe qualifioit Prince de Marſeille, & il en eut deux filles. L'aînée porta le nom de ſa mere, & fut mariée par contrat paſſé au mois de Juillet de l'an 1193 avec ILDEFONSE ou ALFONSE Comte de PROVENCE, par ſon ayeul Guillaume IV. qui lui dona pour ſa dot le Comté de Forcalquier, dont il réſerva l'uſufruit ſa vie durant, & en excepta les châteaux de *Cucurron*, de la *Motte*, d'*Auſonis* & de *Rubian*, pour en diſpoſer en faveur du fils de Rainon de Sabran, & les chateaux de *Ventavon*, d'*Upais*, de *Ladet* & du *Puget*, & de la Maiſon Seigneuriale d'*Alamon* qu'il réſerva en faveur de *Beatrix* autre fille de Rainon de Sabran.

Bouche Hiſt. de Prov. t. 2. p. 173.

Dom Vaiſſette remarque que Raimond V. Comte de Toulouſe, & Guillaume IV. Comte de Forcalquier s'étoient apellez mutuellement à la ſucceſſion l'un de l'autre, s'ils venoient à mourir ſans poſtérité maſculine, convention que Guillaume rompit par un nouveau traité fait avec le Comte de Toulouſe, avant le mariage de ſa fille, & ce ſavant Religieux croit qu'il ne faut atribuer qu'à cette aſſociation de la ſucceſſion mutuelle, la conformité des armes des Comtes de Forcalquier avec celles des Comtes de Toulouſe.

Hiſt de Lang. t. 3 p. 100.

Digitized by Google

C. DE FORCALQUIER.

Le Comte de Forcalquier mécontent dans la ſuite d'Alfonſe II. Comte de Provence ſon gendre, maria ſon autre fille *Beatrix* à GUIGUE-ANDRÉ de BOURGOGNE *Dauſin* de VIENNOIS, & lui dona en dot les Comtez de *Gap* & d'*Embrun*, ce qui dona ſujet au Comte de Provence de lui déclarer la guerre, dans laquelle le Comte de Toulouſe prit parti pour le Comte Guillaume. Celuici après avoir fait la paix, fit le voyage de S. Jaque, acorda quelques privileges à la Chartreuſe de Durbon, & à l'Abaye de Silvecome, & fonda celle de Lure. La donation qu'il fit le dernier Janvier 1208 de ſon Palais de Manoſque à l'Hôpital de S. Gilles, fut la derniere action de ce Prince pieux & charitable. La donation que Garſinde fit de ſon Comté de Forcalquier à RAIMOND-BERENGER ſon fils, le dernier de Novembre 1209, marque que Guillaume ſon ayeul étoit décedé. C'eſt ainſi que le Comté de Forcalquier & la moitié d'Avignon furent réunis au Comté de Provence.

De la Maiſon de SABRAN.



De gueules au Lion d'or, ſuports deux Lions d'or, cimier un Lion naiſſant. Deviſe *nolite irritare leonem.*

APRÉS avoir parlé des Comtes de Forcalquier, il reſte à parler de la Maiſon de SABRAN, dans laquelle le même Comté étoit tombé par alliance, comme nous venons de le voir, & dont une branche en a porté le titre en vertu d'une autre alliance. Quelques-uns la font décendre de *Stilicon* Général de l'Empereur Honorius; d'autres la font venir d'un Cadet de la Maiſon de *Luxembourg*, dont les armes ont de la conformité avec celles de Sabran. Mais tout cela n'eſt avancé que pour ſui-

SABRAN. vre un uſage introduit dans preſque toutes les grandes maiſons, d'avoir chacune ſa chimere. Les preuves qui nous reſtent de celle de Sabran nous aprenent qu'elle eſt venuë de Languedoc en Provence, quelle étoit illuſtre dans cette premiere Province, où elle a eu la charge de Conétable ſous les anciens Comtes de Toulouſe, qu'elle a poſſedé une partie de la Seigneurie d'*Uſez*, la Baronie de *Sabran* dans la Sénéchauſſée de Beaucaire, &c. Mais elle a été encore plus conſidérable en Provence par la poſſeſſion du Comté de Forcalquier. Elle a eu auſſi de grands établiſſemens dans le Royaume de Naples, ou elle a eu les Comtez d'*Ariano* & d'*Apici*, avec les premiers emplois de ce Royaume.

Le premier de cette maiſon qui nous ſoit connu eſt EMENON de Sabran, qui fut préſent l'an 1029 avec Guillaume Comte de Toulouſe à la fondation du monaſtére de S. Pierre de Sauve faite par Garſinde veuve de Bernard Seigneur d'Anduze.

Hiſt. de Languedoc t. 2. p. 160.

Table CII.

Il eſt probablement le même qui aſſiſta l'an 1066 avec GUILLAUME de SABRAN à l'acte d'union de l'Abaye de S. Gilles à celle de Cluni. Ce dernier fut un des principaux vaſſaux de Raimond de S. Gilles Comte de Toulouſe, que ce Prince dona l'an 1080 en gage d'une promeſſe ſolemnelle qu'il fit à Ermengarde Vicomteſſe de Beziers. Guillaume ou Emenon ſon frere fut pere de GUILLAUME, d'EMENON, & de GUIBLET de SABRAN. Celui-ci ſouſcrivit avec ſon frere aîné à une donation faite l'an 1088 par le Comte de Toulouſe à l'Abaye de S. André. EMENON ſouſcrivit l'an 1125 après l'Abé de Moiſſac à une charte faite en faveur de ce monaſtére. De lui ſont décendus les Seigneurs d'USEZ, ceux d'ANSOUIS & les Comtes d'ARIANO, dont la poſtérité s'eſt continuée juſqu'à préſent.

ib. p. 211. ib. p. 256. ibid. p. 272. ibid. p. 396.

GUILLAUME eſt l'auteur des *Conétables* de Toulouſe & des *Comtes titulaires* de FORCALQUIER. Ce Seigneur ſuivit Raimond de S. Gilles Comte de Toulouſe au voyage de la Terre Sainte, & ſe trouva à la ſurpriſe d'Antioche le Jeudi 3 Juin 1098. *Un Chevalier très-noble nomé Guillaume, Compagnon d'armes, & compatriote du Comte*

ib. p. 308, 309. Alb. Aq. l. 3. c. 24.

Digitized by Google



Seigneurs de SABRAN Conétables des Comtes de TOULOUSE.

N..... de SABRAN.

1 EMENON de SABRAN, vivoit en 1029 & 1066. — GUILLAUME de SABRAN, vivoit en 1066 & 1080. 1

2 GUILLAUME de SABRAN, alla en Terre-ſainte en 1098, vivoit encore en 1123. — EMENON de SABRAN, vivoit en 1125. — GIBELIN de SABRAN, vivoit en 1086 ou 1088. 2

3 GUILLAUME de SABRAN, *Conétable* de Toulouſe 1158. & 1199. — GERARD AMIC de SABRAN, ép. en 1152 *Galburge*, fille de Guillaume Rainon du CAYLAR. — ROSTAIN de SABRAN, fils d'Emenon ou de Guillaume. Tige des Srs d'USEZ. *Table. CIV.* 3

4 ROSTAING de SABRAN, *Conétable* de Toulouſe en 1199, 1201, 1207, † vers l'an 1209; ép. *Adelmodie* de BAUX. ſœur de Guillaume Prince d'Orange. — *Ermengarde* de SABRAN, ép. Guillaume de BAUX, Prince d'ORANGE. — GERAUD AMIC de SABRAN, *Conétable* de Toulouſe. Tige des *Comtes* de FORCALQUIER. *Table CIII.*

5 ROSTAING; Sr de SABRAN 1228, 1233, ép. avant 1227 *Berengaire*. — GUILLAUME de SABRAN, ép. *Alzacia*, veuve de lui en 1228. — ELZEAR de SABRAN.

6 BERTRAND MAURICE de SABRAN, ép. *Almodie*. — GUIGUE de SABRAN. — PIERRE-ELZEAR de SABRAN 1282. — PONS.

7 PIERRE de SABRAN. — ROSTAING de SABRAN 1324. — ELZEAR de SABRAN.

8 *Berengaire* de SABRAN, Dame de Montlaur, étoit morte en 1341.

Digitized by Google

Digitized by Google

Raimond fit priſonier dans cette ocaſion la mere & les fils de Dacien Gouverneur de la place, aprés les avoir ſurpris de grand matin dans leur lit. Ce Seigneur que l'on croit être le même que Guillaume de Sabran, en tira dans la ſuite une rançon de trois mille beſans d'or. Il ſe trouva l'année ſuivante au ſiége de Jeruſalem, où il ſe diſtingua & fut un de ceux qui acompagnoient le Comte de Toulouſe, lorſqu'il eſcalada des premiers les murs de cette ville. Il ſe déclara l'an 1123 avec Raimond de Baux en faveur d'Alfonſe-Jourdain Comte de Toulouſe contre le Comte de Barcelone.

SABRAN.

Hiſt. de Lang. t. 2. p. 321.

ib. p. 393.

ib. p. 475.

Ses fils GUILLAUME & GERAUD AMICI ou GUIRARD de SABRAN ſont mentionés dans un acord paſſé l'an 1154 par Raimond Comte de Toulouſe & ſon frere Alfonſe, avec l'Evêque de Carpentras, auquel ils furent donez pour caution de la promeſſe du Comté de Toulouſe. Guillaume de Sabran qui fut caution en 1156 avec Roſtaing de Sabran pour les Seigneurs de Baux, de l'exécution du traité avec le Comte de Barcelone, fut inſtitué héritier avec ſes freres d'une partie du Comté de Forcalquier par le Comte Bertrand, qui les qualifie ſes conſins, en cas que ſon frere Guillaume Comte de Forcalquier n'aprouvât pas les diſpoſitions que Bertrand avoit faites, par actes de l'an 1168.

ib. p 48[illegible]

Bonche Hiſt. de Prov. t. 2. p. 161.

Guillaume de Sabran eſt qualifié *Conétable* du C. de *Toulouſe* dans une charte de l'an 1158 du Comte Raimond V. en faveur de l'Abaye de Pſalmodis, & dans une autre de 1164 en faveur du monaſtére de S. Saturnin. Ce Seigneur continua de ſe doner ce titre ſous les Comtes Raimond V. & Raimond VI. On trouve dans une charte de l'an 1199 GUILLAUME de Sabran & ROSTAING ſon fils qui ſe qualifient *par la grace de Dieu Conétable du Comté de Toulouſe*. Roſtaing prend ſeul ce titre dans une charte de l'an 1201. Il poſſedoit encore en 1207 cette dignité, qui paſſa en 1209 à ſon couſin Geraud-Amici de Sabran. Roſtaing de Sabran avoit épouſé *Adelmodie* de BAUX fille de Guillaume Prince d'Orange, qui avoit pour femme *Ermengarde* de SABRAN ſœur de Roſtaing. Adelmodie étoit veuve en 1215, & vivoit encore en 1237. Une généalogie manuſcrite lui done trois fils, avec la poſtérité raportée dans la Table généalogique.

Hiſt. de Lang. t. 2. p. 483.

Preuves p. 575. & 604.

id. t. 3. p. 604.

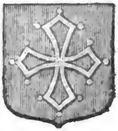
pr. p. 188 & 209.

id t. 3. p. 113.

Digitized by Google

SABRAN.

Branche des Comtes titulaires de FORCALQUIER.



Hiſt. de Lang. t. 2. p. 474.

GERAUD ou GUIRARD-AMICI *de* SABRAN, frere de Guillaume de Sabran Conétable de Toulouſe, avec lequel il fut doné pour caution de

pr. p. 547.

l'obſervation du traité fait par ce Prince en 1155 avec l'Evêque de Carpentras, avoit épouſé en 1152 *Galburge* fille de Guillaume Rainon du CAYLAR, & fut pere d'un autre GUIRAUD ou GERAUD AMICI de SABRAN,* lequel épouſa *Alix* fille de Bertrand I. Comte de

Ruffi diſſert. ſur les C. de Toulouſe.

FORCALQUIER, & en eut GUILLAUME & GERAUD-AMICI de SABRAN. Le premier ſe qualifioit en 1209 *Comte* de *Forcalquier*, comme héritier de ce Comté, tant du chef de ſa mere, qu'en vertu d'une donation à lui faite par ſon oncle Bertrand, & ſe prévalant de la minorité de Raimond-Berenger Comte de Provence fils de Garſinde héritiére de ce Comté, il prit les armes pour ſoutenir ſes droits. Le Comte de Provence pour le bien de

Bouche t. 2. p. 305.

la paix conſentit à un acomodement, & par ſentence des arbitres choiſis du 3 des Kalendes de Juillet 1220, on acorda à Guillaume de Sabran les lieux de *Daufins*,

id. t. 1. p. 853.

Niozelle, de la *Brillane*, de *Peyruis*, de *Chateauneuf* & de *Château-Arnoux*, *la Roche*, le domaine de *S. Saturnin*, & tout ce qui apartient au même Comté de Forcalquier depuis la Roche (qui eſt aujourd'hui Villeneuve près de Volz-enbas) par toute l'étenduë de l'Archevêché, d'Aix excepté le domaine de Beaumont, de Mont Julien & de Gran-

* On done pour armes à Geraud-Amici l'écu de Sabran, & une bordure d'azur chargée de 8 écuſſons d'or à trois pals de gueules, & à ſa femme de gueules à la croix de Toulouſe.

bois

Digitized by Google

Digitized by Google



Table CIII.

Comtes Titulaires de FORCALQU

4 GERAUD-AMIC de SABRAN, Conte
ép. *Alix* de FORCALC

5 GUILLAUME de SABRAN, qui ſe qualifioit *Comte* de *Forcalquier*, vivoit encore en 1:
Bertrand de Porcelet; 2°. en 1211 *Margueritte* de VIENNE SALINS, dite de BOURB
Dame de Bourbon, ſeparée pour cauſe de parenté; 3°. en 1241 *Mab*

6 1. GUILLAUME, *Comte* de FORCALQUIER, Seig. de Pertuis 1256; ép. *Alix* de BAUX, qui teſta le 1 Février 1289.

GERARD de SABRAN, dit de FORCALQUIER, † avant 1263; ép. *Ixmila* ou *Emilie*.

7 BERTRAND de FORCALQUIER, † à Naples ſans lig. l'an 1275.

MONTOLIVET, † ſans lignée.

BERTRAND, † ſans lig.

GUILLAUME, † ſans lig.

RAIMBAI † ſans lig

8

9

10

11

12 LOUIS de FOUCALQUIER, Sr
ép. *Alayette* de VILLENEU

13 RAIMOND de FORCALQUIER, Sr de Ceirette, ép. le 12 Févrer 1
Angelique de BRANCAS, fille de Buffile, Sr d'Oiſe, Comte
d'Agnane, & de Mariette d'Amorofis.

14 JAQUE de FORCALQUIER, Sr de Ceireſte, † ſans lignée; ép. *Margueritte* d'ARPAJON.

GAUCHER de FORCALQUIER, *Evêque* de Gap, teſta en 1483 en faveur de ſon neveu George de Caſtellane, auquel il ſubſtitua ſon couſin germain *Gaucher* de BRANCAS & ſes enfans.

Alix de FORCALQUIER, ép. Honoré de CASTELLANE, Sr de Montmoyan.

GEORGE de Caſtellane de FORCALQUIER. † ſans lignée.

Mariette de FORCALQUIER ép. Renforciat de CASTELLANE, Sr de Salerne.

Digitized by Google

QUIER, & Seig

SABRAN.

Conétable de Toulouſe en 12
ALQUIER, fille de Bertr

ib. p. 855.

m 1250; ép. 1°. en 1206 *Ber*
IRBON, fille de Gaucher, S
Mabille, dont il n'eut point

2. GUILAUME, dit
Seig de Cerreſte & de
de Guill

ib. p. 856.

BAUD, PIERRE
lig. FORCALQUIE
Sr de Ceireſte &
Crecia, † ſans li

Bouche t. 2
p. 855.

GUILLAUMI
ép. *Tiburge* de
C

GUILLAUME-
Seig. de FORCAL
mort ſans lig

GUILLAUME d
Sr de Ceire

Sr de Ceireſte;
UVE.

r 1407
e

de *Thomaſe*
IER, Dame
Antc
iat Si
2°.
NE, Conſei

N n

4

5

6

7

8

9

1

1

1

1

1

Digitized by Google

boiſ, qui avoient été donez à Raimond. On acorda auſſi à Guillaume la *Baumette*, & le domaine de *Villemus*, de *Reillane*, de *S. Michel*, de *Niozelles*, de *Vachieres*, de *Ste Croix*, de *Ceireſte*, de *Volz*, d'*Aubenai* & d'*Oppedere*. SABRAN.

Après cette tranſaction, ces deux Comtes vêcurent en aſſez bonne union, quoique Guillaume de Sabran fût aſſez remuant, & eut encouru quelques excomunications devant & après ce compromis, pour diverſes entrepriſes qu'il avoit faites ſur les biens eccléſiaſtiques. Cependant ayant pris au comencement le titre de *par la grace de Dieu Comte de Forcalquier*, il le conſerva ſa vie durant, & en cette qualité il érigea en 1225 la terre de Cadenet en Vicomté. Il prit même ce titre en préſence de Raimond-Berenguier Comte de Provence, qui, quoiqu'il fut vrai Comte de Forcalquier, & que par tout ailleurs il en portât le titre, toutesfois ſe trouvant avec ce Guilluame il s'abſtenoit de le prendre, comme il ſe voit entr'autres dans un compromis de 1240, paſſé pardevant l'Archevêque d'Arles, où ces deux Comtes ſe trouverent, Guillaume y prenant la qualité de Comte de Forcalquier, & Raimond celle de Comte de Provence ſeulement. Les décendans de Guillaume ne retinrent que le nom & les armes de *Forcalquier*, & plus modeſtes que leur pere, ils ne prirent point celui de Comte par la grace de Dieu. Le dernier de cette branche fut GAUCHER de FORCALQUIER Evêque de Gap, qui par ſon teſtament de l'an 1483 inſtitua ſon héritier GEORGE de CASTELLANE Seigneur de Montmeyan ſon neveu, fils de ſa ſœur *Alix*, à condition de porter le nom & les armes de Forcalquier, avec ſubſtitution en faveur de Gaucher I. de BRANCAS ſon couſin-germain par ſa mere *Angelique* de Brancas, & de ſes enfans. Gaucher de Brancas recüeillit, par la mort de George de Caſtellane arivée ſans enfans, la ſucceſſion de Gaucher de Forcalquier, & de lui décendent les *Marquis* de BRANCAS, qui en qualité d'aînez portent le titre de *Forcalquier*, & les *Seigneurs* d'OISE Ducs de VILLARS-BRANCAS Pairs de France.

ib. p. 855.

ib. p. 856.

Bouche t. 1. p. 855.

Digitized by Google

Banche des Seigneurs d'U S E Z.



De gueules au Lion d'or.

Table CIV.

Hiſt. de Lang. t. 2. p. 404. ib, p. 411. ib. p. 412. ib. p. 430. ib. p. 436. ib. p. 480.

ROSTAING de SABRAN probablement *fils d'Emenon* de Sabran, ou de Guillaume frere d'Emenon, fut préſent en 1130 avec Raimond de Baux, lorſqu'Alfonſe-Jourdain Comte de Toulouſe promit de laiſſer joüir en paix de leurs domaines, les trois fils de Bernard Aton Vicomte de Beziers. Il aſſiſta à l'acord fait en 1132 entre le Comte de Toulouſe & Guillaume de Montpélier pour le Comté de Melgueil; il ſouſcrivit en 1133 avec ſon fils Pierre-Amic à une charte en faveur de l'Abaye de S. André, & fut préſent à une autre expédiée l'an 1140 en faveur de cette Abaye. Il eſt mentioné dans l'acord paſſé l'an 1143 entre le Comte de Toulouſe & l'Archevêque d'Arles au ſujet de la terre d'Argence, que le Comte reſtitua à l'Archevêque, de l'avis de quelques-uns de ſes Barons, ſavoir de Raimond de Baux, d'Hugue ſon fils, de Roſtaing de Sabran. Celui-ci ou ſon fils de même nom fut caution en 1156 avec Guillaume de Sabran pour les Seigneurs de Baux de l'exécution du traité fait avec le Comte de Barcelone.

Son fils ROSTAING II. de SABRAN épouſa *Roſcie* Dame en partie d'USEZ & de CASTELLAR aujourd'hui *Cayla*, fille de Rainon I. & de Beatrix. Roſcie, qui mourut avant 1206, le fit pere de RAINE ou RAINON de SABRAN dit de CASTELLAR, & d'ELZEAR de SABRAN qui furent *Seigneurs* d'USEZ chacun pour un quart. La poſtérité de celui-ci raportée dans la Table généalogique finit vers l'an 1389 dans la perſone de GUILLAUME, qui eut pour héritiere ſa ſœur *Blanche* d'USEZ mariée à Hugue de

Digitized by Google

Digitized by Google



Seigneurs d'USEZ, (

3 ROSTAING de SABRAN, fils d'E

4 ROSTAING II. de SABRAN de CASTELLAR, ép. R
Dame en partie d'USEZ, f. de Rainon, & de Béatrix, † avant 120(

5 RAINES ou RAINON de SABRAN, dit de CASTELLAR, Seig. d'USEZ pour un
& Seigneur du Caylar, étoit mort en 1224.
ép. 1°. *Garſinde*, Comteſſe de Forcalquier. 2°. N. . . . . .

6 1. *Garſinde* de SABRAN, dite de FORCALQUIER, ép. 1193. Alfonſe d'ARAGON, C. de PROVENCE.

Béatrix de SABRAN, dite de FORCALQUIER, ép. André de BOURGOGNE, dit Guigue, Daufin de VIENNOIS.

2. GUILLAUME de SABRAN dit MARTOREL, Seig. d'Uſez pour un huitiéme, ép. *Ermeſſinde*, qui étoit veuve en 1260.

7 ALZEAR de SABRAN, Seig. d'Uſez
pour un huitiéme, qu'il vendit en 1280.
à l'Evêque de cette ville.

Table CV.

8 BERENGUIER, Seig. en partie d'Uſez, rendit
Blanche de PLAISIAN, Dame de Veze
Seig. de Vezenobre, & Sénéc

9 GUILLAUME d'USEZ, Seig. en partie d'Uſez, Baron de Bouceiran & de Vezenobre,
ép. 19. Mai 1362. *Jeanne* du CAYLA, f. de Jean, dit Decan,
Baron de Combas, qui étoit veuve en 1389.

10 GUILLAUME d'Uſez, Seigneur en partie d'Uſez, de Bouceiran & de Vezenobre, † avant 1389.
ép. *Marguerite* de BAUX, Dame de Suze, f. de Bertrand, Seig. de Gigondas, remariée à Hugue de Saluſſes, Seigneur de Montjay.

Jeanne, † avant 1389.

Blanche Dame de V ép. ap Hugue de LA Mon

Cette Généalogie eſt tirée de l'Hiſtoire Genérale de Languedoc, *t.* 2. *p.* 640. & augmentée ſur des Mémoires tirez du cabinet de M. le Marquis d'Aubais.

Digitized by Google

p. 522.

, de la Maiſon de

d'EMINON, ou de Guillaume de

p. Roſtie,
1206.

un quart,

AN, RAINON I
Seig. de la Tour-d'Aig
e, tiéme, qu'il vendit
cette ville
fille de R. . .

ROSTAING de
SABRAN,
majeur en 1245.

dit homage au Roi en 1349. ép
ezenobre, f. de Guillaume,
néchal de Beaucaire.

re, JEAN d'Uſez
† avant 1389.

che d'USEZ,
Vezenobre, &c.
après 1390.
AUDUN, Seig. de
Montfaucon.

3 SABRAN.

Bouche
Hiſt. de Prov.
t. 2. p. 173.

Etat de la
Provence t. 3.
p. 18.

Hiſt. de Lang.
t. 2. p. 640.
t. 3. p. 480.

Mémoires ti-
rés du Cabinet
de M. le Mar-
quis d'Aubain

Hiſt. de Lang.
t. 3. p. 469.

Digitized by Google

3

4

5

6 1. *Ga*
dite de

Alfo
C.

7

8

9

10 GUIL

ép.

Cette
l'Hiſtoire
t. 2. *p.* 6
Mémoire
Marquis d

LAUDUN Seigneurs de Montfaucon ; leurs décendans vendirent en 1493 au Roi Charle VIII. leur part d'Uzez. SABRAN.

RAINON de Sabran fit une heureuſe alliance, qui fit entrer dans ſa maiſon le *Comté* de *Forcalquier*. Il épouſa *Garſinde* fille unique de Guillaume IV. Comte de FORCALQUIER, il n'en eut que deux filles ; l'aînée qui portoit le nom de ſa mere, épouſa en 1193 Alfonſe Comte de Provence fils du Roi d'Aragon, & ſon ayeul ; en la mariant, lui fit donation du Comté de Forcalquier ; la ſeconde nomée *Beatrix* fut mariée à ANDRÉ de BOURGOGNE, dit GUIGUE Daufin de Viennois. Le Comte Guillaume beau-pere de Rainon dans la donation du Comté de Forcalquier, ſe réſerva les châteaux de *Cucurron*, de la *Motte*, d'*Anſouis* & de *Rubian*, pour en diſpoſer *en faveur du fils de Rainon*, d'où l'on peut conclure que ce fils n'étoit pas né du mariage de Rainon avec Garſinde de Forcalquier, car il n'eſt pas probable qu'il l'eut deshérité pour ſa ſœur), mais qu'il étoit né d'une autre femme de Rainon, & on ne peut douter qu'il n'eut de celle-ci GUILLAUME & RAINON de Sabran, puiſqu'on trouve qu'ils ſuccederent à la portion qu'il avoit dans la Seigneurie d'Uſez, & que la poſtérité de Guillaume eut les terres d'Anſouis, de la Motte, de Cucurron, réſervées par le Comte de Forcalquier, qui vouloit l'en gratifier. De ce GUILLAUME qui partagea avec ſon frere la Seigneurie d'Uſez, & en eut un huitiéme, ſont iſſus les Comtes d'*Ariano*, & toutes les branches de la Maiſon de SABRAN qui ſubſiſtent aujourd'hui.

Bouche Hiſt. de Prov. t. 2. p. 173.

Etat de la Provence t. 3. p. 18.

Son frere RAINON de Sabran III. du nom, Seigneur de la Tour d'Aigue, vendit l'an 1242 la huitiéme partie de la Seigneurie d'Uſez à Bertrand Evêque d'Uſez, & ſa femme *Philipe*, que l'Auteur de la nouvelle Hiſtoire de Languedoc apelle de *Mamolene*, & que des mémoires diſent fille de R... de *Mathelon*, ratifia cette vente. Il fut pere de ROSTAING de Sabran majeur en 1245, & probablement le même Roſtaing de Sabran un des principaux partiſans du Comte de Toulouſe, lequel après la mort de ce Prince, dona des ſuretez de ſa fidélité à Ou-

Hiſt. de Lang. t. 2. p. 640. t. 3. p. 480.

Mémoires tirés du Cabinet de M. le Marquis d'Aubais

Hiſt. de Lang. t. 3. p. 469.

SABRAN.

dard de Villars Sénéchal de Beaucaire pour Alfonſe & Jeanne, & déclara le 21 d'Octobre 1249 à S. Saturnin, qu'il étoit réſolu de demeurer dans la fidélité du Roi; pour preuve il remit au même Sénechal le château de S. Victor au Diocéſe d'Uſez chef lieu de ſes domaines, & le pria d'en faire abatre les fortifications.

Branche des Seigneurs d'ANSOUIS & Comtes d'ARIANO & d'APICI.

De gueules au Lion d'or.



Table CV.

Mem. tirez du Cabinet de M. le Marq. d'Aubais.

Diſcorſi delle famigl. nob. del ſignor Carlo de Lellis part. 1. p. 158.

Etat de la Provence t. 3. p. 12.

GUILLAUME de SABRAN, dit MARTOREL, Seigneur d'USEZ pour un huitiéme, contribua à l'acomodement fait le 21 Mars 1247, entre Guillaume Dalmas Evêque d'Apt, & Bertrand-Raimbaud de Simiane Seigneur de S. Martin. Sa femme *Ermeſſende* étoit veuve de lui le 22 Juillet 1260, & tutrice de ſes petits enfans fils d'ERMENGAUD, avec ELZEAR de Sabran ſon autre fils; celui-ci qui fut Seigneur d'Uſez, d'Anſouis, de la Motte, Cucurron, de Vaugine, de Salles, & de Cabriez, ſuivit Charle d'Anjou à la conquête du Royaume de Naples, avec ſon fils Ermengaud, & étant de retour en Provence, vendit le 29 Juin 1280 la huitiéme partie d'Uſez à B . . . Eveque de cette ville. De ſa femme *Cecile* d'AGOUT fille du Seigneur de Saut, ſuivant un Auteur moderne, ou de la Maiſon de VILLENEUVE, ſuivant une généalogie manuſcrite, il eut une nombreuſe poſtérité, parmi laquelle nous remarquerons *Sibille* mariée à Arnaud de VILLENEUVE, & mere de Ste. *Roſſoline* de *Villeneuve* Religieuſe de l'Ordre des Chartreux, & morte le 17 Janvier 1329.

Digitized by Google

Digitized by Google



SABRAN, Seigneurs d'ANS

6 GUILLAUME, dit MATOREL de SABRAN
qui étoit veuve & Tutrice de

7 ERMENGAUD de SABRAN, † avant 1260.

ELZEAR de SABRAN
accompagn
vendit ſa part d'Uſ

8 Des enfans mineurs en 1260. l'un deſquels pouvoit étre ELZEAR de Martorel, Seig. de Bious, & partie d'Uſez en 1274.

ERMENGAUD de SABRAN, Seig. d'Anſouis, C. d'ARIANO 1294. Grand *Juſticier* du Royaume de Naple 1297. teſta à Naple le 10, Mai 1310. ép. 1°. *Laudanie* d'ALBE de Roquemartine. 2°. *Alix* de BAUX, f. de Bertrand, Sire de Baux, C. d'Avelino.

Alayette de Sabran, ép. Jean de PORCELET.

Gui
de S
A
S. V
de M
Ev.

9 S. ELZEAR de SABRAN, Seig. d'Anſouis, C. d'ARIANO né l'an 1295. † à Paris le 27. Sept. 1323. ép. 1308. *Delphine*, Dame de PUI-MICHEL, f. de Guillaume de SIGNE, Seig. de Pui-Michel, & de Delphine de Barras Ils furent canoniſez par Urbain V. en 1368.

Cecile de Sabran, ép. 1°. 1301, Hugue de BAUX, Seig. de Laure, frere du C. d'Avelino, aſſaſſiné 1317. 2°. Guillaume BOLARDO de Naniſſi, Grand Maréchal de Naple.

Béatrix de Sabran, ép. Bertrand de VINTIMILLE, dit de MARSEILLE, Seig. d'Olioule, du Luc, & d'Avenes.

2. GUILLAUME
après ſon frere,
Viceroi, & Capitain
Labour, Comté de M
teſta à Sulm
ép. 1°. *Roberte* de S.
f. de Bertrand de S. G
Comteſſe d'Apici.
f. de Roge

10 1. LOUIS de SABRAN, C. d'ARIANO, d'APICI & d'ASCOLI, exhérédé par le teſtament de ſon pere, vivoit encore en 1404. avec ſa troiſiéme femme, ép. 1°. *Marie* de MARZANO, *Comteſſe* d'ASCOLI, f. unique de Richard de Marzano, & de Marguerite d'Aquino, Comteſſe d'Aſcoli. 2°. *Marguerite* de S. SEVERIN, f. de Roger, C. de Mileto, Grand Maréchal du Royaume, & de Jeanne d'Aquino. 3°. *Jeannelle* de JOINVILLE, f. d'Amiel, C. de Sant Angiolo, & de Violand d'Haſpruch.

2. GUILLAUME de SABRAN, C. d'ARIANO, d'ANGLONE, Seig. de Padulo, inſtitué héritier par ſon pere, † . . ép. *Guillemette* d'ANGLONE.

JEAN de SABRAN. Tige des *Barons* d'ANSOUIS.
Table CVI.

ELZ
I
pu
Gra
pri
en

11 1. *Rovere* ou *Roberte* de Sabran, ép. 1410. Benoît ACCIAJOLI de Florence, f. de Nicolas d'Angiolo, C. de Melſe, Grand Sénéchal du Royaume, & Seig. de Corinthe en Grece.

2. ELZEAR de SABRAN, C. d'ARIANO & d'Apici, Grand Sénéchal du Royaume de Naple, ép. *Catherine* ARCUSSIA, f. de Jaque d'Arcuſſio, C. de Menerbino, Grand-Chambellan de Sicile & de Mirabalda.

Laudine de
Dame
Jean
C. de Cupre
Gr

12 ERMENGAUD de SABRAN, C. d'ARIANO & d'Apici, Seig. de M
Monteleone, pris dans les guerres du Royaume de Naple, & privé
par la Reine Jeanne I. à cauſe de ſa rébellion. ép. vers l'an
fille de Pierre & de Marie Guidazz

Digitized by Google

ANSOUIS,

BRAN, f. de RAI
trice de ſes petits enfa

BRAN, Seig. d'Uſez
ompagna Charle I. d'
rt d'Uſez le 29. Juin

GUILLAUME de Sabran, *Abé* de S. Victor de de Marſeille, *Ev.* de Digne.

BER de Sa *Fr.* d S. Ge

IME de SABRAN,
frere, Seig. d'Anſouis
pitaine général dans les
de Moliſſe & l'Abruz
Sulmone le 8. Oct. 135
e S. GEORGE, Comteſſ
S. George, & d'Iſabe
ici. 2°. *Françoiſe* de C
Roger, C. de Calano.

ELZEAR de Sabran, *Ev.* de Chicti, puis *Cardinal* 18. Sept. 1378. Grand Pénitencier, privé du Chapeau en 1385. † 1394.

e de SABRAN, *Comteſſ*
ne de Padulo, ép. 15
an d'ASCUSSIO ou d'
pre, f. de Jaque, C
Grand-Chambellan de

Montecalvo, Caſtelfr
ivé de tous ſes biens
n 1389. *Altobela* CAR
zza.

ant
eur
les
ia-
au-
ar-
m-
'en
Er-
ali-
er-

en
du
nd
les
ai-
ar-
ô-
an.
ce-
lle
nt.
na-
L-
llix
ire,
nd

&
me
u'il
en
IME
ou-
de
de

, qui

SABRAN.

Charle de Lellis ibid.

ibid.

Digitized by Google

6

7

8 Des
l'u
E
Sci

9 Sci
né

Delp
£
Sci
Da
cane

10

11 1.
de
Bene
Flc
d'An

12 du
de

Digitized by Google

ERMENGAUD de Sabran fils aîné d'Elzear ayant ſuivi ſon pere en Italie, y dona des preuves de ſa valeur à la conquête du Royaume de Naples, & dans toutes les expéditions du Roi Charle I. d'Anjou. Le Comté d'*Ariano* étant venu à vaquer par la felonie du Comte de Vaudemont à qui il avoit été doné en 1272, le Roi Charle II. le dona à Ermengaud de Sabran, plutôt en recompenſe de ſes grands ſervices & de ceux de ſon pere, qu'en conſidération, dit Charle de Lellis, de la parenté * qu'Ermengaud de Sabran avoit avec ce Prince, de la liberalité duquel il reçut auſſi deux cens onces d'or, pour ſervir de dot à deux de ſes ſœurs. SABRAN. Charle de Lellis ibid.

La ville de Pozzuolo, que ce Prince lui avoit donée en 1295 s'étant remiſe deux ans après ſous la domination du Roi, Ermengaud en fut dédomagé par l'ofice de *Grand Juſticier* du Royaume de Naples, l'une des ſept grandes charges du Royaume, qui joüiſſoient du privilége de faire batre monoye, de ſorte qu'on en voit encore, dit Charle de Lellis, de celle de la Maiſon de Sabran, où d'un côté ſont les armes du Roi, & de l'autre celles de Sabran.

En 1305, le Roi de Sicile lui dona les terres d'Acerenſa & de Mataluna, pour ſureté d'une rente annuelle de 150 onces d'or, qui lui avoit été acordée auparavant. Ermengaud qui teſta à Naples le 29 Mai 1310, fut marié deux fois, la premiere avec *Laudamie* d'AUBE ou d'ALBE des Seigneurs de *Roquemartine*; la ſeconde avec *Alix* de BAUX veuve de Dalmas de Taraſcon, dit de Beaucaire, Seigneur d'Acerno & de Chateauneuf, & fille de Bertrand de BAUX Comte d'Avelino, & de Philipe de Poitiers. ibid.

Ermengaud inſtitua pour héritier du Comté d'Ariano & de tous ſes biens, tant en Provence que dans le Royaume de Naples, ſon fils aîné S. ELZEAR de Sabran, qu'il avoit eu de ſon premier lit. S. Elzear né à Anſouis en 1295, fut élevé par les ſoins de ſon oncle GUILLAUME de Sabran Evêque de Marſeille; à l'âge de dix ans il épouſa à Marſeille, en préſence de Charle le Boiteux Roi de Naples, une fille de qualité nomée *Delphine* Dame de

* Elle venoit ſur tout du côté de Garſinde de Sabran Comteſſe de Forcalquier, qui étoit la biſayeule de Charle II.

Digitized by Google

SABRAN. PUI-MICHEL, dont le mariage fut célébré trois ans après. Elle étoit fille de Guillaume de SIGNE Seigneur de Pui-Michel, & de Daufine de Barras. Étant paſſé à Naples y prendre poſſeſſion du Comté d'Ariano, le Roi Robert le fit Chevalier de ſa main, & lui dona des marques de ſon eſtime, ſur tout par le choix qu'il fit de lui, pour être Gouverneur de la perſone du Duc de Calabre ſon fils aîné, pour lequel il envoya le Comte d'Ariano à la Cour de France demander en mariage Marie de Valois fille de Charle de France Comte de Valois. S. Elzear après avoir réuſſi dans ſa comiſſion tomba malade à Paris, & y mourut le 27 Septembre 1323, âgé de 28 ans. Ses vertus porterent le Pape Urbain V. à le canoniſer l'an 1368., avec ſa femme Delphine de Pui-Michel avec laquelle il avoit vêcu dans la continence, & qui lui avoit ſurvecu 37 ans. Urbain V. étoit neveu de ce Saint par ſa mere *Emphelise* de Sabran.

Carlo de Lellis p. 161. GUILLAUME de Sabran ſecond fils d'Hermengaud Comte d'Ariano, & d'Alix de Baux, fut établi l'an 1319 *Viceroi* & *Capitaine Général* dans les terres de Labour, du Comté de Moliſe & de l'Abruzze, & ſucceda aux Comté d'*Ariano* & Baronie d'*Anſouis* après la mort de ſon frere aîné. Il eut auſſi le Comté d'*Apici*, du chef de ſa premiere femme *Roberte* de S. GEORGE, fille de Bertrand Seigneur de S. George, & d'Iſabelle Mathei Comteſſe d'Apici, & hérita de la terre de Châteauneuf ou Caſtelnovo par le décès de Jean de Taraſcon ſon frere uterin. Guillaume poſſeda encore diverſes terres en pluſieurs Provinces du Royaume, telles que celles de *Rocca*, d'*Archi*, *Filito*, *S. Martin*, *S. Côme*, *Tolles*, *Bombe*, *Guaſto*, *S. Maur*, *Cardolo*, &c. Devenu veuf il ſe remaria à *Françoiſe* de CELANO fille du Comte Roger, & teſta le 8 Octobre 1353. Il laiſſa de cette derniere femme pluſieurs filles & trois fils, ſavoir JEAN de Sabran, dont la poſtérité s'eſt continuée juſqu'aujourd'hui, ELZEAR de Sabran qui fut Evêque de Chieti, puis crée *Cardinal* en 1378 par le Pape Urbain VI. grand Pénitencier de l'Egliſe, & GUILLAUME de Sabran leur aîné. Celui-ci fut inſtitué par ſon pere héritier des Comtez d'Ariano & d'Apici, & de toutes les terres qu'il avoit dans le Royaume de Naples. De ſa fem-

me *Guillemette* Comteſſe d'ANGLONE il eut pour fille unique *Laudune* de Sabran Comteſſe d'Anglone, qui épouſa Jean d'ARCUSSIO fils de Jaque Comte de Minerbino, & grand Chambelan du Royaume de Naples. SABRAN.

LOUIS de Sabran fils unique de Guillaume Comte d'Ariano, & de ſa premiere femme Roberte de S. George, fut exhérédé par le teſtament de ſon pere pour avoir atenté à ſa vie, & s'être ſaiſi par violence de la ville d'Ariano. Ce teſtament n'eut point d'éfet, & Loüis de Sabran ſucceda aux Comtez d'Ariano & d'Apici. Il tranſigea à Naples le 17 de Fevrier 1375 avec ſon frere Jean de Sabran Seigneur d'Anſouis ſur la ſucceſſion paternelle, & le 15 Fevrier ſuivant ces deux freres firent une convention par laquelle ils ſubſtituerent leurs biens aux déscendans mâles les uns des autres, à l'excluſion des filles. Il vivoit encore en 1404 avec ſa troiſiéme femme *Jeannette* de JOINVILLE, dont il n'eut point d'enfans. De ſa premiere qui fut *Marie* fille unique de Richard Comte de MARZANO, & de Margueritte d'Aquino, il n'eut qu'une fille *Rovere* ou *Roberte* de Sabran mariée à Benoiſt ACCIAJOLI de Florence. Sa ſeconde femme *Margueritte* de S. SEVERIN, fille de Roger Comte de Mileto, grand Maréchal du Royaume de Naples, naquit ELZEAR de Sabran *Comte* d'ARIANO & d'APICI, *grand Sénéchal* du Royaume de Naples, qui épouſa *Catherine Arcuſſia* fille de Jaque d'Arcuſſio Comte de Minerbino, grand Sénéchal du Royaume, laquelle fut mere d'ERMENGAUD de Sabran, Comte d'Ariano & d'Apici, Seigneur de Montecalvo, Caſtelfranco, Monteleone, & *Maréchal* du Royaume de Naples. Ce Seigneur ayant été pris dans les guerres du Royaume de Naples, combatant contre la Reine Jeanne II, cette Princeſſe confiſqua tous ſes biens le 24 Fevrier 1417, & les dona à François Sforce. Il mourut en priſon ſans enfans de ſa femme *Altobella* CARAFFA.

Etat de la Provence t. 3. p. 16.

Digitized by Google

Branche des Barons d'ANSOUIS.



De gueules au Lion d'argent, *alias* d'or.

LA poſtérité de la Maiſon de SABRAN fut continuée par JEAN de Sabran, dit JEANNOT Baron d'ANSOUIS, Seigneur de Roubian, de Salle, la Motte, &c. auquel ſon pere Guillaume de Sabran Comte d'Ariano, qui l'avoit eu de ſa ſeconde femme *Iſabelle* de CELANO, dona tous les biens qu'il avoit en Provence. Jean de Sabran eſt qualifié grand Chambelan de la Reine Jeanne, dans la convention qu'il fit à Naples avec Loüis de Sabran ſon frere, & teſta le 26 Fevrier 1383. Il avoit épouſé *Iſoüarde* de ROQUEFEUIL Dame de *Puilobier*, de laquelle il eut entr'autres enfans ELZEAR de SABRAN, *Baron* d'ANSOUIS, auquel ſa femme *Bauſſette* de BLACAS aporta les terres de *Baudiner*, *Aiguine*, *Aups*, *Maiſſac*, *Tourton*, *Trebillent*. Il eut entr'autres enfans LOUIS & JEAN de SABRAN, qui formerent chacun une branche. Du ſecond eſt ſortie celle de BAUDINER; LOUIS de Sabran continua celle d'ANSOUIS par ſon troiſiéme fils HELION de Sabran, qui fit donation le 26 Mars 1503 en faveur de Pierre de Sabran Seigneur de Baudiner ſon couſin-germain, de tous les droits qu'il avoit aux Comtez d'Ariano & d'Apici, & autres du Royaume de Naples, & par ſon teſtament du 29 Décembre 1525, ordona que tant qu'il y auroit des mâles de la Maiſon de Sabran, ſes biens ne paſſeroient point aux filles. Sa poſtérité s'éteignit l'an 1614 en ſon arriere-petit-fils GASPARD de Sabran Baron d'Anſouis, qui inſtitua par ſon teſtament du 14 Mai 1614 pour ſon héritier Sextius d'Eſcallis Baron de Bras, fils de Marc-Antoine premier Préſident au Parlement de Provence, qu'il qualifie ſon couſin. Cette diſpoſition fut cauſe d'un grand procès entre le Seigneur de Bras & le Baron de Baudiner.

Table CVI.

Etat de la Provence t. 3. p. 15.

Branche

Digitized by Google



Table C V I.

S ABRAI

10 JEAN de SABRAN, dit JEANNOT, *Baron* d'Ans
Dame de Pullobier, fille d'Isard
&

11 ISNARDET de SABRAN, dit de ROQUEFEUIL, heritier de ſa mere. † ſans lignée.

Delfine de SABRAN, étoit veuve le 30 Juin 1396 de Gui de SIMIANE, Sr d'Apt & de Caſeneuve.

ELZEAR de SABRAN, *Baron* d'A
de la Motte, Cucurron, Cabrie, †...
1389 *Bauſſette* de BLACAS, Dame d
d'Aiguine, fille & heritiere d'Albert
Moiſſac, Tonrton, Toir, Trebilla
Catherine de Gantelme.

12 LOUIS de SABRAN, *Baron* d'ANSOUIS, †... ép. le 15 Mai 1432 *Margueritte* de TOURNEL, fille aînée d'Arnaud Gurrin, Sr de Tournel, & de Margueritte de Beaufort.

JEAN de SABRAN, Tige
Srs de BAUDINER.
Table CVII.

13 GUILLAUME de SABRAN, *Baron* d'ANSOUIS, mort ſans lignée; ép. le 24 Mars 1460 *Margueritte* de FORCALQUIER.

HERMAN de SABRAN, mort ſans lig. dona tous ſes biens à ſon frere le 24 Mars 1460.

HELION I de
le 29 Déc. 1525; ép
f. de Jean, Sr de Rc
en 1505 *Catherine* d'
& fille d'Elz

14 1. HELION II de SABRAN, *Baron* d'ANSOUIS, Sr de Lune, Vaugine, Cucurron, la Motte Cabriez, †.... ép. 1°. en 1529 *Delfine* de SABRAN, de Baudiner; 2°. *Catherine* de BOULIERS de Vaugine.

Alziaſſe de SABRAN, ép. Baudouin de BARRAS, Sr de Mirabeau 1535.

2. CLAUDE de SABRAN, *Chevalier* de Rhode 1531.

15 2. HONORE' de SABRAN, *Baron* d'ANSOUIS, &c. † en 1608; ép. le 31 Oct. 1562, *Margueritte* de FOURBIN, fille de Vincent de Fourbin, Sr de la Fare, & de Catherine Doria.

MELCHIOR de SABRAN, *Chevalier* de Malthe.

FRANÇOIS de SABRAN, *Prieur* d'Alcin.

2. ANTOINE de SABRAN.

16 GASPARD de SABRAN, *Baron* d'ANSOUIS, Viguier de Marſeille en 1604; teſta le 14 Mai 1614; en faveur de Sextus d'ESCALLIS, Baron de Bras, qu'il qualifie ſon couſin, & † ſans lign. ép. le 22 Novembre 1592 *Honorée* de PAPASSANDI, fille de Jean Papaſſandi, Ecuyer, & d'Anne Dalmas.

Jeanne de SABRAN; ép. François de CASTILLON, Sr de Cucurron.

Etienne *bâtard de Sabran, né de Jeanne Merindol.*

Digitized by Google

A N. Barons d' A

A n s o u i s , Seig. de Salle la M
nard & de Catherine du Puget
& teſta le 18 Septembre 13

d' A n s o u i s , Sr
. . . ép. le 16 Mai
e de Baudiner &
ert , Sr d'Aups ,
llans , & de
.

Catherine de
S a b r a n , é
le 18 Sept. 13
Bertrand d'
g o u t , Sr
Calviez.

ge des
R.

A L B E R T de
ép. le 25 Mai 1
ſœu

S a b r a n , *Baron* d'A n s o u i
p. 1°. le 20 Janv. 1493 *Catherine* d
Roquemartine , & d'Elips d'Orai
d' A u b e , couſine de ſa premiere
zear & petite - fille de Thomas.

Hermengaud ,
de S a b r a n ,
ép. *Delfine*
R o d u l f e .

Benoist de
S a b r a n ;
Prieur de
Clumaus.

Claire , *Catherine* , *Alexa*

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Table C VII.

SABRAN,

12 JEAN de SABRAN, Sr de BAUDINER, troiſiéme fils d'E
biens, conſiſtans en la Terre de Baudiner & aux Châteaux de
S. Martin, & le Rincat. Il teſta le 27 Janvier 1476;
& de Louiſe de Meuillon; 2°. *Ilamite* d'

13 PIERRE de SABRAN, *Seig.* de BAUDINER, qui ſe qualifioit *Comte* & quelquefois *Duc*
de Sabran, Baron d'Anſouis lui fit le 20 Mars 1503 de tous ſes droits ſur ce Comté &
Royaume de Naples, il teſta le 2 Janvier 1508; ép. *Françoiſe* de VINTIMI
des Comtes de Vintimille, Seig. de Turriez, & d'Iſabeau de C

14 *Joland* ou *Violante* de SABRAN, ép. en 1495 Alexis de VILLENEUVE, Marquis de Trans, qui teſta en 1527.

LOUIS de SABRAN, *Seig.* d
teſta le 25 Mars, & fit un
Antoinette GEMAGES

15 *Françoiſe* de SABRAN, ép. en 1575 Guillaume MALESPINE.

ANTOINE de SABRAN, Sr de BAUDINER, † . . . . ép. le 3 Sept. 1577 *Marguerite* de la GARDE de CHAMBONAS, veuve de Guillaume de Rognac dit Alleman, & fille de Gui de la Garde Chambonas, & de Claude de Langlade.

FRA
de S

16 JEAN de SABRAN, *Seig.* de BAUDINER, † en   ép. le 25 Oct. 1620 *Marie* de GRASSE, fille d'Annibal de Graſſe, C. d'Ubar, & de Claire d'Alagonie de Meirargue.

Caterine
Gaſpard c
Sr d

17 ELZEAR de SABRAN, *Seig.* de BAUDINER, † . . . . . ép. le 20 *Nov.* 1653 *Iſabea*
fille de Baltazar, Baron de Viens, Préſident à la Cour des Aides & Chambre des C
Provence, & de Madelene de Valavoire.

18 JEAN-FRANÇOIS de SABRAN, Sr de BAUDINER, Montblanc, & Villevielle; ép. *Iſabeau* de GLANDEVES de Montblanc, heritiere de la branche aînée de cette Maiſon.

CHARLE, BALTAZAR; MICHEL, P
de SABRAN, *Chevaliers* de Malthe

19 JOSEPH-JULE de SABRAN, Sr de BAUDINER, né à Aix le 19 Mai 1703; ép. *Thereſe* d'ARLATAN.

ELZEAR de SABRAN, *Chevalier* de l'Ordre de S. Louis, Officier de Marine.

NICOLAS-AUGUSTE, dit le Marq. de SABRAN, Enſeigne de Vaiſſeau en 1726.

PIERRE BRUNON, de SABRAN, Officier dans l'Iſle de S. Domingue.

CHARLE HERMENEGILDE, † à Paris en 1716.

Delfine
SABR
ép. Jo
de C
de Por

Digitized by Google

N , Seig

s d'Elzea
ux de Villen
476 ; ép. 1°.
tte d'Agou

Duc d'Arian
té & autres Te
rimille, fi
de Gerente.

eig. de Baud
un codicile
ges de la Vi

François
de Sabran.
i ,
ade.

erine de Sabr
ard de Ville
Sr de Clamenſ

Iſabeau de Cab
des Comptes de

, Pierre,
Malthe.

Delſine de Sabran, ép. Joſeph, de Clari de Pontevez.	Ing ép. fils Co des

'An-
Bla-
arte -
&
'elle
rtin.
r né
lifia
a de
ron
an-
ſin
on
IS
n-
E,
de

de
o-
ui
nt
I.
Il
i-
i-

r
a
l

Table CVII.

Etat de la Provence t. 3. p. 18.

Digitized by Google

12 

13 PIER

14

15 Fr
é

16

17

JEA
18 BAU
Iſabe

JO
19 de
BA

Digitized by Google

Branche des Seigneurs de B A U D I N E R.

JEAN de SABRAN ſecond fils d'ELZEAR Baron d'Anſouis, eut par donation de ſa mere *Bauſſette* de BLACAS du 27 Janvier 1435, tous les biens qui lui apartenoient, & qui conſiſtoient en la terre de *Baudiner*, & aux châteaux de *Villeneuve*, *Cattelas*, & aux droits qu'elle avoit à *Bauduan*, *Aiguine*, *Chateauneuf*, *Montpezat*, *S. Martin*. *Table CVII.* PIERRE de Sabran Seigneur de Baudiner fils de Jean, & né de ſa premiere femme *Joland* de S. MARCEL ſe qualifia *Comte d'Ariano*, & quelquefois *Duc d'Ariano*, en vertu de la donation que lui avoit faite Helion de Sabran Baron d'Anſouis, comme il apert par des lettres du Roi François I, dans leſquelles ce Monarque l'apelle, *mon couſin le Duc d'Arian*. Il teſta le 2 Janvier 1508, & eut de ſon mariage avec *Françoiſe* de VINTIMILLE deux filles, & LOUIS de Sabran Seigneur de Baudiner & d'Aiguine, qui d'*Antoinette* de GEMAGES eut entr'autres enfans ANTOINE, qui continua la branche de Baudiner, & CLAUDE de Sabran, qui fit celle d'AIGUINE. *Etat de la Provence t. 3. p. 12.*

JEAN de Sabran fils d'Antoine & de *Marguerite* de la GARDE-CHAMBONAS, obtint arêt au Parlement de Grenoble du 3 Juin 1639, par lequel la Baronie d'Anſouis lui fut ajugée en vertu de la ſubſtitution, & particulierement en vertu du fideicommis opoſé au teſtament d'Helion I. de Sabran, Baron d'Anſouis du 29 Décembre 1525. Il n'a pas joüi cependant de cette Baronie, à cauſe des ſommes qu'il falloit doner pour payer les deſtructions de l'héritage. Il étoit Viguier de Marſeille en 1626, & a été longtems Sindic de la Nobleſſe aux aſſemblées, emploi dont il ſe demit avec le conſentement des Etats en faveur de ſon fils ELZEAR de Sabran Seigneur de Baudiner, ayeul par ſon fils JEAN-FRANÇOIS de Sabran, de JOSEPH-JULE de Sabran né à Aix le 19 Mai 1703, & qui a epouſé *Theriſe* d'ARLATAN.

Branche d'AIGUINE, de CANYVER, de BIOSC, de SARDON & de SALLEPERINE.

Table CVIII.

CLAUDE de SABRAN troiſiéme fils de LOUIS de Sabran Seigneur de *Baudiner*, eut en partage la Seigneurie d'*Aiguine*. Il épouſa en 1577 *Sibille* de CASTELLANE, & en eut quatre fils, dont l'aîné mourut ſans poſtérité. Les trois autres firent chacun une branche. ANTOINE qui étoit le troiſiéme fit celle des Seigneurs de SARDON: de MARC-ANTOINE qui étoit le dernier eſt ſortie celle SALLEPERINE. Leur aîné HONORÉ de Sabran Seigneur de Canyvers, & en partie de Roumole & de Bioſc, fut pere par ſa femme *Anne* de la TOUR de Roumoule, de CHARLE & de MARC-ANTOINE de Sabran, qui ont fait chacune deux nouvelles branches.

Charle de Sabran Seigneur de Canyvers ſucceda à Céſar de Sabran ſon oncle, dans les Seigneuries d'Aiguine & de Chanteraine, & eſt ayeul par ſon fils JEAN-LOUIS de Sabran, de LOUIS de Sabran Seigneur de Chanteraine & de Canivers, dit le *Comte de Sabran*, marié avec noble Demoiſelle de SAVIGNON. Celui-ci a pour frere CESAR de Sabran marié à N. . . de FABRÉ-MAZAN-PONFRAZ.

MARC-ANTOINE de Sabran Seigneur du *Bioſc*, fut pere par ſa femme *Madelaine* de GAFAREL, d'ELZEAR de Sabran, Seigneur du Bioſc & de Beauregard, qui épouſa *Madelaine* de REQUISTON, & eut entr'autres enfans JEAN-HONORÉ dit le *Comte de Sabran*, & GASPARD apellé le *Marquis de Sabran*. L'aîné fut Oficier de Galeres & Chambelan du Duc de Loraine, il fut enſuite choiſi par M. le Duc d'Orleans Regent, pour être ſon premier Chambelan. Il avoit épouſé le 18 Août 1714 *Loüiſe Charlotte* de FOIX fille de Gaſton Comte de RABAT, dont eſt né un fils, actuellement Capitaine de Cavalerie, & *Helene-Loüiſe-Madelaine* qui eſt morte en 1737 quelques mois après ſon mariage avec le Comte Michel d'ARCUSSIA. GASPARD *Marquis* de Sabran

Digitized by Google



SABRAN, Seigneurs d'AIGUINE

15 CLAUDE de SABRAN, Seig. d'Aigui
ép. 1577. *Sibille* de CASTELLANE, f. d'

16 CESAR de SABRAN, Seig. d'Aiguine & de Chanteraine, † ſ. l. ép. *Julie-Jeanne* d'ALBERTAS, f. de Jean-Auguſtin d'Albertas, Seig. de Villecroſe, & de Julie de Forbin-Solliers.

HONORE' de SABRAN, Seig
de Remoules & du
Anne de la TOUR, Dam
fille d'Honoré de la Tou

17 CHARLE de SABRAN, Seig. de CANIVERS, & en partie de Roumoules, ſuccéda à ſon oncle dans les Seigneuries d'Aiguine & de Chanteraine, † .. ép. en 1633. *Marguerite* de MONIER, ſ. de Louis de Monier, Seig. de Châteaudeil, Préſident au Parlement d'Aix.

Gabriel de Sabran, ép. 1635. Jean FABRE' de Mazan, Seig. de Pontſra.

MARC-ANT
Seig. de
ép. 1636. *M.*
f. de M

18 JEAN-LOUIS de SABRAN, Seig. de CHAUTERAINE & d'AIGUINE, Grand-Sénéchal de Digne, ép. 1°. *Julie* de PONTEVEZ, f. de Louis, Seig. de S. Ferriol, & d'Anne d'Albertas. 2°. *Françoiſe* de DEMANDOLS, veuve de Charle de Glandeve, Baron de Montblanc.

CESAR de Sabran, *Ev.* de Glandeve, vivoit en 1716.

JEAN de Sabran, *Chev.* de Malte, Capitaine de Galeres.

ELZEAR de Sabran, *Chev.* de Malte, Lieutenant de Galeres.

M
Sa
de

19 LOUIS de Sabran, Seig. de Chanteraine & Canivers, dit le Comte de Sabran, ép. *Noble* de SAVIGNON de Marſeille.

CESAR de Sabran, ép. *N.* de FABRE' Mazan-Pontſra.

ELZEAR de Sabran, Oficier de Galeres.

N. . . de Sabran, femme du Sieur d'ESMINI de Manoſque.

N. . . de Sabran, femme du Sieur de CALICE Villevieille.

JEAN-H
de Sal
dit le Comte
Officiet de
premier Cha
S. A. R. Mo
leans, Rég
Magdelaine-
f. de G

20 N. . . dit le Marquis de SABRAN, Capitaine de Cavalerie en 1738.

Hélene-Louiſe-Magdelaine
† en Oct. 1737. ép. 27. Fév.
Capitaine au Ré

Digitized by Google

E, du BIO

INE, troiſiéme fils
d'Alexis de Caſtellane

Seig. de CANIVERS, &
du Bioſc, ép. en 16c
ame en partie de Ren
Tour, & de Louiſe M

TOINE de SABRAN
, du Bioſc, † . .
Magdelaine CAFAREL,
Mathieu Cafarel.

Magdelaine de
Sabran, † 1674.
ép. Jean
de CASTELLANE,
Seig.
d'Eſparron.

HONORE' Jo
Sabran, de S
ite de Sabran, Ofic
de Galeres, fan
Chambellan de
Monſeigneur le Duc
Régent, ép. 18. Août 1
e-Louiſe-Charlotte de
Gaſton, C. de Rabat

ine de Sabran, n. 18.
év. 1737. Michel d'
Régiment de Piémon

1
o-
ne
le
e-
r-
ie-

S

De gueules
au Lion d'or;
couroné, armé
& lampaſſé
de même.

o-
de
ns
as.
du
ac-
in-
s,
'a-
ais

e-
il
a
à
ais
in-

Bouche
Hiſt. de Pro-
vence t. 1.
p. 871.

Digitized by Google

15

16

17

18

19

20

Digitized by Google

qui ſe qualifie Comte de *Forcalquier* & d'*Arian*, fut nommé le 1 Mai 1719, Lieutenan des Gardes de Madame la Ducheſſe de Berri, & a été fait en 1738 Meſtre de camp d'un Regiment de Cavalerie de ſon nom, dans lequel ſon fils aîné ISAAC ELZEAR Comte de Sabran eſt Cornette. Celui-ci a pour frere LOUIS-FRANÇOIS dit le *Chevalier* de Sabran.

CHAPITRE IV.

Des Vicomtes héréditaires de MARSEILLE.



De gueules au Lion d'or; couroné, armé & lampaſſé de même.

MARSEILLE eſt une colonie des anciens Phocéens, qui vint s'établir en Provence vers l'an 164 de Rome, elle ſe gouverna en Republique juſqu'au tems qu'elle fut priſe par Jule-Céſar, & ſoumiſe aux Romains. Depuis la décadence de l'Empire, elle ſuivit le ſort du reſte de la Provence, c'eſt-à-dire, qu'après avoir obéi ſucceſſivement aux Bourguignons, aux Gots & aux François, elle tomba ſous le pouvoir de ſes Gouverneurs, qui à l'imitation des Comtes du Royaume d'Arles, s'aproprierent leur gouvernement, & le poſſéderent depuis en ſouveraineté ſous le titre de *Vicomtes*.

Quoique la qualité de *Vicomte* ne déſigne dans ſa premiere inſtitution que le Lieutenant d'un Comte dont il exerce les fonctions, nous voyons cependant qu'elle a été portée par des Seigneurs qui n'étoient ſubordonez à aucun Comte. Les Seigneurs de Bearn ne prirent jamais d'autre titre que celui de Vicomtes, quoiqu'ils fuſſent in-

Bouche Hiſt. de Provence t. I. p. 871.

VIC. DE MARSEILLE.

dépendans, & n'euſſent point de Comtes au deſſus d'eux. Il en étoit de même de ceux de Marſeille : ils avoient ſeuls la juriſdiction ſouveraine de leur ville, ſans avoir de Comtes au-deſſus d'eux, & c'eſt pour cela que pluſieurs leur donent la qualité de *Comtes*, qu'ils n'ont cependant jamais priſe, ſe contentans du titre de Vicomtes, dont ils ſe croyoient auſſi honorez.

ib. p. 873. La domination de ces Vicomtes, qui dans le comencement de leur établiſſement, ſe bornoit à la ſeule ville de Marſeille & à quelques terres des plus voiſines, s'augmenta dans la ſuite conſidérablement, & s'étendit depuis ſur toutes les places depuis la ville d'Hieres juſqu'à Martigues & Foz, non ſeulement le long de la mer, mais encore un peu avant dans les terres, de ſorte que les Vicomtes de Marſeille poſſédoient les villes de Toulon, d'Hieres, la Cioutat, avec les lieux de Sixfours, Olliers, Soliers, Brégançon, Tretz, Aubagne, Puilobier, S. Julien, S. Marcel, Roquevaire, Oriol, Martiguez, Foz, Roquefeüil, la Tour d'Embouch, & pluſieurs autres raportez par Bouche.

M. Ruffi dans ſon hiſtoire de Marſeille done pour ſouche aux Vicomtes de cette ville PONS, frere de Bozon Comte de Provence; mais il n'apuye ſon ſentiment que ſur une charte qui eſt rejettée des curieux. Bouche & Gaufredi reconoiſſent auſſi pour premier Comte héréditaire de Marſeille un PONS qu'il font troiſiéme fils de Bozon Comte d'Arles, & qui eut pour ſon partage, à ce qu'ils conjecturent, le Vicomté de Marſeille ſous l'homage de Guillaume Comte d'Arles ſon frere aîné. Ils établiſſent leur opinion ſur une charte de l'an 961, ſouſcrite par le Comte Bozon, par ſes fils Guillaume & Rotbold, & par *Pons-le-Jeune*, & ils ont cru que ce dernier, à qui on ne done pas de qualité, étoit frere de Guillaume & de Rotbold.

Ruffi troiſiéme diſſert. M. Ruffi le fils eſt d'un ſentiment contraire, & perſuadé avec Dom Chantelou, qui avoit travaillé long-tems ſur les archives de l'Abaye de Montmajour, que ce Pons le jeune eſt l'auteur de la Maiſon de Baux, il l'exclut du nombre des enfans du Comte Bozon, & fait voir qu'il ne peut être la tige des Vicomtes de Marſeille: car dans les archi-

Digitized by Google

Digitized by Google



Table CIX.

Vicomtes hérédiitaire

G

1 GUILLAUME I, *Vic.* de MARSEILLE, † Religieux après l'an

2 GUILLAUME II, *Vic.* de MARSEILLE, dit le Gros, † en 1047; ép. 1°. *Accelene*; 2°. *Etiennette.* — FOULQUES, *V* en partie, † en 10

3 1. GUILLAUME III, dit le Jeune, *Vic.* de MARSEILLE, † en 1085; ép. *Aldegarde* ou *Adelgarde.* — AICARD, *Vic.* de MARSEILLE. — PONS, *Evêque* de MARSEILLE, en 1040. — FOULQUE, mort avant ſon pere.

4 GUILLAUME IV, FOULQUE, GEOFFROI & AICARD, *Vicomtes* de MARSEILLE; † ſans lignée. — PONS II, *Vic.* de MARSEILLE après ſes freres; ép. *Salomé*, ſurnomé *Burgondia.* — N... fille unique. — GEOFFROI, † ſans alliance. — AICARD, d'Arles en 1

5 GUILLAUME V, *Vic.* de MARSEILLE, † ſans lignée. — FOULQUE, † ſans lignée.

6 HUGUE-GEOFFROI II, *Vico* † 1170; ép. *Cecile*, dont il eut Vicomté de

7 HUGUE-GEOFFROI III, † en 1190; ép. *Sibile.* — GUILLAUME VI le *Gros*, *Vicomte* de MARSEILLE. — BARRAL, MARSEILLE, † ép. 1°. *Adela* RQUEMARTI *Marie* de MON

8 ROSTANG d'AGOUT, † ſ. lig. — RAIMOND-GEOFFROI, † ſ. lig. — GEOFFROI, † ſans lig. — *ADELAIS* ou *ALIX*, ép. RAIMOND de BAUX, qui vendit ſa portion du Vicomté de Marſeille aux Habitans de cette Ville pour 80 mille ſols royaux couronés. — *MABILE*, ép. GERARD ADHEMAR, Sr de Montelimar, ils vendirent leur portion de la Vicomté aux Marſeillois pour cinquante mille ſols royaux, & une penſion annuelle de 100 livres. — *BARRA* ép. HUGU de BAU ils vendir en 1216 ou leur portion Vicomté Marſeille

Digitized by Google

ɫaires de MARSEILLE

GUILLAUME.

l'an 1004; ép. 1°. *Beliele*; 2°. *Hermengarde*

ꞩS, *Vic.* de MARSEILLE en 1069 sans lig. ép. *Odile*.

PONS, *Ev.* après ſon

UE, avant re.

GEOFFROI I, prit le titre de Vicomte d'Arles, & † en 1090; ép. *Rixende*.

RD, *Archev.* s en 1063.

RAIMOND, *Ev.* de Marſeille.

HU GE *Vic.* d † en d

RAIMOND-GEOFF † . . .

Vicomte de MARSEILLE, *Seig.* de TRETS eut cinq fils, qui partagerent la de Marſeille.

L, *Vic* de ER. † 1192, *Adelaide* de RTINE; 2°. ONTPELLIER.

RAIMOND-GEOFFR ſurnommé BARRAL, *Seig.* de Trets & d'Oriere, ép. *Margueritte* ou *Eſmille*.

RALE, UGUE AUX, ndirent ou 1226 tion de nté de eille.

GEOFFROI, REFORCIAT.

Sibille, dona en 1261 ſes biens à Charle I, Comte de Provence & d'Anjou; elle étoit mariée avec Caſſian, Gentilhome de Marſeille.

BUR *Seig.* & *Ma* des Saut le fil Seig peti d'A les

Mm

DE BEL-

Digitized by Google

Digitized by Google

ves de Montmajour, une donation faite l'an 971 en faveur de ce monaſtére par Bozon & Folcoare ſon épouſe, eſt ſouſcrite par *Pons-le-jeune*, auquel tems Guillaume I étoit déja Vicomte de Marſeille. M. Ruffi établit pour principe que les Vicomtes de Marſeille ne décendoient pas des Comtes de Provence, mais qu'ils avoient une autre origine qui devoit être fort illuſtre, puiſquils poſſéderent avec des marques de ſouveraineté l'une des plus importantes villes de la Provence. Il croit que le premier qui eut cette Vicomté en fut inveſti par Conrad Roi de Bourgogne & d'Arles en même tems, & de la même maniere que ce Prince inveſtit Bozon de la Comté d'Arles, & que GUILLAUME I. du nom, Vicomte de Marſeille & ſon frere HONORÉ Evêque de cette ville, étoit fils d'un autre GUILLAUME. Il fonde ſon ſentiment ſur une charte de l'an 1005, qui faiſant la rélation de la ruine que les Normans cauſerent au monaſtére de S, Victor, marque qu'il fut dans la ſuite du tems ſucceſſivement relevé par GUILLAUME, qualifié *Dominus Guillelmus*, par HONORÉ Evêque de Marſeille, par le VICOMTE GUILLAUME ſon frere, & par PONS fils de celui-ci qui ſucceda à ſon oncle dans l'Evêché. VIC. DE MARSEILLE.

GUILLAUME I. du nom, *Vicomte* de MARSEILLE, frere d'HONORÉ Evêque de cette ville, ſe rendit Religieux en 1004 dans l'Abaye de S. Victor, pour ſatisfaire à un vœu qu'il avoit fait dans une maladie, & y mourut quelque tems après, ayant fait beaucoup de bien à ce monaſtére. De ſa ſeconde femme *Ermengarde* il n'eut point d'enfans; il laiſſa de la premiere nomée *Biliele*, une fille du nom de ſa mere, & trois fils, dont le dernier nomé PONS ſucceda à ſon oncle dans l'Evêché de Marſeille. Les deux autres GUILLAUME II. & FOULQUE furent Vicomtes de Marſeille, & donerent diverſes Egliſes aux Abayes de S. Victor, de S. Honoré de Lerins de S. André-les-Avignon, & de Montmajour d'Arles. L'aîné mourut l'an 1047, laiſſant cinq enfans de ſa premiere femme *Arcelene*, & trois de la ſeconde nomée *Etiénette*. Son frere lui ſurvêcut juſqu'en 1069, qu'il mourut ſans lignée. Les neveux de celui-ci lui ſuccederent, entr'autres GUILLAUME III. *Table CIX.* Bouche t. 1. p. 874.

Vic. de Marſeille.

& GEOFROI I, dont le frere Pierre ſurnomé *Saumade* n'eut point de part à la Vicomté de Marſeille; mais il eut quelques terres en Provence, & laiſſa pluſieurs enfans qui ont formé diférentes branches.

La poſtérité de Guillaume III. finit en ſes petits fils GUILLAUME V. & FOULQUE. Celle de Geofroi qui ſe trouve quelquefois qualifié *Vicomte* d'*Arles*, & mourut en 1090, ſe continua par deux de ſes fils HUGUE-GEOFROI I, & PONS III. du nom, Vicomtes de Marſeille, qui formerent chacun une branche. Celui-ci fut ayeul par ſon ſecond fils GEOFROI, de PONS IV. dit de Foz Vicomte de Marſeille, dont les quatre fils vendirent l'an 1215 à la comunauté de Marſeille leur portion du Vicomté de cette ville, avec Hieres & Bergançon, & autres places. RAIMOND-GEOFROI fils unique d'Hugue Geofroi, & de ſa femme *Douce* d'Albaron, fut pere d'HUGUE-GEOFROI II. Vicomte de Marſeille & Seigneur de Tretz. Celui-ci eut cinq fils, dont les quatre premiers partagerent la Vicomté de Marſeille. HUGUE-GEOFROI III. qui étoit l'aîné, eut trois fils morts ſans poſtérité, & une fille nomée *ALIX* ou *Adelaïs*, laquelle porta en dot à Raimond de Baux ſon mari la portion que ſon pere avoit euë au Vicomté de Marſeille; Alix & ſon mari la vendirent aux Marſeillois pour le prix de 80 mille ſols *royaux* couronez.

Son oncle GUILLAUME VI. dit le *Gros*, Vicomte de Marſeille, eut pour fille unique *Mabile* mariée à Gerard d'Adhemar Seigneur de Monteil ou Montelimar, avec lequel elle vendit aux Marſeillois ſa portion du Vicomté de Marſeille pour cinquante mille ſols royaux, & une penſion annuelle & perpétuelle de 100 livres.

BARRAL frere de Guillaume VI. fut auſſi Vicomte de Marſeille en partie, & Gouverneur de Provence ſous Alfonſe, il n'eut auſſi qu'une fille nomée *BARRALE* femme d'Hugue de Baux fils du Prince d'Orange. Ils vendirent en 1226 leur portion du Vicomté de Marſeille aux habitans de cette ville, qui outre la remiſe d'une ſomme conſidérable de deniers qu'ils leur avoient prêtée, leur do-

Digitized by Google

nerent 46 mille ſols royaux, & une rente perpétuelle de trois mille. Vic. de Marseille.

RAIMOND-GEOFROI II ſurnommé *Baral*, quatriéme fils d'Hugue-Geofroi, vendit auſſi aux Marſeillois ſa part du Vicomté de Marſeille, pour 40 mille ſols royaux, du conſentement de ſa femme *Marquiſe* & de leurs fils GEOFROI, dit *Reforciat* & BURGUNDION. L'aîné de ces freres eut pour fille unique *Sibille*, qui n'ayant point d'enfans de ſon mari nomé CASSIAN Gentil-homme de Marſeille, légua en 1261 par ſon teſtament ſes biens à Charle I. d'Anjou Comte de Provence. Bouche t. 1. p. 870.

BURGUNDION frere de Geofroi-Reforciat, fut Seigneur de *Trets* & d'Olieres, & épouſa, ſelon M. Ruffi, *Mabile* d'Agout des Seigneurs de Sault, dont cet Auteur marque qu'il laiſſa poſtérité, & que JAQUE Seigneur d'*Olieres* ſon arriere-petit-fils prit le nom & les armes d'*Agout*, en conſéquence de la prétention qu'il avoit ſur une portion de la terre de Sault, pour les droits de Mabile d'Agout ſa biſayeule. La poſtérité de Jaque d'Agout Seigneur d'Olieres a continué, dit M. Ruffi, de mâle en mâle, & ſubſiſte encore en la perſone des *Barons* d'*Olieres* & des *Seigneurs* de *Roquefeüil*, du nom & armes d'Agout, qui ſont d'or au loup raviſſant d'azur, armé & lampaſſé de gueules. Ruffi diſſert. p. 93.

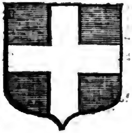
RONSELIN dernier des fils du Vicomte Hugue-Geofroi II, avoit pris l'habit de Religieux dans l'Abaye de S. Victor, & l'ayant quitté pour ſe marier, le Pape le contraignit d'abandoner ſa femme, & de reprendre le froc. Ayant obtenu dans la ſuite diſpenſe de ſortir de ſon cloître pour prendre la portion du Vicomté qui lui apartenoit (les Moines héritoient encore dans ce tems-là) il fut contraint de la vendre pour payer ſes dettes. Un particulier de la ville qui en avoit fait l'aquiſition, la remit environ l'an 1214 aux habitans de Marſeille en faveur de la comunauté, qui ajouta au prix de la vente une ſomme de ſix cens livres Royales. Les habitans de Marſeille obtinrent de Raimond-Berenger V. Comte de Provence l'aprobation & l'inveſtiture des diférentes aquiſitions qu'ils avoient faites de cette Vicomté, moyenant quelque argent qu'ils lui donerent pour les droits de lots.

Digitized by Google

Vic. de Marſeille.

Les Vicomtes de Marſeille qui prenoient dans leurs titres la qualité de *Dei gratiâ Vicecomites Maſſilienſes*, auroient mieux conſervé leur puiſſance, s'ils avoient eu la politique de rendre leur domaine inaliénable & indiviſible, & d'exclure les filles de la ſucceſſion; mais le partage qu'ils firent entre pluſieurs enfans, en augmentant le nombre des maîtres de Marſeille, diminua à un tel point la puiſſance de chacun, que pluſieurs ne pouvant ſoutenir avec dignité leur rang, furent comme obligez d'y renoncer, & de vendre leur portion de la ſouveraineté à ceux qui étoient auparavant leurs ſujets.

Marseille
D'azur à la croix d'argent: Bouche t. 2. p. 271.



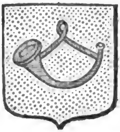
La ville de Marseille étant ainſi dans tous les droits de ſes Vicomtes, ſe rendit ſouveraine, & s'érigea en Republique, ſe faiſant gouverner par un Podeſtat, ce qui dura juſqu'à l'an 1257, auquel tems elle remit à Charle d'Anjou Comte de Provence tous ſes droits & toute la juriſdiction qu'elle avoit ſur le Vicomté de Marſeille, *ſur la* ville d'Hieres & château de Bregançon. Ce même Prince aquit au mois de Septembre de la même année, les droits que l'Evêque avoit en la partie ſupérieure de Marſeille, & acorda aux habitans de cette ville pluſieurs priviléges, qui furent confirmez par le Roi Loüis XI. Marſeille joüit de l'exemption de tailles, de ban & ariere-ban, & fait un corps ſéparé de celui du Comté de Provence. Elle ne reconoit le Roi que comme ſon Seigneur particulier, de ſorte que pour l'exécution de toutes les Lettres-Patentes qui viennent de la part de ſa Majeſté, & qui regardent cet-te ville, il doit y avoir l'expreſſion de la qualité de Seigneur de Marseille.

CHAPITRE

Digitized by Google

CHAPITRE V.

Des Comtes & Princes d'ORANGE.



D'or au cors de chaſſe, ou huchet d'azur lié, virolé, & enguiché de de gueules.

ORANGE ville épiſcopale de Provence à une lieuë du Rhone eſt une colonie Romaine de la Narbonoiſe, dont un Auteur moderne atribue la fondation auſſi bien que celle de Niſmes & d'Arles, à Auguſte, pendant le ſejour que cet Empereur fit dans les Gaules depuis l'an 738 juſqu'en 740 de Rome. Cette ville qui eſt aujourd'hui la capitale d'une principauté enclavée dans le comtat Venaiſſin, étoit une dépendance de la Provence, & a ſuivi le ſort du reſte de cette Province, ſous les Rois Wiſigots, Bourguignons & François.

Larey Hiſt. d'Angleterre p. 545.

Gilles Paradin, Joſeph la Piſe & quelques autres établiſſent pour premier Comte d'Orange, un GUILLAUME ſurnomé au *Court-nez* ou *Cornet*, qui ſelon ces Hiſtoiriens, après s'être rendu maître d'Orange qu'ocupoit Thibaud Roi des Sarazins, l'unit à ſon domaine vers l'an 800. Ils ajoutent qu'il eſt le même que Guillaume Duc de Toulouſe ou d'Aquitaine, qui ayant fondé en 804 l'Abaye de Gellone, apellée depuis S. Guillem du déſert, s'y retira, & y finit ſaintement ſes jours.

Bouche Hiſt. de Provence t. 1. p. 875. & ſuiv.

Dom-Vaiſſette fait voir qu'il faut mettre au rang des fables ce prétendu ſiége d'Orange ſur un Roi Sarazin, avec toutes les circonſtances dont l'auteur de la vie du Duc Guillaume orne le recit de cette expédition, & bien plus encore l'union de cette ville, au *domaine particulier* de Guil-

Hiſt. gen de Languedoc t. 1. p. 446.

ORANGE. laume, contre l'uſage des fiefs établi alors en France. Au reſte, il peut ſe faire, ajoute ce judicieux Auteur, que ces infidéles en exerçant leurs pirateries ſur les côtes de la Narbonoiſe ſous le gouvernement de Guillaume, ayent fait des courſes juſqu'à Orange par les embouchures du Rhône, & que ce Duc les ait répouſſez & chaſſez du pays. Cet évenement aura pu fournir la matiére aux Auteurs du Roman de Guillaume au Court-nez, & de la prétenduë hiſtoire du ſiége d'Orange par ce Seigneur, qu'ils auront orné de toutes les circonſtances fabuleuſes qu'ils ont imaginées. C'eſt de cette fable ſi célébre parmi nos vieux Romanciers, que quelques modernes peu *verſez dans* la critique, ont voulu tirer l'origine des armes des Seigneurs ou Princes d'Orange, qui étoient un cornet de chaſſe, par alluſion au ſurnom de *Cort-nez* que ces mêmes Romanciers donent à Guillaume.

Il n'y a gueres plus de fond à faire ſur les ſucceſſeurs que l'on done ordinairement à Guillaume dans le Comté d'Orange; ce qu'il y a de certain, c'eſt que ces Comtes n'étoient au comencement que de ſimples Gouverneurs deſtituables à la volonté du Prince, & que ce ne fut que vers la décadence du Royaume d'Arles, qu'ils comencerent à ſe rendre propriétaires & héréditaires, comme les autres fiefs du Royaume d'Arles. Les Comtes de Provence en conſerverent neanmoins la haute ſouveraineté, & en ont reçû à divers tems l'homage, ce qui *n'a pas* empêché les Princes d'Orange de prendre le titre de *par la grace de Dieu*. Le premier qui l'ait pris fut Guillaume de Baux, V, du nom, peut-être en conſéquence de l'inveſtiture du Royaume d'Arles, qu'il reçut l'an 1214 de l'Empereur Frederic II, titre que Charle I. d'Anjou C. de Provence, en aquerant des Princes d'Orange les droits ſur ce prétendu Royaume d'Arles, leur laiſſa avec pluſieurs, priviléges, un deſquels étoit la faculté de batre monoye, qui eut cours par tout ce Royaume.

La Piſe Hiſt. d'Orange. L'on trouve l'an 914 un Comte BOZON, qui à la priére d'Abraham Evêque d'Orange, fit aſſembler le Clergé, & le peuple, pour lui élire un coadjuteur. Bouche conjecture que ce Bozon eſt le même que Bozon I. Comte d'Ar-

Digitized by Google

les, qui étoit alors Gouverneur d'Orange. On trouve long-tems après un GERAUD-ADHEMAR, qui probablement a été le premier Comte propriétaire d'Orange, puiſque nous trouvons que ſes décendans ſe ſont rendus extrêmement puiſſans aux environs de la contrée d'Orange, & ſe ſont attribuez la ſouveraineté de Grignan & de Monteil, qui de ſon nom d'Adhemar, ou Aimar a été ſurnomé *Monteil-Aimar*, & par corruption *Montelimar*, au raport de Noſtradamus p. 163, qui en done pluſieurs preuves.

ORANGE. Bouche Hiſt. de Provence t. 1. p. 879.

Geraud Adhemar fut probablement pere de RAIMBAUD I. Comte d'Orange, auquel ſucceda ſon fils BERTRAND qui vivoit ſous le Pontificat d'Alexandre II. vers l'an 1062. Bertrand eut de ſa femme *Adelais* RAIMBAUD II. Comte d'Orange, qui avec Iſnard Comte de Die, Guillaume C. de Forez, &c. furent des principaux qui prirent la croix, & ſe rangerent ſous les enſeignes de Raimond de S. Gilles Comte de Toulouſe, qu'ils ſuivirent en ſon expédition de la Terre Sainte, Raimbaud y mourut, & laiſſa pour héritiére une fille unique nomée *TIBURGE* I. qui étoit Comteſſe d'Orange en 1115, & du conſentement de laquelle Berenger Evêque de cette ville demanda l'an 1126 à Alfonſe-Jourdain Comte de Toulouſe, & Marquis de Provence, la reſtitution de quelques domaines que ſon Egliſe avoit poſſedez avant la guerre & la deſtruction de ſa Cathédrale, entr'autres du cloître de S. Florent d'Orange, d'un étang voiſin, que la Comteſſe mere de Raimbaud avoit doné à ce monaſtére, & enfin de la maiſon épiſcopale & de l'ancien palais ſitué devant la même Cathédrale. Alfonſe après avoir examiné l'afaire, ajugea tous ces biens à la Cathédrale de Ste Marie, & à l'Abaye de S. Florent d'Orange, leur ceda tous les droits qu'il pouvoit y prétendre, mit ces Egliſes ſous ſa protection ſpéciale, & fit pour cela expédier un diplome, qu'il fit ſceller de ſon ſceau, afin de lui doner plus d'autorité.

Gallia Chriſt. nov. ed. t. 1. inſtr. p. 132. Hiſt. gen. de Lang. t. 1. p. 490.

id. t. 2. p. 291. ibid. Gall. Chriſt. id.

Table C X.

Digitized by Google

ORANGE.

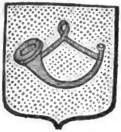
II. Race des Comtes héréditaires d'ORANGE.

QUELQUE tems après Tiburge Princeſſe d'Orange épouſa un Seigneur nomé GUILLAUME, dont on avoit juſqu'à préſent ignoré l'origine; mais nous avons obligation à Dom Vaiſſette de nous l'avoir découverte, ce ſavant Benedictin fait voir qu'il étoit de la Maiſon de MONTPÉLIER, & ſecond fils de Guillaume V. Seigneur de Montpélier, qui lui avoit doné en partage la Baronie d'*Omelas*, dont il prit le nom, & il joüiſſoit de ſon partage en 1122, qu'il mit ſous ſa protection en qualité de Baron d'Omelas, les biens de l'Abaye d'Aniane ſituez aux environs de cette Baronie, moyenant une Albergue que l'Abé & les Religieux lui promirent: ce qu'il fit du conſentement de ſa mere, & de Guillaume de Montpélier ſon frere. Ces deux Seigneurs firent un voyage en Terre Sainte, & en étoient de retour en 1129, que Guillaume VI. Seigneur de Montpélier ſe maria. Ce fut probablement dans le même tems que Guillaume d'Omelas épouſa Tiburge Princeſſe d'Orange, qui fit ſon teſtament en 1150, & étant morte peu de tems après, fut inhumée dans l'Egliſe Abatiale de S. Florent d'Orange, où on voyoit ſon tombeau, avant que les Religionaires l'euſſent détruit. De ſon mariage ſortirent Guillaume & Raimbaud, & deux filles *qui* porterent l'une & l'autre le nom de *TIBURGE*; qui étoit celui de leur mere, ainſi qu'il paroit par le teſtament de Guillaume leur pere daté de l'an 1156. La premiere étoit alors veuve de Gaufred de MORNAS Seigneur Provençal, & épouſa depuis Bertrand de BAUX. La ſeconde avoit épouſé en 1150 Aimar de MURVIEL, qui vivoit encore en 1191. Guillaume d'Omelas légua à celle-ci par ſon teſtament le château de Montbazen dans le Diocéſe de Maguelone, outre ce qu'il lui avoit déja doné en dot, & lui ſubſtitua Sicard & Raimond-Aton de Murviel ſes petits fils. Il dona à l'autre le village de Merviel dans le même Diocéſe, & la ſomme de mille ſols Melgoriens, qu'il chargea ſon fils Raimbaud de lui payer, lorſqu'il ſeroit fait Chevalier; il fit ce dernier ſon héritier, & choiſit ſa ſépulture dans l'A-

Hiſt. gen. de Lang t. 2. p. 477. 618. pr. p. 528. id. p. 387. ib. pr. p. 422. ib. p. 401. Piſe Orange p. 61. ib. p. 477. ib. pr. 558.

Digitized by Google

Anciens Princes d'ORANGE.



Comtes incertains.

GUILLAUME, ſurnommé au *Cornet*, ou *Court-nez*, C. d'ORANGE, † en 806. ép. 1°. *Cunegonde.* 2°. *Guitburge.*

1. Bertrand, Vitcharius & Gaucelme.

2. *HELIMBRUCHE*, Comteſſe d'ORANGE, ép. *N. . .*

HUGUE, C. & Marquis d'ORANGE, dont on ignore la poſtérité.

ROGON, C. d'ORANGE, dont on ignore la poſtérité.

*

BOSON, C. d'ORANGE en 915. & 930.

Ire Race des Comtes héréditaires d'ORANGE.

GERAUD ADHEMAR, C. d'ORANGE.

RAMBAUD I. C. d'ORANGE, peut être fils de Geraud, ép. *Adelais.*

BERTRAND I. C. d'ORANGE.

RAIMBAUD II. C. d'ORANGE, † dans l'expedition de la Terre-Sainte, vers l'an 11.

TIBURGE I. Comteſſe d'ORANGE. — GUILLAUME de MONTPELLIER, Seig. d'OMELAS, & C. d'ORANGE.

IIe Race des Comtes d'ORANGE, iſſue des Seigneurs de MONTPELLIER.

*

GUILLAUME de MONTPELLIER, Seig. d'OMELAS, & C. d'ORANGE.

Enfants de TIBURGE I. et de GUILLAUME de MONTPELLIER :

GUILLAUME III. C. de la moitié d'ORANGE.

RAIMBAUD III. C. d'ORANGE en partie, † ſ. l. & inſtitua ſa ſœur Tiburge ſon héritiere dans Orange.

TIBURGE II. héritiere de la moitié d'ORANGE, ép. 1°. Gauffred de MORNAS. 2°. Bertrand de BAUX.
Table CXI.

Tiburgette; ép. 1150. Adhemar de MURVIEL.

Enfants de GUILLAUME III. :

GUILLAUME IV. C. d'ORANGE pour un quart, 1174.

TIBURGE, Dame d'ORANGE pour un quart, qu'elle laiſſa aux Hoſpitaliers de S. Jean de Jeruſalem, ép. Raimbaud GUIRAN, † ſ. l.

RAIMBAUD IV. P. d'ORANGE pour un quart, qu'il légua aux Hoſpitalieres de S. Jean de Jeruſalem.

Digitized by Google

Digitized by Google

baye d'Aniane, à laquelle il légua le domaine de Fley, que Bernard ſon frere avoit doné à ce monaſtére. Guillaume d'Omelas mourut quelque tems après, & il étoit déja décedé au mois de Mai ſuivant. ORANGE.

GUILLAUME III. partagea avec RAIMBAUD ſon frere la Seigneurie ou Comté d'Orange après la mort de Tiburge leur mere. Celui-ci fut inſtitué héritier par ſon pere qui lui dona les châteaux d'Omelas, de Popian, de Pouget, de Frontignan, & tous ſes autres domaines, le mit ſous la protection de Guillaume Seigneur de Montpélier ſon neveu, & chargea ce dernier de le faire Chevalier. Raimbaud quita le nom d'Omelas, & prit le ſurnom d'Orange, comme ſon pere avoit pris lui-même celui d'Omelas. Il engagea en 1168 à Guillaume de Montpélier ſon couſin tout ſon domaine d'Omelas ſitué dans les Diocéſes de Beziers & de Maguelone pour la ſomme de quatre mille ſols Melgoriens, mais il le retira ſans doute après, puiſqu'il l'engagea en 1171 à Aimar de Murviel ſon beau-frere pour la ſomme de dix mille deux cens ſols Melgoriens. Il mourut ſans enfans vers l'an 1173 à Courteſon, & partagea par ſon teſtament tous ſes domaines entre ſes deux ſœurs. Il dona ſa portion d'Orange & des terres qui en dépendoient à Tiburge, remariée alors à Bertrand de Baux, & à leurs enfans ſes neveux qui ſuccederent ainſi à leur mere dans la moitié de la Seigneurie d'Orange. Il laiſſa la Seigneurie d'Omelas & tout le domaine qu'il avoit en Languedoc à Tiburge ou Tiburgette ſon autre ſœur, & à leurs fils ſes neveux. Raimond-Aton de Murviel, l'un d'entr'eux joüiſſoit en 1187 de cette Seigneurie, & en fit donation alors en faveur de Guillaume VIII. Seigneur de Montpelier, de qui il la reprit en fief. La Piſe p. 612 & ſeq.

Ce Raimbaud Comte d'Orange n'eſt pas diférent, ſelon le ſentiment de Dom Vaiſſette, de *Raimbaud d'Orange*, dont il eſt parlé en divers endroits d'un recüeil manuſcrit des vies & des ouvrages des anciens Poëtes Provençaux, & dans lequel il eſt placé au rang des mêmes Poëtes. Jean de Noſtradamus en parle fort au long dans ſes vies des Poëtes Provençaux, & il le dit Seigneur de Hiſt gen. de Lang t. 2. p. 477. p. 94.

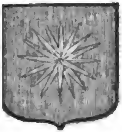
Digitized by Google

ORANGE. Courteſon, bon Chevalier, vaillant aux armes & bien eſtimé dans la poëſie Provençale.

Quant à ſon frere aîné Guillaume, il ſe maria, & eut un fils de ſon nom, & une fille auſquels il partagea la moitié de la Seigneurie d'Orange qui lui étoit échuë. La fille nomée *Tiburge* n'ayant point d'enfans de Raimbaud GUIRAN ſon mari, dona ſa portion aux Hoſpitaliers de St. Jean de Jeruſalem. GUILLAUME ſon frere eut un fils nomé RAIMBAUD, qui mourut ſans enfans, & dona auſſi ſa quatriéme partie d'Orange aux mêmes Hoſpitaliers. C'eſt à ce titre que cet ordre a eu part à la ſouveraineté *d'Orange*, ayant la moitié de la juriſdiction & de la proprieté de la ville & du territoire, avec faculté de faire batre monoye, en ſorte qu'on y datoit les actes publics du regne du Prince & de celui du Comandeur de l'Hôpital de cette ville; mais Charle II. Roi de Sicile & Comte de Provence ayant aquis par échange l'an 1308 les droits de la Religion, les remit à Bertrand de Baux Prince d'Orange, dont la race eſt la III. des Princes d'Orange.

Bouche, t. 1. p. 880.

De la Maiſon de BAUX, de laquelle eſt ſortie la III. race des Princes d'ORANGE.

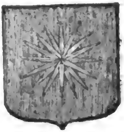


De gueules à une étoile à 16 rais d'argent.

CETTE Maiſon ſi illuſtre par ſa grandeur, par ſon pouvoir & par ſes alliances, tire ſon nom d'une petite ville de Provence, & non de Balthazar un des trois Rois, comme l'ont avancé quelques Auteurs qui vouloient l'en faire décendre, diſant que c'étoit en mémoire de cette origine que les Sires de Baux avoient une étoile pour armes. C'eſt de leur nom que l'on a nomé *terres Bauſſenques* 79 villes ou bourgs qui étoient ſous leur dépen-

Digitized by Google

Digitized by Google



Sires de BAUX, Vicomtes de M

1 PONS, *Sire* de BAUX, no

2 HUGUE I. Sire de BAUX, de Montpahon & de Mairargues, ép. *Enor*, f. d'Alix, & nomee da

3 GUILLAUME-HUGUE, Sire de BAUX, vivoit encore fort âgé en 1127. avec ſon épouſe *Vierme*, † 13. Oct. . . . . RAI

4 RAIMOND I. Sire de BAUX, étoit mort en 1150. ép. avant 1130. *Stephanie* ou *Etiennette*

5 HUGUE II. Sire de Baux, † vers l'an 1178. — GUILLAUME de Baux, † ſ. l.

6 RAIMOND II. Sire de Baux, † ſ. l. — GUILLAUME. Tige de la Branche d'ORANGE. *Table CXIV.* — BERTRAND de *Baux*. Tige des Seigneurs de MAIRARGUES, & des Ducs d'ANDRIE. *Table CXII.* — N

7 GILBERT de Baux, Vic. de Marſeille, Seig. d'Aubagne, † 17. Août 1234. ép. *Sibille*, f. de Geoffroi, Seig. de Toulon, & de Guillemette de Blacas. Elle ſe remaria à Boniface de Caſtellane, & † ſ. l. en 1261. — BARRAL, Sire de Baux, *Grand Juſticier* du Roya[ume de] Naples, † 1270. ép. *Sibille* d'ANDUZE, f. de Pie[rre] Bermond, Seig. d'Anduze, & de Conſtance de Toul

8 *Cécile* de Baux, dite *Paſſerose*, vivoit en 1258. ép. 18. Déc. 1244. Amé IV. C. de SAVOYE, † 1253. — BERTRAND, Sire † vers l'an 1313. ép. f. d'Aimar, C. de Vale

9 1. *Alix* de Baux, ép. 1°. Dalmas de BEAUCAIRE, Seig. de Châteauneuf. 2°. Ermengaud de SABRAN, C. d'Ariano. — *Cécile* de Baux, vivoit en 1331. — RAIMOND III. Sire de Baux, C. d'AVELLINO & de Soleto, *Capitaine général* des Armées du Roi Charle II. ép. 1°. en 1272. *Jeanne*, f. de Jean BERTRANDI, Grand-Conétable de Naples, † ſ. l. 2°. *Etiennette* de l'ETENDART, qui étoit veuve en 1327. & 1355. — HUG Sénéch aſſaſſi f. d'Ei

10 2. *Sibille*, ép. Aimar de POITIERS, C. de Valentinois, & elle tranſigea avec ſon fils le 9. Juin 1344. — *Béatrix*, teſta le 20. Oct. 1324. ép. Gui de VIENNOIS, Baron de Montauban. — HUGUE IV. Sire de BAUX, C. d'AVELLINO, Grand-Sénéchal de Provence en 1334. & 1344. Grand-Amiral de Naples 1350. fut poignardé au commencement de 1351. ép. en 1332. *Jeanne* d'APCHER, f. de Guerin, Seig. de Châteauneuf, & de Gauſſerande de Narbone. Elle vivoit encore en 1367. — *Alaſie*, vivoit en 1367. ép. 21. Juin 1323. Fouquet d'AGOUT, Seig. de Sault. — *Phi* ép. CH S

11 ROBERT de BAUX, C. d'AVELLINO, à qui ſon pere fit épouſer en Février 1351. *Marie* d'ANJOU-Sicile. — RAIMOND IV. Sire de BAUX, C. d'AVELLINO, vivoit en 1368. ép. *Jeanne* de BEAUFORT, f. de Guillaume, Vic. de Turenne, remariée en 1374. à Guillaume de Chauvigni, Vic. de Broſſe. — BERTRAND de BAUX, Seig. de Brantouls, de Caromb & de Plaiſian, teſta le 24. Août 1375. † ſ. l. ép. *Catherine* de BAUX, Dame de Courtheſon, f. de Bertrand, & de Marguerite de Roanas. — A Séné d teſt ép.

12 JEAN de BAUX, C. d'AVELLINO, 3. Juil 1371. † ſ. al. avant 1374. — *ALIX* de BAUX, *Comteſſe* d'AVELLINO, *Dame* de BAUX, le 7. Oct. 1426. † ſ. l. ép. 1°. en 1380. Eude de VILLAR[S] S. Sorlin, 2°. après 1410. Conrad, C. de FRIBOURG

Digitized by Google

MARSEILLE,

, nomé dans une Chartre de 97

es, confirma en 1040. une don
dans une Charte de 1045.

RAIMOND de Baux, *Doyen* de
en 1105. alla en T

tte de PROVENCE, ſeconde fille

BERTRAND I. de B
Tiburge II. Pr

HUGUE III. Sire de Ba
MARSEILLE, vivoit en 1226. é
Barrale, f. unique de B
Vicomte de MARSEILLE e

yaume de
Pierre
ouloufe.

BERTRAND de Baux
vivoit en 1251.
1275.

e de BAUX, créé C. d'AVELLIN
1°. avant le 12. Oct. 1254. *Phil*
alentinois. 2°. *Agathe* d'AGOUT,

UGUE de Baux, Seig. de Lautiol
chal & Capitaine Général en Piém
ſſiné en 1317. ép. *Cécile* de SABRA
Ermengaud, C. d'Ariano, rema
à Guillaume Bolardo.

hilipe, teſta en
Déc. 1371.
p. 26. Juin 1327.
Gueric de
CHATEAUNEUF,
Seig. d'Apt.

Sibille, † ava
1362.
ép. 9. Juin 133
Jaque de SAVOY
P. d'Achaye.

AMEDE'E de Baux,
néchal de Beaucaire &
de Niſmes, 1367.
eſta en 1374. & † ſ. l.
p. *Iſabeau* d'ARITTO.

ANTO
Prev
de

, &c. teſta au Château de Baux,
ARS, Seig. de Monthelier & de
, & de Neuchâtel, † 1414.

Table
C XI.

Cette genealogie a été tirée du Cabinet de M. le Marquis d'Aubais.

Bouche Hiſt. de Prov. t. 2. p. 113.

ibid. p 124.

La Piſe Hiſt. d'Orange.

Digitized by Google

Digitized by Google

dance, & dont ils tenoient la plûpart en ſouveraineté comme feudataires immédiats de l'Empire. Ces Seigneurs qui ont eu le titre de *Rois* d'*Arles*, & ont prétendu à la Comté de la Provence, ont eu la Principauté d'*Orange*, & ont poſſedé dans le Royaume de Naples les plus grands emploi; avec les Duchez d'*Andrie* & de *Nardo*, les Comtez de *Tricaſſi*, de *Caſtro*, d'*Ugento*, d'*Avelino*, de *Monteſcajoſo*, ou Montcayeux, &c. **Baux.**

Le premier de cette Maiſon qui ſoit conu, eſt PONS Sire de Baux, qui ſouſcrivit à une charte de Montmajour de l'an 971, & aprouva avec ſa femme *Profeta* & ſes deux fils une donation de l'an 1025 en faveur de cette Abaye. Son fils aîné HUGUE Sire de Baux, de Mairargue, de Montpahon, &c. épouſa *Ænor* fille d'Alix nomée dans une charte de 1045, & en eut trois fils, dont l'aîné nomé GUILLAUME.-HUGUE vivoit fort âgé l'an 1127 avec *Vierme* ſon épouſe. Quelques années auparavant leur fils RAIMOND II. Sire de Baux avoit épouſé *Stephanie* ou *Etienette* ſeconde fille de Gilbert Vicomte de Milhaud, de Carlat & de Rhodez, & de Gerberge Comteſſe de Provence. Etiénette avoit pour ſœur *Douce*, mariée à Raimond-Berenger Comte de Barcelone, auquel elle porta en dot le Comté de Provence. Les Hiſtoriens n'ont point marqué ce que le Sire de Baux eut pour le partage de ſa femme : ce qu'il y a de certain, c'eſt qu'il ne ſe plaignit de l'inégalité de ſon partage que quelques années après la mort du Comte de Barcelone ſon beaufrere, & de la Comteſſe Douce. Ce fut vers l'an 1140 que Raimond de Baux & ſon fils Hugue prétendirent à la moitié du Comté de Provence pour les droits d'Etiénette, & déclarerent la guerre à Berenger-Raimond fils puîné & héritier de Douce, & furent ſoutenus par Alfonſe Comte de Toulouſe, & par une partie de la Nobleſſe. Il eut auſſi recours à la protection de l'Empereur Conrad, qui en qualité de Roi d'Arles, lui dona l'inféodation de tout le Comté de Provence, avec pouvoir de faire batre monoye, & auquel Raimond de Baux prêta homage le 10 Août 1146, au raport du Sieur de la Piſe, qui aſſure que l'original des Patentes de l'Empereur ſcellées du ſcel d'or

Table CXI.

Cette genealogie a été tirée du Cabinet de M. le Marquis d'Aubais.

Bouche Hiſt. de Prov. t. 2. p. 113.

ibid. p 124.

La Piſe Hiſt. d'Orange.

BAUX. impérial ſont encore conſervées dans les archives de la Principauté d'Orange. Cependant Raimond privé par la mort du Comte de Toulouſe d'un allié puiſſant, prit le parti, pour faire ceſſer la déſolation de ſes terres, de recourir à la clemence de Raimond-Berenger-le-Vieux Comte de Barcelone, & tuteur de ſon neveu de même nom Comte de Provence; il alla le trouver à Barcelone, & obtint la paix, moyenant la renonciation qu'il fit à tous les droits & à toutes les prétentions qu'il pouvoit avoir ſur le Comté de Provence. Ce Seigneur étant mort peu de tems après, Etiénette ſa veuve & ſes quatre fils convinrent d'un traité, au mois de Septembre 1150, avec les Comtes de Barcelone & de Provence, auſquels ils cederent de nouveau toutes leurs prétentions, & prêterent ſerment de fidélité pour les terres Bauſſenques, & pour la forteresſe de Trinquetaille.

La conduite que tint quelques années après HUGUE Sire de Baux, fils aîné de Raimond & d'Etiénette, fit voir qu'il n'avoit conſenti à ce traité que malgré lui, car ayant obtenu en 1155 de l'Empereur Frederic I. une nouvelle inféodation du Comté de Provence, & la confirmation de l'inveſtiture acordée à ſon pere par l'Empereur Conrad, il reprit les armes pour faire valoir ſes droits. Mais ſes forces ne répondans pas à ſon courage & à ſon ambition, il vit ſes terres déſolées, & fut contraint de remettre au Comte Raimond-Berenger pluſieurs de ſes places, & entr'autres ſa fortereſſe de Trinquetaille qui fut raſée. Son fils RAIMOND II. étant mort ſans lignée, la poſtérité de la Maiſon de BAUX fut continuée par BERTRAND de Baux troiſiéme fils de Raimond I. & d'Etiénette. Bertrand épouſa avant l'an 1160 *Tiburge* de MONTPÉLIER-ORANGE, qui devint héritiére de la moitié de la Principauté d'Orange. La Piſe prétend que l'Empereur Frederic étant venu l'an 1178 à Arles, où il ſe fit couroner Roi de Provence, acorda vers ce tems à Bertrand de Baux qui fut préſent à la ceremonie, le droit *de ſe qualifier Prince d'Orange avec la courone de ſouveraineté*, ce qui n'a pas empêché que lui & ſes ſucceſſeurs n'ayent reconu la ſuzeraineté des Comtes de Toulouſe comme Marquis de Provence.

Bouche, p. 128.

Hiſt. d'Orange, p. 70.

Digitized by Google

Du mariage de Bertrand de Baux & de Tiburge d'Orange ſortirent trois filles & quatre fils, dont le dernier fut Chanoine de Ste Trophine d'Arles. Les trois autres ſavoir GUILLAUME, BERTRAND & HUGUE eurent poſtérité, & firent autant de branches, qui furent celles d'ORANGE, d'ISTRE ou de MAIRARGUE, & de BAUX dite depuis d'AVELLINO. BAUX-AVELLINO

Sires de BAUX, Comtes d'AVELLINO.

Comme la Seigneurie de BAUX fut le partage de HUGUE nous parlerons d'abord de ſa branche. Il aquit par ſon alliance avec *Barrale* de MARSEILLE, une portion du Vicomté de Marſeille, qu'ils vendirent l'an 1226 aux Marſeillois. Cependant ſes deux fils aînés GILBERT & BARRAL ſe trouvent qualifiés Vicomtes de Marſeille. Le premier étant mort l'an 1234 ſans lignée, ſon frere fut ſon héritier dans la Seigneurie de Baux; & ayant ſuivi Charle d'Anjou à la conquête du Royaume de Naples, il fut établi par ce Prince *Grand Juſticier* de ce Royaume. Il mourut l'an 1270, laiſſant de ſa femme *Sibille* d'ANDUZE entr'autres enfans *Cecile*, ſurnomée *Paſſeroſe* pour ſa beauté, & mariée à Amé IV. Comte de SAVOYE; & BERTRAND Sire de Baux qui lui ſucceda dans l'ofice de *Grand Juſticier*, & fut crée le 6 Fevrier 1278 *Comte* d'*Avellino* en conſidération de ſes ſervices. Il mourut vers l'an 1313, & laiſſa de ſa premiere femme *Philipe* de POITIERS-VALENTINOIS, pluſieurs enfans, dont les deux aînés RAIMOND III. & HUGUE furent particulierement atachez à la Cour de Naples. Celui-ci que le Roi Robert avoit établi Capitaine Général en Piémont, y fut aſſaſſiné en 1317 par Luchin Viſconti Seigneur de Milan. Son frere le Comte d'Avellino comanda en la même qualité les troupes du Roi Charle II. le Boiteux, dont le ſucceſſeur l'établit en 1309 *Sénéchal* de Provence, emploi qu'il remit a ſon fils l'an 1325. Cette même année il ſe trouva à la bataille de Varey, & eut beaucoup de part à la victoire que le Daufin y remporta ſur le Comte de Savoye. Il mourut peu après; & ſa ſeconde femme *Etiénette* de l'ETENDART étoit veuve en 1327. Il en eut cinq filles mariées dans les maiſons de SAVOYE,

Gilbert Campanile.

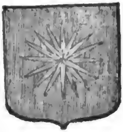
Digitized by Google

BAUX-AVELLINO
de VIENNOIS-DAUFINÉ, de POITIERS-VALENTINOIS, d'AGOUT & de CHATEAUNEUF; & un fils qui fut HUGUE IV. Sire de Baux & Comte d'Avellino, que le Pape Jean XXII. créa *Gonſalonier* de l'Egliſe. Hugue qui étoit Grand *Sénéchal* de Sicile en 1334 & 1344, & Grand *Amiral* de Sicile en 1350, hérita en 1348 des biens de Raimond de Baux Seigneur de Mairargue, Puiricard & Marignane. Ce Seigneur ayant trouvé *Marie* de Sicile veuve de Charle Duc de Duras priſoniere dans le château de l'Œuf, il l'enleva & la força d'épouſer ſon fils ROBERT de Baux, honeur qui couta la vie au pere & au fils. Loüis Roi de Hongrie *indigné* de cet atentat ſur une Princeſſe de ſon ſang, ſe tranſporta ſur la Galere du Comte d'Avellino, le fit maſſacrer en ſa préſence, & envoya ſon fils priſonier dans le château de l'Œeuf, où la Princeſſe Marie ennuyée de vivre dans un état incertain le fit poignarder l'an 1354 ou 1355, & jetter ſon corps à la mer. Par la mort de Robert la Seigneurie de Baux & le Comté d'Avellino paſſerent à ſon frere RAIMOND IV, qui s'étant révolté en 1357 contre la Reine Jeanne, fut déclaré criminel de leze-majeſté, & perdit tous ſes biens, dans leſquels il fut rétabli l'an 1366, ayant obtenu ſa grace de la Reine. Il mourut quelques années après, & ſa veuve Jeanne de BEAUFORT fille de Raimond Vicomte de Turenne, niéce du Pape Clement VI, & ſœur de Grégoire XI, ſe remaria en 1374 à Guillaume de *Chauvigni* Vicomte de Broſſe, ayant perdu peu auparavant ſon fils JEAN de Baux *Comte* d'Avellino, dont la ſœur *Alix* fut l'héritiére. Les deux mariages que celle-ci contracta avec Eude de VILLARS, Seigneur de Montellier & de S. Sorlin, puis avec Conrad Comte de FRIBOURG & de NEUCHATEL; ayant été ſtériles, elle teſta le 7 Octobre 1426 en faveur de Guillaume de Baux Duc d'Andrie, qu'elle inſtitua héritier de la Baronie de Baux, du Comté d'Avellino & de ſes tous biens; mais comme il étoit Aubain, & dans des intérêts contraires à ceux de Loüis III. d'Anjou, ce Prince confiſqua la Baronie de Baux, & terres dépendantes, qui furent aquiſes au domaine Comtal de Provence, & y demeurerent unies juſqu'en 1641 que Loüis XIII. éri-

Digitized by Google

on fils priſonier dans le ch[illegible]
e Marie ennuyée de vivre dans [illegible]
rder l'an 1354 ou 1355, & [illegible]
la mort de Robert la Seigneur[illegible]
'Avellino paſſerent à ſon fr[illegible]
s'étant révolté en 1357 con[illegible]
aré criminel de leze-majeſté, [illegible]
dans leſquels il fut rétabli l'a[illegible]
de la Reine. Il mourut quelq[illegible]
nne de BEAUFORT fille de Ra[illegible]
niéce du Pape Clement VI, [illegible]
maria en 1374 à Guillaume [illegible]
roſſe, ayant perdu peu aupa[illegible]
mte d'Avellino, dont la [illegible]
[illegible] que celle-ci con[illegible]

Digitized by Google



BAUX, Seigneurs de BERRE & d'Is[cut off]

6 BERTRAND I. de BAUX, Seig. de Ma[cut off]
fit en 1183. une do[cut off]

7 RAIMOND de BAUX, Seig. de Mairargue, Iſtres, Berre, &c. fit une
Seig. de Trets, & Vic. de Ma[cut off]

8 RAIMOND de Baux, † ſ. al. — GUILLAUME de BAUX, Seig. de Berre & d'Iſtres, fit en 1[cut off]
une donation à S. Pons, ép. *Ourgaris* de TOURNEL.

9 BERTRAND II. de BAUX, Seig. de Berre & d'Iſtres, ſuivit Charle d'Anjou à la[cut off]

10 BERTRAND III. de BAUX, Seig. de Berre & d'Iſtres, C. d'ANDRIE, Monteſcajoſo ou Mo[cut off]
en 1315. † à Naple peu avant 1355. ép. vers 1309. *Béatrix* de SICILE, f. de *Charle II.* 2°. ep[cut off]
Dame de Thiane & de Carinola, fille de Robert, & d'Iſabeau de [cut off]

11 1. *Marie* de Baux, † en Avril 1347. ép. 1332. Humbert II. Daufin de VIENNOIS, † 1355. — 2. FRANÇOIS de BAUX, C. de Monteſcajoſo, D. d[cut off]
ép. 1°. *Marguerite* de TARENTE, f. aînée de Philipe de Sic[cut off]
2°. 1381. *Sueve* des URSINS, f. de Nicolas, C. de Nole

12 1. JAQUE de BAUX, P. de Tarente & d'Achaye, *Emp. titulaire* de CP. † 7. Juil. 1383. ép. en 1382. *Agnés* de DURAZZO, ſeconde fille de Charle, D. de Duras. — *Antoinette* de Baux, e[cut off] Frederic le Simple, Ro[cut off] † 13. Juil. 137[cut off]

13 JAQUE II. de BAUX, né en Grece d'une autre femme qu'Agnés de Duras, ſelon Ferrantte della Marra, fut Deſpote de Servie. — PIERRE [cut off] Mon[cut off]

14 N. . . de BAUX, Deſpote de Servie, ép. la ſœur d'Andronica, femme de Scanderberg, R. d'Albanie, & fille d'Arianella COMNENE, P. de Guidareno & de Terra Nova en Albanie, & de la fille d'Olivier Francori de Seſſa. — PIRRHUS de BAUX, D. d'ANDRIE, P. d'Altam[cut off] 1482. *Grand Conétable* de Naple, étranglé & jetté dans la mer ſur la fin de l'a[cut off] ép. *Marie-Donate* des URSINS, f. de Gabrie[cut off] de Baux-Urſins, D. de Venoſa, & de Jeanne Carracciolo.

15
- *Antoinette* de Baux, chaſſée de ſes Etats par les Turcs, amenée à Naple à l'âge de 7. ans, ép. Alfonſe FERRILLO, C. de Muro.
- FREDERIC de BAUX, D. d'ANDRIE & de Venoſa, † peu après ſon pere, ép. *Conſtance* d'AVALOS, f. d'Innigo d'Avalos, & d'Antoinette d'Aquino, Marquiſe de Peſcaire.
- *Iſotte-Genevre* de Baux, n. 1460. † 1530. ép. le 21. Juillet 1471. Pierre de GUEVARRA, Marq. del Vaſto, Grand-Sénéchal de Naple, † longtems avant elle.
- *Antoinette* de Baux, ép. Jean-François GONZAGUE, C. de Sabionetta.
- *Iſabella* de Baux, † 1537. à Ferrare, ép. en 1487. Frederic d'ARAGON, R. de NAPLE, † en France le 9. Nov. 1504.
- Fl[cut off] me[cut off] Ba[cut off] He[cut off] Ga[cut off]

16 FRANÇOIS de BAUX, C. de CASTRO & d'Ugento, † fort âgé, ép. *Virginie* CARAFFA, f. de Jean-Vincent, Marq. de Monteſarchio, & de Cavella de Guerara.

Antoinette de BAUX, ép. 11. Avril 1567. Ambroiſe de SANTA-PACE, Prince de Butera, Viceroi de Sicile en 1547.

Digitized by Google

p. 550.

STRES, Ducs d

airargue, Berre, Iſtres,
lonation aux Chartreux

ne donation en 1236. au
eille en partie, avec laq

166. *Alaſie* BER
de Baux. 7

la conquête de Naple,

Montcajeux, Capitaine d
après 1321. *Marguerite* d'
e l'Etendart.

d'ANDRIE, † avant 140
Sicile, P. de Tarente, †
e, & de Jeanne de Sabran

ép. 1372. 2.
oi de SICILE, D. d'A
373.

RE de Baux, C. de
onteſcajoſo, † ſ. l.

amura JAQUE de Baux
Seig. de
1487. Moltala, 1467
iel † 1469.

re-d'E- RAIMOND de
e de BAUX, D. d
, ép. NARDO,
lor de C. de Caſtro
ALDO. d'Ugento & de
Tricaſſi, ép. A
toinette COLONN
f. de Jourdain
Colonne, D.
Marſi & de Ca
& de ſa premiere f

Marie, ép. André CA
C. de San-Severino,
Naple 1525. † 15. Oc

II. BAUX-
vû ANDRIE.

l, &
Sei-
ard,
reux
t en
des
fem-
Mar- *Table*
llois. *CXII.*
ſans
o la
t pe-

nond
oran-
Com-
it en
Our-
har-
t s'é-
Baux
ryeux
pour
fille
cinq
tins,
s par

Baux
ns. Il Valbonnois
le ſi- Hiſt de Dau-
parde finé p. 329.

Digitized by Google

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

Digitized by Google

gea cette Baronie en Marquiſat, & la dona à Honoré II. Grimaldi Prince de Monaco, comme nous l'avons vû au tome 2. page 394. BAUX-ANDRIE.

Branche d'ISTRE ou de MAIRARGUE, de laquelle ſont ſortis les Ducs d'ANDRIE.

BERTRAND de BAUX ſecond fils de Bertrand, & de Tiburge d'Orange, eut en partage les terres & Seigneuries d'*Iſtre*, de *Mairargue*, de *Berre*, *Vitrole*, *Puiricard*, *Alenſon*, &c. Il fit une donation l'an 1183 aux Chartreux de Bonpas dans le Comtat d'Avignon, & étoit mort en 1203. Son fils unique RAIMOND de Baux aquit des droits ſur une partie du Vicomté de Marſeille par ſa femme *Alix* fille d'Hugue Geofroi Vicomte en partie de Marſeille, avec laquelle il les vendit en 1213 aux Marſeillois. *Table CXII.* De ſes quatre fils, l'aîné nomé comme lui mourut ſans alliance: GILBERT qui étoit le dernier vendit en 1240 la Seigneurie de Villeneuve au Prieur de S. Gilles, & fut pere de Hugue qui mourut ſans poſtérité.

GUILLAUME de Baux ſecond fils de Raimond continua la lignée, qui fut partagée en deux nouvelles branches, par ſon frere BERTRAND, duquel ſortirent les Comtes de SOLETO & d'ALESSANO. Guillaume qui fit en 1266 une donation à S. Pons, laiſſa de ſa femme *Ourgaris* de TOURNEL, BERTRAND II. qui ſuivit Charle d'Anjou à la conquête du Royaume de Naples, & s'établit dans ce pays, où ſon fils BERTRAND de Baux III. du nom fut créé *Comte* de *Monteſcajoſo* ou *Montcayeux* d'*Andrie* & de *Squillace* par le Roi par Charle II, qui pour comble de faveur lui dona en mariage l'an 1308 ſa fille *Beatrix* de SICILE, le rendant par là beau-frere de cinq Rois. Il fut en 1315 établi *Capitaine général* des Florentins, & en 1347 *Grand Juſticier* du Royaume de Naples par la Reine Jeanne I.

Le crime & la fin tragique de ſa ſœur *Iſoarde* de Baux fut un incident remarquable dans l'Hiſtoire de ce tems. Il dona lieu à Henri de Villars Regent du Daufiné, de ſignaler ſa fermeté & ſon amour pour la juſtice. Iſoarde Valbonnois Hiſt de Daufiné p. 329.

Baux-Andrie.

Memorabile Humberti Pilati.

ayant aſſaſſiné elle-même pendant la nuit Pons de Malvoisin Seigneur de *Penne* ſon mari, le Régent la fit arrêter ſur l'avis qu'il en eut, & quoiqu'elle fut tante de la Daufine Marie de Baux fille unique de Bertrand & de Marie de Sicile, il fit exécuter le 26 Fevrier 1346 (vieux ſtile) la ſentence des Juges, qui la condamnerent à être brulée vive.

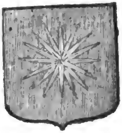
Bertrand mourut à Naples peu avant 1355, laiſſant de ſa ſeconde femme *Margueritte* d'Aulnay Dame de Thiano & de Carinola, trois filles mariées dans les Maiſons de S. Severin, de Gaétan & d'Enghien, & FRANÇOIS de Baux, que la Reine Jeanne fit *Duc* d'*Andrie*. Celui-ci eut comme ſon pere, l'honeur de s'allier au ſang de ſes Rois en épouſant *Marguerite* de Sicile-Tarente, qui étoit veuve d'un Roi d'Ecoſſe, & dont la mere étoit Marguerite de Valois. Ce fut du chef de cette Princeſſe, que JAQUE de Baux ſon fils aîné prit le titre d'*Empereur* de Constantinople, & fut Deſpote de Romanie, & *Prince* de Tarente, après le décès de ſon oncle maternel qui l'inſtitua ſon héritier.

Le pere & le fils s'étant révoltés en 1374 contre la Reine Jeanne, tous leurs biens furent confiſqués. Ils firent depuis leur paix, & Jaque de Baux qui s'étoit retiré en Grece étant revenu à Naples, y épouſa en 1382 *Agnès* de Sicile-Durazzo, & mourut à Tarente le 7 Juillet de l'année ſuivante, laiſſant un fils de ſon nom, né en Grece. d'une autre femme, comme le marque Ferrante della Marra. Ce dernier qualifié *Deſpote* de Servie fut pere de N... de Baux, qui de N... *Comnene* eut *Antoinette* de Baux mariée à Alfonse-Ferrillo Comte de Muro.

GUILLAUME de Baux ſecond fils de François, & de ſa ſeconde femme *Sueve* des Ursins, fut rétabli dans le Duché d'Andrie & autres biens de ſon pere, par Charle dit le Petit, pour lequel il s'étoit déclaré contre la Reine Jeanne: ce qui lui fit perdre d'un autre côté la riche ſucceſſion d'Alix Dame de Baux, dont il n'eut que le Comte d'Avellino. Son fils FRANÇOIS II. Duc d'Andrie fut en 1462 *Grand Conétable* du Royaume de

Digitized by Google

Digitized by Google



BAUX, Comtes de

8 BERTRAND de BAUX, Seig. de Mairargue en partie, *Aldearde*, f. de Geraud ADHEMAR, Seig. de Ro

9 1. GILBERT de Baux, Conſeigneur de Mairargue, ép. *Adelmodis*.

HUGUE de BAUX, Seig. de Mairargue en partie, & de Roquevaiſe, 1274. 1295. ép. 1274. *Garſende*.

Alaſia de promiſe le 5. J à Bertrand Rambau Seig. de S.

10 BERTRAND de Baux, Seig. de Mairargue en partie, teſta en 1304. en faveur de Charle II. R. de Sicile, ép. *Berengere*.

HUGUE de BAUX, Seig. de Mairargue en partie 1298. *Sénéchal* de Naples 1397. † 1315. ép. *Jaquette* della MARRA, veuve de Jean de Beaucaire, Seig. d'Acerno, & fille de Rizon della Marra.

Huguette de Baux, dite *Bariſſette*, ép. Blacas de BAUDINER, Conſeig. d'Aups, & étoit veuve le 4. Janv. 1342.

2. GUILLAUME Seig. de Puricai en 1352. ép. 11. 1324. *Béatrix* d' veuve de Jean All de Valboni & fille de Bermo de la Voute, & de Fleur Elle étoit morte avant 1351.

11 GUILLAUME de Baux, vivoit en 1320.

JAQUE de Baux, Seig. de Montfort, Grand-*Chambellan* de Robert, R. de Naples, ép. *Sibille* de la ROIDE, f. de Gauthier, Baron Napolitain.

RAIMOND de Baux, C. de SOLETO & de Caſtelamare, Grand-*Chambellan* de Sicile 1352. & 1374. † ſ. l. le 5. Août 1375. ép. 1°. *Marguerite* d'AQUINO IV. Comteſſe d'Aſcoli. 2°. *Iſabelle* APIA, veuve de Dreux de Mello, C. de Caſtelamare, † 4. Juill. 1370.

Sueve de Baux, ép. Robert des URSINS, C. de Nole.

Béatrix de Baux, † 1. Mars 1336. ép. François della RATTA, C. de Caſerta & de Montorio, † 4. Avril 1359.

RAIMOND de Baux, Seig. de Puiricard, ép. 25. Janv. 1342. *Briande* ADHEMAR, f. de Geraud IX. Seig. de Grignan.

d A R

12 François de Baux, *étoit* en 1395 Cour de Naple, & teſta en 143

13 *Marguerite*, Religieuſe. E.

JAQUE de Baux, Baron de Ruti

14 RAIMOND II. de BAUX, S

15 JAQUE II. de BAUX, Seig.

16 *Catherine* de Baux, femme de Sergiano CARACCIOLI, C. de Sant-Angiolo, † avant 1467.

Marguerite de Baux, ép. Scipion PANDONE, C. de Venafro.

Lucrece de Baux, femme de J CARACCIOLI, D. de Cajan qui teſta le 9. Oct. 149

17 JEAN-FRANÇOIS de BAUX, premier Comte d'Aleſſano, 8. Mars 1490. ép. vers 1498. *Marguerite* de BAUX, f. d'Engilbert, D. de Nardo.

BERNARDIN de Ba ép. ſur la fin de l'an 14 Samſon, C. de Conza

18 RAIMOND de Baux, C. d'Aleſſano, vivoit en 1516. † ſ. l.

BERNARDIN de BAUX, ép. après 1512. *Iſabelle* AQUAVIVA, f. de Jean-François, Marq. de Bitonto, & de Dorothée Gonzague.

A

Digitized by Google

I. p. 549.

de SOLETO

BAUX-ANDRIE.

rtie, troiſiéme fils de Raim
e Roquevaire. 2°. Alix, qui

de Baux, RAI
5. Juillet 1275.
nbaud de SIMIANE,
e S. Martin.

ME de BAUX, ricard, vivoit :1. Mai 1324. c d'ANDUZE, Alleman, Seig. onnais, nond, Seig. urie de Blacas. nt le 9. Mai

RAIMOND Baux, Seig. Mairargue & Marignan, 7. Juin 134 MARSEILLE, f. de Bermo Conſeig. d' Marguerite d remariée à G Simiane,

Taſſette de Baux, ép. Geraud ADHEMAR, Seig. de Rochemaure.

Quatre filles, *Religieuſes.*

Gu *bât.* *Marig une gi d'ar Reine vers*

. à la 5. *lis.*

RAIMOND de BAUX Giovenazzo, Gé R. de Naple, ép. vers de la MENDOLE'E

no, Seig. de Spechia, 1438.

eig. de Spechia & d'Aleſſano

d'Aleſſano, de Spechia, Mo

que

RAIMOND de BA de Ferdinand, ép. *Antoinette*, f. c

c, Seig. de Carpignano,
. *Altobella* de GESVALDE, f.
& de Conſtance de Capoue.

inette de Baux, *Comteſſe* d'A
de Giovenazzo, ép. Fer
D. de Tremoli, & dep

Table XIII.

Digitized by Google

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

Digitized by Google

Naples, dignité dans laquelle lui ſucceda l'an 1482 ſon fils aîné PIRRHUS de Baux Duc d'Andrie, & Prince d'Altamura. Ce Seigneur & ſon frere ENGILBERT de Baux *Duc* de NARDO s'étant rendus coupables de quelque crime d'Etat, furent arrêtés en 1487 & étranglés. Ces deux freres s'étoient mariez dans la Maiſon des URSINS: l'aîné fut pere de FREDERIC qui mourut peu de tems après lui ſans poſtérité, & eut pour héritiéres ſes ſœurs, dont *Iſabelle* la troiſiéme épouſa Frederic d'ARAGON Roi de Naples. BAUX-ANDRIE.

Ducs de NARDO.

Les deux fils aînés d'Engilbert Duc de Nardo, furent envelopés dans ſa diſgrace. JEAN-PAUL Comte de Noja qui étoit le ſecond périt avec lui. Son frere RAIMOND en fut quitte pour la perte de ſes biens, dans leſquels Ferdinand le Catholique le rétablit, & y joignit en 1507 les Comtez de *Tricaſſi*, de *Caſtro* & d'*Ugento*. Son fils FRANÇOIS de BAUX s'étant déclaré en faveur des François, fut privé de tous ſes biens par l'Empereur Charle-Quint, & ſe retira à Rome, où il mourut fort vieux le dernier de ſa maiſon, laiſſant de ſa femme *Virginie* CARAFFA pour fille unique *Antoinette* de BAUX, qui épouſa en 1567 Ambroiſe de ST A PACE Marquis de Licodici, créé depuis Prince de Butero.

Branche des Comtes de SOLETO & d'ALESSANO.

BERTRAND de Baux troiſiéme fils de Raimond Seigneur d'Iſtre, & d'Alix de Marſeille, fut Seigneur de *Mairargue* en partie, de *Puiricard*, de *Sambrec*, &c. Il eut de ſon mariage avec *Aldearde* ADHEMAR, trois fils, ſavoir GILBERT, HUGUE & RAIMOND de BAUX qui eurent poſtérité. Celle des deux aînés s'éteignit en leurs petits fils, JAQUE de Baux *Grand Chambelan* du Roi Robert, & RAIMOND de Baux *Comte* de *Soleto*, *Grand Chambelan* de Sicile ſous la Reine Jeanne. *Table C. XIII.*

RAIMOND troiſiéme fils de Bertrand de Baux eut pluſieurs fils. AMELIO de BAUX le dernier fut *Comte* d'ALESSANO, par don du Roi Charle II, & fut *Capitaine général* de la Calabre. Il mourut ſans lignée, RAIMOND

Digitized by Google

BAUX-ORANGE.

un de ſes freres n'en laiſſa point de légitime, & celle de GUILLAUME qui étoit l'aîné finit en ſon fils RAIMOND. JEAN de Baux dit THEODIN, autre fils de Raimond, ſuivant *Ferrante della Marra*, fut celui qui, ſelon ce même Auteur, continua la poſtérité par ſon fils BERAUD, pere de RAIMOND de Baux dit ROMANDELLO, Seigneur de *Molfetta* & de *Giovenazzo*, & *Général* de la Cavalerie de Loüis d'Anjou. Il eut pour fils JAQUE de Baux *Baron* de RUTINO, pere de RAIMOND II. Seigneur de Specchia & d'Aleſſano, dont l'arriere-petit-fils JEAN-FRANÇOIS de Baux fut créé premier *Comte* d'ALESSANO le 8 Mars 1490. RAIMOND & BERNARDIN de Baux fils de celui-ci étans morts ſans lignée, leur ſœur *Antoinette* de BAUX devint *Comteſſe* d'ALESSANO, Dame de Giovenazzo, de Molſetta, &c. épouſa Ferdinand de CAPOUE Duc de Tremoli qui fut depuis créé Prince de Molfetta.

Branche des Princes d'ORANGE.

Ecartelé au 1 & 4 d'*Orange*, au 2 & 3 de *Baux*.

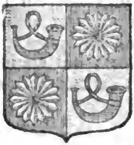


Table CXIV.

Hiſt. gen. de Lang. t. 3. p. 165.

GUILLAUME de BAUX fils aîné de Bertrand de Baux, ſucceda à la Principauté d'ORANGE du chef de ſa mere, & fut le V. du nom. Il prit en 1184 l'Egliſe d'Orange ſous ſa protection, & ayant eu quelques démêlés avec le Comte de Toulouſe, il fit le 12 Juillet 1210 au château de S. Gilles un acord avec ce Prince, auquel il ceda le château de Vacheres avec ſes dépendances, & Raimond Comte de Toulouſe lui dona en fief le château d'Uchaut au Diocéſe de Nîmes, & divers autres domaines. L'Empereur Frederic II. inveſtit Guillaume de Baux du titre de *Roi* d'*Arles* & de *Vienne*, par lettres ſcellées du Scel Impérial d'or, & dattées de Mets le 13 Janvier 1214, & ce fut en vertu de ce titre qu'il prit

Digitized by Google



Princes d'ORANGE, Seigneurs de

6 GUILLAUME de Baux, V. du nom, P. d'Ora
f. aîné de Bertrand I. de Baux, & de Tiburge d'Oran

7
- 1. GUILLAUME VI. de Baux, P. d'Orange, prit comme ſon pere & ſon frere le titre de Roi d'Arles, † 1239. ép. *Précieuſe*.
- 2. Raim ép. A Seig. de

8
- GUILLAUME (VII.) de Baux, P. d'Orange en partie, † 1248. ép. 1. Nov. 1239. *Walpurge*, f. de Bertrand de Meuillon, Seig. de Miſon, & de Béatrix.
- RAIMOND II. de Baux, Seig. de Suze & de Solerieu, P. d'Orange en partie, ép. 1°. *Bigne*, dite *Ermengarde* par d'autres. 2°. 1272. *Laure* Adhemar, f. d'Aimar, Seig. de Grignan, & de Clémence.
- I

9
- *Tiburgette* de Baux, ép. Roger de Foz, Seig. d'Hieres, qui céda cette Terre en 1257. à Charle, C. de Provence.
- BERTRAND II. de Baux, céda ſa part d'Orange pour la Seigneurie de Courtezon en 1289. † dans la Terre-Sainte en 1300. ép. vers 1272. *Iſoarde*, f. d'Amic de Corban.
- *Iſoarde* de Baux.
- *Rixende* de Baux, *Rel.* à Bouſchet.
- *Iſabelle* de ép. 1°. Bc Raimbau Simiane, de S. Ma † avant 1 2°. 1318. mond d'A Sr. de Tre de Forcal qui teſta 1 Sept. 13
  - Bertrand de Baux

10
- Raimond de Baux, Seig. de Courtezon, *Sénéchal* de Piémont, 1309. & 1319. ép. 1°. *Sibille*. 2°. *Conſtance* de Montolieu.
- Bertrand de Baux, Vicaire Général de l'Achaye en 1337.
- Rosselin de Baux, *Rel.* à Cluni.
- Guillaume de Baux, *Chev.* de Rhode.
- Amiel de Baux, Seig. de Suze, Solerieu & la Berbent, ép. *Alberone* d'Agout, f. de Raimond-Geoffroi, Seig. d'Ollieres, & de Marguerite de Lers-Montffrin.
- Barral & Hugue, & *Mabille*, Religieuſe.

11
- Bertrand de Baux, Seig. de Courteson, Capitaine général ſous Robert, R. de Naples, Comandant les Galeres du S. Siége en 1345. ép. *Marguerite* de Roanas.
- Raimond de Baux, Chev. Seig. de Suze & de Solerieu, qu'il vendit le 9. Mars 1386. † ſ. l.
- Guillaume de Baux, ſubſtitué dans le teſtament de Guillaume de Pontevez ſon neveu, du 9. Août 1419. aux terres de Lambeſc & de la Berbent, ép. *Hélene* de Sade, f. d'Henri, Seig. de Saumané, & de Marguerite de la Jugie-Rieux.
- *Iſabelle* de Baux, ép. Barral de Pontevez.
- *Fanette* de Baux, Dame de la Barbent, ép. Berenger de Pontevez, Seig. de Lambeſc.
- Je Ca q Mo t 1 aux

12
- *Catherine* de Baux, *Dame* de Courtezon, ép. Bertrand de Baux, Seig. de Biantouls & de Carombe au Comté Venaſſin, vivoit en 1367.
- Jean de Baux, ép. N...
- *Louiſe* de Baux, *Abeſſe* de la Manarre au Diocèſe de Toulon, 1454.
- N

13
- Pierre de Baux.
- Jean de Baux.
- Guillaume de Baux.
- *Magdelaine* de Baux, ép. 1 1483. Garcias des Isnar Damoiſeau, lequel prit le pa la Robbe, & mourut Rect Comtat Venaſſin, & mo dans un âge fort avancé, en

Digitized by Google

de COURTEZ

ORANGE, R. d'AR
'Orange, † en 1218. é

IMOND I. de BAU
ép. *Malberne*, Dame d
g. de Chatillon au Dioc

Précieuſe de Baux.	GUI d: † :

'e de Baux, '. Bertrand nbaud de ANE, Seig. Martin, int 1313. 318. Rai- d'AGOUT, e Trets & orcalquier, eſta le 11. t. 1321.	GUILLAUM Baux, ép. le 21. Sept *Tiburge* d' DUZE, f Bermond, de la Vou de Rimbau Simiane, de S. Ma qu'il laiſſa en 131
rand Baux.	GUILLAUME de Seig. de SERIGN Camaret, ép. 28 1328. *Marg.* d'ALBARO

JEAN de Baux, Seig. Camaret & de Cornillon que François Albaron, Seig. de Lers, & de Montfrin, nomé dans l teſtament du 12. Juil 1359. comme ſubſtitu aux biens de ſa maiſo vivoit en 1367.

N. . . de Baux, D & de Cornillon, qui étoit le 2. Déc. 14

18. Mars ARDS parti de ecteur du mourut en 1540.	Guillaume & de Corn f. de Jea Elle ſe

BAUX-ORANGE.

ib. p. 307. Nicolas de Braya geſt. Lud. VIII.

Treſ. des chartes bul. contre les herit. 11. 15.

Digitized by Google

6

7

8 G

Be

9

S
ce

R
10
Si

B
11

fo
d.

C.
12

S

13

Digitized by Google

lui & ſes ſucceſſeurs le titre de *par la grace de Dieu.* Un Hiſtorien du tems nous aprend la fin tragique de Guillaume de Baux Prince d'Orange, qui ayant été pris par les Avignonois, dans le tems qu'il leur faiſoit la guerre, parce qu'ils protegoient les Albigeois, ils l'écorcherent tout vif, & le couperent en morceaux. Nous avons encore un Bref du Pape Honorius, datté de la troiſiéme année de ſon Pontificat, par lequel il ordone à tous les Fideles de courir ſus aux Toulouſins, aux Avignonois, &c. pour avoir tué & mis en piéces Guillaume de Baux Prince d'Orange. Il eut de ſa premiere femme nomée *Alix* GUILLAUME VI, & d'*Ermengarde* de SABRAN ſa ſeconde il laiſſa RAIMOND I. & deux autres fils. Guillaume VI. partagee la Principauté d'Orange avec ſon frere Raimond, & ils prirent l'un & l'autre le titre de *Roi* d'*Arles.* L'aîné mourut en 1239 pere de GUILLAUME VII. Prince d'Orange en partie & de RAIMOND; le premier mourut en 1248, laiſſant de ſa femme *Valpurge* de MEUILLON pour fille unique *Tiburgette* de Baux femme de Roger de Foz, Seigneur d'Hieres, qui dona cette terre en 1257 à Charle d'Anjou Comte de Provence.

BAUX-ORANGE.

ib. p. 307. Nicolas de Braya geſt. Lud. VIII.

Treſ. des chartes bul. contre les herit. 11. 15.

RAIMOND II. ſucceda à ſon frere Guillaume VII. dans ſa portion de la Principauté d'Orange, que ſon fils BERTRAND II. ceda en 1289 à Bertrand de Baux qui poſſedoit l'autre partie, en échange de la Seigneurie de COURTHESON. Raimond alla dans la Terre Sainte, où il mourut l'an 1300, laiſſant entr'autres enfans RAIMOND & AMIEL de Baux qui eurent poſtérité. L'aîné qui eut la Seigneurie de *Courtheſon* étoit *Sénéchal* de Piémont en 1309 & 1319, & fut pere par ſa femme *Conſtance* de MONTOLIEU, de BERTRAND de Baux Seigneur de Courtheſon, *Capitaine général* ſous Robert Roi de Naples, & comandant les Galéres du S. Siége en 1345. Sa femme *Marguerite* de ROANAS le fit pere d'une fille unique ſavoir de *Catherine* de Baux Dame de Courtheſon, qui épouſa BERTRAND de BAUX Seigneur de Brantoul.

AMIEL de Baux fils puîné de Bertrand II. eut les Seigneuries de *Suze*, *Solerieu*, & de la *Barbent.* De ſa femme *Alberone* d'AGOUT, il eut deux filles mariées dans la Mai-

Digitized by Google

BAUX-ORANGE.

ſon de PONTEVEZ, & deux fils. RAIMOND qui étoit l'aîné vendit en 1386 Suze & Solerieu, & mourut ſans alliance. Son frere GUILLAUME de Baux en prit une avec *Helene* de SADE, dont il eut *Loüiſe* Abeſſe de la Manarre en 1454, & JEAN de Baux, dont les trois fils moururent ſans poſtérité. Leur ſœur *Madeleine* de Baux épouſa le 18 Mars 1483 Garcias des ISNARDS Damoiſeau, qui mourut en 1540 dans un âge fort avancé, étant Recteur du Comtat Venaiſſin. Leur poſtérité ſubſiſte à Carpentras.

Nobiliaire Ms. du Comtat Venaiſſin par M. l'Abé de Pithon-Curt.

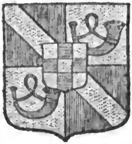
Revenons à RAIMOND I. de Baux dans la poſtérité duquel toute la Principauté d'Orange fut réunie. *Raimond* ceda avec ſon neveu de même nom à Charle d'Anjou Comte de Provence le titre de *Roi d'Arles*, en conſervant neanmoins celui de *par la grace de Dieu*, avec le privilége de faire batre monoye. Son fils BERTRAND III. du nom, qui lui ſucceda en 1282, réunit toutes les portions de la Principauté, dont l'une étoit poſſedée par ſon couſin Bertrand, auquel il ceda en échange la Seigneurie de Courtheſon; l'Ordre des Hoſpitaliers de S. Jeruſalem en poſſedoit une autre portion; Charle II. Roi de Sicile & Comte de Provence l'ayant aquiſe par échange l'an 1308, la remit à Bertrand III. de Baux, qui teſta en 1324, & eut de ſa femme *Eléonore* de GENÉVE entr'autres enfans GUILLAUME & RAIMOND III. de Baux. Le premier qui fut fait Chevalier en 1308 par le Roi de Naples, avoit épouſé le 12 Septembre de la même année *Tiburge* d'ANDUZE, qu'il laiſſa veuve en 1316, & mere entr'autres de GUILLAUME de Baux Seigneur de *Serignan* & de *Camaret*, dont le fils JEAN de Baux n'eut qu'une fille. Elle porta les terres de Serignan, de Camaret & de Cornillon à Raimond de Laudun, dont le fils Guillaume prit le ſurnom de Baux.

RAIMOND III. de BAUX, *Prince* d'ORANGE après ſon pere, étant devenu veuf ſans enfans de *Mabile* d'ANDUZE, ſe remaria avec *Anne* de VIENNOIS, fille de Gui Baron de Montauban, & mourut en 1340. Son fils aîné RAIMOND IV. *Prince* d'ORANGE eut de grands démêlés avec Catherine de Baux Dame de Courtheſon, qu'il fit enfermer & traita avec beaucoup d'inhumanité. La Reine

Digitized by Google

Reine Jeanne informée des excès qu'il avoit commis dans la ville de Courtheſon, & à l'égard de Catherine de Baux, le fit condamner comme Felon à perdre la tête & les biens: Elle lui acorda en 1359 ſa grace, à la priere de *Jeanne* de GENÉVE ſa ſeconde femme. Les guerres continuelles dont le Royaume étoit agité l'obligerent de faire fortifier la ville d'Orange; il en dona le comandement à ſon frere BERTRAND Seigneur de Gigondas, entendu dans le métier de la guerre, & il augmenta ſon apanage des Seigneuries de Montbriſon & de Novéſan. Celui-ci fut marié avec *Blanche* ADHEMAR, dont naquit *Margueritte* de Baux Dame de Suze, mariée en premieres nôces à Guillaume d'USEZ Seigneur de Bouceiran & de Vezenobre, & en ſecondes à Hugue de SALUSSES Seigneur de Montjay en Daufiné. BAUX-ORANGE.

Le goût que Raimond IV. avoit pour les ſiences, le porta à fonder une Univerſité dans ſa Capitale, par lettres patentes du 27 Mai 1365. Il mourut le 20 Fevrier 1393, ayant marié en 1388 *Marie* de BAUX ſa fille unique à JEAN de CHALON *Sire* d'ARLAY, qui par cette alliance devint Prince d'Orange.



Nous avons parlé ci-devant de leur poſtérité; elle s'éteignit l'an 1530 dans la perſone de Philibert de Châlon, par le décès & la diſpoſition duquel la Principauté d'Orange paſſa dans la Maiſon de NASSAU. Ci-devant p. 315.

NASSAU-ORANGE.

Princes d'ORANGE de la Maiſon de NASSAU.



Table CXV.

HENRI Comte de NASSAU fils aîné de Jean, de la branche de Dillembourg, & d'Elizabeth de Heſſe, devenu veuf ſans enfans de *Loüiſe-Françoiſe* de SAVOYE, épouſa *Claude* de Châlon ſœur de Philibert Prince d'Orange, & en eut un fils unique apellé René, qui ſucceda en 1530 à ſon oncle maternel; Henri perdit en 1521 ſa ſeconde femme, & prit une troiſiéme alliance avec *Marie* de MENDOZZA, dont le mariage fut ſtérile. Il eut *deux enfans naturels nez, ſuivant les mémoires domeſtiques* d'Elizabeth-Claire de Roſembach, *ſavoir* Alexis *&* Elizabeth *de* NASSAU. *La fille fut mariée* à Jean *de* RENESSE *Chevalier Seigneur* d'*Elderen, dont naquirent pluſieurs enfans.*

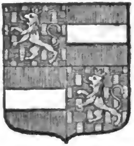
Butkeus Suplément aux trophées de Brabant t. 1. p. 407.

ALEXIS Batard de *Naſſau fut élevé Page de l'Empereur Charle-Quint, dont il fut enſuite Gentil-homme de la Chambre. Il eut les Seigneuries de* Corroy & de Fraſne *par le don que lui en fit ſon frere René de Naſſau Prince d'Orange, & épouſa en* 1541 Wilhelmine de BRONCHORST-BATTEMBOURG. *Leur fils* RENÉ de NASSAU *Seigneur de Corroy & de Fraſne, fut pere entr'autres enfans* d'ALEXIS *de Naſſau, qui fut marié à Adriène de* SAVARI *héritiére de la Baronie* de Warcoin, *& qui fut ayeul par* MAXIMILIEN *un de ſes fils, de* JOSEPH-IGNACE-FLORENT-LOUIS *de* NASSAU, *en faveur duquel Charle II. Roi d'Eſpagne erigea en Comté la terre de Corroy par lettres du* 3 *Fevrier* 1693. *Ce Seigneur qui porte les armes pleines de*



Digitized by Google

Digitized by Google



Princes d'ORAN
avec les Co

1 *
JEAN de Châlon, Prince d'Orange.
JEAN, C. de NASSAU-DI ... † 27. Juil

2 PHILIBERT de Châlon, P. d'Orange, † f. l. 1530.
Claude de CHALON, † 1521. ſeconde femme d'Henri, C. de Naſſau.
HENRI, C. de ... de SAVOYE ... 2°. 1515. *Cla* ... P. d'Orang ... *Eliſabe*

3 RENE' de NASSAU, P. d'ORANGE en 1530. † f. l. 15. Juil. 1544. ép. *Anne* de LORAINE.
ALEXIS, bât. de NASSAU, *Seig. de* C ... *& de Fraſne par le don de ſon frere, fut Page, puis Gentilhomme de la Cham* ... *de l'Empereur Charle V. ép.* 1541. *Wilhelmine de* BRONCHORST de BATTEMB

4 *Gertrude* de Naſſau, † à l'âge de 7. a.
RENE' de NASSAU, Seig. de CORROY & de Fraſne, † . , ép. *Catherine* de NAMUR, f. du Seig. d'Huy.
Andrée de Naſſau, n. 1548. ép. Denis de MARBAIS, dit de LOUVERVAL.
1. Pl ... é

5 ALEXIS de Naſſau, Seig. de Corroy & de Fraſne, ép. *Adrienne* de SAVARY, f. & héritiere de George de Savary, Baron de Warcoin.
Jeanne de Naſſau, † f. l. ép. Charle d'ARGENTEAU.
Anne de Naſſau, *Chanoineſſe* d'Andenne, 1596.
Marie, † f. al.

6 PHILIPE de Naſſau, que l'on croit avoir été tué au ſiége de Louvain.
CHARLE de Naſſau, † f. al.
RENE' de Naſſau, Lieutenant Colonel d'un Régiment Allemand, tué par accident.
MAXIMILIEN de Naſſau, Seig. de Corroi, Fraſne, Baron de Warcoin, ép. *Catherine-Florence* de HARCHIES de Ville, dite d'Eſtapiis.
Marie-] ... de N... ép. W ... de BRA ... dit de C

7 Charle, Jean, Louis & *Marie* de Naſſau, † jeunes.
JOSEPH-IGNACE-FLORENT-LOUIS de Naſſau, Baron de VARCOUIN, Seig. de Corroy-le-Château & de Fraſne, créé C. de CORROY par Lettres du Roi Charle II. du 3. Fév. 1693. ép. *Marie-Anne-Adrienne* de CHISTELLES, f. du Marq. de S. Floris.
IGNACE-BONAVENTURE de Naſſau, † au ſervice des Etats Généraux.
ALEXIS de ... Capitaine au ... Franc ... tué à la ... d'Oden

8 GUILLAUME-ADRIEN-JOSEPH de Naſſau, C. de NASSAU-CORROY, Fraſne, Saweghen, Malenue, Herkiullene le Sec, Baron de Varcoin & Petit-Rœux, Seig. du Colombier, Chambellan de l'Empereur, ép. *Marie-Françoiſe-Pétronille-Joſephe* VANDER-LINDEN, née Barone d'Hoghovorſt; il porte les armes de Naſſau, telles qu'elles ſont ci deſſus.
François-Alexandre-Antoine de Naſſau.
Charle Joſep de Naſſa

Digitized by Google

p. 553.

ANGE, de la
Comtes de NAS

DILLEMBOURG, d
Juil. 1516. ép. *Eliſabeth*

de NASSAU, † 14. S
vors, f. de Jaque, C.
Claude de CHALON,
range, † 1521. 3°. *Mari*
ſabeth-Claire de ROSEMBA

e CORROY, *Eliſab.*
e, *bât. de Na*
hambre Jean de R
1. *Chev.*
EMBOURG. *d'Eld.*

. PHILIPE-GUILLAUM
P. d'ORANGE, † 16
ép. *Eléonore* de BOURB

Catherine & *Margu*
nées jumelles, *Cha*
de Moutiers-ſur-Sa

ie-Iſabelle Naſſau, Warnier RABANT, e GLIMES.

Vilhelmine de Naſſau † ſ. l. ép. Lancel d'YVRS.

e Naſſau, au ſervice de nce, a bataille enarde.

Marie-Ag *Chanoine* mari C. de

rle- eph e ſau.

Marie-Adrienne de Naſſau, *Chanoineſſe* d'Audenne.

de
les
ain-
tu,
pré-
ndit
, &
pro-
de,

Naſ-
rin-
châ-
qui
s ar-
eva-
, de
ice,
do-
1 30
fut
e de
de
uſa
An-

Recüeil des genealogies par Scohier vol. 1. p. 97.

ſon
été
tri,
par
aſin
uil-
e de
ſes
on-

Digitized by Google

1

2

3

4

5 A

6 P

7 C

8 G

Digitized by Google

Naſſau, a pluſieurs enfans de ſon mariage avec Marie-Anne Adriéne de Ghistelles de S. Floris, *& réſide ordinairement à Tournay.* Nassau-Orange.

On peut juger par les belles alliances que cette branche de Naſſau-Corroy a toujours faites, & de l'entrée qu'elle a dans les chapitres nobles des pays bas, de la conſidération où elle s'eſt maintenuë. Anne de Naſſau petite fille d'Alexis batard de Naſſau, ayant été refuſée en 1590 *par l'Abeſſe d'Andenne pour une prébende dans ce chapitre, le Conſeil Souverain de Brabant rendit le* 23 *Août* 1596 *un jugement qui enjoignit à cette Abeſſe, & à ſon Chapitre, de la recevoir, les condamna aux dépens du procès, & à reſtituer à Anne de Naſſau les fruits de ſa prébende, depuis ſix ans.*

René de Nassau fils unique d'Henri Comte de Naſſau & de Claude de Châlon, ſucceda en 1530 à la Principauté d'Orange & à tous les biens de la Maiſon de Châlon, en vertu du teſtament de ſon oncle maternel, qui l'avoit adopté, à condition de prendre ſon nom & ſes armes. Ce Prince, que l'Empereur Charle-Quint fit Chevalier de la Toiſon d'or, & Gouverneur d'Hollande, de Zelande & de Friſe, ayant pris parti contre la France, la Principauté d'Orange fut confiſquée & réunie au domaine de la Provence par arêt du Parlement d'Aix du 30 Juin 1543. Le 15 Juillet de l'année ſuivante, René fut tué d'un coup de canon au ſiége de S. Dizier à l'âge de 26 ans, & ſans poſtérité légitime de ſa femme *Anne* de Loraine. *Il laiſſa un fils naturel nomé* Palamedes, *lequel épouſa la fille du Comte de Mansfeld. Il eut un fils, & paſſa en Angleterre pour la Religion.* Recüeil des genealogies par Scohier vol. 1. p. 97.

Quoique René ne pût diſpoſer des biens de la Maiſon de Châlon, au préjudice des ſubſtitutions qui avoient été faites par Marie de Baux & Jean de Châlon ſon mari, en faveur d'Alix leur fille; il ne laiſſa pas de le faire par ſon teſtament du 20 Juin 1544 en faveur de ſon couſin Guillaume de Nassau. Sur ce ſeul titre Guillaume de Naſſau, qui ne décendoit en aucune maniere de la Maiſon de Châlon, ſe mit en poſſeſſion de tous ſes biens au préjudice des héritiers du ſang. Le Duc de Lon-

Digitized by Google

NASSAU-ORANGE. gueville qui décendoit d'Alix de Châlon, apellée à cette ſucceſſion par le teſtament de ſa mere Marie de Baux, dont la diſpoſition avoit été aprouvée & confirmée par ſon mari, pourſuivit ſes droits, & par arêt du Grand-Conſeil du 20 Novembre 1553, les ſubſtitutions portées par ce teſtament furent déclarées avoir eu lieu au profit de feu François, & de Leonor d'Orleans, lors Ducs de Longueville, comme décendus d'Alix de Châlon; & en conſéquence, Guillaume Comte de Naſſau fut condamné à laiſſer la poſſeſſion libre de la Principauté d'Orange à Leonor d'Orleans. Cependant le Roi obligé de faire ceder les intérêts de quelques-uns de ſes ſujets au *bien public* de l'Etat, conſentit par le traité de paix de Cateau-Cambreſis, que Guillaume fut mis en poſſeſſion de cette Principauté & des biens de la Maiſon de Châlon, *ſans préjudice des droits des Ducs de Longueville & des autres prétendans.*

Le crédit que ce Prince s'aquit depuis par la part qu'il eut à l'établiſſement de la Republique d'Hollande, l'en laiſſa libre poſſeſſeur, auſſi-bien que ſes décendans dont nous parlerons plus au long en traitant de la Maiſon de Naſſau. Le dernier de cette branche fut GUILLAUME-HENRI de Naſſau mort le 16 Mars 1702 ſur le trône d'Angleterre. Ce Prince n'ayant point d'enfans inſtitua pour héritier ſon couſin le Prince JEAN-GUILLAUME de Naſſau-Dietz, Stathouder de Friſe, qui prit le titre de Prince d'Orange.

M. le Prince de Conti comme héritier *teſtamentaire* du dernier Duc de Longueville, fut envoyé en poſſeſſion de la Principauté d'Orange, par arêt du Conſeil de 1702, & quelques mois après il fit ceſſion au Roi de ſes droits ſur cette Principauté, à laquelle prétendirent en même tems divers autres Princes & Seigneurs, les uns en qualité d'héritiers du ſang des Maiſons de Châlon & de Longueville; ſavoir le Marquis de Neſle, le Comte de Barbançon du Prat, le Marquis d'Alégre, qui tirent leurs droits de Charlotte de Châlon, le Duc de Villeroi, & le Comte de Matignon décendus d'Eleonore d'Orleans-

Digitized by Google

Longueville, & les autres comme héritiers de la branche de Naſſau-Orange. Ces derniers étoient 1°. le Prince de *Naſſau-Sieghen*, comme plus proche agnat en ligne maſculine, lequel fonda ſes droits tant ſur le teſtament de Philipe-Guillaume Prince d'Orange, que ſur les pactes de familles qui excluoient les filles 2°. le Prince de *Naſſau-Dietz*, qui avoit pour lui le teſtament du Roi Guillaume; 3°. *le Roi de Pruſſe* qui en étoit le plus proche héritier du chef de ſa mere. C'eſt en cette qualité que ce Prince a traité avec le Roi, & que par le X. article du traité de paix ſigné à Utrecht, entre la France & la Pruſſe, le 11 Avril 1713, il a renoncé à tous ſes droits ſur la Principauté d'Orange, & autres biens de la Maiſon de Châlon ſituez en France. Par cette ceſſion il s'obligea de ſatisfaire par un équivalent aux prétentions du Prince de Naſſau-Dietz, à la décharge de ſa Majeſté, ſe réſervant la permiſſion de retenir le titre & les armes de Prince d'Orange, & de revêtir du titre de Principauté d'Orange la partie de la Gueldre qui lui fut cedée par ce traité de paix. Le Roi a doné à M. le Prince de Conti le domaine de la Principauté d'Orange.

NASSAU-ORANGE.

Voyez les intérêts préſens des puiſſances de l'Europe par Rouſſet t. 3. c. 2 & t. 13. c. 3.

FIN.

Digitized by Google

TABLE

DES MAISONS

Contenuës dans ce Volume, avec leurs alliances.

Les premieres ſont en petites capitales, pour les diſtinguer des autres. Le Chifre qui eſt devant le d *deſigne les Tables généalogiques, & celui qui eſt après le* d *marque les dégrés mis à côté de chaque Table.*

A

ABan, 21. d. 12
Achey. 68. d. 19. 77. d. 13. 96. d. 16
Acciajoli, 105. d. 11
Acrociamuro, 112 d. 12
Adhemar, 94. d. 6. 109. d. 8. 110. 111. d. 6. 113. d. 8. 11. 114. d. 8, 9, 10
Agar, 106. d. 14
Agout, 103. d. 14. 105. d. 8. 106. d. 11. 107. d. 7, 12. 107. d. 8, 111. d. 8, 10. 114. d. 9, 10
Aichelberg., 44. d. 8
Aigreville, 83. d. 14
Aiguebelle, 92. d. 18
d'Ailly, 27. d. 19. 83. d. 16
d'Aix, 114. d. 7
Albaron, 109. d. 4. 114. d. 10
d'Albe, 105. d. 8
Albertas, 108. d. 16
Albi, 98
ALBON, (Comtes d') t. 90. p. 442
Albret, 27. d. 19
Albret Orval, 27. d. 19, 20. 28. d. 4
Alegre, 64. d. 16. 83. d. 16
Alençon Ponthieu, 5. d. 9
Aleſſano-Baux, 113
Alleman, 92. d. 9
l'Alleman de Vaitte, 67. d. 20. 79. d. 16
Almanon, 106. d. 13
Almeſtorff, 95. d. 12
Alſace, 5. d. 11. 40. d. 2. 55. d. 13
ALTORFF, (Comtes d') 40
Amboiſe, 16. d. 6. 28. d. 4. 32. d. 18. 73. d. 14. 89. d. 13
Amanzé, 84. d. 15
Ambrich, 96. d. 12
S. Amour, 82 d. 8, 11
Ancezune, 93. d. 14. 114. d. 10
Andelot, 21. d. 12. 96. d. 13
ANDELOT Coligni, t. 81, 82. p. 394
Andrevet, 82. d. 12
ANDRIE, (Ducs d') 112
Anduze, 94. d. 3, 7. 105. d. 8. 111. d. 7, 10. 113. d. 10. 114. d. 9
l'Ange, 42. d. 4. 100. d. 14
Angleterre, 6. d. 19. 10. d. 12. 17. d. 15. 39 d. 3. 41. d. 10. 42. d. 5. 99. d. 7. 101. d. 20
Anglure, 96. d. 16
Anjou, 35. d. 7. 40. d. 4. 61. d. 2. 99. d. 7
ANJOU, (Comtes d') 100
ANJOU, (Ducs d') 101
d'Anlezi-Montflun, 84. d. 16
ANSOUIS Sabran, t. 105 & 106
Antioche, 8. d. 6
Anthon, 81. d. 5
Apcher, 111. d. 10
Aquino 105. d. 9. 113. d. 11, 16
Aquaviva, 113. d. 18
Aragon, 42. d. 5, 7. 99. 100. d. 14, 15, 16. 101. d. 18. 107. d. 7. 112. d. 15.
d'Arbcaud, 108. d. 17
ARBERG, (Comtes d') 78. p. 378

Digitized by Google

Arbon, 82. d. 9
Arcuſſia, 105. d. 11. 108. d. 20
d'Ardannet, 79. d. 11
Aretto, 111. d. 11
Argenteau, 115. d. 5
Argueil, 21. d. 11. 89. d. 11. 65. d. 9
Ariano, (Comtes d') 105
Arlatan, 107. d. 19
Arles, (Rois d') 41
Arlay-Chalon, 64. p. 314
Armagnac, 64. d. 14
Armenie, 42. d. 6. 100. d. 15
Armuet de Bonrepos, 92. d. 16
Artaud, 111. d. 9
Artois, 6. d. 19. 27. d. 18. 37. d. 7. 62. d. 10. 100. d. 16
Aſpremont, 37. d. 4. 72. d. 5. 73. d. 9
Aſton de Tixhalle, 56. d. 22
Avalos, 112. d. 15
Avalon, 92. d. 14
Aube, 106. d 13
Aubeſpin, (de l') 67. d. 19. 96. d. 13
Aubuſſon, 88. d. 10
Avello, 113. d. 10
Auncy, 10. d. 8. 112. d. 10. 113. d. 11
Auſſone, (Comtes d') 62. p. 301
Auſtraſie, 1. d. 8
Autrey-Vergi, t. 18
Autriche ancien. 41. d. 10. 42. d. 6
Autriche, 6. d. 18, 20. 29. d. 13 67. d. 19. 70. d. 16. 100. d. 15, 17
Autun, (Comtes d') t. 11. p. 47
Auvergne, 5. d. 11, 16. 12. d. 2 25. d. 10. 36. d. 7. 50. d. 5. 91. d. 4
Auxerre, (Comtes d') t. 25, & 32

B

Bade, 44. d. 9, 16. 57. d. 8. 71. d. 9
Bade-Hochberg, 75
Bade en Argau, (Comtes de) 45. p. 212
Baenſt, 6. d. 20
Baffie, 87. d. 8
Bailly, 84. d. 14
Balleſtat, 28. d. 5
Banquetun, 64. d. 15
Bar, 5. d. 15. 43. d. 4. 62. d. 10. 69. d. 5
Bar-Pierrefort, 73. d. 10
Bar-ſur-Aube, 7. d. 4
Baradat, 84, d. 18.
Barbanſon Cani, 73. d. 13
Barbanſon-Verchin, 19. d. 17
Barcidon, 107. d. 18
Bariſey, 66. d. 18
Barras, 106. d. 14
Batarnai, 95. d. 11
Baudement, 37. d. 2
Baudiner, 94. d. 5. 113. d. 10
Baudricourt, 89. d. 12
Bauffremont, 19. d. 19, 20. d. 14. 64. d. 15. 65. d. 9. 68. d. 14. 78. d. 8. 79. d. 10. 84. d. 17.
la Baume, 82, d. 8, 11
la Baume S. Amour, 66. d. 21
la Baume Bonrepos, 34. d. 14
Baume Montrevel, 96. d. 17
Baume-Poupet, 68. d. 20
Baviere, 6. d. 18, 19. 40. d. 7. 42. d. 2, 3, 6. 43. d. 6, 7. 100. d. 16
Bearn, 58. d. 8
Beaufort, 21. d. 9, 94. d. 8
Beaufort Turenne, 89. d. 11. 111. d. 11
Beaujeu, (Sires de) 88 & 89
Beaujeu, 14. d. 7. 15. d. 8. 25. d. 11. 34. d. 9
Beaujeu ſur Saone, 89. d. 10
Beaumez, 88. d. 10
Beaumont au Maine, 94 d. 7
Beaumont ſur Vigenne, 17. d. 6. 21. d. 6
Beaune, (Vicomte de) t. 3. d. 6
Beauveau, 32. d. 18. 89. d. 12
Beauvoir, 82. d. 10, 91. d. 5
Bechbourg, 55. d. 14
Belgues, 65. d. 13
Belvoir, 82. d. 8
Belvoir Vergy, t. 21
Berenger, 94. d. 3
Berenger Saſſenage, 93. d. 9
Berghes, 68. d. 19
Bertet, 107, d. 18
Bertrandi, 111. d. 9
Blois, 33. d. 23
Blanckenheim, 73. d. 10
Blacas, 106. d. 11. 107. d. 15
Blaunt, 10. d. 13
Bourbon, (Sires de) t. 35, p. 152
Bourbon Dampierre, t. 37, p. 156
Bourbon, 6. d. 18, 20. 28. d. 3. 64. d. 16. 76. d. 23. 87. d. 10, 12. 100. d. 15
Bourbon la Marche, 100. d. 17
Bourbon-Condé; 28. d. 6, 76. d. 23, 25. 115. d. 4
Bourbon-Montpenſier, 28. d. 6. 115. d. 3
Bourbon-Soiſſon, 76. d. 24, 25
Bourbon-Malauſe, 96. d. 17
Boſſin d'Uriage 92. d. 18.
Boheme, 42. d. 5
Bohun, 9. d. 7.

du Bois, 96. d. 10
Boisroſier, 37. d, 6
Bolardo, 105, d. 9.
Bon-Montauban, 83, d. 16
la Bove, 73. d. 11
Boüliers de Vaugine, 106. d. 14
Bourchier, 56. d. 24
BOURGOGNE, (anciens Rois de) t. 1 & 2
BOURGOGNE TRANSJURANE, (Rois de la) t. 40, p. 180
BOURGOGNE, (Ducs de) t. 3, 5 & 6
BOURGOGNE, (Comtes de) t. 61, p. 287
Bouſchek, 55, d. 12
Bouſet, 107. d. 18
Boutin, 66. d. 17
Bouton, 68, d 16 96. d. 13
Brabant, 42, d. 5. 61. d. 4.
Brancas, 103. d. 13
BRANCION, (Srs de) t. 24
Brandebourg, 115. d. 5
Brederode, 68. d. 19
Breſſac, 92. d. 19
Breſſieu, 93. d. 9. 94. d. 7
Bretagne, 6. d. 19. 64. d. 15
Brezé Maulevrier, 95. d. 12
Brienne, 31. d. 16. 42. d. 5. 62. d. 9. 71. d. 3. 100. d. 15
Briolé, 33. d. 9
Brion, 79. d. 13 ou 14
Briquebec, 31. d. 18
du Broc, 88. d. 11
Broglie, 107, d. 19
Bronchorſt, 115. d 3
Broſſe Penthievre, 27. d. 19
Broyes, 15. d. 8
Broyes Commerci, 81. d. 6
Brunſwick, 41, d. 6. 42. d. 5. 100. d. 16
Budos, 111. d. 10
Buffalini, 30. d. 1
Buffevant, 92. d. 14
Buffignecourt, 19, d. 18
Bulgarie, 100. d. 15
Buys, 94. d. 8

C

Cabanes, 107, d. 17
Calb, 43, d. 6. 54, d. 1
Calice-Ville-vieille, 108, d. 19
Campobaſſe, 113, d. 16
Canillac, 94. d. 6
Cantelme, 106. d. 11
Cantelmi-Pepoli, 112. d. 14. 113. d. 9
Cantecroix, 67 & 68, p. 329
Capoccia, 30. d. 2
Capoue, 100. d. 16. 113. d. 17, 18
Caraccioli, 113. d. 16
Caraffa, 105. d. 12, 112. d. 16
Cardelli, 30. d. 2
Caretto Savone, 94. d. 7
Carey de Montmouth, 56. d. 25
Carinthie, 25, d. 10. 41. d. 6. 7. 43. d. 4
Carminan, 91. d. 8
Carminon, 10. d. 10
Carondelet, 96. d. 11
Caſſian, 109. d. 9
Caſtellane, 103. d. 14. 108. d. 18 111. d. 7
Caſtille, 5. d. 7. 42. d. 5. 98. 99. d. 4
Caſtillon, 106. d. 13, 16
Cavanez, 98
Cauchon de Maupas, 84. d. 18
Caumont, 76. d. 24
Cayla, 104. d. 10
Celano, 105. d. 9
Chabannes, 83. d. 14. 95. d. 11. 101. d. 21, 22
Chabot, 32. d. 19. 83. d. 16
Chabot-Charni, 19. d. 19.
Chacenai, 87. d. 7
Chalant, 78, d. 11. 82. d. 12
CHALON, (Comtes de) t. 12
CHALON-AUXERRE, t. 34
CHALON-Arlay, 64. p. 314
CHALON-Orange, t. 64
la Chambre, 64. d. 10. 78. d. 12
Champagne, 23. d. 7. 37. d. 6. 40. d. 7 42. d. 4. 61. d. 7. 88. d. 9
Champagne Navarre, 5. d. 13
Champagne Sancerre, 16. d. 7
Champagne-la-Suze, 83. d. 18
CHAMPLITTE-Vergi, t. 19
Chandenai, 66. d. 19
Chantocé, 31. d. 9
Charni, 95. d. 8
CHATEAUDUN, (Vicomtes de) t. 32 p. 140
Chateauneuf, 93. d. 11. 111. d. 10
Chateauroi, 8. d. 8
Chateauvieux, 84. d. 14, 17
Chateauvillain, 62. d. 12. 73. d. 11. 89. d. 9
Chatel, 16. d. 8
Chatelet, 96. d. 17
Chatelus, 75, d. 6
Chatenai, 83, d. 16
Chatillon, 6. d. 19. 16. d. 9. 17. d. 18 26. d. 3. 32. d. 18. 37. d. 6. 73. d. 11. 82. d. 9. 89. d. 9

Digitized by Google

CHATILLON-Coligni, t. 83, p. 399
Chatillon-Blaigni, 71. d. 10
Chavanes, 82. d. 12
Chauvigni, 88. d. 11
S. Cheron, 17. d. 15
Chevalier, 28. d. 7
Chigni, 66. d. 15
Choiſeuil, 19. d. 18, 20. d. 11. 24. d. 13. 64. d. 15. 65. d. 9, 10, 15
Chourſe, 32. d. 18
Cicon, 17. d. 15
Clari, 107. d. 19
Clermont, 5. d. 15. 112. d. 13
Clermont-Daufin, 87. d. 11. 88. d. 9. 94. d. 6
Clermont-Lodeve, 94. d. 10
Clermont-Motica, 100. d. 17
Clermont-Neſle, 64. d. 9
Clermont-Talart, 95, d. 12
Clermont-Vauſerre, 95. d. 10
Clermont en Viennois, 94. d. 7
Cleves, 6. d. 19
CLEVES-Nevers, t. 28
Clugni, 66. d. 15
Cluni, 27. d. 20
Coleville, 56. d. 13
COLIGNI, (Sires de) 80, 81, 82, 83
Colonne, 112. d. 15
Comborn, 89. d. 8
Commerci, 62, d. 8. 71. d. 7. 73. d. 7
Commiers, 92. d. 14
Comnene, 112. d. 14
Conigan, 96. d. 13
Contour, 95. d. 9
Corban, 114. d. 9
la Corniére, 92. d. 19
Cornillon, 94. d. 9
Cortembach, 79. d. 14
Coſſé-Briſſac, 76. d. 26
Couci, 27. d. 18. 65. d. 14
Courcelles 21. d. 11. 83. d. 13
COURTENAI, (anciens Seigneurs de) t. 8
Courtenai, 16. d. 8. 25. d. 12. 26. d. 2. 37. d. 6. 62. d. 8. 89. d. 11. 100. d. 13
CRAON, (Seigneurs de) t. 31. p. 136
Creange, 83. d. 17
Crepin, 34. d. 12
CRESSIA-Coligni, t. 82 & 84
Crevecœur, 32. d. 21
Sainte-Croix, 34. d. 13.
Croix Corbieres, 103. d. 14
Croy, 28. d. 6
Cruſſol, 94. d. 6.
Culant, 28. d. 7. 89. d. 12
Cumden, 56. d. 24
Cuſance, 21. d. 12. 65. d. 10. 66. d. 19. 67. d. 20. 89. d. 11
Cuſeau, 81. d. 6. 85. d. 6
Cypre 101. d. 17

D

Damas, 67. d. 17
Damas Melay, 66. d. 20
Damas Thiang 30. d. 4
Dampierre, 87. d. 6
Dampierre-St-Dizier, 62. d. 10
Daufins de VIENNOIS, t. 90 & 91
Daun-ſallenheim, 79. d. 14
Demandols, 108. d. 16
DEMBIGH, (Comtes de) t. 56, p. 260
S. Denis, 17. d. 14
DEVON (Comtes de) t. 9, p. 43
DIJON, (Comtes de) t. 4
Dillinghen, 46 d. 2
Dinham, 9. d. 8
Dinteville, 17. d. 15. 84. d. 15. 16
Dio-Montpeyroux, 84. d. 19
Donjon, (du) 8. d. 7
DONZI, (Seigneurs de) t. 16, p. 72
Dreux, 5. d. 11, 13. 23. d. 9. 31, d. 14, 37. d. 6. 62. d. 8. 88. d. 11
Durat des Portes, 84. d. 15
Durfort, 96. d. 18
Durnay, 20, d. 11. 71. d. 7

E

Eberſberg, 40. d. 5
Ecoſſe, 100. d. 15
EDESSE, (Comtes d') t. 8. d. 6
de l'Egliſe, 108. d. 17
Egmond, 115. d. 1, 3
Eguisheim, 41. d. 6
Emeric, 106. d. 14
Enghien, 64. d. 14. 100. d. 17. 112. d. 14
Engaine, 9. d. 8
Eſcalis, 106. d. 16
Eſmini, 108. d. 19
Eſt, 40. d. 6. 44. d. 16. 100. d. 14
Eſtouteville, 32. d. 19
l'Etendard, 111. d. 9
Etrées, 30. d. 5
Evreux, 25. d. 8

F

Fabré de Mazan, 108. d. 17, 19
Fay, 65. d. 13. 94. d. 2
Falerans, 66. d. 18
FAUSSIGNI, (Barons de) t. 58. p. 270

Digitized by Google

Feuquier, 96. d. 15
Ferrare, 44. d. 14
Ferrier, 107. d. 14. 108. d. 16
Ferrette, (Comtes de) t. 69, 70
Ferrette, 68. d. 17. 96. d. 12
Ferrillo, 112. d. 15
la Ferté au Vicomte, 83. d. 14
Filding, t. 56. p. 260
Flandres, 5. d. 17. 6. d. 17. 32. d. 17. 71. d. 4. 100. d. 13
Fleiſſelant, 66. d. 16
Flotte, 97
Foix-Rabat, 108. d. 19
Fonvens, 17. d. 8
Forcalquier, (Comtes de) t. 97, 98
Forez, (Comtes de) t. 86 & 87
Fougeres, 31. d. 13
Foſſeux, 32. d. 20
Foucougney, 65. d. 8. 91. d. 8
Fourbin, 106. d. 15
Fouvigni, 19. d. 15
San Framondo, 113. d. 14
France, 5. d. 14, 15. 6. d. 19, 20. 8. d. 8. 25. d. 6. 39. d. 2. 40. d. 2, 6, 7. 41. d. 1, 8. 62 d. 8. 91. d. 8. 95. d. 10. 100. d. 15.
Franconie, t. 41
Fraſnoi, 65. d. 11
Fredol, 104, d. 8
Fribourg, 64. d. 14
Fribourg Neuchatel, 75 p. 363
Frobourg, 54. d. 3. 10. 55. d. 12
Frolois, 65. d. 13. 68. d. 13
Fugger, 79. d. 15
Furſtemberg, 43. d. 8

G

Gadagne, 84. d. 17
Gaetan, 112. d. 11
Gafarel, 108. d. 17
Gaillard de Bellafaire, 92 d. 19
Gallien de Chabon, 92. d. 19
Gallo-y-Luira, 79. d. 15
Gamaches, 64. d. 14
Ganteime, 103, d. 10. 105. d. 11
Gantier, 107. d. 15
Gatinois, 8. d. 5
la Garde, 103. d. 11
la Garde-Chambonas, 107. d. 15
Gavre, 79. d. 13
Gemages, 107. d. 14
Geneve, 34. d. 11. 64. d. 11. 12. 72. d. 7. 81. d. 6. 89. d. 9. 92. d. 5. 94. d. 5. 114. d. 5, 10
Genevois, 84. d. 17
S. Germain, 89. d. 10
S. George, 105. d. 9
Gerolczeck, 57. d. 4
Geſvald, 112. d. 15. 113. d. 17
Gevaudan, 86 d. 5
Ghiſtelle, 115. d. 7
Giac, 95. d. 8
Girard, 84. d. 14
Glandeves, 107. d. 18
Glorieri, 30. d. 2
Goeth, 16. d. 7
Gondi, 76. d 24
Gonzague-Nevers, t 39
Gonzague, 79. d. 14. 112. d. 15
de la Gorce, 114. d. 10
Gorretis, 113. d. 16
Gorſe, 89, d. 10
Graignac, 94. d. 6
Grammont, 96. d. 15, 16
Grammont-Chatillon, 77. d. 14. 96. d. 17
Grandmond, 67. d. 19. 79. d. 13. 82. d. 10
Grancey, 73. d. 8
Grange-Arquien, 28. d. 6
Granges, 70. d. 4
Granſon, 65. d. 9. 71. d. 9. 78. d. 5
Graſſe, 107. d. 16
Grey, 10. d. 13
Grolée, 93. d. 10. 95. d. 9
Groſon, 66. d. 15
Grueres, 19. d. 14, 17. 94. d. 8
la Guerche, 31. d. 11
Guevarra, 112. d. 15
la Guiche, 84. d. 16
Guigonet, 106 d. 14
Guines, 15. d. 4
Gallura, 42. d. 6
Gutran, 110
Guley, 85. d. 3
Guyene, 5. d. 8. 41 d. 8. 61. d. 2
Guyot, 28. d. 8.

H

Habsbourg, (ſyſtêmes ſur l'origine des Comte d') t. 49, 50, 51, 52 & 53
Habsbourg, Comtes d) t. 54
Habibourg, 5. d. 14. 44. d. 15. 45 d. 4. 100. d. 14
Hau-Martigni, 79. d. 15
Hainaut, 5. d. 15. 42. d. 10. 18. d. 8 100. d. 14

Digitized by Google

Hallwin, 27. d. 21 32. d. 21
Hamilton, 56. d. 24. 83. d. 18
Hangeſt, 32. d. 19
Haraucourt, 17, d. 14. 67. d. 19
Harchies, 115. d. 6
Hebert, 96. d. 12
Helffenſtein, 44. d. 15
Henneberg, 44. d. 10
Hennin-Boſſut, 30. d. 5
Heſſe, 115. d. 1
Hohemberg, 44. d. 13
HOHENSTAUFFEN Souabe, t. 42
Hohenwarth, 40. d. 3
Holland Kent, 9. d. 8
HOMBERG, (Comtes de) t. 47
Houdeſchotte, 32. d. 10
Hunebourg, 54. d. 6
Huſſon, 34. d. 14
Hongrie, 42. d. 4. 43. d. 5. 91. d. 7. 100, d. 13
Hongrie Eſclavonie, 100. d. 15

J

Jaligni, 35. d. 7
Japha; 8. d. 8
S. Jean, 9. d. 6
S. Jean de Gallo, 66 d. 19
Joigni, 7. d. 5. 8. d. 6. 89. d. 5
Joinville, 7. d. 5. 20. d. 12. 62. d. 8, 12. 73. d. 8, 10. 82. d. 8. 105. d. 10. 113. d. 11
Jonvelle, 20. d. 13
Jouvenel des Urſins, 89. d. 12
Iſle Bouchard, 34. d. 14
Iſnards, (des) 114. d. 13
Iſſoudun, 5. d. 11
Italie, 40. d. 6

K

KIBOURG, (Comtes de) 46. p. 215
KIBOURG Habſbourg, 55. d. 11
Kenelmeki, 56. d. 24
Kraibourg, 57. d. 4

L

Du Lac, 82. d. 24
Lace de Glenton, 56. d. 24
Lagier, 92. d. 17
Lambret 66. d. 17
Lambeſc,, 103. d. 14
Landenberg, 55 d. 15
Landre-Bire, 67. d. 20
Langheac de Dalet, 84. d. 18
Lannoi, 96. d. 10
Lane, 56. d. 21
Lano, 113. d. 11
Lanzo, 42. d. 5
Lattier, 92 d. 20
Laval, 31. d. 10, 12, 18. 32. d. 19. 83. d. 15
Laudun, 104. d. 11
Laudun, 114 d. 12
Lavé, 93. d. 10
LAUFFENBOURG-Habſbourg, t. 55; p. 253
Lavieu, 89. d. 11
Layre, 92, d. 13
Lechminden, 44. d. 8
Leydet, 103. d. 7
Leininghen, 54. d. 9
LENTSBOURG, (Comtes de) t. 45, p. 212
Levis-Chalus, 95. d. 11
Levis-Florenſac, 95. d. 9
Levis-Mirepoix, 95. d. 18
Leydet, 103. d. 7
Lezignem, 5. d. 13. 31. d. 14
Lezignem-Cypre, 71. d. 4
Lichtenberg, 44. d. 10
Li nevil'e, 66. d. 17
LIGNI-le-Chateau, (Vicomtes de) 25. d. 9
Limoges, 5. d. 14
Linden (Vander) 115. d. 8
Linieres, 83. d. 10, 11
LION, (Comtes de) t. 86, p. 422
Litenois, 85. d. 11
Lithuanie, 100. d. 17
S. Liz, 56. d. 17
Loheac 31. d. 17
Longwic, 20. d. 12
Loraine, 5. d. 11. 17. d. 10. 23. d. 7, 8. 24. d. 4. 29. d. 11 34. d. 9. 41. d. 6. 54. d. 3. 61. d. 5. 72. d. 5. 72. d. 4. 95. d. 13. 115. d. 3
Loraine Guiſe, 28, d, 6. 76. d. 22
le Loup de Pierrebrune, 84. d. 15
S. Loup, 17. d. 15
Louroi 32, d. 19
Lucé, 11. d. 9
Lugni, 84. d. 14
Luitieux, 84. d. 15. 85. d. 7
Lunel, 104. d. 7
Luxembourg, 6. d. 18. 40. d. 5. 64. d. 16. 73. d. 13. 100. d. 15, 16, 17. 112. d. 12.

M

Machecoul, 32. d. 17

Digitized by Google

Macon, (Comtes de) 22 & 23
Madaillan de Laſſey, 84. d. 19
Madruce, 78. d. 13
Mailly, 66. d. 15
Mailli-Neſle, 84. d. 19
Maillé, 89. d. 12
Maine, 25. d. 8
Malain, 84. d. 14
Maleſpine, 107. d. 15
Malines, 31. d. 15
Malvoiſin, 113. d 10
Mancini-Nevers, t. 30, p. 130
Mantone, 55, d. 14
Marbais, 115. d. 4
Marbas, 34. d. 12
S. Marcel, 107. d. 12
la Marche, 5. d. 14. 71. d. 7
Marck, 28. d. 6
la Marck-Bouillon, 73. d. 15. 95. d. 13
la Marck-Ogimont, 73. d. 15
Marra (della) 113. d. 10, 17
Martinozzi, 30. d. 2
Marvilliers, 19. d. 17
Marzano, 105. d. 10
Maſſimi, 30. d. 1
Matignon-Thorigni, 76. d. 24
Mauni, 32, d. 18
Sainte Maure, 31. d. 16 64 d.. 16
Mauvinet, 32 d. 19
Mayenne, 33. d. 10
Mazarin, Cardinal, Duc de Nevers, t. 30
le Meingre de Boucicaut, 95. d. 9
Melgueil, 99. d. 3
Melio, 31. d. 17. 64. d. 11
Mello S. Bris, 88. d. 10
la Mendolée, 100. d. 16. 113. d. 12
Mendoza, 115. d. 2
Menton, 83 d. 14
Meranie, 42. d. 5. 61 d. 8
Mercœur, 5. d. 12. 37. d. 6. 62. d. 9. 87. d. 9. 94. d. 4
Mery, 95, d. 7
Merindol, 106, d. 14
Meulent, 31. d. 11
Meuillon, 114. d. 8
Milhaud, 98
Miolans, 19. d. 15. 95 d. 12
Mirebeau-Vergi, t. 20
Modene, 30. d. 3
Moncade, 99. d. 6
Monier, 108. d. 17
Mont-S.-Jean, 103, d. 6
Montagu-Somberhon, 82. d. 10. 89. d. 11
Montagu, 32. d. 19. 71. d. 7
Montagu en Auvergne, 71. d. 5
Montaigu, 61. d. 4
Montauban, 104. d. 10
Montbazon, 32. d. 18
Montboiſſier, 84, d. 14 & p. 199
Montbel, 83. d. 15
Montbeliard, (Comtes de) t. 69, 71
Monteſquiou de Saintraille, 108. d. 19
Montfaucon-Montbelliard, t. 71
Montferrat, 61. d. 4. 90. d. 5, 7
Montfort l'Amauri, 65. d. 15. 74. d. 4. 87. d. 8. 90 d. 8
Montfort-Campobaſſo, 113. d. 16
Montfort en Tirol, 55. d. 15
Montgaſcon, 37. d. 7. 88. d. 10
Montjournel, 84. d. 17
Montlaur, 95. d. 9
Montlaur, 104. d. 8
Montleri, 8. d. 5. 37. d. 1
Montluçon (Seigneurs de) 36 p. 354
Montluel, (Seigneurs de) t. 85, p. 420
Montmarin, 19. d. 19
Montmartin, 64. d. 16
Montmorenci, 83. d. 14, 18. 89. d. 10
Montmorin, 84. d. 17
Montmoret, 81. d. 5
Montmirail, 37. d. 4
Montolieu, 114. d. 10
Montpellier, 5. d. 10. 109. d. 7. 110. d.
Montpenſier, 5. d. 10. 14. d. 7
Montreal, 5. d. 11
Mornas, 110
S. Moris, 96. d. 16
Mortemer, 10 d. 9
Morel, 65. d. 15
Morge, 111. d. 10.
la Motte-Vauclere, d. 83. d. 16
Mouci, 37. d. 3
Mouſtiers, 115. d. 7
Mules, 9. d. 6, 7

N

Namur, 43. d. 6. 115. d. 4
Nancuiſe, 84. d. 15
Napton, 56. d. 14
Narbone-Macon, t. 22
Naſſau, (origine de la Maiſon de) 41. d. 5
Naſſau, 83. d. 16
Naſſau-Diets, 115. d. 5
Naſſau-Weilbourg, 73. d. 11
Naſſau-Orange, t. 115
Naſſau-Corroi, 115. d. 3

Navare, 100. d. 16
Nellenbourg, 44. d. 12. 54. d. 4
NEUCHATEL en Suiſſe, 74. p. 358
Neuchatel en Bourgogne, 18. d. 16, 19. d. 16. 21. d. 12, 13. 34. d. 12. 47. d. 10, 62. d. 12. 68. d. 17. 71. d. 11. 74. d. 7
Neuchatel-Chemilli, 68. d. 17
NEVERS (Anciens Comtes de) t. 25, 26, 27
NEVERS-Bourgogne, t. 27
NEVERS-CLEVES, t. 28
NEVERS-GONZAGUE, t. 29
Neüilli, 21. d. 8
Neuville-Villeroi, 76 d. 27
NIDOU (Comtes de) 78
Noailles, 30. d. 5
Normandie, 61. d. 2
Noyers, 17. d. 10. 71. d. 9.
Noyon Torote, 37. d. 4

O.

Ochſenſtein, 54. d. 11. 55. d. 12
Odart, 32. d. 19
D'Oiſe, 103. d. 10
OISELAI, ou OISELET, t. 65. p. 318
D'Oiſy, 96. d. 10
Oeninghen, 40 d. 4
Okeampton, 9. d. 2
Oetting, 55. d. 12
Oraiſon, 105. d. 8
ORANGE, t. 110. & 115
Orleans-Longueville, 29. d. 11 73. d. 13. 75. d. 7
Orſini, t. 30. d. 1. 66. d. 20
Ortembourg, 44. d. 16
Oſtrogots 1. d. 7.

P.

Sta Pace, 112. d. 17
Padillo, 66. d. 21
Pagni, 23. d. 8
Paillart, 96, d. 8
Palatin, 81. d. 7
La Palu, 82. d. 9
Pandone, 113. d. 16
Parthenai l'Archevêque, 85. d. 10
Parthenai, 34. d. 13
Payen, 94. d. 6
Perigord, 100. d. 14
Perrenot de Granvelle, 67. d. 18
Pezeu, 79. d. 14
Peverel, 9. d. 8.
Pfullendorff, 54. d. 8
Phelipeaux-Pontchartrain, 30. d. 6
Plainne, 66. d. 18
Plaiſian, 104. d. 9
Planci, 73. d. 9
Plettemberg, 79. d. 14
Polignac, 83. d. 17. 94. d. 7. 95. d. 11. 114. d. 9
Pologne, 29. d. 12. 41. d. 9. 44. d 16. 100. d. 15
Pons, 32. d. 17
Pontaillier, 18. d. 16. 19. d. 16, 18. 19. 67. d. 18. 71. d. 8. 96. d. 14
Pontevez, 103. d. 12. 108. d. 18. 114. d. 11
La Porte-la Meilleraye, 30. d. 4.
La Porte-Veſin, 92. d. 19
Portugal, 5. d. 12. 6. d. 19
Portugal-Lemos, 78. d. 12.
Pouligni, 66. d. 21
Poüilly, 83. d. 17
Pras, 107. d. 18
Du Prat Nantoüillet, 64. d. 17
Preſſilli, 81. d. 8
La Préviere, 24. d. 12
PROVENCE (Rois de) t. 38, 39
PROVENCE (Comtes) de 97, 98, 99, 100, 101
Prud'homme, 56. d. 15
Pui-d'Amboiſe, 31. d. 19
Pui-Michel, 105. d. 9
Purfrey, 56. d. 16
Putney, 56. d. 19
S. Quentin 25. d. 11.

R.

Rames, 8. d. 8.
Raolin 68. d. 19
La Ratta 113. d. 11
RAPERSWIL (Comtes) de t. 47
Rappolſtein, 17. d. 14
Ray, 17. d. 9. 18. d. 15. 19. d. 15, 18. 21. d. 10.
Rechberg, 44, d. 16
Redvers, 9. d. 3
Regensberg, 55. d. 10
Regnaut, 108. d. 19
Requiſton 108. d. 18
Reneſſe, 79. d. 15. 115. d. 2
Rheinfeld 41. d. 9
Rhodez 111. d. 8
Richiſens, 112. d. 15
Rieux, 83. d. 15
Ri ney, 17. d. 14
Riviere, 28. d. 5

Roanas, 114. d. 18
Rochas, 106. d. 14
La Roche, 17. d. 13. 71. d. 11
La Roche-du-Vanel 82. d. 8
Des Roches, 31. d. 12. 33. d. 12.
Rochechouart, 19. d. 16
Rochebaron, 6. d. 19
Rochefort, 27. d. 20. 32. d. 18
88. d. 5
Roche Guyon, 17. d. 15
Rodez, 94. d. 6
Rodulfe, 106. d. 14
Roere, 89, d. 9
Rohan, 76. d. 22
Rolland, 114 d. 11
Ronchaud de Vincelles, 79. d. 14
Roquefeüil, 84. d. 18
Roquefeüil, 106. d. 10. 109. d. 8
114. d. 13
Rouci, 7. d. 3. 31. d. 16. 61. d. 1.
73. d. 12
Rougemont, 19. d. 14. 64. d. 15.
65. d. 11
Rouſſillon, 17. d. 11. 87. d. 10. 91. d. 6.
94. d. 6. 95. d. 9 111. d. 18
Rouvroi-S. Simon, 73. d. 12
Rouxel ou Ruſſel, 56. d. 18
Royano 111. d. 9
Roye, 27. d. 20. 73. d. 15
Ruffo, 95. d. 9. 105. d. 10
Rupt, 21. d. 11
Ruſſie, 41. d. 9
Rye, 84. d. 14. 96. d. 14, 15

S

SABRAN, t. 102, &c.
Sablé 31. d. 7
SABLÉ-CRAON, t. 33.
Sabrevois, 82. d. 13.
Sade, 114. d. 11
Safardon, 78. d 12
Saillant, 84. d. 14
Saix, 96. d. 14
Saligni, 82. d. 12
SALIGNI-Coligni, t. 84. p. 409.
Salins, 65. d. 10
SALINS (Sires de) t. 24
Salins-Vaugine, 18. d. 14
Salins-Poupet, 82. d. 12
Salive, 67. d. 19. 84. d. 16
Salm, 17. d. 15. 69. d. 7. 78. d. 10.
83. d. 15
Saluſſes, 91. d. 7
Sancerre, 89. d. 11
Sanſai, 28. d. 5
Sarbruck, 42. d. 2. 71. d. 6
SARREBRUCK (anciens Comtes de) 72. p. 348
SARREBRUCK-ROUCY t. 73
Savari, 115. d. 5
Savignon, 108. d. 19
Saulieu, 34. d. 13.
Saulx-Ventoux, 19. d. 18
Savoye 5. d. 12, 15. 34. d. 10. 35. d. 8.
42. d. 6. 43. d. 4, 8. 58. d. 7. 61. d. 9
62. d. 9. 10. 64. d. 15. 69. d. 6. 71. d. 8.
73. d. 9. 75. d. 6. 76. d. 22. 81. d. 1. 87.
d. 10. 89. d. 6. 8. 90. d. 7, 8, 9. 91. d. 7.
94. d. 6. 99. d. 6. 111. d. 8. 115. d. 2
Savoye-Vaud, 34. d. 12. 64. d. 10. 74.
d. 6. 85. d 4
Saxe, 3. d. 4. 40. d. 6. 41. d. 4. 43. d. 4.
115. d. 3
La Scala, 44. d. 6. 100. d. 16
Scepeaux, 76. d. 25
Scey, 66. d. 16
Scoto, 113. d. 11
S. Seigne, 11. d. 8
Seignelai, 8. d. 8
Seiſſel-la Chambre, 64. d. 15
Seiſſel-d'Aix, 94. d. 7
SEMUR (Seigneurs de) t. 15.
SENS (Comtes de) t. 7
SENS (Vicomtes de) t. 6
Seraucourt, 66. d. 17
Serci, 24. d. 8, 12
Des Serpens, 83. d. 14
Servie, 112, d. 15
Sevaroli, 30. d. 2
S. Severin, 100. d. 15. 105. d. 10.
112. d. 11
Seyton, 56. d. 17
Sicile 5. d. 7. 10. 41. d. 10. 42. d. 4
Sidon, 8. d. 8
Signau, 44. d. 14
Signe. 105. d. 9. 113. d. 10
Sillé, 32. d. 18
Silli de la Rocheguyon, 73. d. 15
Simiane, 103. d 8, 9 113. d. 9.
114. d. 9
Sintzindorff, 40. d. 4
Soiſſons-Moreüil, 32. d. 21
SOLETO-Baux, 113
Soms, 115. d. 4
Sonnenberg, 43. d. 3
Soüabe, 40. d. 5, 7. 41. d. 3. 7.
46. d. 2.
SOUABE, Rois de Bourgogne de la Maiſon de Soüabe, 42
Souza, 96. d. 9
Spencer, 9. d. 5

Spinola Vergagne, 30. d. 5
Spolette, 40. d. 5
Stade, 41. d. 4
Starckenberg, 54. d. 7
Stavele, 96. d. 10
Stolberg, 115. d. 1
Stouffen, 54. d. 9
Straſberg, 54. d. 11
Stretto, 105. d. 10
Sully, 31. d. 18. 37. d. 5
Sully-Voüilon, 89. d. 11. 37. d. 5
Sultz, 55. d. 16
Sultzbach, 42. d. 2
La Suze, 33. d. 8
Suſenberg, 44. d. 9

T

Talaru, 84. d. 18
Talbot, 10. d. 10
Talenſac, 83. d. 17
Teck (Ducs de) 44. p. 211.
Teligni, 83. d. 16
Ternans, 68. d. 16
Ternant, 84. d. 13
Thezan, 104. d. 11
Thiern, 14. d. 4
Thiern-Montpenſier, 89. d. 7.
Thirstein, ou Thierſtein, t. 47.
Thoiraſe, 65. d. 11
Thomaſſin, 19. d. 19
Thouars, 31. d. 18.
Thuillieres, 66. d. 17. 79 d. 10
Thurey, 82. d. 11
Thuringe, 41. d. 3
Thuringe (origine des Landgraves de) 41. d. 4
Tocco, 100. d. 15. 105. d. 10. 113. d. 15
Toci, 100. d. 14
Tolomei, 112. d. 16
Tonnerre (Comtes de) 25. d. 8
De Tor, 110. d. 9
Tornielle, 78. d 13
Torring, 79. d. 15
Toulongeon, 18. d 16. 34. d. 13
Touloufe 5. d. 11. 90. d. 6. 98
Tour-du-Pin, 91. p. 447
Tour-du-Pin de Vinay. 93
La Tour d'Arcouſſier, 93. d. 10
Tour-Boüillon, 30. d. 4
La Tour de Remoule, 108. d. 16
Touraiſe, 65. d. 12
Tournel 105. d. 12. 113. d. 7
Tournemine, 83. d. 16
Tournon, 82. d. 19. 83. d. 14. 93. d. 8
Trainel, 17. d. 7. 21. d. 17
Trimoüille (la) 18. d. 15. 34. d. 14. 64. d. 14
Traſignie, 79. d. 12
Traſſi, 94. d. 9
Traves, 13 d. 5
Travers-Neuchatel, t. 77. p. 376
Tribuſan, 79. d. 13
Triaus, 114. d. 10
Trie, 17. d. 11
Trie-Dammartin, 94. d. 7
S. Trivier, 89. d. 11
Troye, 61. d. 5
Tubingue, 44. d. 8, 14
Turenne, 5. d. 9.

V

Vaeſe, 94. d. 9
Valengin (Seigneurs de) 78
Valentinois (Comtes de) t. 94. p. 468
Vadans-Poitiers, t. 96. p. 480.
S. Valliers-Poitiers, t. 95
Valois, 5. d. 15
Valois, 100. d. 14, 15
Valpergue, 98
Vataze, 42. d. 6
Vaudemont, 5. d. 10
Vaudray, 19. d. 18
Vaumarcus-Neuchatel, 77
Venaſque, 114 d. 11
Vermandois, 12. d. 5. 41. d. 3
Vendôme, 25. d. 6. 30. d. 4
Ventadour, 88. d. 11.
S. Verain, 62. d. 10
Verdun, 40. d 7
Vere, 9 d. 4, 8
Verges-Toſſia, 84. d. 14
Vergi (Seigneurs de) t. 17, & p. 74.
Vienne (Comtes de) 13, 39. d. 4. & t. 62
Vienne, 65. d. 13. 66. d. 14
Vienne-Antigni, 71. d. 9
Vienne-Chandenoi, 89. d. 19
Vienne-Chevreau, 19. d. 18
Vienne-Ste Croix, 62. d. 11. 71. d. 9. 74. d. 5
Vienne-S. George, 17. d. 12. 64. d. 14. 73. d. 8.
Vienne-Montmorot, 62. d. 10
Vienne-Rollans, 17. d. 13
Vienne-Pagni, 20. d. 12. 65. d. 9
Vienne Pimont, 34. d. 12. 64. d. 13. 85. d. 7
Vienne-Perſans, 17. d. 14

Digitized by Google

Vienne-Ruffey, 19. d. 17
Vienne-Salins, 103. d. 4
Viennois-Dauſiné, t. 90
Viennois (Seigneurs de) 92
Vierzon, 37. d. 5
Viéville, 6. d. 20
Vignori, 5. d. 8. 62. d. 9
Villars, p. 412
Villars, 111. d. 12
Villedieu, 89, d. 10
Villehardoüin, 100. d. 13
Villemus, 103. d. 14
Villeneuve Oiſeler, t. 68
Villeneuve, 103. d. 12. 105. d. 7, 8. 107. d. 14, 16.
Villers-Sexel, 65. d. 12
Villiers-la-Faye, 96. d. 15
Vinay-la Tour-du-Pin, 93
Vintimille, 105. d. 9. 107. d. 13. 111. d. 11
Viſſac, 94. d. 6
Viſan, 92. d. 17
Vitré, 31. d. 8
Vouſtaps, 18. d. 13
Urgel, 97, 98
Urobourg, 44. d. 14
Urſins (des) 105. d. 10. 111. d. 11, 14. 113. d. 11
Usez Sabran, 104
Uſez, 93. d. 10. 94. d. 7. 98. 111. d. 11. 114. d. 11

W

Walbourg, 44. d. 15
Waldbourg-Truchſes, 75. d. 5
Warnes, 1. d. 9
Waſſenaër, 32. d. 21
Werdemberg (Comtes de) 57. p. 268
Werdenberg, 55. d. 12
Wertheim, 44. d. 16. 47. d. 9
Weſton, 56. d. 24
Willers-Brokeſbi, 56. d. 23
Willington, 56. d. 20
Wirtemberg, 43. d. 8. 44. d. 18. 70. d. 13. 71. d. 11
Wirtemberg-Montbéliard, 83. d. 18
Wittenhorſt, 79. d. 14
Wogbourg, 43. d. 8. 44. d. 9
Ybelin, 71. d. 7
Yorck, 6. d. 20
D'Yves, 115. d. 6
Yvrée, 12. d. 5
Zeringhen (Ducs de) 43. p. 205
Zollern, 54. d. 11. 55. d. 14.
Zurla 113. d. 13

FIN DE LA TABLE.

APROBATION.

J'Ai lû par ordre de Monſeigneur le Chancelier la ſuite des *Généalogies Hiſtoriques des Maiſons Souveraines*, tirées d'Hubners & autres Auteurs Tome IV, contenant *les Rois, Ducs & Comtes de Bourgogne*, &c. A Paris ce 2 Mars mil ſept cens trente-huit.

CLAIREMBAUT.

CORRECTIONS.

Digitized by Google

PAge 101 l. 28. Viſagan, *liſez* Viſargen.
P. 181. lig. 2. Andechy, *liſez* Andechs.
P. 260. Deſmond, *liſez* de Deſmon.
P. 324. l. 10. dont elle eut trois filles, *ajoutez* & un fils nomé PIERRE, qui fut préſent au partage fait le 20 Novembre 1462, entre les enfans de Jean de Châlon, & y eſt qualifié Pierre de Baufremont Ecuyer, fils de feu Meſſire Jean de Baufremont, jadis Seigneur de Mirebel. Pierre de Baufremont épouſa *Catherine* d'Arberg fille de Jean III. Sire de Vallengin & de Baufremont & de Louiſe de Neuchâtel, par contrat paſſé à Coiffy le 30 Avril 1467, en préſence de Pierre Seigneur de Baufremont & de Ruppe, & eſt qualifié dans ſon contrat fils de Meſſire Jean de Boiſfremont Chevalier, Seigneur de Mirebel & de Bourbone, & de Margueritte de Châlon. Celle-ci ſe remaria à Jean de Rys, &c.
P. 380. lig. 23. *après ces mots*, ſes deux fils, *ajoutez* Sa veuve Luquette de Grueres vendit par contrat de l'an 1377, comme tutrice de Guillaume, & d'Agnès d'Arberg leurs enfans, les Seigneuries d'Illens & d'Arconciel, à Antoine de la Tour originaire de Suiſſe.
P. 387. l. 7. Dardanet, *liſez* Dardenet, & *ajoutez*: Elle fit ſon teſtament le 28 Août 1567, aprouvé & publié en l'Oficialité de Beſançon en 1568: Elle y nomme ſes trois fils FRANÇOIS, CLAUDE & CLAUDE ORSANE, & legue à ſon fils aîné la grande chaine d'or & la bague d'or venans de Dame Alix de Chalon, mere de ſon mari, qui lui ſur écut; & mourut âgé de 80 an. *Ceci eſt extrait d'une copie collationée & légaliſée dudit teſtament faite ſur l'original.*
P. 388. lig. 2. & à la Table 79. d. 15. Torring, *liſez* Terring.
P. 389. lig. 12. & quatre du ſecond, *mettez* cinq.
P. 478. l. 10, *ajoutez* Dom-Vaiſſette dans l'Hiſtoire générale de Languedoc t. 2. p. 478, cite un manuſcrit de la Biblioteque du Roi, ſuivant lequel la Comteſſe de Die fut femme de Guillaume de Poitiers, qui aquit par ce mariage le Comté de Diois, & le tranſmit à ſa poſtérité avec celui de Valentinois. Elle aura été probablement ſa ſeconde femme. » Au reſte, ajoute ce ſavant Religieux, nous ſommes perſuadez que » ce Seigneur n'eſt pas diférent de *Guillaume de Poitens*, ou de *Poitiers* (de » Pictavo. l'un des principaux Barons de la Province (de Languedoc) » dont il eſt fait mention dans pluſieurs titres du pays, mais ſur tout » du Diocéſe de Narbone, depuis l'an 1146 juſqu'en 1163. Nous croyons » encore qu'il étoit fils naturel de Guillaume IX. Comte de Poitiers & » Duc d'Aquitaine, qui l'aura eu durant le ſejour qu'il faiſoit à Toulou» ſe vers l'an 1115.
P. 507. lig. 23. Venſque, *liſez* Venaſque. Et *ibid.* lig. 25. Varaſque, *liſez* Venaſque.
P. 521. lig. 4. Oppedere, *liſez* Oppedete.
Table XV. d. 9. à l'article de Simon II. Iſabeau de Beaujeu remariée en 1243, *mettez* 1247.
Table XXX. d. 4. N. Mancini † 5 Janvier 1638. *liſez* Alfonſe Marie Mancini † 5 Janvier 1658.
Table XXXIII. d. 13. après le mot Beauvoiſis *ajoutez* 2°.
Table XLI. d. 9. Uladiſlas Duc de Cologne, *liſez* Pologne.
Table XLIII. d. 2. Beccinus, *liſez* Beccelinus.
Ibid. C. d'Allembourg, *liſez* d'Altembourg.
Table LIV. d. 3. Oſtmansheim, *liſez* Oſtmarsheim.

Digitized by Google

Idem. Fribourg, *liſez* Frobourg.
Ibid. d. 7. Comte de Pfittendorff, *liſez* Pfullendorff.
Ibid. d. 11. Oekſenſtein, *liſez* Ochſenſtein.
Table L X I. d. 3. Henri de Bourgogne fille, *liſez* fils.
Table L X I I. d. 11. Hricourt, *liſez* Hericourt.
Table L X I V. d. 15. Banqueton, *liſez* Banquetun.
Ibid. d. 17. Philibert Prince d'Orange & de Neſle, *liſez* & de Melſe.
Table L X X V. Elis de Baux C. d'Avelne, *liſez* d'Avellino.
Table L X X V I. d. 26. X X I V. Marie d'Orleans Princeſſe de Neuchatel 1664. *mettez* X X V. & 1694.
A l'article de ſon frere Jean Loüis-Charle † 4. Fevrier 1659. *mettez* 1694.
Table X C I I I. d. 10. La Tour d'Argouſſier, *liſez* d'Arcouſſier.
Table X C V I I I. Raimond de S. Gilles ép. 1°. Mahald de Sibille, *liſez* Mahaud de Sicile.
Table C. d. 13. Ladiſlas III. dit Loctie, *liſez* Loctic.
Ibid. d. 16. Mendolec, *liſez* Mendolée.

AVIS AU RELIEUR.

LE Relieur eſt averti de relier les Tables Généalogiques avec des onglets, faiſant attention de replier celles qui n'ont pas beaucoup de marge, & de les placer ſelon l'ordre de leur numero, aux pages indiquées, excepté les ſuivantes.

Tables XV & XVI à la page 64, & non 72. vis-à-vis l'une de l'autre.

Table XXVI à la page 69, & non 63.

Table LXVIII vis-à-vis la LXVII à la page 329.

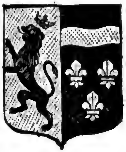
Table LXXXVII à la page 427, & non 472.

Table XCVII vis-à-vis la XCVIII à la page 486.

Table CXVI. à la page 556.

De l'Imprimerie de JOSEPH BULLOT. 1738.

Digitized by Google



12 JEAN de Beaujeu, dit du Colombier, probablement ſecond fils de Robert de Beaujeu, Seign. de Joux ſur Tarare; ép. *Iſabeau*, fille de Jean de S. Verain, Chev. Sire d'Aſnois, & de Dame Comteſſe de Braſiers. Elle teſta le 7 Septembre 1419. 12

13 PIERRE de Beaujeu, dit du Colombier, Chev. Seig. de Montcoquier, & d'Aſnois; teſta le 14 Juillet 1462. ép. le 1 Avril 1438 *Marguerite* de la Palice qui vivoit encore le 6 Juin 1469. 13

14 BLAIN de Beaujeu, dit de Montcoquier & du Colombier, ép. le 4 Mars 1453 *Catherine* de Chamigny, dit de Tanlay, fille de Pierre de Chamigny, Chev. Seig. de Tanlay.	*Geofrede* de Beaujeu, ép. *Jeannot* de la Sale, Chevalier.	*Iſabeau* de Beaujeu, femme du Seign. de Magny.	*Marie*, ép. en 1469 *Jean* Tarsat, Chev. Seign. de Ligonne.	*Peronelle*, dite *Pinon* de Beaujeu, 1464 & 1469.	JEAN de Beaujeu, dit du Colombier, Seign. de Montcoquier, & en partie d'Aſnois; ép. *Marguerite* du Poullinet.	Jean *le jeune*, dit Pontus, & ſurnomé du Colombier.	*Jeanne* de Beaujeu 1464 & 1469. 14

15 LOUP de Beaujeu, dit de Montcoquier, ép. le 17 Juin 1483 *Catherine*, fille d'Attaud Gaste, Ecuyer, Seig. de Montrond.	*Jeanne*, ép. le 7 Nov. 1471 Jean, Seig. de Vignes, Ecuyer.	*Catherine*, ép. N. de Lestang.	CLAUDE de Beaujeu, Seig. de Montcoquier, ép. ſuivant des mémoires *Louiſe* de Larguin. 15

16 *Catherine* de Beaujeu, dite de Montcoquier, Dame d'Aſnois, ép. le 16 Juin 1496 *Louis* de Salazar, Chev. Seig. de Montaigne.

FRANÇOIS, Seig. de Montcoquier, Chevalier de l'Ordre du Roi, Capitaine de 50 hommes d'armes; ép. le 13 Août 1595 *Eſther*, derniere fille de Pierre, Seigneur d'Amanzé, & d'Antoinette de Coligni, dite de Saligny. 16

17 ANNIBAL de Salazar, Seig. d'Aſnois, ép. *Anne* de Charry.

Gilberte, Dame de Montcoquier, ép. le 20 Août 1612 *Etienne* de la Souche, Chev. Seig. de S. Auguſtin, de la Souche & de Pravier. 17

Henriette de Salazar, Dame d'Aſnois, mariée le 12 Sept. 1583 avec Adrien de Blanchefort, Meſtre de Camp du Régiment de Bourgogne.

Page 439 à la fin, *ajoûtez* Robert de Beaujeu, Seigneur de Joux ſur Tarare, eut encore un fils nommé JEAN, mentionné dans l'Hiſtoire des Grands Officiers de la Courone;

A

Digitized by Google

derniere édition, tom. 6. p. 732, où il eſt marqué que l'on ne trouve que le nom de ce Jean. Mais des titres qui nous ont été communiqués depuis peu, donnent lieu de croire qu'il eut poſterité, qui porta d'abord le nom de du Colombier, ainſi qu'on va le raporter : JEAN *du Colombier*, *Chevalier*, qualifié *Seigneur de Montcoquier*, dans un aveu en latin, paſſé ſous le ſcel de la Prevôté de *Peralli* en Auvergne, qui lui fut donné le pénultiéme Juillet 1401 de la quatriéme partie d'une garenne & dépendances, ſituée au terroir de Poleynes, auprès de la Terre de Hugue de Jaligny, & tenuë en fief de la Seigneurie de Montcoquier. Il épouſa *Iſabeau* de S. VERAIN, fille de Jean de S. Verain, Chevalier, Sire d'Aſnois, & de Dame Comteſſe de Braſiers, & ſœur de Jean de S. Verain, Chevalier, Sire d'Aſnois, qui par contrat paſſé ſous le ſcel du Châtelet de Paris le 5 Juin 1403, vendit audit Jean ſon beau-frere, qui y eſt nommé *Noble homme Monſieur Jean du Colombier*, *Chevalier*, *Seigneur de Montcoquier*, *Chambellan & Maître d'Hôtel de M. le Duc de Berry*, tout ce qui lui appartenoit ès Terres & Seigneuries d'Aſnois, de Mons, de Flay & de Courcelles, ſituées en la Baronie de Donzi au Comté de Nivernois, & mouvantes en fief de la Seigneurie de S. Verain-des-bois (*a*), ſur laquelle Terre d'Aſnois défunt Jean de S. Verain avoit hypotequé partie de la dot de ladite Iſabeau ſa fille. Cette acquiſition fixa ſon établiſſement en Nivernois, & en qualité de Seigneur d'Aſnois, Regnault de Bois, Ecuyer, Seigneur de Brecoin, lui donna aveu le 21 Novembre 1407. Il eſt qualifié noble & puiſſant Seigneur Monſieur Jean du Colombier, Chevalier, Seigneur de Montcoquier & d'Aſnois, dans un acte de ceſſion qui lui fut faite l'an 1408 de quelques héritages en ſa Seigneurie d'Aſnois, & il eſt nommé Jean du Colombier, Seigneur de Montcoquier, Chevalier, Chambellan du Roi, dans une quittance qu'il donna à Paris le 9 Octobre 1408 à Macé Heron, Tré-

(*a*) Cette Maiſon de S. Verain, étoit une des premieres des Comtés d'Auxerre & de Nevers, & alliée à la plûpart des grandes Maiſons de ſon tems. Marguerite de S. Verain, Dame de Bleneau, apporta cette Terre de Bleneau en mariage à Jean de Courtenai II du nom, Seigneur de Champignelles. *Voyez* du Bouchet, pag. 194 de ſon Hiſtoire Gen. de la Maiſon de Courtenai. Le P. Menetrier dans ſes Recherches du Blazon, ſeconde Partie, de l'uſage des Armoiries, p. 91, raporte que c'eſt de ceux de cette Maiſon que l'on diſoit anciennement *le Sire d'Aſnois eſt la fleur du Nivernois.*

Digitized by Google

ſórier des guerres du Roi, de la ſomme de 310 l. tournois en prêt & payement tant ſur ſes gages de trois autres Chevaliers Bacheliers, & de ſix Ecuyers de ſa Compagnie déſervis & à déſervir au ſervice du Roi, en la compagnie & ſous le gouvernement de M. le Duc de Berry, que ſur ſon état de 100 livres par mois. Cette quittance ſcellée en cire rouge de ſon ſceau, dont il ne reſte qu'un caſque poſé ſur la pointe ſeneſtre de l'écu & un Ange ſuportant le côté dextre de cet écu. Le Roi Charle VI & le Duc de Berry l'envoyerent en Flandre faire les préparatifs néceſſaires pour le ſiége de la ville de Calais, dont les Anglois s'étoient emparés pendant la diviſion du Royaume partagé par les factions des Maiſons d'Orleans & de Bourgogne, après l'aſſaſſinat du Duc d'Orleans, frere du Roi. Il fut depuis renvoyé en Flandre & chargé avec Pierre de Nantron de mettre une armée en mer pour aller brûler la flotte du Roi d'Angleterre. Mais le Duc de Bourgogne ſous prétexte du ſervice du Roi, fit quitter cette entrepriſe en le chargeant d'amener des gens d'armes & de traits, qu'il accompagna & conduiſit à la bataille d'Azincourt, où la plûpart furent tués avec pluſieurs Princes & Seigneurs François. Iſabeau de S. Verain ſa veuve fit un accord le jour de la fête de ſainte Luce 13 Décembre 1416. Elle ordonna par ſon teſtament du 7 Septembre 1419 ſa ſépulture avec ſon mari en l'Egliſe de S. Loup d'Aſnois, & nomma ſon Exécuteur teſtamentaire Pierre du Colombier ſon fils. Elle fut inhumée en ladite Egliſe le jour de la S. Michel 29 des mêmes mois & an.

PIERRE de Beaujeu, dit du Colombier, Chevalier, Seigneur de Montcoquier & d'Aſnois, nommé Exécuteur du teſtament de ſa mere l'an 1419, étoit alors au ſervice du Roi Charles VI, dont après la mort de ſon pere il continua de ſuivre le parti, & enſuite du Roi Charles VII, qui par lettres données à Chinon le 14 Février 1430, en conſideration des ſervices, qu'il lui avoit rendus & rendoit dans ſes guerres, lui fit don d'une ſomme de 600 livres, que ſon pere avoit empruntée pour le ſervice du feu Roi, du ſieur Vivien, lequel étoit demeuré en l'obéiſſance des Anglois. Il fit offre de foi & hommage pour ſa Terre d'Aſnois le

ſamedi après la S. Barthelemi de l'an 1425 à Madame Iſabeau d'Amboiſe, Dame d'Aigreville & de S. Verain en partie, qui ne voulut pas le recevoir, parce qu'il étoit d'un parti opoſé au Duc de Bourgogne; mais le 4 Janvier 1435 ils paſſerent un acte de conciliation à cet égard. Il étoit marié avec Dame *Marguerite* de LA PALICE le premier Avril 1438, qu'il tranſigea avec Jean de Chevigny; & dans cet acte, ainſi que dans la plûpart de ceux qu'il paſſa depuis, il eſt nomé *Noble & puiſſant Seigneur Meſſire Pierre de Beaujeu, dit du Colombier, Seigneur de Montcoquier & d'Aſnois.* Il obtint des lettres de terrier pour ſa Terre, Seigneurie & Poté (*) d'Aſnois le dernier Mars 1448, & dans le papier terrier qui fut commencé en conſéquence le 30 Juillet ſuivant & clos le 9 Novembre 1450, il eſt fait mention d'un droit de garenne, dans lequel défunt Jean de S. Verain & Meſſire Jean de Beaujeu, précédemment Seigneurs dudit Aſnois, avoient été maintenus. Il fit offres d'hommage de cette Terre aux Seigneurs de S. Verain le 20 Juillet 1450, obtint des lettres en la Chancellerie de Paris le 5 Mars 1454, pour être maintenu dans le droit d'avoir un four banal à Aſnois, & reçut les foi, hommage, aveux & dénombremens d'héritages mouvans en fief de cette Seigneurie les 30 Octobre 1450, 5 Septembre 1458, & 20 Octobre 1461. Le Château d'Aſnois ne fut pas exempt des ravages que les guerres pendant le regne du Roi Charle VI, & dans le commencement du regne du Roi Charle VII, cauſerent dans la Province, principalement dans les Terres de ceux qui, voiſins du Duc de Bourgogne, s'étoient ouvertement déclarés contre lui. Pierre de Beaujeu fit réparer le Château, & bâtir le grand eſcalier qui ſubſiſte encore, & au-deſſus de la porte duquel ſont repreſentées en relief dans un écuſſon poſé de côté, ſes armes qui ſont un lion armé, lampaſſé & couronné, mi-parties avec celles de

(*) Ce titre de Poté, n'eſt pas commun en France; on ne connoît guéres que trois Terres qui en ſoient en poſſeſſion, ſçavoir la Poté de Vezelai, la Poté d'Aſnois, & celle de Sully ſur Loire. Ce mot Poté vient du latin *poteſtas*, qui veut dire puiſſance & juriſdiction ſur une certaine quantité de familles, Bourgs & Villages, qui d'ancienneté étoient de condition ſervile ou adſcriptices, nommés *Gentes poteſtatis.* *Voyez* Gui Coquille dans ſon Commentaire ſur la Coutume, chap. 1. de Juſtice & droits d'icelle, art. 2.

Digitized by Google

Montcoquier, celles-ci ſont (*) trois fleurs de lys poſées deux & une, & un chef chargé d'une faſte ondée. Il fit ſon teſtament le 14 juillet 1462, par lequel il ordonna que la place & apartenances de Montcoquier demeureroient à ſa femme, & que le ſurplus de ſes biens ſeroit également partagé entre leurs enfans, nommant pour cet effet des exécuteurs de ſon teſtament, tant pour les biens qu'il poſſedoit en Bourbonnois, que pour ceux qu'il avoit en Nivernois. Marguerite de la Palice ſa femme étant veuve, donna dénombrement pour elle & pour ſes enfans de la Terre d'Aſnois à Charle de Bourgogne, Comte de Nevers le premier ſeptembre 1464, & elle vivoit encore le 6 juin 1469. Leurs enfans furent, 1°. BLAIN de Beaujeu qui ſuit, 2°. JEAN de Beaujeu *l'aîné* dit du Colombier & Seigneur de Montcoquier, dont la poſterité ſera raportée après celle de ſon frere aîné. 3°. JEAN de Beaujeu *le jeune*, dit *Pontus*, & ſurnommé *du Colombier*, Seigneur en partie de Montcoquier & d'Aſnois en 1464, 1469. 4°. *Geofrede* de Beaujeu, femme de Jeannot de la Salle, Chevalier. 5°. *Iſabeau* de Beaujeu, femme du Seigneur de Magny. 6°. *Marie* de Beaujeu qui étoit mariée l'an 1469 avec Jean de Tarſat, Chevalier, Seigneur de Ligonne. 7°. *Peronelle*, dite *Pinon* de Beaujeu, fille 1464, 1469. 8°. *Jeanne* de Beaujeu, fille 1464, 1469.

BLAIN, dit BLENET de Beaujeu, ſurnommé du Colombier & de Montcoquier, Chevalier, Seigneur d'Aſnois, tranſigea avec ſa mere, Jean & Pontus de Beaujeu ſes freres, & Demoiſelles Pinon & Jeanne de Beaujeu ſes ſœurs ſur la ſucceſſion de ſon pere le 25 juillet 1464, & céda à ſeſdits freres & ſœurs le 6 juin 1469 les droits qu'il pouvoit prétendre dans la Terre & Seigneurie de Montcoquier, & biens ſitués en Bourbonnois, à condition entr'autres choſes de le décharger des ſommes dont il étoit tenu envers Dame Marie de Beaujeu ſa ſœur, femme de Meſſire Jean de Tarſat, Chevalier, Seigneur de Ligonne. Il vendit avec ſes freres & ſœurs une partie de la Terre & Seigneurie d'Aſnois à Pierre de Digoine, Chevalier, Seigneur de Thian-

(*) Palliot dans ſon Traité de la vraie & parfaite Science des Armoiries, page 247, les blazonne de ſable à trois fleurs de lys d'or, au chef abaiſſé ondé de même.

Digitized by Google

ges le 25 mars 1469, il fit hommage du Château & de ce qui lui reſtoit de cette Terre le premier juillet 1474 à Jean de Bourgogne, Duc de Brabant, Comte de Nevers & Seigneur de S. Verain. Il avoit été marié par contrat du 4 mars 1453 avec *Catherine* de CHAMIGNY, dite de TANLAY, Dame de Beauterre, fille de Pierre de Chamigny, Chevalier, Seigneur de Tanlay, S. Vinnemer, Raviere, &c. & de Dame Jeanne de Montmort, & petite fille de Jean de Chamigny, Chevalier, Seigneur de Souſtour, & de Jeanne de Courtenay, Dame de Tanlay. Il lui paſſa une procuration le 21 Sept. 1460, & Antoine de Rochefort, Chevalier, Seigneur dudit lieu & de Châtillon en Bazois, *leur fit* un contrat de conſtitution de rente le 15 Avril 1461. Elle vivoit veuve au mois de février 1475 & le 7 juillet 1483.

Les enfans de Blain de Beaujeu & de Catherine de Chamigny furent, 1°. LOUP de Beaujeu qui ſuit. 2°. *Jeanne* de Beaujeu, qui épouſa en preſence de ſes pere & mere par contrat du 7 novembre 1471 Jean de Vignes, Ecuyer, Seigneur dudit lieu en la Châtellenie de Pont-ſur-Yonne, avec lequel elle paſſa procuration à Loup de Beaujeu, ſon frere au mois de mai, 1485. 3°. *Catherine* de Beaujeu, laquelle fut mariée avec N. de l'Eſtang, & elle en eut Jean & Claude de l'Eſtang, Ecuyers, vivans en 1535.

LOUP de Beaujeu, dit de Montçoquier, Seigneur d'Aſnois, paſſa procuration le pénultiéme février 1475 à noble Dame Catherine de Chamigny ſa mere, veuve de Meſſire Blain de Beaujeu, Chevalier, Seigneur d'Aſnois, & il donna quittance avec elle le 7 juillet 1483. Il avoit épouſé par contrat du 17 juin de la même année *Catherine* GASTE, fille d'Artaud Gaſte, Ecuyer, Seigneur de Montrond en Dauphiné, & d'Iſabeau de Cromeaux, fille de Jean, Seigneur de Cromeaux en Forez, & il vivoit avec elle le 9 mars 1497 & 27 juillet 1499. Leur fille unique fut *Catherine* de Beaujeu, dite de Montcoquier, Dame d'Aſnois. Elle épouſa du conſentement de ſes pere & mere par contrat du 6 juin 1496 Louis de SALAZAR, dit de Montaigne, Chevalier, Seigneur de Mortaigne, fils de Jean de Salazar, natif & originaire d'Eſpagne, Chevalier, Seigneur de Mortaigne, de Marcilly, de S. Juſt, Seigneur Engagiſte d'Iſſou-

Digitized by Google

dun en Berry, & de Libourne en Guyenne, Conſeiller-Chambellan du Roi, & Capitaine de cent Lances des Ordonnances de Sa Majeſté, & de Marguerite de la Tremoille, Dame de S. Fargeau, ſa premiere femme, tous deux inhumés dans l'Egliſe du Prieuré de Marcheretz, où ſe voit le ſuperbe tombeau que leur fit élever Triſtan de Salazar leur fils, Prieur dudit Marcheretz, depuis Evêque de Meaux & Archevêque de Sens, & frere puîné de Loüis de Salazar. Catherine de Beaujeu paſſa bail à rente avec ſon mari le 12 février 1515, & étant reſtée veuve, elle donna quittance le 17 octobre 1533, & vendit le 3 avril 1535 à Dame Louiſe de Montmorenci, veuve de Gaſpard de Coligni, Maréchal de France, les Terres & Seigneuries de Tanlay, Peſſon, S. Vinnemer, & Senegy, qui lui étoient échuës de la ſucceſſion d'Edme de Courcelles ſon couſin germain, Seigneur deſdits lieux, fils de Dame Philiberte de Chamigny. ANNIBAL de Salazar, leur fils, Seigneur d'Aſnois, épouſa par contrat du 8 juillet 1562 *Anne* de CHARRY, fille de Pierre de Charry, Seigneur de Vuée, & de Marguerite le Roi, ſa premiere femme, niéce de Jaque de Charry, premier Meſtre de Camp du Régiment des Gardes Françoiſes en 1563. *Henriette* de Salazar leur fille unique, née au Château d'Aſnois le 30 décembre 1568, fut mariée par contrat du 12 Sept. 1583 avec Adrien de BLANCHEFORT, Chevalier Meſtre de Camp d'un Régiment d'Infanterie, Seigneur du Château du Bois, de Villeneau, de Fondelin, & en partie d'Aſnois du chef de Leonarde de Cleves ſa mere. (*)

Voyez ſur ſon article la feuille du Suplément à la Page 119.

Seigneurs de MONTCOQUIER.



JEAN de Beaujeu, dit du Colombier, 2d fils de Pierre de Beaujeu, & de Marguerite de la Palice, Seig. de Montcoquier, & en partie d'Aſnois, fit hommage avec Jean ſon frere, de ce qu'ils poſſedoient de la Terre

(*) Leonarde de Cleves étoit petite-fille de Jeanne de Corbigny, qui en avoit fait acquiſition le 19 Nov. 1487 de George de Damas, Seigneur de Marcilly & de Thianges, auquel cette portion de la Terre & Seigneurie d'Aſnois venoit par Anne de Digoine, ſa mere, Dame de Thianges, petite-fille de Pierre de Digoine, Seigneur de Thianges, qui l'avoit acquiſe le 25 Mai 1469 de Blenet de Beaujeu, dont l'article vient d'être raporté.

Digitized by Google

d'Aſnois à Jean de Bourgogne, Comte de Nevers, le 9 *mai* 1467. Après la ceſſion que Blain de Beaujeu ſon frere aîné lui fit le 6 juin 1469 des droits qu'il avoit ſur la Terre de Montcoquier, il quitta les noms de Beaujeu & du Colombier, & prit celui de cette Terre, qu'il tranſmit à ſes deſcendans. Il fut préſent le 17 juillet 1483 au contrat de mariage de Loup de Beaujeu, dit auſſi de Montcoquier, Seigneur d'Aſnois, ſon neveu, & il y eſt qualifié *Noble & puiſſant Seigneur Jean de Montcoquier, Seigneur dudit lieu.* Des mémoires lui donnent pour femme *Marguerite* du POULLINET, & pour fils

CLAUDE de Montcoquier, Seigneur dudit lieu, qui fut marié ſuivant les mêmes mémoires avec *Louiſe de* LARGUIN, & qui fut pere de

FRANÇOIS de Montcoquier, Seigneur dudit lieu, Chevalier de l'Ordre du Roi, Capitaine de cinquante Hommes d'armes des Ordonnances de Sa Majeſté ; il ſigna en qualité de couſin paternel, au contrat de mariage d'Henriette de Salazar avec Adrien de BLANCHEFORT, * Chevalier, Sire, puis Baron d'Aſnois, Meſtre de Camp du premier Régiment d'Infanterie de Bourgogne, le 12 ſeptembre 1583; & il épouſa le 13 Août 1595 *Eſther* d'AMANZÉ, quatriéme & derniere fille de Pierre, Seigneur d'Amanzé, & d'Antoinette de Coligny, dite de Saligny. De ce mariage vint *Gilberte* de Montcoquier, Dame dudit lieu, mariée le 20 Août 1612 avec Etienne de la SOUCHE, Chevalier, Seigneur de S. Auguſtin, troiſiéme fils de Blaiſe de la *Souche*, Chevalier, Seigneur de S. Auguſtin, de la Souche, de Pravier, &c. & de Gilberte-Jeanne de Bellenave. Leur poſterité eſt raportée à la page 470 du IX[e] Volume de l'Hiſtoire des Grands Officiers de la Couronne.

* Voyez ſur l'article d'Adrien de Blanchefort la feuille du Suplément à la Généalogie de la Maiſon de Cleves, page 119.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google